

Universitätsbibliothek Mannheim

Journal Des Voyages De Monsieur De Monconys, Conseiller du Roy ...

Où les Sçavants trouveront un nombre infini de nouveautez, en Machines de Mathematique, Experiences Physiques, Raisonnemens de la belle Philosophie, curiositez de Chymie, & conversations des Illustres de ce Siecle ; Outre la description de divers Animaux & Plantes rares, plusieurs Secrets inconnus ...

Monconys, Balthasar de

Lyon, 1666

urn:nbn:de:bsz:180-digad-9017

C.B.

ce livre appartient à Monsieur de conte de Blanchefort
de crequy

BIBLIOTHEK
DES BILLONS
MANNHEIM

246
+254 D 6 b

Mit [M]Be. [ee.]

M

I O V R N A L
DES VOYAGES
DE MONSIEVR
DE MONCONYS,

Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat & Priué,
& Lieutenant Criminel au Siege Presidial de Lyon.

*Où les Sçavants trouveront un nombre infini de nouveautez,
en Machines de Mathematique, Experiences Physiques,
Raisonnemens de la belle Philosophie, curiositez de Chymie,
& conuersations des Illustres de ce Siecle;*

Outre la description de diuers Animaux & Plantes rares, plusieurs
Secrets inconnus pour le Plaisir & la Santé, les Ourages des Peintres
fameux, les Coûtumes & Mœurs des Nations, & ce qu'il y a de plus
digne de la connoissance d'un honeste Homme dans les trois Parties
du Monde.

Enrichi de quantité de Figures en Taille-douce des lieux & des choses principales,

Avec des Indices tres-exacts & tres-commodes pour l'usage.

Publié par le Sieur de LIERGUES son Fils.

SECONDE PARTIE.

Voyage d'Angleterre, Pais-Bas, Allemagne, & Italie.



A LYON,

Chez HORACE BOISSAT, & GEORGE REMEVS.

M. DC. LXVI.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.



A MONSEIGNEVR,
LE DVC
DE CHEVREUSE.



MONSEIGNEVR,

*Ne tomberois-ie pas dans ce mesme defaut qu'un Ancien a
si fort blamé au commencement de sa Poëtique, si ie souffrois à la
teste de cet Ouvrage un autre nom que celuy qui fait le plus bel
ornement de tout le corps, & qui en est le principal sriet. Vous
scauez MONSEIGNEVR, que le but que feu M. de Mon-
conys mon Pere se proposa dans le voyage dont ie vous offre le lours.*

nal, ne fut pas tant le desir de satisfaire à sa curiosité, qu'à la passion qu'il auoit de vous obliger. Cette course qu'il va faire une seconde fois dans le monde pour y conuerser les Scauans, n'est pas moins perilleuse, que celle qu'il entreprit avec tant de peine en vostre compagnie. Il a besoin pour celle-cy des mesmes auspices, qui ont rendu la premiere, celebre & fortunée. Vous auez esté témoin de ses trauaux ; & vous auez interest d'estre à present le protecteur de la Relation qu'il en a écrite. Il auroit fait sans doute paroistre icy avec plus d'auantage les grandeurs de vostre Esprit & de vostre Ame, qui ont rempli d'admiration l'Angleterre, l'Allemagne, & les Pays-bas. Il n'auroit pas oublié de ioindre à ce lustre qui vous est si particulier, celuy qui retourne sur Vostre Personne du rang supreme que vos ayeux ont tenu dans l'Estat. Sa memoire auroit pû retracer icy toutes les grandes actions qui signalerent vos Ancestres dans l'Italie, auant que les Façons des Guelfes & des Gibelins eussent fait un don precieux à la France de la noble Famille des ALBERTS. Mais MONSEIGNEUR parmy cette gloire qui Vous environne, les brillantes lumieres qui ébloüissent deia les yeux de toute la France dans vostre premiere ieunesse, pourroient toutes seules fournir à un iuste Panegyrique, si leur éclat n'effacoit tout ce qu'un mauuais Orateur en pourroit estaler. Vostre scauoir, vostre esprit, vostre adresse, composeront mieux cét Eloge, & ie me contenteray de faire connoistre par ce témoignage public avec combien de passion & de zele ie suis.

MONSEIGNEUR,

Vostre tres-humble, & tres-obeissant
seruiteur.

DE MONCONYS.



IOURNAL
Des Voyages de Monsieur de
MONCONYS.

SECONDE PARTIE.

VOYAGE D'ANGLETERRE;



NOUS partismes de Paris à trois heures
apres midy, & fusmes coucher à Beau-
mont distant de 8. lieües, où nous arri-
uasmes à 8. heures: vn quart de lieüe auant
que d'y arriuer nous passasmes deuant la
maison de Monsieur le President Nicolai nommée *Presle*,
qui paroît fort iolie, autant qu'on en peut iuger par de-
hors, & par vne tres-belle Fontaine qui est au milieu
de la cour, qu'on aperçoit du chemin par dessus les mu-
railles; deuant la porte il y a vne belle allée qui est sepa-
rée du logis par le grand chemin, & au fond de laquelle
il y a trois cascades qui se voyent de la porte du Lo-
gis, & qui doiuent faire vn fort bel effet, quand elles
ont de l'eau, ce qu'elles n'auoient pas quand nous passas-
mes. Beaumont est vne petite Ville qui est du Domaine, &
qui est presentement à Madame la Marechale de la Motte.

MAR
1663.

BEAUMONT
au Crois-
sant 4. l.

A

Voyage d'Angleterre

2

May
1663
BEAV-
VAIS,
à S. Chri-
stophle.
8.l.

* Le 6. nous allasmes dîner à Beauvais éloigné de 8. lieües, apres auoir versé à la moitié du chemin. C'est vne medio-crement grande Ville, vn peu enfoncée dans vn valon, hors de laquelle passe la Riuier de Terraine, & vne autre dans la Ville, qui fait que les ruës en sont asses nettes: il y en a vne ou deux assez larges, & vne place tres-grande: toutes les maisons y sont de bois, & il n'y a de pierre que l'Euesché composé d'vn seul corps de logis double & fort long, dans lequel il y a trois fort beaux appartemens. Il est basti deuant la grande Eglise de S. Pierre, qui n'a que le chœur & la croisée de faite, mais en cela elle égale, si mesme elle ne surpasse en grandeur & hauteur les plus grandes de France; du moins il n'y en a point qui soit si claire. La croisée a 96. pas de long; l'Architecture toute simple en est pourtant fort belle, & l'on ne voit point d'arc-boutans plus délicats ny mieux faits. Il y a quelque sculpture tout autour du derriere du chœur assez bonne, & qui m'a paru du dessein du petit Bernard, ou de cette maniere, aussi bien que la basse-taille du portail de l'Euesque, qui est Comte & Pair. Le soir nous fusmes coucher à quatre lieües de là, qui en valent bien cinq, à vn petit bourg nommé Creuecœur, que de Meneuillette a achetté du Marquis de Bonniuet. Nous logeasmes à S. Christophle à Beauvais, & à l'Escu à Creuecœur. Dans l'Euesché de Beauvais, il y a contre la muraille, les mesures de la Ville; entre lesquelles sont vne infinité, de petites chaines de fer de differentes longueurs, qui sont les mesures des serges.

POIS,
au petit
Pâon.
AIREN-
NES,
9. l. à la
Couronne

Le 7. le mauuais temps d'vn broüillard espais, froid, & pluuiex, qui dura tout le soir, & les pluyes precedentes qui auoient gasté les chemins furent cause que nous ne fusmes dîner qu'à Pois, & coucher à Airenes, deux esgalement mauuaises bourgades, couuertes de paille comme toutes celles de Picardie, la pluspart des maisons sans fenestres ou bien

bien

bien elles sont tres-petites, & ne paroissent que des trous, nous ne fismes que 9. lieües.

PONT-
DORMIS

Le 8. nous quittasmes sans regret le plus mauuais gitte que nous eussions encor eu, & ayant passé à Pont - dormis petite place forte, par la petite Riuiere qui passe dans ses fossez, & par les fortifications regulieres qu'on y a faites, & trauersé des campagnes à blé, où nous remarquâmes que les laboureurs ne tenoient point la queuë de leur charruë, & que les fillons n'enfonçoient guieres dans la terre, nous arriuâmes apres quatre lieuës de chemin à Abbeville, où il y a à la Teste de bœuf. Presidial & Election. Les Escheuins vinrent saluër M^r le Duc de Chevreuse, & luy enuoyerent du vin. Je fus voir la Ville que la Somme arrose par dehors, & passe encore au dedans par deux endroits qui y forment vne Isle. Les ruës en sont longues, larges & propres, & les maisons basses, qui font paroistre les ruës fort claires. La place où le marché se tient est assez grande, mais il n'y a rien d'extraordinaire à y remarquer pour les bastimens ny pour les Eglises, & quoy qu'elle soit fortifiée de rampars & de demy-lunes, ils n'ont pas esté si bien entretenus, qu'on les puisse fort considerer: l'apresdinée nous fismes dix lieuës pour aller coucher à Montreüil.

ABBE-
VILLE,
à la Teste
de bœuf.

4.^{l.}

MON-
TREVIL,
à la Porte
dorée 10.^{l.}

Le 9. auant que de partir de Montreüil, nous fusmes à la Citadelle que M^r de Marolle qui en est Lieutenant sous M^r d'Elbœuf, fit fort ciuilement voir à M^r le Duc. Elle est petite, irreguliere, & en lieu où elle ne commande pas si bien à toute la Ville, qu'elle auroit fait à l'endroit où est la porte, par laquelle on entre en venant de Paris; elle est pourtant assez forte, & commande aussi à la Ville basse qui est du costé du Boulonnois. La Ville haute est située sur vne croupe de Môtagne, qui me la fit paroistre tout à fait ressemblante à la situation & la grandeur de Ierusalem. Les dehors

Voyage d'Angleterre

4

May
1663.

BOVLO-
GNE,
au Bras
d'Or 7. l.

du costé de l'aueuë de Paris, sont tres-forts par vn ouurage à corne & par de beaux bastions. Il n'y a rien autre de remarquable: c'est pourquoy apres auoir fait tout le tour des bouleuars, & considéré d'en haut la basse-Ville aussi fortifiée, & les Escluses qui sont proche, par lesquelles on peut inonder en trois heures toute la prairie: nous en partismes, & fusmes coucher à Boulogne, petite Ville située au bord de la mer, distante de sept lieües. Mais les chemins estoient si rompus, & on rencontre outre cela, tant de sable, que nous fusmes plus de 8. heures, fort incommodez, à cause d'un grandissime vent, & d'un froid assez aigu pour la saison, qui auoit commencé dès que nous sortismes de Beaumont. Nous logeâmes à la Ville basse, dont les ruës sont fort belles & tres-larges, & principalement celle qui monte à la Ville haute. Toutes les maisons aussi bien que de la Ville haute, sont basties de pierres quarrées de la grandeur des grais à pauer. Les fortifications n'en sont pas considerables. Il y a vn Euesché & dans la grande Eglise de la Ville haute, dans vne chapelle qui est au derriere du grand Autel, est la fameuse nostre Dame de Boulogne.

CALAIS,
au Dragon
7. l.

Le 10. nous en partismes à 11. heures & arriuasmes à 6. dans Calais, Ville maritime & tres-forte par les nouvelles fortifications, qui entourent la Ville, & par deux Forts qui en sont asses proches, outre vne Citadelle qui y est jointe. Il y a des Escluses qui inondent, quand on veut, toute la campagne en fort peu de temps. Le Major de la Ville vint voir M^r le Duc si tost qu'il fut arriué, & le mena sur le port qui est fort incommode de la quantité du sable, que la mer y apporte. M^r de Corte-bonne, Lieutenant sous M^r de Charro, qui en est Gouverneur, vint aussi voir M^r le Duc, & voulut qu'il donnat l'ordre. M^r de Torigni y arriua peu apres nous, qui reuenoit de Flandre: nous logeasmes au Dragon chez
M^r

Mr de la Force : il y a 7. lieües de Boulogne à Calais.

May
1663.

Le 11. nous sejournalmes attendant le Paquebot, qui est vne petite barque pontée, qui passe & repasse de Calais à Douure deux fois la semaine, pour porter les lettres des Marchans, & qui prend cinq chelins pour le passage de chaque personne, elle arriua sur les six heures apres midy. Toutes les maisons de Calais sont basties de pierre : il y a vne assez grande place, mais point de bastiment remarquable.

Voicy les Monnoyes d'Angleterre.

Vn Iacobus d'or vaut de chelins.	24
Vn Carolus d'or vaut de chelins	22
Vn Hafcron où demy-escu d'argent vaut de chelins	2 et demy
Vn Chelin vaut de penins	12
Vn Ingrat vaut de penins	4
Vn Penin vaut de sardins	4
Vne pistole d'Espagne vaut de chelins,	15 et demi ou 16

Le 12. nous partismes à deux heures apres midy dans le Paquebot, apres que Mr de Cloudoré Maior de la place en eust fait sortir tous les passagers, qui s'y estoient placez, & qui empeschoient que nos hardes n'y peussent estre : nous arriuasmes à Douure entre huit & neuf du Soir, où M. l'Ab-

DOVVRE
7.l.

bé Brunetti, attendoit Mr le Duc dans vn logis qu'il luy auoit préparé, où tout estoit tres-propre, & tout lambrissé à la mode du pais. Ils sort des chambres, des Cabinets en saillie sur les ruës, comme les Diuans des maisons du Caire : les fenestres sont hautes & estroites, avec vn barreau de fer à chaque larmier, & des vitres maçonnées, hors vne qui se peut ouvrir pour donner de l'air. La bassesse des planchers à plafons ouuragez, le lambrissage des chambres, les cheminées

May
1663.

faites à trois faces, & à cinq, pour reuerberer la chaleur, & pour la mesme raison les chenets avec des rondaches de laiton, & les chassis ou vitres jointes avec du plastre, font que les chambres sont fort chaudes.

Nous arriuasmes en ce lieu que la marée estoit encore basse, & fusmes obligés de mettre pied à terre sur de grandes roches plattes, qui sont au commencement du port & qui le rendent fort perilleux. Elles nous donnerent beaucoup de peine à marcher, mais encore d'auantage les petits cailloux pointus dont tout Douure est pavé, que nous trauefames presque tout, auant que d'arriuer à nostre logis qui estoit à vn des bouts, nous estant débarqués à l'autre. Douure est fort long, mais ce n'est qu'un boyau, qui s'estend tout le long du rocher, qui borne la mer: presque toutes les maisons sont basties de gros cailloux de pierre à feu, qui font vne agreable massonnerie.

* Le 13. iour de la Pentecoste, nous seiournasmes à Douure, à cause que les Anglois ne font aucun trauail le Dimanche, ny ne voyagent pas, & qu'on les eut scandalisez, quand mesme on eut pû auoir des cheuaux. L'apresdinée nous fusmes nous promener sur le port, & dans vn petit Fort assez ruiné, qui est au commencement du port, & de la Ville, du costé du midy, lequel est commandé de la Montagne qui est derriere, & du Chasteau basti à l'Antique, qui est sur le haut de la Montagne à l'autre extremité de la Ville, du costé du nord. Ce Château du temps des dernieres guerres d'Angleterre ruina ce premier Fort, dans lequel les partisans du Roy s'estoient retirez. En nous en retournant au logis, ie remarquay qu'il y a presque deuant toutes les portes des logis, vn petit porche sou'tenu de deux Colomnes, couuert en dome, ou de quelque autre maniere semblable, sous lesquel

on

on est à couuert quand il pleut, & où l'on peut attendre patiemment qu'on vienne ouvrir la porte.

May

1663.

CAN-
TORBE-
RI, 15. m.

Le 14. nous nous separâmes en deux troupes, pour courre la poste, plus commodément; M^r le Duc qui fut de la dernière partit de Douvre entre six & sept: la première poste est de 15. milles pour laquelle on paye 5. chelins par cheual, & on va jusques à Cantorberi, Ville assez jolie située dans vn fond, quoy que jusques à Londres, ce ne soit qu'une campagne, où il y a seulement quelque petit vallon. C'est le premier Archeuesché d'Angleterre. l'Archeuesque demeure ordinairement à Londres, vis à vis d'Ouest-minster dans vne belle maison, qui est de l'autre costé de la riuere: il estoit alors à Cantorberi, & nous trouuâmes son train au Logis de la poste. Ce qu'il y a de remarquable en cette Ville, est la grande Eglise, dont l'Architecture est simple, mais fort proprement & delicatement faite. La nef a 75. pas de longueur: elle est estroite & les deux costés qui l'accompagnent le sont à proportion. Au fond de la nef est le chœur, où on môte par vne quinzaine de degrés: il est presque les deux tiers de la nef, & au delà il y a encore vne autre espece de chœur, comme le derriere de celui de nostre Dame de Paris, & des autres grandes Eglises, esleué par dessus le premier de 10. ou 12. marches, & qui a presque autant de longueur ou de profondeur que le premier. Il y a vne croisée qui separe ces deux chœurs, & vne qui separe la nef du premier chœur; & comme ces deux chœurs sont fort esleués par dessus la nef, il y a au dessous d'eux vne Eglise basse, dans laquelle il y a plusieurs sepultures de particuliers, & dans l'Eglise haute celle du Roy Edoard III. dans vne des chapelles des croisées. Il y a aussi vn autre vaisseau d'Eglise joignant la basse du costé gauche, en entrant ou du costé de l'Epistre, dans laquelle on fait le Presche. Il n'y a qu'une ruë assez grande, toutes les autres sont petites

petites

May petites, & sont garnies de boutiques propres, mais obscur-
 1663 cies par la quantité de haut-vants, & embarrassées par des
 SITI- ornemens d'enseignes de logis, d'une Architecture de me-
 BORNE, nuiserie. Il y a force houblons plantez, & soutenus par de gros-
 15.m. ses, & hautes perches pour eschalas. De Cantorberi on va à
 ROCHE- Sitiborne seconde poste, d'autres 15.milles: de là à Rochester
 STER troisieme poste de 14.milles, où il y a un assez beau pont sur
 14.m. la Riviere de Midouay, qu'on passe pour aller à Grauesinde,
 GRAVE- quatrieme poste de 7.milles seulement, où estant arriés sur
 SINDE, les dix heures apres midy, nous trouuâmes une barque ou
 7.m. petit Caic couuert fort proprement, avec six bons matelots
 qui attendoient M. le Duc depuis deux iours, lesquels le ren-
 dirent à Londres, distant de là de 20.milles, sur les 6. heures
 du soir. En passant nous admirâmes la largeur de la Tamise,
 & ses destours: nous vîmes à deux lieues de Londres, une
 des maisons de plaisance du Roy, nommée *Grenuche*, qui
 ne paroît pas grand' chose, mais que le Roy commence à
 faire rebastir, & l'on desmolit ce qu'il y auoit de vieux:
 ce qui paroît de plus beau est la situation, ayant la Riviere
 au deuant, & la veüe de Londres à sa gauche; elle sert à la
 Reyne mere. Apres auoir passé ce lieu nous fûmes bien-tost
 à Londres, dont veritablement la longueur est incroyable,
 mais plus des deux tiers du costé de la Riviere ne sont que
 des magasins de marchandises, & de fort petites maisons de
 bois, & cela iusques au pont, à un bout duquel du costé de la
 Ville, il y en a une fort grande, qui est toute de bois sans au-
 cun ferrement, & qui semble de la pierre de taille, si propre-
 ment elle est bastie. A l'autre extremité du pont au dessus
 des tours d'un chateau, il y a force testes des parricides du
 Roy Charles: au delà du pont en remontant toujours la
 Tamise, il y a quantité de belles maisons qui sont le long de
 l'eau, si l'on peut appeller ainsi des maisons fort basses,
 qui

LON-
 DRES,
 20.m.

qui n'ont aucune Architecture, dont toutes les fenestres sont petites, & sans corniches, & qui ne sont que des ouvertures carrées faites à la muraille. Quelques-unes ont des jardins ou des cours, dont la closture va jusques à la Riviere; la plus part sont de brique, & leur couvert est de tuiles, qui estant de mesme couleur font vn assez desagreable obiet. Les principales sont Pembroc qui est de pierre, mais qui semble plutost vne bastille qu'une maison: Sommerfet où loge la Reyne mere, qu'elle fait rebastir à present pour la rendre vn peu plus agreable: celle de Boukinquan, qu'un assez beau portail de pierre de taille fait paroistre plus que les autres, mais qui a pris coup, & Nortombelland qui est de brique, mais plus grande & plus exhaussee que les autres, composée d'un grand corps de logis carré, accompagné de quatre petites tours, vne à chaque coin du Bastiment qu'elles flanquent. Oüital, Palais du Roy, qui est presque la fin de la Ville, quoy qu'il soit d'une assez grande estendue, ne paroist pas plus que les autres, & paroistroit mesme encore moins, sans vne grande sale, ou Pauillon carré, qui s'esleue au milieu du reste du bastiment, bas & de brique, sans aucune Architecture, ce qui rend celle du Pauillon plus considerable, quoy que de soy elle le deut estre, tant à cause qu'il est d'un double ordre composite, l'un sur l'autre, meslé de colonnes, & de pilastres qui ne s'accordent pas mal contre les faces du bastiment, comme aussi par la belle pierre dont il est basti, qui resseble fort au marbre. Vn peu plus loing est Oüest-minster presque à l'extremité de la Ville, & le dernier bastiment considerable, qui estoit autrefois vn Monastere dans lequel les Roys sont enterrez, & où le Parlement s'assemble presentement. Il y a vne assez belle place au deuant, au fond de laquelle M. le Duc alla loger, à cinq pieces par semaine où 100. chelins, dans la maison que M. Bruneti

May
1663.

luy auoit loüée, & où le Roy loge les Ambassadeurs extraordinaires les trois premiers iours qu'ils arriuent, & où il les défraie. Il y a vne infinité de Vaisseaux sur cette Riuiere, despuis Grauesinde iusques à Londres; mais principalement despuis le commencement de la Ville iusques au pont, il y en a tant, que les bords du costé de la Ville, semblent vne forest, à cause de la quantité de mats, & le milieu de la Riuiere n'en est pas dégarni: tous les plus grands Vaisseaux y sont ancrez: au dela du pont, il ny en a point, mais aussi il y a 300. & tant, à ce qu'on dit de petits bateaux ou gondoles, nommez Bots. On les nomme Orses quand ils ont deux hommes, & Scolar quand ils n'en ont qu'un. Le prix des Orses est d'un demy chelin, quelque chemin qu'on fasse despuis le pont iusques à Oüest-minster; d'un Scolar. 3. sols: on se met dans ces bateaux pour aller où l'on a à faire; car la Ville est si longue, & le paué si mauuais qu'il seroit impossible d'y aller à pied.

Le 15. ie fus en bateau chercher à Arondelots, M. le Mior & Abbé d'Aubigny, qui estoit à son logement de S. Gemes, où ie le fustrouuer pour luy faire compliment, de la part de M. de Cheureuse, & luy rendre la lettre de M. de Luines qu'il receut fort ciuilement: il me fit à leur consideration beaucoup de compliments, & vint voir M. le Duc l'apresdinée. Pour aller à son logis, ie trauerfay le parc d'Ouital, qui en est separé par la ruë, sur laquelle passe vne gallerie qui s'y va rendre. Il paroist plus grand que Luxembourg: ie ne scay si c'est à cause que l'on en voit toute l'estendue à plain, n'y ayant que trois grandes allées, la plus grande desquelles fait vn parfaitement beau Mail de 850. pas de long. Au milieu du parc est vn assez beau canal, qui a aussi vn rang d'arbres de chaque costé nouvellement plantés, qui forment vne allée; au milieu de laquelle il est. Apres auoir
quitté

May
1663.

quitté M. d'Aubigny, ie fus chercher M. Oldembour logé au vieux Mail, qui est situé au costé d'une grandissime place qui peut estre quatre fois la place Royale, & deux fois Bellecour: elle appartient au Milor St Alban qui y va faire faire des bastiments qui la destruiront. Contre les murailles au dedans de la cour, il y a les statues de tous les Roys d'Angleterre, de la hauteur du naturel, mais mal-faites. Celle du feu Roy a le tiltre de *Martyr*, & à celle du Roy d'aujourduy il y a escrit *Amnistie*. En bas au quatre costez regne vn Portique soustenu de colonnes, & en haut ce sont 4. galleries où les marchans merciers vendent toute sorte de choses. L'endroit, & leurs boutiques sont infiniment plus propres, & plus beaux que les galleries du Palais. Dans la Cour tous les banquiers, & les gros marchans s'y assemblent à midy, & ce fût où j'allay pour prendre 1600. chelins de M. Jean Adriems. Au retour j'achettay des lunettes d'un ouurier qui est au deuant de la Bourse, mais ce n'estoit pas le meilleur, à ce que j'appris l'apresdinée de Monsieur le Cheualier d'Igby, que j'allay voir & qui m'adressa à vn nommé Baïli, au cimetièrè saint Paul, qui les fait en perfection. Il me dit aussi le logis de Monsieur Riues en Longenker, qui fait des excellens microscopes. Je le fus voir; mais comme le temps estoit obscur & pluuieux, il me remit à vn autre iour. L'apresdinée ie fus chez Monsieur de Cominges Ambassadeur de France pour luy faire compliment de la part de Monsieur le Duc, mais il n'y estoit pas. Au retour ie passay à la petite Bourse où les merciers vendent comme à la grande, mais ce n'est pas vn si beau bastiment, & il n'y a qu'une gallerie double en bas & autant en haut. Je ne remarquay aucune beauté de bastimens dans les ruës, mais bien le grandissime commerce de cette Ville. Il n'y a pas vne maison qui n'ayt des boutiques en bas, & toutes les ruës sont pareilles à celles de S. Denis:

May
1663

celles qui vont le long de la Ville sont assez larges, mais il n'y en a pas beaucoup de celles-là, parceque la Ville est assez estroite & les autres qui les trauerfent, & qui vont au port sont tres-petites, & pour la pluspart ce ne sont que des passages sans boutiques ny entrées de maisons. Il y a vne fort grande quantité de Carrosses, entre autres de loüage, mais tous vilains & rudes, pour lesquels on paye vn chelin & demy pour la premiere heure, & vn chelin pour les autres heures: mais quand vous ne feriez que trauerfer vne ruë, il faut donner vn chelin pour les petits bateaux, dont les bateliers portent les liurées, & les armes des maistres à qui ils sont, en de grandes plaques d'argët, deuant, & derriere, cōme ceux du Roy, du Duc d'Yorc, & des Grands du pais. Chaque voyage soit grand, soit petit, se paye demi chelin, si le bateau est à deux hommes, si non on ne paye que 3. penins: mais si tost que vous estes sorti du bateau, le voyage est acheué. Et si vous y rentriez pour retourner à l'instant, c'est vn autre voyage, & l'on ne descend iamais au delà du pont, soit qu'il ny ait aucun lieu où l'on puisse auoir à faire, soit qu'il seroit dangereux pour ces petits bateaux, de passer dessous le pont, quand la mer remonte, où l'eau va d'vne rapidité extreme, & bien plus encore lors qu'elle s'en retourne, & que les deux courans sont ioints ensemble.

Le 16. ie fus à S. Paul acheter 3. paires de lunettes, qui me cousterent 7. chelins. Je fus dans l'Eglise de S. Paul qui est fort ruinée. Cromvel en auoit fait des corps de gardes, & des escuiries. La Tour en est toute descouuerte & la nef en quelques endroits: on n'y a laissé qu'vn passage libre pour la trauerfer, le reste est enfermé par de fortes clauaisons: à vn des bouts on a fait vn Presche. C'est vn Vaisseau fort estroit, mais extraordinairement long: l'on m'a assuré qu'il l'estoit plus que S. Pierre; ie n'en scaurois iuger ne l'ayant pas
pû

pû mesurer ; & i'en parleray cy-apres : ie sçay pourtant bien
que presentement c'est tres-peu de chose , quoy qu'il soit
tout basti de pierre de taille , qui semble du marbre ; mais il
est si enfumé, qu'il semble qu'on y ait mis le feu : car il n'est
pas possible que la quantité de fumée des charbons de
pierre qu'on brusle par tout , & des brasseries de biere qui
empestent les hommes, obscurcissent tout l'air, & noircissent
les linges , ne fassent encore du mal aux pierres. Autour de S. *Cy-apres,*
Paul sont les marchans Libraires en grand nombre. *il est plus*
à pied de là iusques à la grand' Bourse , pour mieux voir la *exacte-*
Ville, & ie remarquay deux où trois fontaines dans les rues, *ment.*
dont il y a vne , qui a vne frise de sept ou huit Statues de
relief des Roys d'Angleterre , mais fort mal-faites, aussi bien
que celles qui sont entre les fenestres des galeries hautes de la
grand' Bourse. L'apresdinée la pluye m'empescha de sortir du
logis. Monsieur Brunetti s'en alla à Douure faire venir nos
hardes, qu'on auoit retenues à la Doane. Sur le soir ie fus
à Oüest-minster : c'est vne grande Eglise bastie à l'Antique,
dont la nef à 130. pas de long avec vne aille à chaque costé
assez estroite , ainsi que la nef, & les voutes fort exhaussées ;
au delà de laquelle tout alentour du chœur, & dans son en-
foncement sont quantité de sepultures des Seigneurs
d'Angleterre, & de plusieurs Roys, entre autres celle de Hen-
ri VII. qui est toute de bronze, comme la base du tombeau,
sa figure & celle de sa femme, couchés à la renuerse , & vne
grande, & haute closture ouuragée : mais hors la matiere il
n'y a rien de beau dans l'ouurage : celuy de la Reyne Marie
Stuard , & de la Reyne Elisabet , sont de marbre , mais
d'vne fort vilaine Architecture de 8. petites colonnes qui
supportent vn plat-fond , & qui forment vne Arcade au
milieu d'eux, & vn rectangle à chaque bout , chargez d'vne
confusion de meschans ornements sans ordre. Celuy du

May
1663.

14

Voyage d'Angleterre

dernier Duc de Boukinquan a plus d'invention, ayant quatre assez belles figures de bronze aux quatre costez qui pleurent. Il y en a quantité d'autres, mais comme elles ne sont pas fort belles ny n'approchent de beaucoup celles de S. Denis en France, ie ne les descris pas plus exactement.

Le 17. estant allé chercher M^r Oldembour que ie ne trouuay pas, ie reuins par S. Geme : & passant par le Parc, ie mesuray le Mail qui a 830. pas entre les deux debuts, & dix derriere à chaque costé, qui font en tout 850. dont les dix contiennent 42. de mes semelles, c'est presque toute la longueur du Parc. Il n'y a qu'une grande allée de vieux Ormes à vn costé de ce Mail, mais on en a planté vne autre de Til-leuls del'autre costé aussi bien que des deux costez du canal, & vne troisieme paralelle à ces deux. L'apresdinée ie fus faire compliment de la part de M. le Duc à M. de Cominges Ambassadeur de France : au retour nous fusmes à Oüest-minster reuoir les sepultures, avec M. le Duc, que ie remarquay plus particulièrement. Il n'y en a point dans la nef ny dans le chœur, où les femmes se mettent avec les hommes & les Ministres, pour prier deuant le grand Autel, sur lequel il n'y a qu'une nappe, & deux liures aux deux costez sur des coussins sans chandeliers, ny lampes, ny lumiere. Au de là de la croisée dans les Chappelles qui enuironnent le chœur, il y a plusieurs Tombeaux de marbre de diuers particuliers, entre lesquels celuy d'une Comtesse de Millesex, & vn autre du grand-pere du Duc de Boukinquan, & pere du Fauori, sont les plus beaux, quoy qu'il n'y ait d'autre ornement que leurs figures couchées, mais d'un assez beau trauail. Au derriere du chœur le tour des Chapelles ne continuë pas, mais en leur place il y a vne autre grand Vaisseau ou second chœur d'une plus belle, & plus delicate Architecture tant dehors que dedans, que n'est celle de l'Eglise

glise. Toutes les voutes sont par compartimens de roses découpées, comme les beaux plât-fons qui se voyent en menûserie : les Chaizes du chœur de cette seconde Eglise sont d'une menûserie découpée de la mesme maniere que la pierre des voutes de ce chœur. Il y a vne fort grande table quarrée couuerte d'un tapis d'escarlate, & des sieges de mesme pour asseoir les Euesques qui font là leur assemblée. Dans ce chœur à l'endroit ou seroit l'Autel, est vne fort belle & haute closture de bronze assez bien trauaillée, dans laquelle est le tombeau tout de bronze de Henri III. & d'Elisabet sa femme couchés sur leur dos, vestus à la Royale, avec quatre petits Anges de bronze assis aux quatre coins, qui portent les armoiries d'Angleterre, & autour du corps du tombeau des ronds d'Architecture, dans lesquels il y a des bas-reliefs de bronze assez beaux. Il y a 2. Chapelles à costé, dans celle qui est à droite est le tombeau du dernier Duc de Richemond, & de sa femme couchés sur le dos, & vestus à la Ducale, & aux quatre coins quatre grandes figures de bronze plus grandes que le naturel, qui sont 4. vertus lesquelles seruent de colonnes pour soutenir vne corniche de mesme matiere, sur laquelle il y a vn dome descoupé, & sur le milieu vne Renommée, tout cela de bronze fort beau tant pour l'architecture que pour la sculpture. A la Chapelle qui est vis à vis, est le tombeau du dernier Duc de Bouquinan favori de deux Roys, de mesme matiere, & d'un trauail aussi beau : au quatre coins duquel sont 4. figures assises qui pleurent, & au pied des figures du Duc & de sa femme sur le tombeau est vne Renommée, mais il n'y a point de dome comme à celui du Duc de Richemont : en tout le reste il est du mesme ouurage, de la mesme matiere, & beauté.

Dans les costez de cette Eglise, c'est à dire derriere
la

May
1663.

la closture des sieges du chœur, il y a plusieurs tombeaux dans le milieu du passage, mais les deux plus remarquables sont celuy de la Reyne Marie Stuard qui est au costé droit, & celuy de la Reyne Elisabeth qui est au gauche, tous deux de marbre, & de mesme dessein, sçavoir leurs figures couchées sur le dos sur vn monument esleué de quelque 4. ou cinq pieds, avec huit colomnes assez petites, qui supportent vn couuert ou dome quarré chargé d'une infinité de meschans ornemens d'Architecture, & de pyramides. On descend de cette Eglise ou Chapelle dans la grande par douze degrés, dans laquelle on voit à l'endroit où deuroit estre l'Autel, sur vne terrasse ou plat-forme plusieurs tombeaux ou simples monuments esleués de 10. pieds ou environ, comme celuy d'Edoard premier qui conquist l'Ecosse, & qui en raporta vne chaize à bras à dossier, de bois sous laquelle il y a vne grosse pierre enchassée qu'ils tiennent estre celle qui seruoit de cheuet à Iacob, lors qu'il vit les Anges qui montoient, & descendoient du Ciel par vne Eschelle: dans laquelle chaize l'on couronne encore aujourd'huy tous les Roys. Il n'y a point de figure sur ce tombeau, non plus que sur celuy de Henry III. qui est tout proche, & qui est orné de quantité de pieces de Porphyre, & de Serpentine, & dont le corps de l'ouillage est de marqueterie de pierre, où mosaïque à compartiments. Dans le milieu de cette terrasse est le tombeau de S. Edoard Roy, de mesme ouillage de marqueterie. Ce tombeau est fort esleué de la hauteur de 12. ou 13. pieds sans figure, mais simplement comme vn monument ou cerceuil, mis sur vn pied-d'estal avec quelques Ornemens d'Architecture Gottiue. Aux costez de cette plate-forme vis à vis des tombeaux d'Edoard & de Henry III. sont ceux de Richard I. & d'Edoard III. sur lesquels sont leurs figures de bronze couchées sur le dos. Aupres de celuy d'Edoard,

il

May
1663.

il y a vn vieux & grand Espadon qu'on dit estre son espée. Il y a vne infinité de tombeaux dans toutes les Chapelles qui enuironnent le derriere du chœur de cette Eglise, mais ce ne sont que des confusions d'Architecture sans ordre, & il n'y en a qu'un seul de beau, quoy que fort simple, qui est de la femme du Milord Cotinton. L'on alloit dire Vespres quand nous sortistes de l'Eglise; si bien que nous vismes entrer leurs Chanoines ou Ministres vestus de longues robes rouges à grand' manches, avec des bors de velours noir, & par dessus des surpelis blancs, pliez en sorte qu'on voit les robes, & que les surpelis ne semblent que des escharpes mises sur le col. Il portent des bonets ou plustost des cales plattes & quarrées. Au sortir nous fusmes dans vn Bot de l'autre costé de la Tamise voir deux iardins, où tout le monde se peut aller promener, & faire collation dans des cabarets qui y sont, ou dans les cabinets du iardin. On les nomme *Springer Gerden*, c'est à dire Iardin du printemps, dont celuy qu'on nomme le nouveau est plus beau de beaucoup que l'autre. I'y admiray la beauté des allées de gazon, & la politesse de celles qui sont sablées. Il est diuisé en vne grande quantité de quarez de 20. ou 30. pas en quarré, clos par des hayes de groselliers, & tous ces quarrés sont plantés aussi de framboisiers, de rosiers & d'autres arbrisseaux, comme aussi d'herbages, & de legumes, comme pois, feues, asperges, fraises &c. Toutes les allées sont bordées ou de jonquilles ou de geroffées ou de lis. Au retour apres auoir fait collation nous fusmes encore à Longueker, chez M^r Riues qui fait les Telescopes, qu'il vend six liures sterlin piece. Mais il n'en auoit point de prêts, & il nous remit à vne autre fois tant pour cela que pour voir l'effet d'une lanterne sourde qui a vn demi-globe tout entier de cristal, d'environ 3.

C

May
1663.

pouces de diametre, & qui porte bien loin la representation des obiets qu'il met entre la lumiere, & ce cristal, par le moyé d'une feuille de verre sur laquelle ces obiets sont peints, laquelle lame ou feuille il fait couler comme vn chassis dans l'estuy quarré qui auance au dehors de la lanterne, & qui enferme le demi-globe de cristal. Au retour nous rencontrafmes le Duc d'York dans les ruës, precedé d'une douzaine de Gardes à cheual. Il en a vne compagnie.

Le 18. Mr Oldembour me vint voir le matin, & me dit que le Roy auoit esté le iour precedent par deux diuerses fois, vne au matin & l'autre au soir, à la dissection d'un homme & d'une femme. Il me promit de me procurer la connoissance de M. Boile, & des autres vertueux de leur Academie. M. Bruneti reuint de Douure sur les 2. heures avec nos hardes. L'apres-dinée ie fus avec M. Plat au Cimetiere de S. Paul chercher des liures & chez Baïli le faiseur de lunettes, duquel i'en achettay vne petite d'approche 4. chelins. Au retour i'allay avec M. l'Ambassadeur qui estoit allé de l'autre costé de la Riuiere, voir des Cheuaux de selle que le Roy auoit fait acheter, & auoit enuoyé Gaucaule maquignon exprés en ce pais. Attendant que M. l'Ambassadeur fut de retour, ie fus voir l'Eglise de S. Paul, qui seroit vne des plus belles qu'on voye, si elle n'auoit esté ruinée. Elle a 180. grands pas de lōgueur, dont il n'ya qu'un quart de bien entretenu, où l'on fait le presche, & où l'on voit plusieurs tombeaux, mais peu considerables. Ce qu'il y a de plus beau est l'Architecture des Portaux, & particulierement de celuy par lequel on entre dans le Presche, & le Perron par où l'on y monte. Nous achettasmes vn liure Anglois de la maniere d'escrire aussi viste qu'on parle, & apres nous fusmes voir M. l'Ambassadeur, qui s'offrit à M. le Duc de le mener le lendemain saluër le Roy. Il est logé en vn assez vilain logis qui a pour-

S. Paul.

tant

tant vn grand iardin, & dont il paye 10. mille francs de *May*
loüage, à ce qu'il nous dit; les maisons se loüant fort chere- *1663.*
ment. Ceux qui les font bastir n'en sont pas tousiours les pro-
priétaires; par ce que les Grands, & les Seigneurs vendent
les places pour 30. ou 35. ans & conuiennent de quelle ma-
niere doit estre la maison qu'on y bastira, laquelle reuiet
apres ce temps aux propriétaires des fonds. Ils vendent aussi
souuent tous leurs biens de cette sorte, moyenant vne cer-
taine somme d'argent contant, & vn reuenue modique cha-
que année, iusques à la fin de ce bail emphyteotique; apres
lequel leurs biens leur reuiennent. C'est ainsi qu'en vsent ceux
qui sont fort endettez pour se desgager.

Le 19. nous fusmes avec M. l'Ambassadeur à vne grande
place ou campagne nommée Iparc esloignée de la Ville
d'vn mille, où se fait le Cours, & où alors le Roy faisoit la
reueüe de sa Caualerie. Elle estoit diuisée en douze esqua-
drons qui pouuoient faire mille Caualiers. Ils estoient tous
avec la cuirasse & le casque, tous generalement bien mon-
tez, & de bonne mine: elle est composée de la compagnie
du Roy de 300. hommes, de celle du Duc d'Yorc qui est de
150. de celle du General Monc de 150. & du Regiment
d'Oxford de 400. Delà nous fusmes à Oüital, saluer le Roy,
comme il r'entroit, & passoit dans vne gallerie pour aller
à la priere. Il fit vn doux accueil & court à M. le Duc, puis
alla à la priere; & nous fusmes voir la Reyne qui estoit dans
sa chambre d'audience, assise dans vn grand fauteüil, sous
vn dais de velours rouge en broderie d'or, avec les armes
d'Angleterre brodées au milieu & dans le plat-fond. Elle ne
parla que des leures, parce que nous n'entendions pas l'An-
glois, ny elle le François: du moins le feignit-elle de la sorte;
car l'on nous assura despuis qu'elle l'entend. Elle a l'œil
fort beau, & le ris agreable. Les dents de dessus qui sont fort

May
1663. mal rangées luy gastent vn peu la bouche, mais elle s'estudie si bien à la composer qu'il n'y paroît guieres. Nous demeurâmes long-temps dans sa chambre, où la tapisserie estoit passablement belle, mais les chenets fort laids de meschant fer avec des rondaches de cuiure mal poli, comme on voit en cette figure.

Fig. 1.

Pendant que nous y demeurâmes le Roy touchoit les malades des Escroüelles, dont il y a grand nombre en ce Royaume; auxquels on donne à chacun vne piece d'or qu'on nomme Angelot, qu'ils sont toujours obligez de porter, & M. le Cheualier Digbi m'assura alors qu'un qui auoit esté gueri & auoit perdu depuis son Angelot, reprit incontinent le mal. On dit plusieurs exemples de ce miracle parce que i'en doutois fort: entre autres il me fit confirmer par vn Seigneur qui estoit là present & par vne Dame, que lors que les soldats emmenoiert prisonnier le feu Roy, vn malade luy demanda la grace d'estre touché, ce que les soldats ayant inciuellement refusé, le Roy luy cria, qu'il prioit Dieu qu'il pût iouïr de la vertu de son pouuoir par l'enuie qu'il auoit de le toucher, aussi bien que s'il l'eust touché, ce qui arriua ainsi, & le malade guerit. Nous fusmes apres dîner chez M. l'Ambassadeur, où estoient M. le Comte de Blanchefort, l'un des Messieurs de Duras, neveu de M. de Touraine, M. de S. Euremond & le fils de Soucarriere. Apres dîner nous fusmes avec M. l'Ambassadeur à Sommerfet voir la Reyne mere. Son logis n'est pas plus beau qu'Oüital, & l'on n'en voit guieres de si vilain, tant pour la petitesse des chambres que pour la laideur des planchers. Il est vray qu'à Oüital il y a force beaux tableaux dans les chambres, & les galleries. Apres la visite de la Reyne mere, nous fusmes à S. Gemes chercher M^r le Duc d'York, & Madame la Duchesse qui estoient à la Comedie; c'est pourquoy M. l'Ambassadeur

May
1663.

bassadeur s'en retourna, & laissa Mr. le Marquis de Cominges son fils avec M. le Duc, qui allerent ensemble voir M. d'Aubigni dans le parc où il se promenoit, & apres cette visite ils allerent à Iparc au Cours, où il y auoit vne infinité de carrosses, entre lesquels il y en auoit plusieurs de loüage, qu'on ne sifle pas comme on feroit à Paris. Le cours se fait en ronds; ainsi on ne voit pas tous les carrosses si l'on ne change son tour. Le Roy & la Reyne y vinrent ensemble dans vne fort belle Caleche attelée de six beaux cheuaux pies: ils y demurerent peu, y estant venus tard, & quand ils partirent tous les carrosses suiuirent, avec la mesme presse & confusion qu'elle est à Paris pour sortir de la porte du Cours & prendre la file.

* Le 20. nous fusmes à S. Gemes ouïr la Messe de la Reyne, dans vne Chapelle faite lors du mariage de la Reyne Mere. Elle est fort bien entendüe, la voute fort exhausée à compartimens dorez iusqu'au tiers qui couure l'Autel, lequel est placé tout simplement dans le milieu de la Chapelle sans autre ornement que six Chandeliers & vn Tabernacle d'argent. Au milieu est vn parfaitement beau Dais de velours rouge cramoisi en broderie d'or, de la plus belle que i'aye iamais veüe, que la Reyne a apporté de Portugal. La Royne estoit dans vne Tribune à main droite, tapissée de damas rouge avec de grands rideaux de mesme, qui la ferment. Elle auoit avec elle deux de ses filles & la Comtesse de Castelmene. Nous estions dans vne petite Tribune vis à vis de celle de la Reyne, qui est dans vne chapelle haute, où souuent elle fait ses deuotions, & dans laquelle sont 24. grands coffres de velours, garnis de trois grandes plaques d'argent cizelé, avec des serrures, anses, & clous d'argent, que la Reyne a apportés, & qu'elle a donnés à la Chapelle, avec 24. couuertes de Mulets de velours rouge, brodés

May
1663.

d'or alentour, & les armes d'Angleterre, & de Portugal au milieu; lesquelles couuertes tapissent la Chapelle. Il n'y eut point de musique, parceque la derniere ordonnance du Parlement ayant esté, que tous les Prestres fortiroient du Royaume, à la reserue de 28. pour la maison de chaque Reyne, suiuant leurs traités & articles de Mariage, la Reyne a renuoyé en Portugal les Prestres qui composoient sa musique, afin d'en conseruer des Anglois & les empescher de sortir de chez eux. Je remarquay qu'on mettoit l'eau au Calice avec vne petite culier d'argent, afin de n'en mettre pas beaucoup. L'apresdinée nous ne pûmes pas sortir, que le carrosse de M. d'Aubigny, qu'il prestoit à M. le Duc, ne fut arriué, parce qu'ils sont si religieux obseruateurs du Dimanche en ce pais, qu'il n'y a ny coches de loüage dans les ruës, ny bateaux sur la riuiere; & les autres iours il y en a vne infinité. Quand il fut arriué nous allâmes à S. Geme pour voir le Duc & la Duchesse d'York, qui sont mieux logez que le Roy ny les Reynes, du moins leurs chambres sont plus grandes & plus propres. Il y auoit dans celle de la Duchesse vne tapisserie de Hollande de cuir à fond blanc à feüillages & petits enfans d'or, & vn parfaitement beau tableau d'vne sainte Agnés du Guide dessus la cheminée, dans laquelle il y auoit des chenets d'argent. La Duchesse est fort laide, la bouche extraordinairement fenduë, & les yeux fort érailléz, mais tres-courtoise, & qui parle bien François: sa mere l'estoit venu voir, & estoit toute debout deuant sa fille, qui estoit assise dans vn fauteüil à sa riuelle. Nous vismes dans S. Geme vn oyseau des Indes qu'ils nomment *Quessa ouarroé*, de la forme & de la grandeur d'vne austruche, qui a toute la teste & le col pelé & d'vn fort beau bleu, excepté vn peu de rouge sous le bec, & les barbes comme celles d'vne poule. Son bec est gros & au dessus de la teste il a

vne

Rare oy-
seau.

May
1663.

vne grosse corne faite comme on les peint aux Rhinoceros, hors qu'elle n'est pas pointüe par le haut, mais arrondie. Tout son corps est couuert de plumes noires & grossieres, il n'en a point aux ailles, mais seulement quatre ou cinq tuyaux, cōme ceux des porc-espis, sortent entre les plumes de son corps, du bout de ses ailerons de chair. Nous vismes aussi dans le parc des Moutons & des Brebis du Cap-vert qui sont bien plus petits que les nostres, & dont le poil est ras & fauve comme celui des cerfs. Il y a aussi des Cheureaux qui sont faits de mesme, & tant les vns que les autres ont le dessous du ventre noir.

Le 21. Messieurs Amilton enuoyerent des cheuaux à M. le Duc pour aller voir la course de M. Germain neveu du Milord de S. Alban, lequel sur vn petit cheual noir fut en 55. minutes à neuf milles loin du lieu d'où il partit & où il reuint: si bien qu'en vne heure moins cinq minutes il fit 18. milles & gagna la gageure qu'il auoit faite. Vn autre en mesme temps fit vingt milles, & voulut gager de refaire à l'instant la mesme chose sur le mesme cheual. Le Roy & le Duc d'Yorc y estoient & la Comtesse de Castelmene aussi en carrosse, qui auoit fait mener vne haquenée blanche avec la houffe & la bride de velours rouge toute chamarrée de galons d'or. Le Roy auant la course, l'entretint debout à la portiere de son carrosse plus de trois quarts d'heures. Le petit Duc de Mommot y vint aussi, qui est le fils que le Roy eut d'vne fille lors qu'il estoit en Flandre, lequel il a fait Duc & marié à vne heritiere d'Ecosse. Il a esté esleué à Port Royal en France, comme le fils d'vn particulier, sous le nom de Charlot. Au sortir de là nous fusmes accompagner le Duc d'York qui y estoit venu, & le vismes habiller: après nous fûmes au logis changer d'habits, puis voir disner le Roy qui vint prendre la Reyne dans sa chambre, & la mena par la main

May
1663.

main. Ils disnent dans vne grande sale sous vn dais de broderie, où tout le monde entre & les voit avec liberté, car toutes les portes sont tousiours ouuertes pour tout le monde, & les personnes de quelque condition qu'ils soient, entrent dans les chambres d'audience. Mesme quand le Roy est à la chasse, les paisans montent librement à cheual & chassent avec luy. Apres cela M. de Monseri le fils donna à disner à M. le Duc chez vn traiteur François nommé la Fronde, où estoient Messieurs Amilton, M. de Blanche-fort, & le Cheualier de Gramon. L'apresdinée apres plusieurs visites & le Cours, nous fusmes à Oüital, où la Reyne eust vn petit bal en priué qui dura iusqu'à minuit: le Roy y vint au milieu du bal, danfa & prit la Reyne, qui prit M. le Duc de Cheureuse: le Roy prit la seconde fois qu'il danfa Madame de Castelmene, puis s'en alla bientoft après, & elle le suiuit incontinent; elle danfa sa coiffe de cresppe sur la teste. L'on commença le bal par vn branle comme en France, & ensuite l'on dança des courantes & d'autres danfes; le Duc d'York commença avec la Reyne. Quand elle ou le Roy dansoient, toutes les Dames demeuroient debout, & quand le Duc d'York dansoit, elles se leuoient seulement quand il commençoit, puis se rasseoient. La sale estoit éclairée par vne grande quantité de meschans flambeaux dans des chandeliers d'argent mis sur le manteau de la cheminée tout proche les vns des autres, & par huit ou dix hommes debout qui tenoient de gros flambeaux blancs contre la muraille du fonds de la sale, & vn seul lustre de cristal au milieu. Ces hommes sont les gardes du corps, vestus de petits hocquetons d'escarlata à manches fronsées sur l'espaule, qui ne vont qu'au coude, & bandées sur les extremitez & coutures, de bandes de velours noir de quatre doigts de large, avec vne rose deuant & derriere en broderie d'or.

Le

May
1663.

Le 22. ie fus le matin voir M. Hobbes fameux par la Philosophie qu'il a fait imprimer & par quantité d'autres liures, pour luy rendre vn paquet de M. de Sorbieres. Il me dit l'auection que tous les gens d'Eglise tant Catholiques que Protestans auoient pour luy, à cause de son liure *de Ciue*, ou il soutient l'authorité Royale independante de tout autre, si ce n'est de Iesus-Christ immediatement. Il me dit sa pensée sur ces larmes de verre qui se brisent quand on rompt le bout de leur queue, qui est, qu'en les plongeant dans l'eau, elle s'eua-pore à cause de la chaleur qu'elle reçoit, & le fait en vn millions de petites gouttes ou particules, qui traufferant de tous costez la larme en long la composent en petits filets, qui se vont tousiours diminuant iusqu'au bout, où ils se ioignent tous; si bien que quand on les rompt ne le pouuant faire sans les faire plier, chacun en s'en retournant par la violence du ressort se brise, comme feroit vn arc si la corde rompoit, lors qu'il est bien tendu. Mais la pensée de M. Vossius est bien plus raisonnable. Voyez le 13. d'Aoust. En retournât au logis, i'entray dans le palais de Nortombellan, qui comme presque toutes les maisons de Londres a les fenestres dans des culs-de-lampe ou demi-tours rondes, quarrées, triangulaires ou d'autre figure, qui sortent hors sur la rue & sur les cours. Il y a vn Escalier de bois parfaitement beau, qui a huit grands pas de largeur avec quantité de repos, non seulement aux paliers, mais dans les montans de l'escalier, deux à chaque montant, & vne menuisiere la plus mignonne qu'on sçauroit voir. Presque toutes les maisons ont vne petite closture audeuant de quatre ou cinq piez seulement de hauteur, qui par consequent ne sert qu'à estreindre les rues. L'apresdinée nous fusmes chez le Milord de S. Alban, & de là à la Comedie dans la loge du Roy. Le Theatre est le plus propre & le plus beau que i'aye iamais veu, tout tapisé par

*Senti-
ment de
M. Hob-
bes des
Larmes
de verre.*

May
1663.

le bas de bayette verte ; aussi bien que toutes les loges qui en sont tapissées avec des bandes de cuir doré. Tous les bancs du parterre où toutes les personnes de condition se mettent aussi, sont rangez en amphiteatre, les vns plus hauts que les autres. Les changemens de Theatre & les machines sont fort ingenieusement inuentées & executées. Madame de Castelmene y vint trouuer le Roy, lequel en sortant mena M. le Duc avec luy dans son carrosse se promener au Cours, & delà chez la Reyne Mere.

Le 23. M. le Duc fut à 4. heures au matin à la chasse avec le Roy ; M. le Cheualier Barclaie luy presta des cheuaux. Ils s'en reuinrent à 11. heures n'ayant rien trouué, & s'estant habillé il fut disner chez le Milord de S. Alban. Je fus à l'Academie de Gressin, où l'on s'assemble tous les mecredis pour faire vne infinité d'experiences, sur lesquelles on ne raisonne point encore, mais on les rapporte à mesure que quelqu'un en sçait, & le Secretaire les écrit. Le President, qui est tousiours vne personne de condition, est assis contre vne grande table quarrée, & le Secretaire à vn autre costé. Tous les Academistes sont sur des bancs qu'il y a autour de la sale. Le President estoit le Milord Bruncker, & le Secretaire M. Oldembourg. Le President a vn petit maillet de bois à la main, dont il frape sur la table, pour faire taire ceux qui veulent parler, lors qu'un autre parle ; ainsi il n'y a ny confusion ny crierie.

Experiences.

On y rapporta, Que le sel de tartre mis sur des crapaux, viperes, ou autres bestes venimeuses les faisoit mourir ; vn autre dit, Que le vis-argent faisoit le mesme effet ; Que ces animaux ne pouuoient viure en Irlande, ny en souffrir la terre, & qu'on auoit experimenté que les ayant mis souuent sur de la terre qu'on auoit apportée d'Angleterre aussi bien que ces animaux, comme ils pensoiét en sortir en marchant & qu'ils approchoient de la terre du pais, ils retournoient en arriere, faisant cela plusieurs fois, & à la fin ils mouroient. Qu'un baston de houx mis dans vn lac d'Irlande, en sorte qu'une partie fut fichée en terre, l'autre dans l'eau, & l'autre en l'air, apres quelque temps, comme d'un an ou enuiron, la partie qui estoit en l'air estoit tousiours bois, mais celle qui estoit dans l'eau

estoit

May
1663.

estoit petrifiée, & celle qui estoit dans la terre auoit pris la nature metallique. M. le Baron d'Artilieres m'a confirmé cela le 16. de Iuillet & m'a dit d'auoir veu vn de ces bastons, & que ce lac se nomme *Erno-Lacus*, où l'on voit encore quelques tours & clochers d'une ville jadis inondée. Que pour auoir dans des estangs de toutes sortes de poissons difficiles à transporter, on ne faisoit que porter des œufs des poissons qu'on desiroit, & qu'ils s'y engendroient apres; ce qu'un Milord d'Irlande là present dit auoir pratiqué. Que la generation des insectes ne se faisoit pas par corruption, & qu'ayant pris les intestins d'un animal & autres parties plus aisées à corrompre, les ayant mises dans vn vaisseau de verre & par-dessus du cotton tout seul, pour empescher qu'il n'y entrast ny mouches ny autre animal, mais l'air seulement qui y pouuoit facilement penetrer, il y auoit plus de six semaines qu'on les gardoit sans qu'il s'y fut engendré aucun ver ny autre chose. Que l'estomach transpiroit par vne infinité de pores, en sorte que l'on voyoit des gouttes de liqueur assez grosses en sortir, & que le mesme en estoit de la vessie, mesme sans qu'on la retournaist. Que les corps qu'on pesoit dans l'air ayant esté pesez dans vn puy tres-profond, s'estoient trouué peser moins d'une 16. qu'il n'auoient fait en haut. Que les corps qui enfonçoient dans l'eau reuenoient au dessus, lors qu'on adioutoit dauantage d'eau dans le vaisseau: ce qui prouoit la compression de l'eau dans l'eau. Que les grains de blé mis dans l'eau enfonçoient au commencement, qu'il s'y attachoit apres vne petite vessie d'air qui grossissoit en forte qu'elle faisoit remonter le grain, lequel apres que la vessie s'estoit rompuë en haut, retomboit au fonds de l'eau. M. le Cheualier Robert Morey me dit que le President vouloit donner au public vne nouvelle science du mouuement des corps dans l'eau, & par là perfectionner la navigation; que pour cela il essayoit laquelle de toutes les figures auoit plus de facilité à se mouuoir dans l'eau. Il me dit aussi qu'on pesoit l'eau en mettant du Mercure dans vn tuyau de verre de cette figure: Que la maniere de connoistre la diuersité de la pesanteur des liqueurs estoit en pesant dans elles vn poids attaché à vn filet d'argent ou de quelqu'autre metal, qui n'enfonçat pas plus dans l'une que dans l'autre, & voyant la difference de la pesanteur de ce poids, on iugeoit de la diuersité de la pesanteur des liqueurs. Apres qu'on n'eut plus d'experience à proposer, on alla dans vne fort belle gallerie où l'on fit celle de tirer l'air qu'il y auoit dans vn grand vaisseau de verre plein d'eau, dans lequel nageoit vn poisson, lequel à mesure qu'on tiroit cet air, deuenoit plus leger & montoit au haut de l'eau, où enfin il mourut, & quand on l'en sortit, il parut le ventre serré & applati, comme s'il eut esté pressé entre deux presses, & quand on l'ouurit on trouua la vessie toute desenflée & creuée, & plus de demy heure apres qu'il eut esté ouuert, son cœur auoit encor le mouuement de *systolé* & *diastolé* aussi réglé que s'il eut esté viuant. On fit encore vne autre extraction de l'air qui estoit dans l'eau dont on auoit rempli vn petit matras entierement, qu'on auoit renuersé dans vn petit vaisseau plein d'eau, afin que l'air n'y peut entrer, & l'on mit le tout dans vn grand vaisseau de verre appliqué à la machine de M. Boile pour l'extraction de l'air; si bien qu'à force de tirer tout celuy qu'il y auoit dans ces vaisseaux, on fit descendre & sortir toute l'eau qui estoit dans le matras, qui remplit le petit vase dans lequel il estoit plongé: puis laissant rentrer l'air, toute cette eau rentra & remonta dans le matras qu'elle remplit, à la reserue de fort peu de place qui

Fig. sec.

May
1663.

resta en haut vuide en apparence, puisque ces Messieurs asseurerent que dans trois ou quatre iours cét espace se rempliroit entierement d'eau, estimant qu'il estoit bien autant remonté d'eau qu'il en estoit sorty par l'extraction; mais qu'à cause que par l'attraction on auoit faict sortir de cette eau, l'air qu'elle contenoit dans ses pores, les pores s'estoient si fort referrez que quand l'eau rentroit elle n'occupoit plus tant de place, ses parties estant plus jointes; & l'air ne s'y pouuant pas introduire promptement, ny courir les pores avec facilité, il falloit qu'il le fit peu à peu; mais quand il l'auoit fait, que l'eau reprenoit le mesme volume, & la mesme extension, & occupoit la mesme place qu' auparauant. Quand on tiroit l'air de l'eau où estoit le poisson, on la voyoit bouillir, ou plustot monter l'air comme d'une petite brouée qui s'esleuoit dans cette eau, & quand on commençoit à tirer l'air du vase où estoit le matras enclos, le Vaisseau dans lequel il estoit commençoit vn peu à se ternir; mais lors qu'on y laissoit rentrer l'air, toutes les parois de ce grand Vaisseau contenant se ternissoient, comme fait vn verre en esté, lors qu'on le remplit d'eau bien fraische.

Au retour ie fus chez M. Riues voir ses Microscopes; il me donna vne Lentille oculaire. l'en appris que pour trauailler du Porphyre, il faut tremper le fer dans du jus de Branca vrsina.

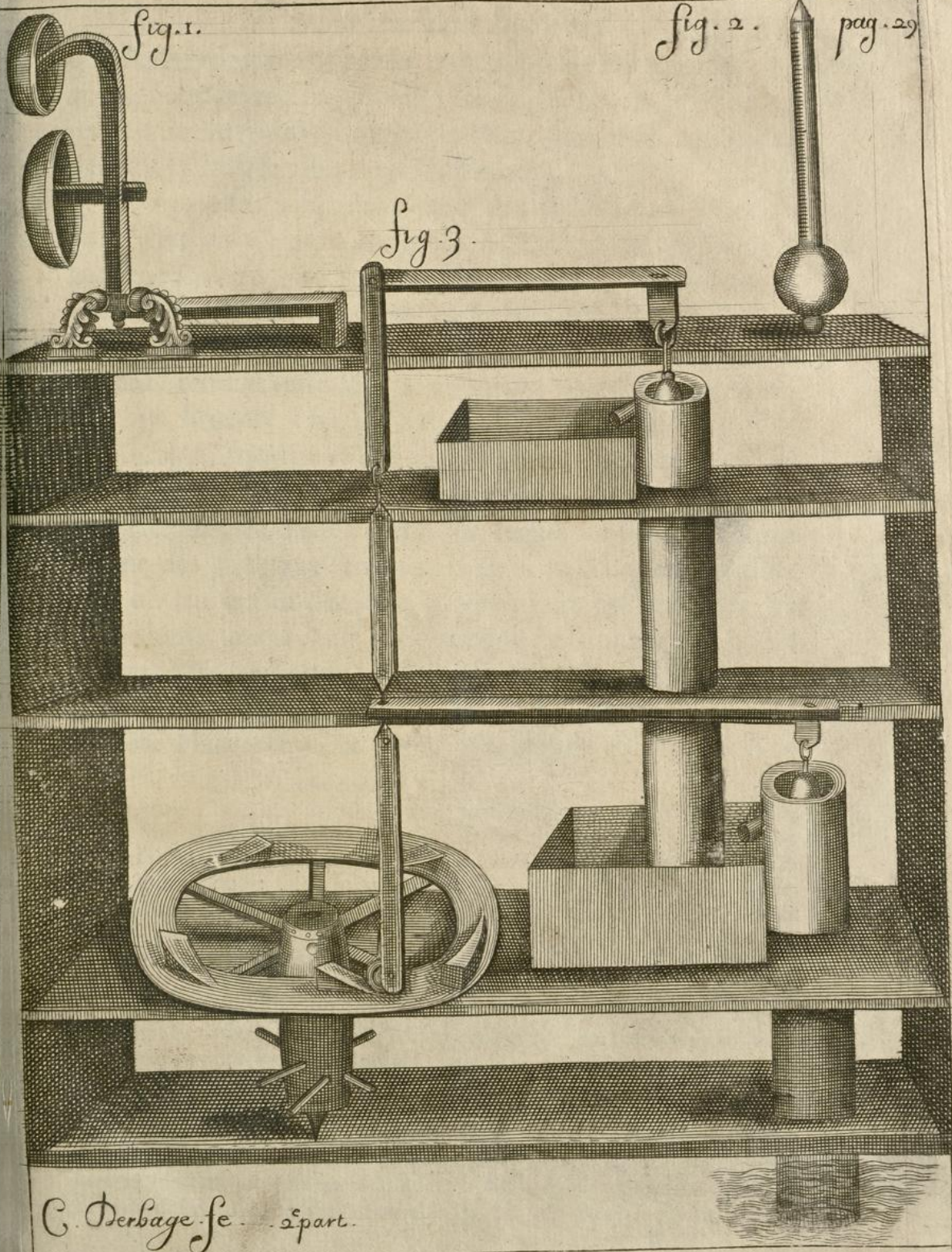
Le 24. M. l'Ambassadeur vint voir M. le Duc sur le midy: apres nous fusmes à Oüital, d'où le Roy sortoit pour aller disner avec les Reynes, le Duc & la Duchesse chez le grand Tresorier; de là nous fusmes disner chez M. l'Ambassadeur, puis voir M. de Richemond; de là ie vins me promener dans la grand' Sale d'Oüital, dont la charpente qui est tres-belle, & bien trauaillée, est d'un bois d'Irlande qui ne souffre aucune beste venimeuse. En effet il n'y a pas vne seule aragnée dans ce lieu, & on adoute que si l'on y en portoit & qu'on la fit toucher le bois, elle mourroit. Je remarquay deux choses singulieres en ce pais, les grandes robes à manches pendantes iusques en terre, toutes chamarrées que portent les Cochers, & les Portiers; & les charrettes qui sont extremement larges & courtes, avec de grosses roües de bois qui n'ont qu'une bien petite bande de fer, & la pluspart n'ont que des clous seulement; On me dit qu'on faisoit les roües ainsi larges, afin qu'elles

Fig. 1.

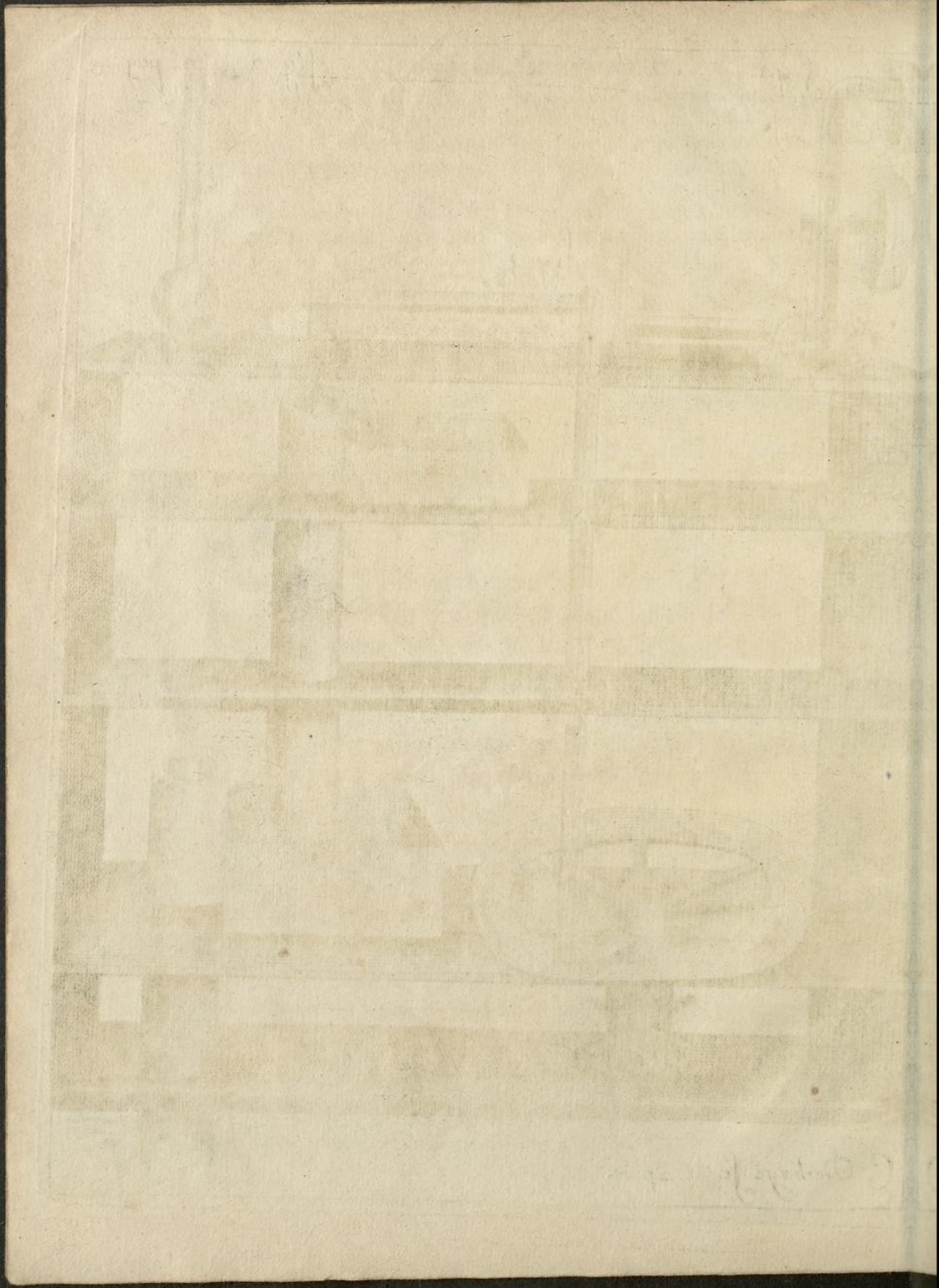
Fig. 2.

pag. 29

Fig. 3.



C. Derbache. fe. . . 2 part.



May,
1663.

qu'elles ne rompissent pas les pavez qui sont fort petits, & aigus, dont on reçoit grande incommodité en marchant, parce que ces roües estant larges, elles appuyent sur plusieurs pavez à la fois, & ainsi ne les cassent pas.

Le 25. ie fus à la grand' Bourse querir 1600. Chelins & acheter vn Ceinturon de cheueux : l'aprêdisnée ie fus à la petite Bourse, où i'achetay le Liure *des Experiences de la force Elastique de l'air fait par M. Boile*. M. le Duc disna chez le grand Chambellan nommé Milord Manchester; ie vis vn enterrement qui à la mode du pays se faisoit sans Ministre ny lumiere : six ou huit personnes portent la biere sous le drap mortuaire qui les couure tous, & apres ou devant l'enterrement on va boire du vin brullé, & manger des gâteaux, & autres sortes de regale de bouche, & on donne des gans aux femmes. Il fit si froid que ie fis allumer du feu le soir, & ie le pouvois faire presque tous les autres iours, tant à cause du froid que de la pluye qui auoit presque duré tousiours.

Le 26. i'acchettay le liure de M. Boile, intitulé *Tentamina quedam Philosophica*, & de là nous fusmes voir la machine qui distribuë l'eau à toute la Ville.

Qui est vne roüe icy descrite, mise parallelement à l'Horison dans vn gros arbre esleué perpendiculairement, lequel trois chevaux font tourner : sur cette roüe il y a douze pieces de bois couuertes de fer, lesquelles ont la forme d'vn rectangle solide coupé en deux par vne diagonale, lesquels rencontrant des bastons ou bras qui pendent sur cette roüe, & qui ont vne polie de bronze enchassée à leur bout, les font monter aisément iusques au haut de leur talus : puis quand ces triangles passent outre, ces bastons retombent, & ainsi successiuement & par ce mouuement les pompes se remplissent & se vident dans vn grand reseruoir, dans lequel y a d'autres tuyaus de pompe qui vont remplir vn second bassin, & ainsi iusques à quatre. L'eau monte à six-vingt pieds de hauteur dans des reseruoirs, dont apres elle descend par des tuyaus qui la communiquent à route la Ville. A chaque mouuement de pompe, on esleue 16. liures d'eau, à mesme temps que le baston de la premiere s'esleue pour abaisser le bras qui pousse le piston dans la pompe, il y a vn baston esleué sur le premier, & qui y est enchassé par de gros clous, qui luy laissent quelque peu de mouuement, & ainsi successiuement iusques en haut. Si bien que quand vn de ces bastons s'esleue, il fait esleuer celuy qui est sur luy & cettuy-là l'autre, &c.

Figure 3.

May,
1663.

Au haut de cette Tour (qui est toute de bois sur le bord de la Riuiere) il y a vne Plate-forme de laquelle on voit toute la Ville assez bien, & principalement les Palais qui sont le long de la Riuiere, qui sont ou terrassez ou couuerts de tuiles plates & rouges, comme les briques des murailles, qui n'est pas vne fort belle chose à voir. On voit aussi leurs Iardins dont la principale beauté consiste en de grands quarrez de gazon tous vnis par le moyen d'un gros & long cylindre ou colombe de pierre, que deux hommes font rouler dessus, afin de les mieux applatir & vnir: Aussi iouie-t-on à la boulle là dessus comme sur vn Billard. Dans vn des Iardins d'Oüital il n'y a autre chose que 16. de ces grands quarrez, au milieu de chacun desquels il y a des pied-d'estaux ronds, de quelque deux ou trois pieds de hauteur, autour desquels il y a des Bas-reliefs antiques, des Festons, & Cranes de bœuf, & sur ces pied-d'estaux de fort belles figures antiques de marbre. Du haut de cette Tour nous vismes le Temple qui en est assez proche, qui estoit autrefois aux Templiers, maintenant c'est le logis des Ad-uocats & gens de Loy, qui achètent vn petit logement là dedans, & donnent quelque peu de chose pour leur nourriture. On les va chercher là quand on a quelques Procez, où le plus souuent on les trouue se promenant dessous de grands & beaux arbres, dont toute la cour est remplie iusques à la Riuiere, & ils vont playder à Ouest-minster, où sont toutes les Iurisdictiones: sçauoir celle d'entre le Roy & les particuliers, celle des seuls particuliers, & la troisieme la Chancellerie qu'on nomme de l'Equité, parce que c'est là où l'on appelle des Sentences, desquelles on se sent greué. Pour le criminel il y a dans chaque quartier des Iuges qu'ils appellent du pais, qui sont comme des Commissaires pardeuant lesquels on va faire sa plainte,

&

May,
1663.

& qui ordonnent l'emprisonnement ou autre chose contre le delinquant; mais si le crime est trop atroce, & s'il excède le pouuoir de ces Iuges de pais, ils le renuoient au Parlement à Oueſt-minſter, ou ſeulement à certains temps de l'année l'on ſ'aſſemble pour iuger; Et juſques à ce temps-là, il faut attendre le iugement des Procez. Toutes les années on enuoye des Iuges du Parlement dans les Provinces pour entendre les plaintes des oppreſſés, & leur faire Juſtice.

Après auoir veu cette machine hydraulique, ie reuins au logis, & M. Oldembourg s'arresta à Oueſt-minſter pour ſçauoir ce qu'on y faiſoit, & eſtant venu dîner avec moy, il me fit voir vn imprimé que le chef des Coaquers auoit faiçt, & que ſes Sectateurs diſtribuoient à la porte du Parlement à tous ceux qui paſſoient, par lequel ils demandoient au Roy & au Parlement, ſi le Roy pouuoit faire des Loix qu'il fût impoſſible aux ſujets d'obſeruer, par ce qu'elles n'eſtoient pas conformes aux volontez de Dieu, auſquelles les hommes eſtoient obligez d'obeir. Le Roy nonobſtant la pluye qu'il fit tout le iour, fut à la chaffe des le 4. heures du matin, & M. le Duc de Cheureuſe avec luy, nonobſtant le Bal du ſoir precedent. Il en reuint à l'heure du ſoir. Eſtant retourné à Oüital i'eſcriuis pendant ce temps ce que M. Oldembourg n'auoit donné touchant ces larmes de verre qui ſe briſent quand on rompt leur petite queüe.

Obſervation

May
1663.

Observation sur les Larmes de Verre.

LES larmes de verre sont faites d'un verre vert bien raffiné, & jusqu'à ce que la matiere soit bien raffinée, l'effet ne s'ensuit pas; mais elles se rompent bien tost apres qu'on les a laissés tomber dans l'eau.

La meilleure maniere de les faire, est de prendre de la matiere bouillante sur le bout d'une verge de fer & d'en laisser tomber immediatement dans de l'eau commune froide & de l'y laisser refroidir. Toute la difficulté est, de trouver le degré de chaleur qu'il faut pour y bien réussir; car si la matiere est trop chaude lors qu'elle tombe dans l'eau, les larmes en deviennent glacées, elles s'éclatent & tombent en pieces dans l'eau; mais celles qui ne s'éclatent point & qui y demeurent jusqu'à ce qu'elles soient tout-à-fait refroidies ce sont celles qui se trouvent bonnes sans faute. Les plus habiles ouvrier ont peine de trouver le iuste temperament de la chaleur requise, & ils ne peuvent pas promettre avec assurance d'en faire une qui soit bonne; de sorte que plusieurs manquent, ne s'en trouvant parfois qu'une bonne parmy 2. 3. ou 4. Quelques vnes se glacent, mais ne tombent point en pieces: d'autres se cassent en pieces devant que la rougeur du feu soit tout-à-fait passée & avec peu de bruit: d'autres se rompent bientost apres que la rougeur est passée & avec plus grand bruit; d'autres ny ne se cassent ny ne craquent point qu'elles ne soient tout-à-fait refroidies; d'autres demeurent entieres pendant qu'elles sont dans l'eau, & se dissipent en pieces d'elles mesmes avec un bruit assez brusque, aussi-tost qu'elles sont tirées hors de l'eau; d'autres une heure apres; d'autres se conservent pendant des iours & des semaines entieres & apres se rompent d'elles mesmes.

Si quelqu'une se refroidit à l'air, ou couchée par terre, elle devient semblable à un autre verre en toute façon, comme en solidité.

Quand une larme tombe dans l'eau elle fait un certain petit sifflement; le corps en demeure rouge pour quelque temps, & apres il en procede quantité d'eruptions comme des estincelles qui craquent, & la font mouvoir & sautiller: beaucoup de bulles en sortent dans l'eau tout alentour d'elle, jusqu'à ce qu'elle soit refroidie; mais si l'eau est profonde de quelque 10. ou 12. pouces, ces bulles se diminuent tellement en montant, qu'elles s'évanouissent devant que de paruenir à la superficie de l'eau; là où il ne s'observe rien qu'une petite vapeur.

Si on laisse tomber une larme de verre dans de l'eau bouillante, elle se rompt dans l'eau sans manquer, ou devant que la rougeur du feu soit passée ou bientost apres.

Dans de l'huile d'oliue, elles ne manquent pas si souvent que dans de l'eau froide; elles y produisent une grande quantité de bulles fort larges, & elles n'ont pas tant de cautez ny si grandes comme celles qui se font dans de l'eau.

Quand on les laisse tomber dans du vinaigre, elles se glacent & craquent, de sorte qu'elles ne manquent de tomber en pieces devant que de se refroidir. Le bruit qu'elles font en tombant dans l'eau est plus siffant, mais les bulles n'en sont pas si remarquables.

Dans du lait elles ne font point de bruit, ny de bulles qu'on puisse voir, mais elles ne manquent pas de s'y glacer & de craquer.

Dans

Dans l'esprit de vin, elles bullulent plus & y sont plus agitées que dans aucune autre liqueur, & ne manquent point de tomber en pieces. Lors qu'il y aura 5. ou 6. de ces larmes tombées dans l'esprit de vin il s'enflamme; mais il ne prend point de goust particulier.

Dans de l'eau où on auoit dissoud du nitre ou du sel Ammoniac, elles ne reüssissent pas mieux que dans le vinaigre.

Dans de l'huile de terebentine, l'vne d'elles se cassa comme dans l'esprit de vin, mais la seconde la fit flamber.

Dans de l'argent-vif, vne de ces larmes estant forcée d'aller vers le fond, deuint aucunement platte & scabreuse à la superficie, mais l'experience ne fut pas accomplie, parceque la larme ne pût pas estre retenüe dessous la superficie iusqu'à ce qu'elle se refroidit.

Le mesme me confirma tout ce que l'auois ouï dire de Drebel, & entre autres, qu'il scauoit extraire vn esprit subtil de l'air, qui répandu dans vn grossier qu'on n'eust pû respirer, faisoit tomber en bas les parties grossieres, & le rendoit ainsi propre à la respiration. Il me dit que le Gendre dudit Drebel, qui n'est qu'à 3. ou 4. milles de Londres, scauoit la maniere de distiller l'eau de la mer & la rendre douce; & cela aisément, & suffisamment pour abbreuer tout l'equipage d'un vaisseau. Touchant la rarefaction de l'air, il me confirma ce que m'auoit dit le Cheualier Morey, scauoir qu'il y auoit vn homme en Italie, Iesuite, si ie ne me trompe, qui faisoit viure des enfans tant qu'il vouloit, sans qu'ils respirassent.

* Le 27. nous fusmes ouïr la messe chez M. l'Ambassadeur & y disner, apres quoy ie reuins au logis, où le Milord Dolis qui alloit Ambassadeur en France, me fit plainte de ce que l'on auoit voulu ietter son couuert, qu'il auoit fait mettre dans nostre sale, mais ayant sceu qu'elle nous estoit louée auant qu'à luy, il s'en abstint. M. Brunetti nous vint dire adieu à 10. heures du soir. M. le Duc reuint d'Oüital à 10. heures & demie.

Le 28. M. le Duc fut à 6. heures trouuer le Roy qui l'attendoit pour aller voir des Vaisseaux à 14. mille de Londres. M. Oldembourg me vint dire que M. Morey ne pouuoit pas estre chez luy ce matin. Je fus voir M. d'Igbi, puis dire adieu à M. Brunetti, & au retour ie vis M. Obs, qui me donna sō liure intitulé *Problemata Physica*. L'apresdinée ie fus me promener à pied par la ville & ie passay par *Kuein striten*, en François, la rue de la Reyne, qui est fort large & fort longue. Tous les bastimens qui sont d'un costé semblent estre vne seule mai-

May
1663.

son, distinguée seulement par les portes & les balcons, mais les toits & les fenestres sont si egaux & si ioints qu'on les prendroit pour vne seule. Elles sont de briques avec d'assez iolis ornemens d'Architecture & deux rangs de pilastres l'un sur l'autre. Les fenestres sont ornées de corniches & de ronds garnis de meufles de Lyons aux ornemens des frises. De l'autre costé de la rüe ce ne sont que vilaines maisons. Au bout de cette rüe est vne des plus belles Places qui se puisse voir, grande comme deux fois la Place Royale, garnie de fort beaux logis aux trois costez, lesquels ont tous leur petite closture deuant, dont les murailles sont pourtant hautes de dix ou douze piez, avec des portaux qui sur le haut du jambage ont de grosses boules d'un pied & demy ou de 2. piez de diametre, qui font vn fort bel effet, aussi bien que les balcons qui y sont en assez grande quantité. D'un costé il y a seulement 15. maisons distinguées par 15. portaux; car elles sont si semblables qu'on auroit peine de les distinguer autrement, à la reserue de quelques-vnes qui sont plus esleuées & ont vne structure particuliere. D'un autre costé il y en a 20. & au troisiéme il y en a 30. Le quatriéme costé est vn fort beau College, où l'on apprend le droit qui s'appelle *Likenzen*, & la place s'appelle *Likensen-Fils*. Aucun carrosse ne passe dans cette place; autour de laquelle il y a des barrières, & dedans il y a force allées d'arbres plantez nouvellement. Il y en a aussi grande quantité de fort beaux & grands dans les iardins & dans les Cours du College; à peu de distance duquel, il y en a vn autre nommé *Gresin*, qui n'est pas si beau pour les cours ny pour les bastiments, mais qui a le plus beau iardin, avec vne grande allée fort large de hauts arbres terrassez des cabinets, & vne veüe de la Campagne aussi belle que l'on scauroit souhaiter. Ce College, la Place de l'autre, & la rüe de la Reyne me charmerent.

Au

Au retour nous passâmes par vne de ces petites ruës où est le Bordel public , habité par des femmes aussi laides du corps que de l'ame , qui sont sur leurs portes pour arrester les passans , qui pourtant ne me dirent rien , iugeant bien que ie n'estois pas de leur gibier. Je passay encore deuant vn de ces ieux de boules sur le gazon , où les boules coulent si aisément que c'est vn agreable diuertissement que de voir iouïr ; on iette vne petite boule pour seruir de but , contre laquelle on iouït avec de plus grosses, d'vn buys poli comme ebene, qui ont enuiron vn demy-pied de diametre: ie passay aussi par les escuiries du Roy , qui sont fort mal garnies, aussi n'ayme-t-il point les Cheuaux de manège. Nous receus des lettres de France auxquelles ie fis responce pour M. le Duc , qui alla au Bal , à son retour avec le Roy des 14. milles de Londres, où ils furent voir vn Vaisseau de mille tonneaux reuenu des Indes despuis peu de iours ; il reuint du Bal à 11. heures & demy & souppa.

Le 29. le Roy enuoya querir M. le Duc, pour aller disner avec luy chez le Milord de S. Alban : auant disner ie fus à Oüest-minster d'où les deputez de la Chambre basse sortoient. Le lieu où ils s'assemblent est vne chambre mediocrement grande, enuironnée de six ou septrings de degrez couuerts de sarge verte & disposez en Amphitheatre, au milieu desquels il y a vn preau , au fonds duquel vis à vis de la porte est vne grande chaize à bras, avec vn dossier de menuë sarge doré & ouuragé , haut de sept ou huit pieds, dans lequel s'asseoit le President , tournant le dos à la fenestre, & le visage à la porte. Au dessus de la porte, bien plus haut que les derniers degrez, est vne tribune, où il y a encore trois ou quatre rangs de ces degrez : il y a place pour 500. Personnes: Deuât la chaize du President est vn Bureau, où sont les Grefriers , ou Secretaires. L'apresdinée ie fus me promener à

May
1663.

Morfil qui est vne Place hors la Ville, & touchant les murailles, disposée en grands quarréz herbus, entourez de gros ormes, qui forment des allées & des promenades fort agreables, au bout desquels est la campagne qui est merueilleusement belle dans tout ce que j'ay veu de l'Angleterre, mais particulièrement autour de Londres. Tous ces quartiers de la Ville proche Morfil sont fort peu de chose, car tout ce qui est de considerable en est dehors du costé d'Oüital le lóg de la Tamise, où sont toutes les maisons des Grands: mais pour ce qui est du commerce tout est plein de boutiques par tous les quartiers. Nous retournasmes par S. Paul où j'achettay vne petite carte de Londres six sols, & le Liure de M. Boile intitulé *Chymista Scepticus* pour 4. Chelins.

Le 30. Je fus voir le matin M. de Cartret logé comme tous les autres Officiers de la Cour dans Oüital, dans de petits logements bas, mais fort propres. De là j'allay chez M. d'Igby qui estoit indisposé: ie remarquay que la propreté des ruës procedoit de ce que l'on ne iette aucune ordure des Maisons; & quand les charrettes qui leuent les bouës passent, il y a vn de ceux qui les conduisent qui sonne vn petit cornet de corne, pour aduertir qu'on apporte les ordures des Maisons: ce qui se fait, & les valets les apportent dans des manequins d'osier. Je vis reuenir des Aduocats d'Oüest-minster, qui portent des robes de drap, & d'autres de pou de soye en façon de robes de chambre, dont les mâches sont fort larges iusques au coude, & là coupées en rond, hors sur le derriere, où il reste vne mâche pendante iusqu'en terre: elles ont deux ou trois bandes de velours noir, comme aussi le haut de la manche, & du parement du deuant. Les Iuges, & aussi les Presidens en ont de drap noir, comme celles des Conseillers, dont les parements

ments

ments de deuant, & du bout des manches est doublé de four- *May*
 rure blanche, aussi bien qu'un roquet qui se ferme comme *1663.*
 celui d'un Pelerin: quelques-uns ont leurs calottes de mes-
 me, avec un bord de fourrure blanche: elles sont faites comme
 un bonnet de Femme, avec le rond de la teste qui descend
 iusques sur le col bien proprement plissé, & qui cache les
 oreilles. Ces Iuges ne sont que pour connoistre des diffé-
 rens entre Iean & Pierre, & n'entrent point au Parlement.
 L'apresdinee ie fus avec M. Plat à l'Academie, où ces Mes-
 sieurs estoient assemblés à lire les Patentes du Roy de leur
 establissement & priuileges, mises en grand parchemin, dont
 la premiere lettre a le portrait du Roy fait à la plume,
 dans le milieu, & à la marge sont les Armoiries qu'il a don-
 nées à la Societé: *scavoir, d'argent aux armes d'Angleterre au*
premier quartier, avec une Aigle pour cimier, & deux Chiens
de queue avec des Couronnes au lieu de colliers pour supports, & la
deuise, NVLLIVS IN VERBA. M. le Cheualier
 Morey me vint prendre pour m'y introduire. On y fit recit
 à l'accoustumée d'une infinité d'experiences qu'on propose
 là premierement, & puis on en fait les preuues ou les essais,
 ou l'on les donne premierement à faire à quelques particu-
 liers, & le Secretaire escrit tant la proposition que l'effet des
 experiences, soit qu'il ayt reussi ou qu'il ayt manqué, afin
 qu'on puisse se détromper aussi bien des fausses propositions,
 que profiter des veritables.

On y mit de la poix liquide de sa nature, & partant qui n'estoit pas fonduë *Expe-*
 sur des grenouilles noires, qu'ils auoient creu estre des crapaux, & leur en *riences.*
 ayant emplastré le dos & l'estomach, quoy qu'elles l'ostassent fort au commen-
 cement, neantmoins elles moururent au bout d'une demy heure. Pour les arrester
 on les auoit attachées par le pied avec vne espingle. On mit du vif Argent sur
 d'autres; mais cela ne leur fit aucun mal. On montra vn œuf de poule dans du
 vin de Champagne enfermé dans vn vase de verre couuert d'un couuercle bien
 luté de poix tout à l'entour, contre lequel œuf s'attachoit le tartre qui s'y pre-
 cipitoit depuis quinze iours qu'il estoit enfermé dedans.

Comme ie n'entendois pas ce qu'on proposoit, M. Morey demanda à M. le President qu'il trouuast bon que M. Oldembourg Secetaire de l'Academie me le redit en François ; ce qu'il m'accorda fort courtoisement du consentement de toute l'Academie, & M. Oldembourg me promit de le faire. M. Boyle y vint sur la fin, qui me fit beaucoup de ciuilité, & me dit qu'il n'y estoit venu qu'à ma consideration. En effet au sortir il me ramena chez moy dans son carrosse, où il voulut me rendre cette visite. Il est autant ciuil & doux que sçauant. Ses liures, ses inuentions, & ses experiences le font mieux connoistre que ce que i'en pourrois dire.

Le 31. ie fus le matin voir le Cheualier Morey, & M. le Fevre que ie ne trouuay point : de là ie fus voir M. d'Aubigny qui entre autres choses me dit, que le Roy d'Angleterre auoit 150. Vaisseaux de guerre, & en pouuoit mettre iusques à 200. sur Mer, & que les deux dernieres campagnes la Marine auoit cousté à l'Angleterre 22. millions. L'apresdinée ie fus me promener despuis nostre Logis iusques bien loin par de là S. Paul, & i'achetay 60 Larmes de verre, cinq chelins. Je contay les pas qu'il y a despuis l'entrée de la Place d'Oüital iusques à l'entrée de celle d'Oüest-minster, & i'en trouuay 660. Vn Gentil'homme de l'Academie me dit le iour precedent, que le plomb parfaitement calciné, & trituré encore apres sur le Marbre, laissé quelque temps à l'air comme l'espace d'un mois ou deux, s'eschauffoit si fort, qu'il estoit impossible d'y souffrir la main: Il fit fort froid sur le soir, & le Thermometre descendit a 6. & demy.

Iuin
1663.

Le premier, il fit tout le iour vn temps fort noir, & froid, ce qui fut cause que ie ne sortis qu'un peu le matin, pour voir M. Morey, chez qui ie vis vne Montre à pendule qui estoit faite de cuiure en forme d'une Ancre, & dont chaque

recipro

reciprocation de mouuement, faisoit vne seconde. Il me mena chez M. le Fevre, où ie vis son Laboratoire & son Cabinet de drogues, qui auoit esté celuy de la femme de Cromwel, dans lequel il y a plus de 80. tiroirs. Entre autres sous les colomnes, qui de châque costé forment vne jolie Architecture, il y en a 42. lesquels on ne voit qu'ayant tiré en auant ces colomnes, comme on feroit des tiroirs; puis les retournant sur vn puiot qui les soutient, & les joignant contre le Cabinet, elles donnent lieu de tirer ces petites layettes, qu'elles cachoient. Dans le milieu du Cabinet, à l'endroit où l'on met ordinairement vne perspective, il y auoit fait faire quatre degrés en demy-rond qui formoient vne espede d'Amphitheatre, sur les marches duquel il mettoit les boëttes des drogues les plus precieuses, lesquelles boëttes estoient d'argent, & la pluspart dorées, les vnes de vermeil, les autres d'vne maniere particuliere par vn or fort subtilement calciné, qu'on applique avec le poulce sans se seruir d'amalgamation de Mercure: le Roy en a doré luy mesme vne. Cette dorure n'est pas si belle que l'autre; elle est matte & ressemble presque au cuire. Il me dit pourtant que par l'vsage elle deuenoit plus belle, & qu'elle duroit plus que l'autre. Ces degrés en Amphitheatre se tirent encore comme d'autres tiroirs par vn petit rebord qu'il y a tout le long de châcun. De là ie fus voir M. Oldembourg qui me dit qu'à la derniere assemblée on auoit dit,

Iuin
1663.

Que plusieurs legumes, entre autres les fèves venoient, quand mesme l'on ne mettoit en terre qu'vne partie de la fève: ainsi qu'on la pouuoit couper en tant de morceaux, qui produiroient tout autant de plantes, & que les truffes de Canada faisoient le mesme, en mettant les endroits seulement où il y a des trous, comme la sortie de quelque racine; que chaque morceau où il y auroit de ces trous, produiroit sa plante: Que les papillons des vers à soye estant morts, il s'engendroient de leurs corps de vers qui rongeoient les boëttes, dans quoy ces corps auoient esté enfermez. Que le fer d'vn chandelier estant échauffé auoit fait vn grand bruit, apres lequel on auoit remarqué à l'endroit où il s'estoit fait

Experiences.

fait

Inin
1663.

fait vn mouuement des parties comme celuy d'vn poulx ; qu'ayant chauffé du fer iusques à vn certain degré , il auoit fait du bruit ; & le chauffant dauantage il n'en auoit plus fait , & en auoit refait lors que se refroidissant il estoit retourné au mesme degré de chaleur.

Le 2. le froid noir continua. Je fus le matin prendre en carrosse M. Oldembourg , puis nous allâmes en bateau iusques à la grand' Bourse , où nous prîmes vn carrosse pour aller à 4. milles de Londres à vn village nommé Stratford-bou , pour voir le Docteur Keiffer gendre de M. Drebel , lequel traueille continuellement à la chimie , mais il n'y a trouué rien de nouveau , & tout ce qu'il sçait de plus beau, c'est ce qu'il a profité de feu son beau-pere , duquel ie me fis confirmer,

Expe-
riences de
Drebel.

Qu'il auoit fait vne liqueur renfermée dans vn tuyau de verre courbé en demi-rond , laquelle auoit vn continuel mouuement de flux & reflux , mais qui n'estoit pas pourtant accordant avec celuy de la Mer , ny par le mesme principe : il n'auoit point aussi , à ce qu'il m'a assuré, cette liqueur qui se troubloit lors que la Mer estoit agitée des vents , & qu'il y auoit tourmente , ainsi qu'on me l'auoit dit autrefois. Il auoit bien le secret de conseruer l'air dans sa pureté , & le rendre tousiours propre à la respiration ; ainsi ayant le secret ou la façon de descendre dans vne machine faite en cloche dans le fonds de l'eau , il y demouroit apres, si long-temps qu'il vouloit , ce qu'on ne sçauoit faire sans sçauoir son secret , parce que d'abord l'air s'eschauffe ou se gressit , ou plutôt selon son opinion il se consume : car il croyoit qu'il y auoit vne certaine quintessence dans l'air laquelle seule nous respirons , & qui entretient la vie , & qui venant à manquer il faut mourir , ce qui arrieroit si l'on demouroit long-temps dans vn air renfermé ; à quoy il remedioit par vne quintessence qu'il faisoit , qu'il nommoit , *Quintessence de l'air* , de laquelle ayant répandu vne goutte dans l'air on respiroit avec vn plaisir , & vne facilité aussi grande que si l'on eust esté dans vne belle colline. Il auoit fait aussi vn vaisseau qui se plongeoit dans l'eau quand on vouloit , & par le moyen des rames qu'il y auoit attachées par dehors avec des mâches aussi qu'on vestissoit , pour manier ces rames , il alloit entre deux eaux ; mais il ne pouuoit pas descendre plus bas que douze ou quinze pieds , autrement la pesanteur de l'eau l'eust empesché de remonter ; & il se fut noyé. Tous ces secrets sont perdus par sa mort , & il n'est resté au Docteur Keiffer son gendre que les suiuaus. Vn instrument d'environ neuf pouces en quarré , lequel se met au bout d'vn baston de 20. pieds de long , lequel si-tost qu'il est appliqué contre vn Vaisseau , le ressort se desbandant allume vne poudre de telle force , & verru , qu'à l'instant mesme elle fait perir ce Vaisseau , de quelque grandeur qu'il puisse estre , sans endommager celuy qui l'a appliqué , parce que tout son effet se fait en auant , & non pas en haut ny en arriere , dont il fit voir l'expérience à Cromwell , lequel estoit en traité avec luy pour l'acheter

l'acheter lors qu'il mourut. Depuis on a desconseillé le Roy de l'auoir, de crainte qu'il ne se communiquast, & ne fût plus preiudiciable qu'auantageux à l'Angletere, comme il le seroit à tout le genre humain. Il a aussi celuy de distiller avec vn fourneau fort aisé à porter, & de fort peu de charbon, vne si grande quantité d'eau de Mer qui se rend par là douce & bonne à estre beüe, qu'en vingt-quatre heures vn fourneau peut en distiller plus de 145. liures, & on peut operer avec deux ou trois. Il a aussi vn fourneau que i'ay veu, qui a deux pieds en quarré, dans lequel avec 6. sols de charbon du pais, qui sont la valeur de 3. boisseaux, on cuit en 24. heures 280. liures de pain; lequel, comme i'en ay fait l'essay, est d'vn goust beaucoup meilleur que celuy qu'on cuit aux autres fours & bien plus beau & point bruslé. Il y a cette commodité qu'on peut ouvrir & fermer 20. fois par heure ce four, sans qu'il se refroidisse, parce que la chaleur qui vient du foyer d'embas, donne seulement contre le plancher du four sans entrer dedans, & ce plancher est plat interieurement, c'est à dire du costé où l'on met les pains, mais il est conuexe du costé du feu, lequel feu circule apres tout autour du four entre deux murailles, & puis sort par vn tuyau qu'il y a tout au haut de la voute; ainsi le pain est cuit de tous les costez. Il me dit qu'vn de ces fours qui auroit 3. pieds & demy en quarré, cuiroit toutes les 24. heures 2000. liures de pain & qu'il ne faudroit que six boisseaux de charbon de bois pour cela; qu'il vouloit auoir vn Priuilege de France comme d'Angleterre, d'Allemagne & des autres lieux pour cōmuniquer ce secret; mais que si pour éuiter cette peine de l'obrenir, on luy vouloit donner 200. liures Sterlin, qui sont 2750. liures de France, qu'il le donneroit. Le Duc d'York achete de luy ces deux secrets, & il fait faire le Fourneau de la distillation de l'eau, qui feront que les Vaisseaux ne manqueront iamais de pain n'y d'eau fraische, & les hommes qui vont aux Indes ayant ces deux rafraichissements n'auront iamais le scorbut. Il a vn autre fourneau de Philosophe que i'ay veu, lequel estant plus eschauffé que l'Artiste ne desire, sans que personne y touche, il fait baisser vne palette dessus vn registre, qui en estant ainsi fermé, la chaleur diminue, iusques à ce qu'il soit au degré qu'il desire; & si le feu estoit trop foible, cette mesme palette se leue, & le registre fournissant de l'air au feu, il reprend la vigueur & le degré necessaire. Cest instrument est en dehors à vn costé du fourneau, & à deux ou trois pouces plus bas, il y a vn tuyau de verre ioint contre la muraille du fourneau, incliné de quelque 25. degrés, gros comme vne plume; au bas duquel il y a du vif-argent: le haut n'est que de l'air, lequel s'eschaufant trop, fait descendre le vif-argent, & ainsi l'on voit par des marques qu'il y a au tuyau, la quantité de feu. Et quand le feu est trop lent, & que l'air se condense, le vif-argent monte & marque par sa hauteur le degré qu'il y a de froideur. En voicy à peu pres la figure.

May
1663.

Explication du Fourneau.

Figur. 5.

- A Registre.
 B Platine de fer qui le bouche.
 BC Branche de fer qui porte la platine.
 EE Cheualet de fer sur lequel la verge BC balance en
 equilibre.
 F Ouuroir ou Sablier à mettre les Vaisseaux.
 C Extremité du bout de la verge BC, qui est un anneau
 escroüé dedans.
 D Fer tourné à vis, qui entre dans l'anneau C, qui fait tous-
 jours l'equilibre avec B, en quelque façon qu'on le met-
 te ; mais qui doit disposer l'effet de l'artifice, selon le
 plus ou moins de chaleur qu'on desire ; car s'il est fort
 enfoncé dans
 I Trou où entre ce fer virollé dans la capacité du fourneau,
 l'inclination de la verge BC, en estant moindre, la
 moindre chaleur le fera mettre en equilibre, & partant
 la platine couvrira d'abord le registre : au lieu que s'il
 est peu enfoncé, l'inclination de la verge BC, estant
 plus grande, il faudra plus de mouuement pour la
 remettre paralelle, situation necessaire pour boucher
 le registre
 G Est le tuyau de verre avec du vif-argent en bas & de l'air
 en haut, du quel les deux bouts entrent dans la capa-
 cité du fourneau.

C'est tout ce que i'y peux remarquer ; car bien que ce
 Docteur soit fort courtois, & quoy que borgne, d'assez bõne
 physionomie, il ne voulut pas descouurer ce secret, qu'il dit
 que son beau-pere estimoit à l'egal de celui du grand Oeu-
 ure, disant souuent qu'il ne le donneroit pas qu'à qui luy
 donneroit l'Oeuure. L'apresdinée ie fus avec M. le Duc à
 Oüital,

fig. 5.

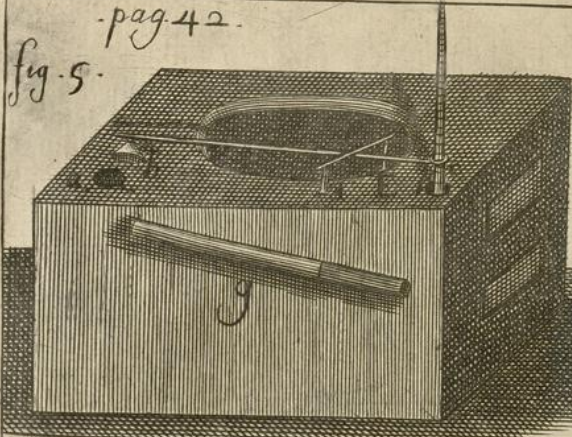


fig. 10.

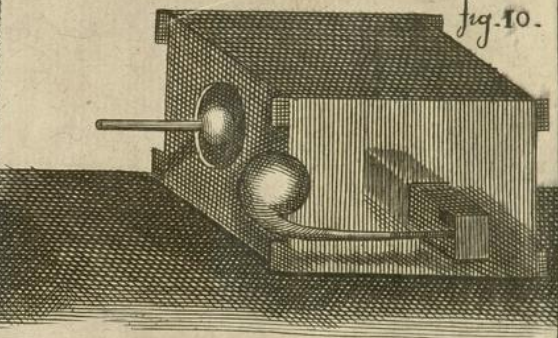


fig. 7.

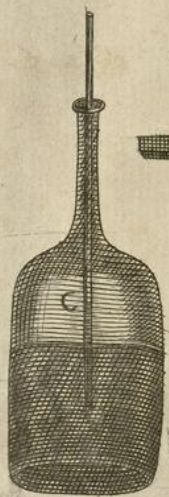


fig. 7.

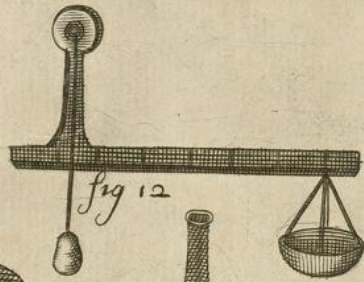


fig. 12

fig. 11.

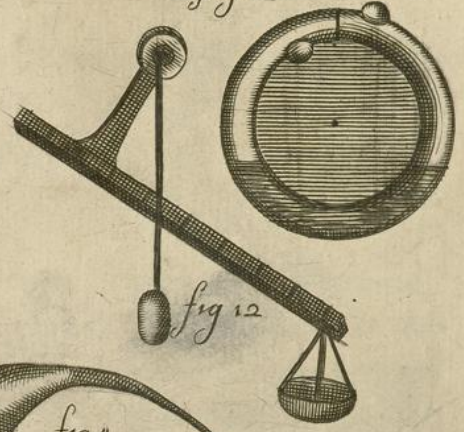
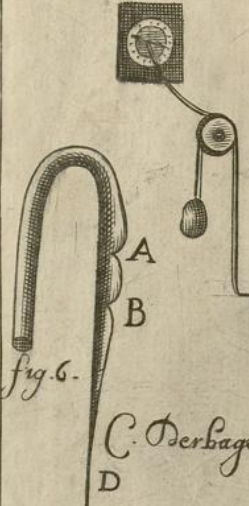


fig. 12



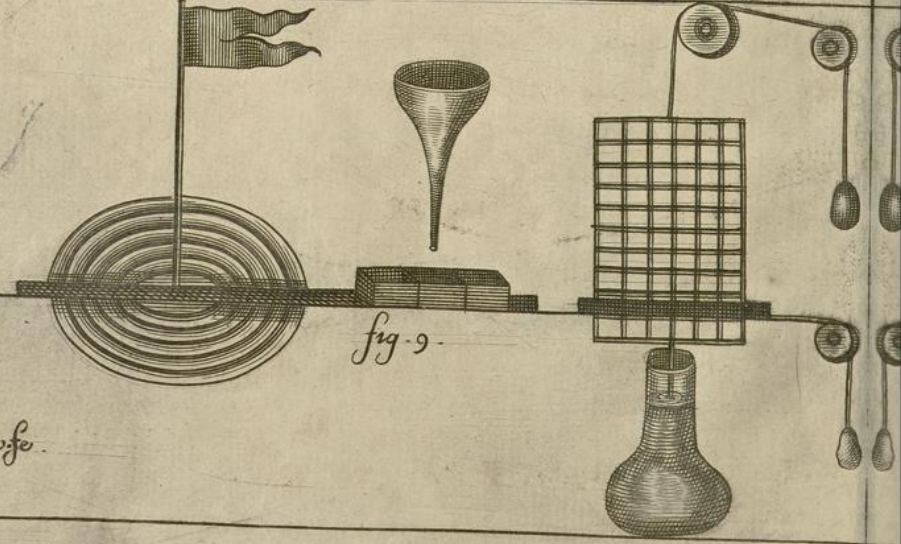
fig. 4.

fig. 6.




C. Derbagese.
D

fig. 9.



2^e part

Oüital, où il n'y auoit personne, & delà voir M. d'Aubigni à S. Gemes, & en reuenant. Le Roy montoit en carrosse pour aller à la comedie, où M. le Duc le suiuit & se mit dans son second carrosse, n'estant pas arriué assez tost pour entrer avec le Roy. Je remarqueray icy que les carrosses de louïage sont en fort grande quantite, que tout le monde s'en fert sans honte, à cause de la commodité d'en rencontrer par tout. On paye comme j'ay dit pour le moindre voyage, quand on n'iroit qu'à trente pas, vn chelin; & quand on veut faire vn plus long voyage on fait marché à l'heure, sçauoir vn chelin & demi pour la premiere heure, & vn chelin pour chacune des autres. Ils sont fort rudes, & peu suspendus, & les traits des cheuaux sont attachez immediatement au bois qui trauerse le timon, aubout duquel le fer qui tient les cüillieres de la roüe, se vient ioindre. Les femmes portent des galoches qui sont faites d'une semelle de bois assez deliée, laquelle par le moyen de deux petites courroyes de cuir s'attache sur le haut du pied; & au dessous de ses semelles ou sandales, il ya vn collier de fer de quatre pouces de diametre, qui est figuré en quatre goderons de cette sorte  & qui a assez d'epaisseur, ou de hauteur pour empescher que la sandale ne touche la terre: cela fait vn assez grand bruit sur le paué.

* Le 3. nous fusmes oüir la Messe, & disner chez M. l'Am bassadeur où ie vis M. Duplessis iadis M. Boneau. L'apres dinée ie fus avec M. Oldembourg, & mon fils, à deux milles de Londres en carosse pour 5. chelins à vn village nommé *le petit Chelsé* voir M. Boile.

*Raisonne-
ment de
M. Boile
sur l'at-
traction
de l'eau.*

Il nous dit sa pensée de la cause de l'attraction de l'eau par le moyen d'un chalumeau que plusieurs ont attribuée à la pression de l'air ambiant, qui estant pressé par l'inflation qui se fait aux costez & à l'estomac de la personne qui s'enfle en suçant, presse la surface de l'eau, laquelle entre & monte facilement au tuyau, où elle ne trouue point de résistance: mais comme il a fait cette

Inin.
1663.

Sur la res-
piration.

De l'as-
cension de
l'eau sur
son ni-
veau en
vn tuyau
estroit.

Fig. 6.

Curiositez
sur les
couleurs.

attraction dans vne phiole dont il auoit fait sceller hermetiquement le col avec le tuyau par lequel il attiroit & suçoit l'eau, & qu'ainsi la pression de l'air ambiant ne pouuoit rien operer contre la closture de la phiole, il a conclu que sa pensée estoit la veritable: sçauoir que tant l'air renfermé dans la phiole au dessus de l'eau que celui du tuyau, & celui que l'homme respire estant esgalement pressez, rien ne peut obliger l'eau de monter dans le tuyau; mais lors qu'en aspirant on rarefie l'air du tuyau, aussi bien que celui qu'on a dans le corps, cette rarefaction n'estant autre chose que le relaschement de la compression de l'air & ses petits ressorts qui font de continuels efforts pour se débander, estant ainsi debandez, ils ne font plus tant d'effort contre l'eau, que celui qui est enfermé dans la phiole, lequel demeurant toujours le mesme & la pressant, l'oblige à monter iusques à ce que cet air de la phiole, se dilatant autant que l'est celui du chalumeau & de l'estomac, ils pressent tous deux également cette eau; laquelle pour lors s'arreste iusques à ce que l'air du chalumeau & de l'estomac se comprimant, soit en soufflant, soit en y laissant entrer l'air ambiant, qui est plus pressé que celui de la bouteille qui est vn peu desbandé, il presse l'eau & l'oblige de descendre.

Il nous dit aussi, que la pensée d'un de ses amis de la raison de l'ascension de l'eau dans vn tuyau estroit par dessus son niveau, luy plaisoit fort; sçauoir que l'eau s'attachoit plus facilement à des certains corps que l'air, & qu'elle passoit plus facilement dans de petits passages que ne faisoit l'air; c'est pourquoy l'air entrant plus difficilement dans le petit chalumeau de verre que l'eau, le cylindre d'air du chalumeau ne repoussoit pas l'eau avec tant de violence, que l'air libre la surface de l'eau restagnante: ce qui l'obligeoit à monter aidée encor par la facilité qu'elle a de s'attacher au verre, ce que ne fait pas l'argent-vif: Et pour confirmation de la facile vnion de l'eau avec le verre, c'est que si l'on engraisse le canal du chalumeau d'un peu d'huile, l'eau ne montera plus. Or pour prouuer que l'eau passe plus aisément dans de petits passages que l'air, c'est que si l'on fait vn tuyau dont vn bout soit si delié qu'à peine vn crin y puisse entrer, & qu'en plusieurs endroits plus haut où le canal est plus large, on l'ayt retreci exprés, comme en cette figure; & qu'ayant mis de l'eau dans ce tuyau, & vn peu d'air entre cette eau; si vous faites couler cette eau, elle passera aisément dans les endroits retrecis, & ferrez marquez A, B: mais quand l'air y arrivera il s'y arrestera sans pouuoir passer, si ce n'est que vous le forciez en l'attirant & suçant par le bout A; ce qui a fait penser à M. Boyle que les parties de l'air, quoyque plus subtiles que celles de l'eau, sont plus difficiles à estre pliées; au lieu que celles de l'eau quoyque plus grossieres, se pliant entierement & plus aisément, entrent avec facilité où celles de l'air ne peuuent entrer, estant à demy estendues: mais si tous deux sont également comprimez, alors l'air estant plié entierement, & estant plus petit que l'eau, il passe avec plus de facilité qu'elle. Il nous fit voir des merueilles des couleurs; car il auoit vne liqueur qui paroissoit toute iaunastre regardée d'une façon, & d'une autre elle paroissoit de deux couleurs, & y ayant ietté vne tres-petite goutte d'une autre liqueur claire, elle deuenoit tout-a-fait iaunastre; puis ayant ietté dedans vne autre eau claire, elle reprenoit ses deux autres couleurs. Il en auoit deux autres, dont l'une estoit d'un violet fort obscur, dans laquelle jettant vne autre eau claire, elles faisoient le plus beau pourpre ou rouge du monde; sur lequel

lequel iettant vne autre eau claire, le tout deuenoit vn vert gay admirable, & par vne autre iniection deuenoit claire: & ainsi de suite alternatiuement se changeoit, & se remettoit à son premier estat. Il en auoit encore deux claires, qui meslées faisoient vn lait extremement espais. Il a vn fort beau Laboratoire où il fait tous ses extraicts, & autres operations, dont il m'en montra vne d'vn sel, lequel mis tout sec avec des feuilles d'or 16. fois plus épesses que celles des liures à dorer, le tout dans vn creuset sur vn petit feu, même d'vne chandelle, le dit sel calcine l'or si parfaitement, que l'eau apres les dissout tous deux, & s'en impregne comme elle fairoit du sel commun. Il a vn fort bon Telescope, & deux Microscopes excellens, qui surpassoient en grosseur les miens, mais non pas en clarté.

Le soir il arriua vn courrier de M. la Duchesse d'Orleans qui portoit la nouvelle de la maladie du Roy.

Le 4. ie fus à midy à Oüital avec M. le Duc, où nous vismes le fils du Milord Chambellan, qui prit congé de la Reyne, despesché en France par le Roy d'Angleterre pour sçauoir des nouvelles du Roy; Le duc d'York en despescha vn autre: Nous vismes disner le Roy avec la Reyne proche l'vn de l'autre assis au costé de la table, & le Duc d'York assis au bout de la table, qui estoit à la droite du Roy, lequel estoit couuert. M. du Plessis Boneau vint voir M. le Duc ce matin.

M. Boile me dit ce iour, que pour bien voir vn oeil, & toute sa contexture il en prenoit vn de bœuf ou autre animal, qu'il faisoit geler, ou naturellement en huer, ou par artifice en esté, & que lors qu'il estoit gelé, il le coupoit facilement avec vn bon ganif, & en examinoit ainsi la contexture.

Il demeura tout le iour au logis, à cause qu'il ne fit que pleuoir d'vne petite pluie comme broüée. M. d'Igby vint pour voir M. le Duc: en son absence ie l'entretins.

Le 5. M. le Feure me vint voir le matin, puis M. le Cheualier Robert Morey, & puis M. Boile qui me dit:

Que la pesanteur de l'air se connoissoit par l'instrument icy peint, d'vne bouteille dans laquelle il y a vn tres-petit tuyau de verre, si bien collé avec du ciment, ou hermetiquement, qu'il ne puisse entrer de l'air dans la bouteille que par le tuyau, & point par le col; alors remplissant d'eau la bouteille iusques à vne indifferente hauteur, puis soufflant par le tuyau afin d'introduire de l'air au dessus plus qu'il n'y en a, qui par consequent presse l'eau, & l'oblige de monter par le petit chalumeau, par exemple iusques à la marque C. Si l'on porte cet instrument en vn lieu fort esleué, l'air ambiant qui y est moins pressé n'ap-

Fig. 7.

Inin
1663.

*Expe-
rience de
M. Boile
de la Pe-
santeur
de l'air.*

Fig. 7.

puye pas si fort sur l'eau par le cylindre qui y passe par le tuyau, que celui qui est dans la phiole, lequel garde la mesme pression, & ainsi oblige l'eau de remonter davantage dans ce petit tuyau: & tout au contraire, si l'on porte l'instrument en vn lieu plus bas que celui où il a esté préparé, parce que là l'air y estant plus pressé que celui de la phiole, il agira davantage contre l'eau & la fera descendre dans le tuyau plus bas que la marque C. Il me dit aussi que pour espurer l'huile, il la faut mettre dans vn Vaisseau comme celui qui est icy depeint, dans le milieu duquel il y a vn trou ou tetine, que l'on bouche parfaitement; puis on met de l'esprit de vin iusques à la hauteur de ce trou & par dessus de l'huile d'oline qu'on fait parfaitement digerer ensemble; apres quoy ouurant le trou, l'huile en sort bien purifiée & l'esprit de vin reste en bas chargé des crasses & terrestraités de l'huile: que deux parts de sel de nitre, vne part d'alun tous deux parfaitement purifiez par solution, filtration & coagulation, & vne part ou vne demy-part de sel gemme bien broiez ensemble, avec vne 15. ou 20. partie d'or & le tout mis dans vn creuset à petit feu, le calcinoit en sorte qu'avec l'esprit de vin ou avec l'eau tout se dissoluoit: que l'esprit de nitre, & celui de sel joints calcinoient parfaitement le talc de Boëme, dont on trouue vne grandissime quantité de semblable qui vient dailleurs; qu'vn de ses amis ayant fait à l'ordinaire du regule d'antimoine, & ayant ietté la tuile qui couuroit le creuset lors de la tonatio, dans vne cour sur laquelle la nege estoit despuis tombée, apres qu'elle fut fondue, il trouua que toutes les fleurs d'antimoine qu'il y auoit sur cette tuile, lors qu'il la ietta, auoient changé de couleur & que les voulant toucher pour les considerer, il en coula beaucoup de mercure,

L'apresdiné ie fus à la Comedie du Duc d'York, où les changemens de Scene me plurent beaucoup, mais non pas la froideur des actions & du parler tant des hommes que des femmes, dans les pressans mouuements de colere & de crainte. De là ie fus à cette partie de la Ville nommée Elbor, où il y a beaucoup de peuple. En vn endroit la ruë est fort large, mais il n'y a pas vne belle Maison. Il y a vn quartier là proche nouvellement basti, où tous les Logis d'vne ruë sont de brique de mesme façon avec de grans balcons, mais ils ne sont que de bois. En ces quartiers logent les coches d'Oxford, où ie retins trois places à dix chelins piece. En retournant i'achetay 84. Larmes de verre pour cinq chelins & ie m'en reuins apres par eau avec M. Plat & M. Ferdinand.

Le 6. M. le Duc fut avec le Roy voir la course du Valet de pied du Duc d'York, où mon fils & le Page furent à Cheual

Cheual. Ce iour on fit dans Londres les combats d'homme à homme & des Chiens avec des Ours. Je fus l'Apresdinée à l'Academie ou entres autre choses,

Inin
1663.

On demanda la raison pourquoy, on ne semoit point en ce país le bled dans la mesme terre qu'on l'auoit ceülli: car on obserue d'en acheter vn autre pour celà. On demanda aussi si l'on deuoit attribuer à succion ou à pulsion ce phenomene de l'argent-vif; sçauoir, qu'ayant plongé vn tuyau de verre dans iceluy; apres qu'il s'y est enfoncé autant que son poids l'a permis & qu'il s'y est introduit vn peu de mercure, si l'on bouche l'orifice qui est dans ledit argent avec le doigt, & qu'apres on remplisse par dessus tout le reste du tuyau d'argent-vif, & qu'alors on bouche avec le doigt l'orifice superieur, on esleuera facilement tout ce tuyau plein d'argent-vif iusques à la superficie de l'argent-vif restagnant, sans le tenir que par le doigt appliqué simplement sur son orifice superieur; ce qui se fera de mesme quand bien l'on ne le rempliroit point, & qu'on laisseroit vne partie pleine d'air, ce qui semble à plusieurs estre vn effet de succion ou attraction, quoy que M. Hugens l'attribue à la pression de l'air sur le mercure restagnant, qui le fait remonter & tenir dans le tuyau. On y obserua en la dissection d'vne Carpe, que le mouuement du cœur estoit iustement égal à celuy du palais que le vulgaire prend pour la langue, & qu'il y a entre les deux vessies, deux conduits, par lesquels l'air de l'vne entre dans l'autre.

Experiences du Bled.

Mercur.

Carpe.

Je remarquay dans la Sale d'Oüest-minster que les Ad-uocats & Procureurs plaidoient des matieres criminelles du ressort de Londres, à ce qu'on me dit, deuant vn seul Iuge, & qu'on appelle cette iustice Assise. Et comme ie regardois si ie verrois des aragnées dans cette belle & vieille charpente, i'en descouurois beaucoup, mais qui estoient contre la muraille & non pas contre le bois; si ce n'est par vne des extremitéz de leurs toiles qui ioignoit contre le bois. Le soir M. le Duc reuint de la course, où le valet du Duc de Richemond gagna de 100. pas celuy du Duc d'York, & tous les deux firent les quatre mille en moins de 18. minutes. Apres M. Germain fit la mesme course à Cheual en 4. minutes. Chambaran faillit à se noyer y allant: car passant le bac, son Cheual se ietta dans la riuiera & luy dessus, mais il l'abandonna & se sauua à la nage.

Coueurs tres-vistes.

Le 7. ie fus à la Messe à S. Gemes avec M. le Duc, où la Reyne communia à vne Messe nouvelle, à laquelle il y eust

Juin
1663.

eust la musique Portugaise, que ie trouuay bien meilleure qu'on ne me l'auoit ditte, tant pour la methode Italienne qui ne plait pas en ce pais, que pour la voix excellente d'un ieune garçon, qui faisoit le dessus. L'apresdinée ie fus me promener sur le tard au Iardin de Lambet de l'autre costé de la Riuiere.

VVL
KAM
27. mil.

Le 8. ie partis en carrosse avec mon fils & M. Plat pour Oxford, à dix chelins pour place, & nous fusmes coucher à Vuikam situé à 27. milles de Londres. Quoy que ce ne soit qu'un village, il y auoit comme dans tous ceux d'Angleterre de ces grans ornemens de menûserie & de sculpture à tenir les enseignes, qui s'auancent iusques au milieu de la ruë & y forment des portaux qui l'embarassent, & empeschent que les carrosses ne puissent passer au milieu; mais seulement aux costez: dans Londres celle de la Lune & celle du Croissant coustent l'une 120. Iacobus & l'autre 100. Nous estions partis à onze heures, & nous arriuasmes à huit & demy.

OXFORD
20. mil.

Le 9. nous fismes les 20. milles restants, & arriuasmes sur les six-heures du soir à Oxford, petite Ville, située dans le milieu d'une petite plainé extrêmement belle, fertile & herbuë, comme tout ce que j'ay veu de l'Angleterre. La Tamise passe contre les murailles de la Ville sous vn assez vilain pont, qui a au plus quatre-vingt petits pas de long. Si tost que ie fus arriué j'allay rendre les lettres que j'auois pour M. le Docteur Vuallis Professeur en Mathematiques, qui me fit force ciuilité, & me mena chez le Docteur Pokoc Professeur des langues Orientales, qui me montra deux fort beaux liures Arabes, & vn troisieme, qui estoit vne Geographie, dont les figures estoient fort mal-faites: & des instruments Iudaiques, comme de petits Reliquaires de cuir, de la grandeur d'un demy-pouce

Curiositez
Orientales.

en

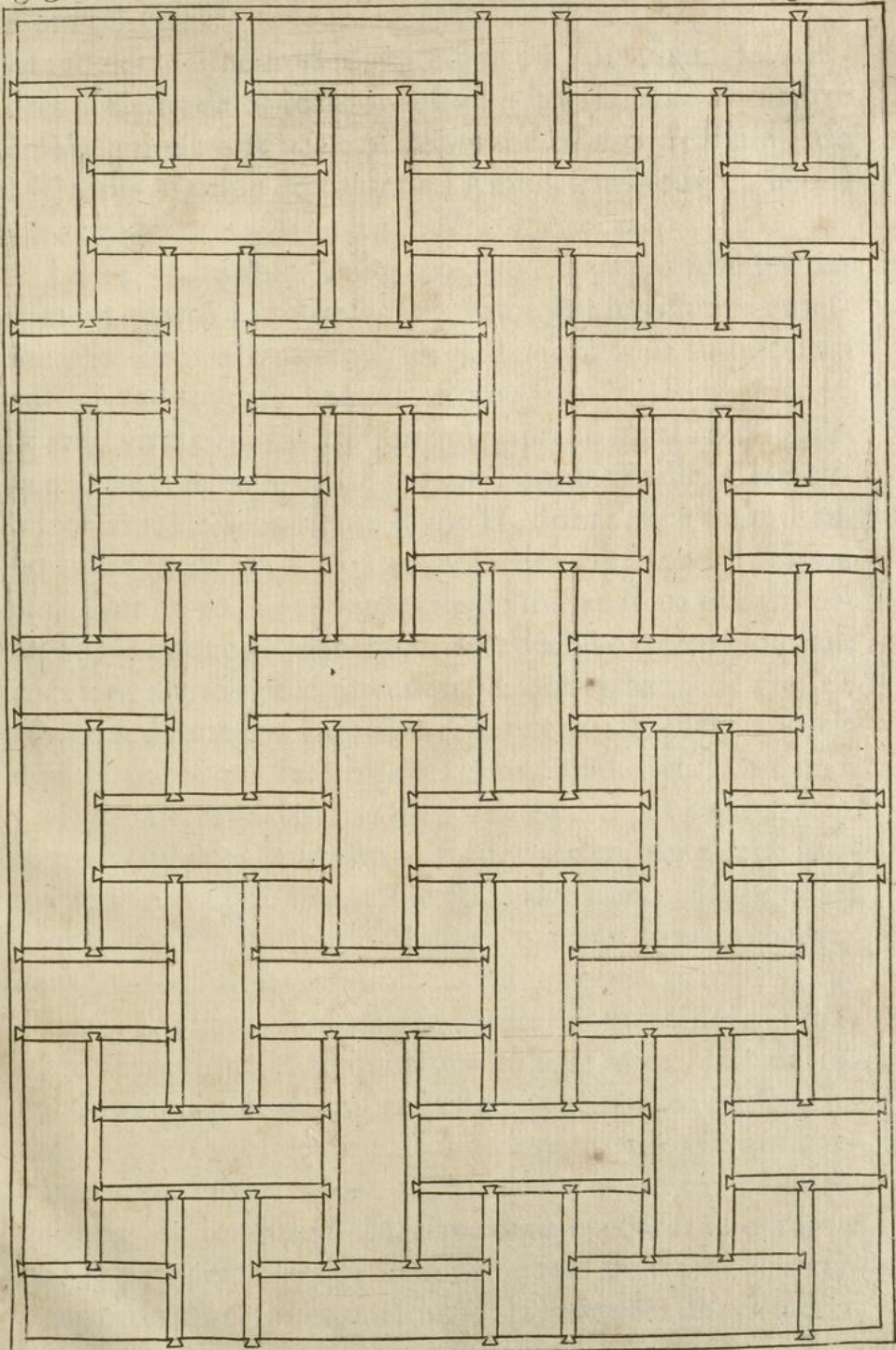
en quarré, faits comme des estuits de chapeau, dans lesquels ils mettoient quelques versets de l'Escriture, & puis ils s'attachent ces Reliquaires au bras, & sur le front: Vn foïet fait de quatre grandes pieces de cuir, de la largeur de la paume de la main, longues d'un pied, cousuës ensemble par vn fil de cuir, ayant aussi vn bord ou galon sur chaque extremité fait aussi de cuir, mais de differents animaux; car le foïet est de cuir de bœuf, le galon est de cuir d'asne, & le fil d'un autre animal: ce foïet est attaché à vn manche de bois, qui n'a que la poignée de longueur: Et vn petit cornet fait d'une corne de mouton ou de chevre fort aplatie, & raclee pour la rendre transparente, dont les Iuifs tiennent, que leurs Ancestres se seruirent de pareilles, pour abbatre les murailles de Ierico. De là nous fumes chercher M. Vallis qui me remit à l'apresdiné du lundy pour le voir.

Iuiv
1663.

* Le 10. ie fus voir le matin M. Vallis, qui me mena au College de Christ où vne Predication, où estoient les Docteurs avec des robes de drap rouge, & des cornettes de mesme drap & couleur, avec des bonnets quarrés, & tous plats, dont les cornes sont au dessous, & ausquels est attachée vne calotte de drap noir, dont le derriere est fort allongé pour couvrir la teste iusques sur le col. Beaucoup de Bacheliers portent de semblables bonnets: Les Docteurs de Theologie ne portent que des toques & des robes de drap noir, avec de grosses houppes de soye noire le long des manches. Les Escoliers de grande condition portent des robes de chambre de soye de diuerses couleurs, avec des boutons ou des galons d'or. Au sortir nous fumes dîner chez M. Vallis qui me fit voir le modelle en bois d'un plancher qui se peut faire d'une grandeur extraordinaire, nonobstant qu'on ne puisse trouver des poutres que

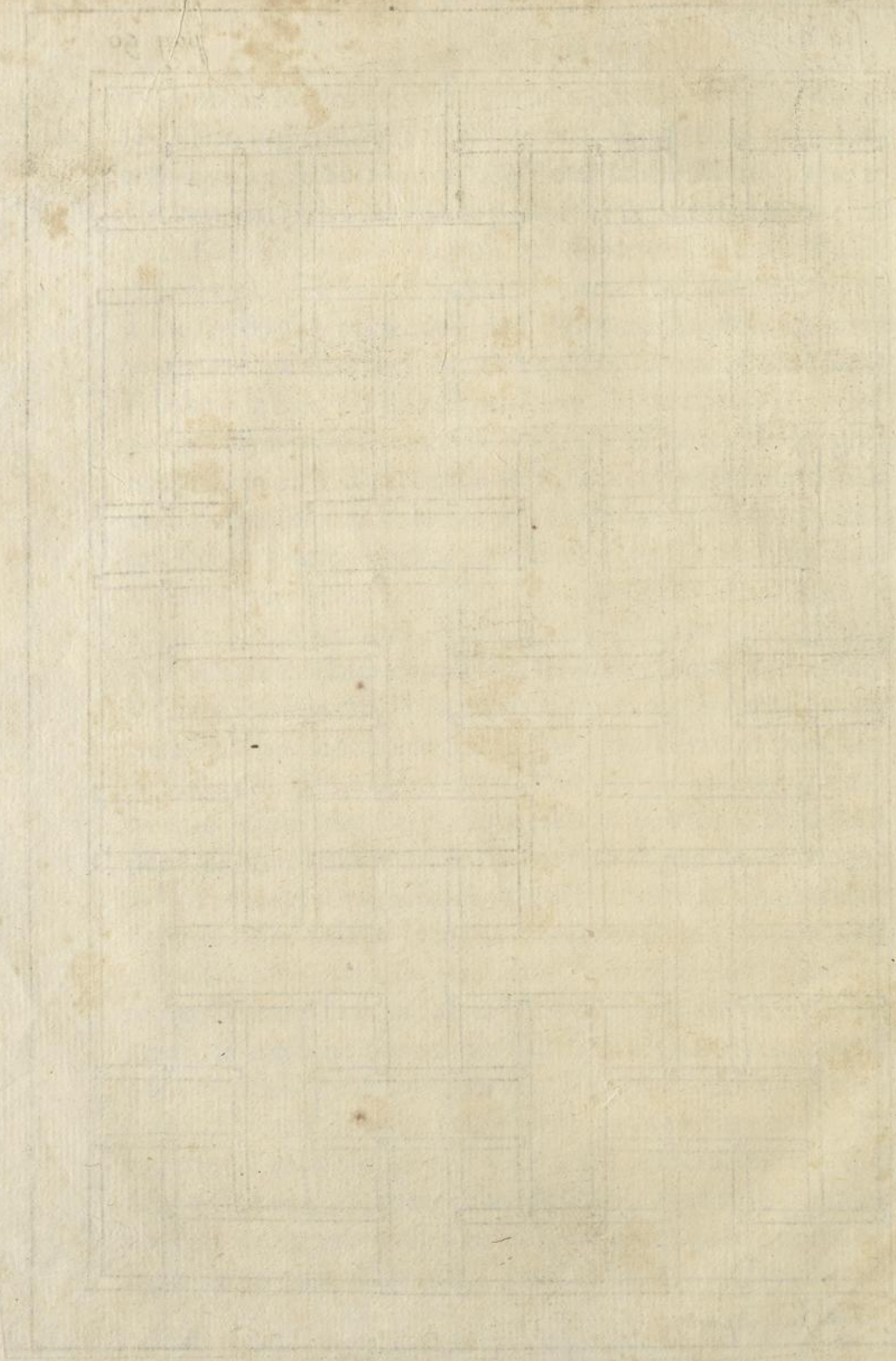
Iuin
1663.
Fig. 8.

cinq ou six fois moindres qu'il les faudroit : il m'en donna le dessein imprimé qui est icy descript. Apres diné nous fusmes à vn autre Sermon à l'Eglise de sainte Marie , que ie n'entendois non plus que le premier ; & i'estois comme vn petit Gentil'homme Anglois qui demeure chez M. Vallis qui est muet & sourd de naissance, auquel M. Vallis a appris à lire, & en ma presence il leut vn liure Anglois comme vne autre personne ; si ce n'est qu'il ne prononçoit qu'vne syllabe à la fois. C'est le second auquel il a appris à parler. Ledit Sieur me fit remarquer que la difference de la prononciation du B, d'auec celle du P, se reconnoit seulement à vn petit mouuement du nez, qui se fait lors qu'on prononce le B. Nous fusmes encore au College de Christ ouïr leurs Vespres, que chanterent les Chanoines de ce lieu: ils ont de grands Surpelis blancs, par dessus lesquels ils ont des frocs d'escarlatte doublez de tafetas, lesquels couurent les espaulles ou plûtoſt le dos, & non pas la teste; car ils sont comme des escharpes redoublées sur le dos, qui pendent bien bas. De là nous fusmes avec vn certain Gentil'homme Polonois au Jardin des simples qui est hors la Ville, lequel est petit & assez mal-tenu : ie n'y vis rien digne de remarque qu'vn *Abrotanon unguentarium*, qui sent extraordinairement l'onguent. Je mesuray le matin la largeur de la Ville, qui n'est que de 1300 & tant de pas, dont la longueur est toute pareille. Comme la figure de la Ville n'est pas ronde mais en croix, ie n'estime pas qu'elle soit si grande que Ierusalem, quoy que sa largeur soit pareille. Il y a 18. Colleges tous bastis de pierre de taille, aussi bien que le bastiment de l'Vniuersité, entre lesquels il y en a six principalement qui sont assez beaux, sçauoir celuy de Christ avec trois grandes cours & de belles terrasses balustrées sur les quatre corps de logis de la cour du milieu. Le Cardinal Vuolsay auquel
Henry



C. De fe. 2^e part.

92



Iuin
1663.

Henry 8. confisqua tous les biens, l'a fait bastir : Celuy de la Magdeleine situé hors la porte, par où l'on vient de Londres : Celuy de S. Iean qui est aussi hors la Ville d'un autre costé, qui est fort beau & fort grand. Celuy d'Oriale, de Mertonis, & celuy de toutes les Ames, dans tous lesquels il y a de belles cours & de fort belles Chapelles.

Le 11. ie fus voir l'Vniuersité, qui est vn grandissime bastiment quarré à l'antique, avec force Architecture de mesme. La Cour est grande & les classes sont tout autour d'un costé. A moitié de la hauteur est vne statue du Roy Iacques, & vis à vis est vne inscription qui apprend que la Bibliotheque a esté fondée & bastie par vn Thomas Bodlé. Cette Bibliotheque est de la figure d'une H, dont l'allée du milieu, ou la longueur est de 60. pas, & les deux qui sont à chaque bout sont de 38. pas : dans celle du milieu il y a dix armoires de chaque costé, placées comme des lits dans vn Hospital; elles sont d'une vieille menuiserie & ont vn banc de mesme estoffe & de mesme façon entre les deux ; lequel banc est double, parce que ces armoires le sont aussi, c'est à dire qu'il y a le deuant & le derriere. Elles ont quatre pas de longueur & trois tablettes seulement, si bien qu'en toute cette longueur il n'y a que 120. tablettes, dans lesquelles sont les Liures donnez par ledit Bodlé, qui sont tous enchainez dans les deux allées qui sont à chaque bout, marquées cy-deuant. Les liures sont rangez contre les murailles à la maniere accoustumée. Et quoy que chaque allée, soit de 38. pas de long, l'allée du milieu laissant vne partie vuide, les armoires ne sont que de 13. pas de longueur & n'ayant chacune que 4. tablettes, font pour les deux allées 32. tablettes de 13. pas de longueur. Mais par dessus cet ordre ou monte par de petits escaliers de menuiserie fort delicate, à vn second ordre d'armoires, qui sont de la longueur de celles d'un

*Biblio-
theque
d'Oxford.*

In
1663.

bas & qui ont 8. tablettes chacune, où il n'y a que de petits Liures & peu *in folio* : si bien qu'il y a dans ces hautes armoires des deux bouts 64. tablettes, & en toute la Biliotheque il n'y a que 216. tablettes, dont la moitié n'a que 4. pas de longueur & les autres 13. Tous les Liures qui sont dans les deux bouts ont esté donnez en diuers temps par des particuliers, & la plus considerable partie par vn Caldenius; M. le Cheualier d'Igbi en a donné aussi vne bonne quantité, comme on le voit escrit au haut de la frise, où sont les noms de ceux qui ont donné les Liures qui sont au dessous : & outre cela leurs noms sont encore dans vn liure des noms de tous les bienfaiteurs. A châque armoire il y a la marriere des Liures qu'elle contient, & outre cela le Catalogue de tous leurs Liures est imprimé dans vn liure séparé. Cette Biliotheque contient vn costé de ce bastiment : à vn autre il y a vne Sale où l'on fait les dissections, dans laquelle il y a plusieurs animaux, poissons, oyseaux, & autres choses assez curieuses ; mais il n'y auoit rien que ie n'eusse veu en mille lieux. Il y a vne peau d'homme & vne de femme, & on y montre vn petit cube de bois, dans lequel on ne sçauroit remarquer aucune iointure, cependant il y a vn gros agneau de cuire, où l'on ne voit non plus aucune soudure, qui est passé dans le milieu d'vne de ces faces. Il y a dans vne gallerie deux armoires pleines de medailles, où il y en a tres-grande quantité : mais ie ne sçay pas si elles sont fort bonnes, car ie n'eus pas le loisir de les considerer, & ie vis que les tiroirs de Pertinax estoient vuides, & que celuy d'Othon n'en auoit qu'vne grande d'argent de cét Empeur, & deux petites avec ; mais pour de cuivre ce n'estoit qu'vne *du Padoanin*, la mesme que celle d'argent, avec vne *Allocutio* pour reuers. Dans vn Cabinet on nous montra vne robe de peau de diuerses couleurs, qui les oblige à dire
que

que c'est celle de Ioseph, & dans ce mesme lieu nous vismes Iuin
1663.
vn marbre noir, dans le milieu duquel il y auoit vne lesarde
parfaitement bien faite, & si bien qu'il semble quelle est,
petrifiée: mais ie crois que c'est vn ieu de la nature, qui à
formé cét animal d'vn marbre blanc, car ce n'est pas vne
delineation par vn filament; c'est vne autre substance, du
moins vne autre couleur & qui est marquée par des traits
vn peu plus obscurs que tout le corps de la beste, qui est gris.
Il y a au dessous de la Bibliotheque, la classe de Theologie
qui est fort belle; la voute comme celle de tous ces basti-
mens est d'vne sculpture fort délicate à voutes renuersées. La
chaize du Regent, celle du Soutenant qui est au bas, & celle
de l'Argumentant sont de pierre, & tout au hors est la
Salle de l'assemblée des Docteurs d'vne menûserie fort
propre. Apres ie fus au Colleege des Amés, où ie remarquay
que dans le fond de la Chapelle ou contre la muraille, on
peignoit vne Resurrection. Le Peintre auoit peint vn S.
François dans vne niche comme nous faisons, avec vne
Croix à la main. Outre le Colleege que j'allois voir par cu-
riosité comme tous les autres, i'y allay encore plus pour
voir M. Renes grand Mathematicien quoy que petit de
corps, mais des plus ciuils & des plus ouuerts que j'aye trou-
uez en Angleterre: car quoy qu'il ne veuille pas que ses
pensées soient diuulgüées,

Il ne laissa pas de me dire fort librement celle de son Horologe du temps, qui
fait mouuoir vne regle, sur laquelle est attaché vn rayon qui marque sur des cer-
cles concentriques qui correspondent aux heures, tous les changements des
vents, qu'vne Giroüette indique, en les faisant tourner, & de mesme les pluyes, la
grosse, & la neige par des vases attachez à cette roüe, qui passent à châce heu-
re sous vn entornoir, dans lequel il peut pleuuoir, neiger, ou gresler; & le
chaud & le froid par vn Thermometre qui fait hausser, ou baisser vne tablette,
contre laquelle vn crayon de la regle susmentionnée allongée autant qu'il faut
pour cét effet, marque en trauers les heures, comme la table marque en hauteur
les changements, dont la figure suiuiante est vn grossier dessein.

*Machines
de M.
Renes.*

Fig. 9.

Il me dit aussi sa pensée pour faire vn fourneau comme celay de M. Kesser,
scavoir qu'il y ait deuant le Registre vn Vase, qui soit moitié dans le fourneau

Tuin. & moitié dehors, & qui soit plein d'argent-vif; lequel se haussant lors que l'air
 1663. de la cornue qui est sur les cendres, le presse, il bouche le registre; car la muraille
 Fig. 10. du forneau est comme vn diaphragme qui diuise le vaisseau du vif-argent en deux,
 comme cette figure en fera souuenir.

Je fus l'apresdinée chez M. Vallis qui me fit voir comme il estoit fort bon deschiffreur, & scauoit faire parler les lettres muettes comme les hommes. Sur le soir il me mena chés le Docteur Vvillis.

*Secret
 de M.
 Vvillis.*

Il me fit voir l'experience de la dissolution [subite avec l'eau] simple d'vne poudre fort subtile tirant sur le verdastre, qui auoit le goust de vitriol, laquelle il m'assura n'estre autre que le fer simplement, sans addition de menstree ny dissoluant, preparé par vne douce chaleur, à telle dissolution. Il ne voulut ny m'en dire la façon, ny qu'elle chaleur estoit, si de feu actuel, ou de Soleil; il me dit seulement qu'il la preparoit en 12. iours, & qu'il prenoit de la limaille de fer, qui se formoit en masse par la preparation, & qu'apres il la trituroit autant bien qu'il pouuoit dans vn mortier. Il se sert heureusement de cette eau au lieu des minerales, comme il'a escrit. Il ne voulut non plus me dire la maniere avec laquelle il en fait autant du souffre, & de toutes les matieres sulphurées.

Je vis tous les autres Colleges, & fus sur vn vieux Chateau qui est hors la Ville ioignant la porte, d'où l'on voit toute la Ville, & la campagne, qui est fort agreable. Le soir ie n'eus plus deux fort ciuils Anglois, qui estoient venus avec nous de Londres, & qui m'auoient tousiours importuné de leurs compliments.

Le 12. ie fus voir M. Renes, qui me dit

Fig. 11.

La maniere d'vn Thermometre avec vn tambour, autour duquel il y a vn canal de verre, & dans ce canal vn trou qui communique dans le tambour, & vn autre qui communique, ou reçoit l'air ambiant; puis mettant de l'eau dans ce canal, elle fait tourner le tambour qui est suspendu par son centre, si bien que l'air qui est dans le tambour se rarefiant, sort par le trou du canal, & presse l'eau, laquelle changeant de situation, en fait changer à la roüe, comme cette figure le peut faire voir grossierement. Et ce pourroit bien estre la machine de Drebel du flux, & du reflux, ou du mouuement perpetuel.

*Autres
 curiositez
 de M.
 Renes*

Il me dit aussi la maniere de connoistre le sec, & l'humide: car le sec n'estant qu'vne priuation, ou diminution de l'humide, il suffit d'observer la quantité de l'humidité: ainsi mettant vn grandissime, & large entonnoir de verre, dont le bec soit tres-estroit dans vne caue, ou lieu fort humide, & ombragé, & hors de l'iniure du vent, proche pourtant d'vne fenestre, & suspendu au plancher, en sorte qu'il n'y ait pas deux trauers de doigt entre l'entonnoir, & le toit ou voute; car pour lors à propottion qu'il y aura de l'humidité dans l'air, elle se condensera en eau, & distillera goutte à goutte par le bec de l'entonnoir dans vne balance

lance

lance fort ingenieuse, pour marquer tres- exactement les poids de chaque chose. Elle est faite en sorte que la balance, ou le bras, est fixe sur son axe, & ne chancelle point, mais son axe estant suspendu par vn anneau, & la balance demeurant paralelle à l'Horizon, quand on charge tant soit peu vn bassinet, cette balance s'incline tousiours de plus en plus; & il y a vn fil avec vn poids au bout, qui tombe perpendiculairement de l'anneau qui tient l'axe, lequel gardant tousiours sa perpendiculerité passe par diuerses marques du bras qui s'incline, & montre ainsi la difference iuste des poids, comme cette figure fait voir grossierement. En chemin j'achettay pour vn chelin le liure *De Tachygraphia*. M. Vvreine me dit qu'il croyoit que l'esprit de sel estoit plus propre dans les Thermometres que celui de vin.

Inin.

1663.

Fig: 12.

Après nous partimes en carrosse avec vn Docteur fort honeste homme, & fort ciuil, & fust mestout d'une traite coucher à 25. milles loin d'Oxford, à vn village nommé Beconfil; où ie vis en chemin vn Mouton qui auoit vn collier de bois, sur lequel s'esleuoit vn arc de mesme, soustenu par les cornes, du haut duquel pendoit vne clochette qu'on pend ordinairement au dessous du col de ces Animaux, qui sont fort gras en ce pais, & ont de petites cornes, & la plupart n'en ont point.

*BECON-
FIL.*

Le 13. estans partis sur les sept heures, nous arriuasmes à vne heure à Londres, & passames deuant Tiborne qui en est esloigné d'un mille: c'est le lieu où l'on pend les coupables dans vne potence de bois faite de trois piliers, au milieu du grand chemin, sous laquelle le corps de Cromuel est enterré, & la teste est sur les tours d'Oüest-minster, avec celle de son gendre Hirton, & de quelques autres. Nous trouuasmes dans le chemin M. Germain, & d'autres qui faisoient courre des cheuaux, qui est le plus frequent, & le plus grand diuertissement de la Noblesse. J'aillay en suite à l'Academie.

*L O N-
D R E S.*

Où l'on fit la condensation de l'air dans vn gros globe de laiton fort espais, qui auoit deux grandes lunettes de cristal qui s'ouurent, & on introduit par là ce que l'on desire: elles sont vis à vis l'une de l'autre pour voir ce qui se passe dans cette machine, lors que par le moyen d'un cry qui pouffe vn baston de seringue dans vn canon de laiton, qui abboutit à ce globe comme vn manche, l'on y fait entrer l'air qui y demeure par le moyen d'une soupape. On y auoit enfermé vn Thermometre de verre, duquel l'eau fut pouffée iusques au dedans de la boule d'en haut, par la compression de l'air qui pesoit dessus cette eau plus qu' auparauant.

Fig: 13.

Iy

Inin.
1663.

Condensation de l'Air

Chaize à dossier pliant.

Fig. 14.

i'y vis vn Eolipyle, lequel apres qu'il eust esté extremement chauffé pour dilater l'air autant qu'il fut possible, au lieu de le mettre dans l'eau pour l'en remplir, on boucha au contraire le trou si parfaitement, que l'air mesme n'y pût entrer: ce qui fit que lors que celuy qui estoit resté dedans commença à se condenser, cette poire de cuiure se retira, & cabossa, comme si l'on luy auoit donné des coups de marteau pour l'applatir.

I'y vis vne chaize à dossier pliant d'une façon tres-simple, & plus commode que celles de France; car il n'y a qu'une simple courroye de bon cuir, de la largeur d'un pouce, qui passe dans les bras de la chaize & s'attache d'un costé au marche-pied, & de l'autre bout au dossier: & comme le dossier & le marche-pied sont en equilibrio, ou à peu près, à mesure qu'on s'appuye, le dossier se renuerse autant que l'on veut, & le marche-pied se hausse: & par le moyen de 5. trous qu'il y a dans ces courroyes, & de deux petites chevilles qu'on y passe dedans, les courroyes s'arrestent contre les bras de la chaize, & le dossier ne scauroit se renuerse dauantage. I'y vis aussi la Machine de M. Renes pour la mesure du chaud & du froid, qui est faite de fer blanc, scauoit vn tambour suspendu par deux bouts d'axe qui sont au centre de ses deux fonds, & qui balancent tres-facilement sur deux pieds, & vn petit perpendiculaire qui marque les degrez de changement de chaud & de froid. I'y vis aussi de petites balances d'essay, mises dans vne lanterne, dont les filets estoient de trois ou quatre fils de laiton ou autre metal fort deliez, attachez l'un à l'autre comme vne chaisne, & les bras de la balance estoient entre deux cordes de boyau extremement estendues, & paralleles, en sorte que la moindte inclination que la branche de la balance fit, elle n'estoit plus paralelle avec les cordes de boyau, & ils passoiert d'un costé plus bas qu'elles, & de l'autre plus haut. Pour les faire ioüier, il tiroit par dessous la lanterne, vn ressort qui faisoit abaisser vne regle de laiton, au deux extremittez de laquelle il y auoit deux platines de verre de la grandeur d'un escu blanc, sur quoy reposoient les bassinets de la balance, de façon qu'on ne touche iamais la balance, mais seulement le plan sur lequel elles s'appuient: vne quatre-centiesme partie de grain la fait tresbucher.

Dans l'assemblée on dit, qu'ayant mis vn petit caillou dans vne phiole, & y ayant mis de l'eau, apres quelque temps le caillou auoit creu en sorte qu'il ne pouuoit sortir sans casser la phiole; ce qui montre que les pierres croissent. Celuy qui dit l'auoir esproué, dit que c'estoit avec de l'eau ordinaire, sans aucun chois.

Rares experiences de l'Academie d'Angleterre.

Vn autre dit, qu'un Medecin Anglois reuenant de France, s'estant trouué en mer obligé à ne pouuoir manger que du fromage & boire de l'eau de vie, & du biscuit pendant 17. iours, estant en terre & se trouuant incomodé, on luy donna vn lauement qui luy fit faire vne grandissime quantité de toute sorte de coquillages.

Vn autre dit; que l'on trouuoit dans l'Irlande dans les mines qu'il y a, du plomb, & d'autres mineraux parmy la terre & que si l'on mettoit cette terre apres en auoir tiré ces metaux, en quelque lieu à l'air, dans quelques années on y retrouuoit encore parmy la mesme des mesmes metaux.

Vn autre dit qu'un Seigneur d'Angleterre connu de toute l'assemblée le Duc d'albemarle ayant vne si grande difficulté d'vrine procedant de la pierre, qu'en quelque posture qu'on le pust mettre, il ne pouuoit vriner, il luy ordona durant quelques

quelques iours de macher du tabac en feuilles, il auoit esté entierement gueri.

M. Morey me dit cette experience du changement de l'eau en air, Que si l'on remplit vn matras, ou phiole d'eau & qu'ainfi pleine on la renuerse le col en bas dans vn Vaisseau plein d'eau, en sorte qu'il ne sorte aucune eau de la phiole, & qu'en suite l'on fasse chauffer le Vaisseau dans lequel cette phiole a esté renuersee, toute l'eau qui est dans la phiole en sort, & des vapeurs y entrent, lesquelles sont sorties de l'eau eschauffée, puis que l'air ambiant n'a pû descendre dedans, pour remonter apres dans la phiole: & quand l'eau du Vaisseau se refroidit, la phiole se remplit d'eau à proportion de ce refroidissement.

L'on dit encore dans l'assemblée qu'en Suisse on gardoit le bled sans qu'il se corrompit des 80. & 100. années, en le laissant simplement dans l'espic.

Je débarquay à Arondel, où ie vis quelques figures anti-ques, M. Oldembourg me dit,

La maniere avec laquelle il pretendoit de puiser de l'eau du fond de la Mer, pour sçauoir si elle y est douce, comme quelques-vns l'asséurent, en y faisant descendre vn cylindre, aux deux fonds duquel il y a vne valvule à chacun, qui s'ouurent toutes deux, quand le cylindre descend, & donnent l'entrée & sortie libre à l'eau: quand il est au fond de la Mer & que la derniere eau y est entrée, en retirant le cylindre, ces deux valvules se ferment & cette derniere eau y demeure encluse, sans qu'il y en puisse entrer d'autre en sa place.

Le 14. ie fus le matin à pied iusques à la petite Bourse, & ayant conté les pas qu'il y a depuis l'entrée de la Place d'Ouest-minster iusques-là, i'en trouuay 1680. De là ie fus au Laboratoire de M. d'Igby, où son Artiste me sembla vn des plus honestes hommes de cette profession, en me confessant qu'il n'auoit rien appris dans tout le temps de sa vie qu'il auoit employée à cette sçience, si non qu'il n'y sçauoit rien. Ensuite ie fus deuant l'Eglise sainct Clement donner ma Pierre d'Ayman à vn nommé Gretorix, qui est estimé le plus habile pour les armer. L'apresdînée ie fus avec mon fils voir M. le Cheualier Morey, qui nous mena voir le cabinet du Roy, où il y a quantité de beaux tableaux de miniature, de figures d'iuoire, & quelques Antiques de bronze; mais comme i'estois à les examiner & considerer, le Roy vint qui me dit le plus humainement du monde, qu'il estoit bien aise que ie visse ce qu'il auoit, qui n'estoit pourtant pas la moitié de ce que le

Inin
1663.

Banque-
tin.

feu Roy auoit. Il me fit l'honneur de me dire plusieurs autres choses pendant plus d'un demy quart-d'heure; mais comme il estoit venu avec M. le Duc d'Yorc, & quelques Seigneurs pour tenir conseil, comme ie iugeay; ie pris congé de sa Majesté, & me retiray. J'allay voir la grand' Sale nommée Banquetin, dont j'ay cy-deuant descrit l'Architecture; elle a 110. pieds de longueur, 55. de largeur, & 55. aussi de hauteur: le plat-fond est peint par Rubens sur de la toile, mais tous les tableaux ne sont pas d'égale beauté, car ceux des coins sont beaucoup meilleurs que ceux du milieu, dont l'un entre autres, où est le Roy Jacques, paroît excessiuement plus gros qu'il ne devroit, pour n'auoir pas bien pris les distances. De là ie fus au Parc voir les oyseaux du Roy, entre lesquels est celuy qu'ils nomment *Pelican*, qui est cét oyseau d'Egypte, qui a vn gros jabot ou sac sous le bec, où il met les poissons qu'il pefche: Il y a des Herons, des Canars de Moscouie, deux Corbeaux blancs, vne Oye d'Escoffe qui vient quand on l'appelle, quelque éloignée qu'elle puisse estre; mais elle n'a rien de l'Oye que le nom; car ny le corps, ny la teste, ny le bec ne sont point comme ceux d'une Oye.

Le 15. ie fus le matin voir & dire adieu à M. Obs, que ie trouuay tousiours fort ennemy des Prestres Catholiques & des Protestans. L'apresdiné ie fus voir M. Morey, où M. Bronkel vint: & comme nous estions ensemble, le Roy, le Duc d'Yorc, le Prince Robert (ces deux estoient couverts en presence du Roy) & d'autres Seigneurs y vinrent. Et le Roy desirant sçauoir ce que j'auois dit à ces deux Messieurs du mouuement de fuite & d'approche, que fait vn festu qui est sur l'eau, quand avec vn autre on touche l'eau, il nous mena tous chez le Milord Bronkel pour cela;
Mais

Mais quand il y fut, il s'occupa à voir les obseruations qu'a faites ce Milord, & s'en alla sans penser à la mienne.

*Juin
1663.*

Les obseruations de ce Milord montrent la grande facilité que diuerses figures ont d'aller sur l'eau : pour cela il a vn grand Vaisseau de bois comme vn billard, soutenu sur des colomnes tout rempli d'eau, sur lequel par le moyen des poids qui sont attachez à des cordes de boyau, passées dans des poulies & attachées à des bateaux de diuerse figure, il les fait aller dans ce canal artificiel: Deux entre autres, d'ont l'vn est vn triangle isoscele, l'autre est composé de deux cylindres creux dedans, & dont les bouts sont aigus & releuez comme le bout d'vn sabot : sur ces deux cylindres vn Vaisseau ou bateau plat doit estre basti, & l'experience montre que lors que tous deux sont meus par vne grande force & égale, quoy qu'ils soient de mesme poids, le triangulaire va plus viste que l'autre : mais quand la force qui les meut est mediocre, le triangulaire va plus lentement. Il fit voir encore que ce triangulaire alloit contre le vent; car soufflant le long d'vn de ses costez de poupe à prouë, au lieu de faire auancer la prouë, c'estoit l'angle de la base qui alloit le premier du costé d'où venoit le vent, comme ce peu de figure fera voir. B où le vent qui vient d'A, au lieu de pousser le bateau vers B, le fait aller du costé de C. Ces Messieurs me dirent qu'ils croyoient que l'eau receuoit la compression, non seulement par le moyen de l'instrument qu'ils ont pour cela, où ils ont veu qu'ayant lasché le robinet apres l'operation, l'eau reiaillissoit come vne iet de fontaine. Neanmoins que cela se pouuoit attribuer à l'extension du Vaisseau, par la substance duquel elle sortoit, quoy qu'il fut de cuire & l'on voyoit l'exterieur du Vaisseau humide & suant & qui se ripoit quelque fois; Mais qu'ils auoient verifié & esprouué que ce Vaisseau de cuire s'estoit cabossé.

Figur. 15.

Ils me dirent qu'ils auoient aussi obserué, qu'vne vessie de verre close hermetiquement, apres l'auoir mise à l'equilibre avec l'eau autant qu'il se pouuoit, si l'on bouche avec le doigt le col de la phiole pleine d'eau, dans laquelle on a mis cette vessie de verre qui n'enfonçoit pas, en sorte que pressant & appuyant fortement dessus on comprime l'eau, alors la vessie descendra au fond. Ce qui se doit sans doute attribuer à la compression du verre, lequel par ce moyen occupe moins de place, & garde sa mesme pesanteur en moins de volume, & non pas à la compression de l'eau; parce qu'en ce cas si elle estoit comprimée, elle en deuiendroit plus pesante, & la vessie y descendroit moins encore qu'auant sa compression.

Le 16. nous fismes encoffrer nos hardes, & les enuoyasmes à la Coustume, que nous appellons Doane, pour estre visitées & de là enuoyées à Roterda. M. Bronkel & M. Morey me vnrēt voir: ie leur montray mes lunettes & mes supports, qu'ils trouuerent fort à leur gré. L'apresdiné ie fus avec M. le Duc à la Tour. C'est vn grand Chasteau situé au bout de la Ville contre la Riuiere, assez vaste, dans lequel il y a plusieurs rues & habitations : Il n'est fortifié que par vn fossé

*Tour de
Londres.*

Juin
1663.

plein d'eau & par quelques vieilles Tours. au milieu il y a le donjon, qui est comme vne grande maison quarrée, flanquée aux quatre coins de quatre petites Tours quarrées, qui surpassent les murailles du corps de logis qui de soy est assez haut, le tout orné de creneaux & basti de pierre blanche: Mais soit à cause des poudres qu'on dit qui y sont enfermées, soit par Politique on ne permet pas qu'on y entre, & les portes & les fenestres aussi en sont murées. On entre seulement dans vne Sale ou Magasin bas, à rez de chaussée, dans lequel on garde quelque vaisselle d'argent qui appartient au Roy: dans laquelle est vne Fontaine d'argent cizelé, que la Ville de Plemout luy donna, & vne Saliere de vermeil doré qui est vn present de Douure. Il y aussi deux Sceptres d'or enrichis de pierreries, l'vn desquels a vne colombe d'esmail perchée sur le haut, & l'autre y a le Globe couronné & la Croix dessus, geroglyphe d'Angleterre. Il y a encore la Couronne dont le Roy a esté couronné: elle est d'or bordée par tout de petites perles rondes & enrichie d'vne grande quantité de diamans, de rubis & d'esmeraudes, qui sont les plus considerables de ces pierres, les autres estant petites. Il y a seulement vne assez grosse Amethiste & vne autre aussi dans le Globe d'or couronné & garni pareillement de pierreries, qui peut auoir huit pouces de diametre. Dans la cour du Chasteau il y a plusieurs magasins remplis de toutes sortes d'armes, chaque espece dans son magasin, dont autant de personnes differentes ont le soin; si bien que cela multiplie la despense de ce qu'on donne pour les voir. Il y a parmi les canons, les affusts & autres choses appartenantes à l'artillerie, vne Machine avec laquelle on iette de l'eau, gros comme le bras au plus haut estage des maisons, quand le feu y est. Parmi les armes de la Cauallerie il y a 10. paires d'armes de gendarmes, sçauoir
celles

Voye 11.
Inillet.

Inin.
1663.

celles de l'homme & du cheual , mises sur des manequins & cheuaux de bois , qui sont de diuers Roys, à ce que l'on dit, car on ne le iugeroit pas , les voyant sans ornement & sans trop grande politesse. Il y peut auoir pour armer 12. ou 13. mille hommes , à ce que j'ay peu coniecturer ; car elles sont en confusion , & on ne les sçauroit conter. Je n'y vis rien qui me satisfit ny pour la quantité, ny pour l'ordre, ny pour la beauté du lieu , ny des armes. Au retour nous passâmes par la Verrerie, où M. le Duc fit faire des Larmes en sa presence , mais elles cassèrent toutes , parce que la matiere n'estoit pas simple, comme celle du verre vert , où il n'y a que la cendre de fougere avec le sable , ainsi qu'un ouurier Italien m'assura que deuoit estre la matiere de ces Larmes. Nous ne passâmes ny en allant ny en reuenant par dessous le pont , où à cause que la marée s'en retournoit, l'eau auoit vne cheute de plus de deux pieds ; mais nous mîmes pied à terre & fîmes passer le bateau , que nous reprîmes apres: il n'eut pas grand' peine à descendre , mais il en eut beaucoup à remonter. La pluye me prit en desbarquant , ayant laissé M. le Duc à Somerset, où M. de Sorbieres me vint voir qui ne faisoit que d'arriuer.

* Le 17. ie fus le matin avec M. le Duc à S. Gemes, où il oüit vne partie de l'office. La Reyne y estoit , & la Chapelle estoit fort parée des 24. couuertes de Mulet de velours rouge , bordées d'une broderie d'un brocard d'or découpé en feuillages. La Musique en estoit si mauuaise que nous en fortîmes pour aller oüir la Messe chez M. l'Ambassadeur, où ie remarquay la difference de ses deux yeux, dont le droit est pers & le gauche est tané. Il estoit malade d'une fièvre tierce qui n'estoit pas si à craindre , que la necessité où il est de prendre des onces entieres d'Opion , pour pouuoir dormir. De là ie fus chez M. Oldébourg, qui me leut ce

Inin
1663.

qu'on auoit dit à l'Academie, les deux dernieres seances, dont ie ne pris que cecy.

Que l'huile de boüis appliquée sur les escrotielles les fait suppurer, & qu'après la poudre de la petite scrofilaire les fait secher.

Que la marque du veritable baume est de ne point surnager dans l'eau, mais de s'y mesler & la teindre comme du lait; qu'estant tombé sur du drap il en est parfaitement osté avec de l'eau simple; & que si l'on en met dans du lait, il le fait prendre à l'instant.

*Relation
de ce qui
se dit en
l'Acade-
mie d'An-
gleterre.*

Que le fils du Milord Brereton dit, qu'un Gentil'homme de sa connoissance coupoit en certain temps ses bleds verts, ce qui faisoit que chaque racine ou grain produisoit iusques à cent espics, mais M. Oldemboug croit qu'il faisoit encore rouler quelque fardeau par dessus, comme vn rouleau de bois pour les fouler. Qu'un nommé M. Paquer connoit aux espics lors qu'ils sont en fleur, ceux qui ne sont pas sujets à estre bruslez d'une certaine broüée qui les grille, & il les remarque & les reserve pour les semer. Le remede contre ce mal est d'abatre cette rosée quand elle est tombée dessus les bleds, en passant par dessus vne corde tendue. Que le bled estant semé dans sa gouffe prosperoit infiniment plus que s'il estoit nud. Que dans la prouince de Chechir en Angleterre, afin d'empescher ce grillement de bled par la broüée, on laisse le bled qu'on veut semer 24. heures dans de la saumure, dans laquelle on mesle aussi du bol, & retirant le bled de là on le seme à l'instant: & cela empesche aussi que les oyseaux ne le mangent.

Que les moutons qui paissent en des pais gras comme en Angleterre, n'ont point de cornes, ou du moins en ont de fort petites, & que ceux qui paissent en des pais maigres ont des cornes & mesmes en ont iusques à quatre, comme dans la Suede: & si l'on change ces moutons de pais, ils changent aussi alternatiuement de constitution pour ce qui est des cornes.

Que l'eau distillée de l'ail guerit la sievre quarte, si vne heure auant l'accez on en boit trois cuillerées dans vn demy-septier de tres-bon vin d'Espagne; & qu'on reitere deux ou trois fois, si l'on ne guerissoit pas à la premiere.

Il me monstra aussi vn instrument avec lequel on dessine tres-justement tout ce que l'on voit, par le moyen d'une regle, que deux filets & vn plomb tiennent toujours paralelle à l'horizon contre vn chassis élevé perpendiculairement: laquelle regle a vne espingle à vn de ses bouts, que l'on conduit (avec la main appliquée au milieu de la regle) au rayon visuel, qui passé par vn petit trou iusques à vn endroit de l'objet: & continuant de conduire cette espingle deuant tous les endroits que vous regardez par ce petit trou, vn crayon que vous tenez à la main & qui est attaché au milieu de la regle, trace sur le chassis tous les traits que l'espingle suit sur l'objet, guidée par le rayon visuel: comme cette figure le fera peut-estre mieux comprendre.

Fig. 16.

A Lunette

- A Lunette par le trou de laquelle on regarde l'objet.
- B Espingle qu'on met deuant l'objet à l'opposite du trou de la lunette.
- C Regle mouuante.
- D Pied ou support de la lunette, qui se plie pour approcher la lunette plus ou moins de l'espingle, selon que le tableau est plus grand ou plus petit.
- E Chassis esleué perpendiculairement, où l'on applique le papier sur quoy l'on veut dessiner.
- F Six poulies sur lesquelles passent deux filets, qui sont attachez à la regle par un bout, & par l'autre à un plomb qui passe entre deux coulisses derriere le chassis, pour tenir tousiours la regle parallele à l'horizon, soit qu'on la hausse ou qu'on la baisse; qu'on l'auance ou qu'on la recule.
- G Crayon attaché par un fer courbé au milieu de la regle, laquelle est eschancrée en cét endroit, pour la commodité de mettre le ponce.
- H Deux bastons qui passent dans le chassis & sur lesquels il glisse pour s'auancer ou reculer.
- L Deux autres bois dans lesquels passent les precedans pour l'affiette de toute la machine.

Inis
1663.

Cette Machine ne fut enuoyée à M. de Monconys qu'un mois auant sa mort, comme on peut voir par cette lettre que nous auons voulu rapporter icy, parcequ'elle contient d'autres curiositez.

A Paris le 17. Octobre 1664.



MONSIEUR,

Je quitte les nouvelles pour vous dire qu'on travaille à vostre machine. M. Oldembourg m'a promis de vous enuoyer tout ce qui se fera de nouveau. Il vous prie aussi quand il y aura en Italie quelque traitté curieux, comme les experiences de Florence, & les obseruations de Canigiani, de les luy faire auoir; il en fera de mesme de son costé & le plutost qu'il pourra. Nous esperons auoir bien-tost un commerce plus particulier

Juin
1663.

ticulier & plus commode: si nostre dessein reussit, nous pourrons contenter vostre curiosité.

Il m'a mandé qu'ils ont un parchemin si bien preparé qu'il est clair, & transparent comme du verre, en sorte qu'on peut copier toutes sortes de portraits, & de tailles douces: ce qui est bien plus propre que nostre terebentine, & le vernis dont on se sert pour cela, ny ayant point de femme icy qui ne sçache peindre de cette maniere-là.

L'Academie ne fait pas grand' chose. On me mande pourtant qu'elle a fait depuis peu une experience, pour scauoir, si la difference du poids des corps au haut d'une haute tour, & en bas, procede des differents degrez de l'espaisseur, & de la densité de l'air, entant qu'elle est cause de sa plus grande, & plus petite grauité. On dit qu'on prenne un globe de verre bien large & mince, seelé hermetiquement, apres y auoir mis dedans s'il est besoin, quelque argent-vis pour le rendre equiponderant avec son contrepoids (ce sont les termes de M. Oldembourg) Contrepesez le globe, & la corde, par le moyen de laquelle le globe doit descendre contre des poids de plomb, & de cuiure. Apres cela faites le descendre au pied de la Tour, & par ce moyen-là, la desparité de ces deux poids, du verre, & du metal, sera, s'il y en a, bien plus notable que si ces deux poids estoient tous deux de metal. Et si la cause du decroissement du poids du corps descendu, est que l'air proche de la terre estant plus espais resiste plus, & par consequent supporte le corps descendu, que ne fait l'air en haut son contrepoids, on peut raisonnablement attendre que cet air en bas estant un medium plus espais; plus grand est le corps pesé dans le plus fin medium, y ayant le mesme poids avec son contrepoids, plus perdra-il de ce poids-là, quand il sera descendu dans le plus espais medium.

Vn de mes amis m'a aussi escrit, qu'il y auoit un homme à Londres qui auoit le secret de teindre toutes sortes de pierres de quelque couleur qu'on puisse souhaiter, & qu'il en vend. Vous en aurez peut-estre veu.

J'ay eu les obseruations qu'a faites Cassini pendant un mois sur Saturne, que j'ay données à Monsieur Auzout qui doit escrire à Campani sur la maniere dont il fait ses verres.

Autre

Autre lettre de M. Oldenbourg à M. de Monconys,

Juin
1663.

A Londres le 4. Nouemb. 1664.



MONSIEUR,

Voicy l'instrument, que vous avez tant désiré. Je n'ay que faire, de vous en donner l'explication; vous en sçavez parfaitement l'usage: seulement faut-il que ie vous parle deux ou trois mots de l'addition, qui se trouue dans cetuy-cy. Il faut donc que vous scachiez, qu'il y a deux pieces adioutées, avec un fil, qui passe des epingles d'un costé du parallelogramme aux autres de l'autre costé, dans lequel fil il faut enfiler un fort petit coral, pour l'usage suiuant.

L'une de ces pieces est un bras, marqué B, qui doit estre affiché par une vis au dos du plan dressé, à l'endroit P. L'autre est un parallelogramme C. qui doit estre affiché par une autre vis au bout du bras B, à l'endroit marqué D. Le fil avec le coral enfilé doit estre estendu parallelement, dès l'épingle d'un costé à celle de l'autre.

L'usage de cette addition est, de faire vostre crayonnement, ou égal, ou plus grand, ou plus petit que l'objet, selon qu'on attache le fil aux épingles opposites: au milieu, marqué 1. il sera égal; plus haut, comme en 2. 3. &c. il sera plus grand; plus bas comme en a. b. c. &c. il sera plus petit. Mais à la mesme fin il faut encore proportionner la distance de la veüe d'avec le plan quarré; ce que vous apprendrez mieux par la pratique, que par ma description.

En un mot pour faire l'objet proportionement plus grand, qu'il n'apparoit à l'œil, il faut, ayant affiché le bras B, & le parallelogramme C, tellement attacher le petit fil, qu'il soit parallele aux regles du costé, & le coral y enfilé se tenant dans la ligne, qui passe de l'angle superieur C, à l'angle inferieur D, & placant le cylindre mobile F, (sur le quel se meut la veüe G,) en sorte qu'il soit iustement

Juin
1663.

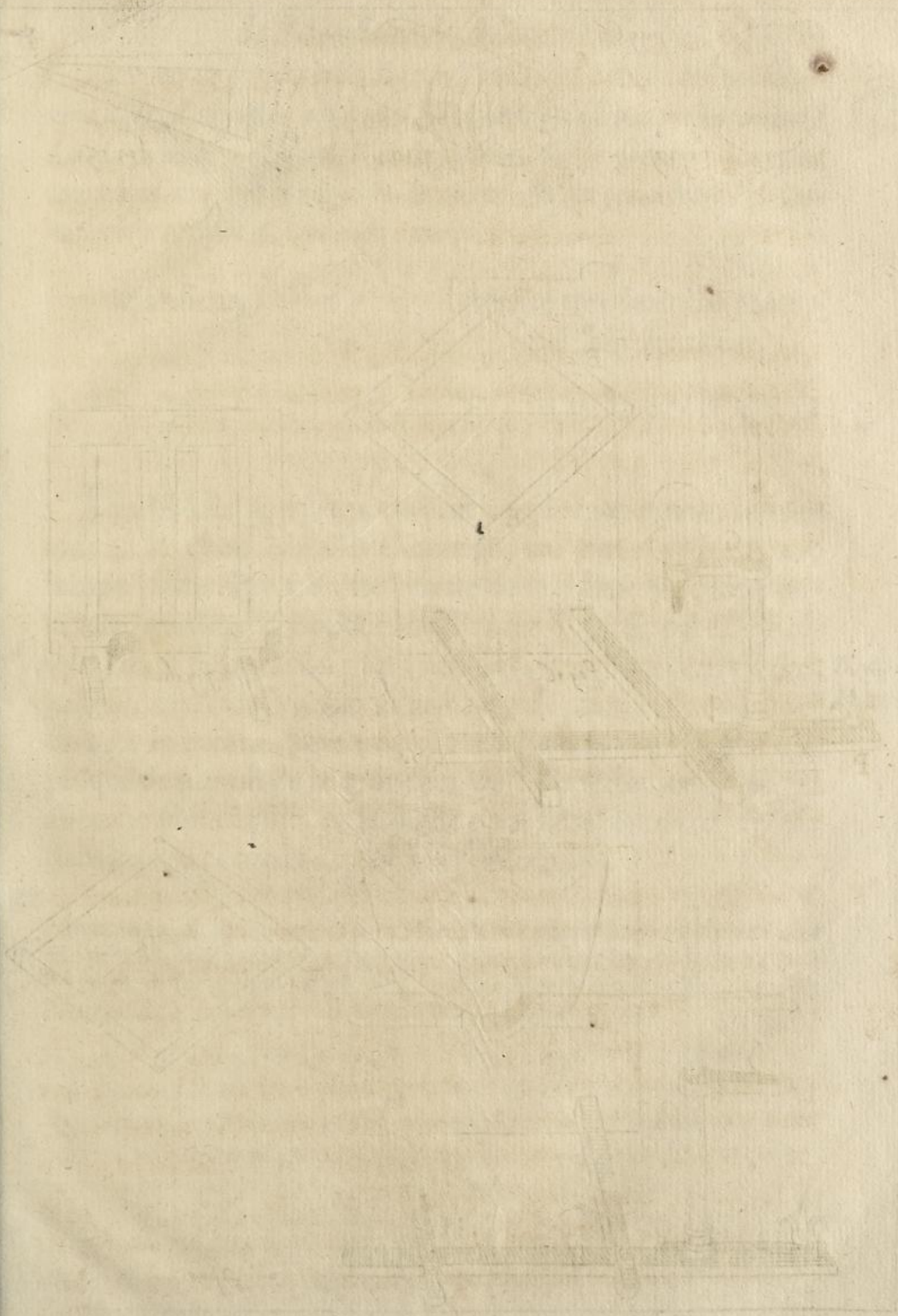
vis à vis du milieu du plan carré, & mettant le trou de la veüe, en sorte qu'il soit au dessus le haut dudit plan; & appliquant la main au crayon, inseré à l'angle E, il faut mouvoir le parallelogramme en telle maniere, que vous puissiez voir le petit Coral iustement tracer les lignes exterieures de l'objet, que vous voulez dessiner. Et par ce moyen on pourra dessiner l'objet en telle grandeur, que l'on voudra.

Il faut remarquer encore, qu'il faut afficher par la vis le cylindre D, à l'endroit P, de la piece marqué L, quand on se veut servir de cét instrument, avec la regle parallele pendante aux filets, selon la façon de Monsieur Laurent, que vous vistes icy en Angleterre: Mais il faut afficher le mesme cylindre D, à l'endroit Q, quand on veut user de cét instrument avec le parallelogramme, selon l'addition nouvelle.

Au reste, ie l'ay aussi bien recommandé, pour le transport, que i'ay pû, esperant, qu'il vous sera bien rendu par le moyen de nostre bon amy Monsieur Iustel, à qui vous estes obligé pour le soin particulier, qu'il a eu de vous procurer cét instrument, en enuoyant icy l'argent; & aussi en pressant sa fabrique par plusieurs lettres. Vous avez à recevoir 9. pieces de bois, & une piece de plomb, qui marche au derriere; & 7. vis tant grandes que petites, avec un petit cercle, & 2. demy-épingles, de toutes lesquelles vous verrez facilement l'usage vous mesme, en ioignant la Machine ensemble.

Je ne doute nullement que vous n'ayez receu ma lettre avec celle du Chevalier Morey, qui vous furent escrites il y a plus de 2. ou 3. mois, adressées à Monsieur Iustel, qui nous fait esperer, que vous agirez en Philosophe avec nous, & nous communiquerez tout ce qui se fait en vostre Ville, & particulièrement chez vous, à l'avancement des Sciences solides & utiles. L'Histoire de nostre institution sera bientôt acheuée; on verra nostre dessein au large, & le progrès, que nous auons fait. M. Boyle fait presentement imprimer deux petits traités, l'un des Thermometres de toutes sortes, que vous ver-

rez.



- pag. 62 -



fig. 13

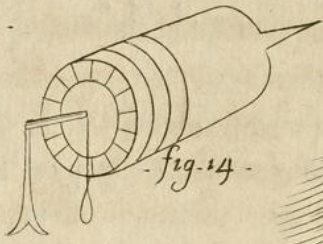


fig. 14

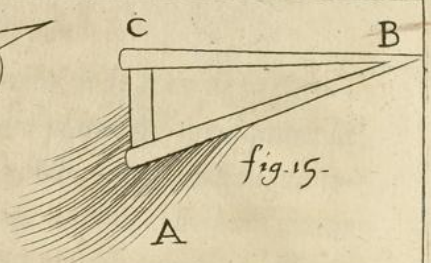


fig. 15

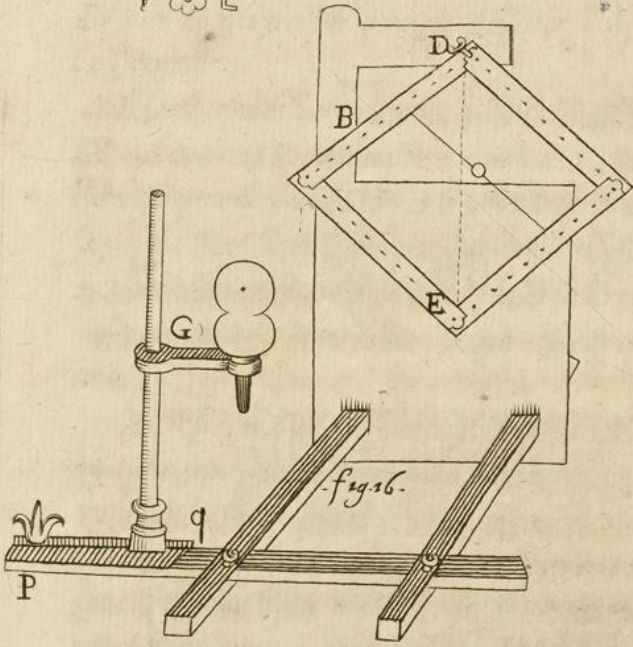


fig. 16

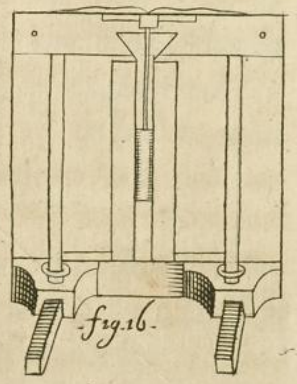
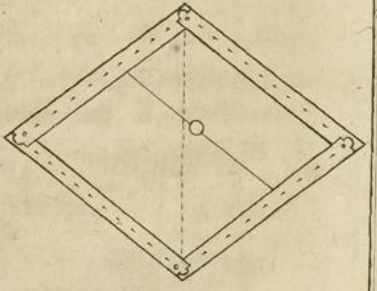
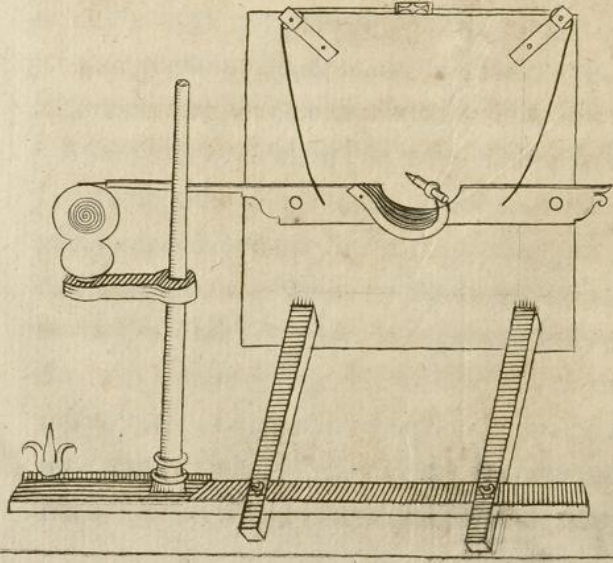


fig. 16



2 par

rez dans peu de semaines en Latin; l'autre, du Froid, qui nous donnera assez d'entretien cét hyuer. L'Autheur n'est pas presentement à Londres; mais à Oxfort. Il a accoustumé de se souuenir de vous, comme on doit d'une personne de merite, & en ce cas ie ne luy cede nullement, estant de tout mon cœur,

Iuix
1663.

Monsieur,

Vostre tres-humble & tres-obeissant seruiteur.

OLDENBVRG.

Le 18 M. de Sorbieres me vint voir le matin; nous fusmes ensemble chez M. Oldenbourg, où nous vismes vne lampe faite comme vne boëtte de fer blanc avec son couuercle, ronde, de 3. pouces de diametre, & de pareille hauteur, dans laquelle on met l'huile enfermée dans vne vessie, laquelle est liée à vn bout d'vn tuyau de cuiure, dans lequel on met la meche, puis on passe ce tuyau au milieu d'vne plaque de plomb de la grandeur de la boëtte, lequel se va appuyer sur la vessie, & la presse pour faire remonter l'huile dans le canal à mesure qu'elle se consomme.

Lampe
Nouvelle.



Pour faire voir l'estime que la societé des Philosophes d'Angleterre a toujours eüe pour M. de Monconys; on a iugé à propos d'inserer icy vne lettre escrite à l'Autheur de ses voyages par M. le Cheualier Morey excellent Philosophes de l'Academie, & qui entend parfaitement nostre langue.

Luiz
1663.

A Vwhitehall ce 17. Aoust. 1664.



MONSIEUR,

Comme les esprits qui se ressemblent s'aiment le mieux, il n'y a que les cœurs ouverts, & candides qui soient capables de s'aimer avec realité, & sans facon. Tout cela se rencontrant en nous, nostre amitié ne peut estre qu'intime, & durable sans qu'il y ait lieu pour des compliments: autrement vostre retour, & les grand auantages dont le Ciel vous a comblé me fournissent vn sujet assez propre pour y exercer la faculté de bien dire. Mais, comme ie ne pretens pas de parler en Orateur, ie prens plaisir d'agir en Philosophe. C'est pourquoy il ne faut pas que vous preniez cecy pour vne preface, puisque ie pretens que c'est vne responce solide aux premieres lignes de vostre derniere. Ie ne doute point que vous n'employez les moyens que Dieu vous a mis entre les mains pour auancer la science des choses qui appartiennent à la vraye philosophie, & au bien du genre humain. Vous scaues que c'est là le dessein de nostre Societé, laquelle ne faisant encore que s'establir, & n'ayant que bien peu de fons, se contente de s'occuper à des experiences de peu de frais: estant pourtant tout preste à entreprendre de plus hautes, aussi-tost que nous nous verrons en estat de le faire. Ce que nous esperons dans peu de temps. Mais comme nous ne cherchons que le bien commun, & que le dessein que nous nous proposons est capable de fournir assez de besogne à tous les habiles gens qui sont, & qui seront dans le monde, rien ne nous reioüira tant, que de voir que d'autres s'y appliquent aussi bien que nous. Poursuinez donc au nom de Dieu le dessein que vous en auez, & assurez vous qu'il ne vous manquera rien, de tout ce que, non pas moy seul, mais toute nostre Societé y pourra contribuer. On va publier dans peu de temps vn liure qui vous y pourra peut-estre seruir, c'est l'Histoire de nostre Societé qui descrira sa constitution, son dessein, ses priuileges, ses regles, & sa procedure, & peut-estre y adioutera-t-on quelque liste des choses que nous auons desia faites. Aussi-tost qu'il sera imprimé ie vous en enuoyeray vne copie. Cependant ie seray aise de voir quelque liste des curiositez qui se trouuent dans le Cabinet que vous a laissé feu M. vostre frere. Il est vray que nous auons fait plusieurs experiences touchant l'air, mais aussi nous en reste-t-il beaucoup plus à faire.

Entre-autes nous en auons fait depuis peu quelques-vnes pour sçauoir insqu'à
quellz

Juin
1663.

quelle profondeur l'air se peut respirer par un homme sous l'eau, & sommes apres à faire une Machine par le moyen de laquelle un homme puisse aller au fond de la mer, c'est à dire à une certaine profondeur qui n'ira pas peut-estre au dela de 60. brasses, à cause que l'air s'y comprime à un degré qui rendra la respiration fort difficile & incommodé; l'air s'y comprimant à la douzieme partie de l'espace qu'il occupe hors de l'eau. Toutefois posons qu'un homme y puisse respirer, nous pretendons par cette Machine luy fournir de l'air tant qu'il en aura besoin, & qu'il y aura l'Action libre, & la veüe claire. Si eclareussit, vous iugerez bien qu'il pourra estre de grand usage. Machine nouvelle.

Cette boule qui fait dancier les pellicules des legumes me semble une iolie chose. Mais si vous ne scauez comment cela se fait, il sera mal aisé de le deuiner. Peut-estre n'est ce que le mouuement de la boule sur ses puiots qui en est cause, parceque cela faisant aussi mouuoir l'air qui l'environne, l'air pourra ainsi souleuer ces choses legeres, lesquelles retombant de leur propre poids & puis releuées derechef par l'air irregulierement, ce phenomene en pourra estre produit. Mais c'est trop philosopher sur cette matiere, & peut-estre assez absurdement. Cependant i'ay quelque enuie de voir si nous pourrons faire une boule semblable. Cette autre boule qui se fait suiure par une petite plume semble assez estrange: si ie ne me trompe il y a tout aussi-pen de magnetisme, ou vertu electrique dans l'une que dans l'autre. Mais ce seroit perdre le temps, que de s'amuser à en faire des coniectures: quoyque peut-estre tascherons nous aussi de faire quelque chose de semblable. Mais il me semble que si ce M. Gurché eust esté fait comme vous ou moy, il vous auroit communiqué le secret de ces petites choses. Quant à son Thermometre, nous en auons d'une facon bien plus curieuse, & exacte que ceux qui se font par les voyes ordinaires, dont ie vous enuoyeray la description si vous en auez enuie: puisqu'il seroit tres-difficile d'en faire transporter iusqu'à Paris. Et si par cet instrument il pretend de decouurir les degrez du froid, ou du chaud, ou de la secheresse, ou de l'humilité, i'ose prononcer qu'il se trompe puisque le haussément, & l'abbaisement du Mercure dans un tuyau, n'a nul rapport ou peu, ny avec l'un, ny avec l'autre. Mais ce sont vos relations des curiositez Chymiques que ie considere le plus. Les operations, & les effets de la Chymie seruent aussi bien, comme vous scauez, à la Philosophie comme à la Medecine, ou à l'emolument. Je serois ray de voir cette experience de la fixation du Vitriol d'Antimoine, mesme quand il y auroit de la perte à la faire, parce que cela seroit voir une chose que plusieurs ne croyent point s'estre encore veu faire: il n'est pas necessaire que ie m'estende dauantage la dessus, puis qu'on ne vous a pas voulu communiquer ce secret. Au reste puisque vous ne dites pas auoir veu l'extraction de ce Vitriol d'Antimoine, ie ne scay s'il ny peut poin-

Juin
1663.

auoir de l'abus. Quant à cette teinture d'or que donne ce Vitriol à l'argent, il y a icy quelques vns qui scauent un semblable secret pour la dorure, comme aussi à Paris : mais ie ne crois pas qu'ils scachent si bien dorer, que leur dorure paroisse derechef par le moyen du feu apres qu'elle aura esté une fois abolie. Je n'ay iamais ouy parler de ces pieces d'or qu'a fait faire le Roy de Suede, ny ne crois pas en pouuoir trouuer icy. C'est pourquoy si vous m'en voulez enuoyer une, ie la presenteray à la Societé de vostre part. Je ne fais pas grande difficulté de croire que ce Chimiste Italien ait le veritable Alcahest, puis que ie ne doute pas beaucoup qu'il ne se puisse faire. Mais i'aurois esté plus hors de doute, si comme vous en faites la vraye description, vous en auiez veu l'operation sur quelque corps solide, ou bien mesme sur du Vitriol. Si vous trouuez bon de me faire scauoir son nom, ie le pourray communiquer à quelques membres de nostre Societé qui sont en Italie, qui seroient ravis de le voir. Mais sur tout ce que vous me dites de son œuvre de philosophie est surprennant; neantmoins ie ne veux pas vous gesner par des questions que cela me donne sujet de vous faire, que vous n'ayez des nouvelles du bon, ou mauuais succez de son affaire. M. le Prince Robert m'a dit que l'Electeur de Mayence a eu de l'or fait de la poudre de projection, mais ie ne me souuiens pas qu'il m'ait dit que l'Electeur l'aye fait de ses propres mains : ie pretends m'en esclaircir demain. Ce Prince donna au Roy il y a plus de deux ans, si ie ne me trompe, un gros morceau d'or qu'il dit auoir esté fait à Insprug par le mesme homme, qui donna de l'or, ou de la poudre, à l'Electeur de Mayence. Mais ie crois vous auoir conté cette Histoire, lorsque vous estiez icy, & l'espreuue que ie fis de l'or par le commandement du Roy. Il est vray que ce que vous me dites de cet Arithmeticien à Florence surpasse de beaucoup toutes les autres choses que vous m'auetz racontées. Mais tout ce que i'en puis dire est, ou que

Voyez Flo-
rence 15.
Juin
1663.

c'est un grand exemple du pouuoir de Dieu en donnant cette faculté prodigieuse à cet enfant, ou bien ce sera une possession. Je n'en veux pas rechercher d'autres causes. Le changemēt suruenü aux os d'un Elephant qu'on a trouuez pres de Florence ne me semble pas estrange, quoy que ce soit une chose fort remarquable: nous en voyons de semblables en plusieurs autres sujets. Cette branche de Coral est admirable; mais si ie ne me trompe vous me deuez reprocher la peine que i'ay prise de vous faire des remarques sur chaque point de vostre lettre qui ne signifient pas grand chose. Mais ie me deffendray en vous assurant que ç'a esté en partie pour recompenser la peine que vous auetz prise de me raconter tant de belles observations faites pendant vostre voyage, en vous donnant pour le moins ligne pour ligne, & pour me donner le plaisir de vous entretenir, & vous faire voir de quelle façon

façon ie pretends agir avec vous toute ma vie. M. Boyle a veu vostre lettre, & la lieue avec plus de satisfaction que vous ne scauriez vous imaginer. Sachez qu'il est à vous presque autant que moy. Je crois qu'il sera à propos que vous me donniez vne adresse par laquelle ie vous pourray faire tenir mes lettres, sans en donner la peine à nul autre, parce que nous nous pourrons parfois escrire des choses que nous ne serions pas aises de soumettre à la curiosité de ceux par les mains desquels nos lettres passeront ; au lieu que celles qui vont à la poste tout droit ne courent point tant de risque. Mais aussi il sera peut-estre à propos que nous ayons quelques chiffres pour mieux couvrir quelquefois de petits mots, ou sentences qu'il sera necessaire de cacher. Mais de cela ie m'en remets à vous. Je suis si bien connu à la poste que les lettres qui s'adressent à moy à Whitehal me sont tousiours rendues sans faute. Si vous auez assez de patience pour auoir leu tout cecy sans me gronder, vous en auez pour le moins autant que moy. Voyez Monsieur l'Abbé de Beaufort, & luy faites part de tout ce que vous m'auiez communiqué. Et ie crois, & ie vous ose promettre qu'un peu de conuersation vous engagera de l'aimer comme ie fais, toutefois ie veux tousiours que vous m'aimiez dauantage.

Iuin
1663.

Le 19. M. Le Févre me vint voir le matin qui me dit,

Qu'on auoit appris que l'Ambre gris estoit la cire & le miel, que les mouches font contre de grans rochers creusés qu'il y a au bord de la mer aux Indes ; ces ruches cuites par le Soleil, se detachant par leur poids, tombent dans la mer, qui par son agitation, & son sel acheue de les perfectionner : & qu'ayant rompu vne grosse piece d'ambre qui ne deuoit pas estre acheuée en sa perfection, on y auoit trouué dans le milieu de la substance, le rayon de cire, & de miel tout ensemble ; & que pour confirmation, quand on fait la dissolution de l'Ambre gris avec de l'esprit de vin passé sur le tatre, il reste à la fin vne matiere toute semblable au miel.

Ce qu'est
veritable-
ment
l'Ambre
gris.

Curio-
sitez de
M. le Fe-

Il me dit aussi que le Roy luy auoit fait voir ce matin vne vegetation qui se faisoit en vn instant, en iettant certaine chaux de metal dans vne liqueur, & qu'un Grec auoit appris cela au Roy.

Il adiousta qu'un de ses amis auoit veu vne transmutation d'une piece d'argent carrée, sur le milieu de laquelle cet amy ayant ietté vne goutte d'une huile qu'on luy auoit donnée en Hollande, cet endroit estoit deuenu or, & qu'à mesure qu'il donnoit plus de feu à cette piece, la transmutation augmentoit tousiours en rond, iusques à ce que l'ayant fait rongir entierement, elle auoit esté toute transmuée, à la reserue des quatre coins.

Il m'en eust dit dauantage, mais M. le Duc sortit pour aller à la messe chez M. l'Ambassadeur, où nous disnasmes avec M. de Flemmarin que nous trouuasmes à Oüital, où nous fusmes auant auoir dîné. Le Roy y estoit, la Reyne, M.
le

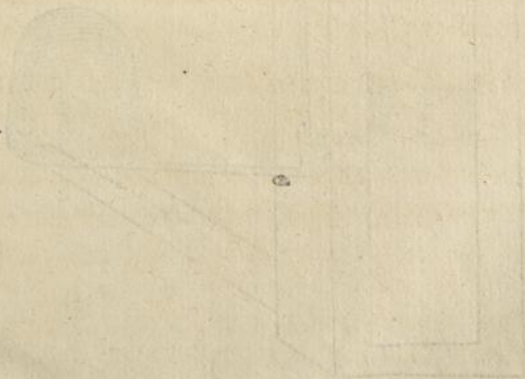
Juin
1663.

le Duc d'Yorc, & Madame. Quand on sert ceux qui portent les plats se mettent à genoux, aussi bien que ceux qui donnent à boire au Roy, & à la Reyne. L'après-dinée nous retournâmes à Oüital voir battre des chiens de boucher contre un Ours qu'on tenoit attaché fortement par le nez, & lors que les chiens le tenoient, d'abord on les détachoit, en leur mettant de grands bâtons dans la gueule, & les retirant par la queue. Ce maigre divertissement finit bientôt, & on amena à la place de l'Ours un Toreau qui estoit fortement attaché par une corde qui luy entouroit le col, à un pilier fiché en terre d'un demy-pied de hauteur, & qui outre cela avoit les cornes envelopées d'autres fort esmoussées, & les testicules dans une bourse de peau. Cela n'empeschoit pas qu'il ne jettast en l'air tous les chiens qui le vouloient approcher, & qu'il ne leur fit faire cinq ou six tours, après quoy ils retomboient sur le sable, où sur les spectateurs. Ces chiens estoient pourtant si bons qu'ils ne se rebutoient pas pour cela, & pour pouvoir attraper les oreilles ou l'œil du Toreau, où ils se prenoient souvent, ils se colloient si fort contre terre, qu'il sembloit qu'ils s'y voulussent enterrer. Ce divertissement fut plus agreable que le premier, mais il fut suivi d'un plus plaisant qui fut d'un Singe monté sur un petit bidet, lequel estant attaqué par ces chiens couroit, ruoit & tomboit souvent, sans que le Singe laschaft jamais prise; & bien souvent le cheval se meslant parmi les spectateurs en faisoit tomber plusieurs, & luy avec eux.

M. Van-
dredous.

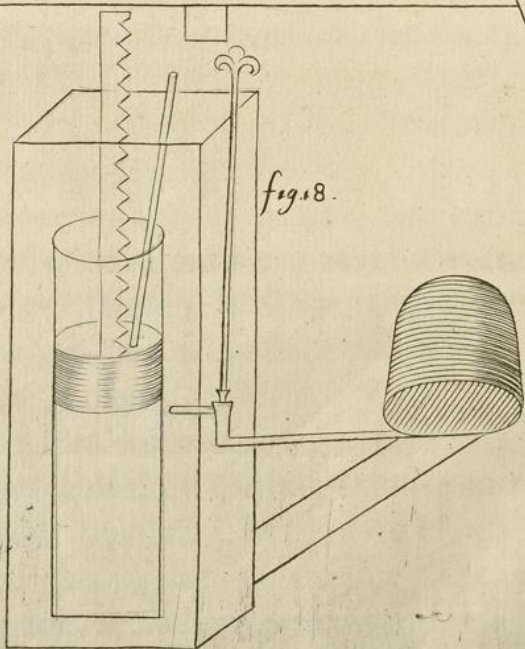
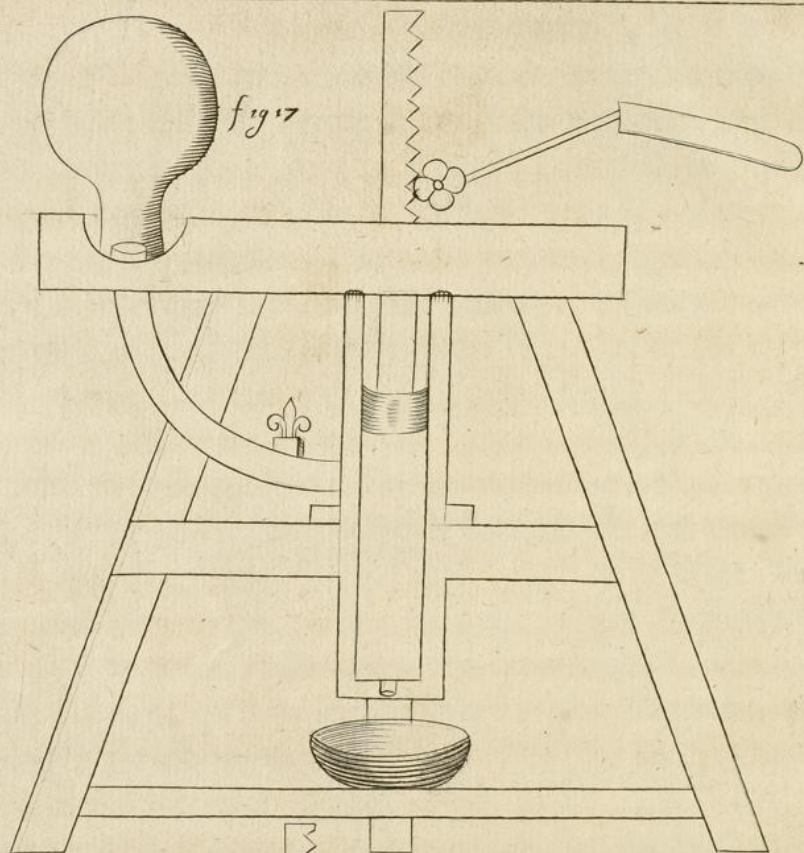
Au sortir de là ie m'entretins long-temps avec un Gentilhomme à voir les tableaux d'Oüital, & entre autres il me fit voir cét admirable portrait à fresque de Henri huitiesme fait par *Olbens*. Il y a aussi dans ce mesme tableau celuy de Henri septiesme avec leurs femmes faits de la mesme main, mais ils ne sont pas de la beauté du premier, dans lequel il

n'y

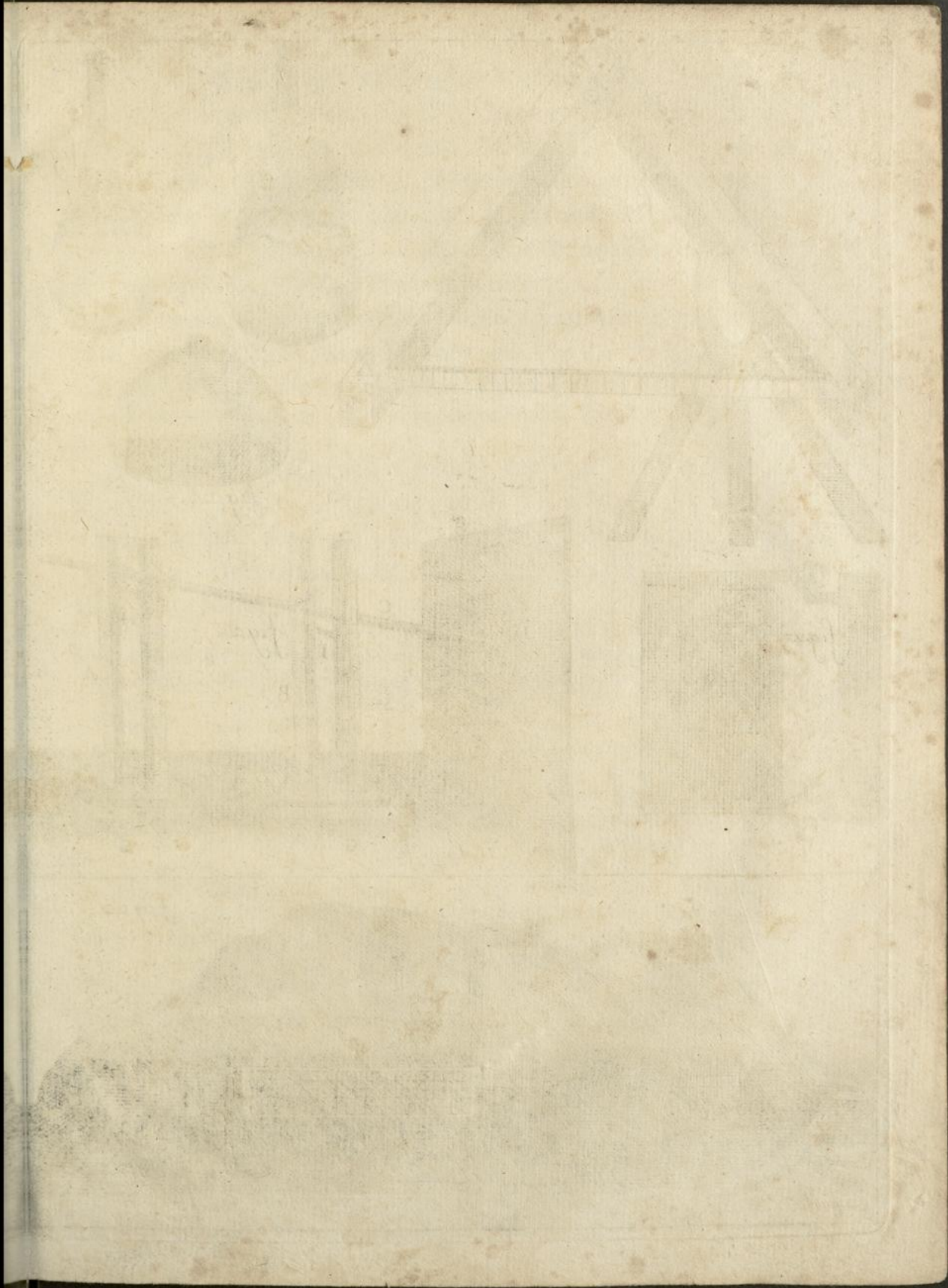


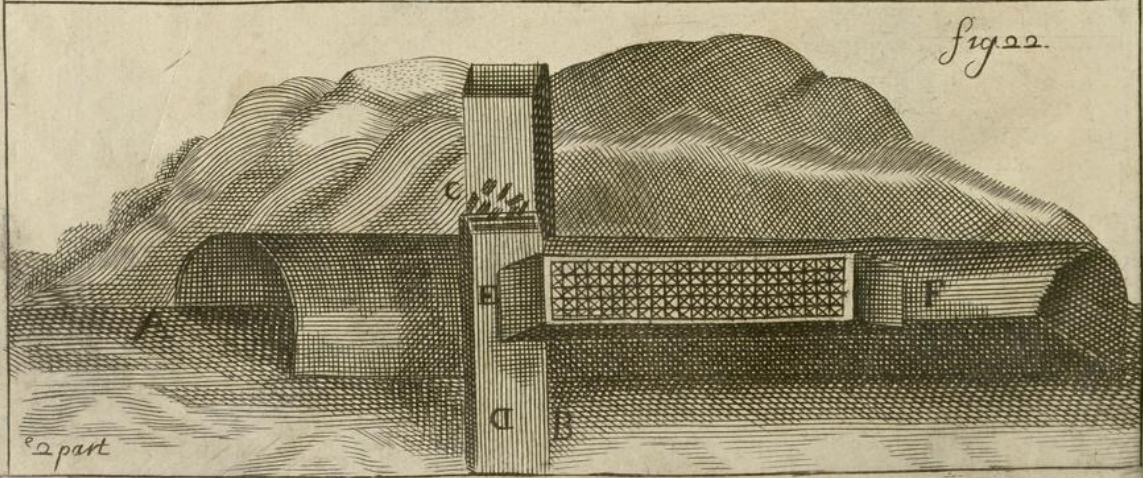
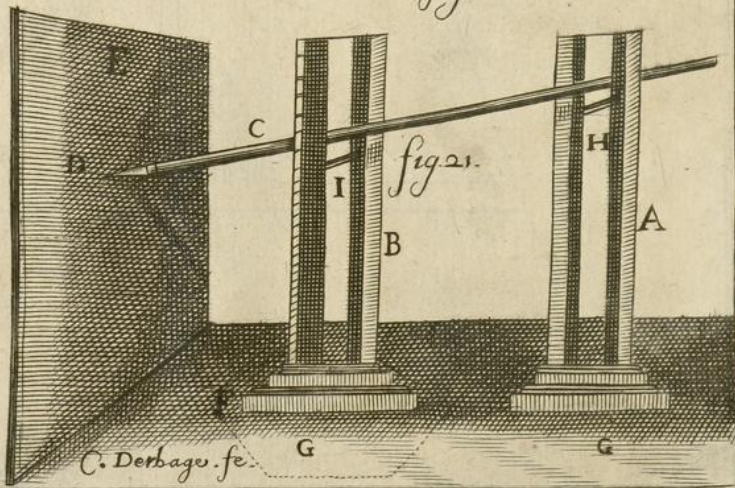
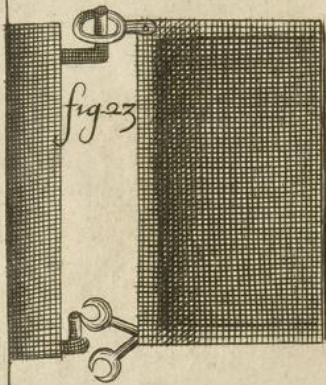
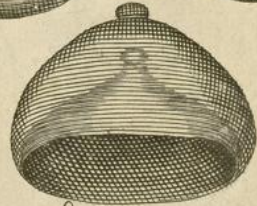
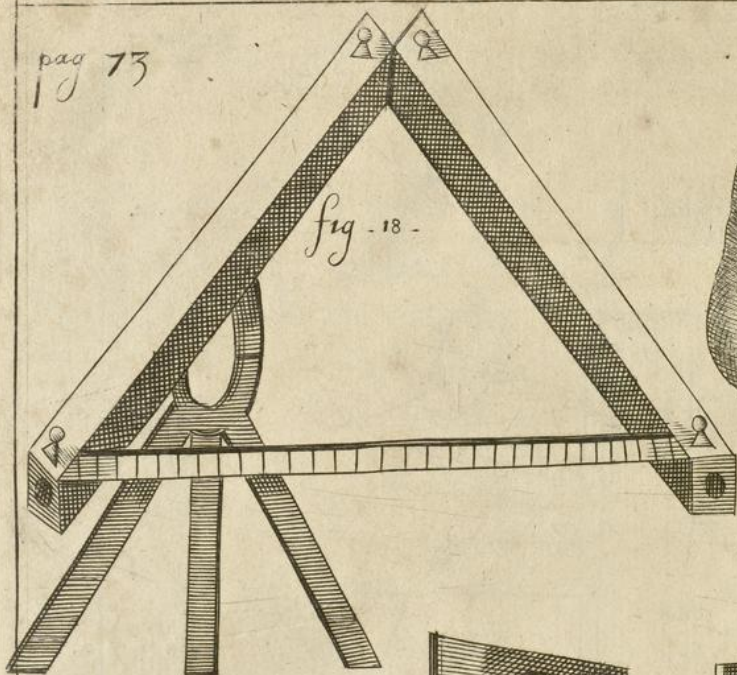
1092

pag 73-



2 par.





n'y a point d'ombrage au visage, & avec les seules couleurs il a fait paroître les enfoncements, & les reliefs. De là nous fusmes avec M. de Sorbier à S. Gemes rendre vne lettre au Predicateur de la Reyne, puis chez M. Hobbes. Les bieres des morts se font icy avec beacoup de soin & de propreté en forme de petits coffres ou étuits de guitarre, avec leurs ferrures. Et ceux qui les font en ont tousiours quantité de prestes dans leurs boutiques, & en Flandre aussi.

Latin.
1663.

Le 20. ie fus le matin voir M. de Zulcon le fils.

Il me donna ce modèle de sa machine pour le vuide, dont AB est de 14. pouces, & BH de trois pouces.

Fig. 17.

Au retour M. le Cheualier Morey me vint voir, auquel ie fis voir mes lettres, comme i'auois fait à M. Boile. La-presdiné ie fus à l'Academie où ie pris le dessein de la machine dont ils se seruent pour faire les experiences du vuide qui est de cette sorte.

Fig. 18.

Ie vis dans la mesme Academie vn instrument qu'a fait M. Renes pour prendre la distance de deux estoiles. Ce sont deux tuyaux de lunettes, lesquels sont quatz, par lesquels deux hommes regardent en mesme temps chacun son estoile, sans s'empescher l'un l'autre; parce qu'ils se ioignent ensemble du costé des verres obiectifs par des charnieres, qui font qu'ils s'esloignent, & s'aprochent, comme vne porte fait de son iambage. Vn de ces deux tuyaux est appuyé sur vn pied par vn rond de bois comme vne dame à iouier, laquelle est esleuée perpendiculairement sur le pied de la lunette, & le tuyau appuyé sur la dame ou rond à angle droit. Cela fait que le tuyau se peut tourner au mouuement que l'autre fait, sans pourtant changer de situation. Sur ces tuyaux il y a deux petits boutons aux deux bouts pour viser les estoiles, & en prendre la mire; & par dedans il y a proche du verre oculaire vne pointe d'esguille, placée iustement dans la ligne qui vnit les centres de l'obiectif, & de l'oculaire: par le moyen de laquelle on prend iustement le centre de l'estoile. Ainsi suivant la distance ou l'ouuerture des deux bouts par où l'on regarde, contre lesquels est vne regle mouuante, & graduée, l'on prend la distance des planettes par l'ouuerture, ou la grandeur de l'angle.

*Pour
prendre
la distance
de 2.
estoiles.*

L'on voulut faire vne experience avec la machine de cuire pour cōdenser l'air, & l'on y auoit mis dedans vne souis, pour voir si elle mouuroit par la condensation, comme elles meurent dans la rarefaction; mais vne des vitres qui sont aux portes de cet instrument se cassa, quoy qu'elle fut d'vn verre tres-fort, si bien que l'experience ne se pût faire. Messieurs Hugins, & de Sorbier y assisterent. Je donnay à l'Academie la description qu'elle m'auoit demandée de ma maniere de peser les liqueurs. Apres l'Academie, ie fus avec M. de Sorbier à la Verrerie, où l'on me promit de me faire les Vaisseaux que ie desirois, pour l'espreue de la pe-

Juin
1663.

fanteur de l'air, & pour vn Thermometre de la façon de M. Renes.

Le remarqueray en ce lieu que les habits des hōmes, & des femmes sont à la Françoisē, hors quelques bourgeois qui portent des chapeaux fort hauts, & fort fins. M. de Sorbiere qui auoit esté le matin voir pendre trois hommes, m'en fit le recit, & me dit qu'on les menoit sur vne charrette sans pourpoint, les bras liez par derriere avec vne grosse corde & point au col, vn Ministre avec eux qui les exhortoit, & deux ou trois Officiers de Iustice: mais que le Bourreau les estoit allé attendre à la potence, & boire en attendant à vne tauerne; que lors qu'ils furent arriuez le Bourreau leur delia les bras, & de cette grosse corde leurs lia le col, sans y adiouter vne petite; puis iettant le bout de la corde par dessus la potence il la lia: que l'on chanta tout vn Pseaume auant que de les faire mourir; qu'un des trois parla tousiours, & dit fort hardiment qu'il estoit innocent du vol dont il estoit accusé, mais que c'estoit vne iuste punition, de ce qu'il auoit porté les armes contre le seruice du Roy.

Le 21. Je fus le matin chercher M. le Feure, de là voir M. d'Igbi qui me donna vne lettre pour le Cheualier Borri. Puis ie fus chez vn peintre nommé *Lislé* qui a beaucoup de beaux tableaux du *Correge*, de *Iule Romain*, d'*Olbēs*, de *Vandic* de *Claude Lorrain*, de *Bamboche*, de *Broüier*, & de plusieurs autres; mais particulièrement d'admirables portraits de *Vandic*. Il trauaille aussi fort bien en portraits, dont il se fait payer 20. pieces, qui sont 25. Louis. De là passant par le marché aux cheuaux, qui est vne aussi grande place que celles des Terreaux à Lyon, j'allay chez vn nommé *Tompson* qui loge à *Smit fils Ogierlen*, qui trauaille parfaitement aux instruments de Mathematique, & qui a fait la Machine de M. Renes, pour dessiner tout ce que l'on voit; dont ie voulois auoir vne semblable pour M. le Duc: mais il ne m'en peut pas fai-

revne en moins de 15 iours. l'achetay de luy vn compas, & vne regle de bois parfaitement bien grauée des lignes, des chordes, tangentes, & autres d'un costé; & de l'autre toutes les diuisions du pouce. De là passant deuant la maison des Orfeures, qui est non seulement la plus belle qu'il y ait dans Londres, pour le trait d'architecture, mais qui ne cede à aucune qui soit en Italie pour sa petitesse, ie mis pied à terre pour considerer le bastiment de brique avec les fenestres, portail & corniche, qui fait la separation des deux estages, tout de pierre de taille, d'un beau & hardy trait d'architecture qui est le mesme dans les portes, fenestres & portique qu'il y a au dedans de la cour, dont ie fus extremement satisfait. l'allay prendre de l'argent, & comme ie voulus des pistolles d'Espagne, elles me cousterent 16. chelins, & 4. sols, qui est à raison de 42. pour cent. Ayant rencontré M. de Sorbieres à la Bourse, ie le menay dîner avec moy à 3. heures apres midi. Les iours precedents nous auions admiré ensemble par dehors la beauté de l'Eglise de S. Paul toute bastie de pierres de taille, separées l'une de l'autre par vn entre-deux plus enfoncé que leur surface. Les portes de cette belle Eglise sont admirablement belles, & neanmoins on en a caché la beauté, bastissant des maisons contre en plusieurs endroits.

Le 22. ie fus le matin voir M. le Feure qui me dit.

Qu'un miroir ardent fait de deux glaces de miroir qui se joignent apres avec du linge trempé dans la colle de poisson, entre lesquelles on met de l'eau, fait plus d'effet que s'il estoit d'un seul verre, & que pour donner à chaque glace la figure Spherique, il faut le faire dans vn fourneau de reuerbere, les ayant appliquées, ou posées sur vn moule de fer, ou de fonte bien poli; car lors que le verre commence à se fondre, il prend la figure du moule sans perdre sa polissure.

Il me dit aussi que pour bien vitrifier l'antimoine sans addition, il faut premierement le bien calciner selon l'art, iusquez à le reduire en couleur grisastre, & qu'il ne fume plus: alors on le met dans vn creuset, mais quelque feu qu'on luy donne, il seroit impossible de le faire fondre, si l'on n'y iette dedans vn peu d'antimoine cru, qui le fait fondre d'abord, & ainsi il se vitrifie; Que pour dorer l'argent sans Mercure, l'appliquant simplement dessus, avec le doigt, apres auoir bien decrasés, & poli l'argent, il le faut dissoudre dans l'eau regale, puis auant qu'y

Juin
1663.

mettre le linge, il faut faire dissoudre du salpêtre bien purifié dans la dissolution d'or en pareille quantité que celle de l'or, puis mettre du linge bien net dans cette dissolution, iusques à ce qu'il y en ait assez pour boire toute cette dissolution: & quand elle est toute beüe, mettre ce linge dans vn creuset au feu pour le calciner iusques à la parfaite rougeur du creuset, puis le laisser refroidir, & prendre ce qu'il y a dedans de calcine, & le bien broier sur le marbre, pour le reduire en vne poudre noire tres-subtile, laquelle appliquée simplement avec le doigt, dore, comme il en fit l'esperuue en ma presence sur la boëte de ma montre: mais l'or est mat, & n'est pas si vif que celui de l'argent-vif.

Il me dit aussi que le Cinabre mineral pendu au col des Epileptiques leur seruoit d'un souuerain preseruatif, & de mesme empeschoit les conuulsions des petits enfans.

Le vis chez luy de ces Vaisseaux qu'on nomme d'Enfer pour la corporification, ou fixation des esprits en sel, ou volatilisation des sels en esprits, faits des deux manieres qui sont en la figure.

Figur. 19.

Il me dit aussi que la meilleure maniere de la dissolution de l'or, estoit celle qui est dans Pharmacopœa Augustana, que ie copiy. *℞ Auri finissimi per antimonium purgati, & subtiliter laminati vnc. semi. salis nitri purissimi vnc. 10. aluminis vnc. 8. salis marini vnc. 5. misceantur, & infundantur cucurbita vitrea, quibus affundatur aqua simplicis quantum satis pro totali dissolutione salium: coquantur post in arena igne moderato ad spissitudinem, & siccitatem pristinam salium, aurum totaliter soluetur, & salibus permiscebitur: denuo affundatur aqua simplex, digerantur, & soluantur iterum & filtrantur.* Apres quoy ou l'on le fait dissoudre par l'esprit de vin, rectifié sur le sel de tatre, ou l'on le fait precipiter avec l'huile de tatre, comme on fait l'or fulminant: quand il se dissoud dans l'esprit de vin, il ne s'y meste aucun des sels, comme tout le monde sçait, qu'il n'en peut point dissoudre.

Il y a vne troisième maniere de Vaisseau Infernal fait en ventouse, fermé par le haut, & qui ne respire point, ny ne reçoit point d'air, comme les deux autres cy-dessus, & dont les vapeurs aussi ne se perdent point; comme il se voit icy à la figure.

Fig. 20.

Au retour ie vis M. d'Aubigni qui me dit que le moins qu'on pouuoit donner au Capitaine Deliac estoit 30. pieces. Je retournay au logis ou M. d'Igbi vint voir M. le Duc & me mena chez vn Milord voir des Heures in folio, de l'espaisseur d'un demi-pied, escrites à la main sur du velin tout rempli de miniatures admirablement belles, principalement les marges qui sont toutes differentes, & les plus belles qu'on sçauroit voir. Sa femme nous les montra l'apresdinee; elle les estime 4. mille pieces. Apres les auoir veües ie fus chez M. Renes, ou ie trouuay M. Morey,

M.^{rs}

M.^{rs} de Zulcon y vinrent aussi. I'y vis vn verre qui par hazard auoit pris la couleur d'opale, dans la verrerie. M. Riues m'en donna vn morceau. Delà ie fus au logis, ou ie trouuay M. le Duc qui auoit dîné avec le Roy chez le Milord saint Alban, & qui s'estoit trouué vn peu mal: mais cela ne l'empescha pas d'aller au Cours, où ie l'accompagnay, & à Oüital, où il fut apres. Ie l'y laissay pour aller dans le Parc essayer avec M. Bronker & M. Morey les lunettes du Roy, qui ne valent rien. Elles sont de 35. pied, & de la façon du Cheualier Neil. La maniere de s'en seruir est assez aisée, c'est vn tube de bois fait de quatre pieces en quarré, sous lequel il y a vn ais d'vn pouce d'espaisseur, de 8. ou 10. de largeur, & de 20. ou 25. de longueur, appliqué aux angles droits sous le costé d'en bas du tube, pour l'empescher de plier. Ledit ais va toujours diminuant de largeur, depuis le milieu iusques aux deux bouts, & parce que cette machine est fort pesante, elle est suspenduë en equilibrio par vn crochet de fer, & tirée en haut tant qu'on veut par des cordes & des poulies, le long d'vn gros mats planté exprés, bien poly, & soutenu par quatre arc-boutans, au bas duquel est vn tour qui enuolpe la corde & qui s'arreste à l'endroit qu'on veut par deux hommes, & cela avec assez de facilité. Le bout du tube est soutenu sur vn cheualet de peintre, sur lequel s'éleuent deux vis avec leurs tourniquets, en forme de presse pour hausser & baisser vn ais, sur lequel s'appuye le bout de ladite lunette, que ie maniaiy avec assez de facilité. Il y a tout proche du mats la caisse à fermer ledit tube. M. le Duc de Cheureuse qui y vint, r'amena M. de Sorbiere avec luy pour aller le lendemain à Hamptoncour.

*Lunettes
du Roy
d'Angle-
terre.*

*Ham-
ptoncour.*

Le 23. M. le Marquis de Cominges, presta six cheuaux de carrosse à M. le Duc, & vint avec luy à Hamptoncour accompagné de M. de la Moliere. Nous y fusmes en deux

Juin

1663.

heures & demi, quoy qu'il faille passer vn bac. Le paifage est beau à merueille, comme en toute l'Angleterre. La maison a le deuant regulier : mais le dedans ne l'est point, & ce n'est qu'une quantité de tours, tourrillōs & autres colifichets, qui forment vne confusion, qui n'est pas desagreable, & font paroistre cela quelque chose plus qu'il n'est. Car il n'y a ny architecture, ny sculpture, ny taille. Tout est de brique, sans ornement, à vn seul estage, les planchers fort bas; excepté vne couple de sales, & quelques chambres, dont la pluspart ne font que des trous. On voit pourtant vn Parterre assez beau fait de gazon à la mode d'Angleterre: il a vne fontaine au milieu, composée de quatre Sirenes de bronze, assises comme à cheual sur des poissons en forme de Dauphins, entre les deux vne coquille soutenuë d'un pied de chévre, orné d'Architecture: au dessus des Sirenes quatre petits Enfans assis tenans vn poisson, sur vn second ordre: & par dessus le tout, vne fort grande figure de femme: le tout de bronze pour les figures; mais le corps de la fontaine, & le bassin sont de marbre. D'un costé de ce Parterre est vn grand berceau fort touffu de hestres, & vis à vis vne terrasse, au long de laquelle, de la closture de brique sortent dans le parc plusieurs petits cabinets de diuerses figures, ronds, quarrés, en croix, qui sont autant de petites tours. Il y a vne Galerie pleine de bois de Cerf, entre lesquels est la peinture de celui d'Amboise, lequel a 11. pieds de hauteur, neuf de largeur, cinq & demy entre les deux branches. Dans le logis, il y a vne grande quantité de chambres, de sales & de galeries, où il y a force tableaux, entr'autres dix ou 12. grands du *Manteigne* du triomphe de Cesar, qui sont fort estimez; deux ou trois belles tentures de tapisserie, & vn lit & l'assortiment de velours incarnat, d'une parfaitement riche broderie d'or & d'argent, doublé de brocattelle

telle

telle, que les Estats de Hollande donnerent au Roy. Au retour ie fus avec M. Morey voir le cabinet du Prince Robert, où il fait mille belles choses. Il me montra vne maniere de releuer en perspectiue toutes sorte de plans,

Par le moyen de deux bastons éleuez perpendiculairement, dont l'un demeure fixe, l'autre à vne éguille à sa base qu'on conduit sur tous les traits du plan geometrique, & vn troisieme baston qui traaverse les deux premiers, marque contre le plan, ou chassis éleué perpendiculairement, non seulement les mesmes contours que l'éguille de la base; mais encore les hauteurs, à mesure que vous haussiez, ou baissiez vne coulisse qui est dans le baston mouuant, en mesme proportion, que sont vos hauteurs; car il fait hausser, ou baisser le bout du troisieme baston, qui traaverse les deux premiers, qui a vn autre de ses bouts appuyé, toujours en mesme hauteur, sur le premier pilier fixe, comme la figure en fera mieux souuenir. *Fig. 21.*

- A *Pilier fixe fendu.*
- B *Pilier mobile fendu.*
- C *Baston qui passe entre les fentes des deux piliers supporté par H & par I*
- D *Pointe qui marque l'image en perspectiue.*
- E *Tableau ou se trace la perspectiue.*
- F *Pointe attachée au pied du pilier mouuant, laquelle on conduit sur toutes les lignes du plan Geometrique.*
- G *Table & plan Geometrique.*
- H *Support fixe qui represente le point de veüe.*
- I *Support mobile qui fait hausser, ou baisser le baston C suiuant que sont vos hauteurs, lesquelles sont marquées au costé dudit pilier B par degrez.*

Il me fit voir aussi, comme il tournoit toutes sortes de figures, de chiffres, de lettres, de lignes droites, & autres. Son tour se meut par vne rouë qui est en haut, qu'on fait tourner d'en bas par vn crochet, qui est au bout d'un baston, lequel enveloppe la manuelle, & la fait tourner. Il a vne maniere de grauer sans burin, en égratignant seulement la planche, & raclant après avec vn cousteau ces égratigneures pour faire les contours, & les clairs de son image,

image,

Jan
1663.

image, dont il me donna vne stampe. Je fus apres cela à la Verrerie, où l'on n'auoit pû faire mon Thermometre, & en retournant, ie passay par le Parc, où M. Morey essayoit les lunettes de M. Riues, qui sont de trente six pieds, & beaucoup meilleures & plus claires que celles du Roy. Je vis fort bien la Lune de Saturne; mais ie ne pûs rien reconnoître de la situation de son cercle, ou horizon, quoy qu'il parût assez gros; mais non pas si distinct, ny si net que ie l'esperois.

* Le 24. M. Bourguesi me vint voir auant que ie fusse leué, & M. Oldenbourg aussi, & M. Zulcon m'enuoya vne lettre pour la Haye. Nous fûmes chercher Messe chez M. l'Ambassadeur de France & chez celuy de Portugal, puis dîner chez celuy de France. Je fus en suite à Sommerset, où le Roy me fit dire les particularitez des diuertissemens du defunt Sultan Hibrain Empereur des Turcs. C'estoit dans la gallerie ou la Reyne Mere estoit assise, & la Duchesse d'York; mais toutes les autres Dames estoient debout, & Madame de Castelmene aussi, qui y arriua vn peu auparauant le souper de la Reyne. Quand elle entra Madame la Duchesse se leua de son siege, & puis se r'assit: mais la Reyne ne bougea point, & la consideroit souuent d'vn regard fort froid.

Le 25. ie fus le matin chez M. Morey, avec M. Oldenbourg, que ie trouuay en chemin, où ie pris heure pour aller dîner chez le Milord Chambellan. Apres ie fus dire adieu au Milord Bronker, puis chez M. Pres, où il n'y auoit point de Montre faite.

Je vis vn Pendule, que les Estats ont donné au Roy, fait de cuiure doré, en forme d'vn petit Cabinet, qui s'ouure en deux demy-portes, derriere lesquelles au lieu de tiroirs, il n'y a qu'vne belle glace de miroir, où l'on voit au trauers descendre vne petite boëte de cristal par plusieurs lignes vn peu inclinées sur l'horizon, faites d'vn petit fil de fer, ou laiton, comme ceux d'espinette, sur lesquels est appuyée ladite boule, qui à la fin de sa descente, entre par vn trou dans
le

le corps de l'horloge, & aussi - tost il en ressort vne autre du haut, qui fait la
mesme chose.

l'uin
1663.

J'allay chercher des liures, & reuins par eau trouuer M. le Duc qui s'en alloit à Oüital, ou ie l'accompagnay, & j'allay disner avec M. Moray, & l'Abbé de Beaufort, qui ne faisoit que d'arriuer de France chez le Milord Chambellan, où il y auoit huit grands plats, qui couuroient la table tous remplis de grosse viande rostie, & d'autres de Volaille: par-dessus le tout, trois autres grands plats remplis de diuerses salades. On apporta de temps en temps quelques plats qu'on substituoit au lieu des autres, & on leur faisoit souuent changer de place. Il y auoit des plats, où il n'y auoit que six petits poulets rostis, dans d'autres cinq pigeons, & le tout à la fausse au beurre, des boudins pétris, & avec forcé raisins, de la patisserie, & vn seul potage. Il y eut aussi des langues de Cerf extremement fumées; des plats de poisson comme de faumon, d'esturgeon, & certaines huitres salées à n'en pouoir manger; le meilleur fut de grosses pieces de bœuf du tout excellentes. Le fruit fut serui dans des tasses goderonnées, qui estoient d'argent, aussi bien que les plats, & les assiettes. Le Milord me fit beaucoup de ciuilité deuant & apres le disner, apres lequel estant chez M. Moray, il me dit comment.

En Liegeois dans les mines de vitriol, ceux qui y trauailloient, auoient de l'air à suffisance, sans auoir besoin de faire d'autres puits, que le premier, par où ils descendoient, sçauoir faisant vn tuyau de cheminée quarré, & si bien bouché des quatre costez, que l'air n'y puisse point entrer, & au dessous d'vne grille à tenir le charbon, qui est placée joignant le haut du chemin, ou l'on va en trauillant, & vn canal par lequel passe l'air que le feu attire, & qui entrant par l'ouuerture de la mine, passe touiours frais à l'endroit où l'on trauaille, comme ce peu de representation le fera mieux entendre.

A *L'Entrée de la mine, ou chemin.*

B *Cheminée qui sort au dessous de la montaigne, & descend plus bas que le chemin.*

C *Grille sur laquelle on iette le bois, ou le charbon.*

Fig. 22.

L

- Inin*
1663. D Profondeur ou tombent les cendres.
E Ouverture du canal, par où l'air est attiré sous la grille par le feu.
F Autre ouverture du dit canal, par où l'air qui viét de dehors entre continuellement, & rafraichit ceux qui trauaillent là proche, & qui à mesure qu'on auance plus dans la montagne, doit estre prolongé, en sorte toutefois qu'il n'y puisse pas entrer d'autre air, que par le bout.

*Chiffres
excellens.*

Il me dit aussi trois manieres de chiffres. La premiere par vn Triangle rectangle, dont la diagonale est diuisée en autant de parties qu'il y a de lettres; & appliquant ce Triangle sur le papier, & le faisant marcher, ou perpendiculairement, ou horizontalement le long des bords du papier, où l'on l'escrit; apres auoir piqué contre la lettre que vous desirez, & aduancant ledit Triangle iusques à ce qu'il trace le point que vous auez fait: Alors vous piquez vne autre lettre; & ainsi consecutiuellement; il ny aura que des poincts dans vostre lettre. L'autre façon est, d'auoir deux Dictionnaires semblables; & pour les mots qu'on veut mettre prendre le chiffre du feuillet & celuy de la ligne. La troisieme est plus difficile. C'est vn chiffre avec vne lettre, ou vne lettre avec vn chiffre, pour signifier tant les lettres, les monosyllabes, que plusieurs mots, dont on se fait vne Table.

Le 26. ie fus le matin dire adieu à M. Oldenbourg, qui me donna vne lettre pour M. Borry, & vne autre pour M. Iean George Ankoln à Ausbourg, delà ie fus à Oüital, où ie vis la Lune, que M. Rene à faite de relief en carton, suiuant le dessein d'Heuelius, & des desseins à la plume d'vn Pou d'vne Puce de la teste, & d'vne Aisle d'vne Mouche, faits par le Microscope. Au sortir du Cabinet du Roy, où M. Cheuinx, son Valet de Chambre me les montrait, ie le rencontray, & il me demanda des nouvelles de M. de Cheureuse. Delà ie fus dire adieu à M. d'Aubigny, puis trouuant M. d'Igby, chez M. Moray, il me mena saluër le Milord Monk, maintenant Duc d'Albemarle, & General des Armées d'Angleterre, qui receut fort ciuilement mon compliment. Il est petit & gros; mais il a la physionomie de l'esprit le plus solide, & de la conscience la plus tranquille du monde, & avec cela vne froideur sans affectation, & sans orgueil ny desdain;

*Portrait
du G.
Monk.*

dain; il a enfin tout l'air d'un homme fort moderé & fort prudent; ses meubles, sa table, & le peu de gens qui le courtisent marquent assez qu'il n'est pas ambitieux. Je disnay chez M. Moray, avec M. de Beaufort, & apres ie fus dire adieu à M. l'Ambassadeur, à M. de Cominges & à M. Obs. Le soir ie fus trouuer M. le Duc à Oüital, où il prit congé du Roy.

Jun
1663.

Le 27. M. le Duc partit dans vne barque, donnant 20. chelins, M. le Marquis de Cominges, Flamarin, M. de Montbrun, & M. du Mey, le furent accompagner iusques à Grenuche, où vn Hiac du Roy nommé Catherine, & le Capitaine Gaudin nous attendoit: & pendant qu'on y embarquoit nos hardes & nos prouisions, nous fusmes à la maison du Roy, où il ne reste qu'un bastiment à l'Italienne, au bout d'une fort grande basse-cour, qu'on peut plustost nommer un champ, depuis qu'on a abbatu les vieux bastimens, qu'il y auoit d'un costé; au lieu desquels suiuant le dessein de Mansal, l'on fera deux ailles qui accompagneront ce corps de logis, où nous ne pûmes entrer, & il fallut se contenter de passer derriere sur le haut d'une Eminence, d'où l'on découvre Londres, & toute la campagne & vne Peninsule que la Riuiere forme au deuant de la maison, qui est la plus belle veüe qu'il y ait en Angleterre. Dans le Village il y auoit autrefois quelque Conuent, l'Eglise duquel l'on a fait seruir de sale à vn Cabaret, qui est la plus magnifique d'aucun Cabaret que j'aye veu. Pour y attirer le monde, on y montre vne figure d'une femme assise avec vn chapeau à la teste, & vne baguette en main, laquelle par le mouuement d'une roüe, se leue, tourne la teste, leue les mains, & s'assit apres, pendant que des Orgues qu'elle a à ses pieds, iouent aussi par le moyen de la mesme machine. Apres auoir veu le tout, nous nous embarquâmes entre neuf & dix, & ne pûmes pas aller iusques à Grauesinde. Il fallut quand la marée reuint, mouil-

GRENV
CH E.

Juin
1663.

*Invention
ingenieu-
se d'une
porte.*

Fig. 22.

ler l'Ancre à trois milles de là, iusques sur les sept heures du soir, que nous la leuâmes, & continuâmes nostre chemin. L'Hyac dans lequel nous estions, estoit au Roy, le plus propre, & le plus doré qu'on puisse voir. Il y auoit trois cheminées de marbre, l'ameublement de la Sale, ou Chambre haute de poupe estoit de velours, & celui de la basse où couche le Roy, estoit de Damas rouge cramoisy, avec des molets d'or, le lit, deux canapez, ce sont des formes à vn dossier à chaque bout, & la tapisserie, au delà de laquelle, il y en auoit encore vne autre fort proprement peinte, avec sa cheminée aussi de marbre; & vne garde-robe à quatre lits, derriere la Chambre du Roy. Les lits de l'Anti-chambre se fermoient & faisoient des bancs tout autour. On descendoit de la Sale à la Chambre par vn petit degré de six marches; sur la seconde duquel estoit posée la porte, qui s'ouuroit, & se fermoit, nonobstant le peu de largeur du degré, parce qu'elle estoit brizée en trois pieces fort proprement: ils font ingenieux au possible en Angleterre en cela. Dans nostre logis à Londres, il y auoit vne porte, laquelle s'ouuroit des deux costez & se refermoit d'elle-même, sans passer jamais le jambage, où elle demouroit vis à vis arrestée, sans qu'il y eust de loquet; & c'estoit par le moyen d'vn seul gond qu'elle auoit en haut & deux en bas, lesquels estant ouuerts en croissant, s'alloient emboïtter successiuement sur deux piuots de fer, qui les souûtenoient, & faisoient tourner la porte des deux costez.

VOYAGE DES PAYS BAS.

Le 28. Entre huit & neuf heures du matin nous fusmes en pleine mer à l'emboucheure de la Tamise, qui paroît extrêmement large. Le vent qui ne nous estoit pas fauorable,
nous

nous faisoit faire peu de chemin ; car les Hyacs ne laissent pas d'en faire , quelque vent qu'ils ayent , à cause de la maniere de leur voile , qui est attachée en haut à vne demi-vergue , qui tourne fort aisément toutes les fois qu'on veut , & au bas d'un anneau de fer, qui roule le long d'une barre de fer qui est sur la dunette. Ce peu de vent nous auoit fait considerer plus long-temps le iour precedant, la beauté du paysage , & nous auoit permis de nous aller promener en terre pendant vne couple d'heures. Estant arriuez deuant Margaric petit Village, & port dans vne Isle, qui est au commencement de l'Angleterre , nous mouillâmes l'ancre , & y fûmes nous promener sur le bord de la mer , iusques à ce que la marée fut tout à fait haute. Quand nous reuimmes à bord, nous vîmes, le long du Vaisseau, plusieurs choses faites comme vne bourse , où coiffe ronde , au milieu de laquelle il y auoit quatre ronds comme des anneaux , & cela se fermoit, & dilatoit , & sembloit venir du fond de la mer à la superficie. Nous en fîmes prendre , & cela estoit d'une substance semblable à la gelée blanche , & transparente comme le cristal ; mais qui se fondoit en eau, quand on la touchoit. Et l'ayant bien considerée, il me sembla que c'estoit la veritable figure d'une petite raye , avec les fibres des ailles fort bien marquées ; Neanmoins le Capitaine , & les Matelots dirent que ce n'estoit que de la baue de la mer, ce que j'eus peine à croire ; ie creus plutôt que c'estoit la premiere formation d'un poisson qui se fixoit avec le temps. Mais j'en vis depuis plusieurs sur la greue à DunKerque , qui me confirmèrent l'opinion des Matelots. Pendant ce iour comme le precedent , tous les Vaisseaux qui passoient, baïssoient les voiles d'en haut , pour saluer le Hyac , hors vn pauvre miserable qui y auoit manqué le iour precedent , contre lequel on tira vn coup de canon , & puis on enuoya prendre le Ca-

Iuia

1663.

*Formatiō
d'un Poisson.*

Inin
1663.

DVN
KER
QVE.

À la clef
d'or.

pitaine par nostre chaloupe, qui l'amena à bord où l'on luy fit payer 62. chelins pour le coup de canon, & outre cela, on le vouloit mettre aux fers; mais enfin on le mit à terre à Grauesinde. Sur les dix heures du soir nous leuâmes l'ancre, ayant pris à Margarit vn Pilote expert aux costes de Dunckerque.

Le 29. Sur les 10. heures du matin nous arriuâmes à Dunckerque, & iettâmes l'ancre à la rade, & apres auoir disné au Vaisseau, nous nous mîmes dans des barques de pescheur, parceque la marée estoit trop basse pour porter le Vaisseau au port. M. de Mompesat qui commandoit à Dunckerque vint voir M. le Duc, le mena à la Comedie, puis luy donna son carrosse pour aller voir les trauaux, qui rendront cette Place l'vne des plus fortes du monde, quand tout sera séblable à deux grands bastions dont la courtine est fort petite qu'auoient cōmencé les Anglois, gazōnez, & reuêtus de brique, casematez dans l'espaisseur du mur, avec des ouuertures pour y tirer à fleur-d'eau, & vn grād chemin de rôdes par dessus, & plus reulé dans le corps du bastiō, à mettre vne batterie audeffous de celle qui est en haut. Ces deux bastions cōmandent le port du costé de France vers la terre: outre plusieurs trauaux qu'il y a, les marais, & les escluses rendent cét endroit assez fort; & à l'autre entrée du port du costé de la Flandre il y a de bons bastions de gazon. Nous fusmes à la grande Eglise, dont la closture du chœur est de marbre d'vne belle architecture; mais vn tableau du *Porbus*, qui est dans vne chapelle au costé droit du chœur, est vne chose encore plus remarquable; c'est vne decollation de S. George admirablement belle, & les deux grandes portes qui le ferment, ne le sont pas moins, qui sont peintes en grison gamaeu par le dehors, où le dessein n'en est pas moins beau.

Le 30. après auoir disné chez M. de Mompesat, il mena

M.

Monsieur le Duc dans son carosse à Grauelines distante de 3. lieuës & demy , pour voir les trauaux , & les fortifications de cette place , composées de cinq Bastions reuëtus de briques , avec leurs demy-lunes , fossés doubles & triples , & doubles contrescarpes , dont tout le pais est si décōmandé, qu'à plus de trois lieuës à la ronde, vn homme n'y sçauroit estre à couuert. La Ville est petite , & n'est qu'une espee de Citadelle. Vne petite Riuiere passe le long des Murailles entre la Ville & la Mer , où elle se va rendre vn peu plus loin. Il y a des Escluses pour inonder le pais & mettre tât d'eau qu'on veut dans les fossez. Les Espagnols auoient commencé vn grand canal despuis la Mer , qui est tout paué, esperant d'en faire vn port ; mais ou la difficulté , ou la trop grande despense , le leur à fait laisser imparfait. En reuenant nous vismes à vne lieuë de Dunkerque les masures du fort Mardic : que les François ont demoli.

* Le 1. ie fus avec M. Vallier Eugi Lieutenant aux Gardes Suisses voir les lignes , le Camp , & le lieu de la bataille dans les Dunes. Au retour j'ouïs la Messe aux Iesuites, ie dînay chez M. de Mompesat , ie fus à la Comedie du Cid , & ie iouïay au Billard , le reste du iour ; apres souper l'Intendant de la Marine M. Vocar vint voir M. le Duc.

Iuillet.
1663.

Le 2. nous partismes dans la Barque de Dunkerque , que le Bailly donna à M. le Duc , & nous fusmes par vn Canal iusques à Furnes, qui en est éloigné de quatre lieuës: c'est vne petite Ville ; mais jolie , qui a vne belle maison de Ville dans vn costé de la place. Toutes les Maisons , comme à Dunkerque , ont le deuant de cette sorte : elles sont de briques , avec force clefs de fer bien ouragé, qui font le chiffre de l'année qu'elles ont esté mises, comme 1663. Nous la trauersâmes à pied & reuimmes prendre nostre Bateau à vn autre

Fig. 24.

FURNES
4. l.

autre

Inin
1663. autre costé de la Ville. Les fortifications n'en sont pas confi-
derables ; mais le terrain est propre à se fortifier , & les ca-
naux qu'il y a par tout le païs en sont de toutes faites. De là

NIEU-
PORT
à la Porte
d'or. nous fusmes disner à Nieuport deux lieuës plus loin. Ce n'est
rien que la Ville , le port mesme qui est d'un costé , le long
des murailles , formé par vn Canal n'est pas aussi grand
chose. Les fortifications sont meilleures, que celles de Furnes.

OSTEN-
DE
au Jardin
3. l. Il y a des Bastions , & des demy - lunes de gazon : mais rien
n'est regulier. Nous y disnâmes à la porte d'or , & y prîmes
vn chariot à trois cheuaux , où nous nous mismes tous avec
nos hardes, & fusmes coucher à Ostende distante de 3. lieuës,
passant sur l'Esttran presque tout le long du chemin. Apres
auoir trauersé les Dunes , nous y arriuâmes à six heures , &
demy , & Don Pedro de Sauala Biscain , qui en estoit Gou-
uerneur, nous ayant fait donner vn Officier, pour nous me-
ner sur les Rempars, nous fismes tout le tour de la Ville, dont
les Fortifications sont tres-bonnes ; mais non pas regulieres.
Il y a dix Bastions de gazon palissadés , dont les Fossez sont
remplis d'eau de la Mer, qu'on y fait entrer & sortir par vne
Escluse , qui est au bout du port. Les courtines sont en quel-
ques lieux fort petites, en d'autres si grandes, qu'on y a fait au
milieu des Tourrions ou Bastions ronds , & dans vne autre
vn Angle rentrant au milieu. Le meilleur Bastion est à l'em-
boucheure du Port, qui n'est qu'un canal venant de la Mer,
& qui se remplit lorsqu'elle est haute. Comme il n'y a point
d'eau douce, on en fait venir par Bateau de Bouge , que les
brasseurs viennent prendre ; la tirant des Vaisseaux, l'on la met
dans vn reseruoir qui est tout proche du port. Il n'y a point
de dehors , qu'en vn endroit du costé de terre, parce que la
Mer & les canaux seruent d'assez bonnes fortifications aux
autres endroits. La Ville est petite ; mais tres-jolie : les ruës
sont parfaitement bien percées , & vont d'un rempart à l'au-

tre

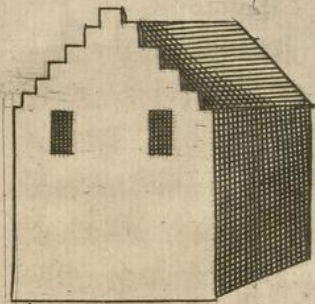


fig. 24.

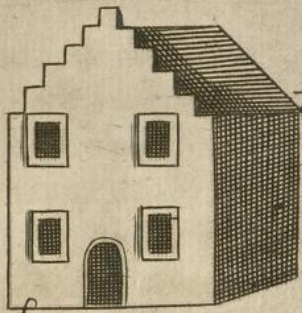


fig. 24

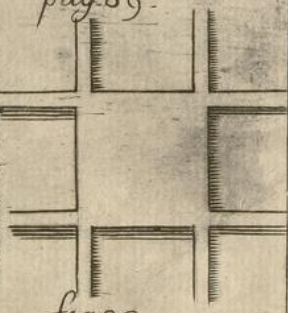


fig. 25.

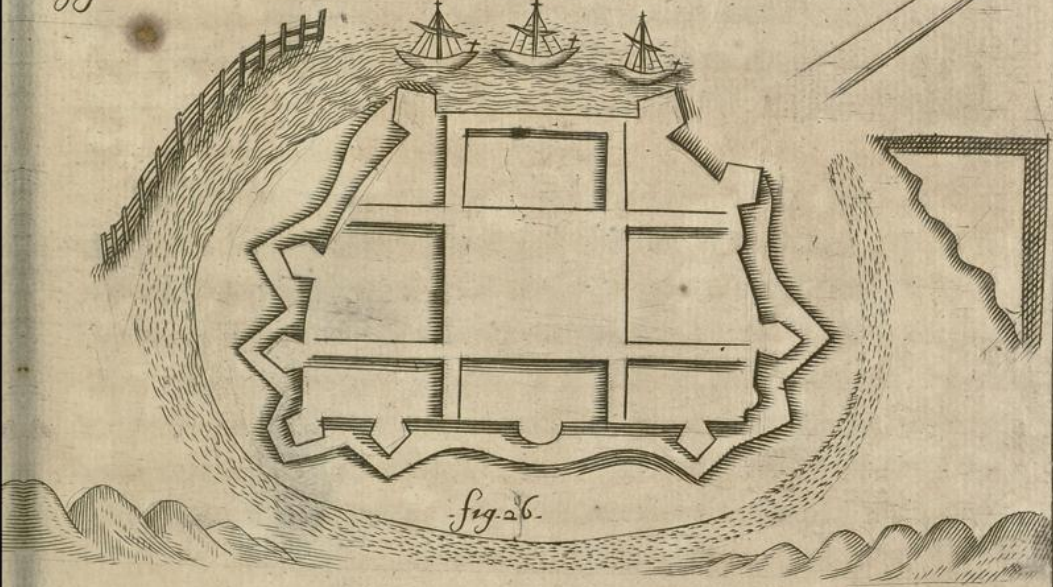


fig. 26.



fig. 27.

J. Der. fe.

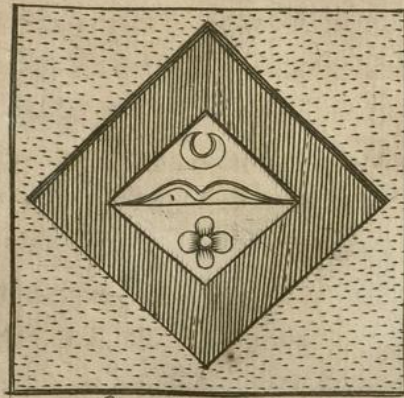
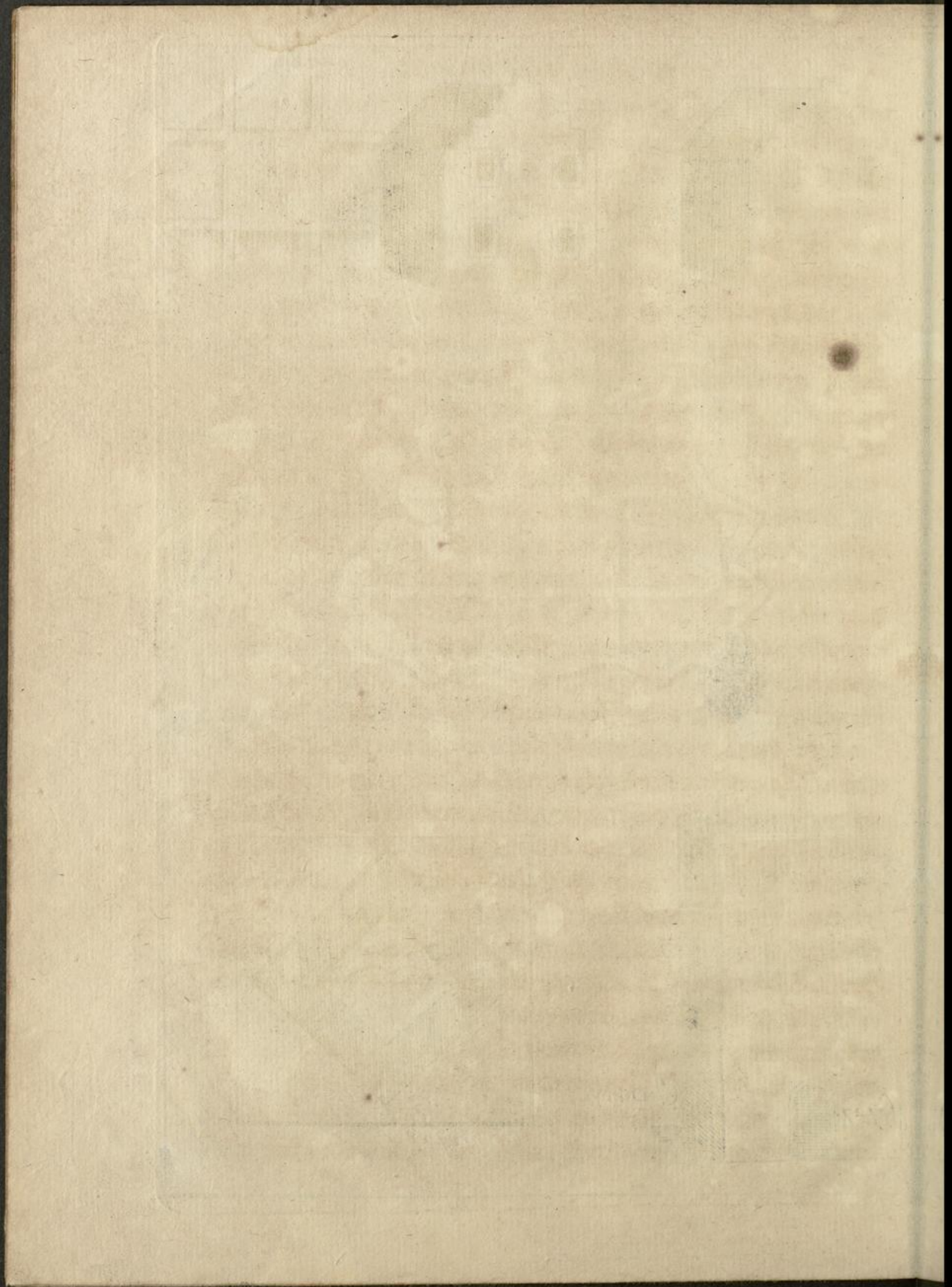


fig. 28.

22 part.



tre la Place est grande & quarrée, & quatre ruës qui se croissent aux quatre coins y donnent entrée par huit endroits. Outre celle là, il y en à vne autre moindre; mais assez belle. Les maisons y sont de la figure que j'ay marquée cy-deuant, *Fig. 25.* & la Tour de l'Hostel de Ville, qui est au milieu de la place, est cōme celle de Furnes, composée de quatre petits Domes l'un sur l'autre, qui ont bonne grace. C'estoit le temps du Kermets, c'est à dire, de la foire, pendant lequel on fait plusieurs réjouyssances, des masques courent par les ruës, & quelque crime qu'on ait fait, on peut estre en seureté pendant tout ce temps-là dans la Ville.

Le 13. auant que de partir ie montay deux fois à la Tour de la maison de Ville, d'où ie consideray bien la Ville, qui est vn peu plus longue; que large, & ie vis comment la Mer forme le Port: i'en griffonnay ce meschant plan: Quand la Mer est haute, elle va presque auprès de la Ville, sinon elle ne passe pas la ligne des Dunes, & laisse l'Estran sec, cette contrescarpe, qui est icy à main droite à esté faite par M. le Prince pour empêcher l'inōdation, cōme on voit à la figure.

Nous en partîmes dans le Bateau, qui porte tout le monde, & fusmes iusques à vne lieuë delà, où l'on en change à vne Escluse; mais parce que le Bateau de Bouges, où nous deuions entrer, n'estoit pas arriué, nous prîmes vn chariot pour sept squelins, quoy qu'il n'eust cousté, du Bateau pour les trois lieuës qui restoient que trois sols par hommes, comme il auoit cousté à la porte d'or depuis Ostende iusques à l'Ecluse. Nous arriuâmes sur les quatre heures à Bruges Ville fort grande. Les ruës sont fort propres & fort larges, où il y passe plusieurs canaux, mesme sous les maisons, & il y a pour cela quelque deux cent ponts de pierre, qui la font ressembler en quelque façon à Venise. Les fenestres sont trop hautes pour estre si estroites, ce qui les fait ressembler

BRUGES
à la porte
d'or.

Vuillet
1663.

à des Eglises. Les maisons sont de briques, & fort éleuées, dont les fenestres & la fabrique sont à l'anciëne, approchant fort des Villes d'Italie; les toits n'auacent point sur les rues: au contraire les murailles montant plus haut qu'eux, font paroistre les maisons comme autant de tours. Il y a plusieurs Places dont la principale est au milieu de la Ville, ses deux costez sont formez de deux seuls grands bastiments, qui sont des Hales closës, & la foire dans laquelle est la tour de l'horloge, qui a 533. degrez de hauteur, d'où l'on découure toute la Ville, & toute la Prouince. Il y a dans vne autre place proche celle-là trois bastimens remarquables, l'Eglise Episcopale, avec le Palais de l'Euesque, l'Hostel de Ville, contre lequel en dehors, sont quelques figures des Ducs de Bourgogne, & des Roys d'Espagne, & le College des Francs qui sont les directeurs de la Prouince, créés par les Comtes de Flandre pour diminuer le pouuoir de la Ville, à qui appartenoit le plat-pays: mais depuis elle n'a aucune iurisdiction hors de ses murailles, & hors de là les impositions, les logements, les leuées de gens de guerre, & la punition des crimes commis dans tout le territoire, appartiennent audit College des Francs, qui sont au nombre de 28. & si vn Citoyen veut espouser vne Francotte, c'est à dire, dependante des Francs, il ne le peut sans leur consentement, & qui veut passer d'vne Iurisdiction à l'autre, leur doit certain tribut. Ils iugent souuerainement, & à mort des delicts commis hors la Ville, mesme par les Bourgeois, qui leur sont tousiours opposez. Il y a sept Iustices differentes dans la Ville, qui ont pouuoir de vie & de mort, & quelques particuliers l'ont aussi: Il y a deux Bourgue-maistres dans la Ville, l'vn pour le Peuple; l'autre pour la Police; & celuy-là à 28. Capitaines, qui ne recônoissent point les ordres du Gouverneur, qui garde les dernieres portes; & eux les premieres, & plus proches de la Ville. La Sale où ils tiennent le Conseil, est extremement

propre, pavée de marbre blanc & noir, & la cheminée & partie du plat-fond d'une parfaitement belle & delicate menuiserie: dans l'anti-chambre où l'on plaide. Il y a contre la muraille vne Teste coupée, qui est de de marbre, & qui est fermé dans vne grille d'un pied en quarré, & dans vne autre pareille, & là ioignant, vne Main de mesme, pour marque qu'ils peuvent faire couper l'un & l'autre. Vn Peintre qui auoit esté long-temps à Lyon, chez M. Huart nommé Paul Riche, nous conduisit par tout, comme aux Augustins, où nous vismes deux portes d'un tableau, dont l'une est vn saint Iean, & l'autre vn saint Pierre, de *Mauberge*, des plus beaux qu'on voye de luy. Dans l'Eglise de nostre Dame & dans le milieu du chœur est le Tóbeau de Charles Comte de Charollois de Bronze doré, armé, couché, sur vn monument de marbre, & Marie sa fille de mesme sur vn autre à sa gauche, avec force escussions de leurs armes en émail, qui ornent tous les costez des monuments. Dans la mesme Eglise on voit vne nostre Dame de marbre blanc, qui tient vn petit IESVS de mesme debout, & nud dans son giron, ourage merueilleux de *Michel Ange Bonarota*. On voit aussi à S. Donat Eglise Episcopale, vn beau tableau d'une Vierge assise pareil à celuy que j'ay à Lyon de *Ioannes Echius*, & vn autre petit auprès qui ne luy cede pas, de *Gerard de Bruges*. Il y a encore le Tombeau de Louïs Comte de Flandres, mort L'an 1340. Je fus après chez vn ouurier de tapisserie de haute-lisse, voir traouiller à cette manufacture qui se fait le mieux en cette Ville qu'en aucune autre part de Flandres: aussi est ce le plus grand commerce de cette Ville, comme des sarges & autres estoffes de laine, de cette sorte. L'on nous dit que les Dames estoient en reputation, d'estre les plus belles de Flandre; mais ie n'en vis point dans les rues qui le fussent beaucoup. Les Crocheteurs portent les

Inillet
1645.

fardeaux, ou sur de petites charrettes qu'ils traissent eux mesmes, ou sur vn baston que deux hommes portent, appuyez par les bouts sur leurs espaulles. Châque mestier à vne maison commune, où ceux de la vacation s'assemblent pour les affaires de leur communauté, ou pour se réjouyr, & tous les mestiers sont distribuez en quatre parts, qui sont sous la domination de quatre Bourguemestres, qui ont les clefs de la Ville; le Gouverneur n'ayant aucune iurisdiction, ny pouuoir, que sur les gens de Guerre. Il y a diuerses grandes places proche des murailles couuertes d'herbe, ou l'on estend des toiles: comme aussi plusieurs lieux plantez d'arbres pour des promenades, & presque toutes les maisons ont des jardins.

Le 4. M. Melcart me vint prendre à six heures, & nous fusmes arrester vn bateau pour aller à Gand, à six patagons, & y prendre M. le Duc dans son Carosse pour aller voir l'Eglise des Iesuites, qui est grande, haute, & claire, toute blanchie & pauée de marbre blanc & noir, sans Chapelles aux costez des aisles, qui ne sont garnies que de tres-beaux confessionnaires de menuiserie, dont la niche du Confesseur est formée de deux Anges grands comme le naturel. Le grand Autel est tout de marbre, aussi bien que les deux de costez qui sont au fonds des aisles, dont celuy de main gauche en entrant, est dedié à la Vierge, & l'autre à S. Ignace qui est de beau marbre blanc sur l'Autel. De là nous fusmes dans la place du College des Francs, où est l'Eglise du S. Sang de Iesus-Christ qu'on garde dans vn cylindre de verre, dans lequel est vne phiole de figure, aussi cylindrique, dans lequel est ce precieux Sang, en forme de liqueur blanche, congelée & transparente, rouge en plusieurs endroits, & butyreuse en d'autres, comme les diuerses humeurs de la pituite, du flegme, du sang, & de la melancholie congelées ensemble.

Dans

Dans la Chapelle, où est cette relique, il y a vn fort beau tableau du *Porbus*, à ce qu'on dit, qui à de la maniere de *Pietro Perugin*, & vn autre au dessus, ne autre maniere ancienne qui sont fort beaux, en outre vne belle lampe d'argent que Don Iean d'Austriche y a donnée. Deuant le logis des nouvelles mariées, on jette des feüilles de roses, & autres fleurs sur tout le paué. Il y a quantité de deuotes Vefues, & filles, qui ne se veulent point marier & qui sont regies par les Iesuites, ausquels elles ont grande confiance, & elles sont cognuës, parce qu'elles sont vestuës tout de noir, & portent des huques. Apres auoir déjeuné nous fusme nous embarquer à 9. heures & demy du matin, & allasmes par des canaux à Gand, où nous arriuasmes sur les 4. heures & demy. Auant que partir M. Melcart me donna ces vers Espagnols.

Italie
1663.

Al Conuento de la Concepcion real de las Monias
de Calatraua que aue a sido casa de la
Marquifa de Chorela.

*Caminante esta que ves
Casa, no lo que solia,
El Rey la hizo putaria.
Para Conuento despues,
Lo que a sido, y lo que es,
Aunque con roja señal
Y titulo en el umbral,
Ella nos dise y enseña
Que casa en que el Rey empreña
Es la Concepcion real.*

Juillet
1663.

De Don Louys de Gongora contre Lope de Vega.

*Que humanos ojos quedaran enjuros
Señor Lope de Vega si es de veras
Que lo estan en Madrid las delanteras
Porque a l'embès se pagan los tributos.
Dicen me que terceros dissolutos
Como dan de liuianas y romeras,
Las mugeres de putas en terceras
Los hombres de terceros dar en putos.
Si esto es assi a aconsejar le quiero
Que en officio tan vil no de ni tope
Que aunque es su ingenio raro y peregrino
Y en la corte le aclaman el primero
Nos diran en España esto es de Lope
Tomando lo nefando por diuino.*

GAND
à la teste
d'or 7.l.

Fig. 27.

Gand est vne fort grande Ville, située en vn tres-beau pais, dans laquelle passe le Lis, outre plusieurs canaux, sur lesquels on dit qu'il peut y auoir trois ou quatre cent ponts. Elle est presque ronde, les rues sont larges, & nettes; mais il y a plusieurs places vuides, peu peuplées, & les boutiques qu'il y a ne sont pas si bien garnies qu'à Bruges, les maisons sont toutes en longueur sur la rue & non en largeur à la maniere de celles que j'ay peintes à Furnes. La plus remarquable est celle où nasquit Charles-quint, qui n'est pourtant pas fort belle, estant d'une ancienne fabrique, & les fenestres en voûtes, comme celles d'une Eglise, comme elle est à la figure. Sur l'un des ponts est la figure de bronze d'un fils, qui estant forcé de couper la teste à son pere (qui y est aussi de bronze) comme il le vouloit frapper, la lame fauta en l'air, & la poignée luy demeura à la main. Cette histoire est peinte

te

te dans la maison de Ville, qui est vn assez grand bastiment, dont vne des faces est d'vne ancienne architecture, & l'autre d'vne nouvelle, composée de trois grandes files de colomnes les vnes sur les autres, des trois ordres d'Architecture: il y en a 20. qui forment 19. fenestres au second estage, & au troisieme autant; mais au premier il y en a 22. parce que 4. forment le portail. Il ny a rien de considerable dedans, que deux grandes Sales, la basse & la haute, qui ont 42. pas de long sur 18. de large. Tout proche de l'Hostel de Ville, est la Tour de l'horloge, où nous montasmes plus de 300. degres pour bien considerer la Ville, laquelle ne paroît pas si grande qu'on la publie, quoy qu'elle le soit assez. Il y a vne Citadelle, qui ne nous paroissant pas grand' chose, ne nous donna pas la curiosité de la voir. Proche de la Tour est l'Eglise Episcopale nommée S. Iean, ou par d'autres S. Bauodon. La closture du chœur & 15. Chapelles, qui sont de beautour par derriere ont toutes des balustres de marbre, avec de belles & differentes architectures: quelque vnes sont de cuiure; mais tous les retables sôt de marbre. Il y a vne autre Eglise à vne des extremitez de la Ville, nommée S. Pierre, qui est vne Abbaye de S. Benois, où nous fusmes; parce qu'on en fait grand estat; mais ce n'est qu'vn bastiment imparfait, qui ressemble fort à la fabrique des Peres de l'Oratoire de Paris, hors qu'aux deux costez du chœur, il y a deux allées en forme d'aisles, dont les portaux sont de marbre. La nef n'est pas encore faite. Il y a vn Conuent de Religieuses nommées Beguines, qui sortent & se peuuent marier quand elles veulent.

Le 5. ie fus à l'Euesché, où ie vis en haut six chambres de file, pleines, de Tableaux, & trois autres en bas: l'Euesque qui l'estoit de Bruge, a 80. mille liures de reuenu, dont il est obligé d'en donner 20. mille d'aufmone, que le Clergé distribue.

juillet
 1663. tribue. Il est curieux en Peintures, en fleurs ; & en autres choses. Il n'y a rien de considerable dans son logis. L'entray ensuite dás l'Eglise de S. Iean; que ie n'auois pas veüe le iour precedent, dans la nef de laquelle, les Chapelles sont toutes de marbre, ou de laiton comme celles qui sont au tour du choeur. Quand il y meurt quelque personne de condition, on met contre la muraille de son logis, vn grand quarré de drap noir, au milieu duquel est vn autre quarré de velours noir, l'angle duquel est placé au droit du milieu de la face de celuy de drap, & dans celuy de velours l'escuffon des armes du mort, placé aussi en pointe comme il est à la marge; en quelques vns il est escript en lettres d'or *obiit 20. die April. Anno 1660.* Nous logeasmes à la teste d'or, dans la chambre de M. Les lits n'estoient point comme par tout ailleurs, ils sont placez comme des armoiries, le long des chambres, les pieds de l'vn touchant la teste de lautre à la Chartreuse. Les rempars où nous ne fusmes point, sont garnis d'allées d'arbres; & tout au tour de la Ville, il y a plusieurs moulins à vent, dont les ailles sont de toile rouge, comme par toute la Flandre. Apres auoir desieuné nous montasmes à cheual, & fusmes disner à Aloft petite Ville, où il n'y a rien de remarquable, & qui ne laisse pas d'estre fort agreable. Il y a quelques demi-lunes, quelques bastions, mais rien d'extraordinaire, quoy qu'il y ait garnison. La pluye menue, & perçante, que nous eusmes tout le iour, ne nous empescha pas d'arriuer à Bruxelles sur les huit heures, & demy, distante d'Aloft de cinq lieües, autant que de Gand à Aloft. Bruxelles est le long d'vne petite montagne, & a plus des deux tiers de sa largeur dans la plaine: nous logeasmes au miroir.

ALOST
 s.l.

BRUXELLES
 au miroir
 s.l.

Le 6. ie fus aux Iesuites, & à la poste chercher des lettres; mais il n'y en auoit pas. Je fus rendre la lettre à M. Salcede, qui n'y estoit pas, & au retour ie passay par la Place du Sablon,

blon, ou il n'y a rien de remarquable, puis par celle du Marché, où est la maison de Ville d'une Architecture antique, à la Flamande, avec une infinité de luquernes sur le toit. Je fus dedans, où ie ne vis rien de beau que 4. tableaux dans une chambre, faits par *Rogerus Vucidenus*, d'un Jugement de Traian, de la priere que fit pour luy S. Gregoire pour auoir fait mourir un Duc, & la personne de son neveu pour auoir violé, & le miracle de l'hostie qui vint dans sa bouche, l'Euesque la luy ayant refusée, parce qu'il n'accusoit pas ce peché, disant qu'il l'auoit fait par zele. Vis à vis est un logis du Roy, où il y a quelque petite Iurisdiction, mais ou il y a encore moins à voir qu'à la maison de Ville. Les maisons de la Place ne sont pas plus remarquables que les autres endroits de la Ville, où j'ay esté, qui me semble peu de chose, hors qu'elle est beaucoup peuplée. J'entray dans l'Eglise du Sablon, où il y a force tableaux de la vielle maniere Flamande. M. de Salsede vint voir M. le Duc, & le mena aux Iesuites, où il y a une tres-belle Sacristie, propre, grande, claire, toute entourée d'armoires d'une belle menuiserie. Il y a aussi une grãde Bibliotheque, mais peu de bons liures. L'Eglise n'a rien de remarquable, hors qu'un confessional bouche la grand' porte. De là nous fusmes nous promener par les ruës, le long des canaux, & au Cours, qui se fait dans des ruës, où l'on va sans tourner, si bien que l'on ne voit iamais ceux qui vont sur la mesme route. Il y auoit peu de Dames, & point de belles. L'on met les mesmes marques à la mort des femmes, que pour celles des hommes, hors qu'aux femmes, elles sont blanches. Sur le soir nous allasmes iusques dans le Parc, qui est derriere le Palais du Gouverneur dit *la Cour*, planté de quantité d'arbres fort beaux. Nous fusmes encor à l'Hostel de ville, où nous vismes deux fort beaux tableaux de *Vandeik*; à l'un sont 24. ou 25. Escheuins, & à l'autre

Juillet.
1663.

vne dizaine d'Officiers de guerre, tous grands comme nature.

Le 7. Je fus au Palais, où il y a vne assez grande Sale de 59. pas, ou 208. semelles de longueur, & 23. pas, ou 82. semelles de largeur, pavée de carreaux de marbre, qui est assez sale; & dans laquelle il y a quelque peu de pauvres merciers. De là ie fus au manège que ie trouuay grand, & beau, pour y voir M. Peletier Gouverneur du fils du Prince de Chimei. Deuant le Palais il y a vne enceinte de pierre découpée, avec des colonnes à l'ancienne, sur lesquelles il y auoit des statues de bronze qui ont esté brisées, dont il n'en reste plus que cinq. De là ie passay aux Carmes où est vn tableau de Sainte Therese fait par *Rubens*; puis ie fus sur le Rempart, d'où ie vis vne partie de la Ville qui va en descendant de là iusque dans la plaine. Passant par les rues, ie vis des chiens qui tiroient des petites charrettes basses à quatre roues, & des hommes dessus, d'autres qui traismoient des broüettes. Au retour M. de la Frete estant venu prendre M. le Duc, nous fusmes à la messe aux Augustins, qui n'ont rien de remarquable, que le monde qui y va le samedy. De là nous fusmes à la Cour saluër le Marquis de Carracene Gouverneur des Pais-bas, qui fit grande ciuilité à M. le Duc, luy donna la droite à la porte, & l'accompagna iusques à la troisième porte. L'apresdiné nous fusmes chercher M. de la Force, puis acheter des liures: ie fus après à S. Argoule qui est la grande Eglise, dont les vitres sont fort belles. Contre les piliers de la nef, sont les 12. Apostres de relief plus grands que nature, dont le S. Thomas est de celuy qui fut brulé à Gand, & qui estoit frere du grand Sculpteur *François Flammant*. Dans le choeur est vn Tombeau de marbre garny d'vn beau feüillage par le bas, & d'vn Lyon de bronze couché sur le milieu du monument. C'est vn bel ouurage digne

ne

ne d'estre le Tombeau des Ducs de Brabant. L'Infante y est enterrée sans aucune marque. A la Chapelle qui est au costé gauche du chœur, est la Sainte Hostie, qui fut percée par vn Iuif, & qui jetta du sang, & outre cette relique, & vne grande piece de la vraye Croix, il y en a vne infinité d'autres, dans l'Autel. Je vis en suite vn Chanoine de cette Eglise, qui a quelques tableaux, & après ie me fus promener à vne grande demy-lieüe hors la Ville, à vne Eglise nommée, *Nostre Dame du Lac*, où tout le monde va les Samedy au soir. Depuis la Ville iusques là, ce n'est qu'une belle allée bien pavée, & vn canal à costé, & au deuant de cette Eglise, il y a vne autre allée assez longue, où l'on ne va qu'à pied se promener, au fond de laquelle il y a vne fontaine. J'y trouuay vn des Messieurs de Salsede qui me ramena dans son carosse. Les cueilliers en ce pays, comme en Angleterre, sont si larges, qu'elles coupent la bouche quand on s'en sert. Les planchers des sales, comme par toutes la Flandre depuis Calais, sont couuerts de sable.

* Le 8. M. le Duc accompagné de M. Salsede fut rendre le matin les visites, que luy auoient faites M. le Duc d'Arf-cot dont la maison est assez belle, & tapissée de grands tableaux de combat d'animaux, Il est chef de la maison d'Arâ-berg, Grand d'Espagne & Gouverneur de Mons, & de tout le Henaut, le Prince de Simey, le Marquis de Risbour de la maison d'Espinay, le ieune Comte de Bossu, & le Comte Philippe de Bassigni qui n'y estoit pas. M. Peletier Gouverneur du Comte de Beaumont, fils du Prince de Simey, m'enuoya le matin du chocolate. Apres ces visites nous fusmes ouïr la Messe aux Augustins; puis nous passasmes aux Iacobins, où est le tombeau des Adolphes Ducs de Cleues, & de la Sœur du bon Duc Iean de Bourgogne, qui sont de bronze couchés l'un près de l'autre, avec force escussions, émaillez tout.

Juillet
1663.

autour. De là nous fumes à la grande Eglise où nous montâmes par 300. & tant de degrez sur le haut du clocher, d'où l'on voit parfaitement la Ville, & toute la campagne. Elle a plus, ou du moins autant de maisons que Gand; mais elle n'a pas à mon aduis que la moitié de son enceinte. Elle est bastie le long de la colline, dont elle descend assez doucement, dans la plaine, jusques aux deux tiers de sa largeur. Après diné M. de Salsede nous mena voir le cabinet d'un Gentil-homme nommé S. Victor, dans lequel, il y a plusieurs curiositez.

Cabinet.

Entre autres vne belle Momie toute entiere, quantité de figures entieres, des Cabinets, des coffres & des boëttes de la Chine; vne patente du Roy de la Chine en papier de soye peint de fleurs d'or comme vn brocart; vn liure d'Astrologie du mesme país, dont les feüillets sont tres delicats; & d'une broderie de soye qui sont des roses, pour la couverture d'un couffin; vn tableau d'un demy-pied en quarré de Iesus Christ, qui lave les pied aux Apostres fait à la plume; tous les Pseaumes de David d'une escriture si belle qu'on ne les prendroit que pour des traits de plume bien delicats; vn cancre de mer petrifié; vn canos des Antilles avec les rames; plusieurs oyseaux, & animaux des Indes & d'Egypte, des miroirs d'acier; des instruments de Mathematique; vn petit Pareuant de la Chine, dont les portes se ferment & s'ouurent du mesme costé: deux liures des simples naturels appliquez & conseruez fort curieusement; plusieurs armes à feu de la Chine, & de la Turquie, & vne Arquebuse à vent.

Après nous fumes au Conuent des Beguines, qui est d'une tres-grande enceinte; elles portent des huques de toile noire plissées, & au lieu du petit rond de velours, elles ont vne espee de Capeline de paille noire M. d'Arscot, de Risbour, de Beaumont, & de Bossu vinrent voir M. le Duc, qu'ils n'auoient point trouué.

Le 9. nous fumes le matin rendre plusieurs visites, entre autres au Duc d'Auray qui reuint le soir dire adieu à M. le Duc. L'apresdiné nous fumes chez quelques Peintres, & chez des Libraires, & ayant eu de bonnes nouvelles de M. de Chévreuse, nous resolûmes de partir le lendemain, pour Anuers. M.^{rs} de Salsede nous donnerent ces deuises. *Vn Amour en pied sur vne foy. SI LA FOY MANQVE L'AMOUR*

PERIRA

PERIRA. Vn Alambic distillant, DE MI FVEGO MI
LLANTO. Vne Hirondelle. LA FROIDVRE ME CHASSE.
Vn cer à soye. L'AY FAIT MA PRISON. Vn frein entre deux
cœurs. LA RAISON NOVS SEP ARE. Vne Pierre de fusil faisant
du feu DOY FVEGO Y QVEDO HELADA.

Juillet
1663.

Le 10. nous nous embarquasmes sur les sept heures dans
le bateau d'Anuers à 15. sols par personne & 6. liards de
plus pour entrer dans la chambre des bateaux ; car iusques à
Anuers, on entre dans six differents, & dans le troisiéme on
y disne bien, & fort proprement, n'y ayant rien de mieux
ajusté que les chambres de ces bateaux. Nous trouuasmes
dans le bateau, le Baron d'Arfilli. Cette nauigation est ex-
tremement commode, & agreable, à cause de la beauté du
païs. A vnelieüe de Bruxelles, on trouue le Chasteau de Vil-
leuort, où se gardent toutes les pancartes du païs. Nous arri-
uasmes à Anuers sur les quatre heures & demy du soir, où
Dom Gilles d'Oliuares Cheualier de S. Jacques, vint receuoir
M. le Duc sur le port, Messieurs de Salsede le luy ayant es-
cript, & il nous mena loger à la grand rue, nommée la Mer
à l'Aigle d'or. La Ville est plus petite que Bruxelles ; mais les
rues en sont plus grandes, plus nettes, plus larges ; & les
maisons toutes belles & hautes : enfin c'est la plus agreable
que j'aye veüe iusques à cette heure. La Riuiere de l'Escaut,
qui passe au deuant est fort belle, & fort large ; mais bien
moins que la Tamise. Si tost que i'eus esté voir M. Vanffa-
renbec, nostre Marchand Dom Gilles mena M. le Duc chez
vn Portugais nommé Doüart, qui a vn beau Iardin, & les
orangers les mieux formez qu'on puisse voir, & quantité
de beaux tableaux, entre autre vne naissance de la Vierge,
d'Albert ; deux Breugles admirables, vne infinité de beaux-
Vandics vn du Quintin, & vn portrait de Maubeuse, des Titians,
des Tintoretz, d'André del Sarto, des Bassans, & vne Diuinité sur

VILLE-
VORD
A N-
VERS
à l'Aigle
d'or.

Inillet.
1663. les quatre Euangelistes, que ie croyois estre la vraye de Raphaël, si ie n'en auois veu plusieurs de mesme. De là nous fûmes aux Iesuites, dont l'Eglise est toute incroustée de marbre; la nef, qui est assez petite, est separée des ailes, qui n'ont point de Chapelles par huit arcades soustenuës d'autant de colonnes de marbre blanc, & trois autres arcades au fond deuant le Portail, d'un ordre Dorique. Sur les ailes en forme de Tribunes, il ya vn second estage formé de mesme que le bas de huit arcades, soutenuës d'autant de colonnes de marbre blanc, d'un ordre Ionique: les murailles incroustées de marbre, & les plat-fonds des ailes hautes, & basses, avec le tableau du grand Autel peintes par *Rubens*. Dās les basses contre les murailles, sont des especes de monuments, dans lesquels il y a des Reliques de diuers Saints. Le grand Autel est de marbre, composé de diuerses colonnes, & d'une balustrade de marbre découpé en feuillages, & en petits Anges. La voute de la nef, est en compartiments d'architecture blanchie, & dorée. Au costé droit de la nef, est vne tres belle Chapelle toute incroustée de marbre, & l'Autel de mesme matiere. Le paué aussi bien que celuy de l'Eglise, est de marbre blanc, & noir; deux Congregations, dont le tableau de l'une est de *Vandyck*, de mesme incroustation, & fabrique d'Autel, dont les plat-fonds sōt d'une menuiserie fort belle, quoyque simple, la Bibliotheque est composée de quatre petites chambres de suite, à doubles Armoiries basses, & hautes. De là nous fûmes nous promener au Cours dans les rues.

Le 11. M. d'Arfilli estant venu le matin au logis, ie fus avec luy aux Augustins voir dans leur Eglise trois beaux tableaux, vne Cene à main droite, en entrant de *Jordain* vn S. Augustin au fond de l'aile gauche, qui est de *Vandyck*, où il y a deux Anges, qu'on prendroit pour du *Dominicain*, & vne

Juillet.

1663.

vne Vierge dans vn throne, avec de grâdes figures de Saints à ses pieds de *Rubens*. De là à la grande Eglise, où le grand Autel, & le Portail en dedans de l'Eglise, sont d'assez belle Architecture de marbre. Le tableau du grand Autel est d'une Assôption de *Rubens*; mais il y en a vn autre à l'étrée du costé droit d'une descente de Croix, avec les deux portes de la Visitation, & de la Presentation, qui est incomparablement plus beau; dans la Chapelle, qui est au fond de l'isle gauche, est le fameux tableau du *Quintin* d'une descente de Croix, avec les deux portes des martyres de S. Jean l'Euangeliste, & de S. Jean Baptiste, où il y a des testes admirables. Il y a dans cette Eglise, plusieurs clostures de marbre blanc découpé, qui sont fort belles. Deuant la porte de l'Eglise à vn Pilastre de main gauche, est vne medaille de bas relief de marbre, de la teste du *Quintin*, grande comme naturel avec cette inscription.

Connubialis amor de Mulcibere fecit Appellem.

Dans la place qui est deuant ce Portail, est vn puy sur lequel est vn feüillage de fer. ouragé dudit *Quintin*, considerable en ce qu'il a esté fait tout au marteau, sans y employer la lime. M. le Duc y estant venu nous montâmes au haut du clocher, ou il y a 625. degrez; mais ie n'en montay que 512. d'où ie vis assez bien la Ville, & tout le pays. Deuât vne autre porte de l'Eglise, qui est à la croisée de main droite, est vne grande place plantée de beaux arbres, qui est le cimetièr. Les rues sont si nettes, qu'il y a plaisir d'y marcher. Ie passay par le marché, où ie vis des asperges blanches, qu'on mange en ce pays, où les vertes ne sont point en estime. L'apresdiné nous fûmes avec M. d'Arilli chez vn Peintre, où ie vis vn Tableau de deux Gueux, dont l'un mangeoit vn raisin, & l'autre vn melon d'eau, que ie crois estre du *Caravage*, bienque le Peintre n'en connût pas l'Auteur.

Juillet
1663.

theur. Il m'en demanda mille francs : puis chez vn autre nommé Mateas Muffon, où il y auoit vne infinité de tableaux, entre autres trois petits Bassans, & vn Bamboche, deux Beufs de bronze tout à fait beaux, quoyque moulez, & vn cabinet d'Ivoire qu'il estimoit mille escus ; aussi estoit-il fort beau, & de l'ouurage d'vn Hollandois, qui est au Fauxbourg S. Germain : M. Aremberg nous y auoit menez. Nous passasmes par la Bourse, qui est plus longue & plus large, que celle de Londres ; mais il ne s'y vend pas de si belles Marchandises, & il n'y a que de petits Merciers d'Images, en bas, & rien en haut. Les pilliers qui soutiennent les arcades des galeries, qui sont onze en long & neuf de large sous lesquelles on se promene, sont assez delicatement trauaillez d'vne sculpture de feüillage. Apres nous fusmes à l'Eglise de l'Abbaye S. Michel située dans vne fort belle, & longue rue. Elle a deuant l'Eglise vne Cour plantée d'arbres à la porte, qui est derriere le chœur, au milieu duquel est vn monument de marbre noir, tout simple sur lequel est vne Comtesse de bronze, d'où ie ne pûs scauoir le nom, n'y ayant point d'inscription, lequel avec le grand Autel & la balustrade de la Chapelle qui est derriere, est tout de marbre qui est fort comun en cette Ville, & qu'ils trauailent en feüillages aux clostures. Proche de la porte du chœur, au commencement de la nef, il y a auoit vne parfaitement belle Chasse d'argent ornée aux coins & au dessus de feüillage de vermeil doré. De là nous fusmes à l'endroit où l'on fait les tapisseries, & attendant qu'on cherchoit le maistre, nous vismes le Marché aux grains : c'est vne place assez longue pauée & entourée de grands arbres. Dans la maison des tapisseries nous vismes vne de ces pompes à ietter de l'eau, lors des embrasemens.

Cest

C'est vn bassin de bois de quelques six pieds de long, quatre de large, & quatre de hauteur, dans lequel il y a deux pompes qui aboutissent à vn gros tuyau de cuiure qui est au milieu : & ces deux pompes iouent par le moyen d'vn brandard, qui est attaché en dehors par vn axe qui est au milieu, & qui répond aussi au milieu du bassin; aux deux bras duquel de chaque costé sont attachez les fers, qui font iouer la Pompe; comme on le peut mieux voir par la figure suiuant.

Tuilles
1663.

Ils ont aussi en cas d'embrasement de hautes eschelles qui sont attachées en long contre les murailles des maisons, & qui estant dressées, atteignent au faiste des plus hautes. N'ayant pû trouuer le maistre des tapissieries, nous fumes nous promener sur le rempart qui est l'vne des plus belles choses de cette Ville. Il est tout orné de trois allées de hiperaux extrêmement hauts avec vn large fossé au pied; à vn endroit duquel il y a trois cordes, qui le trauersent despuis le haut du rempart iusques à la contrescarpe, pour faire passer vne boëte d'vn endroit à l'autre, dans laquelle on peut mettre des lettres, & autres choses pour faire entrer dās la Ville, sans en ouuir les portes. Nous fimes tout le circuit, despuis l'édroit de la citadelle iusques à l'extremité de la Ville, qui aboutit à la Riuiere, où est vn petit bastion dit de S. Laurent muni de huit pieces de canon, qui commandēt sur toute la Riuiere. Proche cét endroit est vne grande maison des Ostrelins Marchands Allemans, ou l'on dit qu'il y a 366. fenestres : & au conte que i'en ay fait par vn des costéz, il y en a bien autant pour le moins. De là nous nous mismes en carrosse, car il n'y en va point sur les rempars, qui tiennent plus des deux tiers du circuit de la Ville. Le reste est le costé de l'eau, qui est diuisé en 16. ou dix-huict ports; par chacun desquels entre vn canal pour amener dans la Ville les denrées particulieres à chacun : comme celuy des grains, où il n'entre, que les barques qui en portent, celuy du charbon, où il n'entre aussi que les barques qui portent le charbon: celuy des bois à bastir : celuy des bois à brusler : celuy des brasseurs, & ainsi des autres si bien ordonné qu'il n'entre n'y ne se de-

Pompe
pour ietter
de l'eau
aux in-
cendies.

Fig. 29.

Guillet.
1663.

bite dans aucun la marchandise qui doit estre portée à vn autre. Il n'y a point de garnison dans cette Ville, & les Bourgeois vont à la garde châque iour tour à tour. Il n'y a point aussi d'inquisition, non plus que dans toute la Flandre. Nous fusmes enfin faire les derniers tours du Cours où il n'y auoit pas beaucoup de carosses; mais ie remarquay que les cheuaux y sont tous assez beaux. L'appris ce prouerbe.

Que mas bronze, que años onze.

Y mas lana, que no sauer que ay mañana.

Nous fusmes aussi à l'Imprimerie de Plantin, qui garde le nom de son premier Auteur, quoy que ce soit le dernier Moretus descendu de son gendre qui la tient. C'est vne assez grande Maison, composée de quatre corps de logis, qui enferment vne cour, rectangulaire; au milieu de laquelle est vn fort ioly petit Iardin, dont les murailles sont tapissées de pampre fort agreablement, comme presque toutes celles de cette Ville, ce qui fait fort bien avec la brique. Dans le bas d'vn des corps de logis est l'Imprimerie, où 12. presses trauaillent continuellement: Le reste du logis, à la reserue d'vn quartier bas pour le logement, est remply d'vn exemplaire de châque liure qu'ils ont imprimez, & de quelques autres.

Le 12. Je fus le matin avec M. d'Arfillieres voir les Carmes, où à la main droite du choeur il y a vne fort belle Chapelle incroustée de marbre blanc, où il y a vn siege, & vne marche d'armée d'vne basse taille fort bien faite. La voute de la Chapelle est vn cõpartiment de quarrez avec des roses, tout doré au milieu. Le Portail de cette Chapelle, tant celuy de celle qui est de l'autre costé, que celuy de l'entrée du choeur, qui est entre-deux, sont d'vn bel ordre, à colomnes de marbre iaspé. Dans le fond de l'aislé droite il y a sur la porte vn grand tableau de *Rubens* d'vn Christ qui foudroye vn monde, que S.

Dom

Dominique, S. François, Sainte Catherine, S. Sebastien, & d'autres couurent, & deffendent. De là nous fusmes aux Iacobins, où le portail de l'étrée du choeur est vis à vis de celuy de l'étrée de l'Eglise; sur lequel sont les orgues faites en forme angulaire de cette sorte, & les deux autels, qui sont à la croisée, sont de marbre. A celuy de main gauche est vn parfaitement beau tableau du *Caravage*, d'une Vierge assise sur vn throne, tenant son petit I E S V S nud, auxquels deux Saints de l'Ordre presentent diuerses personnes. Au droit est vn tableau de *Rubens*, des Docteurs de l'Eglise. Les vitres sont à grandes figures du dessein de *Rubens*. En retournant nous passasmes au marché du poisson proche du port, où il n'y auoit que des esturgeons, des saumons, des rayes, & des langoustes. De là nous passasmes à l'Hostel de Ville, deuant lequel, est vne petite Place triangulaire qui en, cache vne partie. C'est vn bastiment quarré-long, qui a de face, 23. arcades, & 9. seulement de profondeur, nestant pas fort bien proportionné. Il est basti de pierre de taille à quatre estages. Le premier est vn ordre Toscan, & le 4. est vne espece de balcon: le portail est ce qu'il y a de plus beau, y ayant 6. ordres d'Architecture. Le premier le Toscan, puis le Dorique, l'Ionique, le Corinthien, & le Composite. Le sixiesme, qui m'est inconnu, en forme de termes: le tout avec des colonnes de marbre iaspé. J'achetay des cartes de Londres, de Bruxelles, & d'Anuers à 18. s. quelins. L'apres-diné ie fus chez diuers peintres; puis à la Citadelle avec M. & Don Gilles. C'est vn pentagone le plus regulier qui se vove, au deuant duquel il y a vne prairie, dans laquelle 10. mille hommes peuuent estre en bataille. Deuant la courtine qui regarde la Riuiere, & celle qui est opposée à la Ville, il n'y a pas de demi-lunes; mais il y en a aux trois autres. Les bastions sont à oreillons; & outre cela il y a vn enfonce-

Tuillet.
1663.

Fig. 30.

1 juillet
1663.

Fig. 31.

ment dans vn bout seulement de châque courtine , propre à retirer des barques , & les tenir cachées. Il y a des flancs bas à tous les bastions , & des Cavaliers en dedans de la place ; & à châque bout des courtines, les magasins, les puis au nombre de 15. ou 20. quantité de grands , & beaux arbres, tant au tour de la place d'armes , que des courtines, & plusieurs pieces de canon, rendent cette place vne des meilleures , & des plus accomplies de l'Europe. On y montre des barques de cuir dont les Hollandois se seruirent , lorsqu'ils penserent la surprendre. Nous fûmes apres nous promener par les rues qui sont presque toutes belles, larges , & ornées de belles maisons, & chez plusieurs Peintres. Les fossez sont larges, & profonds reuestus de pierre , mais mal entretenus; car la chemise de brique des bastions, se ruine en plusieurs endroits.

*BERGOP
SON.
Aux trois
fers de
Cheual.*

Le 13. nous partîmes à huit heures en coche , avec M. d'Arfilieres, & fûmes à Bergopson distant de 7. lieües pour le prix de 15. liures du país qui sont presque 19. de France. Il fit tout le long du iour vne petite pluye tres - importune, qui nous osta tout le plaisir, qu'il y a pendant les 4. premieres lieües , de passer dans des chemins qui sont des allées à perte de veüe , des plus belles qu'on puisse voir. Le reste du chemin sont des sables fort importuns. Nous arriuâmes à 6. heures du soir à Bergopson , qui est vne petite Ville assez iolie, tres-bien fortifiée , avec des grands fossez , & des bons bastions , avec vn petit port assez propre ; mais il n'y a rien de regulier excepté vn Fort, qui est à vne portée de mousquet de la marine , qui est toute la force de cette Place , & la clef du port , dont la Ville est vn peu en pente : nous fûmes d'abord au port chercher vne barque pour Mildebourg que nous eûmes pour 10. liures du país , & en reuenant au logis aux trois fers de cheual, nous passâmes sur les rempars.

Le

Juillet
1663.

Le 14. apres auoir fait vn tour de rempars, & veu comme les bastions estoient palissadez, nous partismes, & fumes mettre pied à terre à vne grande lieüe, & demy de Mildebourg; parceque la Mer estoit basse, ce qui nous obligea d'y aller à pied par vn chemin paué de briques, qui est vne petite Ville à my-chemin: nous y arriuasmes sur les 7. heures, & pendant que nos gens furent à la maison d'Ambour, où nous logeasmes dans la Place, nous fumes nous promener sur le port, qui est fort bien basti de costé, & d'autre, & fort grand, avec plusieurs ponts de bois pour trauffer. Puis nous fumes au Bridoir dit *Rapouffe*, où l'on met les malfaiteurs, les faineans, & les filles debauchées, pour traouailler à diuerses choses. Il y a vne chambre où l'on met ceux qui sont pris riblant de nuit, qui est pauée de bastons quarrés, la reste en haut, de sorte qu'on n'y peut estre couché n'y debout, sans souffrir beaucoup sur ces seillons de bois. Apres estant allé au logis, ie fus chercher le liure des Insectes, & son Auteur, que ie croyois estre *Marcus Otho*: mais c'estoit d'un nommé *Goedartius*, qui n'a iamais esté en France; c'est pourquoy ie fus chez le Libraire, qui l'a imprimé, nommé *Firentius* homme curieux, qui me fit voir plusieurs belles coquilles, & trois liures de la Chine, dont l'un estoit vn *Euclide*, & l'original du liure de *Goedartius*. Je vis les promenades qui sont au tour de la Ville.

MILDE
BOVRG.
à la Mai-
son d'Am-
bourg.
8. l.

* Le 15. ie fus le matin me promener par les ruës dont i admiray la propreté & la beauté iusques au couuerts, dont les tuiles sont vernissées en couleur de plomb, qu'on nettoye tous les mois: car pour les ruës elles le font tous les samedis. Je passay par le dehors de la Ville, qui a vn grand fossé en dedans au lieu de murailles, & vn autre grand en dehors autour des Bastions, qui sont fort bien faits, de simple terre pourtant, sans estre reuestus, & qui n'ont pas huit pieds de

JUILLET

1663.

haut: mais comme le fossé interieur & l'exterieur sont accompagnés de tres-belles allées, & les rempars de mesme, cela rend la Ville plus agreable qu'une maison de campagne. Elle ne seroit pas bien forte avec ses bastions sans la situation du pais aquatique, qui se peut inonder toutes les fois qu'on veut: aussi ne craignent ils rien: & le portail de la Ville en trois ou quatre portes, comme en celle du *Mulleater*, qui veut dire *Porte de la vache*, en celle du Nord & vne autre n'estant que de bois, comme celles d'un simple iardin. Il y en a deux veritablement, comme celles, par où nous entraimes & celle de Flessingues, qui sont de pierre de taille. Je fus chercher quelques Curieux. J'admiray chez toutes la propreté des maisons pavées de marbre, & les murailles reuestuës de carreaux vernis & peints, aussi bien que les vitres. Je fus demãder Goedart le peintre, qui n'y estoit pas, à ce que me dit sa fille, l'une des plus belles, & de la plus douce physonomie, que j'aye veüe de ma vie. Presque toutes les femmes y sont iolies, & propres & vont à l'Eglise avec vne grande modestie, portant toutes à leur bras leurs liures, couuers de velours ou de sagrin, avec des coins d'argent, & des chesnes de mesme. Nous passames deuant vn beau Temple qu'on bastit de brique, à huit faces couuert en Dome, & par dessus vn plus petit, avec les corniches, & les fenestres de pierre, avec des festons de mesme, de coquillages, de choses mortuaires, & l'autre de fruit. Je mesuray en dehors, parce que tout estoit fermé, vne des faces qui est de 18. de mes pas. En passant ie remarquay deuant quelques portes de gros trousseaux de paille liée qu'on me dit estre la marque d'un homme mort, si la paille est à gauche en entrant; & d'une femme, si elle est à droite: & quand c'est vn garçon on met vn petit bouquet de buis sur le gros faisseau de paille, & vne autre herbe pour vne fille. Ils mettent aussi de petits ronds

couverts

couverts de toile, deuant les portes des femmes en couche. *Inillet*
Tant que les morts sont dans le logis, où il les gardent *1663.*
quelque fois si longtems, qu'on ne peut en souffrir la puanteur quand on les porte, ces pailles demeurent à costé des portes dans la ruë. Je passay aussi dans la cour d'une ancienne Abbaye qui porte encore ce nom, toute plantée de grands arbres. L'on y fait quelques assemblées publiques dans les sales, dans l'une desquelles on garde plusieurs drapeaux pris sur les Espagnols. Là proche est la bourse qui est fort simple, n'y ayant que trois petits portiques de colonnes de 10. pieds de hauteur au plus, qui soutiennent un petit couuert, le quatriesme costé de la Place estant borné par la ruë sans closture: Les cheuaux de carrosse y sont extremement beaux. Je fus avec M. Firens voir le Peintre Goedartius, qui continue ses experiences des Insectes, qui me dit, que du champignon pourry il s'en engendroient diuerses sortes de vers, qu'il me fit voir dans son liure, qu'il donnera encore dans quelque temps au public. Il est chymiste & scait oster la faculté hemetique de l'antimoine; & par le moyen d'une poudre qu'il met fondre dans un creuset, s'il y met dedans du fer, comme une lame d'espée, il s'y fond incontinent comme du beurre. Apres le diner nous prîmes un coche à 40. sols, & fûmes à Flessingues Ville plus petite, que Mildebourg, qui en est distante d'une heure de chemin. Elle est entourée de fosses, elle a un port plus proche de la Mer, mais dont le bassin n'est pas si beau. Il y a une assez grande digue de bois à la porte du port. D'abord nous fûmes voir un nommé M. Delcorne, que M. Firens m'auoit indiqué, qui a une infinité de belles coquilles de plusieurs cornes de Licornes, de Rhinoceros, & d'autres curieuses, force animaux & Insectes des Indes, entre autres un animal approchant de l'Armadillo ou Fatou, nommé le Diable du Japon, tout couuert d'escailles de corne,

FLES-
SIN-
GUES.
à la Ru-
che. l.l.

1 juillet
1663.

corne, de la forme de l'os de l'oreille de carpe, rayé de mesme au bout, qui me parut fort curieux, n'en ayant iamais veu. Il auoit encore plusieurs boëtes de papillons, de mouches, de cantharides, & d'autres Insectes, dont la plus belle estoit celle des petits insectes dorez, & d'autres couleurs. Cét homme est vieil, & cassé, & l'on pourroit bien-tost auoir son cabinet à bon prix apres sa mort. Il y a des fruits des Indes, des petits Canots ou bateaux des Sauvages, & vne infinité d'autres choses mal tenuës.

Le 16. Je fus le matin chez vn Marchand, qui a force curiositez; mais peu considerables, hors vn fort grand Serpent. Il a vn petit esquelete d'vn poisson, qu'il dit auoir eu vif, & qui ressembloit parfaitement à vne femme; mais comme il est sec, & petit, de la grandeur d'vne piece de 15. sols, on n'y connoist plus rien. Apres ie fus faire le tour de la Ville, qui est beaucoup plus petite que Mildebourg. La Mer y entre par deux canaux, qui forment deux ports, ou deux bassins: mesme vn de ces canaux, qui enferme vne partie de la Ville, & en fait vne Isle. Du costé de terre elle est reuestuë de petits bastions bas de gazon, avec vne petite palissade, & vn fossé plein d'eau; mais tout ne vaudroit rien, sans la situatiõ du pays. La maison de Ville, est au milieu d'vne petite place, qui n'est pas grand' chose. Nous montasmes sur vne plate-forme, qui y est tout au haut, d'où nous vismes la Ville, & au retour nous acheptâmes vn petit saguin qui cousta 45. liures. L'apresdiné nous prîmes vn coche pour 30. sols, & retournasmes à Mildebourg, où d'abord, ie fus voir M. Firens, qui me mena chez le Peintre Godart, duquel i'eus la maniere de preparer l'antimoine qu'il ne fasse point vomir.

MILDE
BOVRG

R. 1. liu. d'antimoine & 1. liu. de Salpêtre parfaitement puluerisez & meslez ensemble, & ayant mis vn creuset au feu, lorsqu'il est bien rouge, iettez y cueillier à cueillier de cette poudre, le courrant à chaque fois avec vne brique, iusques à ce que

que

que la decoction soit faite, puis quand tout est fait, couvrez le creuset de charbons ardans, & laissez les tous consommer, & refroidir le creuset, sans y toucher. Puis pulverisez ce qu'il y a dans le creuset, & jettez cette poudre dans de l'eau chaude. Apres philtrez la, & gardant l'eau, prenez ce qui n'a peu passer, dessechez, & pulverisez, & le meslez avec autant pesant de nouveau Salpêtre, & reitez jusques à la troisième fois; alors l'antimoine est préparé: à quoy il faut adjoüster du crefine de tartre & de la scamonée préparée ainsi: Pulverisez la parfaitement, puis l'ayant mise dans vne terrine, versez y dessus de l'esprit de vin pour en tirer toute la teinture; Quand on n'en peut plus tirer, faites euaporer vostre esprit de vin impregné, & ce à lente chaleur jusques à moitié; alors jettez y dessus, de l'eau fraîche, & la scamonée se precipitera en belle gomme: la dose est de 20. grains d'antimoine, 30. de scamonée, & 10. de creme de tartre. Si vous jettez vn peu de vinaigre sur les eaux, dans lesquelles vous avez fait dissoudre l'antimoine, apres qu'il a esté brulé, il se precipitera, en vne poudre blanche qui lavée en eau rose, ou dans de l'eau simple jusques à ce que l'eau n'ayt aucun goust, est vn excellent sudorifique, en en prenant 20. grains, 15. de corne de Cerf, & 10. de sel d'absinthe avec de la theriaque. *Pour fondre le fer.* C'est le crocus martis estoilé prenant 4. onc. ♀ bien pulverisé, le faire fondre dans vn creuset, & quand il fond, il y faut jeter dedans deux cueilliers de Salpêtre, bien pulverisé, & mélangant le tout avec vne sparule, souffler vigoureuement, & quand tout est en parfaite fusion. Si l'on y met du fer, cōme vne lame d'espée elle fondra comme du beurre. Il me dit encore la maniere de *fondre l'or dans la main*, mettant vn ducat dans vne coque d'œuf, où vne escorce d'orange, & par dessus y mettre du Salpêtre, & du tartre ana bien pulverisés & allumés avec vn charbon.

Inillet.
1663.

Il est fort bon Peintre en païssages, en Insectes, & en fleurs.

Le 17. ie fus avec M. Firens, voir plusieurs cabinets de curieux en Peintures, où ie vis plusieurs beaux tableaux comme de *Vuarder Vlst de Gorcon*, qui fait des petites figures, comme *Calot*, à huile, & en miniature de *siderius Vandei-le*, qui est, à Arnemu de ot qui fait des perspectiues avec vn coloris beau, & bien fin, de *Lorme de Rotterdam* qui fait des perspectiues à piliers de marbre, comme il y en dans la Galerie d'Oüital, de *Sleigselau* à Leide, qui fait des nuits parfaitement. Au retour ie passay dans l'Hostel de Ville, qui est à la place, où il n'y a rien de cōsiderable, quoy qu'à l'ornemēt des fenestres, il ya 23. ou 24. figures de relief des Ducs de Brabant, & deux Aigles en vie, l'vne noire, & l'autre blanche, que cette Ville, qui est comme independante, est obligée de nourrir

1^{er} juillet
1663.

toufiours. Au deffous de ladite maison de Ville, est la boutique, qui seroit vne chose fort vilaine ailleurs, mais elle est si propre, que c'est vn ornement, & ie puis dire sans mentir qu'elle l'est plus que les Sales des grandes maisons de France. Il en est de mesme par tout, & ie l'auois déjà remarqué à vne boutique particuliere à Bergopson. On se preparoit à vne foire qu'ils nomment Kermes, & on auoit créé vn nouuel Officier de quartier sçauoir vn Enseigne: & pour cela pendant les deux iours que nous y fûmes 18. ou 20. Bourgeois alloient continuellement par les ruës, & de dix pas en dix pas faisoient des décharges de Mousquet les plus importunes du monde, & mesme dangereuses; car ces Messieurs beuuoient toufiours quelque coup deuant les maisons qu'ils honnoroient de leur salue. A deux heures, & demy nous en partismes dans la barque d'Anuers, donnant 15. sols par teste, & 4. liures pour auoir la chambre pour coucher. Les femmes en ce pays se seruent d'vne espeece de joug de bois creusé, qu'elles mettent sur leur col, & aux deux bras dudit joug, elles portent pendus des seaux pleins d'eau ou de laiët. Nous demeurasmes à l'ancre toute la nuit, il plût extremement.

L I L O. ⁿ Le 18. à la pointe du iour nous fismes voile, & nous arriuasmes sur les 11. heures à Lilo, qui est vn Fort appartenant aux Hollandois, lesquels y tiennent vne fregate deuant, pour faire payer les droits de tout ce que les barques portent à Anuers & empeschent qu'il en vienne de grand Vaisseaux, pour ne pas ruiner le port, & le commerce d'Amsterdam, suiuant les conuentions du dernier traicté de paix entre l'Espagne, & la Hollande. Vis à vis de Lilo il y a vn Fort tout pareil, c'est à dire vn quarré, mais où il n'y a pastant de bastiments. Il appartient aux Espagnols, qui tiennent vne fregate deuant Anuers, pour faire payer les marchandises qui en sortent
pour

pour la Hollande, ou la Zelande: il y a encor trois ou quatre petits Forts, du mesme costé que Lilo, en remontant à Anuers, qui appartiennent aussi aux Hollandois. Nous arriuasmes audit Anuers à 2. heures & allasmes disner au Lyon noir où nous logeasmes.

juillet
1663.
ANVERS
au Lyon
Noir 16.l.

Le 19. ie fus prendre de l'argent chez M. Harembec, puis ie passay par l'Eglise S. Jacques pour voir la sepulture de Rubens, que ie croyois estre quelque chose de considerable, & ce n'est qu'une inscription contre la muraille. Après nous partismes en Chariot pour Malines à 10. liures du pays. Les chemins estoient fort rompus, & la pluye qu'il fit tout le iour, nous obligea à demeurer tout le reste du iour à Malines, qui n'est distant d'Anuers, que de 4. lieues.

MALINES
4.l.

Le 20. ie fus le matin faire vn tour à la Ville, & monter à la Tour de la grande Eglise, où il n'y a rien de remarquable. Pour la Tour c'est vne des plus hautes du pays; elle est quarree, & presque aussi haute en haut, qu'en bas, ce qui fait iuger qu'elle n'est pas élevée iusques où l'on auoit dessein, elle à pourtant 550. degrez de haut, de 7. pouces 10. chacun qui font 348. pieds de haut & 4. pouces. De là on voit toute la Ville qui est petite, & environ la moitié d'Anuers. Il y passe vn canal qui en vient: mais par beaucoup de tours, & qui va à Louvain. Il y a deux Places dans la Ville toutes deux triangulaires, l'une au milieu de la Ville, appelée le Marché, & l'autre à vne porte nommée le Marché aux chevaux. Nous prismes vn autre charriot, pour nous mener de cette Ville (ou reside le Conseil du Roy d'Espagne, & les meilleures testes de la Flandre) à Ville-vort, qui en est éloignée de deux lieues, il nous cousta 5. liures du pays. Nous arriuasmes sur les 10. heures bien fatiguez, à cause des chemins rompus par la pluye, qui auoit fait déborder tous les ruisseaux: là nous prismes la Barque de Bruxelles, où nous

BRUXELLES

Juillet
1663.

arriuasmes à midy, & fusmes diner à la maison de M. d'Arfillieres, proche le marché au poisson. Après diné ie vis quelques tableaux qu'il y auoit à vendre dans ce logis, & dans vne maison voisine bastie par vn Poissonnier, qui est vne hostellerie maintenant. Je fus avec M. d'Arfillieres voir la maison, où l'on fait le Sauon, qui se fait de la sorte.

*Facon de
faire le
Sauon.*

On mesle de la chaux bien pillée avec vne certaine cendre, & on les met après dans plusieurs bassins de pierre de taille, puis on y verse de l'eau qui surnage quatre, ou cinq doigts, & quand elle s'est fort impregnée du Sel de ces cendres, & de cette chaux, on la laisse tomber dans vn reservoir qui est enfoncé en terre au dessous de ce bassin: apres quoy l'on reuerse cette eau dans vn second bassin, & ainsi consecutiuemment on la fait passer sur vne douzaine de bassins, en sorte qu'elle soit autant impregnée, qu'elle le peut estre de ces sels: en suite on verse cette eau dans vne fort grande caue de cuiure, dans laquelle il y a de l'huile de chanvre, ou de nauette, & apres l'auoir fait euaporer iusques à certaine consistance, on met cette huile dans des barrils, où elle se fige en graisse d'vn verd tres obscur, qui est le Sauon liquide de tous ces pays, dont on fait vn grand commerce en cette Ville.

De là ayant esté chez le Comte de Tarsis General des Postes, voir son Iardin qui est assez beau pour le pays, mais au fond peu de choses, nous fûmes chez Monsieur le Duc de Bournonville, dont la maison paroît plus qu'elle n'est, il y a plusieurs grands, & beaux parterres en terrasse, d'où l'on voit toute la cāpagne, & la meilleure partie de la Ville, qui est l'vne des plus belles choses de Bruxelles. Nous passasmes en suite au trauers du parc, qui est beau au possible, & plus encore si l'on considere qu'il est dans vne Ville: Il y a deux grottes l'vne de rocaille, l'autre d'esclats de bois, qui est d'vne fort ingenieuse & extraordinaire structure.

Le 21. ie fus le matin chercher Monsieur Longin, que ie n'auois pas rencontré le iour precedent. Il se plait à la Chymie, & traueille fort sur les simples, quoyque peu sur la metallique, estant tout sur la Medecine. Il est tres courtois, & fort ouuert. Outre vne quantité de liures de Chymie, la plus grande que i'aye veüe, il a vn Bain-Marie de bois qui s'échauffe par vne vessie de cuiure, laquelle respond au foyer

de

de la tour de l'Atanor, & qui communique ainsi la chaleur à l'eau du bain par vn canal qui joint ces deux eaux; & ce bain est diuisé en deux par vn diaphragme, qui empesche que l'eau ne soit également échauffée, si ce n'est quand on leue ce diaphragme. Il me dit les secrets suivants.

Iuillet.
1663.

D'y mettre dessus des linges trempéz dans de l'eau de chaux, ou bien de battre des glaires d'œuf, & quand elles sont bien battues, d'y battre avec de l'huile d'oliue, ou de nauette, & des plus vieilles, & appliquer de cet onguent, avec vne plume sur la partie offensée par la brulure.

Brûlures
Cataractes.

Pour les cataractes, & le mal des yeux, de faire durcir à la braise des œufs, puis les coupant en deux, oster le iaine, & mettre dans le creux du blanc la grosseur d'vne fève de couperose blanche, & du sucre candy, le double, puis reioignant l'autre moitié du blanc, presser le tout dans vn linge, & mettre avec vne plume de l'eau qui en sort, dedans l'œil.

Mal de yeux.

Il me dit que les fleurs du nardus, qui tirent sur le gris de lin, infusées dans de l'huile d'oliue au Soleil, sont souveraines pour guerir toutes sortes de playes, si l'on les frotte avec cette huile; & si l'on a fait quelque cheute qui ayt fait prendre le sang dans le corps, beuant vne cueillier de cette huile, cela le fait cracher.

Playes.
Cheutes;

Que le jus de l'herbe au chat pillée, beu dans du vin, fait venir les mois aux femmes, & aussi bon pour les cheutes.

Moys.

Que la racine de bardane mangée fraîche, ou sa poudre, ou mesme sa semence desséchée, beuë dans du vin, est vn souverain remede contre les pleuresies.

Pleuresie.
Iaunisse.

Que le blanc de la fiente des oyes guerit la iaunisse infailliblement, si l'on en boit pendant trois iours vne drachme dans du vin le matin.

Que l'eau des vers distillez tous vifs au sable, ou cendres, est souveraine contre toutes sortes de refroidissement de nerfs, si l'on en frotte la partie malade, & qu'elle est plus inflammable, que l'esprit de vin.

Refroidissement de nerfs.

Que l'eau des petits chiens à la mesme vertu pour la goutte. Il adiouta que la verole à esté engendrée par l'usage de la chair d'homme, & que l'experience à fait voir que les animaux, qui mangent leurs semblables, contractent cette maladie: comme les pourceaux, & les chiens, sur qui on l'a esprouvé.

Goutte.
Origine du Mal de Naples.

Il me fit voir de ces pierres qui croissent à Darmstat en Allemagne, proche du Rhin appellées, *osio-colla*, & en Allemand *Ben brue*, lesquelles ressemblent du tout à des os; qui sont souveraines contre toute sorte de rupture d'os, prises en breuage, & appliquées à mesme temps en poudre sur la playe; comme il l'a fait heureusement pratiquer à des Chirurgiens de Bruxelles; & comme *Claudius Deodatus*, l'escriit au liure intitulé *Pantheum Hygiasticum excusunt Bruntruti*.

Il me montra aussi vne petite piece de Licorne qu'il tient estre la vraye, & tout autre que celle de ces poissons du Nord, de laquelle on fait l'espreue en traçant avec elle vn cercle sur vn ais, ou planche, au milieu duquel on met vne aragnée,

Belles experiences.

Juliet
1663.

laquelle approchant de la circonference qu'aura tracé la corne, elle s'en retirera & ne passera iamais dessus.

Le 22. ie fus de bon matin ouïr la messe à S. Argoule où le S. Sacrement du miracle estoit exposé pour le dernier iour de l'octaue de sa Feste. C'est vne hostie qui ayant esté percée par vn Iuif ietta du sang. Je fis mon possible pour y voir quelque chose, mais comme ie n'en pûs approcher, que iusques au balustre de L'autel, ie n'y pûs rien voir. Apres sur les 9. heures nous partismes à cheual pour le prix de 55. liures du pays pour 10. cheuaux, vn homme, & leur nourriture iusques à Namur, qui est distant de 10. grandes lieües.

ORAVRE. Nous trauerfames à deux lieües de Bruxelles vn fort grand bois, qui en contient bien vne, & demy, & nous fumes diner à Oüaure distant de 5. lieües qui appartient au fils de feu

NAMVR M. de Cantecroix. Apres diné nous fismes six grandes lieües iusques à Namur, où nous arriuasmes sur les 8. heures, & logeasmes à la place, au Heaume.

Le 23. Je me fus promener par la Ville, & la considerer, les personnes y son tres-ciuiles. Elle est située dans vne plaine, qui a vne eminence au midy, sur le bas de laquelle est le Chasteau, dont le dehors embrassé toute la plaine de cette eminence, qui est escarpée de tous les costez, ou du moins la pente en est extremement roide. Deux riuieres se viennent ioindre au bas, dont la plus grande qui la laisse à sa gauche, & qui vient du Sudouëst, est la Meuse qui passe sous vn asses beau pont de pierre, & se va ioindre au milieu de la Ville, & la petite Riuiere de Sambre, qui vient du Sudouëst, & passe par dedans la Ville sous vn petit pont de pierre. Le Château, qui est la plus forte place de terre qu'ayt le Roy d'Espagne, n'est pas visible aux François: c'est ce qu'on me respondit quand ie demanday à le voir. La Ville est bien fortifiée tant du côté de terre, que de celuy que la Meuse bat, & il y a tousiours grande garnison. Il n'y a rien de remarquable

Juillet
1663.

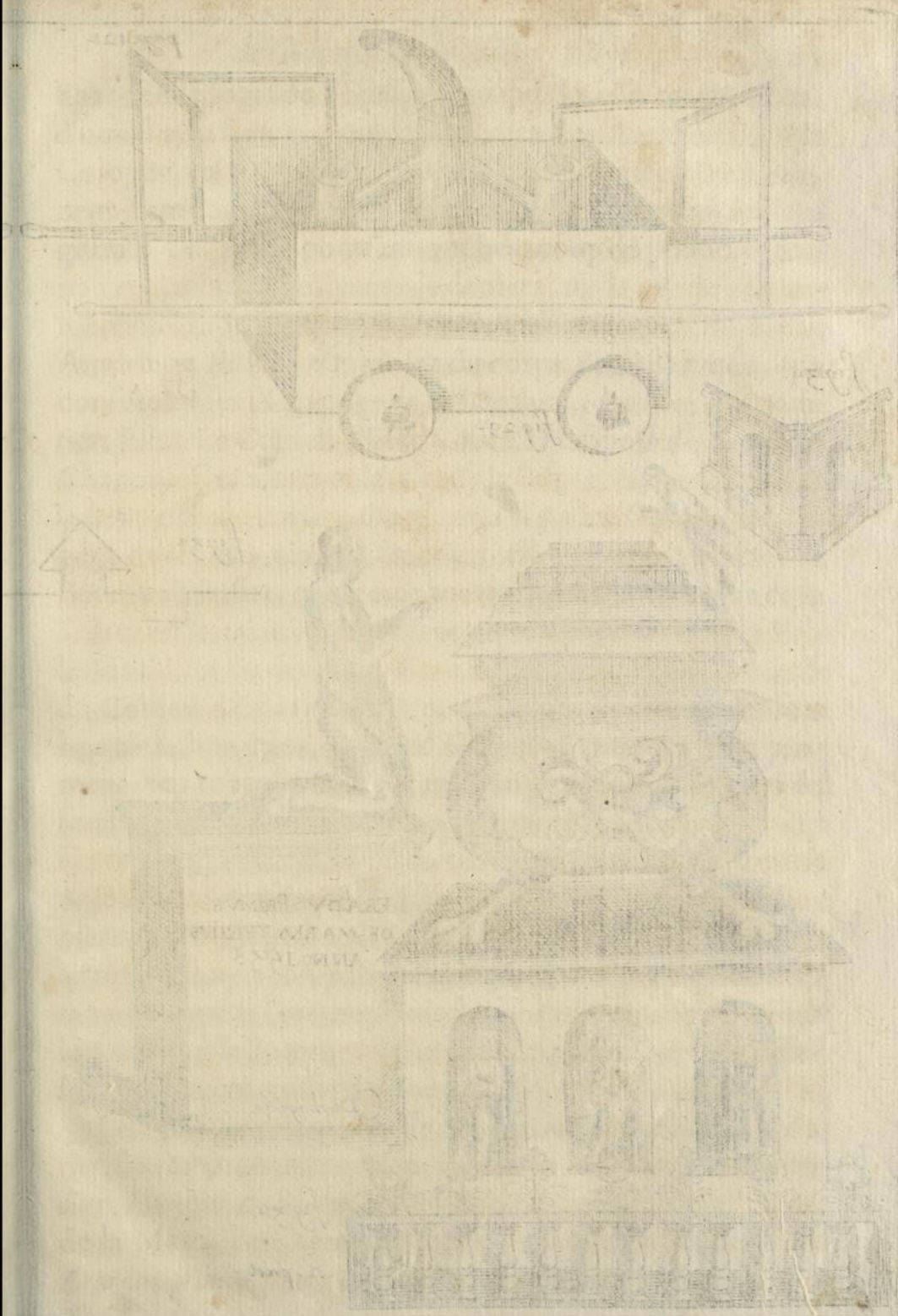
ble, que l'Eglise des Iesuites qui ne cede gueres à celle d'Anuers; il n'y a pourtant qu'une nef separée des ailles par huit grandes & grosses colonnes de marbre iaspé qui sont facées. Les bases, & les chapiteaux, avec les corniches des arcades qu'elles soutiennent, sont de marbre noir, ou plustost d'une pierre grisé-noire, qui est polie ressemble à du marbre noir, comme il y en a aupres de Lyon. Les carrieres de ces deux pierres sont à une portée de mousquet de la Ville. La voute de cette Eglise est de pierre grisé en compartiments de carrez, & de cartouches de bas-relief. J'y vis la vesue d'un peintre nommé de Rieu qui a quelques bonnes testes de vieux maistres, quelques animaux de Rubens qu'elle estime 100. escus piece, & des medailles avec des Vaisseaux antiques de terre, & de verre. Nous en partimes à midy par eau dans le bateau passager, où il y a deux grandes chambres, dont nous prîmes l'une. M. y donna place à un Chanoine de Liege, & paya deux patagons, quoy que l'ordinaire ne soit que d'un squelin par personne. C'est une fort agreable nauigation, tant à cause de la douceur de la riuere, qu'à cause des collines, & montagnes qui la bornent, qui sont qu'en mille endroits l'on ne voit ny l'entrée ny la sortie du lieu où l'on est; ce qui me fit ressouvenir du canal de la Mer noire, qui a fait dire aux Poëtes que ces montagnes, ou rochers s'approchoient, & se reculoient. Nous arriuasmes sur les 6. heures à la Ville de Huy qui appartient à l'Euêque du Liege qui en est élognée de 5. lieues comme Huy l'est de Namur. Il y a aussi un Chasteau sur le haut du rocher, au pied duquel elle est bastie, qui n'est pas des plus forts, par ce qu'il est commandé de deux endroits. La Ville est separée en deux par la Riuere qui passe sous un pont de pierre, à deux portées de mousquet. Auant qu'arriuer à la Ville, il y a un petit ruisseau, qui fait la separation des estats d'Espagne, & de ceux

H V Y au
Pot d'Es-
tain 5. l.

du

Juillet.
1663. du Liege. Nous logeasmes au plat d'estain, proche le pont. Le long de la Riviere, il y a force carrieres de pierre, & quelques forges, où l'on fait le fer.

LIEGE 3. patagons (il n'eust cousté qu'un squelin par homme
à la Pommelette.
6. l. dans le Bateau commun) pour aller à Liege, esloignée de six heures, où nous arriuasmes entre vne & deux. Cette Ville est bastie sur la pointe d'une Montagne, au pied de laquelle passe la Meuse, laquelle se diuisant en plusieurs bras, fait de la meilleure partie de la Ville, qui est dans la plaine, plusieurs Isles, & passe dessous trois ou quatre Ponts de pierre, dont le plus grand qui est assez beau, a le quay sous sa dernière arche, que l'on continue bien plus long, que n'est la Ville, pour empescher que la Riviere ne se iette trop de son costé: & c'est vne des plus grandes beautez de ce lieu, où la plus part des maisons ne sont que de plastre, & de bois; mais toutes couvertes d'ardoise. Les rues y sont fort petites. Il y a quantité d'Eglises toutes basties à l'antique. La Cathedrale, dont les Chanoines sont preuue de 16. quartiers, s'appelle S. Lambert. Presque toutes les Eglises, & les Couents sont sur la montagne. Le Palais est au deuant de la grande Eglise, c'est vn ancien bastimēt qui n'a point d'Architecture n'ayant qu'un quarré long, au milieu duquel en forme de cloistre est vne cour entourée d'un portique, de 17. arcades en longueur, & 13. en largeur qui font vne galerie de 102. pas de long d'un costé, & de 78. de l'autre, sur sept de largeur. Les colomnes sont d'un vilain ouurage Gottiqne, avec quelques feüillages de bas relief, qui les entourent, & quelques endroits en vases: leur matiere est de la pierre de Namur. Il y a vn Jardin presque aussi grand que cette cour, qui en est separée par vn des corps de logis, qui forment la cour, & qui en a quatre autres de mesme, & vne fontaine au milieu:



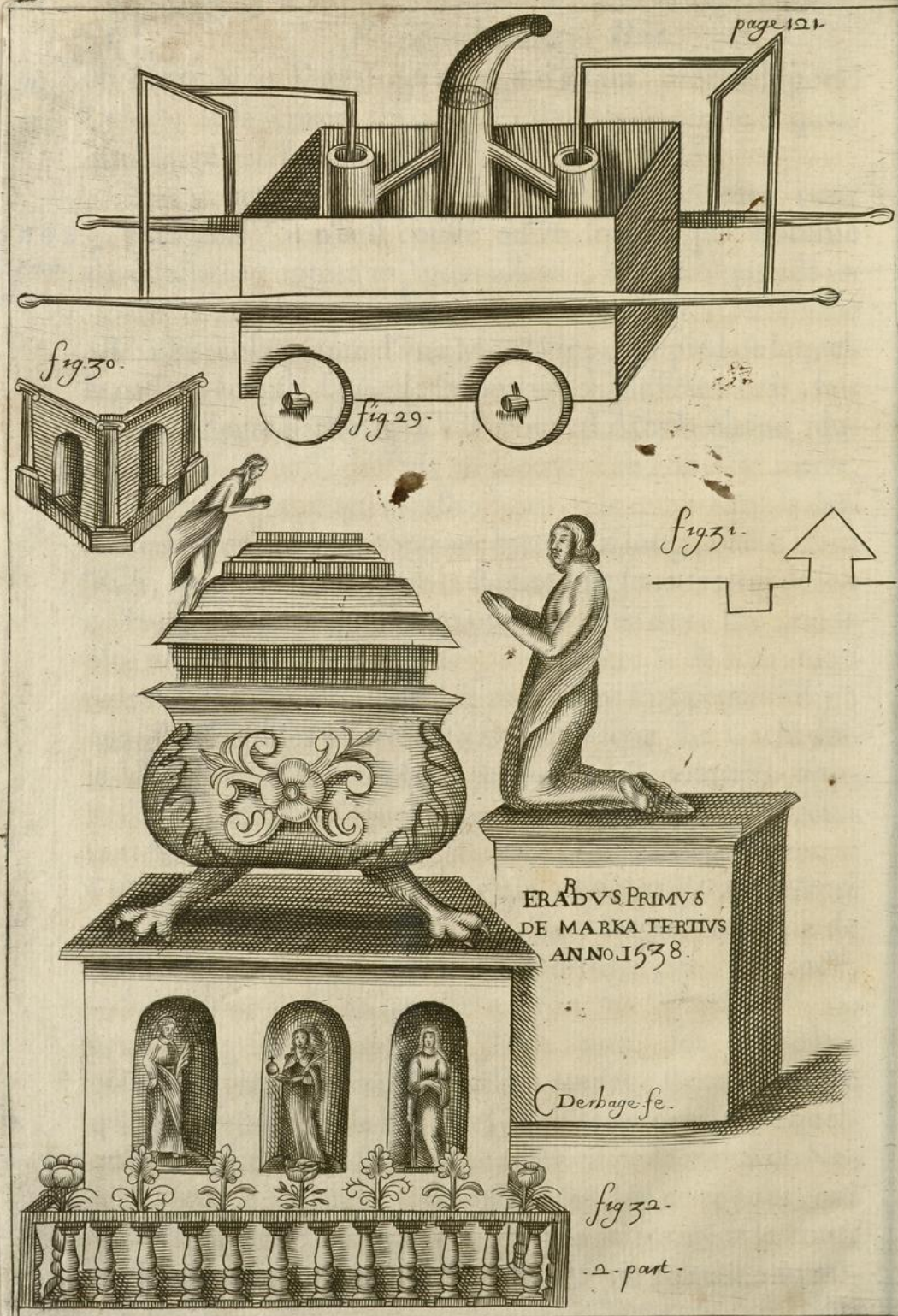


fig 30.

fig 29.

fig 31.

fig 32.

.2. part.

ERADVS PRIMVS
DE MARKA TERTIVS
ANNO. 1538.

C. Derbage. fe.

lieu : c'est le logis de l'Euésque quand il y est ; mais aujour-
d'huy il est à Bonne , séjour ordinaire des Archeuesques de
Cologne, tel qu'il est, & de la maison de Bauiere. Il est Seig-
neur Temporel, & Spirituel de Liege, où il crée tous les Ma-
gistrats. Les Estats pourtant ont beaucoup de pouuoir, & il
ne peut, ny faire des leuées de deniers, ny la guerre, ny au-
tre chose importante, que de leur consentement, comme en
Angleterre. Ils sont composéz du corps Ecclesiastique, qui
consiste au seul Chapitre de S. Lambert, des Nobles, & du
tiers Estat. Le Conseil d'Estat, qui est composé de quelques
Chanoines, & autres qu'a choisy le Prince, est perpetuel, &
se tient dans le Palais. Outre cela il y a les Consuls qui iu-
gent des causes ciuiles, & criminelles, & le Magistrat, ou
Bourgue-Maistre, qui se crée toutes les années, le iour de la
S. Iaques, & qui n'a connoissance, que de la Police de la Vil-
le. Je fus voir vn des Chanoines de S. Lambert, qui est aussi
du Conseil d'Estat du Prince, qui se nomme M. Slüz fort
honneste homme, & grand Geometre qui me mena pro-
mener par toute la Ville ; & m'enuoya deux exemplaires de
son liure intitulé *Mesolabum*. Je remarquay la maniere des
hottes que portent les femmes, dont le panier est fort petit
& le dossier extrêmement eslargy en queue de paon: la ma-
niere des rames est aussi extraordinaire, n'estant qu'un ais,
au milieu duquel on passe vn long baston à plomb, & l'on
rame comme si l'on ramassoit du foin avec vn rateau. Nous
logeasmes à la Pommette d'or, à vne petite rue, où deux per-
sonnes peuuent passer à peine.

Le 25. ie fus ouïr la Messe à la grande Eglise, où il n'y a
rien de remarquable, que le Tombeau cy-dessigné, qui est
d'un Euésque de Liege, lequel estoit Cardinal de la maison
de la Marc. Il est tout de bronze, avec cette inscription
Erardus primus genere de Marka tertius, mort l'an 1538. Ce

Juillet
1663.

¹
Fig. 32.

Q

Inillet
1663.

chœur est tapissé de damas rouge, avec des galons & des molets d'or. L'Autel est de marbre blanc que l'Electeur de Cologne, maintenant Euesque de Liege nommé Maximilian de Bauiere à fait faire. L'on y disoit vne Messe du S. Sacrement à vn chœur, qui est au fond de la nef, vis à vis du grand chœur, où l'on porta en procession le S. Sacrement quand on la fut dire, & on le raporta quand elle fut dite. Le cloistre est assez beau tout au tour de l'Eglise. La menſe Episcopale est de 200. mille liures. Je remarquay que les Bourgeoises portent vn manteau sur la teste, qui est de drap noir, bordé d'un bord de quatre doigts de large de velours. Je fus aux Minimes qui est l'endroit d'où l'on voit mieux la Ville, laquelle est dans vn fond entourée de tous costez de montagnes, sur l'une desquelles, il y en a vne bonne partie, le reste comme j'ay remarqué, est dans la plaine, & au delà il y en a encore vn peu sur vne autre. Les maisons qui sont toutes couuertes d'ardoises paroissent estre couuertes de neige à cause qu'elles blanchissent. Vn Peintre nommé *Bertolet*, en fait bastir vne, au bord de la Meuse, en arriuant de Namur, qui est à l'Italienne fort galante. M. le Chanoine Sluz, me vint voir au logis, où il me promit correspondance, & de m'enuoyer des œuilletts quand ie luy escrirois. Nous en partismes à vne heure dans le bateau commun pour vn squelin, par homme; nous fusmes incommodez de la pluye, & de la chaleur étouffante, qui estoit dans les chambres. Nous passasmes deuant le Chasteau d'Argent, qui est au marquis de Tresson, où le Roy d'Espagne tient garnison. Il est sur vne roche escarpée de tous costez, & commande à la Riuierre. Nous arriuasmes en suite, à la petite Ville de Visé, puis au fort de Neuan, appartenant aussi à l'Espagnol, où l'on s'arreste à cause de la visite qu'on vient faire pour les marchandises. Ce n'est qu'un quarré de gazon, au milieu duquel est

vn

vn petit Chasteau comme vne gentil-hommier. Entre six & sept nous arriuâmes à Mastric éloigné de 4. lieues de Liege. C'est vne petite Ville, au trauers de laquelle passe la Meuse qui la diuise en deux parties qui ont chascune leur nom, celle qui est à gauche en descendant s'appelle *Mastric*, & l'autre *Vie*. Nous la trauerâmes presque toute pour aller à nostre logis au *Heaume*; au milieu de la place, qui est assez grande, il y a force arbres, & vne fontaine entourée d'une balustrade de pierre. En ce chemin ie ne vis rien de beau que le Portail de l'Eglise, qu'auoient autrefois les Iesuites auant qu'on les eust chassez, pour vne conspiration dont ils estoient accusés, qui cousta la teste à deux de leurs Peres, & à vn Recollet, lesquelles sont encor sur vne Tour, à l'entrée de la Ville. L'Architecture en est assez bien entenduë il y a l'Ordre Ionique, & le Corinthien.

Le 26. Ie fus dans la place du marché, qui est plus grande que l'autre; mais qui le seroit encore d'auantage, si l'on n'auoit point basti au milieu l'Hostel de Ville, qui est vne maison quarrée bastie des pierres de Namur, les quatre faces semblables, & qui n'est pas encore acheuée. Il n'y a rien autre de remarquable en ce lieu, que des carrieres de pierre blâche, qui en sont à vn demy-quart de lieue, où ien'eus pas le temps d'aller. Nous partîmes à six heures du matin en chariot à 15. patagons, pour aller iusques à Bolduc, & nous fûmes coucher à dix lieues à vne petite Ville, nommée *Hammon*, qui appartient encore à l'Euesque de Liege; nous dinaâmes à vn petit Village qui est à my-chemin, dont le pays, est desert inculte, & plein de bruyeres.

Ie remarquay la maniere, avec laquelle on rostit la viande dans vn demi-tambour de fer blanc sans la tourner, à cause que la reflexion de la chaleur la cuit par derriete, comme le feu par deuant.

Iuliet.
1663.
INDO-
VEN
4.l.

BOLDVC
au Signe.
6.l.

Le 27. nous partismes à 4. heures, & fusmes diner à Indouen petite Ville, qui appartient aux Estats, où nous commençâmes à trouver la propreté, & les chenets sur le haut des lits, & des garde- robes, hors en quelques peu d'endroits. Tout le chemin n'est iusques à Bolduc, que sables couverts de bruyeres, ou remplis d'eau iusques au dessus des aissieux: ce qui fut cause que ne pouuant aller que le petit pas, nous n'arriuâmes qu'à 9. heures du soir à Bolduc, où les portes estoient fermées: & il fallut attendre qu'on eust esté demander au Maior la faueur de les faire ouvrir, qu'il accorda. Vn demy-quart de lieüe auant que d'y arriuer, on passe entre deux Forts qui sont des deux costez d'une digue, sur laquelle on passe au milieu des eaux qui inondent tout ce pais. Ces Forts sont à la portée du mousquet l'un de l'autre, & l'un plus proche de la Ville, que l'autre de toute cette distance. Quoyque le sable des chemins ne fut pas du tout rouge, tirant vn peu sur le iaunastre, il ne laissoit pas de paroistre rouge au dessous de l'eau qui le couuroit, & laquelle paroissoit de mesme couleur.

Le 28. ie fus me promener par la Ville auant que M. fut leué. Les ruës en sont larges, & propres, les maisons hautes; mais beaucoup sont de bois, & les autres de briques, dont aucune n'est remarquable: quelques enseignes sont de relief posées sur le haut d'une colône de bois, plantée deuant le logis, comme celle du Cygne où nous logeâmes dans la place. Il y a 12. compagnies d'Infanterie, & cinq de cauallerie en garnison. La Ville quoyqu'assez peuplée, n'est pas fort grande; elle est située dans vne plaine toute inondée, qui la rend tres-forte, & presque imprenable; outre cela elle a de bons bastions, & assez bien fortifiée quoyqu'irregulièrement. Elle a encore vne Citadelle à cinq bastions royaux, reuestus de briques, outre plusieurs Forts qui sont aux enuirs dans

dans

dans la campagne. La grande Eglise qui est la mesme qu'auoient les Catholiques a vne assez belle tribune qui separe le chœur de la nef, soustenuë de colonnes de marbre, & les fonds baptismaux qui sont de laiton avec des figures assez belles. Le couuert s'oste en tournant vn pied de cheure de fer, qui le supporte pendu. Lors de la capitulation il fut accordé qu'on n'y toucheroit point. Je fus chez vn peintre disciple de *Rubens*, & puis diner sur les rampars, & dans le clocher pour descourir la Ville. Nous partismes dans nostre mesme chariot pour Breda, & fusmes coucher à quatre lieües loin à vn village nommé Tilborgk, ou il y a vn tilleul au milieu des rues qui a ses branches si estendues, que leur tour est de 62. pas, qui forment vne parfaitement belle feuillée, soustenuë de 28. piliers qui portent ses branches. Il y auoit dans nostre logis vne tres-belle leurette blanche tisonnée. Le sable qui estoit dans les cheminées, comme on a accoustumé d'y en mettre, formoit des pampres, & des raisins par la seule industrie de la seruante qui l'appliquoit, ainsi qu'elle fit en ma presence.

* Le 29. nous partismes à 9. heures, & fusmes iusques à deux heures, & demy à faire les 4. lieües restantes iusques à Breda, où il fallut demeurer à la porte iusques apres les 3. heures qu'on eust monté la garde apres le presche, pendant lequel elle demeure fermée. La Ville est située en plaine campagne, où deux petits ruisseaux qui se ioignent tout contre les murailles, passent au milieu, & font moudre vn moulin du Prince, & vn à battre les draps, & les peaux qui sont joignant les rempars, lesquels sont beaux, & bien plantez. Il n'y a que trois portes qui sont toutes dans le flanc des bastions, & ont au deuant des doubles demy-lunes, ou plustost vne demy-lune couppee en deux pieces, avec des ponts-leuis pour passer à chascune, & vn autre pour entrer

Luillet.
1663.

TIL
BORGK

BREDA.
Au Cardinal. 4 l.

Juillet
1663.

*Sepulture
de Frederic
de
Nassau.*

dans la Ville, laquelle est assez petite d'enceinte, & n'a pas gueres plus de la moitie de basty, le reste estant en iardins. Il y a 13. bastions: deuant toutes les courtines, il y a de doubles demi-lunes; en quelques endroits des ouurages à corne, & tout au tour en forme de palissade vne haye viue double, qui fait vne fausse braye. Enfin il n'est pas de Places mieux fortifiées n'y plus regulierement, ny qui ayēt de si beaux dehors. Il y a vne assez belle rue, & vne place qui n'est aussi qu'une large rue, les logis sont bas, & peu considerables, l'Eglise est vn assez grand Vaisseau bien blanchy, où il y a dans la muraille de la closture du chœur à l'endroit, qui respond au derriere du grand Autel, vne nostre Dame de Pitié de pierre dorée, avec sept ronds de mesme des sept douleurs, le tout de bas relief, que les Huguenots y ont laissez, quoyqu'ils ayent osté l'autel, & laissé le chœur tout nud; & ce à cause que l'ayant voulu rompre, tous les instrumens se rompoient, & l'ayant voulu boucher par vne cloison, elle se trouuoit le lendemain toute en poudre. Dans cette Eglise est la sepulture d'un Frederic de Nassau estendu nud, & sa femme à son costé sur vne natte de marbre blanc comme eux, couverts par vne table de marbre noir, soustenuë par quatre figures de Heros grands comme nature, placez à genoux aux quatre coins, & au dessus toutes les pieces des armes, comme le casque, la cuirasse, les brassars de marbre blanc.

Le 30. ie fus chez le fils de celuy que l'an 1590. introduisit 60. Hollandois sur vn bateau de tourbe dans le Château, qui couperent la gorge aux sentinelles, & au corps-de-garde, & firent entrer les troupes qui prirent la Ville. Il s'appelle Vanbergue & a vn bateau de tourbe dans ses armes. Nous fumes au haut de la Tour qui a 400. & tant de degrez, & qui n'est que de 15. pieds, moins haute, que celle d'Anuers, d'où l'on descouure la grandeur du pays, & la petiteesse

ritesse de la Ville, dans laquelle passent deux petits Ruisseaux, qui ne laissent pas d'y former vn petit port, puis s'en vont à Guetremberg. Apres auoir diné sur les onze heures, M. le Duc fut voir le ieune Prince d'Orange âgé de 13. ans. Il est fort beau, il a le visage long, mais bien formé, l'œil doux, le nez aquilin, & l'esprit vif, il parle bien & hardiment. Son Château, qui est à vn coin de la Ville, & qui la clost par trois bastions, qui le fortifient aussi, n'est pas acheué. Il est fait comme vn cloistre avec vn portique en bas, & vne galerie au dessus, il n'y a que 3. faces de faites, dont il n'y a que celle de main droite qui soit pour le logement, avec la moitié de celle où est le Portail, vis à vis duquel, au fond de la cour est la 3. aille, qui n'est qu'une grande sale de 66. pas de long & 15. de large, toute lambrisée, fort exhausée; & la voute de charpente fort vnüe & polie: on y monte par vn fort beau perron, lequel avec la sale est soustenu de colonnes de pierre, qui font vn assez bel effet. La Maison de M. d'Hauterue Gouverneur de Breda tient à ce Château, lequel a vn assez grand parterre à main droite en entrant, & qui en est pourtant separé par le fossé.

Nous partismes à midy dans vn coche, & nos hardes dans vne charrette pour 4. piastres iusques à Guetremberg, qui n'en est distant, que de 3. lieües. Nous y arriuasmes à trois heures & demy: c'est vne petite Ville bien fortifiée de rampars de terre, avec vne haie viue au pied & des fossés fort larges & profonds, & demy-reuestus de briques du costé, où la riuere bat les murailles, & commence a former vn grand marez vers la mer; il n'y a que deux grâdes rues qui sont fort larges, avec de grands arbres au costé des maisons. Nous logeasmes à l'Estoile & fusmes faire le tour des râpars & louer vne barque, pour aller à Dort distant de trois heures. N'y ayant rien a voir, nous fusmes voir iouer M. le Duc au billard

1143
1663.

GVE-
TREM-
BERG
à l'Estoile
S.l.

Inillet
1663.

billard. l'entretins sur les rampars vn soldat qui auoit eu les yeux creuez au siege de Mastric.

DORT
à la Gran-
de Tauer-
ne.

Le 31. nous partismes à 6. heures du matin : dans le trajet ie remarquay, que les vagues qui se brisoient contre la barque reiaillissoient en l'air, où le vent les dissipant, elles retomboient en rosée dans la mer, & formoient non pas en l'air, mais sur la surface de l'eau vn gris fort distinct. Nous arriuasmes à dix heures à Dort, la longueur de laquelle nous passasmes toute, & allasmes prendre terre au dernier port. D'abord nous fusmes nous promener par la Ville qui est tres-propre, pavée de pierres au milieu, & de briques des deux costez. Les maisons sont fort hautes, & d'une jolie Architecture, mais soit par defect de terrain, soit par ignorance de l'Architecte, les murailles de plusieurs ne sont point à plomb, & il semble qu'elles doiuent bientost tomber. I'y remarquay vne infinité de beaux visages, & sur tout les bouches des femmes sont les mieux faites, & les plus petites que i'aye veues dans ce pays. Nous fusmes à la Tour de la grande Eglise, & montasmes 330. degrez, d'où nous vismes bien la Ville, qui a à peu près la figure d'un demy-cercle, dont la corde est la Riuiere qui la baigne : les rues, & les maisons sont assez serrées ; & elle paroît fort marchande & fort peuplée ; mais elle n'est point fortifiée. Il y entre plusieurs canaux qui font autant de leuées tout au long de la Ville. Nous dinasmes à vn logis d'un Anglois tout proche du port, à l'Enseigne de la grande Tauerne. Je fus chez vn Peintre nommé *Cornelius Buscat* qui fait des cabinets, armoires, estuis de peignes, & autres choses de cette sorte : la femme estoit fort iolie, mais non pas tant qu'une reuendeuse de tableaux, & vne Marchande de fil blanc, chez qui ie m'arrestay exprés pour les considerer. Je ne pûs apprendre qu'il y eust autre chose de curieux dans le peu de temps, que nous y demeurasmes. Nous

en

en partismes à trois heures & demy, apres estre sortis d'un bateau que nous auions loüé, parce qu'on y voulut mettre d'autres personnes. Nous arriuasmes à Rotterdam entre quatre & cinq, qu'on peut dire estre vne seconde Venise: car l'Escault & le Rhin ioints, passant deuant la Ville, & en costoyant vne partie, entrent encore par deux grands canaux au dedans, qui en forment d'autres, & les Vaisseaux vont presque par toutes les rues. Elle est aussi enuironnée de grands fossez, qui ont par dehors deux rangs d'arbres, sous lesquels on va à couuert tout au tour de la Ville. Vne grande Chaussée qui va iusques dans l'Allemagne, empesche que ces deux Riuieres repoussées du reflux, n'inondent tout le pays, qui est de beaucoup plus bas qu'elles: vne rue qui trauerse en long toute la Ville, est bastie sur cette digue. Les rues en sont étroites, les maisons petites, mais tout fourmille d'artisans, boutiques, magasins, & Marchands. Outre vne grande quantite de Vaisseaux à l'entour des fossez, ou canaux qui entourent la Ville, & qui sont à rez de chaussée: il y a force petits cabinets de charpente rougis, dans lesquels il y a place pour trois femmes, qui lauent à couuert des iniures du temps, & en seureté de leur personne dans des cuues, où elles sont à genoux, & closes comme dans vne boëte. On y arrouse dans les prez voisins les toiles & les filets, avec ces mesmes instruments, avec quoy on mouïlle les voiles dans les Vaisseaux, qui sont des péles faites en gaines de coutelas, avec vn manche fort long, on les nomme *Guis*. Il y a vn pont sur vn des canaux qui sert de place, estant bien plus long que le canal n'est large: il a 68. pas de long, & 88. de large, à vn costé duquel est la figure d'Erasme en bronze debout, tenant vn liure en main qu'il semble lire, car il tourne vn feüillet, c'est luy qui a donné l'inuention de la Tourbe qu'on brusle au lieu du charbon, & la maniere de

Inillet.
1663.
ROTTER-
DAM
à la Place
Royale
3.^{l.}

voiles pour aller à tous vents comme vont les barques, & les hiacs. L'on voit la petite maison où il est né, au deuant de laquelle sont ces inscriptions sur du bois simplement.

En esta casa es nacido, Erasmo theologo celebrado.

Por doctrina señalado, La pura fée nos a mostrado.

Ædibus his ortus mundum decorauit Erasmus,

Artibus ingenuis, religione, fide.

Fatalis seruis nobis inuidit Erasmus:

At desiderium tollere non potuit.

Aoust
1663.

Le 1. ie fus à vne maison seculiere, où habitent en cachette des Iesuites, que ie trouuay fort sauuages, & soupçonneux. Celuy qui me vint parler estoit vestu de gris avec vne robe de chambre noire. Je vis annoncer dans les rues par le crieur public vne vente, & il le fit apres auoir frappé sur vn petit bassin de laiton avec vne petite masse de bois, comme sur vne timbale. Je remarquay que les cheuaux qui tirent les marchandises sur des traineaux ont vn grand crampon au deuant de leurs fers, afin de se mieux tenir sur le pavé, qui est fort sec, & mal ioint, & qui lasse extraordinairement, comme ie l'ay esprouué: i'ay obserué qu'il n'en est pas de mesme quand il est mouillé, ou crotté. M. fut se promener l'apresdiné dans les rues le long de la Meuse, & fit vne bonne partie du tour de la Ville en dehors, où sont les canaux qui vont à Delphe, la Haye, Amsterdam, & outre lesquels il y en a encore d'autres petits, qui viennent des villages voisins, sur lesquels les villageois, & villageoises viennent, chacun dans leurs petits bateaux porter vendre leurs danrées, herbages, ou volailles à la Ville. Il y a grand trafic des marchandises qui viennent des Indes, d'où ie vis entre autres choses apporter force salpêtre. On y vend des fromages de beurre, & du filet.

Le 2. i'entendis qu'on sonnoit vn cor pour aduertir le peuple qu'on tiroit le pain du four, ce qui m'obligea de demander

der à la femme du libraire où iestois d'en enuoyer querir; ce qu'elle fit & me donna du beurre pour mettre dedans du vin & de la biere, & nous desieunasmes ensemble. Je fus en suite voir le Maior de la ville qui est peintre; de là chez vn gros Brasseur qui me mena à vne iolie maison qu'il auoit à la campagne où ie fus en bateau voir quelques beaux tableaux modernes: l'apresdiné ie fus chez M. Vandreouls qui a grande quantité de tres beaux tableaux *du Titian, du Tintoret du Correge* (entre autres vne Leda, & vne descente de croix en petite figure cōseruez comme s'ils venoient d'estre faits) *du Carrache, du Palme, du Pasarmein, du Caravage, du Bambocche*, & quantité d'autres, & tous les busts, & marbres du Duc de Bouquinkam qu'il achepta, & a pour plus de cent mille liures de ces curiositez: entre autres le dessein de la coupe *du Correge* de la main du dit Correge. Apres que M. le Duc eust regardé ces choses, & qu'il s'en fut allé; M. Vandreouls me mena avec son fils chez M. Gueras vn autre curieux, mais qui n'a que des pieces des modernes de Flandre, comme de *Miris* qui vont du pair avec celles de son maistre *Dau*. Ce Marchand est vn bon petit hōme, qui parle frāçois, comme M. Vandreouls, qui de là me mena chez le peintre de Lorme, qui ne fait que l'Eglise de Roterдам en diuerses veües, mais il les fait bien. Il me demanda 60. escus d'vn tableau de toile de *Teste*, qui estoit vne prison, ou il ne fait point de figures: de là nous fusmes à la grande Eglise où il n'y a rien de considerable, elle est assez grande, & toute blanchie par dedans. Messieurs Vandreouls me dirent que la raison pourquoy ils faisoient pancher leurs maisons en deuant, estoit pour empescher que la pluye ne donna pas contre les murailles.

Le 3. ie fus chez Monsieur Locs marchand de drap qui peint aussi, & qui a de fort bons tableaux, entre au-

Aoust
1663.

tres vne teste la plus belle que le *Titian* ait iamais faite, qui semble estre de la maniere d'*Olbens*, tant elle est acheuée; mais outre que le nom du *Titian* y est, & son coloris, le cachet du Roy d'Angleterre, à qui elle estoit y est derriere; vne teste du portrait du *Titian de Perin del vague*, & vne femme du *Titian*, dont *Rubens* à composé vn portrait tant estimé & mis en estampe, aussi bien que le portrait susmentionné; vne petite teste de *Lucas* qui semble de la miniature, & vn petit portrait d'vn Comte de Pembroc, avec vn bonnet de velours, avec des plumes blanches, le plus beau qu'ait iamais fait *Olbens*, & le plus beau que j'aye veu de ma vie: Il n'est pas plus grād que la main, & il en refusa plus de 2000.l. du pays Il a aussi force testes de *Rimbram Blomar*, vne femme qui tire du vin de *Dau* excellent Peintre de Leiden, des Paisages d'*Armanzast Leuen*, qui a de la maniere de *Fouquieres*, & qui est à *Vtrec*, de *Phelps van herman* qui a la maniere de *Bamboche*, des *Brouuers*, *Vandics* & autres. L'après-diné nous montasmes au haut de la tour de la grande Eglise qui n'a rien de considerable, nous montasmes 306. degrez, à la fin desquels est vne belle, & assuree plate forme, d'où l'on voit commodément toute la Ville & le pays, qui paroît vne vaste prairie arrosée d'vne infinité de canaux, dont ceux qui sont faits pour la nauigation sont de 7. ou 8. pieds plus hauts, que le pays. La Ville est iustement comme le plan, qui en est fait, à la reserue qu'on y a fait depuis peu vne place qui n'y est pas. Au retour nous enuoyasmes nos hardes dans le bateau commun de la Haye, & nous en prîmes vn seul pour aller à *Delphe* distant de deux lieües. Tout le pays semble plustost vne seule maison de plaisance qu'vne campagne: les canaux sont bordez d'arbres, & hayes de quantité de petits bois, de force maisons, de plusieurs moulins à scier du bois, & à tirer les eaux du pays, qu'ils

qu'ils versent dans ces canaux. Il y a plusieurs cygnes dans ces canaux qui y pondent, sans que personne osast leur faire mal ; car ce seroit vn crime capital. Nous arriuasmes à Delphé sur les six heures, qui est enuironnée, & trauerfée de canaux, nous ne fîsmes que la trauerfer bien viste, ainsi ie ne pûs gueres considerer la propreté des ruës, la beauté des maisons plus agreables de-beaucoup, qu'à Rotterdam, outre qu'elles ont de canaux, & de grandes allées d'arbres au deuant. Nous entraismes dans l'Eglise où est enterré le General Tromp: son Tombeau est fait comme vn Autel de Chapel-
le, formé par deux colonnes de marbre de châque costé, qui supportent vn fronton; & sa Statue en marbre blanc, est couchée sur l'Autel, qui le represente armé de toutes pieces, & la teste appuyée sur vn canon. Il y a encor le Tombeau de *Petrus Heinius*, qui prit la flotte des Indes aux Espagnols: le dessein de ce Tombeau, est bien plus beau que celuy de Tromp. Nous fusmes encore dans la grand' Place, qui a à vne de ses faces l'Hostel de Ville qui est fort ioly, quoyque l'Architecture de la face de foy soit mauuaise, comme celle de ses cabinets de noyer: l'autre bout est la grande Eglise où l'on voit le Tombeau de Guillaume, Prince de Nassau, composé d'vn monument de marbre noir, sur lequel il est estendu mort sur vne natte, avec vn bōnet Ducal semblable à vn bonnet de nuit, & vne robe comme vne robe de chambre, & vn chien à ses pieds, le tout de marbre blanc. Au dessus est vne voute d'vne belle Architecture de marbre blanc, soustenuë de quatre pilastres, dans l'angle desquels est vne niche, où il y a vne figure de bronze, grande comme nature fort bien faite, & à chaque costé vne colonne d'vn marbre gris-noir. Au deuant du monument est la figure en bronze de ce Prince assise, armée de toutes pieces, avec son Casque à ses pieds; à l'autre fond au pied du monument, est vne re-

Aoust
1663.
DEL-
PHE
2. l.

Tombeaux
de plu-
sieurs
Grands.

Augst
1663.

nommée de bronze qui est la plus belle de ces figures, outre ces quatre pilastres plusieurs autres colonnes soutiennent encore ladite voute, sur laquelle deux Anges de bronze portent vne cartouche dans laquelle est son Epitaphe, qui est double. Au pied de ces Epitaphes sur la corniche, il y a des enfans de bronze, au milieu de chascun des costés, qui pleurent, & tiennent des flambeaux esteints. Au sortir de là, nous nous mismes en vn bateau particulier pour aller à la Haye, qui n'est esloigné que d'une lieüe, où nous eufmes la satisfaction qu'on a par toute la Hollande, qui est de voir la beauté du pays, celle des arbres, des maisons, & des prairies: il y a force gibets sur les chemins, & qui sont magnifiques. Nous arriuasmes à la Haye sur les 8. heures, & logeasmes au bout du port, ou canal, au Dauphin.

LA HA-
YE au
Dauphin
Royal I.I.

Le 4. Monsieur d'Arfilieres, que nous trouuasmes en arriuant me vint voir au matin, & nous fusmes nous promener dedans & à l'entour de la Ville, ou plûtoft du Bourg: car il n'est pas fermé de murailles, & n'a autre fortification que les canaux qui l'enuironnent, & plusieurs aussi qui passent dans les ruës. Le Palais du Prince, où se tient le Conseil des Estats n'a rien de considerable, que les belles allées d'arbres qui sont entre les grands fossez qui l'enuironnent, & de fort jolies maisons, basties à la Françoisise, couuertes en pavillons d'une tuile plombée qui semble de l'ardoise: cette beauté est en quantité d'endroits de la Ville, dont les ruës sont plus estroites qu'aux autres de la Hollande. Derriere le Palais, il y a vn promenoir ou cours de fort beaux arbres; mais il n'est pas bien long; il est vray que le Parc est tout proche où l'on se peut aller promener, dans vn bois d'une lieüe de long. Il y a vn Mail de 800. pas de longueur, moindre de 50. que celuy de Londres; mais plus beau, en ce que les tilleuls le couurent, si bien qu'on n'y est pas mouillé quand il pleut.

pleut. Je fus aussi dans la maison des Vieilles femmes, donnée par vn Marchand François. C'est vne fort grande cour dans laquelle il y a soixante maisons tout autour, c'est à dire, soixante chambres basses, & autant de plus petites au dessus. Je remarquay trois choses aux Charrettes de ce pays.

Que les rouës de derriere touchent presque celles de deuant, & les vnes, & les autres sont fort grosses, 2. que la fleche est brisée en trois pieces qui ioüent aisément sur deux chevilles qui les tiennent, & que le timon est fort court, & releué comme la rouë d'une gondolle.

*Charrettes
de Hol-
lande.*

L'après diné Monsieur le Duc fut voir Monsieur de l'Estreade Ambassadeur pour le Roy: au retour j'allay voir Monsieur Borry à qui ie rendis les lettres que j'auois de Monsieur d'Igby, & de Monsieur Oldenbourg. Il me receut d'abord fort ciuilement, me mena dans vne chambre haute, ou ie l'entretins enuiron deux heures. D'abord il m'assura qu'il me diroit ce qu'il n'auoit iamais dit à personne.

Qu'on se fatigoit inutilement à chercher la matiere, & que personne ne parloit du moyen de reduire tout en quintessence: Que la prouidence de la nature auoit rendu difficile la fixation des corps liquides, & la dissolution des fixes: Que prenant le Salpêtre pour l'argent, & le Sel pour l'or, on pouuoit de mesme se seruir de toutes choses: Qu'un grain d'elixir pouuoit rarefier l'air d'une chambre iusques à faire creuer tous ceux qui y seroient: Qu'un fer trempé dedans pouuoit percer les ceruelles sans peril; faire reuenir la veüe, & les dents: Que tiré du sucre & mis à l'air, il en attiroit quantité de pareil sucre: Que son feu estoit de simple charbon: qu'il ne pouuoit transmuer en certaine espece, qu'il n'eut pris par la dissolution de cette espece sa forme substantielle.

*Entretien
de M. Bor-
ry.*

* Le 5. ie fus voir le matin M. le Prince de Tarante qui estoit dans l'affliction de la nouvelle de la mort du Landgraue de Hesse son beau-Frere: de là ie fus diner chez M. l'Ambassadeur avec M. Merode Chanoine du Liege, & M. le Marquis de Monteson Gentil-homme François. Apres quoy allant chez M. de Vassenar, ie vis contre la muraille de la cour ces deux inscriptions sur deux pierres de marbre, trouuées en ce lieu proche de la mer; il a esté autrefois inondé, & les masures paroissent encore, quand le vent de Sud souffle, que Guichardin dans sa description des
Pays

Aoust
1663.

Pais Bas dit estre vn Camp ou Fort des Romains fait par Caligula. Les inscriptions sont celles-cy.

IMP CAES LSEPTIMIUS SEVER-
VS AVG ET M AVRELIUS ANTONIN-
VS CAES CO IIX VVL ARMA-
MENTARIVM VETVSTATE CONLA-
BSVM RESTITVERVNT SVB VA PV-
DENTE LEG AV GRR CVRANTE
CÆCI LIBONE PRAE.

Sub Va-
lerio Pu-
dente.
Phrase
Latine.

L'autre n'est ny de si beaux caracteres, ny entiere.

EVER PIVS PERTI
NAX TRIB POT XIII
NTONIN PIVS AV
ER MILIT LEGIME
ENIDIOR

L'apresdiné nous ouïsmes le sermon du Pere Leon, puis M. l'Ambassadeur nous mena voir les tableaux de M. d'Amnuilliers, qui en a deux beaux de *Poussin*, & vne infinité des meilleurs Maistres de Hollande. M. Lamoureux qui nous les montra me dit, qu'il en auoit aussi. En suite nous fusmes au Cours qui est à l'entour d'une allée de tres-beaux tilleuls à retour, dans le milieu duquel est vne troisieme allée séparée des deux de costés par des barrieres, affin qu'on s'y puisse promener à pied. Ces Cours sont derriere le Palais du Prince. Outre ce promenoir il y a encore vne Place toute plantée d'arbres, & presque toute la Ville n'est qu'un beau verger, dans lequel il y a plusieurs belles maisons de brique fort propres, & fort mignonnes. Le reste de la journée se passa au billard.

Le 6. ie fus voir le matin M. de Zulcon: l'apresdiné ie fus chez M. Borry qui me dit,

Que

Que selon la figure du principe qu'il appelle le feu des choses, les vapeurs ou substances de la terre qui s'y attachoient & condensoient, faisoient leur differentes figures, & que de cette matiere se faisoient les vegetaux; Qu'il auoit veu comme la nature faisoit la transmutation metallique, & qu'il auoit trouué vne pierre noire chez le Duc de Saxe, dont vne once fonduë avec le plomb rendoit vne once & demi de parfait argent, & qu'un certain or qu'on apporte des Indes rend incarté douze onces de dix qu'on y aura mis, cequ'il a enseigné à vn Marchand d'Amsterdam de ses amis qui en fait vn grand profit. Qu'il a reconnut des drogues enuoiées des Indes dont les noms estoient perdus, & cela par le seul goust; selon lequel il iugeoit de la figure que deuoient auoir les parties qui composoient ces mixtes, & par là ce à quoy elles doiuent estre bonnes, en suite de quoy il s'en seruoit heureusement & avec grand succès dans les medecines; Que tous les Philosophes de ce temps ne scauoient pas seulement ceque c'estoit que distiller. Il y auoit certains coquillages qui ressembloient à des pattes d'escreuisses de mer, mais tres-polis & dont les plus beaux n'estoient pas si gros que des amandes pelées, & dont la figure estoit parfaitement semblable à celle des canards, ayant le corps gros, le col replié, la teste ronde au bout du col & vn petit bec aigu à l'extremité, qu'il me dit estre de ces coquilles qui se conuertissent en canards. Il les tenoit fort rares, assurant qu'on ne scauroit trouuer à Amsterdam. Il me fit goutter trois fois de son Elixir autant qu'il en pouuoit prendre au bout d'une tres subtile esguille; & en effet ce n'estoit que des poincts presque inuisibles, dont le goust estoit fort balsamique, tirant vn peu sur le geneure, dont la force estoit extreme, & ie la sentoïs monter par tout mon cerueau, & vn peu dans le corps, dont ie me trouuois fort bien.

Aoust
1663.
Autres
discours
de M.
Borry.

Il me demanda des nouvelles d'Angleterre & particulièrement des curiositez Chymiques que i'auois apprises du Cheualier Digbi en ce dernier voyage, surquoy ie l'entretins assez long-temps.

Puisque l'on n'a pas trouué dans le Manuscrit ces raretez dont l'Auteur fait mention, nous auons cru que le Lecteur en verroit icy volontiers d'autres plus anciennes, tirées de quelques fragments des lettres, que cet excellent Cheualier auoit autrefois escrites à M. de Monconys, qui ne les auoit pas conseruées parmy ses papiers, si elles n'estoient precieuses.

Dissolution d'or pour medecine.

Broyez vne partie d'or bien ouuert, & calciné, avec 3. parties de Manne de Calabre choisie (la plus fraîche) & mettez ce meilage dans vn fort matras, dont $\frac{4}{5}$ parties soyent vuides. Sigilez le hermetiquement; puis mettez le dans vn fuzmier bien chaud, pour 12. ou 14. mois. Tout sera dissout en vne liqueur rouge bien haute; dont vne goutte, 2. ou 3. est la dose, en quelque vehicule approprié au mal.

S

Aoust
1663.

Operation sur le Sol , le Mercure. &c.

Mettez du Mercure bien purgé dans des petits Matrats (peu de Mercure en chacun) avec le col long , que boucherez legerement avec du cotton. Posez les dans du sable , en vn fourneau , ou la chaleur passe par dessus ; & il faut que les cols en sortent , & que les bouches inclinent vn peu en bas : & au reste , lutez par ou les cols sortent , afin que la chaleur ne s'euapore par là. Quelque petite goutte d'humidité en sortira ; sans quoy ce Mercure iamais ne se cōgeleroit en precipité. Il ne faut pas donner le feu si violent , qu'il fasse monter , ou sublimer le Mercure. Et en 40. iours , ou enuiron , il fera tout conuertý en vn Mercure rouge resplendissant. Mettez le à l'air , & particulierement au serain , & en peu de iours tout viendra en vne eau claire , laquelle mettez sur vne chaux d'or bien ouuerte , à la vapeur du bain en vn matras , que l'eau furnage vn peu la chaux ; & en peu de iours , partie du Soleil sera dissout. Versez la dissolution par inclination , soigneusement sans rien troubler , & remettez de nouvelle eau sur la chaux indissoute ; & refaites tout comme auparauant. En 4. ou 5. fois , tout l'or sera dissout , excepté vn peu de feu blanchatre , & terrestre. Mettez toutes vos solutions ensemble dans vne petite cucurbite , & basse a distiller à la vapeur du bain tout le flegme supetflu qui en sortira. Quand plus n'en vient à cēte chaleur , versez vostre matiere ainsi chaudelette dans vn œuf proportionné que 2. tiers en soyent vuides ; lequel sigilez hermetiquement , & cuisez à la lampe en cendres , iusques à ce que tout soit congelé en poudre , & masse rouge , & fixe. De laquelle on a donné vn grain , ou 2. pour medccine , & il a fait de grands effets. Le dessein estoit de la dissoudre en esprit de Manna di Frondi , ou de Tereniabin , & cuire de nouveau.

Operation sur le Sol , & Mercure avec l'esprit de Mars , & de Venus.

Faites Vitriol de Mars , & de Venus. ana , par calcinations avec souffre ; dissolutions en eau commune , cristallizations &c. Ou prenez vitriol de cypre , & Romain. Purifiez les fort bien , d'vne partie , titez le souffre en le dissoluant en eau commune , & faisant bouillir la dissolution en vn vaisseau au fond duquel y air des lames de Mars , & le souffre s'attachera à icelles , de couleur obscure rougeastre. Broyes ensemble (quoy qu'ils ne s'incorporent) 4. parties de vostre Mercure. avec vne de ce souffre ; mettez en cornüe , & distillez tout le Mercure. Repetez cecy avec nouveau souffre , faisant ainsi 4. fois en tout : Puis animez vostre Mercure d'or , comme vous sçaez. Mettez 4. parties de ce Mercure. animé , & vne de chaux d'or tres ouuerte à cuire en l'Athamor , dans vn matras proportionné à la matiere (que 2. tiers soyent vuides) la bouche fermée seulement de cotton. En 4. mois , ou enuiron , le tout sera vn precipité fort rouge , le tenant en partie en masse. Il ne faut que le Mercure iamais sublime. Meslez ce Mercure avec son poids de nouveau Mercure animé , & cuisez comme auparauant. Plus mettez le en des petites cornues , & versez dessus , qui furnage vn bon trauers de

de

de doigt de l'esprit ou plustost l'huile tres fort qu'aurez tiré d'une autre partie de vostre vitriol : lequel huile sera rouge noir. Et en digerant la poudre attirera à soy toute la force, & couleur de l'esprit. Quand vous le voyez blanc, distillez iusquez à siccité; & remettez de nouvel huile. Et refaites tout comme auparavant. Repetez cecy iusquez à ce que l'huile en sorte aussi fort que vous l'y mettez, & qu'il ne perde rien de sa couleur. Alors le Mercure, n'en pourra plus prendre. Mettez le donc en vn œuf, ou il y ait beaucoup de vuide; & sigilez hermetiquement; & donnez feu de degrez. La matiere deviendra noire comme charbon; puis passera toutes les couleurs. Quand elle est d'un rouge obscur, & fixe, augmentez le feu iusques à ignition du verre; & toute la matiere sera fondue; mais estant froide, sera dure, & friable. Projetez la sur la demy-lune.

Pour la multiplier; amalgamez la avec nouveau Mercure animez, & cuisez en poudre, puis imbibez l'huile de vitriol, & refaites tout comme auparavant. Et tant plus vous ferez cela, tant plus la medecine se multipliera en vertu, aussi bien qu'en quantité; & en moins de temps.

Lettre de M. le Cheualier Digby à M. de Monconys.

de Paris le 23. d'Octobre 1653.



MONSIEVR,

Les deux lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire du 2. & du 9. de ce mois, m'ont esté rendues toutes deux bien tard; & la premiere, vn iour après la seconde. Autrement, vous en auriez eu plustost mes remerciements, que ie vous rends maintenant tres-humbles. Je vous enuoye icy enclos vne plus aisée recepte de la poudre de Madame de Kent; comme aussi vne petite bole; qui est tout ce que i'en auois reserué pour moy mesme en cas de besoin; ne m'en voulant priuer entierement, sinon à vn tel amy que vous, Monsieur (car il peut arriuer qu'une dose sauuera la vie à vn homme) outre que ie crois pouuoir bien tost faire vn tour en Angleterre, & là i'en pourray recouurer: Mais aussi i'en feray quantité à mon premier loisir, pour vous & pour moy.

S 2

Aoust
1663.

Poudre de Madame la Comtesse de Kent.

PREnez 4. onces de la partie noire des pattes, ou serres des cancrs marins (pelchés quand le Soleil est au signe du Cancer) & vne once de *oculi cancrorum*, vne once de sel de perle, & vne once de sel de coral, demy once de carabe, ou ambre iaune, six gros de racine de contrahienua, six gros de racine de viperine ou contrahienua de Virginie, trois gros de pierre de bezoar, & 4. scrupules de l'os qui se trouue dans les cœurs des cerfs, reduisez le tout en poudre tres subtile; arroufant du soir au lendemain les poudres des pattes & yeux de cancrs, avec vn peu de jus de citron, pour les ouuir vn peu & faire fermenter. Le lendemain, meslez bien ces choses, y adioustant 2. scrupules de l'extract de saffran; & en trouuillant, & paistrissant la masse, versez à diuerses fois, 3. ou 4. cueillerées d'esprit de miel. Puis avec gelée de corne de cerf, ou de peaux de viperes, reduisez le tout en consistance de paste; & faites en des boules de quelle grandeur vous voulez; que sechez à l'ombre.

Pour le faire plus effectif contre le poison, vous y pouuez adiouster des trochisques de viperes.

La poudre sera encore meilleure, si au lieu d'esprit de miel simple, vous employez de l'esprit de miel qui aura tiré la tincture de l'or.

Toutes les racines (& tout ce qui entre en cette composition) se trouue avec facilité en France, horsmis la *Viperina Virginiana*: Pour cela, il la faut faire venir de Londres, ie vous en fourniray, & en faute de la *Viperina Virginiana*, vous la pouuez suppleer en prenant autant plus de *contrahienua* ordinaire. Il ny a bon Apothicaire qui n'aye du saffran oriental. L'Anglois est aussi bon. Il en faut faire l'extract avec vn esprit de vin foible. Tout Apothicaire le scait faire; comme aussi l'esprit de miel. Vous en verrez la methode en *Beguin*, & *Scroderus*. Tous les Apothicaires & Cuisiniers scauent faire gelée de corne de cerf; & celle des peaux de Viperes se fait de mesme. Il n'y faut pas mettre du sucre, ny autres choses qu'on est accoustumé pour rendre le gouts agreable: Mais c'est assez de la substance, & de la liqueur. Tous les bons Droguistes vendent quantité des os du cœur des cerfs. Je me réjoui grandement de l'esperance que vous auez de recouurer de la bonne Manne, & *Tereniabin*; comme aussi de la souenance que vous auez eu du beaume blanc, le Courrier à dit à Monsieur de Boucaud (qui est vostre tres humble seruiteur

teur

*teur, comme aussi Monsieur le Promoteur & Monsieur Fenier, qu'il aoust
a perdu le Mercure que vous luy avez donné pour luy l'eau pour Ul- 1663.
ceres & gangrenes se fait ainsi.*

Prenez trois pintes (mesure de Paris) de lessive ou eau de chaux vive, faite à la façon ordinaire de tous les Chirurgiens & Barbiers. Versez y vn gros & demy de bon mercure sublimé de Venise (broyé en poudre tres délié, & incorporé avec deux onces d'eau commune) & remuez bien le verre (qui doit estre vn grand matras) & toute l'eau deuiendra fort trouble: laissez la reposer 2. ou 3. iours iusques à ce qu'elle soit fort claire; puis versez la doucement des feres, & pour l'auoir plus pure vous la pouuez filtrer. Gardez la en vaisseau de verre. Pour s'en seruir, il en faut attiedir vn peu sur la braise, en vne sauciere de verre ou de terre non vernissé (car il ne faut que rien qui soit métallique l'approche, pour la toucher) & avec de linges nets, doublez, fomentez la partie; & si le mal est grand, vous pouuez laisser vne compresse de linge en beaucoup de doubles trempée dans cette eau, sur l'vlcere. Mais quand le mal est net, il ne faut que le bassiner de cette eau quand on le pense, & puis y mettre tel emplastre que le mal requiert. Cette eau oste toute inflammation, & douleur, guarantit des gangrenes, & nettoye les playes à merueille. Quand le mal est en bon estar, il ne s'en faut seruir que fort legerement; car elle nettoyerait, & abstergeroit trop; mais sans douleur.

Je vous remercie tres humblement de la recepte des perles. Mes affaires en Angleterre prennent vn tel ply que mes amis là m'écriuent que ma presence y est tres necessaire; & esperent de me procurer vn passe-port du Parlement. Si i'y voyie vous aduertiray, & vous prie de penser à quoy ie vous y pourray estre utile, i'ay ioint ma lettre (pour le Cheualier del Pozzo) à celle que i'escris à Monsieur vostre frere: C'est trop vous ennuyer pour vne fois. Mais en vne si bonne conuersation que la vostre (car il semble qu'on parle à qui on escrit) il est difficile de se mettre des bornes raisonnables. Il n'y en aura iamais à la passion que i'ay de me témoigner.

Monsieur,

Vostre tres humble & tres
obeissant seruiteur,

DIGBY.

S 3

Aoust
1663.

Extrait d'une autre lettre du mesme.

de Paris le 5. Januier 1654.



MONSIEUR,

Je reçois la lettre que vous me faites l'honneur de m'écrire sur le point que ie m'en vay partir pour l'Angleterre, mes cheuaux de poste estant à la porte. C'est pourquoy j'ay recours à vostre bonté pour pardonner les fautes que ie feray icy, vous respondant tant à la haste. Vos ciuilitéz sont obligean-tes au de là de tout ce que ie puis dire. Je vous supplie croire tres ferme-ment que ie suis entierement à vous.

Dose de la poudre de M. de Kent. La dose de la poudre de Madame de Kent est depuis 15. iusques à 25. & 30. grains, en boiillon, ou en vin s'il n'y a point de feure. Toute son operation est de fortifier les esprits, corroborer la nature, & l'ayder à faire vne crise pour chasser le mal; & par tout elle est vn peu diaphoretique. Elle est souveraine en toutes maladies contagieuses, & malignes, feures, pourpres, petites veroles, rougeole, peste; & vniue à faire passer hors de l'estomac ce qu'on aura mangé en trop d'abondance, & qui l'aualle sans en pouuoir estre detaché, qui est vn tres dangereux mal. L'eau pour les vlceres se pourra garder cent ans. La bonne matiere, est celle qui tombe, non sur la terre, mais sur les feüilles des arbres; desquelles il la faut recueillir avec vn couteau, ou spatule deliée de bois, non de metal, & l'auoir fraische: Et parceque tousiours le vegetable en tire partie de son esprit etherien, il y a vn moyen de le luy rendre, & non seulement luy rendre ce qu'il auoit, mais y multiplier les influences celestes à vn plus haut poinct, que la matiere ne l'auoit mesme pendant qu'elle estoit en l'air, deuant que d'estre si non spécifiée ou moins desponillée en tombant sur vn spécifique. Mais ce discours là sera pour plus grand loisir. J'ay souuent fait ce feu dans des termines tout de mesme que fait Monsieur le Promoteur; Et il se conserue bien iusques à 16. heures. Il n'y a autre mystere que de faire vne profonde, & large fosse dans la cendre, & y enterrer 6. ou 8. charbons (bien allumez) puis les couvrir de cendres. Et faire ainsi en 4. differents endroits, en forme de croix. Vos lettres adressées à Paris, me trouueront seurement à Londres, par

par

par l'ordre que i'y ay donné: Mais s'il vous plaist ne mettez plus Chancelier de la Reyne d'Angleterre pendant que ie seray là; mais simplement au Chevalier Digby: car cette qualité me rendroit criminel.

Aoust
1663.

Monsieur,

Vostre tres-humble & tres-obeissant seruiteur.

DIGBY.

M. Borry après cét entretien me dit tout d'un coup nous promenant dans son Iardin, & m'embrassant, que i'estois bien mal-heureux ayant vn si bon suiet, de n'auoir pû rien faire; & luy demandant ce qu'il entendoit, il me dit que c'estoit de la matiere, sur laquelle i'auois trauaillé selon nos lettres. Je le trouuay assez inquiet, & M. le Duc m'attendant pour aller à vne maison de la Princesse qui est dans le bois, ie ne pûs iouir de l'occasion que i'auois de le gouverner. Je le quittay donc, & fus dans le carrosse que M. l'Ambassadeur auoit enuoyé à M. le Duc à ce Cassin à l'Italienne, qui a vn fort beau Salon au milieu, lequel n'a iour que par la lanterne de la voute, au tour de la courniche de laquelle regne vne Tribune pour mettre des Musiciens, & qui regarde au bas de la sale, dont toutes les murailles sont peintes à presque de grandes figures. Dans le vestibule sont les quatre figures de marbre blanc des quatres derniers Princes d'Orange. Il y a plusieurs chambres aux deux costez fort propres & autant au dessus où l'on va par des escaliers, dont les costez sont soutenus par des petits Amours au lieu de piliers. Au retour nous fusmes aux Dunes, & faire vn tour sur le bord de la mer qui n'est qu'à vn quart de lieu de la Haye nommé Scheuelingen.

Le 7. ie partis à 6. heures & demy avec M. d'Artiliers, & allasmes en bateau iusques à Delphe à 2. sols par homme:

NOUS

Augst
1663.

nous considérâmes la beauté de ses ruës, leur largeur, les canaux, & les arbres qui les ornent: elles sont toutes si droites, & si régulières qu'on sçait d'abord tous les endroits. Nous déjeunâmes chez vn François nommé Moÿse, qui nous mena à la maison de Ville, placée comme i'ay dit cy-deuât, à vn bout de la grande Place, & la grande Eglise à l'autre bout vis à vis: leurs portes ne respondent pas l'une à l'autre, & celle de la maison de Ville, est vn peu à costé; ce bastiment n'est pas grand; mais il est propre & régulier, de belles pierres d'une Architecture, pourtant qui n'est point noble, elle est pourtant agreable, y ayant quelque dorures qui ne sont pas mal. Du milieu de ce bastiment qui est quarré, & isolé s'éleue vne Tour, ou Donjon, qui accompagne assez bien le corps. En entrant dans le Vestibule, il y a 6. chambres à costé où l'on tient le Conseil, & au fond du Vestibule vis à vis l'entrée, il y a vn Parquet formé par quatre grosses colonnes de marbre noir, qui soutiennent trois arcades d'une fort bonne Architecture. Il y pend à la voute vne grosse cloche de bois, qu'on met sur les delinquants, & on les fait promener par la Ville, la teste passée par le haut de la cloche qui est trouée. M. d'Arfiliers s'en alla à Rotterdam, & moy à la Haye, apres auoir fait le tour de la Ville, partie sur les rempars, partie par dehors les fossez, qui sont accompagnez d'allées parfaitement belles, à costé desquelles sont les prairies infinies, où l'on estend les linges, & les draps de laine, & de sarge, qu'on fait en quantité, en ce lieu, où il y a quantité de Cygognes, & mesmes de priuées dans les ruës comme des Poules. I'arriuay à la Haye, où apres diner, ie fus voir M. Borri, qui estoit extraordinairement inquiet, & apprehensif, ce qui fut cause, que ie ne pûs pas auoir grand entretien avec luy, comme il m'en fit excuse. Il apprehendoit ses ennemis, & se desioit de ses plus affidés, & il parloit estat,

de se retirer en Turquie. Enfin ie le trouuay en mauuais estat, & apres ie fus me promener par la Ville, & vis le lieu où l'on renferme les débauchées, où il y en auoit vne d'Anuers fort fripponne, qui parloit François: apres i'accompagnay M. au Cours & chez M. l'Ambassadeur, qui luy auoit enuoyé le matin des lettres de France.

1663.

Le 8. ie fus voir le matin M. de Zulcon, chez lesquels ie vis force bons tableaux, & des crayons des habits des Idoles, des Villes, des Temples, des Paisages, & des Vaisseaux de la Chine rapportez de la derniere Ambassade, que Messieurs des Estats enuoyerent en ce pays là il y a 4. ou 5. ans, dont M. de Zulcon à enuoyé les originaux colorez à M. Teuenot à Paris. Il y a encor la Tour de porcelaine qui est à la Chine. Y y vis aussi.

*LAHA-
YE 1.1.*

Vn nid d'oyseau fait de ce cotton qui croit aux Saules, si artistement fait que ceux qui tricotent des bas ne scauroient faire vn tissu si bien, ny si serré: on ny voit point au trauers il est espais, & a la figure d'un sabot dont l'entrée est fort petite à proportion de la capacité de ce nid, qui pend au bout d'une branche de Saule, qui est fichée à l'endroit du talon de ce sabot de cotton, lequel outre sa mollesse est encor remply du mesme cotton mollet, & peigné au lieu que celuy du nid est tissu & semble estre noüé à chaque point, & les oyseaux font ces nids à Zulcon maison de campagne de ces Messieurs qui m'en ont promis vn. Nous fismes comparaison de nos lunettes, ils trouuerent mon obietif excellent, comme i'admiray la clarté, & la netteté des leurs, ce qui procede de la disposition, & proportion des deux oculaires, dont ils se seruent, desquels le plus prés de l'œil est vne petite lentille de deux pouces, & demy de demy-diametre, & l'autre est vne grande lentille de 6. pouces de demy-diametre, dont ils se seruent avec vn miroir aux lunettes de 4. à 5. pieds, & sans miroir avec celles de 24. pieds.

*Raretez
de M. de
Zulcon.*

Delà i'allay diner chez M. l'Ambassadeur, & incontinent apres ie fus voir M. Borri qui me parla.

Du centre de chaque chose, qui n'estoit pourtant qu'un, & vniue: Qu'à moins de pouuoir conceuoir ce que c'est qu'vnité, on ne peut estre Philosophe, & pour me faire entendre, comme ce centre qui est en chaque chose n'est pourtant qu'une seule unité, il me fit la comparaison du centre d'un petit cercle, qui sera le mesme d'une infinité d'autres, qu'on feroit sur luy, mais dont les diametres seroient diuers. Et comme ie ne pouuois pas bien conceuoir l'adustement de cette comparaison, ny tous les termes Metaphysiques, dont il vfa dans tout nostre entretien, sans que ie le pûsse obliger à parler plus sensiblement.

*Discours
de M. Bor-
ri.*

Augst
1663.

ment par la maniere dont ie luy disois que ie conceuois & la multiplication, & la formation des choses dans les trois genres, par les seuls mouuements des parties.

Ie fortis avec peu de satisfaction de cette conference; mais fort satisfait de sa ciuilité.

Le 9. ie fus avec mon fils prendre M. Lamoureux, qui nous mena chez diuers Peintres & curieux, voir des tableaux. Il en a aussi de fort beaux, & vne petite maison tres propre, comme toutes celles de ce lieu, M. l'Ambassadeur m'ayant enuoyé dire d'aller disner chez luy, j'écriuis en France auant que d'y aller, & apres disné ie fus avec Monsieur le Duc & Monsieur de Narmoutier, à Vnslerdicq, maison de plaisance de la Princesse distante de 3. petites lieuës, de la Haye: les parterres, & allées & les fossés en sont fort beaux mais la maison n'est pas grand' chose, & moins encore les meubles & les peintures: c'est vne grande cour quarrée, plus large que profonde, avec quatre corps de logis, & quatre pauillons, qui les flanquent. Au retour ie fus voir Monsieur Borri qui me dit.

Que la Palingenia se faisoit, mettant simplement le suc de quelque simple, que ce soit (mais il se seruit de la rose) exprimé par la simple trituration, dans vne bouteille à long col, qu'on sigille hermetiquement, puis on en rompt subtilement l'extremité pour y laisser vn tres petit trou pour donner lieu à l'euaporation de l'humide, & à l'introduction de l'air subtil: il faut pendre cette eau au Soleil, en lieu où il ne puisse pleuoir dedans, & pour cela mesme il est bien de le courrir d'vn verre suspendu, puis le laisser là iusques à ce que, toute la putrefaction acheuée, la matiere commence à se dessecher, alors bouchant, ou sellant le trou, il faut laisser encore ce vaisseau au froid, & au chaud, iusques à ce que la matiere soit toute conuertie en terre seche, laquelle mise sur la chaleur du bain fait apparait l'espece du simple. Qu'il luy est plusieurs fois arriué qu'ayant mis de la terre fraiche de cimetièrre (comme il a esté dit du suc) il auoit veu mille spectres, des fleues, & des hommes qui passoient dans des barques. Qu'ayant mis de l'vrine distillée 4. ou 5. fois au bain à geler, dans vn grand vaisseau d'ouuerture fort large, il auoit veu aussi des especes, ou phantomes d'hommes, & ayant fait distiller du vinaigre, & l'ayant de mesme fait geler, il auoit veu des pampres, mais non pas des raisins. Que la pierre se deuoit faire en vn instant, si elle estoit faisable, repetant plusieurs fois, si elle estoit faisable. Qu'il auoit veu dans des mines de l'argent, qui auoit esté le lendemain conuertey tout en or, par vne vapeur qui estoit sortie en abondance de la terre: Que ie ne deuois point estudier d'autres

Merueilles Chimiques debitées par M. Borri.

d'autres

d'autres liures que la nature: Qu'il n'enseigneroit pas pour tout le bien du monde la maniere de distiller: Que qui la sçauoit, sçauoit tout l'art: Qu'on le mit seul dans vne chambre avec du feu, & des vaisseaux qu'il ne vouloit autre chose: Que si l'on ne connoissoit la maniere de distiller par le bain (le feu qui passe par cette eau ayant vn grand pouuoir) qu'on ne feroit iamais rien par les autres feux (contre ce qu'il m'auoit dit la premiere fois, qu'il ne se feroit, que du feu de charbon.) Que tant de beaux ra sonnemens que ie luy auois voulu faire, le iour precedant n'estoient que des parolles: qu'il falloit venir aux effects. Qu'il estoit impossible de trouuer vne matiere, qui ne fut pas specifiee. Que quand on tiroit la liqueur de l'air, le verre la specifioit d'abord. Qu'il auoit esprouue que distillant plusieurs fois de l'eau de pluye, son vaisseau de verre en deuenoit plus leger, parce que l'eau s'en chargeoit, & que mettant de l'eau dessus du verre bien, & subtilement pillé, elle en faisoit vn beau sable: Que le verre estoit transparent, & que les pierres croissoient par cette vapeur, qui conuertissoit l'argent en or, quand elle sortoit de la terre. Que l'huile de Talk estoit faisable, & qu'il me confessoit d'en auoir vescu fort long. temps en le vendant, & celuy de perles pareillement. Vn Gentil. homme l'estant venu voir nous finismes la conuersation, & ie m'en allay au logis. Il me demanda si i'auois quelque beau secret à changer contre luy, & si ie sçauois teindre le verre interieurement en rouge, comme l'on

Aoust
1663.

*Teinture
du verre.*

Le 10. ie fus oïir la messe chez M. l'Ambassadeur, & voir le Pere Leon, l'apresdiné ie fus chez M. Borri qui me dit.

Qu'il estoit impossible de tirer le Mercure des metaux qu'avec le vulgaire, & que celuy de l'or se tiroit de la mesme façon: Que personne du monde ne se pouuoit vanter d'auoir eu le moindre secret de luy: Que son pere l'auoit viuement pressé de sçauoir les siens, mais que voyant qu'il estoit porté par vn desir d'auarice; il ne luy auoit iamais voulu dire: qu'il luy estoit indifferent qu'on le creut docte, ou ignorant, & que par la mesme indifference il ne se mettoit point en peine de iustifier la verité de sa croyance: qu'on ne pouuoit estre bon Philosophe sans estre bon Chrestien; & qu'on ne consideroit pas que les Prophetes, & Apostres auoient tous eu cette science par la voye de la religion, & qu'on quittoit ce bon chemin pour en prendre vn autre de l'estude, qui n'y arriuoit pas; Et comme ie luy dis qu'on l'accusoit d'auoir dit que le S. Esprit s'estoit incarné dans la Vierge, & que son Escuyet eust respondu, pour quoy est ce que l'on l'accusoit d'vne chose dont on n'auoit iamais eu de preuue; ne pouuant pas montrer aucun de ses escrits, où il y eut de ces choses, il respondit *si bene* dans vn que le Pape auoit eu, qui estoit le seul qui par hazard estoit resté, lors qu'il auoit bruslé tous les autres; que touchant aux choses surnaturelles, il ne luy deuoit iamais arriuer de mal-heur dont il ne fut aduertty par vne estoile, qui paroissoit deuant luy, quand mesme il fermoit les yeux. Ce que ie voulus attribuer à quelque vapeur subtile, que le sang trop eschauffé enuoyoit au cerueau qui passant par le nerf optique luy donnoit le mesme mouuement, que fait la lumiere, pour en auoir la pareille sensation, mais il ne me respondit rien. Il fit dire à son Escuyet,

*Entretien
de M. Borri.*

Souff
1663.

qu'il estoit vray qu'il auoit fait plusieurs projections par ses mains d'une poudre qu'on luy auoit donnée en Allemagne, laquelle à ce que me dit l'escuyer en particulier, estoit celle que faisoit le dit Sieur Borri; mais comme ie luy demanday, sur combien de poids elle alloit; soit qu'il n'entendit pas ce terme, soit qu'il ne me le voulut pas dire, il ne me répondit pas à propos sur ce que ie luy demandois, & M. Borri s'en allant il me quitta pour le suiure: touchant l'extraction de la teinture de l'or, qu'on pouuoit rejeter sur la mesme substance, qui estoit restée blanche, & du premier poids, comme ie luy disois de l'auoir entendu autrefois, il me nia que cette extraction fut possible; mais il me dit qu'on pouuoit fixer la Lune, comme veritablement il le scauoit; mais qu'elle n'auoit ny le poids, ny la couleur, qu'après l'auoir cimentée dans le vitriol, qui luy donnoit la restriction, & la couleur tout ensemble, mais qu' auparauant touchant sa Lune fixe sur la pierre, puis y mettant de l'eau forte dessus, cette eau forte au lieu de manger cette lune la faisoit reuenir de couleur d'or, à cause du vitriol de laditte eau qui mangeoit la marque d'une autre Lune ordinaire, & que cette lune fixe auoit vn peu de verdeur parmy le beau blanc vif, & esclatant; ce que son Escuyer sans y estre inuité, me confirma preuenant souuent M. Borri à parler.

L'ayant quitté ie fus voir le pere Leon chez M. l'Ambassadeur, qui me dit sa science de bien discourir par l'art de Remond Lulle, dont i' admiray plus la beauté, que la facilité, & bien qu'il tienne que c'est le secret de la Pierre, bien loin de cela ie n'y vis à mon sens que des paroles creuses, & non intelligibles. Il m'assura que Du Bois pendant cinq ou 6. ans auoit fait plusieurs projections dans sa chambre, dont pourtant il n'estoit pas pleinement satisfait. Il me dit l'histoire d'une possédée à qui vne bague alloit tout le long du doigt, sans qu'elle eust aucun mouuement. Et ce qu'un nommé *Cornaro*, luy auoit dit de la mort du feu Roy, & des 3. tours qu'il fit sur le pied gauche pour desmentir la prediction faite sur le mesme sujet par l'Astrologue du Grand Duc, que M. le Marechal d'Estrée auoit rapportée à son retour d'Italie, qui assureoit que le Roy viuroit, & auroit encore vne fille. M. Borri me pria de voir à Pauie au monastere du S. Sacrement sœur Marie Domitille Capucine.

Le 11. ie fus ouïr la Messe chez M. l'Ambassadeur qui me mena voir courre les testes, ie disnay chez luy, & nous fusmes à Delphe en bateau avec le Pere Leon, & M. de
Gentill.

Gentillo Lieutenant Colonel : ledit Sieur me dit que la raison pour laquelle on auoit laissé dans l'Eglise de Breda ce bas relief de la Vierge, c'estoit que Philippe de Nassau Frere de Maurice & de Henry, lequel auoit esté esleué dans nostre religion, par vn article de son testament auoit ordonné qu'on diroit tousiours la Messe à Orange : qu'on laisseroit cette image dans Breda, & autres choses pareilles. A Delphes ie vis le Peintre Vermer qui n'auoit point de ses ouurages : mais nous en vismes vn chez vn Boulanger qu'on auoit payé six cens liures, quoy qu'il n'y eust qu'une figure, que j'aurois creu trop payer de six pistoles. Au retour M. de Nelle reuint avec M. l'Ambassadeur, & parmy vn million de comptes d'esprits & de forciers qu'on fit. Il dit que presentement il y auoit vn Ministre dans la Gascogne, qui auoit vn esprit Familier, dont il auoit aduertiy tout le Consistoire. Le mesme me dit deux tours des ieux de cartes,

Aoust
1663.

L'un de faire voir plusieurs cartes à vne personne, & voyant celle sur laquelle elle iette les yeux, il la met dessous en meslant, & la fait voir adroitement à vne personne qui est d'intelligence, puis il luy dit de nommer la carte qu'a prinse celui à qui il a fait voir le jeu. L'autre de sentir vne carte adroitement, & sans la toucher, il la met simplement sur la table & y remarquant promptement quelque marque, puis meslant & ouurant le ieu, il iette les yeux sur les cinq ou six premieres, qu'il prend apres toutes ensemble pour feindre de les sentir sans les regarder, & quand il vient à celle qu'il a reconnuë en faisant la separation des six, sans la plus regarder, quand il la porte au nez il dit que c'est elle.

Tours de
Cartes.

Il me dit aussi que Borri l'auoit prié de luy faire venir quelques terres d'Allemagne, dont il sçait fort bien tirer l'or qui y est, avec grand profit, qui est tout ce qu'il a fait avec l'Archiduc d'Inspruc : qu'il luy a confessé, que s'il ne trouuoit moyen de trauailler en cela qu'il ne pouuoit plus subsister & qu'il y auoit des Marchands d'Amsterdam qui feroient vne compagnie pour trauailler à certaines mines d'Allemagne : que si ledit Sieur de Nelle le luy pouuoit faire auoir à cause qu'il est bien aupres du Prince, à qui elles

Aoust
1663.

appartiennent, qu'on luy donneroit vn beau present.
* Le 12. ie fus voir M. Borri, qui me nia qu'on pût preparer l'or en forte qu'il se dissolue dans l'eau, ou dans l'esprit de vin: apres au sermon du Pere Leon, puis avec le cousin de M. Lamoureux voir des tableaux, entre autres choses M. Nortuie, qui en a vn de fleurs de *Van Alts*, & vne femme de *Dau*, qui sont parfaitement beaux. Vne vendeuse de vin fort iolie en auoit aussi de fort beaux. De là ie fus à la maison de la Princesse ou il y a vne fort belle sale, mais la cheminée estant au milieu de la largeur, on a fait la porte vis à vis: il y a force tableaux & tapisseries.

LEY-
DEN
à l'Escu de
France.
3.
Bibliothe-
que de M.
de Zulcon

Le 13. ie fus dire adieu à M. de Zulcon à 6. heures. Il alloit en Zelande, ce qui l'empescha de venir avec moy à Leyden. Je vis dans sa Bibliotheque vne chaise à dossier pliant comme en Angleterre sans ressort avec des corroyes. Il a tous les liures & papiers de Lipsé, & toutes les lettres qui luy ont esté écrites. Je party à 7. heures & demy en barque pour Leyden payant douze sols pour moy & Ferdinand: nous y arriuasmes à dix heures & demy, tout ce chemin est fort agreable à cause des arbres, des prairies, & des maisons, qui bordent le canal. A moitié chemin à vn village nommé Layfendam, on change de bateau, où il y a des femmes qui apportent à vendre des anguilles proprement rosties dans de subtiles broches de bois. A vn grand mille de Leyden le canal y est si droit iusques à la ville qu'il semble estre fait au cordeau, & les arbres plantez de mesme de costé & d'autre deuant de petites maisons de bois peintes, qu'il fait parfaitement beau voir. Il y a quantité de moulins à vent, tant pour vider les eaux, que pour fouler les draps, & faire de la farine, qui sont de bois reuestus de paille. A main droite de ce canal est le mail qui est presque aussi long que luy: la Ville est fort grande, de figure ronde entourée

aux

aux endroits de l'ancienne ville de murailles, rempars, & bastions; & de bastions & rempars sans murailles. Du costé de la nouvelle Ville, les rues en sont belles, les canaux qui y sont en grande quantité, avec vne infinité de beaux ponts de brique & quelqu'vns de bois sont fort larges, accompagnez de grands arbres qui n'offusquent pas pourtant les maisons, à cause de la largeur des quais. Il y a vne Vniuersité qui est petite, & ne semble qu'vne maison particuliere. L'Imprimerie des Elzeurs est dedans la cour. I'allay loger à l'escu de France, ou ie dinay avec force Allemans. Apres diner ie fus avec M. Vrsius Professeur & Medecin qui loge dans l'Vniuersité, & a le soin du iardin où il me mena. Il est assez grand & bien rempli d'vne infinité de plantes tant estrangeres, que familiares. A costé de ce iardin est vne galerie basse, où il y a quelques animaux dessechez, sçauoir des poissons, reptiles, & fruits des Indes, mais le tout peu considerable. De là il me mena dās le lieu de l'Anatomie, qui est tres ioly, fait en Amphiteatre de menuiserie fort propre. Il y a vne infinité de squeletes d'hommes, & d'animaux, & dans des armoires vitrées qui sont dans la galerie haute, plusieurs raretez. Entre autres deux Momies fort entieres, dont les visages sont descouverts & les dents tres-blanches. Ce lieu est fort clair, à cause que les fenestres sont grandes iusques à la voute, comme celles d'vne Eglise. Il y a vn corps desseché à la maniere de M. Bils, qui ne me parut pas vne chose si rare. Il est vray que c'est de ses premiers ouurages. De là nous fusmes nous promener par la Ville pour en voir la beauté & la grandeur. I'y remarquay vne grande manufacture en estoffes de laine, & ie crois mesme que c'est la Ville de Hollande du plus grand negoce, non pas pour le trafic, mais pour le labour des artisans. I'admiray dans la nouvelle Ville les rues, qui sont si droites & toutes les mai-
sons

Aoust
1663.

Cabinet
de M.
Vossius.

Aoust
1663.

sons si esgales quoyque petites qu'il semble qu'elles soient faites à la ligne & au cordeau, & que ce ne soit qu'une seule maison: tant les murailles sont égales. Nous passames devant la maison de Ville bastie de belle pierre blanche, tout le reste de la Ville n'estant que de brique: c'est vne assez grande face de bastiment qui n'a point d'autre place que la largeur de la rue où elle est bastie contre d'autres maisons qui la ioignent & qui a au dessous la boucherie, ce qui n'est pas fort honeste. Il y a au milieu de la Ville vn petit monticule de terre fait en parfaict cone, au dessus duquel il y a vne enceinte de vieille muraille de brique crenelée, qu'on croit estre vn ouurage Romain, autour de laquelle on marche & on descouvre assez bien la Ville: il y a vn iardin où l'on va boire & faire collation, & dans lequel est vn puis dont Guichardin fait mention & s'estonne de sa profondeur, quoy que la yant consideré il ma semblé que son fond ne va pas mesme si auant que le pied de ce mont qui respond aux rues de la Ville. Nous fusmes chez vn Maître de Beyau pour voir ses tableaux, Il n'y estoit pas, mais bien vne iolie seruante qui pouoit confirmer ce que Guichardin dit de la beaute des femmes de Leyden qui n'egalent pas pourtant celles que j'ay veües en zelande: De la il me mena chez le docteur Gronouius qui fait profession de l'histoire, où arriua d'Amsterdam M. Vossius qui retournoit à la Haye: ce qui m'obligea d'y aller avec luy pour iouir de la conuersation de ce docte personnage, qui pendant le chemin me dit force belles choses: entre autres la raison des larmes de verre.

Fig. 4.

Raisonnement de M. Vossius sur les larmes de Verre.

L'Hypothese de M. Vossius est, qu'estant plongées promptement dans leau, l'exterieur se glace seulement tandis que la chaleur qui est au dedans agit & rarefiant toujours les parties, lors qu'elle cesse, les exterieures ne se pouuant restreindre & reioindre à cause de leur dureté il se fait de necessité du vuide au dedans ou d'un moins il y reste vn air beaucoup plus rare ou moins comprimé (pour parler comme M. Boile) que n'est l'air ambiant, & lors que cassant le bout vous rompez la croûte & la muraille qui tenoit enfermé c'et air estendu, alors l'ambiant,

biant,

biant, qui est plus pressé, entre par les pores qu'il trouue ouuerts avec tant de violence qu'il brise ce qui s'oppose à la fuite de son mouuement; & selon que ce qui s'introduit a plus ou moins de force, l'effet en est plus ou moins violent. Ainsi il est plus violent quand on la rompt dans l'eau, que dans l'air, & dans le vis-argent que dans l'eau, & si on la chauffe auparauant, le feu ouurant les pores à l'extremité du verre, que le froid auoit fait resserrer, il s'y infinue de tous costés également de l'air, si bien que quand on les rompt, il n'arriue rien d'extraordinaire qui n'arriue à la rupture d'un autre verre: il me dit encor qu'il croyoit qu'une vessie fort ample d'un verre assez délié pourroit voler par l'air, si l'ayant fait chauffer pour en faire sortir l'air par rarefaction on bouchoit incontinent avec de la cire des Indes le petit trou par où l'air seroit sorty.

Augst
1663.

Il adiousta que la vie des animaux n'estoit, que le feu & le mouuement, comme il se voyoit aux mouches & aux hirōdelles estouffées dans l'eau, ou par le froid, que la chaleur ressuscitoit. Nous finismes nostre conuersation arriuant à la Haye sur les neuf heures du soir. Je vis à Leyde si tost que i'y arriuy ce fameux Peintre Mirris qui n'auoit qu'un de ses tableaux commencé d'une femme esuanouïe entre les bras des siens, & un Medecin qui regardoit son vrine. Il n'y auoit de finy que le iuste au corps de velours rouge doublé d'hermine de la femme, & sa iuppe isabelle, si bien faits qu'on eust assuré que céstoit de l'estoffe, il en vouloit 1200. liures du pays quand il sera finy. De là ie fus chez son maître nommé Dau qui est incomparable pour la delicatesse du pinceau, il n'auoit qu'un tableau d'une femme qui estoit à une fenestre, dont il vouloit 600. liures du pays.

Le 14. ie fus tout le matin chez M. Vossius qui me fit voir son Microscope, qui n'est qu'une petite lentille faite en hemisphere enchassée dans un petit bois qui se glisse derriere une petite table noire, enfoncée du costé de l'œil, & percée au milieu pour y regarder par un tres-petit trou. Il me donna son liure, *de la cause des vents, & du mouuement de la mer*, qu'il m'expliqua de viue-voix, l'attribuant fort ingenieusement à l'attraction, ou rarefaction de la mer que le Soleil fait continuellement entre les Tropiques d'un mou-

LA
HATE
3.
Micro-
scope.

Aoust
1663.

*Conuersa-
tiō sçauan-
te de M.
Vossius.*

uement d'Orient en Occident. Il me donna aussi celuy qui est intitulé. *De Septuaginta Interpretibus, & Chronologia dissertationes. Et Responsum ad obiecta Ioh. de Bruyn, & Petri Petiti.* L'aprèsdiné ie fus voir le Pere Leon, puis reuoir M. Vossius qui me dit comment il pretendoit de preuoir les vents, & les tempestes, sçauoir par le mercure qui reste dans le tuyau, lors de l'operation du vaide qui se hausse, ou baisse selon que l'air est comprimé, ou estendu, & non selon le chaud, ou le froid.

Le 15. ie fus le matin avec M. d'Artiliers voir M. Vossius, qui nous fit voir dans sa Bibliotheque 6. ou 7. grands liures de tous les simples d'Orient, parfaitement bien collés, & conserués avec les fleurs, graines, semences, & racines, avec les noms & propriétés de chacun; outre cela quantité de beaux liures Arabes, entre autres vn Alcoran in folio avec les titres, lettres maiuscules, & vignettes d'or.

Il me dit aussi comment le mouuement du pendule se pouuoit perpetuer en faisant distiller à chaque mouuement vne goutte d'eau sur le poids, & cela fort regulierement par le moyen d'vn siphon attaché au fond d'vne escuelle, qui nage sur l'eau qui s'écoule par le siphon, parce que cette escuelle s'abaissant par l'abaissment de cette eau, le siphon s'abaisse de mesme, & ainsi la pression de l'eau est tousiours la mesme, & l'eau de l'escuelle tousiours d'esgalle vitesse. Pour la faire distiller seulement goutte à goutte, il ny a qu'à laisser les tuyaux du siphon presque de mesme grandeur, & que le plus long n'excede l'autre, que de ce qu'il faut iustement pour faire l'attraction. Il me parla d'vn homme qui ioignant deux petites lunettes de longue veüe, voyoit parfaitement les montaignes dans la Lune, il l'enuoya chercher; mais il se trouua à Delphe.

Nous fusmes de la ouïr la Messe, chez l'Ambassadeur d'Espagne, & dîner chez celuy de France, où Messieurs de Lauardin, & de Refuge estoient; apres dîner à vespres & au sermon du Pere Leon, puis chez Borry, pour luy dire adieu, qui n'estoit pas chez luy à 9. heures du soir. M. de Nel-le m'entretint des fourberies qu'il auoit faites à Costé vn de ses amis, à qui il auoit fait accroire qu'il se vouloit marier à Amsterdam, & luy auoit fait faire à 2500. liures d'habits à

*Fourbe-
ries dont
on accuse
Borry.*

la

la Haye, où estant venu, & le mariage ayant manqué, il auoit donné vn coffre à garder à ce Costé, qui luy ayant voulu faire vendre les cheuaux de Ponchon contre des pierreries, elles se trouuerent fausses, & quand on luy proposa de gager qu'elles estoient bonnes, il me refusa; ce qui obligea Costé, & Ponchon d'ouuir le coffre, où ils ne trouuerent que des pierres, & deux garnitures enuelopées dans du papier de la Chine, dont le Marchand d'Amsterdam qu'il est accusé d'auoir duppé, auoit bonne prouision; que le tailleur de la Haye, & d'autres creanciers d'Amsterdam, demandent leur payement, & qu'ayant emprunté 100. escus du Maistre d'Hostel du Duc de la Nouë, quoy qu'il les rendit, il en demanda bien-tost apres 700. à emprunter à M. le Duc, qui les luy refusa. Tout cela fit croire à M. de Nelle, qu'il gagneroit bien-tost la guerite, & que n'ayant paru chez luy depuis midy, cela pourroit bien déjà estre: neantmoins il reuint le soir.

Aoust
1663.

Le 16. ie fus à la Sale de la Cour, & chez d'autres Libraires de la Ville, pour trouuer les liures de M. Vossius reliés: puis avec Monsieur d'Artiliers, ouïr la Messe du Pere Leon, & luy dire adieu. Je m'entretins iusques au disner avec M. de Nelle, & fus dire adieu à M. Borry, qui me dit trauailler plus des mains que de la teste, & de me bien connoistre. Ce fut le dernier aduis qu'il me donna. Apres disner ie fus prendre congé de M. l'Ambassadeur, & de M. le Marquis de l'Estrade, & nous partismes à 3. heures dans vn bateau expres pour Leyden où nous arriuasmes à 6. En descendant nous fusmes au mail qui est tout contre, & le long du canal par où l'on vient de la Haye, qui est fort long, & bien couuert d'arbres hors la Ville. Apres auoir esté à l'Hostellerie, chez Pompée deuant la maison de Ville, M. le Duc fut voir l'Anatomie, puis l'Vniuersité, où il n'y a que quatre classes, deux

LEY-
DEN 2.
Vniuersité.

Novst
1663.

les deux basses, l'on enseigne la Theologie & Philosophie; dans les deux hautes, les Loix, & la Medecine. Il y a au haut de la maison vne terrasse plombée, fort propre aux obseruations Celestes, au milieu de laquelle est vn petit cabinet rond, dans le milieu duquel, est vn pilier de bois appuyé sur deux pivoets de fer, l'vn en haut, l'autre en bas, sur lesquels il tourne aisément, & supporte vn fort grand quart de cercle, qui occupe presque tout le cabinet, & qui se tourne sur ce pivoet, comme l'on veut. Le couuert du cabinet, fait en pavillon se tourne pareillement, pour pouuoir se seruir de deux fenestres qu'il y a à l'opposite, l'vne de l'autre, en toutes les parties de l'horison, les ouurant, & disposant à sa volonté. De là nous fumes au Iardin des simples: puis au logis, ie demanday en passant M. Golius; mais il estoit encore à Amsterdam. Auant que de partir de la Haye, ie fus voir la Sale des Estats dans la Cour, qui a 28. pas de long, & 18. de large, dont on peignoit, & doroit la voute. Outre celle-là, il y a encore 2. ou 3. chambres, bien tapissées, & les plat-fonds dorés, où les Messieurs s'assemblent, & d'autres petites toutes tapissées, de cuir doré. Mais celle qui est au dessous de la grande, dans laquelle le Conseil ordinaire se tient (car la grande n'est que pour la conuocation des Estats Generaux,) est la plus propre, soutenüe au milieu par 4. grosses colonnes blanches, & dorées qui forment vn Parquet, dans lequel il y a deux Bureaux, avec trois cordons de soye, qui pendent du haut du plâcher, pour tirer vne sonnette, qui est hors de la chambre qui est aussi bien tapissée, & où sont les Archiues de toutes les Villes de Hollande dans l'enfoncement de la muraille.

Le 17. ie fus à la maison de Ville de Leyden, où il ny a rien de remarquable qu'vn beau tableau, de *Lucas* de Leyden d'vne Resurrection avec deux portes: puis me promenant

nant

nant par la Ville, ie fus voir le tableau de *Miris*, & de là
chez Sleigran autre bon Peintre, qui fait de la maniere de *Dau*, & de *Miris*. Le luy voulus donner 60. escus d'un petit
tableau, dont il ne vouloit pas moins de 400. liures: ensui-
te ie fus chez vn M. Beyau, qui a grande quantité de tableaux
de *Dau*. l'y menay encore M. le Duc, & de là voir les canaux,
& les belles ruës, de la nouvelle Ville, outre plusieurs belles,
& grandes maisons; & retournant au logis nous fusmes voir
le petit Monticule, sur le haut duquel est vne enceinte de
muraille, qui a 150. pas de tour, & vn fort joli labyrinthe,
au milieu duquel est vn cabinet de charpente, où l'on fait
collation. A 2. heures, apres disner nous partismes en bateau
pour aller à Arlẽ, par des canaux d'eau claire les plus beaux, *ARLEM*
les plus droits & les plus larges, qui soient dans la Hollande. à la *Toi-*
Nous y arriuâmes à 7. heur. La Ville est assez grande, les ruës *son d'or*,
larges & nettes; mais non pas si droites, ny les maisons si ^{4.}
magnifiques qu'aux autres Villes. Elle n'est entourée que
de murailles, sans autre fortification. Il y a au milieu vne af-
sez belle place, à vn bout de laquelle est la grande Eglise, & à
l'autre la maison de Ville: à vingt pas derriere l'Eglise est le
clocher qui en est séparé par vne ruë, lequel n'est qu'une hau-
te Tour quarrée toute de bois, qui ressemble à vn moulin
à vent plustost qu'à vn clocher. Nous logeasmes à la *Toison*
d'or au bout de la place à costé de l'Eglise. D'abord ie fus
voir le fameux Horlogier Iouan Leouïarden, logé dans vn
costé de la Place, qui nous fit voir de son bel ouirage sans
corde ny chainette.

Le 18. ie fus prendre le matin ce mesme Horlogier le-
quel quoyque Anabaptiste, est le plus doux, le plus sage, & le
plus officieux homme qu'on puisse voir. Il me conduisit
tout le iour par toute la Ville, premierement chez deux cu-
rieux, où ie vis force beaux tableaux, & particulièrement

Aoust
1663.

chez vn où il y auoit vne infinité de tailles douces. Je don-
 nay 30. liures d'vn enfant de terre de *François Flamant*,
 mais il n'en vouloit pas moins de 60: de là chez vn peintre,
 & puis dans vne belle maison d'vn particulier, dont le de-
 uant estoit d'vne belle Architecture, le vestibule estoit pa-
 ué de marbre blanc, & noir, les murailles reuestues de car-
 raux blancs vernis, & le plat-fond doré. Quatre grandes
 chambres separées par vne allée qui va du vestibule au Jar-
 din, qui se voit de l'entrée du logis, sont pauées de mesme,
 & ont de semblables plat-fonds, & quantité de beaux ta-
 bleaux contre les murailles qui sont tapissées. Les montées
 sont petites, & de bois, mais tres propres, & les murailles
 incroustées de carreaux blancs. La cuisine, & l'éuié qui la
 ioint, sont pauées de marbre, & les murailles incroustées des
 mesmes carreaux, & l'éuié est vn cabinet couuert en pauillon
 de belles vitres. Il y a dedans vne pompe de bronze avec vn
 bassin de marbre, par le moyen de laquelle on fait aller de
 l'eau dans l'espaisseur de la muraille de la cheminée de la
 cuisine, où il y a vne cuue de cuiure cachée, dans laquelle
 cette eau est continuellement eschauffée, & d'où l'on la tire
 par vn costé de la cheminée quand on en a besoin. Pour
 sçauoir quand il y a trop d'eau dans la cuue, il y a vn fort pe-
 tit trou dans vne plaque de fonte qui est contre la muraille
 du foyer, par lequel l'eau tombe dans le feu quand elle arri-
 ue iusques-là. Aux deux costez de cette plaque il y a de pe-
 tits potagers à mettre vn plat à chacū, & le tout incrousté de
 carreaux vernis, verds, & iaunes: de cette cuisine qui sem-
 ble vn Louure, & dont la batterie est merueilleusemēt nette,
 par le moyen d'vne fenestre, on donne les plats dans la sale
 prochaine, où l'on mange. De là ayant trouué M. le Duc
 party pour Amsterdam, nous fusmes nous promener hors
 la Ville dans vn bois fort agreable, & dont les routes, & les
 veües

Cuisine
tres re-
marqua-
ble.

veües sont admirables. Il y a vne allée despuis la Ville iusques au fond du bois qui est extremement longue , droite, & large. Il y a quelques années qu'vne tēpeste ayant abbattu vne partie de l'allée qui cōduit de la Ville à ce bois, on l'a fait replanter de tillieuls, & d'ormes entretenus , en sorte qu'il y a tousiours vn tillieul à l'opposite d'vn orme, & cela afin que lorsque les tillieuls seront grands , & qu'ils pourront couvrir l'allée ils ne soient point trop proches l'vn de l'autre, & alors on arrachera les ormes : en effet on ne les conserue pas avec le mesme soin, que les tillieuls; au tour desquels il y a des planches qui les parent de l'iniure des temps, & des bestes. Nous disnâmes dans vne hostellerie qui est dans ce bois, où il y auoit, vn Perroquet gris tres priué, & qui parloit bien, qu'on eust donné pour 30. liures. Apres disné nous fusmes voir vn Alcoran escrit sur des feüilles de Cocos, & quelques liures de Geometrie, & Trigonometrie en Chinois: de là à la maison de Ville, où il n'y a rien de remarquable. L'Architecture n'a presque point de symmetrie, il y a mesme vne espede de tribune soutenüe de colonnes qui sortent dehors en plate-forme irregulierement: les chambres où l'on tient les assemblées ont vne tapisserie de haute lisse où est l'Histoire de la prise de Damiette par vn Vaisseau de Harlem: & pour cela la Ville porte en ses armes vne espée avec vne croix au dessus. On y conserue six, où sept espées, dont l'on decapita 500. soldats qui estoient d'intelligence avec le duc d'Albe pour trahir la Ville. Il y a aussi vne maison nommée *le Doul* où les Officiers, & Magistrats de la Ville s'assemblent pour tirer de l'arquebuse, & ioüer de la pique, ce qu'on nomme *Butte* en France, & il y a force grands portraits de ces Messieurs assemblez, & vn entre autres d'*Als*, qui est avec raison admiré des plus grands peintres. Nous fusmes aussi pour voir la maison du Prince, mais les Messieurs de

Adust
1663.

Moult
1663.

*AMS-
TER-
DAM.
à la Mon-
tagne Re-
nommée.*

de Ville y estoient pour se traiter ; & le soir auparavant les Ministres y soupoient aussi à la fin d'un grand Synode qui se tient chaque année en vne des Villes de la Nort - Hollande, & c'estoit l'année quelle se faisoit à Arlem. En retournant prendre nos hardes au logis , nous entraſmes dans la grand' Eglise, suiuant vn enterrement où il y auoit plus de 200. personnes : les amis portent le corps sur leurs espaules : & si c'est vne fille , ceux qui accompagnent le corps ont des rameaux à leurs mains , comme ie l'ay veu à la Haye. Cette Eglise n'a rien de remarquable, non plus que toutes les autres des Caluinistes, que la grandeur , & la blancheur. Nous fusmes au partir de là prendre le bateau d'Amsterdam , où nous arriuasmes à 6. heures , & demeurasmes vne heure à aller du bateau au logis de la Vieille Montagne Renommée chez vn nommé *la Montagne* : Je vis vn estropié sur vne chaise qu'il faisoit auancer dans les rües en mouuant les bras comme s'il eust nagé estant assis. En allant ie ne trouuay pas les rües si nettes qu'aux autres Villes , mais beaucoup plus peuplées. A la porte où nous entraſmes il y a vn assez grande Place , & vne tres-grande , & large ruë à l'opposite de la porte, qui est vne belle chose à voir ; au bout de laquelle ruë on trouue vn grand canal. Nous passasmes en suite par plusieurs autres rües assez estroites , & sales , où ie ne vis aucune maison considerable hors l'Hostel de Ville , qui n'est qu'un grand quarré de pierre de taille , avec deux Ordres d'Architecture. Le premier est le Composite , & le second le Corinthien , & des festons de bas-relief entre les fenestres : le portail n'a rien de beau , & mesme est tres-laid , car ce ne sont que sept fort petites arcades toutes nues contre vne muraille aussi toute simple ; i'allay chercher d'abord Stocade, que ie ne trouuay pas , i'y trouuay sa femme, que ie ne pûs iamais connoistre tant elle est changée de vieillesse, & de melâcholie

lie

lie. Je passay deuant la maison de deux freres marchands qui me parut fort belle, & d'une incomparablement plus agreable, & sçauante Architecture, que celle de la maison de Ville: aussi dit-on quelle couste plus de 400. mille liures, & la place seule en couste 100. mille.

Soust
1663.

* Le 19. comme ie commencay à escrire, iouïs les carrillons de la Ville qui sont merueilleusement agreables. Je fus à la Messe proche du logis dans vne maison bourgeoise, où l'on entroit & sortoit secrettement deux seulement à la fois: ie fus en suite chez M. Goutouen, & apres le diner me promener sur le port iusques à la maison de l'Amirauté: en chemin ie vis vn petit chariot tire par vne belle cheure, & au retour i'allay par la porte S. Antoine iusques aux fortifications nouvelles pour aller chercher Otho à *Oüater reik*; mais comme il estoit tard, ie ne voulus pas aller plus loing, & reuins passer chez Stocade, que ie trouuay dans le cabaret où les peintres s'assemblent.

Le 20. ie fus le matin avec mon fils, & Gergeau, à *Oüater reik* voir Otho, & ses tableaux. l'en vis vn d'un calme fait par *V-vanderuelde* qui est excellent pour les Mers, ie vis ses papillons, entre autres vn qu'il nomme la fleche qui a les ailles faites comme celles d'une fleche, il reuint avec moy, & en chemin ayant trouué M. dans le marché, qui se tient tous les lundis dans la place de S. Antoine, où l'on vend de toutes choses, iusques à des chiens, & des chats; il le mena par la Ville pour chercher quelques curieux qui ne s'y trouuerent pas hors M. Hudd estimé tres habile dans l'Algebre, & qui a trouué la façon des petits microscopes à vne seule lentille, dont il en donna vn à M. vn à moy, & vn à mon fils. Il nous dit la maniere de laquelle il tailloit ces petites lentilles. Il faisoit simplement fondre à la lampe du cristal bien pur de soy, d'où il oste le sel qui est dedans, en le faisant rougir, car alors ce sel vient tout à la superficie du ver-

*Microscop-
pes assez*

Aoust
1663.
Microscopes
de M.
Hudd.

Larmes
de Verre.

re, dont on l'oste apres avec facilité : le verre donc estant bien pur, il en prend vn peu au bout d'vne petite verge de fer rouge, où il s'en attache la quantité qu'on veut, & lors le faisant fondre à la lampe, & tournant la verge de fer, au bout de laquelle il est, il s'arrondit de luy mesme parfaitement. Quelquefois au lieu de crystal, il prend vne petite vessie de verre pleine d'eau, qui fait le mesme effet. Il en a vn autre, où il applique vne grosse lentille au de là de l'obiet, en telle sorte que le rayon de la lumiere qui passe par la lentille, illumine l'obiet. Il me montra aussi vne maniere de faire les quadrans : il croit que la raison de l'effet des larmes. est.

Que l'air se condense fortement dans ces larmes lors qu'on les plonge dans l'eau, & qu'il se mesle imperceptiblement dans le verre, qu'il diuise en vne infinité de particules, lesquelles demeurent enfermées dans la crouste que le froid fait à l'exterieur de la larme, ainsi d'abord qu'on la rompt en quelque endroit, où l'air condensé trouue sa sortie pour s'estendre, il le fait avec vne telle vitesse, que tout celuy qui est derriere se portant en ce lieu pour en faire autant, la violence de tant de parties qui font effort en mesme temps, brise le verre qui n'y peut resister.

Fig. 4

Entre les diuerses experiences Philosophiques pour lesquelles Monsieur de Monconys a tesmoigné de la curiosité, celle de ces larmes de Verre n'a pas esté la moindre. C'est pourquoy cōme il en est souuēt fait mention dans ces voyages, & qu'il peut arriuer que la plupart des Lecteurs n'en auront point veu, ny mesmes oüy parler, nous auons trouué bon de rapporter icy les premieres lettres que M. de Monconys en escriuit de Paris à vn de ses amis lorsqu'elles commencerent d'y paroistre, parce qu'elles donneront vn grand iour à tout ce qui en a esté dit.

Extrait d'vne Lettre de Monsieur de Monconys escrite de Paris.

J'ay appris de M. de Sorbieres, ce qui me fut confirmé par Messieurs Blondel & Pequet, que M. Chanut residant de Suede auoit fait voir des larmes de verre vert toutes solides, venuës de Hollande, desquelles on n'en auoit pas pû casser vne avec vn marteau, & neantmoins les rompant par l'extremité aiguë, ou la pointe, ce qui est assez aisé avec les doigts, d'abord toute la larme se puluerise d'elle mesme plus subtilement, que si l'on l'auoit pillée dans vn mortier : personne icy n'en peut imaginer la raison. Je vous prie

prie d'y réuer & de m'en faire scauoir vostre aduis, dont i' espere beaucoup. Cela me fait souuenir de ce qu'on conte du bouclier de Minerue fait par Fiddias, où il auoit mis sa statue avec tant d'adresse qu'en l'ostant, tout le bouclier tomboit en piéces. Je vous prie de saluer M. de Seruiere de ma part, de luy communiquer cette nouvelle, afin d'auoir aussi son opinion sur la cause de cét effet, & le prier d'auoir pitié de ma paresse.

Aoust
1663.

Lettre de M. de Monconys à M. Regnault.



MONSIEUR,

Monsieur de Mommor chez lequel logeoit M. Gassendi, me procura hier l'honneur d'entrer dans l'Academie, où ces Messieurs eurent la bonté de me souffrir par une faueur toute extraordinaire, iamais aucun ny estant entré qui ne fut de cette assemblée. C'estoit pour voir casser une de ces larmes de verre, dont ie vous ay escrit, laquelle M. de la Chambre auoit eüe de M. Chanut, & qu'il ne voulut point casser que ce ne fust en ma presence, faisant esperer à ces Messieurs que ie leur en dirois quelque raison, à quoy ils n'auoient pas pensé. L'experience s'en fist donc après que l'on me l'eust laissé examiner fort long-temps; car chacun m'en commit le soin; mais nonobstant que M. de la Chambre souhaita que ce fut moy qui la cassasse, M. de Mommor ayant souhaité que ce fut luy; ie ne voulus pas luy oster cette satisfaction; voicy comme estoit faite cette larme; ces trois petits yeux estoient dans le milieu de la substance remplis d'air en apparence, parcequ'en remuant la larme on ne voyoit rien remuer, comme l'on eust fait, s'il y eust eü de l'eau. M. de Mommor en a deux qu'il cassera bien tost, lesquelles ont aussi de ces yeux; mais l'une en a deux seulement & l'autre un, ainsi le nombre ny fait rien; mais toutes en ont quelques-uns. M. de Mommor la prit de la main droite & avec les deux pouces & les deux indices il luy cassa le col à l'edroit que vous voyez, que i' ay tiré un trait de plume: à l'instant avec as-

Figure 4.

Aoust
1663.

sez de violence, comme si un ressort se fut la sché, toute sa main, & un papier que nous auions mis dessous, furent remplis de cette poudre que ie vous enuoye, qui est presque toutes les pieces de cette larme cassée. L'effet fust si subit & la petite violence si surprenante que M. de Mommor eust en quelque façon un peu d'estonnement, & nous autres quelque surprise; ces Messieurs me prièrent de leur dire quelle ie pensois qu'en fust la cause: ie leur dis que ie l'ignorois; mais que ne sachant encore leur composition, apres y auoir consideré tout ce qui se presentoit à mon imagination, ie n'en pouuois point reconnoistre d'autre que la crainte du vuide que i'estimois estre ainsi: que l'on auoit soufflé ces larmes d'un chalumeau de verre, dans lequel se trouuerent enfermés quelques esprits, lesquels lors de la fusion de la larme, auoient fait effort de sortir; mais ne l'ayant pû, à cause de l'espaisseur du verre ils estoient demeurés renfermés, & contraints dans ces vuides que l'on aperceuoit; peu à peu comme l'on le voit tres souuent à des bouteilles qui enferment pareils esprits, ils s'estoient imperceptiblement insinués dans les pores du verre, & auoient commencé à le corroder, & qu'en rompant le col tres deslié de la larme, ces esprits retenus dedans avec violence n'auoient pas plustost trouué une sortie qu'ils s'estoient eschappés par le canal du col qu'on auoit rompu, lequel est si subtil qu'on ne peut apercevoir s'il est creux; & qu'à cause que ce canal est tres estroit, l'air ne peut pas s'insinuer pour aller occuper la place que ces esprits laissent vuide par leur prompte sortie si bien que toutes les parties du verre concourant pour aller remplir ce vuide, se destachent aisément ayant esté corrodées subtilement par l'acrimonie de ces esprits, & qu'ainsi la larme se brise, comme une voute se deffaçoit si l'on ostoit l'air qui est enfermé dās une caue: ie ne doute pas que vous ne trouuiez quelque meilleure raison & que ne sera pas comme cette-cy où il y a du vuide: mais quand on n'a pas ce que l'on aime; il faut aimer ce que l'on a, & ne trouuant point de raison dans nostre Philosophie; i'en ay mandié de l'ancienne. Vous m'obligerez de faire part de ma pensée à Messieurs de Seruie-

re,

re, Guillemain le Medecin, & Tornier, non pas pour quelque chose de bon; mais pour me faire sçavoir leurs sentiments, & sur cet effet, & sur ma resuerie: assurez les tous trois de mes tres humbles seruites & si vous voulés en faire part à mon frere, il vous aura obligation d'une curiosité que vous luy debitez micux que moy: en fin ie vous en fais le patron, & vous prierez aussy les Peres de S. Rigaud, & Bertet, auxquels ie suis tres humble seruiteur, de me vouloit apprendre quelque chose de leurs doctes raisonnemens la dessus: adieu sans compliment.

Aoust
1663.

Lettre de M. de Monconys à M. Regnault du 4. Aoust 1656.



ONSIEUR,

Je n'ay pas assez de moderation pour m'empescher de vous faire des plaintes, & des reproches de vostre procedé. Quoy ne suffit-il pas que ie vous donne toute l'amitié, & l'estime, où l'inclination naturelle, & la partie de ma volonté me conduit, sans la violenter, & l'irriter par une lettre si douce & des termes si tendres, & si obligeans, que ceux dont vous vous seruez pour me faire voir combien une petite maladie que j'ay eue vous à donné de peine. Comment puis-je acquiescer ces obligations, & quand j'auray employé toutes les puissances de mon ame, à vous cherir, comme il le faut, comment souffrirez-vous, estant si sensible à mes maux, de m'auoir tué d'amitié? Mais ie m'apperçois par l'effet de la tendresse de vostre lettre que la mienne peut-estre en pourroit autant faire, & i'oppose au torrent d'une passion si louable, non pas les dogmes de l'Ethique, qui luy donnent un libre cours; mais quelques raisonnemens physiques, qui se firent mardy chez Monsieur de Mommor sur ces larmes de verre dont ie vous ay escrit, en presence du Pere Vazier Iesuite, qui enseigne les Mathematiques, de trois autres de son ordre, de Messieurs L'Abbé Tallement, Maridat, Sorbier, Petit, Pequet, Deodati, qui arriua sur la fin de l'operation & roy. Mon dit Sieur de Mommor, fit casser une de ces larmes. On l'examina beaucoup auparauant, & avec la simple veüe, & avec le Microscope, & l'on remarqua suffisamment selon l'opinion de plusieurs que le col estoit creux; ce que ie

August
1663.

croyois d'auoir aussi remarqué au petit bout, qui me resta parmy les fragments de celle qui se rompit à l'Academie; on la pesa croyant de pouuoir tirer quelque consequence. de ce que peseroient les pieces; mais inutilement, comme vous verrez par la suite: puis, parce qu'on scauoit ce qui arriuoit quand on la cassa par le col, & sur la pensée que j'auois eüe qu'elle ne se briseroit point si subtilement comme elle faisoit, si on cassa par le ventre, d'où les esprits renfermés dans ces vessies, qu'on y remarque qui semblent toutefois à de l'air à cause de leur immobilité, sortiroient librement, sans laisser aucun vuide, pour cela, dis-je, on tascha de la casser avec vn diamant qui mordit fort auant dessus, & fit vn cercle assez grand: mais pour cela la larme ne se rompit point, ce qui obligea à la casser en coignant dessus l'endroit rayé avec le diamant; mais quoy qu'on y eust mis vn coüteau, & qu'on l'eust frappé avec vne clef assez grosse, la larme resista, bien que les coups fussent si forts que deux coüteaux, dont l'vn estoit d'acier de damas, furent faussés & ébréchés & la larme s'enfonçant dans la table d'ebene, ou façon d'ebene sur laquelle elle estoit appuyée, y imprima son creux: après ces resistances on la mit sur vne petite enclume, & à coups de marteaux on tascha de la rompre; mais on n'en peut venir à bout, & pour dernier moyen on fit chauffer vn fer (qui veritablement n'estoit pas rouge) & l'ayant appliqué pendant quelque temps sur la raze faite par le diamant, on y ietta en suite de l'eau fraische dessus, mais tout cela ne la fit point casser, si ce n'est vne assez bonne partie de la pointe qui auoit sauté, lorsqu'on frappa le ventre avec le marteau, sans que toutefois la larme se deffit, & la raison de cela fut que tout ce qui s'estoit cassé du col estoit solide, & que la rupture ne s'estoit pas faite à l'endroit creux du col, comme on le reconnut en la considerant avec le microscope: alors donc il fut question de la rompre par le col, & pour mieux considerer, ce qui arriueroit, au lieu de la tenir dans les mains, on la coucha sur la table tenant vn doigt sur le ventre pour l'arrester, & avec mes petites pincettes d'argent on commença à briser l'extremité du col, dont il se rompit vn peu sans que la larme esclatât; mais à la seconde fois elle se rompit, & avec tant de violence que les esclats furent à plus de deux pas loing, dont Monsieur de Mommor le fils fut frappé au visage, estant debout, & éloigné contre vne fenestre sans aucun mal pourtant: cet effet fit dire au Pere Vatier que la cause que j'en apportois ne pouuoit pas estre la vraye, parceque si la larme se cassa par la crainte du vuide, le mouuement se feroit de la circonference au centre, ou toutes les parties iécourroient pour remplir le vuide prouenu de la sortie des esprits, & qu'au contraire les parties s'escartioient bien loing de tous costez hors de la circonference: cette objection me toucha, m'arresta & m'arreste encor, iusques à ce que j'aye examiné

miné

Aoust
1663.

miné, si l'effort avec lequel les parties se destachent les vnes d's autres pour aller au lieu vuide ne les detourne point vers quelqu'autre endroit, ou si la vitesse avec laquelle elles y accourent toutes ne les fait point reflechir de tous costez, lorsque se rencontrent elles se hurtent avec beaucoup de violence. Monsieur de Sorbieres qui n'a pas moins de connoissance dans la Philosophie, que de lumiere dans la Theologie, & qui debite son sçauoir avec vne eloquence singuliere auoit attentiuement obserué toutes ces circonstances de l'operation, & dit qu'il estimoit que quelle que fust la matiere enclose dans ces larmes elle y estoit fort contrainte & que c'estoit comme vne infinité de petits ressorts reserrés, desquels par l'ouuerture du canal ccluy qui en estoit le plus proche se laschant le premier, donnoit lieu en vn instant à tous les autres d'en faire autant de toutes parts, & qu'ainsi la larme se cassoit. Monsieur Pequet dont le merite & l'heureux genie en la descouuerte des merueilles de la Nature est cognu bien plus loing qu'en France donna vne autre cause de cet effect, sçauoir qu'il y auoit vne matiere ou esprit tres subtil enfermé là dedans, lequel sitôt que le col estoit rompu & que l'air s'y introduisoit, ou parcequ'il trouuoit vne ouuerture, ou parcequ'il estoit tiré par cette matiere plus auidement que le naste ne fait la flamme, la dilatoit & rarefoit comme le feu pris a la poudre & qu'alors elle brisoit la larme. Cette pensée sembla tres belle & Monsieur de Mommor l'authorisa par l'effect extraordinaire de l'or fulminant qui l'embrase subitement à la moindre chaleur, & mesme du Soleil sans qu'on s'en aperçoine: à quoy i'adioustay l'experience qu'il me semble auoir faite en vostre presence, du marc d'un verre de Saturne, lequel après que par vne violente distillation on en attire tout l'esprit, & toute l'huile, ou si vous voulés tout le mercure, & tout le souffre, & que la cornue a mesme fondu. Ce marc qui pendant toute la chaleur demeure vne terre seulement iaunastre, s'embrase, si on luy donne de l'air: premons en tous deux si vous me croyés & demeurons vn peu, moy après auoir escript tout cecy, & vous après auoir leu encore, que ie suis, &c.

Autre

Aoust
1663.Autre Lettre de Monsieur de Monconys, écrite au
P. B. à Grenoble.

A Paris ce 8. Octob. 1658.



ON Reuerend Pere,

Je vous suis bien plus obligé de l'honneur que vous m'avez fait de m'envoyer les Conclusions de Philosophie, que vous aués fait soutenir, que tous les autres qui ont receu la mesme grace, puisqu'il sembloit, que vous le deniés à leur merite, & que c'estoit un tribut qui appartenoit à leur sçauoir; au lieu que vous aués eu la bonté de m'en faire grace, & que ie le tiens de vostre pure ciuilité: de laquelle pourtant ie ne me sçauois reuancher, puisque ie ne suis pas capable de vous rendre aucun seruice, & que ie ne sçauois estre propre qu'à publier tant de merite que i'ay admiré en vostre personne, lequel est si generalement connu de tous les Doctes, qu'ils me tiendroient pour ridicule, & pour un homme qui leur debiteroit la Grammaire pour quelque nouvelle merueille, si ie leur voulois apprendre ce qu'ils sçauent mieux que moy. C'est ainsi que l'on ma respondu, & chez Monsieur le Chancelier, & chez Monsieur de Mommor, ou i'ay veu vos Theses entre les mains des plus Illustres du Siecle qui en faisoient une estime particuliere. I'ay esté bien aise d'y rencontrer la raison que vous donnez des larmes de verre, qui me paroît fort vray semblable. Mais i'ay admiré l'incertitude de l'esprit humain, & la diuersité des routes quo l'on peut prendre pour resoudre un mesme probleme, M. Regnault m'escrit que l'Hypothese du P. de S. Rigaud est, que l'air engagé dans les pores du verre fondu, estant surpris par le
froid

froid ambiant, lors que la larme se refroidit, vient à se comprimer, & demeure bandé, tant dans ces vacuités que l'on voit au milieu de la larme, que dans les pores insensibles, qui sont continués tout le long du col & ont communication avec les plus grands; si bien que ce sont tout autant de ressorts ou de petites Machines qui se débloquent avec violence dès qu'on leur en donne la liberté par la fraction du petit bec. Et vous supposez au contraire dans vostre systeme, que l'air qui reste dans la larme est extraordinairement rarefié, & plein de matiere subtile, ce que vous l'expliquez par ces paroles. Vitrum aggregatum est granulorum cineris & arenæ se se contingentium exquis facieculis; Non puto tamen materiam aliquam dissoluentem vitro de quo quærimus fuisse permixtam, (ce qui auoit esté ma premiere pensée) sed materiam subtilem intus valdè rarefactam deprehendi à crustâ vitri, quam aër ambiens expolit & durat; conantur igitur intra vasculi parietes, quasi fornicis lapides; non ita tamen, vt non remaneat valdè rarus, & subtilis aër interior, in poris vitri ad crustam vsque delitescens: vnde vt in vulgari vacui experimento, vbi primum aëri foris tenso aditus patet, omnia dissipantur. Pour moy si ie suis capable de profiter de tant de belles choses qui sont en vos Theses, ie n'espargneray pour cela, ny le temps, ny la peine, n'ayant pas une moindre passion de meriter le titre de vostre disciple que celuy de, &c.


Nous fumes en suite à l'Hospital des fous, où nous en vismes quantité proche le magazin des espiceries.

Après diné ie fus trouuer M. chez M. Rentre Heent, Escheuin d'Amsterdam, pour voir son cabinet, où entre plusieurs belles curiositez, ie remarquay la beauté de ses coquilles, où il y auoit vn fort grand Nautil, vn limaçon blanc, fait comme vn baston tortillé spiralement, si bien qu'on voyoit le iour d'un bout à l'autre comme dans vn de-

Aoust
1663.
M. Lau-
tier a une
Pierre sè-
blable à
Aix en
Prouence.

gré à vis, vne escritoire de bois avec des bas-reliefs de nacre, dont les personnages, & feuillages estoient vernis dedans, ouurage tres-beau du Iappon. Il a vne pierre blanche, & opaque, grosse comme vn haricot, laquelle ayant desmeuré vne heure dans l'eau deuenoit transparente, comme vne cornaline : il a outre cela plusieurs liures du Iappon, & de la Chine, quantité d'Images en miniature de ces pays-là, & entre autres deux des postures d'Arctin. Au sortir ie fus voir M. Hude, & luy portay mes lunettes qu'il trouua fort bonnes.

Le 21. ie fus à l'Hostel de Ville, qui est vne masse de pierre quarrée composée de deux rangs de pilastres, l'un sur l'autre, qui font la separation des fenestres : les basses sont de l'ordre Composite, & les hautes du Corinthien. Au dessous des fenestres, il y a des basses-tailles, des festons, & des fruits. L'entrée est tres chetive de sept petites arcades basses, au fond desquelles est vne espece de vestibule, ou cabinet ; car il est tout clos de murailles, & de beaux barreaux de bronze, dont les parois sont incroustées de beaux bas-reliefs de marbre, de chaque costé. Il faut aller chercher bien profond sous le bastiment deux degrez obscurs, pour monter à vne fort grande Sale toute pauée, & incroustée de marbre, iusques aux plinthes, à la frise, & à la corniche des pilastres qui font les premiers Ordres, lesquels ne sont que de pierre, quoyque les pilastres soient de marbre. Le paué represente en trois grands ronds le globe Terrestre, le Celeste, & l'Europe : le second Ordre n'est que de pierre, qui va iusques à la voute, qui s'eleue encore bien haut, & où il ny a que la charpente, encore de faite. La Sale à 46. pas de long & 20. de large : elle a à ses deux costés, deux cours, qui sont enuironnées de galeries, de la mesme Architecture, & matiere que la Sale, à laquelle elles aboutissent par les quatre coins de toute leur largeur, qui

qui est de 7. pas : si bien que la Sale n'estant point fermée, & c'est plustost vne galerie double qu'une Sale. Tout autour sont les diuerses chambres du Conseil, la Secretairerie, & la Thresorerie : en bas ce sont les prisons. Ce bastiment a des galeries, ou voutes basses : celles qui sont dans la profondeur, ont 46. pas : & celles qui sont sur la face en largeur, en ont 74. Cette maison est isolée dans vne assez petite place, dont vne partie est mangée par le poids de la Ville, qui y est basti, lequel est vn pauillon, qui tient beaucoup de place. Auant que de retourner au logis j'allay chez M. Hude, puis ie fis compagnie à M. chez vn Apothicaire qui a force curiosités, sçauoir des Rois, des oyseaux de Paradis, & des mesmes oyseaux de Paradis avec les pieds de serpens, qui ont des sonnettes à la queuë; des coquilles nommées canes, cōme celles de M. Borri faites comme vous voyez  des animaux nommés les diables du Japon; vn Singe volant, qui n'est qu'une espece de tres grosse chauue-sauris, vn peu d'une peau d'agneau blanche & fine comme de la soye, qu'il dit estre le *Borames*; vn lezar volant tres venimeux animal; vn Remore, comme l'auoit aussi M. Rutre qui a le dessus de la teste plat & fait comme vn palais de Porc, il est petit comme vn éperlan; vn espece de chenille ou cure-oreille, qui est gros comme vn doigt & long de quatre ou cinq pouces qui a vne infinité de pieds, & pource est nommé *mille-pedes*. Après diner ie fus querir nos lettres chez M. Goutouen. Au retour M. Blot de Lyon, marié icy, me vint voir, & Stocade, qui menerent M. voir les figures de bronze qu'on doit, mettre à l'Hostel de Ville; de là aux nouvelles fortifications que M. vit toutes : ie me mis sur l'eau pour aller au magasin neuf des Indes, qui n'est pas acheué de bastir & n'est qu'une grande face, ou corps de logis avec des pauillons à chaque bout, qui en tout 625. pieds de longueur ou de face, & quel-

Raretez
d'un ca-
binet.

Aoust
1663.

que 25. pas de largeur. Ce ne sont que magazins à mettre les especes & autres marchandises de cette sorte, il y a en contant le bas & rez de chaussée, & les greniers, cinq estages. A costé est vn grand bastiment couuert, où l'on fait les cordes qui a 300. toises de long, auquel ioint vne semblable hale, ou galerie, pour faire les cordages de l'Admirauté: ie vis aussi ces grands vaisseaux qu'on bastit pour les Indes, qui ont des cinquante pas de long, & des 60. pieces de canon. Je fus chez Vandreuue de Peintre, ou i'acheptay vne Marine 2. sequins. M^r. auoit esté aussi le matin aux Raspuesses, où nous ne pûmes rien voir à cause qu'ils disnoient: nous auions passé à la maison des Vieilles femmes, qui doiuent donner vne somme pour y estre receuës. Elles sont deux à 2. dans vne chambre, tres proprement. Elles ont vn beau Iardin au milieu de leur cloistre, qui est tres propre, & plusieurs belles Sales pavées de marbre. De là nous passâmes par la Bourse, qui est tout a fait semblable à celle de Londres, hors qu'elle est tant soit peu plus petite, qu'il n'y a point de figure contre les murailles, & que les Marchands qui sont en haut sont fort chetifs.

ARLEM
3. l.

Le 22. Nous partîmes à dix heures, dans vn bateau exprés pour le prix ordinaire de 9. s. quelins & deux sols pour autant de personnes qu'on est; nous arriuasmes à midy, & demy à Arlem ayant changé de bateau à Ehuſte-art, où les deux Mers sont separées par vne petite langue de terre, & là il y a vn fort ioly Chasteau de brique, avec de beaux fossez. Auant que de diner Van-Leoardé mena M. à la maison du Prince, où il ny a rien de remarquable, que deux beaux tableaux, l'vn de *Corneille de Harlem*, d'vn Adam & Eue en nature, & vn Baptême de Iesus-Christ, que ie tiens d'*Annibal* ou d'*Augustin Carrache*, merueilleusement beaux. Le Iardin de ce logis est assez ioly, c'estoit autrefois vn Conuent, dont le cloistre
qui

qui reste fert de Cours, & a 22. pieds de face qui pourtant est toute couverte d'un seul tilleul planté au milieu. Il y a contre la muraille du cloistre vne Plaque de bronze, où est écrit qu'un homme là enterré, s'estoit marié à 111. ans auoit eu vne fille, laquelle fut Religieuse, estant mort à 122. ans. Après le dîner M. fut se promener au bois, & chez plusieurs Peintres, où, chez l'un nommé Salomon de Bray, j'acheptay vn petit tableau de l'histoire d'Hermaphrodite 12. richdales; & chez vn autre nommé Sardam, j'y vis vn parfaitement beau Bamboche, d'ont j'offris 300. Loüis; mais il n'en vouloit pas moins de 700. du pays.

Aoust
1663.

Le 23. nous partismes à 6. heures & demy dans vn chariot à 3. cheuaux, qui pour 7. liures 10. sols nous mena à Alcm-
mar, où nous arriuasmes entre midy, & vne heure, ayant passé presque tousiours par des chemins ornez de beaux arbres, de iolis villages, de maisons de campagne, & de perpetuelles allées à perte de veüe. A l'entrée d'Alcmar, il y a vn parfaitemēt, ioly bois qui est en rōd, & a la venuë tres-agreable. La Ville est petite, les maisons basses; mais tres propres, & les ruës bien larges. L'Eglise qui est grande bien blanchie, & où il y des Orgues, qu'on tient estre les plus grandes de toute la Hollande, est ce qu'on y voit de remarquable. Nous logeasmes chez vn Peintre nommé Metius, qui estoit Neveu de celuy qui inuenta les Lunettes d'approche. Il parloit bon François & sa femme estoit de Châlons. Nous en partismes à deux heures, & demy dans vn chariot descouuert à deux cheuaux, & pour 8. liures nous tismes coucher à Medemblic: en chemin l'on fit repaistre les cheuaux en vn village où nous vismes comment on fait passer les bateaux d'un canal à vn autre les faisant monter sur vn pont par le moyen de deux grandes roües, qui font tourner vn tour, où sont de grosses cordes, qu'on attache au bateau, & qui le

A L C -
M A R a 16
cornet d'or
6. l.

Aoust
1663.

*M E-
D E M-
B L I C
au Renard
d'or 4. l.*

font monter sur des planches doucement éleuées en dos d'âne. Quand le bateau a esté tiré iusques au haut, on le laisse couler sur d'autres planches inclinées diuersément dans l'autre canal. Nous fîmes enuiron les deux dernieres lieuës sur la digue qui est vn chemin assez dangereux à cause de son peu de largeur, où l'on est en peril de tomber d'assez haut dans les fossez, qui sont au pied. Du costé de la terre, il ny a rien de beau, ny d'agreable depuis Almar, hors la veuë de toutes les Isles qui sont vers Texel, lesquelles on decouure vn peu. Medemblic est vne fort petite Ville, où il ny a rien à voir : elle est bastie au bord de la Mer ; mais son port n'est point frequenté. Nous eusmes grande peine d'y pouuoir trouuer logement, parce que les principaux de cette contrée alloient visiter les digues, & y venoiët loger. Nous les rencontrâmes les vns à pied, & les autres en chariots. Nous fûmes à la fin chez de bonnes femmes, dont les maris estoient en mer, qui auoient vn tres propre petit logis, où toutes les chambres, & la cuisine aussi estoient tapisées de carreaux peints & vernis.

*INCUSE
au Baril.*

Le 24. Nous partîmes à 6. heures & demy & arriuasmes à 10. heures & demy à Incuse passant au commencement le long de la Mer sur la digue : puis à cause que le chemin en estoit mauuais, ayant esté fraichement refait nous passâmes dâs le milieu des pays desechez. Le Faux-bourg, d'Incuse a plus d'vne lieuë de long: c'est vne ruë toute bâtie de part & d'autre de petites maisons de bois fort propres, couuertes les vnes de tuiles, les autres de chaume, & quelques-vnes partie de chaume, partie de tuiles, afin de pouuoir recueillir l'eau de la pluye, à ce que l'on me dit. Sur la porte de plusieurs, il y auoit des Iesus, marque qu'il y a beaucoup de Catholiques. Je contay enuiron mille maisons dans ce Village, qui dure vne lieuë, & demy, & nous en vismes l'après diné d'autres de loing,

loing, qui n'estoient pas moins longs La Ville d'Incuse est *Aoust*
petite, fossyée du costé de terre, & fortifiée de tres mechâts *1663.*
bastions ou torrions de gazon : c'est vn Port de Mer, où il y
a plusieurs Vaisseaux. La mer y entre par deux endroits, qui
font deux grands canaux dans la Ville, dans lesquels entrent
les grands Vaisseaux. Les ruës en sont fort larges, mais les
maisons en sont basses. Nous n'y pûmes voir, comme ie le
souhaitois, le cabinet de Paludanus, parce qu'il n'y auoit
que 3. semaines, que M. Stemberque à qui il appartenoit,
estoit aussi mort, & toutes choses estoient encore sous le
seau. Nous logeasmes au Baril, & nostre mesme charretier
d'Alcmar, qui nous auoit aussi menez de Medemblic à In-
cuse pour 4. liures, nous mena aussi à Orne pour autant, où
nous arriuasmes sur les 4. heures. Nous rencontraasmes force
petits chariots conduits par les maistres mesmes, qui se vont
promener ainsi avec leur femmes à leurs costez tous seuls.
Nous remarquaasmes la grosseur des moutons du pays, *ORNE.*
comme aussi la propreté des femmes d'Incuse qui lauent &
nettoyent avec des brosses les tuiles, dont elles courent les
haut-vans de leurs boutiques, au lieu de tantes de toile, ou de
bois. Estant arriuez à Orne, nous passaasmes d'un bout de la
Ville à l'autre, & la vismes assez, la traufferant seulement :
car elle n'est pas fort grande, & ny les ruës, ny les maisons ne
meritent pas qu'on s'y arreste; aussi après auoir esté faire
tout le tour du port, qui est beau, & grand, & il y auoit de
fort grands Vaisseaux, nous prismes vn bateau qui pour 4. li-
ures 15. sols nous rendit à Pulmerend à 7. heures & demy, *PULME-*
où nous ne fismes que trauffer la Ville, qui est fort petite, *REND.*
& la moindre de toute la Hollande. Tout le long du che-
min, nous voyons à main droite ce pays desséché, qui est
changé presentement en belles prairies, remplies de quanti-
té de maisons, accompagnées des petits bois, de belles al-
lées,

Journal
1663.

lées, & de canaux. M. croyant de pouuoir arriuer à Amsterdam, quoy qu'il fut 8. heures, voulut partir dans vn bateau donnant quatre liures, mais il ne pût arriuer qu'à 10. heures à Butylot petit village vis à vis d'Amsterdam, où l'on ne peut entrer passé dix heures, de sorte que nous fufmes obligez d'y coucher.

AMSTER-
TER-
DAM.

Le 25. nous arriuasmes par eau sur les neuf heures à Amsterdam, où nous estant habillés, M. Blot mena M. le Duc à la Synagogue, mais les Iuifs en estoient desia dehors. De là nous fufmes chez vn Marchand voir des cabinets, des boëtes & autres gentilleses des Indes: puis chez les Elleurs ou j'achetay 15. sols le liure de *Lumine* de M. Vossius, & du Cachou dans vne boutique là proche, tandis que M. Blot alla demander au Bourgue-Maistre la permission d'aller en carrosse. Puis il vint dîner avec M. & nous mena à la Synagogue, où les Iuifs estoient assemblez ayant tous vn voile blanc sur la teste. A vn bout de la Synagogue estoit vne armoire ou garde-robe de menuiserie, dans laquelle ils ferment les liures de Moyse escrits en parchemin roulé, lesquels on porte couuerts d'vn drap de soye sur vn grand Bureau, qui est au fond vis à vis, où le Rabi les lit; apres quoy le peuple chante quelques Pseaumes, mais il n'ostent iamais leur chapeau dans la Synagogue. Je ne pûs iamais sçauoir positiuement leur creance sur le temps des peines de l'autre vie. Les vns admettoient vn Enfer eternel, les autres vn Purgateire seulement. Au sortir nous fufmes à l'Amirauté & pendant qu'on alla querir celuy qui en auoit les clefs, j'allay achepter vne seconde Marine de *Vandrewell*, en ayant le matin achepté vne autre de M. Otho. Ce magazin de la marine est vn fort grand bastiment de brique, composé d'vne grande cour, & de 4. corps de logis doubles au tour, qui ont trois estages chacun, dans lesquels il y a separement

&

& en abondance tout ce qui est necessaire pour 70. Vaisseaux de guerre le tout tres-bien ordonné, & trois choses pour chacun. Où l'on voit la puissance & l'economie admirable des Estats; outre qu'il y en a autant dans le Magasin des Indes, dont j'ay parlé cy-deuant, qui n'a rien de commun avec cetui cy. Nous fusmes aussi dans le Vaisseau Amiral, nommé le Miroir, qui a 155. pieds de long, 42. de large, deux ponts & deux batteries, & 8. pieds de haut entre-deux. Puis nous allasmes voir pousser dans l'eau vn Vaisseau nouvellement fabriqué, qui esmeut si fort l'eau du port, que les grands Vaisseaux en branlerent long-temps, & nous, qui estions sur vn de ceux, dont on se sert pour renuerser les Vaisseaux, fusmes en grand danger de tomber, mesme vn ieune garçon tomba dans l'escoutille; & comme ce Vaisseau glissoit sur des grands coins graissez qu'on auoit fichez dessous, tout le long de sa quille, il fit prendre feu aux cinq ou six derniers. Ce diuertissement fut fort agreable. Le Charpentier qui l'auoit fait fut fort resioüi de ce qu'il auoit bien glissé, sans s'arrester; parce que quand ils s'arrestent, cela leur fait prendre vn si grand coup, qu'ils en sont tous disloqués, & en valent beaucoup moins. De là estant montés en carrosse, nous fusmes à la Verrerie, où nous fîmes faire des fioles, pour reconnoistre le poids de l'air & vn Thermometre de la façon de M. Renes d'Angleterre: le soir en me couchant i'ouïs ces hommes qui vont par la Ville avec des torniquets comme ceux des enfans à Tenebres aduertissant de l'heure qu'il est.

* Le 26. ie fus voir M. Vossius logé à *Enter* qui est vne fort belle hostellerie, que les Estats ont fait bastir pour loger les grands Seigneurs, qui viennent à Amsterdam. M. Blot m'y vint prendre en carosse; nous fusmes prendre M. le Duc & allasmes à vne Eglise proche la synagogue des Iuifs. Apres

Z

1663.

Aoyse

Aoust
1663.

178

Voyage des Pays Bas

diner M. Blot nous mena voir le modelle du Temple de Salomon & des tabernacles qu'un Iuif à fait avec du bois tres proprement. De là nous vimmes attendre l'horlogier au logis, où M. Coq Gentilhomme Suedois me vint voir par ordre de M. l'Aîné d'Opfal : puis nous fusmes chez M. Blot où l'horlogier vint, qui m'assura que ie ne luy auoit pas laissé l'argent du tableau *de Salomon de Bray*. Je fus après voir M. Borry qui estoit de retour depuis 3. ou 4. iours, qui me fit excuse de ce qu'il ne me pouoit montrer son Laboratoire. Il estoit aussi peu arresté qu'à la Haye, & me fit voir de tres mechantes Curiositez dont il faisoit trop de cas pour me faire iuger qu'il y fût entendu, le tout n'estant que choses de friperie. Il me fit vn faux compliment de m'auoir voulu donner à la Haye des Coquilles que j'auois refusées, ce qui n'estoit pas veritable. Il n'estime ny M. des-Cartes ny M. Vossius, mais vn peu M. Hudde, & beaucoup Otho le peintre; duquel j'ay appris qu'il l'auoit parfaitement guery d'un cancer qu'il auoit dans l'œil, qui luy ostoit la veüe & l'empeschoit de traualler, que tout les medecins tenoient incurable : ie fus apres chercher M. Hude qui estoit à Leiden.

Le 27. M. le Duc fut le matin chez Otho, où il vit les admirables pieces qu'il a faites à Rome pour son estude, dont il pretend faire vn liure. L'apresdiné vn homme apporta vn verre découpé & aprit à M. le Duc d'en faire autant.

Pour decouper & coller le verre.

Ayant premierement bien eschauffé le bord avec vne mesche, dont le bout soit fort pointu, & quand le bord est fort chaud, il faut le toucher promptement en descendant, & non pas en remontant, avec le bout du doigt mouillé de salive, afin de commencer à le faire ouuir tant soit peu; puis appliquant la mesche contre la fente & la soufflant elle fait fendre le verre par tous les endroits que vous la conduisez.

Il luy aprit aussi à le coller, l'ayant rompu, & cela, En délayant parfaitement de la cole de poisson dans vn cueillier sur les charbons

charbons avec de l'esprit de vin ; & comme elle est bien liquide , on en frotte les deux pieces qu'on veut reiondre, & elles se colent parfaitement en moins d'un *miserere*.

Novst
1663.

Après nous fusmes à la Verrerie retirer le Vaisseau pour connoistre la grauité de l'eau. Je remarquay qu'en plusieurs portes le nom des maistres y est escrit contre la muraille; & qu'au bout des ponts, il y a des lieux communs pour les hommes & pour les femmes séparément , sans qu'un homme fut si hardy que d'aller dans celui des femmes : & que les carrosses estant deffendus , quelques femmes alloient dans des traîneaux couverts comme de petits carrosses à deux fonds où vne personne est à l'aise , & deux vn peu pressées. Ils sont tirés par vn seul cheual conduit par vn homme à pied , le crin garny de nœuds de ruban des deux costez du col.

Le 28. ie fus pour voir faire des larmes qu'on ne voulut pas me monstrier : puis voir Glauber qui ne traueille plus & n'a point de fourneaux. Il me fit voir.

Deux pleines fioles d'une liqueur de couleur de poupre fort enfoncée qu'il disoit estre vne dissolution d'or. Il me dit qu'il auoit escrit de quatre manieres de feu, dont l'un se conseruoit interieurement dans vne pierre, laquelle mouillée ou humectée simplement par l'air s'enflammoit, & vn autre qui se conseruoit tousiours ardent dans vne fiole fermée.

C'est toute la satisfaction que i'eus de son entretien: de là ie fus desieuner avec du pain sortant du four & du beurre ; puis voir M. Vossius qui me dit entre autres choses,

Que non seulement on pouuoit charger vne Arquebuse de vent , mais encore de rien: car si après auoir retiré le baston de la seringue, avec laquelle on tire l'air, & fait par ce moyen du vuide dedans la seringue , laissant aller ledit baston, il rentreroit si violemment dans la seringue qu'il en feroit sortir vne balle ou fleche, qu'on y auroit mis , avec vne grande force & vitesse ; ayant bouche le haut de la seringue avec vn cuir. Ce qui marque l'effort de l'air contre les lieux où il n'y a aucune resistance, & sa compression; & la peine qu'il ya de le pousser d'un costé, quand luy mesme ne pousse pas par derriere , & qu'il na point de lieu où retourner , & desbander la compression qu'on luy cause : comme on le voit plus clairement à la maniere avec laquelle les enfans leuent vne pierre par vn cuir mouillé, qu'ils y appliquent dessus. Il me dit aussi comme la chaleur rarefiant l'air & le faisant sortir impetueusement d'une phiole à long col, penduë ho-

Fig. 33.

Aoust
1663.
Opinions
de M.
Vossius.
Fig. 34.

horizontalement en equilibrium ; à mesure que cét air sort , le col de la phiole s'abaisse , iusques mesme à la disposer perpendiculairement , & pour refuter l'opinion de M. Hude , qui tient que leffet des larmes de verre procede de ce que l'air y est condensé : il me dit qu'elles deuroient dont faire plus d'effet lorsqu'on les eschauffe ; parceque la chaleur , estendant & rarefiant cét air , luy deuroit faire rompre la larme , & qu'aucontraire elle ne faiët plus son effect ny dans le feu ; ny dehors , Il me dit aussi comme son opinion estoit que l'eau fut la matiere de toutes choses & m'apporta l'experience qu'il a faite , d'humecter des cendres d'un mixte & qu'elles se changent en grains de sable , & qu'il auoit appris d'autres personnes , que si l'on y adiouste vn peu de semence d'un autre mixte ou du mesme , & qu'on l'arrose seulement d'une tres petite quantité de cendres , il s'en fera vne tres grosse plante ou arbre.

M. Coq suedois m'apporta des habits , des arcs , des fleches & des tambours des Laponnois , que ie luy renuoiaý : l'apresdine nous fusmes chez Elias Noschi Allemand homme admirable pour la composition des chiffres de cachet.

Le 29. ie fus acheter 10. feüilles d'ouïate 19. l. 4. s. de france , & voir M. Cabar avec M. Blot : puis apres auoir diné , nous partismes à midy & fusmes iusques à Vtrec , où nous arrivasmes sur les 7. heures en bateau pour le pris de 10. liures du pais. C'est la plus belle nauigation que nous eussions encore faite , à cause de quantité de belles maisons , d'allées , de bois , & de preries qui sont le long de cette riuiera ou canal car les eaux sont si mellées par tout qu'on n'en scauroit faire la distinction , à moins que d'en faire vne expresse recherche. Nous commençasmes à voir de ces hauts bateaux & vn peu aigus par les bouts , à la mode d'Allemagne. Ce que nous pusmes voir de la Ville depuis l'entrée , où l'on desbarque iusques à l'hostelerie de la place Royale , nous parut bien different pour la grandeur & beauté des maisons & pour la netteté des ruës , de celles que nous venions de laisser : plusieurs maisons n'estant que de bois à la maniere de celles de Picardie. Nostre hoste qui estoit Allemand n'estoit pas si poly , que sa Nicce de Mastric qui nous y auoit ad-
dressés.

VTREC
à la Place
Royale.
7. l.
Fig. 4.

Le 30. ie remarquay que les vitres de ma chambre estoient peintes en griffaille de grandes figures assez belles & de grandes armoiries à l'Allemande: le clocher de l'Eglise, qui ie voyois de ma fenestre est haut & decoupé à la mode de nos anciens de France, mais il est des plus beaux & tout de pierre de taille. Il a 457. degrez; l'Eglise est aussi assez belle & longue, c'est presque tout ce quil y a de remarquable, & le Mail qui est hors la Ville au milieu de quatre allées de tilleuls, qui a 205. verges de long de dix pieds chacune, auez plusieurs beaux iardins & maisons tout aupres. La fortification de la Ville estant tres-mauuaise à cause de l'extreme longueur des courtines, qui sont reuestues de brique; on y a fait plusieurs bastions destachés. On voit vne maison que le Pape Adrian V I. qui estoit d'Vtrec, a faict batir fort simplement: ie fus pour voir Mademoiselle de Scurman, mais elle estoit empechée, à ce que me dit sa fille, à vne assemblée de Ministres, & nostre hoste me dit, qu'elle ne vouloit pas permettre qu'on la vit à moins que ce ne fut des Sautmaises, ou des personnes de ceste reputation. Je vis *Corneille Polembour* ce grand Peintre & vn nommé *Leiman* qui demeure en vne extremité de la Ville, qua beaucoup plus longue que large. Il fait des instruments de chasse, & des cages duquel i'en achetay vne pour vn patagon. Nous partismes à quatre heures apres midy en deux chariots, pour aller coucher à Amnersfort pour quatre liures. C'est le plus beau chemin du monde, y ayant vne allée continuelle de cinquante pas de large plantée à la ligne avec deux autres petites allées de chaque costé de beaux ieusnes chesnes & en plusieurs endroits il y en a qui trauersent dans la campagne. A vne portée de mousquet de la Ville Amnersfort les fourches sont dresées sur vn petit monticule de 8. ou 10. pieds seulement de hauteur, tenant à ce beau chemin, d'où

Aoust
1663.

*AM-
NES-
FORT-
au Doule.
3. l.*

Aoust
1663.

l'on descouure l'Horison tout à l'entour beaucoup plus bas, sans que rien empesche de voir le plus beau paisage qu'on puisse voir tout au tour à perte de veüe. Au milieu d'Amnersfort il y a vne grosse pierre, qu'on dit que les enfans y ont apportée, sur laquelle sont peints les instrumens des Arts liberaux, comme vn triomphe de l'industrie humaine. Vn petit Ruisseau qui passe en rond dans le milieu de la Ville, sert de canal aux iardins des maisons qui y respondent, & qui n'ont point de closture de ce costé-là que le Ruisseau, & de belles palissades, qui s'ont plus basses que la hauteur d'une cou-dée. Nous logeasmes dans vne maison qui estoit vn cloistre autrefois, où il y auoit vn tres-grand iardin & vn autre au-pres tout planté de petun.

DE-
VEN-
TER
à la Lune.
12. l.

Le 31. nous fusmes encore en chariot iusques à Deuenter esloigné de 12. heures à 15. liures chaque chariot. Le pais est fort semblable à celuy de France, sçauoir meslé de bois, de taillis, de terres, de prez, & de bruyeres; & nous arriuasmes à 7. heures du soir à Deuenter Ville principale de l'Ouuerisel, mediocrement grande, située à la droite en descendant sur le bort de l'Isel, qui luy sert d'un tres-large fossé, tout le long du costé qu'il laue les murs. Vne autre plus petite Riuiere fait encore vne autre enceinte par derriere & se va ioindre à l'Isel faisant ainsi le tour de toute la ville, qui a outre cela vne Isle, & les plus belles fortificatiōs que nous eussions encore veües avec les bastions, fausses-braies, chemins couuerts, demy-lunes & grands fossez, le tout de gazon garnis d'arbres: mais si bien fait, qu'il n'y a pas vne herbe qui passe l'autre, & il semble qu'ils ayent esté faits autant pour la recreation de la veüe, que pour la deffence de la Ville, qui n'est pas si belle que les autres du Pais-bas. Il y a pourtant des maisons bien plus hautes & plus larges, mais non pas si propres, ny les rues si nettes. La Doanne est vn assez grand

grand & beau bastiment, auprès duquel est vne grande Place, ou marché irregulier. La Ville est gouvernée par vn Bourgue-Maistre & par les Habitants, où il y a garnison. Au pied d'vn bastion il y a vne grosse Tour de brique, dont le bas est de pierre de taille, & en haut les mache-coulis de mesme; le tout si bien massonné qu'vne pierre, ny brique ne passe pas l'autre. La Tour nommée de Norimbergue qui semble estre faite au tour a bien 35. grands pas de Diametre, & Guichardin assure que les murailles ont trois toises d'epaisseur. Elle est d'vne des Villes libres Anseatiques.

Le 1. de Septembre ie fus me promener par la Ville, qui est plus petite que ie ne l'auois iugée le soir precedent: nous logions à la Lune contre l'Hostel de Ville. C'est vne des moindres maisons du lieu au deuant de l'Eglise, qui est vn assez grand Vaisseau de brique couuert de plomb, avec son clocher de mesme brique terminé en dome, aussi couuert de plomb. l'Hoste & l'Hostesse estoient bons Catholiques & fort gros, mais la femme extraordinairement. Nous en partismes en chariot à 10. heures & arriuasmes à midy à Zupthen, laquelle outre ses fortifications, comme Guichardin l'a exactement donnée, est encore forte par la quantité d'eaux, dont on peut inonder le país. Elle est aussi située sur le bord de l'Ize, & il n'y a rien de remarquable que ses fortifications; aussi apres les auoir veües exactement nous partismes apres disner de la Perdrix d'or, où nous auions logé chez des Catholiques, & fusmes coucher à Arnem esloignée de 5. heures où nous arriuasmes à la fin du iour dans les mesmes chariots que nous auions pris à Deuenter nous logeasmes à l'Aigle d'or chez vn bon Protestant sans pouuoir aller voir la Ville.

Septembre
1663

ZVT P-
PHEN
à la Per-
drix d'or
2. l.

ARNEM
à l'Aigle
d'or 5. l.

Le 2. nous fusmes en bateau à la Ville de Huesen, où il y a des Eglises Catholiques pour y ouïr la Messe, mais elles se

se

septemb.
1663.

NIEV-
MEGVE
au Cerf.
3.l.

les se trouuerent dites. Entre ces deux Villes le Rhin se diuise, & prenant à droite va à Zupthen, & à Deuenter sous le nom d'Isel, gardant son nom au bras, qui passe à gauche deuant Harnem. En retournant, auant que d'aller au logis, Monsieur fit le tour des fortifications, qui sont le long de la Riuiere, dont nous vîmes trois beaux bastions reuestus de brique, laissant le reste, parceque les maisons, & iardins occupent le chemin. I'y fus tout seul après-diné, & ie vis que le reste n'est rien qui vaille. Ce sont seulement de gros bastions de terre mal entretenus, aussi bien qu'un ouurage à corne qui y est, & le tout est exactement donné par Guichardin. C'est dans cette Ville que se tient la chambre de Iustice, de Gueldres, dont elle est vne des principales. Sur les 3. heures, nous en partîmes & allâmes prendre vn bateau au canal, qui est de l'autre costé du Rhin, qu'on passe sur vn Pont de bateaux. Ce canal va iusques à vne lieuë seulement, où il y a vne chaussée qui le separe d'un autre, dans lequel on entre pour aller iusques à Nieumegue, où nous arriuasmes sur les 6. heures. Le Wahal qui passe au deuant estoit si débordé, qu'il fallut passer sur plusieurs planches, auant que d'arriuer en vn lieu, où vn bateau conduisoit le monde sur vn demy-pont de bateaux, au bout duquel on se met dans vn grand bateau double, passager pour passer la Ville. Elle est petite, située sur le bord du wahal, & montant iusques au haut de la petite montagne, qui regne le long dudit wahal; duquel costé elle n'est pas si bien fortifiée, que de celuy de la plaine, où elle est entourée de huit bastions destachez, de deux demy-lunes, & de quelques ouurages parfaitement bien faits. Nous en fîmes tout le tour auant la nuit, & c'est ce qu'il y a à voir dans cette principale Ville de Gueldres. Nous logeasmes dans la place, au Cerf. La maison de Ville est dans vne des plus longues ruës dans le plat de la Ville, qui



fig 33.

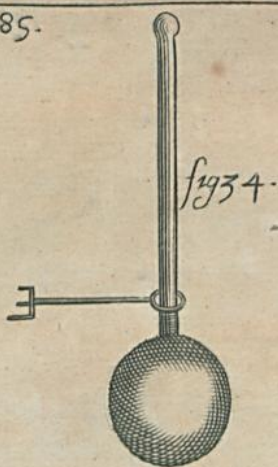


fig 34.



fig 35.



fig 36.

Perbago

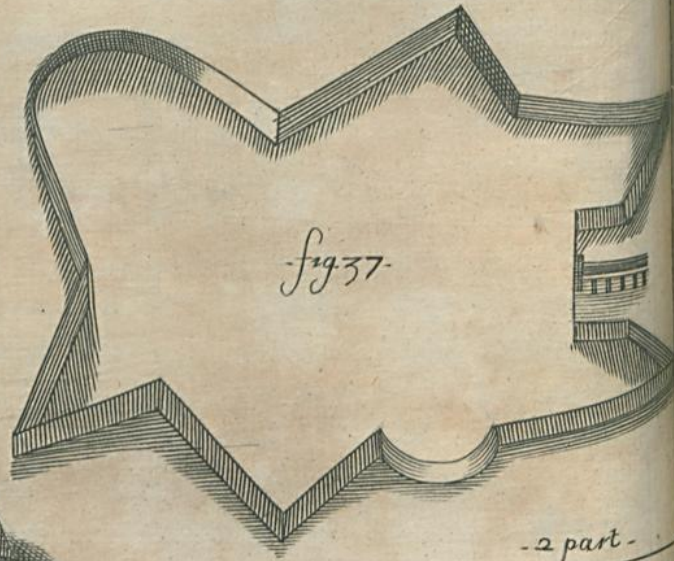


fig 37.

- 2 part -

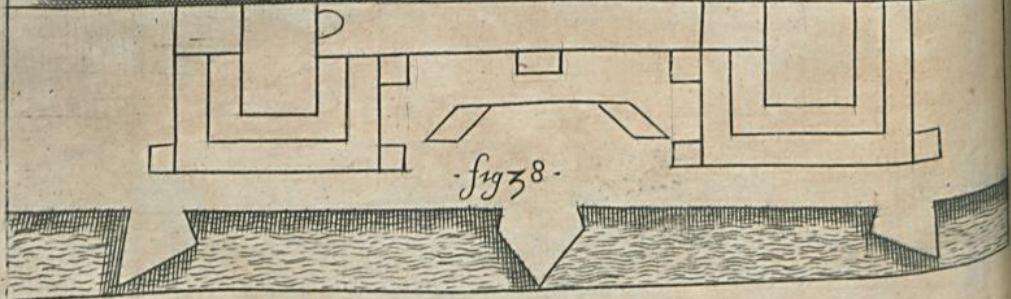


fig 38.

qui est de vieille pierre, avec quelques méchants ornements, dont le tout n'est pas grād' chose. Les femmes y sont pour la pluspart fort agreables, & les carreaux vernisiez y sont encor en vſage. Septm. be.
1663.

Le 3. nous fusmes en chariot à Cleues. Vn peu auant que d'arriuer on passe par le Parc du Prince Maurice, clos de planches seulement, avec vn cassin au milieu de mesme matiere, où il a fait faire quelques grottes avec des canaux, & des fontaines. Nous estions partis à 7. heures & nous arriuasmes à 12. La Ville est bastie sur le penchant d'une colline, & va iusques à la plaine. Elle n'a aucune fortification, ny maison remarquable que le Chasteau, qui est vne assez grande quantité de bastiments blanchis par dehors sans regularité: & deux vieux donjons quarrez. Sur la porte qui est la plus proche du Chasteau, il y a cette inscription en lettre d'or CLEVES
à la Cour
de la Haye
de 5. l.
Fig. 35.

Temporib. C. Iul. Cæs. Diēt. arcis Cliuensis fundatoris, Octau. August. succes. qui presidio muniuit. Vlp. Traiani qui in Colon. redigit. Ael. Adriani qui in formam urbis ampliauit; hinc Eumenium Rhetor. qui in hoc August. Cliuensium oppido, ad presidem Galliarum, post eorum in Batauiam ingressum, oratione panegyrica habita scholis prefecētus annuo sexcent. sest. stipendio, Gallicam iuuentutem instituit, hac statua iconica tripedanea, id est, vestitu sui temporis tunica talari, coma decurt. vitta constrict. baltheo ballato, calceis fenestrat. massa aurea ad liberalit. & ferula magisterij insignem presentat, ad antiquit. monument. urbis & huius patrie renouation. posterit. posuit. Inscrip-
tion.
Fig. 36.

Au dehors de la porte qui sort en haut dans la campagne à vne portée de mousquet, est vn tres beau tilleul de la forme que ie l'ay dessigné à huit faces. Nous logeasmes à la cour de la Haye, proche la porte du Chasteau, que ie fus voir après diné, dans lequel quoy qu'il n'y ait plus rien, on ne laisse pas d'y remarquer la Majesté de la maison, à vne grande Sale, au fond de laquelle est éleuée vne estrade, où

Septemb.
1663.

EMERY
à la Meule
du mou-
lin.

l'on monte par vne vingtaine de degrez, de toute la largeur de la Sale, de laquelle on découure vne campagne à perte de veüe remplie d'vne infinité de Villes, Villages, & d'vn grand cours du Rhin, & de la Riuiere de Hel, qui passe au bas au pied du Chasteau, où l'on remarque, à quatre ou cinq pieds hors de terre, l'antiquité de l'edifice, fait de gros quartiers de pierre noire, entremesles d'vne couche de grosses briques alternatiuement. Nous en partismes à 4. heures dans vn bateau sur vn canal qui aboutit à la riuiere de Hel par laquelle nous entraismes dans le Rhin. Il estoit extremement débordé, & nous le remontasmes à voile iusques à Emeri, où nous arriuasmes à demy-heure de nuit, & attendismes long-temps à la porte, quoyque le Bourgue-Mestre qui estoit venu avec sa femme avec nous, eut enuoyé vn homme au Commandant des Hollandois, qui y tiennent garnison, bienque la Ville soit à l'Electeur de Brandebourg. Nous logeasmes à la Meule du moulin, chez vn Vieillard qui nous escorcha fort.

Le 4. ie fus voir la Ville, où il y a des Iesuites qui enseignent, & liberté conscience; mais l'exercice n'en est pas fait publiquement. Elle est située sur le bord du Rhin, vis à vis de laquelle est vne petite Isle, où il y a vn fortin. Tout le costé de la Ville, du long duquel passe le Rhin, n'est point fortifié; mais seulement le costé de la terre, qui l'est de 8. ou 9. tres beaux bastions de terre fort reguliers, avec des demy-lunes de mesme, & de grands fossez. Cette fortification qui aboutit au Rhin au dessus, & au dessous de la Ville, est faite au dehors des anciennes murailles: apres M. fut en bateau au Fort de Squin dit Squinken schans, éloigné de 2. lieuës d'Emeri en descendant le Rhin qui se diuise en deux deuant ce Fort, sçauoir au Vahal qui préd à gauche, & va à Nieumegue, & au Rhin qui va à droite à Arnem. Ce Fort est petit & irregulier,

Fort de
Squin.

gulier, tel que ie l'ay pû comprendre en voicy le plan.

Septemb.

Nous y vismes vn bateau, pour curer le canal de la Riuiere, qui est vne chaîne de fer, composée de seaux ferrez au bord comme vne besche: cette chaîne passe entre deux bateaux au fond de l'eau, & par le moyen de deux roties on fait tourner cette chaîne de dessous l'eau, sur le haut d'un plan garny de rouleaux de fer, sur lesquels elle glisse & monte facilement, & quand elle est au plus haut, ces seaux se panchant, pour redescendre, vident les sables, & les ordures dans vn bateau qui les reçoit.

1663.

Fig. 37.

Nous retournasmes dîner à Esmeri à la faueur du vent qui estoit assez fort, & causoit d'assés grosses ondes qui nous faisoient vn peu de peine. En descendant entre Esmeri, & Squin, sur le haut d'une eminence est vn Couuent de Religieuses qui ne dépendent de personne & se nomme Elterbergue. Apres diné M. fut faire vn tour sur les fortifications: puis partit dans vn tombereau, n'y ayant point d'autre voye pour aller à Rets, à cause qu'il faut passer sur la chaussée qui est fort estroite, & pleine d'ornieres fort creuses. Nous arrivasmes fort tard & nous eusmes peine de trouver vne hostellerie. Nous logeasmes au bout de la Place au Cornet noir. I'y remarquay que les femmes portent des manteaux sur la teste dont le colet s'auance en chaperon.

RETS

Cornet

3 l.

Le 5. ie me fus promener par la Ville, qui n'a rien de considerable que les fortifications; quoy qu'elle soit du Duché de Cleue, les Estats y ont garnison. Elle est située sur le bord du Rhin, qui baigne vne partie de ses murs; le reste est fortifié de cinq gros bastions de terre, dont les courtines sont vn peu en rond: deuant le bastion qui est au haut du Rhin, il y a vn ouurage à corne double, c'est à dire, vn deuant l'autre, de fort bonnes demy-lunes entre les bastions, & des rauelins ou fers-de-cheual à la pointe des bastions, & elle a vn petit Fort de l'autre costé du Rhin. L'Exercice de la Religion y est libre, toutefois les Protestans ont pris la grande Eglise, où ils conseruent vn tres bel Autel, qui ferme par deux portes fort hautes vne taille de bois doré de toute la vie de Iesus-

Septemb.
1663.
VESEL
au Cygne
d'or 5. l.

Christ d'un tres beau dessein, & tres bonne sculpture : M. de Machaut y commandoit. Nous partismes sur les 8. heures toujours en tombereau, & passâmes long-temps sur la chauffée du Rhin, apres dans des bruyeres & des bois pour arriuer à deux heures à Vesel, qui appartient encore à l'Electeur de Brandebourg & où les Estats ont garnison. Nous y demeurâmes le reste du iour, sans pouuoir fortir du logis à cause de la pluye.

Le 6. ie fus faire au matin le tour des rempars, flanquez de 9. bastions dont il y en a 4. reuestus de brique, & deux Faux-bourgs fortifiez, d'aussi bons bastions, de demy-lunes & de fossez que le corps de la Ville. Le long des rempars, pour la commodité des Soldats, il y a dans le milieu des courtines, des galeries qui entrent dans le fossé, au bout desquelles sont des lieux separez pour les hommes, & pour les femmes, comme par toute la Hollande. Le Rhin est à vne portée de pistolet de la Ville; On n'a pas laissé de faire espede de havre, depuis la Riuiere iusques apres de la contre-scarpe. La Ville au reste n'a rien de considerable : il y a des Couuents de Religieux, entre autres de Cordeliers : nous logeâmes au Cygne d'or, chez vn homme qui parloit François, & sa femme aussi. M. s'estant leué tard il fallut disner, & le vent qui s'éleua trop viste nous fit reuenir du port au logis. Les Bourgeois s'assembloient à l'Eglise pour l'élection d'un des 12. Escheuins, qui estoit mort, à la place duquel ils ont droit de pouruoir pendant six semaines : apresquoy c'est au Duc de Brandebourg à le faire. Les Officiers de la Ville portent sur leur manteaux cette marque en argent w. Je vis porter vn mort en terre, où de ieunes gens qui precedoient le corps, chantoient les Pseaumes à haute voix.

Le 7. nous partismes sur les 7. heures dans vn bateau plus propre & plus grand que celuy qu'on auoit arresté, qui nous
parut

parut trop petit, & peu seur, veuque le vent étoit assez fort, & contraire: enquoy nous ne fîmes pas mal; car nonobstant la grandeur & la bonté de celuy que nous prîmes, & la force de 4. bons Mariniers, le vent fut vne fois si fort qu'ayant fait extraordinairement pancher le bateau, l'eau y entra par le haut. Enfin nous arriuasmes heureusement à onze heures à Rinsbergue que les Estats possèdent quoyqu'elle appartient à l'Electeur de Cologne. Nous fîmes ce voyage estant tousiours contre le vent par l'invention de ces voiles tournâtes, & de deux ailerons de bois aux costez du bateau. La Ville de Rimbergue est fort peu de chose ou rien du tout, elle est à vn jet de pierre du Rhin, & entre le Port, & la Ville, il y a vne fort agreable faufaye: la Place est tres-forte tant par vn double fossé que par la quantité, & confusion de diuers trauaux; mais tous fort irreguliers. Apres nous estre vn peu réchauffés du froid que le vent nous auoit fait souffrir, nous fûmes faire le tour des rempars, avec vn Officier François, & en suite dîner à la Fontaine, chez le Bourgue maistre, qui parloit François. Sur les deux heures nous partîmes dans trois charrettes à deux roües, & eûmes iusques à Gueldres qui en est éloigné de 4. heures, de tres-mauuais chemins par des bruyeres & des bois, & continuellement le vent & la pluye fort froide deuant le nez. Nous arriuasmes à 6. heures à Gueldres, capitale de ce Duché appartenant au Roy d'Espagne, où en abordant nous considerasmes la beauté des fortifications, qui à ce premier aspect me parurent les plus belles que nous ayons veües, soit pour la grandeur & la hauteur des rempars fraisez & pallissadez, que par la grande largeur des fossez. Nous fûmes loger à l'Aigle Imperiale, chez vne femme, qui auoit aussi deux iolies filles; & nous fîmes d'abord faire bon feu avec grand besoin. Nous passasmes en chemin aupres du canal

Septemb.
1663.
RINS-
BERGUE
à la Fontaine 3.l.

GVEL-
DRES à
l'Aigle
Imperiale
le 4.l.

Septemb.
1663.

que le Roy d'Espagne auoit fait faire de Rimbergue à Guedres qui est presentement ruiné, & nous le trauefames à vn endroit, où vne digue en coupe le cours.

Le 8. dés que ie fus leué, ie fus faire le tour des rempars sur lesquels il n'y a aucun arbre : les bastions sont au nombre de neuf grands; mais non pas tous reguliers, y ayant des courtines plus longues les vnes que les autres, & des flancs de mesme dans vn mesme bastion; entre chacun desquels il y a de bonnes demy-lunes, & vne contrescarpe fort bien faite avec le chemin des rondes : mais l'eau du fossé battoit la contrescarpe, ce qui me fit iuger qu'il n'estoit gueres profond. Il y auoit vne double haye aux pied des bastions, comme vne fausse braye. Après auoir ouï la Messe aux Carmes, nous en partismes en charrettes sur les 8. heures conduits par vn charrettier qui parloit Latin, & fufmes disner à Meurs, distant de cinq heures. C'est vne petite place appartenante au Prince d'Orange, fortifiée de cinq beaux bastions avec leurs demy-lunes, & au deuant du bastion qui est le plus proche de la Citadelle, il y en a encore vne. La Citadelle est à la place d'vne demy-lune, qui n'estant qu'vn petit pentagone regulier, rend cette Place vne des plus fortes de toutes celles des Estats : nous y arriuasmes à 3. heures, & en partismes à 4. heures & demy, après auoir diné à l'Aigle d'or dans la place, croyant de pouuoir arriuer à Keiserfuert; mais la nuit nous prit beaucoup auant que d'arriuer sur le bord du Rhin, & nous couchasmes dans vne meschante grange, comme nous pusmes. Le lieu se nommoit Lans.

MEURS
à l'Aigle
d'or 5.l.

LANS.

VOYAGE D'ALLEMAGNE.

KEISER-
SVERT
au Lyon
d'or 4.l.

* Le 9. nous passasmes le Rhin, dans vn petit bateau, pour aller à Keiserfuert, qui estoit de l'autre costé vis à vis. Le Rhin

Rhin en cét endroit est pour le moins aussi grand que la Tamise l'est deuant Londres. Cette Ville est tres petite appartenante à l'Electeur de Cologne, il y a vne grande maison quarrée qui paroît vn Chasteau, avec vn donjon au milieu. Il l'a fait fortifier par de grands bastions reueftus de brique, & de tres-jarges bouleuards, que ie voulus aller voir, ce que les Soldats ne me voulurent permettre. Nous oüymes la Messe dans la grande Eglise, où les Enfans de Chœur ont des robes de drap bleu, & le surpelis blanc dessus, ce qui est assez agreable à voir: les Chanoines ont au lieu d'aumusse, vne peau large de demi aulne, qui tombe de chaque espaulle deuant l'estomac, & se termine en pointe decussion derriere le dos: elle est de deux couleurs, incarnat & blanc, comme si c'en estoit deux jointes ensemble l'vne sur l'autre. En sortant de la Ville après auoir diné, au Lyon d'or, pour aller à Dusseldorp qui en est éloigné d'vne heure & demy, nous vismes les 2. grands bastions, qu'on fait encore reueftus de brique, que le Lieutenant Colonel nommé Iean Simon ne voulut permettre qu'on vit, & fit responce à nostre Truchement, qu'il estoit empesché pour l'heure avec du monde. Du costé de la Riuiere qui baigne les murailles de la Ville, elles n'ont aucune fortification, & le peu d'enceinte qu'elle a me fait iuger qu'elle n'a que quatre bastions du costé de terre. Nous arriuasmes dans deux charrettes sur les cinq heures à Dusseldorp Capitale du Duché de Bergue, appartenant au Duc de Neubourg, qui a son Palais d'assez belle apparence par dehors, quoy qu'on nous dit que le dedans n'estoit rien: cependant il y a tousiours plusieurs Soldats en garde deuant la porte, qui ne permettent pas qu'on y entre que par la permission du Gouverneur, à qui il la faut aller demander; & comme l'on nous dit qu'il estoit fort rebarbatif, & qu'il n'y auoit rien à voir, ie ne m'en souciay pas. Il y a garnison d'infanterie,

Septemb.
1663.

DVS-
SEL-
DORP au
Cauallier
2.l.

Septemb.
1663.

fanterie, & de Caualerie dans la Ville, & quoy qu'elle soit petite & laide, elle est pourtant assez bien fortifiée, & a vne Citadelle qui en est separée par vn petit port, où le Rhin entre comme dans vn petit golfe, & par ce moyen baigne deux costés de l'vne, & de l'autre. Les Iesuites y on vn fort beau bastiment separé des classes par la ruë, & de l'autre costé d'vne petite place qui y joint. Il y a vn beau seminaire pour les pauures Escoliers basti de l'argent d'vn Prestre à qui on auoit fait son procès pour quelques délits. Nous logeasmes proche de la porte de la Ville, qui joint le Rhin, & la Citadelle à l'Enseigne du Cauelier dit *Rutre* en Allemand.

Le 10. ie me fus promener le matin hors la Ville, passant par le lieu qu'il nomment la Citadelle, qui n'est proprement qu'vn Ouurage de deux bastions royaux, reuestus de brique, qui commandent sur le haut du Rhin & Couurent la Ville de ce costé la, laquelle est fortifiée tout à l'entour de beaux bastions reuestus, avec des caualiers. Nous en partismes dans trois charrettes, pour aller à Cologne qui en est esloignée de sept lieües: nous disnasmes à mi-chemin dans vn petit village ayât trauersé le Rhin à 3. quarts de lieüe de Dusseldorp, & quelques petits bois despuis disner: nous ne passasmes que dans de grandes campagnes à bled, d'où l'on voit tout à l'entour l'horison estédu à l'infiny, borné seulement du costé de Cologne par les montagnes, qui sont vis à vis de Bonne, qu'on nomme *Montagnes du Diable*, à cause du bruit qu'on entend à ce qu'on dit: elles sont au nombre de sept, posées si regulierement, qu'il semble de loin que ce sont sept Domes bastis dans la campagne. Nous arriuasmes entre cinq & six à Cologne, du costé où il n'y a autre fortification qu'vne grande demi-lune reuestuë, avec vne fausse braye, laquelle est deuant la porte. Le dehors des murailles est planté de grands arbres comme les rem-

COLOG-
NE à la
cour de
Hollande
7.1.

pars

pars d'Anuers : nous trauefâmes presque toute la Ville *Septembre*
auant que d'arriuer à vne mechante rue où estoit le logis *1663.*
de la cour de Hollande , où nous logeâmes. La Ville est
fort grande , mais nous n'y vîmes pas vne seule belle rue,
ny vne maison agreable : il y en a plusieurs de fort hautes,
dont les fenestres sont fort grandes, mais toutes sans orne-
ments ny Architecture. Les rues sont toutes mal percées, &
trois grandes Places par où nous passâmes si irregulieres & si
sales que ie commençay à prendre mauuaise opinion du
reste de l'Allemagne.

Le 11. ie fus le matin chez M. de Groot & ie remar-
quay par la Ville la vilaine apparence des maisons qui
semblent estre demantelées , à cause des contrefenestres de
bois qui ferment par dehors sans vitres ny chassis: les plan-
chers des maisons sont de chaux en façon de plastre, avec
quelques roses & feuillages de bas-relief , les Eglises peti- *Auanture*
tes & d'une meschante Architecture Gottique , principa- *surpre-*
lement celle des Apostres, où fut enterrée viue cette fem- *nante.*
me , à qui les fossoyeurs voulant oster vne bague , elle se
reueilla , vint chez elle avec la lanterne qu'ils auoient laissée
de peur , & fit depuis plusieurs enfans. Sa maison est à vne
Place proche de l'Eglise où il y a plusieurs grands arbres plan-
tés. Sur le soir ie fus me promener sur le port que les mu-
railles de la Ville bordent si bien que rien ne peut sortir par
eau , quand les portes sont fermées : i'y rencontray fortui-
tement vn M. Pelsler que i'aborday & qui se trouua auoir
esté en Frâce: il me mena à sa maison située aux derniers quar-
tiers de la Ville , elle estoit assez vilaine & pourtant elle
estoit des plus belles du pais. Il me fit passer par l'Eglise
de Sainte Gertrude qui est vn Couuent d'hommes & de
filles , qui officient les vns apres les autres dans la mesme
Eglise , quoy qu'ils soient separez de logement : de là ie fus

Septembre
1663.

à l'Eglise de Sainte Plectrude Reyne de France qu'elle à fait bastir, où les Religieuses qui sont Chanoinesses fôt preuue de 16. quartiers & se peuent marier. Les Chanoines de la grande Eglise font la mesme preuue : ils sont tous grands Seigneurs & sont obligés à 6. semaines de residence au commencement de leur reception. Ils ont droit d'élire l'Archeuesque, qui doit estre de leur corps, lequel a plus de deux cent mille escus de rente & a la iustice criminelle dans la Ville, mais il n'a rien en la Ciuile ny en la Police, qui appartient à la Ville laquelle ne reconoit que l'Empereur pour le temporel, auquel elle a donné à la derniere contribution plus de 50. mille escus. L'Archeuesque a la iurisdiction spirituelle dans la Ville, où le Pape tient tousiours vn Nonce pour tous les Electeurs Catholiques: l'Archeuesque se tient tousiours dehors & y vient rarement, à cause de la ialousie du commandement dont cette Ville libre & Imperiale ne luy veut point faire part. Elle est faite en croissant, dont la partie concaue est le long du port & du Rhin, & la conuexe est du costé de terre. De l'autre costé du Rhin vis à vis de la Ville il y a vn petit Bourg nommé Toutsch où l'Electeur souffre les Iuifs qui n'oseroient entrer dans la Ville, sans estre accompagnés d vn Officier. L'Electeur estoit pour lors dans les montagnes de la Vestphalie, pour voir vne mine qu'on a descouuerte despuis peu, laquelle de cent liures en donne cinquante de plomb & 13. ou 14. d'argent; & auant que de creuser il y a de la matiere sur terre pour trauailler plus de quatre ans.

Le 12. ie remarquay dans ces rues combien ce Peuple est grossier iusques aux rottes de leurs broüettes qui ont vn pied de paisseur, & ne sont que d'vne piece. Je fus aux Iesuites, dont l'Eglise est assez grande d vn seul rang de colomnes, qui forment la nef & les costez, & par dessus vne tribune qui re-

gne

gne tout à l'entour: les voutes sont de bas relief de chaux. Je fus aussi à la grande Eglise qui n'est pas acheuée, & qui n'a rien de beau que les reliques qui y sont; entre autres la chasse des trois Rois qui est enfermée dans vn treillis de fer dorés l'Eglise est obscure & laide: il y a plusieurs sepultures d'Euêques en marbre ou bronze couchez simplement sur vn monument quarré - long: ie demeuray toute l'aprèsdinée au logis.

Septemb.
1663.

Le 13. il pleut tout le iour, ce qui m'empescha de sortir. L'aprèsdiné M. de Sorbieres y arriua, dont ie receus vne tres-grande ioye.

Le 14. Je fus le matin avec M. de Sorbieres chez M. le Nonce, qui est en cette partie de l'Allemagne pour les trois Electeurs Ecclesiastiques. Il est logé dans vne assez laide maison, où est morte Marie de Medicis, Reyne de France. Nous passasmes au retour par la grande Eglise, qui seroit des plus belles, si elle estoit acheuée. Elle a 60. pas de largeur dans la nef, avec les deux allées qui sont à chaque côté, & la longueur de cette nef seroit de 120. pas si elle estoit continuée iusques au bout, où il n'y a qu'vne des tours commencée, & élevée iusques à moitié seulement. Les arc-boutans de derriere de l'Eglise sont tres-beaux, & tres-mignons. Nous passasmes le long du Port, où nous remarquasmes vn grand bastiment qui y répond, dans lequel on vend le poisson. L'aprèsdiné l'Abbreuiateur du Nonce, nommé M. Arin Liegois vint prendre M. de Sorbieres en Carrosse pour le mener aux Iesuites, ie fus avec eux, & ie vis toute leur maison, & la Bibliotheque qui est petite; mais fort propre, avec vne fort belle menuiserie. Au retour nous fusmes avec M. le Duc au Bourg de Teutsch qui est vis à vis de Cologne, d'où l'on en voit parfaitement toute la longueur. Les Dames y sont vestuës à la Françoisé.

Septemb.

1663.

Le 15. ie fus le matin avec M. de Sorbieres chez M. de Groot querir 100. richdales. Il nous fit voir sa maison fort irreguliere; mais grande & propre avec deux iardins, où il y auoit des raisins, qui n'estoient pas mauuais: en retournant ie remarquay que les seruantes apportent les prouisions de viande, & de fruits dans les filets, comme ceux dont les chasseurs se seruent pour porter le gibier qu'ils tuent. En suite nous fusmes avec M. le Duc à la grande Eglise; mais il estoit trop tard, & on ne peut pas voir les Reliques. Nous repassasmes par la maison de Ville, où nous entrasmes. Il n'y a rien de considerable que six Inscriptions, qui sont au tour de la Plate-forme qui est au deuant, à laquelle aboutit l'escalier; l'une est en memoire de ce que Caesar receut les Vbiens au nombre des Alliez, & fit deux ponts de bois sur le Rhin, l'autre à cause qu'Auguste fit vne Peuplade en ce lieu; la troisieme à cause qu'Agrippa bastit la Ville: la quatrieme pourceque Constantin y fit vn pont de pierre, dont il n'y a plus aucun vestige: la cinquieme à cause que Iustinien leur donna quelques droits: & la sixieme à l'honneur de l'Empereur Maximilian. La grande Sale est fort petite & laide, & la chambre du Conseil à proportion. Dans des chambres hautes (car il n'y en a qu'une à chaque estage, le bastiment estant dans vne seule tour assez ouragée en clocher par dehors) on y garde vne infinité de vieilles Arbalestes tres-grosses, avec de pleins coffres de Dards: tout au haut est vn belueder autour de la cloche de l'Horloge, d'où l'on voit parfaitement toute la Ville, qui ne me parut pas si grande, que ie l'auois conceuë: & ie crois que le faux-bourg S. Germain n'est gueres moins grand. Sa figure est iustement celle d'un Croissant, dont les cornes sont desertes ou peu garnies de bastiments: le reste est fort ferré, & les maisons en sont fort hautes: toutes generale-

ment

ment couuertes d'ardoise, qu'on ne voit point du bas de la *Septemb.*
rue, parceque les murailles des maisons montent plus haut *1663.*
que les toicts qu'elles rebordent, & ainsi toute l'eau qui
tombe dessus, se reünit à l'entour, & tombe en bas par des
longues gouttieres, qui s'auancent presques iusques au mi-
lieu de la rue. L'aprèsdiné M. le Duc partit luy cinquième,
& le conducteur de cheuaux à deux heures après midy. Il *BONNE*
arriua à Bonne à 6. heures du soir, passant par vne belle cam- *au Heau-*
pagne, qui continuë depuis Cologne, laissant le Rhin à gau- *me 4 l.*
che. Bonne est vne tres-petite Ville, ronde, fermée de mu-
railles, sans fortifications, dont la porte est à demy ruinée.
Elle ne vaut pas Vaugirard; & c'est pourtant là demeure de
l'Electeur de Cologne, que ceux de Cologne n'appellent
qu'Electeur de Bonne. Sa maison est fort peu de chose; mais
il a au bout de sa cour vn parterre quarré, fermé de murail-
les, où il y a force orangers, & vne fontaine au milieu de
quatre Lyons de bronze, dressés sur les bords du grand bas-
sin qui iettent chacun vn filet d'eau dans vne coupe, qui est
soutenuë d'vn pilier, lequel s'eleue du milieu dudit bassin: &
du milieu de cette coupe sort vn assez beau jet d'eau, qui
retombant dans cette coupe, se dégorge par quatre tuyaux:
vn des costez du jardin est vne galerie, au bout de laquelle,
il y a vne aussi belle grotte qu'on en puisse voir, composée
d'vne infinité de figures faites de coquilles grandes, comme
nature, d'hommes & de bestes dans des niches & dans vn
dome qui est au fond de la grotte, où l'on fait ioüer vne in-
finité de diuers jets de cascades, & d'autres galanteries, qui
me mouïllerent assez bien. C'est ce qu'il y a seulement à
voir; car l'escuirie qui est destachée du logis, où il y a place
pour 60. cheuaux, est estroite, & n'est pas si grand' chose
qu'on la fait: l'Electeur à vn autre jardin à demy-heure de
la Ville. Nous logeasmes au Heaume, où l'on fut mieux trai-

Septemb. té qu'à Cologne, & la maison bien plus propre.

1663.

* Le 16. nous ouïsmes la Messe aux Capucins : puis nous partîmes à huit heures, & fûmes tousiours costoyant le Rhin, lequel à vne heure & demy de Bonne a son lit ref-

BRISIC à
l'Estoile
5. lieües &
demy.

ferré par les montagnes nommées *Montagnes du diable*, à cause du bruit que le peuple dit qu'on entend dans vn vieil Château qui est sur l'vne. Il y a de ces vieux Châteaux deserts sur trois de ces montagnes qui sont bien multipliées au de-

H A M-
R E S-
T E I N.

là des sept qu'on void de Cologne. Nous passâmes au deuant d'vne Abbaye d'hommes assez bien bastie nommée, Reimaguen & nous arriuâmes ayant bien marché, à midy, & vn quart, à Brisic petite Ville appartenante au Duc de Neubourg à cause du Duché de Iuliers, dans lequel elle est. Nous logeâmes à la Poste à l'enseigne de l'Estoile, dont le maistre parle François : nous en partîmes à deux heures & demy, & costoyant tousiours le Rhin, à vne heure & demy de chemin, nous passâmes au deuant du Château de Ham-

C O-
B L E N S
au Fer à
cheual.

restein, où le Duc de Lorraine exerçoit tant de violences sur tous les bateaux qui descendoient, & sur tout le pays d'à l'entour, qu'on fut obligé d'auoir recours à la force, & l'Empereur mesme s'en messa pour le prendre & le ruiner, comme il est aujourd'huy ; mais le bourg qui est au pied contre le Rhin, n'est point gasté. Enfin après auoir bien cheminé durant 4. heures & demy nous arriuâmes à 6. heures & demy à Coblens, ayant considéré à vne petite lieuë auant que d'arriuer, la maison de plaissance de l'Electeur nommée Ker-

lieh à main droite dans la plaine. Coblens est vne assez jolie Ville appartenante à l'Electeur de Treues, située dans le confluent de la Moselle & du Rhin, qui se ioignent au bout de la Ville, après que la Moselle en a baigné toute la longueur, & le Rhin vn petit endroit seulement large environ, comme la Seine à Paris, & le Rhin au double, laquelle on

passé

passé sur vn pont de pierre pour entrer dans la Ville : au ^{Septemb.}
bout de laquelle on va chercher hors la porte vn grand ^{1663.}
pont de 40. bateaux , sur lequel on passe le Rhin , comme
nous fismes pour aller loger au Bourg , qui est au pied du
Château de Harmestein basti sur le haut d'vn rocher ,
lequel commande à la Ville , & aux deux Riuieres , & au
pied duquel contre l'eau , est le superbe logis de l'Electeur de
Treues basti par Philippus Christophorus qui nous l'auoit
donné en Ostage du temps de Louys XIII. Nous logeasmes ^{Deschar-}
au Fer à cheual tout proche le Château. Le long du che- ^{ge de pi-}
min nostre Voiturier, nous fit plusieurs contes des sorciers, ^{stolet sans}
& magiciens qu'ils nomment *Diers*, & promit de nous en ^{force.}
faire voir l'experience; mais ce qu'il dit de plus vray & ioly,
c'est qu'ayant mis quelques grains de poudre dans vn pisto-
let, puis la bale , & par dessus la bale la charge de poudre
ordinaire bien battuë, quand on le tire, il fait du bruit à l'ac-
coustumée; mais la bale tombe en terre à deux pas du pisto- ^{ANDER-}
stolet à mi-chemin: nous passasmes par la petite Ville d'An- ^{NAC.}
dernac qui est la derniere des Estats de l'Electeur de Colo-
gne.

Le 17. nous montasmes à neuf heures au Château d'Har-
mestein situé sur le sommet d'vn rocher presque escarpé de
tous costez, hors de mines & d'escalades & fortifié outre cela
de plusieurs Ourages, comme bouleuars, bastions, ouura-
ges à cornes, & autres aux endroits où la situation l'a pû
permettre & où l'on en a eu de besoin. Il y a plusieurs Mon-
tagnes aux enuiron; mais il n'est commandé d'aucune & il
commande aux deux Riuieres & à la Ville, d'où l'on en voit
parfaitement la figure, qui est vn triangle dont le costé qui
va le long de la Moselle, est trois fois plus grand que celuy
que le Rhin baigne, & le troisieme, qui est l'hypotenuse est
vn peu en rōd & fortifié de bons bastiōs sur vne mesme lig-
ne.

Septemb.
1663.

ne. Le Château qui cōmāde à tout cela, & qui a la belle veüe du cours de ces deux grandes riuieres, & de leur vnion, pourroit estre attaqué par vn seul costé qui a le haut des Montagnes parallele à sa situation : mais outre que c'est vn assez petit espace, cét endroit est fortifié de bons bastions & de doubles demy-lunes, avec des fossez taillez dans le roc, d'vne fort grande largeur, & profondeur. Il y a vne assez belle Place d'armes au haut du Château, & force beaux canons, entre autres vn qui a 16. pieds de long & 12. pouces, de diametre de calibre, le boulet pese 188. liures, & il y a encore vne tres belle Couleuurine. Ils ont trois puits, vne cisterne extremement grande, & vne fontaine qui est maintenant gastée, mais que le Prince fera refaire. Presentement il fait traouiller à vn chemin pour monter en carrosse iusques au haut depuis son logis qui est au pied, fortifié au deuant de trois petits bastions sur le Rhin, qui font la closture de sa cour. Son logis est tres beau, composé de deux grands corps de logis quarrés, qui auancent tous entiers, & sont ioints par vne grande galerie, qui forment ensemble vne cour ouuerte du costé de l'eau, outre laquelle dans chaque corps de logis ou pauillons, il y en a vne autre ouuerte du costé du rocher, avec de petites tours quarrées, à chaque angle des deux pauillons, & trois dans la face de la galerie, qui les ioint, dont celuy du milieu est dessus l'escalier. On monte de la cour par deux costés à vne Terrasse balustrée, de laquelle on entre dans le degré qui est au milieu de cette galerie, qui ioint les deux pauillons, & qui mene à vne seconde Terrasse, qui communique à ces deux pauillons composez de trois faces chacun, ou de trois corps de logis doubles : en voicy grossierement le plan.

Fig 38.

Le Gouverneur du Château M. de Ley vint faire compliment à M. après qu'vn Officier luy eust fait voir exactement

toutes

toutes les fortifications, & luy donna vn autre Officier pour *Septembre*
 luy faire voir le logis bas, où l'on montra la caue, dans la- 1663
 quelle outre vne infinité de grands tonneaux, il y en auoit
 24. de neuf-pieds de diametre au fond. Apres auoir veu cela
 nous vinsmes disner, & à deux heures, & demy nous par-
 tisimes pour retourner par le mesme chemin du iour prece-
 dent, dans lequel nous trouuasmes des Iuifs qu'on reconnut
 en leur demandant, *mouschemeie*, ce qui veut dire comment
 t'appelles-tu, & ils ne manquent pas à dire leur nom; &
 comme on connoit par là qu'ils sont Iuifs, on les oblige à
 donner des dez, qu'ils portent tousiours pour cela, & nostre
 Voiturier nous donna deux fois ce diuertissement. Nous ar-
 riuasmes à 6. heures 3. quarts à Bresic par vn pays plein de
 vignobles & dont la pluspart des Montagnes qui bordent le
 Rhin sont d'ardoises: nous mangeasmes des perdrix nourries
 qui n'auoient point de goust.

Le 18. nous fismes le mesme chemin, dans le mesme
 temps de Bresic iusques à Cologne, & avec encore plus de
 chaleur que les trois iours precedents, par vn pays encore
 presque tout de vignobles, & de pommiers chargez extraor-
 dinairement de méchants fruits, dont ils font de la Biere.
 Pour du raisin il n'y en auoit point, les vignes ayant gelé
 cette année. Le maistre du Cheual que ie montois se trou-
 ua à disner à Bonne comme nous, qui vouloit son Cheual;
 mais n'y voulant consentir, vn Marchand de la compagnie
 l'alloit quereler avec nostre Truchement. Nous trouua-
 mes quantité de ladres dans tous ces chemins, qui ne par-
 lent iamais, & demandent seulement par le son de leurs cli-
 quettes. Nous trouuasmes aussi des Iuifs à qui nostre Voitu-
 rier ne manquoit pas de dire *mouchemeie*, & de prendre des
 dez. Il y a vn autre mot qu'on leur dit, qui est *Jodathe*, qui les
 fasche au possible, & qui signifie à mon aduis, s'ils ne sont pas

Septemb.
1663.

les vrayz Iuifs qui ont crucifié nostre Seigneur. Nous dîna-
mes à Bonne & arriuasmes à 6. heures à Cologne ayant pas-
sés par vn Village à vn quart de lieuë de Cologne, où il y
auoit vne foire. Par les chemins nous auions trouué quanti-
té de Marchands qui alloient à la foire de Franc-fort, laquel-
le auoit commencée le 17. & dure 15. iours.

Le 19. ie fus le matin voir s'il y auroit des lettres de Fran-
ce; mais il n'y en auoit point, ny des nouvelles de nos hardes.
A midy Messieurs de Ville enuoyerent 18. brocs de vin à
M. & vn Officier qui luy fit compliment en Latin, lequel M.
selon la coustume fit dîner avec luy; car il auoit attendu de
venir que M. fut à table. Les neuf valets de Ville qui auoient
porté le vin ne voulurent point prendre d'argent; mais on
leur fit faire collation. L'Aprésdiné ie fus achepter du fil d'ar-
gent & querir mon Microscope chez le Torneur.

Le 20. ie fus le matin retirer ma lunette du Torneur, &
parlay à la femme d'vn Marchand Lyonois. L'aprèsdiné
M. fut dans le Carrosse de M. de Groot voir les trois Roys,
dont on ne voit que les cranes. On dit que leurs corps sont
touts entiers dans la chasse, couchez ioignant l'vn à l'autre,
comme sont leurs cranes, celuy du milieu est de Saint Mel-
chior, où il reste vn peu de cuir avec quelques cheueux fort
courts: celuy de main droite au respect des regardants est
Saint Gaspard, & celuy de main gauche Saint Balthazar, ils
ont des Couronnes d'or, & ces cranes sont fort oliuastres,
dont on voit les futures: celuy de S. Balthazar en a vne sur
le sommet en rond, comme vn diadème rayonnant, la chas-
se est ornée de force pierreries. On ne les voit qu'au trauers
des barreaux de la Chapelle; mais on laissa entrer Monsieur,
& moy dedans, où nous ne vîmes pas d'auantage. Delà
nous fûmes à Sainte Vrsule, où il y a vne infinité de testes
des onze mille Vierges: toutes les murailles de l'Eglise en
sont

Reliques
des trois
Rois.

sont pleines & elles y sont fort ferrées les vnes contre les autres derriere des grilles de fer, & dans vne Chapelle, où il y a plusieurs busts d'argent où est la teste de Sainte Vrsule, & de quelques autres, nous contasmes 800. & tant d'autres testes enueloppées dans des draps de soye, comme si elles estoient masquées, de sorte qu'on ne voit que les cranes par dessus l'enveloppe, & à quelques-vnes les dents par dessous. Il y a vn vase d'albastre rompu à vne des anses, qu'ils disent estre de ceux où Iesus-Christ changea l'eau en vin. On fait plusieurs histoires de ce saint lieu, comme, que si l'on y enterra quelqu'un, qu'on le trouue le lendemain hors de terre, Dieu ne permettant pas qu'un lieu si saint soit prophané par d'autres corps. Au retour nous passasmes à l'Eglise, où l'on enterra la femme viue, qui depuis fila vne grand piece de toile, qui est pendue à la voûte de l'Eglise. Reuenant au logis nous trouuasmes nos hardes arriuées, ie fus rapporter mon Microscope & voir la femme de nostre compatriote qui parloit bon François.

Le 21. ie fus porter les lettres pour Amsterdam à M. de Groot puis avec M. à la Messe à Saint Pantaleon, Abbaye de Saint Benoist, où il y a vne grande quantité de Reliques; mais la principale est celle de Saint Albin, premier Martyr d'Angleterre: il y a la teste conseruée sans aucun artifice, comme celle d'une Momie, & toute la chair de l'estomac, du ventre, & des cuisses, où tout est desseché, iusques aux ceruelles, yeux, intestins, & sang. Il y auoit vne procession de Penitens. Toutes les Eglises sont à l'ancienne Gottique, sans beauté interieure, ny exterieure, non plus que les maisons, sur la porte de la plupart desquelles il y a de laides testes de Dragon fort mal faites: ie remarquay que les broüettes sur lesquelles les crocheteurs portent les fardeaux, ont les brancards extraordinairement longs, & fort éloignez l'un de l'autre.

Année
1663.

* Le 23. ie passay par le milieu de la petite boucherie où
l'on ne vend que du mouton & du veau: quoy qu'il fut Di-
manche on y vendoit publiquement; & de mesme dans
toutes les boutiques qui estoient à demi-ouuertes: de là i'allay
à la grande Eglise ou lon preschoit, c'est pourquoy i'allay
iusques aux Iesuites ouïr la Messe: le Saint Sacrement
estoit exposé sur le grand Autel où il y auoit les 12. Apo-
stres, vn Crucifix, & vne grande Croix pattée garnie d'infir-
mies pierreries, tout d'or; & la chasuble du Prestre brodée de
perles sur la Croix. Puis ie retournay à la grande Eglise pour
voir y arriuer les Processions de toutes les Parroisses qui y
alloïent prier Dieu de destourner son ire & arrester les progres
du Turc, mais cōme elles tardoient à venir, & qu'on m'assu-
ra qu'il n'y auoit rien de remarquable a voir, & que ie le ius-
geay aussi par deux forts laids reposoirs & deux seules bouti-
ques tapissées de tapis de laine & de fil; ie me retiray au
logis parceque le temps de partir approchoit. En chemin,
ie vis des feüilles de buis & des brins d'oripel espars deuant
la porte d'vne nouvelle mariée, & apres auoir diné nous
partismes à midy & demy pour Cassel avec 12. cheuaux dont
deux estoient pour les Voituriers, & vn troisieme pour por-
ter le bagage, qui cousterent cent patagons, ou cent escus de
France: car ils passent pour cela: l'on me montra passant dans
la grand' Place, vne quantité de maisons fort belles que ce-
luy qui montroit à la Foire S. Germain le Lyon & Fagotin
auoit achetée de son gain, n'ayant rien vaillant aupara-
uant. Je parlay à sa femme qui me dit qu'il n'y auoit pas six
semaines qu'elle auoit eu des nouvelles de son mary: on
disoit pourtant il y a deux ans à Paris qu'il auoit esté tué par
des Suisses, luy, son Lyon & Fagotin, en partant de Paris
nous trouuâmes les Huguenots, qui reuenoient du Presche
d'vn village à demi-lieüe de là, & apres auoir passé la riuie-
re

re à Cologne, nous montâmes à cheual, & apres auoir marché vne demi-heure dans la plaine nous fusmes apres continuellement dans vn pais de bois & monts cultiués en quelques endroits avec quelques rares hameaux de deux ou trois maisons seulement. Nous arriuasmes entre sept & huit à Vuirpreurt petite villette du Duché de Bergue appartenante au Duc de Neubourg, laquelle est moitié Catholique & moitié Huguenotte, éloignée de Cologne de six heures de chemin: les chambres y sont longues voutées avec des poutres en l'air comme dans des Eglises.

VVI-
PREV-
VRT
à l'Ange
6. l.

Le 24. nous fusmes comme le iour precedent tousiours dans des bois & montagnes, mais plus hautes de beaucoup, nous partismes à six heures du matin & arriuasmes à vnze heures, & demy à vn hameau de 5. ou 6. maisons nommé Falbert dans la Vestphalie appartenant au Duc de Brandebourg: nous en partismes à deux heures & arriuasmes à 7. heures à Elspe petit village appartenant à les l'Electeur de cologne dans la Surlande: nous auions passé par vne petite Ville à vne heure de la couche nommée Attendorn, & vîmes quelques forges en chemin.

ELSPE
10. l.

Le 25. ayant fort mal couché nous partismes à 6. heures & continuasmes tout le long du iour à passer des montagnes pleines de bois, d'autres d'ardoises & d'autres, à mon aduis, pleines de fer & de cuiure. Nous arriuasmes à 11. heures à vn mechant hameau nommé Vinhusen dans la Surland appartenant à l'Eslecteur de Cologne aussi bien que Vinterbergue petite Ville miserable dont les portes nous furent longtemps fermées: nous y arrestasmes à soleil couché & à l'ordinaire nous fusmes mal au possible, l'escuirie & la cuisine estant tout vn, & deux lits de maladerie dans deux chambres à rats obscures & pleines de fumée: la cuisine est au fond de l'escuirie; le feu s'y fait au milieu sous quatre poutres, que la

VIN-
TER-
BERGVE
10. l.

Septemb.
1663.

fumée noircist d'un noir épais & verni comme l'encre d'Imprimerie ; parceque n'y ayant pas de tuyaux de cheminée , il faut qu'elle se rabbatte contre ces poutres pour aller passer tout le long de la cuisine & de l'escuirie & sortir par la porte du logis: il y auoit des chandelles faictes comme des crayons dans de longs canons de sureau qu'on rompt à mesure que le suiffe consomme.

Le 26. nous partismes à 7. heures & passasmes les dernieres montagnes pendant 4. heures & arriuasmes dans la plaine où est la petite Ville de Curbac qui n'est guere moins miserable que les villages, où il fallut encor disputer à la porte pour y entrer, nos 12. cheuaux les estonnant: nous y arriuasmes à midy & y eusmes assez à manger hors du pain dont on ne pouuoit taster du blanc & le bis qui estoit le moins mauuais nous seruit apres l'auoir bien fait ro-

FRAGE-
NACEN
8.l.

stir ; nous en partismes à 4. heures & arriuasmes à 7. heures à Fraguénacen où les portes nous furent aussi fermées : enfin on les ouurit & ayant rencontré vne pire hostellerie que les precedetes où il n'y auoit qu'un seul lit de chien, nous fusmes demander logement au ministre qui nous receut fort courtoisement & donna deux chambres & deux lits à terre: la Ville appartient au Comte de waldeck & est Luterienne.

CASSEL.

Le 27. nous partismes à 7. heures & arriuasmes à 11. heur. à Preidembak petit village de la Hesse, basti comme toutes les Villes & villages depuis Cologne, de bouë & de paille, passant tousiours par des monts & des bois: à 2. heures nous en partismes & arriuasmes à 6. à Cassel où nous desmeurasmes long-temps à la porte , M. le Duc desguisa son nom. La Ville est située dans le panchant d'une colline qui passe pour plaine en comparaison du reste du pays : elle est fortifiée a ce que nous vismes en passant ; les maisons

ny

ny font que de bois & de terre, les planchers bas, les fenestres dans toute la longueur des chambres vitrées de vitres rondes, les lits tres petits & des lits de plume pour couuerture. Dès que nous eûmes pris logis, l'on enuoya du Château plusieurs personnes, pour nous reconnoistre. M. de Grand Maison & vn autre Gentil-homme nous vinrent voir, & me parlerent ; mais quoyque ie ne leur disse pas qu'estoit M. le Duc, on le sceut, & l'hoste escriuit son nom sur du papier.

Septemb.
1663.

Le 28. ie ne sortis qu'à 3. heures pour voir. M. de Grand Maison au jeu de paume, ie l'auois esté chercher à la Cour, dont le Palais me parut assez beau de dehors. Il est basti dans vn espeece de bastion tout reuestu de terre, au milieu duquel est vn assez beau & grand bastiment de pierre, qui a la veüe sur le valon & la riuere qui y passe au pied nommé Fulde, sous vn ioli pont de pierre ; au delà duquel il y a encor vn peu de la Ville ; mais le principal est du costé du Chasteau, dans la pente de la colline. Il y a plusieurs petites places assez iolies & des maisons passables, mais tres peu de pierre, & vne fontaine abondante ; mais toute rompuë: le soir vn Gentil-homme de Madame de Tarante vint faire compliment de sa part à M. le Duc.

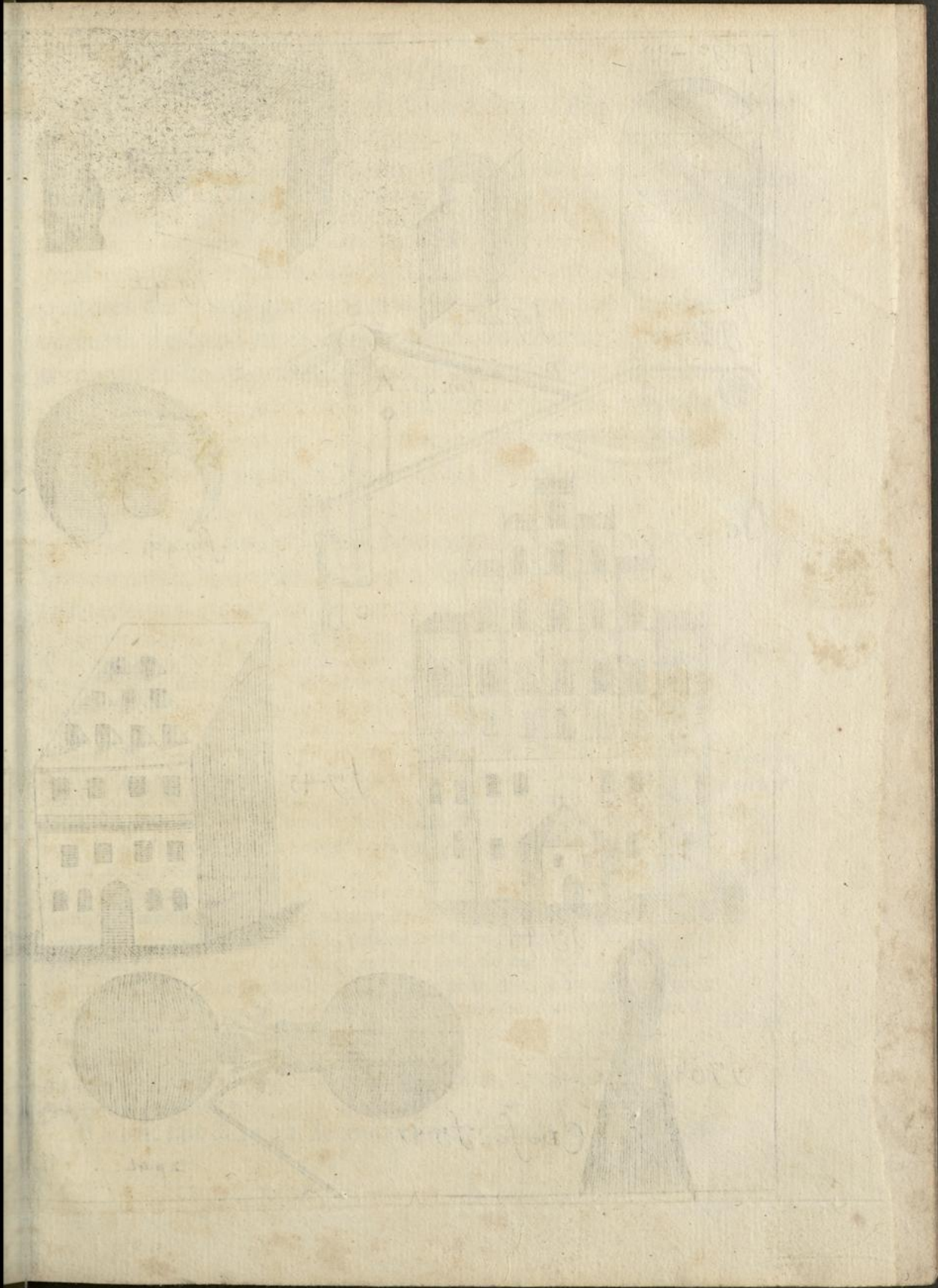
Le 29. ie me fus promener le matin dans le iardin du Prince qui est dans vne Isle au pied du Château, il est fort grand & bien entretenu, il y a plusieurs berceaux, cabinets, & fontaines dans quelques vns, diuers parterres, & vn entre autres de simples curieux. La riuere qui forme cette Isle passe au pied du Chasteau sous deux Ponts-leuis de bois, derriere vne demy-lune qui couure cette porte du Chasteau. L'après-diné M. le Duc fut voir Madame de Tarante dans le Château qui est vn grand bastiment quarré de pierre de taille, beau par le dehors, & par le dedans aussi, au milieu duquel est vne grande cour: la Doüairiere, & le Prince aussi bien que

l'Electrice

Septemb. 1663. l'Electrice Palatine, estoient inuisibles à cause de la mort du Lantgraue qui n'estoit pas encor enterré, & qui reposoit dans vne Sale basse du Chasteau. Au sortir de cette visite M. Brostrup de Schort qui commande à la Ville, mena M. le Duc voir toutes les fortifications qui ne sont pas regulieres; mais elles sont pourtant excellentes: les bastions sont extrêmement hauts, & pour cela, il y en a de petits à leurs pointes & ils sont tous voûtés & ont de larges fossés reuestus: au deuant du Palais, il y a vn tres beau manege decouvert, au fond duquel, il y a vn couuert, & vn grand bastiment à droite fait pour les Comedies, & qui sert de Temple à present. Delà nous fûmes à l'Arsenal qui est vn grand corps de logis de pierre de taille, dans lequel il y a pour armer 25. mille hommes, & au dessous il y a enuiron 200. pieces de canon, dont il y en a qui portent 62. liures de bales, il y en a plusieurs pris sur l'Empereur, & le Roy d'Espagne, il y a des mousquets qui au dessous de la bague ont de petits dards qui se dressent au bout du mousquet quand on l'a tiré: il y a aussi vn fort beau poids à peser les canons, qu'un enfant peut peser aisément par le moyen de certaines vis sans fin: delà nous allasmes au logis du Sieur de Brostrup qui traueille admirablement bien au tour, où il fait toutes sortes de figures, iusques aux lettres & lignes droites.

Il nous montra des ponts faits d'ais d'un costé, & de toile cirée de l'autre, en forme de caisses de quelques 6. pieds de long, 2. de large, & vn d'espaisseur, dont tout le dedans est vuide; des cris qui s'arrestoient sans crochets, comme il en est besoin aux autres. Il nous fit voir le modèle d'une tente sans pilier au milieu d'une machine qui pousse 20. pieds de haut de l'eau gros comme la jambe par vn diafragme enfermé dans vne caisse ronde parfaitement d'un costé du demy cercle, & de l'autre imparfaitement; lequel estant conduit par vne poulie ronde dans laquelle il glisse, & laquelle a son centre hors de celui de la caisse, le diametre de laquelle est égal au diafragme, de quelque costé que la polie fasse aller ledit diafragme il touche iustement les deux costés de cette caisse, & pousse l'eau qui y entre du costé de dehors, par le costé opposé, où il y a vn tuyau appliqué.

Fig. 39.



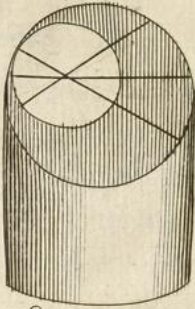


fig. 39.

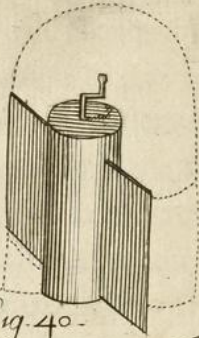


fig. 40.

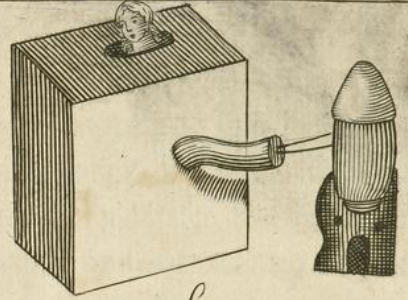


fig. 42.

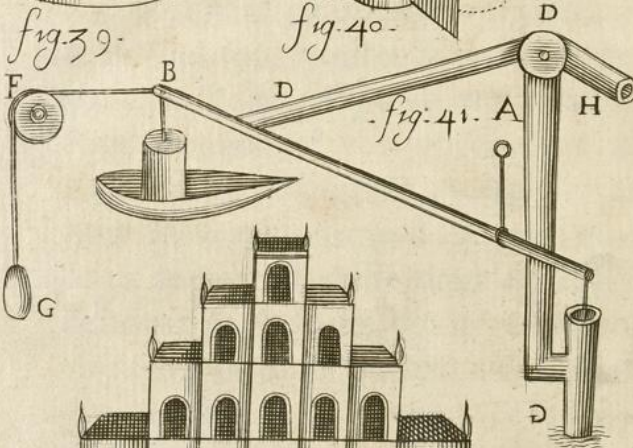


fig. 41.

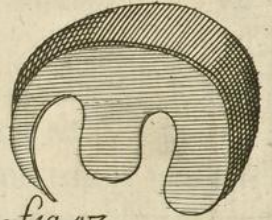


fig. 43.



fig. 44.

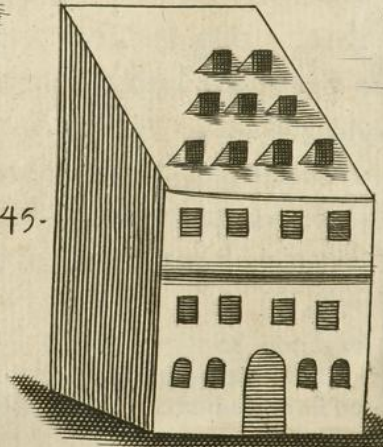
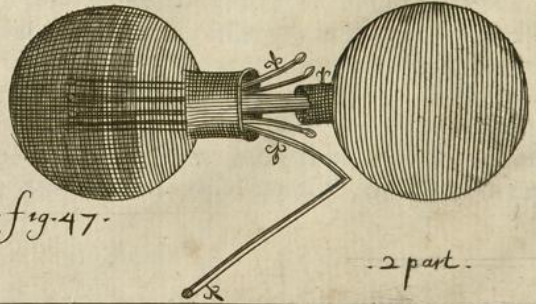


fig. 45.



fig. 46.



C De fe. fig. 47.

. 2 part.

Il a aussi vne maniere de blanchir le laiton, & en fait des
miroirs plus clairs que ceux d'acier.

Septemb.
1663.

Premierement il le polit parfaitement avec de l'emery, puis il le trempe dans du vinaigre, où il y a dedans du sel Armoniac, & après il y met dessus vne couche d'Amalgame de $\& \text{Q} \text{Z}$; puis le metant sur les charbons le Mercure s'evapore, & après on le repolit encor avec l'emery.

*Matiere
de mi-
roirs.*

Il auoit esté le matin dans la grande Eglise, où sont les sepultures des Land-graues dans vne grand'caue, dedans des cercueils d'estain; mais dans le fonds du chœur, il y a le tombeau du Land-graue Guillaume, qui est d'vne Architecture Allemande assez belle, avec des colonnes au costé d'vne niche, où sont ses Armes & quelques bas-reliefs, & aux deux costés de la niche, la Statue dudit Vvilielme, & celle de sa femme.

* Le 30. ie fus sur les 11. heures, après auoir escript en France, voir M. de Schort, auquel i'apportay le Modelle de sa Machine à éleuer l'eau, comme ie l'auois conceuë.

Sçauoir vn cylindre percé au trauers en hauteur, par vne fente dans laquelle glisse vn diaframe de bois, ou de cuire, qui s'aiuste tousiours exactement, contre le bord du tambour, ou de la caisse, qui l'enferme; il me dit aussi sa pensée dont il fait le modelle, pour vne pompe qui sera vn mouuement perpetuel, dont voicy la figure grossiere. B. C. est vne Balance, dont le Centre est A. au Bras long de laquelle il y a l'extremité H. le seau E, lequel receuant de l'eau par le canal DD, s'abaisse & fait leuer le petit Bras, qui fait vne pompe, laquelle pousse de l'eau, iusques au haut du tuyau G D. dont vne partie coule par le canal H, & vne autre dans le seau E, lequel en s'abaissant fait leuer le poids G, qui est attaché à vne corde, qui passe sur vne poulie. Puis quand le seau E, est vn peu bas, il fait la bacule, & se vuide, & pour lors deuenu plus leger, le poids G descend, & le fait releuer, & ainsi se fait le mouuement de la pompe: il me montra aussi vne maniere d'estuue, qui est vn Cabinet de bois quarré, dans lequel il s'en fert assis, passant la teste par le milieu d'vn linge, qui enuironne le trou, & qui se ferme, après au tour du col; puis du costé de ce Cabinet, sort vn tuyau de plomb recourbé en serpent, dans le bout duquel entre le bec d'vn alambic, qui est sur vn fourneau, tout proche, dans lequel il fait distiller, ou l'esprit de vin, ou quelque autre liqueur, qu'il veut, dont la vapeur va eschauffer son estuue; au lieu de soupappe à ses pompes, il se sert de bouilles d'yuoite, ou de merail creusées, lesquelles bouchent bien plus parfaitement le tuyau, qu'vne soupappe.

Fig. 40.

*Machine
à eleuer
l'eau.*

Fig. 41.

Fig. 42.

Il auoit fait faire garde toute la nuit deuant le logis de M.

Dd

Septemb.
1663.
M E N -
D E N 5. l.

le Duc par deux sentinelles, & donné ordre, que l'on luy rendit le mesme honneur, à Menden petite ville appartenante au Duc d'Anoure frere du Duc de Selle, ou de Lunebourg, ou de Bronsuic qui est esloigné de Cassel de deux lieües, d'Allemagne. Nous y arriuasmes à six heures, estant partis de Cassel à deux heures après midy, M. & moy deux autres des siens dans vn petit chariot découuert à trois cheuaux, & les autres gens avec les hardes dans le chariot de poste de Franc-fort à Hambourg, qui estoit arriué à 9. heures à Cassel: tout le chemin fut par des Montagnes assez hautes, & de grandes forests; après quoy proche de Menden nous trouuasmes la riuere de Fulde. M. de Schort prêta son carrosse à M. le Duc pour aller à vne demy-lieüe de Cassel; ie remarquay que la pluspart des femmes de Cassel, portoient le duëil qui est vn ornement de Teste, de toile blanche, & vne mante, ou mâteau de mesme toile: quelques-vnes portent de petits Roquets sur les deux espaules, & ont diuerses coiffures: & dans les petites Villes, elles portent vn escouffion de velours, fourré par dehors de peau de chien, qui se met comme vn bonnet.

Fig. 42.

Octob.
1663.

Le premier ayant eu toute la nuit deux sentinelles, l'vne à la porte du logis, & l'autre à la porte de la chambre de M. le Duc, l'epée nuë: nous en partismes à six heures: en sortant de la Ville, on passe les Vesel sur vn pont, ouuert qui se joint à vne portée de mousquet de la Ville à la Fulde, après que tous deux ont passés proche de la Ville. Nous passasmes vne fort haute, & rude Montagne couuerte d'vne grande forest: après quoy nous fusmes tousiours dans vn fort beau pays, sur de petites collines, puis dans la plaine bien cultiuée, iusques à vn petit Village nommé Hasten où nous arriuasmes à midy & demy, ayant fait six lieües de France, ou trois d'Allemagne: puis nous en pattismes à trois heures, & passant
tousiours

Toufiours par vn beau pays, bien cultiué, & plein de plusieurs Villages, & Chasteaux, nous laiffasmes à nostre droite, à vne lieuë la Ville de Gotinguen, & arriuasmes à 6. heures, ayant fait 4. lieuës à Northeim assez grandette, appartenante aussi au Duc d'Anoure que nous trouuasmes, & en fortant, nos chariots estant embarrassés, entre les deux portes par les Vaches, qui reuenoient des Champs, le desordre fut tel qu'on ferma les portes, & pendant vne heure & demy on ne nous voulut pas relascher, quoyque ie fusse parler au Commandant, que l'on n'eut payé le dommage qu'on disoit auoir esté fait: ce qu'ayant offert, & ayant enuoyé les charretiers voir le mal; on nous laissa aller: mais comme il estoit trop tard, on remit au lendemain; & cependant on retint ses cheuaux. Nous logeasmes hors la Ville, au logis de la Poste; en chemin nous auions trouué deux pendus, & dans les Villages où nous passasmes, les bouchons des hostelleries, estoient faits d'une infinité de coupeaux de bois, si beaux & si polis, qu'ils sembloient des touffes de galans de rubans satinés, grifdelins.

Le 2. nous partismes à cinq heures, à cause que la journée iusques à Hildeseim, est de douze lieuës: nous passasmes d'abord le pont de la Riuiere: puis tout le long du iour, dans vn pays, comme le iour precedent, fort cultiué, quoyque plus montueux: nous trouuasmes des fraises par les chemins, dont M. & moy mangeasmes avec admiration, & qui estoient fort bônes. Nous arriuasmes à onze heures & demy à Lansprugh méchante Bicoque, appartenante à l'Archeuesque de Cologne, & en partismes à vne heure, & trouuasmes sur des roües dans le chemin, vn homme & vne femme, & leur testes sur le haut des pals qui souüenoient les roües, & proche d'Hildeseim vn pendu; & tous ces miserables executés depuis peu, auxquels on n'oste, ny les bas, ny les habits.

0510b.
1663.

NORT-
HEIM
41.

1483

1010

1005

Octob.
1663.

Les portes estoient fermées, quand nous arriuâmes à Hildesheim, qui de loïn paroïssoit assez grande Ville, & beaucoup plus que Cassel; mais comme l'on ne nous voulut pas ouurir, quoy qu'il ne fut pas encor nuit, quand nous arriuâmes; elle estoit toute close, quand on nous vint rendre responce du Bourgue-maistre, ou Commandant qu'il ne vouloit pas qu'on l'ouurir, si bien que nous fûmes obligés de charger tout nostre bagage sur nos espauls, chacun en prenant sa part, pour aller faire tout le tour de dehors, pour aller loger au logis de la Poste, ou nos chariots ne pouuoient aller, à cause des barrières qu'il falloit passer: ce fut vne rude couruée, tant à cause de la longueur du chemin, qu'à cause de la nuit, & de la peine, & le gite mauuais.

HILDE-
SHEIM
à l'Ange
13. l.

Le 3. nous allâmes dans la Ville entre six & sept, où après auoir déjeuné, nous nous mîmes au liêt d'où ie me leuay à 11. heures & me fut promener dans les ruës. Nous logions au logis de la Poste, à l'Ange proche de la maison où se vend le vin de la Ville, bastie par feu Papenin: personne autre n'en peut vendre, que les Chanoines du Dome, qui est comme les Eglises particulieres; mais vn peu plus grande, avec vn petit perron, pour y monter: le deuant est presque tout en vitres, le deffous desquelles où se fait la separation des estages, est plein de petits quarrés de bas-relief de bois, à l'Allemande: la maison est fort haute, & large, & il y en a plusieurs comme cela assez proches de la place publique du marché, dans laquelle est l'Hostel de Ville, vieil & laid, où il y a vne fontaine au milieu, & vne autre à vn coin: la Ville est fort marchande, & peuplée: l'entrée des maisons est vne grand' Sale, qui va iusques au couuert, autour de laquelle, il y a des galeries balustrées, où l'on entre par vn escalier de mesme, & le tout de bois, au costé desquelles sont les chambres, fort propres avec des liêts à doubles liêts de plume, & comme

par

Octob.
1663. j

par toute l'Allemagne, il y a double estage, & pour porter les fardeaux au haut, à cause de la petitesse des escaliers, il y a de grosses cordes qui pendent du grenier, vn cercle passant par vne poulie, qui par vne trape qui s'ouure attire les fardeaux. Je vis la maison du maistre d'escuirie, c'est l'Escuyer qui enseigne à monter à Cheual & garde ceux de la Ville, ainsi l'appellent-ils, deuant laquelle il y auoit dix neuf teste de sangliers, & là proche il y a la maison destinée à faire des Nopces, où ie vis entrer quantité d'hommes, & de femmes, qui alloient à celles d'vn des Principaux de la Ville. Les femmes y portent des coiffures de toile blanche, comme des guimpes de Religieuses, & de grands mouchoirs ronds empesez, qui haussent sur les espaules, & des manchons fort longs, & fort larges, tout plats. L'apresdiné ie fus aux Iesuites, où il n'y a rien de remarquable: leur maison est derriere l'Eglise du Dome, où il y a vn Chapitre de Chanoines. Elle est fort ancienne, & basse, toute couuerte de plomb: en y allant ie passay par le milieu de l'Eglise des Lutheriens, laquelle est ornée tout de mesme que les nostres, avec Autel, Images, & Tableaux, & de plus contre vne tribune, qui est commel'œuure, il y a les Tableaux des Bourgue-maistres, & Conseillers, lesquels on oste, quand ils sortent de charge, pour y mettre les nouveaux: il y a force sepultures dans l'Eglise, & dans le cimetièr, sur lesquelles il y a des Armes, & Inscriptions de bronze. Aux maisons ou l'on vend la Biere, il y a vn grand baston, au bout duquel est vn espee de petit panier d'ozier, & il y en a d'autres au bout desquels il y a vn petit pelotton de laine blanche, qui marque qu'on y vend du Bruan, qui est fait de bled boüilly, dont on boit par tout ce pays, & qui est beaucoup plus agreable que la Biere: mais non pas si rafraichissant. Je vis deuant la porte d'vne maison, vn paüillon de serge noire, souüenu par vn fallot,

Octobre
1663.

ou qui en estoit couuert, qui marquoit qu'il y auoit vn Mort dans ce logis. Le Bourgue-Maistre enuoya faire excuse à M. le Duc de ce qu'il ne luy auoit pû faire ouuir les portes, parce que cela est contre les ordres, quand mesme l'Electeur de Cologne y viendroit, & fit mettre sentinelle deuant son logis. La Ville appartient à l'Euêque de Cologne; mais plus des deux tiers, sont Lutheriens. Il n'y a point de puits dans les maisons; mais il y en a plusieurs, & fort grands dans les ruës, d'où l'on puise l'eau avec des grands seaux, par le moyen des bacules.

Le 4. nous en partismes à six heures & demy, ayant pris vne cateche & vn chariot, comme à Cassel, qui nous rendirent à vnze heures à Anoure, distant de trois milles d'Allemagne: mais le pais est tout plain, & fort bien cultiué, & bon. La Ville d'Anoure n'est pas si grande, que celle de Hildesheim; mais les ruës en sont plus larges: proche d'vne des portes, est vn grand lieu où est la carriere à courre la bague & les testes, & vn grand Cimetiere: proche de là est vn peu plus loin le logis de la poste, où nous fusmes pour prendre vn carrosse: mais n'y en trouuant point, il fallut par force entrer dans la Ville, comme ie le souhaitois. Les Maisons par dedans sont de mesme disposition, sçauoir de grandes sales, où toute leur Vaisselle est en parade. Le dehors est de la maniere de celles de Flandre: mais les Creneaux sont distinguées par de petites colonnes, qui regnent tout du long iusqu'au premier estage; & les fenestres, qui sont toutes vitrées, tiennent toute la longueur de la face du logis; & mesme il y en a, qui en ont iusqu'à trois rangs sur les tuiles, & la pluspart ont vn, deux & trois Diuans qui sortent sur la ruë, comme en Angleterre, & sont basties de brique, & d'autres de bois. Nous logeasmes deuant l'Eglise & deuant l'Hostel de Ville, où il y auoit au milieu de

ANO-
VRE.

41.

Fig 44.

Fig 45.

de

de la ruë vne fontaine fort belle pour la quantité d'eau : *Octobre*
car elle couloit par huit endroits, chacun desquels a plus de *1663.*
trois pouces d'eau. Je fus d'abord me promener par la Ville

& au Palais, où il n'y auoit personne, le Duc d'Anoure,
estant à quatre lieües à la chasse, avec son frere l'Euesque
d'Osabruc, & la Princesse Sophie femme de son dit Frere. Ce
n'est rien que ce Palais: la Ville est fortifiée de Bastions, &
demi-lunes de terre; mais on fait vne nouvelle Ville, dont
les fortifications sont plus regulieres: les femmes y por-

tent des bonnettes ou cales, soit de velours, ou toile, ou au-
tre estoffe, qui leur ferment toute la teste, & dessous le men-
ton, en forme de morion, ou casque, qui ne laisse que le

*Habile-
mens à
Anoure.*

seul visage descouuert. Quelques hommes y portent la
robe iusqu'au genoux, & vne calotte de velours, qui va
iusques sur le col, & ferme toutes les oreilles; & par dessus
ils ont vne cale ronde, aux vns elle est attachée à cette ca-
lotte, aux autres elle se leue, & ils en saluent. Il y a bonne
garnison, & les soldats sont tous vestus de rouge. Je leur vis
faire la priere sur les quatre heures au milieu de la ruë, deuant
le logis du Prince, & le ministre estoit sur le suëil d'vne por-
te debout, & descouuert, comme eux, qui chantoit aussi
tout haut: on fit passer trois bœufs ornés de feüillages &
de cartes à iouer, avec vn blanc à tirer de l'Arquebuse sur
leur teste, parcequ'on alloit tirer à qui les gaigneroit; ce
qu'vn homme alloit criant tout haut, dans les carrefours.

Nous vismes aussi porter vn mort en terre, où les petits en-
fans alloient chantant deuant: ils mettent des pierres dans

*Enterre-
ment.*

les sepultures, esteuées perpendiculairement, sur lesquelles
il y a des Croix grauées; & sur d'autres les figures du def-
funt en bas-relief. Les femmes y portent aussi des escharpes
noires autour du col, qui pendent derriere les espauls: d'au-
tres portent de petits mantelets sur les espauls, qui sont
plissez

Octobre
1663.

plissez en tuyaux d'orgues, M. le Duc ayant enuoyé demander au Marechal, qui commande à l'absence du Duc, permission de pouuoir sortir de bon matin, parcequ'il estoit malade, il luy enuoia faire compliment par vn Gentil-homme, qui luy dit, que tout ce qu'il desireroit seroit executé.

Le 5. nous partismes à six heures, dans deux chariots descouverts & passasmes tousiours par vn pais plat, mais presques tout de bruières sans ioncs pourtant ny buissons, & quelques bois aussi, & en quelques endroits, des Terres labourées par des Bœufs attachés par le col. Nous arriuasmes à trois heures à Zelle estant partis à six ayant fait cinq milles d'Allemagne, & le second chariot deux heures a prés, les chéaux ne valant rien. Zelle est vne petite Ville appartenante au Duc de Lunebourg, qui n'y estoit pas, & estoit à la chasse à quelques milles de là: son frere le Prince Frederi y estoit, qui parle François & est Catholique: il y auoit conuersation de Noblesse dont l'Assamblée se deuoit faire le lendemain pour la guerre du Turc Il n'y a que deux ou trois ruës en longueur: le Palais du Duc est assez beau par dehors; il y a manege & carriere dans la basse cour au dela du fossé: il est fait d'vne construction toute extraordinaire, ayant aux quatre coins, quatre Domes bas, qui sont octogones; tout le Bastiment est blanchy, comme vn Colombier, & est au milieu d'vn grand bastion, ou caualier quarré, entouré de bons fossés & quelques demi-lunes & bastions ronds au deuant de ses angles: la Ville est aussi fortifiée, mais avec tout cela c'est tres peu de chose.

Le 6. nous partismes en deux autres chariots descouverts, & sortismes par la porte qui est contre la Riuiere, qu'on passe sur des ponts de Bois, bien peints, & façonnés, qui est le plus beau de ce lieu: durant vne lieuë on passe par vn fort agreable pais plein de Terres, d'étangs & de

de Bois ; mais apres iusques à dix lieuës de Zelle , au petit hameau de witzendorp où nous disnasmes, & à six lieues plus loin, a vn autre, où nous couchasmes nommée Bispe de trois où quatre maisons chacun, dans des Bois il n'y a que landes, à perte de veüe, mslées de bois de sapins, trambles, & chesnes ; où nous trouuasmes quelques Troupeaux de moutons, tres petits, & d'vn gris si cendré, qu'ils estoient presque noirs les clostures des villages estoient faites de penuches ; entrelassées les vnes dans les autres.

Le 7. nous n'eusmes pas grand' peine à nous leuer de dessus la paille où nous auions tous couché, mais dans vne chambre propre & vitrée ; nous partismes à sept heures, & quoy que le chemin fut assez plat, dans de grandissimes landes hors à vne lieüe proche d'Harbourg, où les Terres sont meilleures & cultiuées. Nous n'arriuasmes à Harbourg qu'à deux heures & demi, on ne compte pourtant que cinq milles, ayant eu pendant tout ce Voyage beau temps, sans pluye qu'vn peu de forte rosée, durant vne heure cette matinée qui nous eust fort incommodé sur ces caleches, & chariots descouverts. Nous arrestasmes à la porte d'Arbour, à cause que les portes estoient fermées pendant qu'on estoit au presche : attendant qu'on les vint ouurir, nous considerasmes les meschantes fortifications de ce lieu dont le fossé est si estroit, & le rampart si bas, qu'il n'y a point de mediocre sauteur qui ne sautat en bas facilement, & ne franchit le fossé : aussi la fortification de ce lieu n'est considerable que par celle du Chasteau, qui est à l'extremité de la Ville proche de la Riuiere, de laquelle par vne écluse l'eau vient entourer les dehors de ce Chasteau, qui à mon aduis, & à ce que i'en pûs iuger, en tournant en bateau, vne partie est vne estoile dont les Angles mesme sont ronds ; mais en dedans ie pense qu'il y a des bastions flan-

*HAR-
BOVRG
au Cerf.
d'or 10. l.*

Octobre
1663.

qués. C'est la dernière Place du Duc de Lunebourg. La Ville n'est rien du tout, nous logeâmes au Cerf d'or chez un Barbier où nous fûmes assez bien, & où nous demeurâmes à coucher, à cause que la Marée estoit contraire.

H A M-
B O U R G
à l'Ours
2.l.

Fig. 46.

Le 8. nous partîmes en bateau à sept heures & demi, & arriâmes à neuf heures & demi à Hambourg, que nous ne vîmes qu'en y abordant, non plus que le chemin que nous faisons à cause du broüillard: l'Hoste de l'Ours, nommé Richemont se trouua sur le port comme nous débarquâmes, qui nous mena chez luy proche la place du Marché, où nous fûmes bien au possible pour les lits & la table. Je vis vne femme qui portoit vne espee de hucque, pour la plissure du manteau; mais le haut de la teste estoit comme vne mitre, qui paroïssoit par derriere, de la façon qui est en la figure. L'aprèsdiné ie fus chercher des Vaisseaux pour faire du sel de soufre; & remarquay que presque toutes les Maisons sont de brique, fort grandes, les fenestres petites, de la structure de celles d'Anoure: toutes sans cour, avec de grandes sales à l'entrée: les portails fort hauts, enfoncés beaucoup dans la muraille, terminés en rond ou en pointe d'escuffon, comme ceux des Eglises où l'on monte par trois ou quatre degrés, & plusieurs sont ornés de colonnes & d'architecture. Les femmes, & filles du peuple ont le teint communement beau, & blanc, la Physionomie douce, la taille grande: les vnes ont leurs cheveux si tirés au haut, & aux costés, & attachés si fortement derriere la teste, qu'il semble qu'elles soient pellées: les autres sont coiffées de cornettes & de bandeaux, le tout si ioint sur le front & sur les joües, qu'il semble qu'elles se vont mettre au lit, & il ne leur paroît aucuns cheveux.

Le 9. nous fûmes de bon matin ouïr la Messe, chez le
Resident

Octobre
1663.

Residant de France Bidal, que fit dire Madame Courtin femme du Residant en Danemark, auant que partir pour y aller trouuer son Mary; apres que M. se fut venu reposer, i'allay en carrosse avec nostre hoste dans la nouvelle Ville, dont les ruës sont fort larges & regulieres. On y bastit vne belle Eglise de S. Michel, toute couuerte de cuire qui y est à bon marché, n'y reuenant qu'à huit sols la liure: dans la Place de cette nouvelle Ville, loge le Commandant des Troupes de la Ville, qui sont en tout mille ou douze cents hommes. Pendant qu'on ouurit les portes de la Ville, qui se ferment les iours de feste à huit & ne souurent qu'à dix heures apres le Presche, nous montasmes sur les rampars, qui sont les plus beaux & les plus grands que ie croye qu'on puisse voir: ils ne sont que de terre, mais ils ont de grandes fausses braies & vne palissade au dessus d'espines viues; & deux grands caualiers sur chaque courtine; avec de grandes demi-lunes au deuant fraisées & palissadées degros arbres comme la cuisse: quand la porte fut ouuerte, nous allasmes à vn Village, qui est à vne portée de mousquet, nommé *Artena*, qui appartient au Roy de Dannemark, le Domaine de Hambourg ne s'estendant pas plus loin de ce costé là; & le plus qu'il s'estend de l'autre costé n'est pas à vne lieüe, dans le Village d'Artena: il y a vne Eglise où les Catholiques vont publiquement à la Messe, par concession du Roy de Dannemark à la priere du Cheualier de Treslon: les Calvinistes y ont aussi vn Temple parcequ'ils n'ont pas l'exercice de leur Religion libre à Hambourg, non plus que nous; les Lutheriens estant beaucoup plus differents d'eux que de nous: car leurs Eglises sont de la mesme facon que du temps des Catholiques, aussi propres & bien parées, & les chaires des Predicateurs sont encore plus belles; car entre autres dans Sainte Ca-

Octobre
1663.

therine il y en a vne de marbre blanc & noir, d'une fort belle Architecture, avec plusieurs belles figures de Relief, de marbre blanc tres bien faites, ouvrage d'Italie: & la plus part des Eglises couvertes de cuiure: mais ce qu'il y a à redire c'est que les libraires y tiennent leurs Boutiques dedans. L'apresdiné M. alla au clocher de l'Eglise de S. Nicolas, le plus haut de la Ville de 333. degrés, d'où l'on la descouvre parfaitement, & où elle ne nous parut pas si grande d'enceinte que Cologne, mais beaucoup plus remplie de maisons & de peuple: car il n'y en a guere au monde de plus peuplée, n'y plus marchande: elle est presque ronde; l'Elbe passe d'un costé, & outre cela entre dedans par un canal qui en traaverse vne partie & à l'extremité de la Ville où l'Elbe la quitte, elle y forme le port: auquel endroit qui est du costé d'Artena en dehors il y a un double ouvrage à corne sur le bord de la Riviere, contre laquelle en cet endroit est le lieu où l'on fond les graisses de Baleine: la Riviere d'Elbe. est la extrêmement large, & peut bien auoir vne lieüe, mais il y a aussi quelques Isles au milieu. Nous eufmes aduis qu'il y auoit des fieures aigües & contagieuses, qui firent resoudre M. le Duc à partir promptement.

Le 10. ie fus achepter deux peaux de petits gris parceque les fourrures sont en quantité & à bon marché en ce pais. M. Michel Heuz nostre marchand vint disner chez M. le Duc, qui le mena l'apresdiné par la Ville où il vit la quantité de peuple & la beauté des maisons; dans l'entrée desquelles est la sale, la cuisine, & le magasin tout ensemble; & où nonobstant les degrés par lesquels on y monte, on ne laisse pas d'y faire entrer les carrosses & d'en faire les remises. Nous passâmes deuant la Bource, qui n'est qu'une galerie à rais de chaussée de la ruë, ou un portique

que

que couuert , & soustenu de colonnes , avec vne iolie
Architecture , mais le tout de bois bien galant; car on le tra-
uaille fort propremēt en ce pais, soit en portes, soit en cabi-
nets, mais particulièrement en escaliers à vis ou limaçons ,
qui sont fort hardis , n'estant soustenus que du noyau , le
reste estant en l'air , avec des balustres, ou parefous descou-
pez : celuy de S. Nicolas fait peur qu'and on en descend ,
& que du haut on voit la profondeur de l'Eglise : l'Hostel
de Ville est de l'autre costé de la rue proche la Bource, mais
il n'y a rien de remarquable , & on le prendroit pour vne
maison particuliere & des moindres , sans quelques lai-
des figures d'Empereurs qu'il y a contre la muraille. La
Ville n'est pas riche , mais bien les particuliers : elle est
gouuernée par 24. Senateurs & quatre Bourgue-maistres, qui
sont tous perpetuels & pendant leur vie, dont il y en doit
auoir deux, ou pour le moins vn du corps de la Bourgeoisie;
& parce que l'on en auoit mis vn à la place d'vn qui
estoit mort, lequel estoit du corps des Senateurs, le peuple
estoit broüillé avec luy , & on s'assembloit pour termi-
ner ce differend: car les Senateurs font estudier leurs enfants,
pour les mettre apres dans les charges vacantes, & en exclurre
ainsi le peuple; ce n'est pas qu'il ny ait des Senateurs qui con-
tinüent à negocier, & que la charge donne aucune No-
blesse, ny que les enfants des Senateurs, ny Bourgue-mai-
stres ayent autre rang que de simples Bourgeois apres la
mort de leurs peres. Quand vn Bourgeois veut quitter la
Ville, pour s'aller habiter ailleurs, il faut qu'il donne la
dixiesme partie de son bien à la Ville & les marchands
estrangers qui y demeurent, & qui ne se font point natu-
raliser payent toutes les années vne somme suiuant leurs
moyens. M. Heus paye 100. patagons par an: il y a force car-
rosses dont la pluspart des cheuaux viennent de Danne-

Octobre
1663.

Octobre 1663. mark, qui font beaux, grands, bienfaits, & les iambes seches.

Le 11. ie demeuray tout le matin au logis, & l'apresdiné M. Heus vint prendre M. le Duc, & le mena dans son carosse promener par la Ville, & faire tout le tour des rampars dont nous admirames encore la beauté, & la hauteur: il y a d'un costé de la Ville un petit lac dont un bout entre dans la Ville; mais cet endroit est aussi bien fortifié, tant par des doubles palissades, de gros arbres, comme la cuisse, que par une demi-lune qu'il y a dans le mesme lac, outre la continuation des bastions, qui passent au trauers, a la reserue d'un petit pont.

Le 12. ie fus le matin chez M. Dupré marchand François qui a quelques tableaux, & passay par l'Eglise du Dome dont le cloistre sert de galerie, ou bourse, où les marchands merciers vendent: puis ie passay aussi par l'Eglise de S. Pierre, & par la place, où demeure le Bourreau, qui a sa maison fort grande & belle toute entourée de palissade, avec une grande plate-forme ronde, balustrée de fer; sur le milieu de laquelle est élevée une colonne de pierre, où l'on attache ceux qu'il y fouëtte publiquement; au haut de la colonne est une petite figure du Bourreau, ayant des verges à la main, & sur sa porte il y en a une autre du Bourreau qui a le glaiue à la main: il ne pend, ny ne coupe la teste, que hors la Ville; on ne pend que les Voleurs, on coupe la teste, à tous ceux qui ont tué de quelque sexe ou condition qu'ils soient. A midy Messieurs le Comte de Guiche, & de Louigni arriuerent, ils alloient en Pologne. L'apresdiné nous fusmes ensemble nous promener à la Bourse à l'Hostel de Ville, où la grande sale est ornée d'un beau lambris de bois, de 7. ou 8. pieds de haut, bien traillé avec des ornemens d'ebene: La frise est d'un costé des

Empereurs

Empereurs Romains ; de l'autre des Empereurs Grecs , & contre la muraille il y a de grandes figures comme nature de quelques Empereurs armés. Les portes de cette Sale sont de laiton , & le pilier d'une chambre du Conseil , qui est à costé , lequel en soustient la voute au milieu de la chambre: M. le Comte de Guiche me dit le pasquin, que fit le Comte de Villamediane, sur vne figure du Roy Philippe quatriéme, à cheual où l'on auoit mis *Philippe le Grand* , apres la perte de quelques vns de ses Estats; il dit, *si lo es, es como un ojo, que mas tierra le lleuan, mas le engrandezen.*

Octobre
1663.

Le 13. M. le Comte de Guiche partit à sept heures pour Lubec, i'escruius en France tout le matin; l'apresdiné ie fus à la nouvelle Ville , chez vn meschant Peintre: puis avec luy chercher des carrosses: passant deuant S. Nicolas i'y vis entrer vn baptesme; i'y entray pour voir la ceremonie; mais comme on attendoit que les Prestres eussent confesse , ie n'eus pas le loisir: ces Prestres sont dans des cabinets de Menuiserie, dans lesquels ils s'enferment avec les Penitens qui ne s'accusent que generalement: ils vont à confesse les Samedis pour faire la Cene le Dimanche; il y auoit plusieurs femmes deuant, qui attendoient de bout vestuës de toutes les façons, entre autres, avec des jupes, toutes plissées en gauderons, & des manteaux de mesme, qui descendent depuis le col (où ils sont attachés en rond & sans collet) iusques aux fesses. Plusieurs de celles qui estoient au baptesme, auoient de ces coiffures en façon de mitres, avec vne queüe, qui en pend iusques au talon de la mesme estoffe & largeur, toutes plissées, & leur robes sont de drap noir, avec de grandes bandes de velours noir, d'un grand pied de largeur, au tour d'en bas & deuant. Apres i'allay prendre 600. richedales de M. Michel Teusch. qui me donna vne lettre pour *M. Ioachim Echolt à Lipsic*, & vne autre pour

M.

Octobre M. Pietre, & David de Neufville, à Franc-fort.

1663.

SAN-
CHE-
NEMB
10.l.

* Le 14. M. Bidal Residant de France, vint prendre le matin dans son carrosse M. le Duc, pour aller oüyr la Messe chez luy, après laquelle il vint dîner, & partit sur le midy en carrosse, & quelques-vns des siens avec les hardes dans vn chariot, pour Lubec, & delà à Lipsic, moyennant 120. richedales. Nous fusmes coucher dans vne meschante maison d'vn petit Village, nommé Sanchenemb sur les terres du Duc d'Estin esloigné de Hambourg de cinq milles d'Allemagne. Le chemin fut fort beau par vn pays bien cultiué, mesme dans les taillis, & dans les bois, deux desquels par où nous passasmes estoient fort grands: les dehors de Hambourg sont fort beaux de ce costé, où sont les fourches à vne portée de mousquet enfermées d'vne closture de brique. Il y pendoit huit hommes, ausquels on auoit laissé tous leurs habits. Nous auions porté bonne prouision de Hambourg avec grande preuoyance, car nous ne trouuasmes aucune chose, & nous couchasmes tous sur la paille & M. le Duc aussi.

LYBEC
aux Ar-
mes de
Ham-
bourg 6.l.

Le 15. nous partismes à sept heures, & arriuasmes à onze heures à Lubec, quoyqu'on ne contat que trois lieuës; mais le chemin estoit tres mauuais, & sembloit tout à fait à celuy d'enfer, qui est proche de Neuers. Le paysage est assez beau, & il y a plusieurs petits villages dont les maisons, quoyque de terre, & couuertes de chaume, sont tres propres avec force belles fenestres bien vitrées. Lubec est vne assez grande Ville, mais beaucoup plus longue, que large, dont les ruës sont fort larges, & propres: il y a trois ou quatre places assez belles, les maisons de briques, dont quelques-vnes sont à l'Angloise, quarrées & toutes en vitres; les autres sont en creneaux comme celles de Hollande; mais ont les portes hautes, rondes & ornées de belles sculptures avec de grandes

grandes sales à l'entrée, comme celles de Hambourg. Les Eglises sont bien tenües, & ont doubles esquilles, couuertes de cuiure; dans celle du Dome, il y a peint contre la muraille l'histoire du Duc Henry Leo de Saxe, qui trouua en ce lieu vn Cerf qui auoit vne Croix sur la teste, & vn collier au col où il y auoit escript, que Charlemagne qui estoit mort, il y auoit 400. ans luy auoit fait mettre ce collier, & en ce lieu ce Duc, qui auoit osté depossédé par Frederic, fit bâtir cette Eglise du Dome: les fortifications de la Ville sont fort belles, de beaux & grands bastions avec de fausses brayes, & de profonds fossés: mais il ny a point de contrescarpe, ny de demy-lune, sinon vne deuant la porte par où l'on vient de Hambourg, duquel costé l'on refait, & augmente vn tres beau bastion. La riuere de Traue passe à vn costé de la longueur de la Ville, & forme vn fort bon port, quoy qu'assez estroit où les petits vaisseaux peuuent arriuer, au delà duquel sont les rempars qui le couurent tout: l'entrée du port, qui est la sortie de la riuere est à l'autre bout de la Ville, au trauers de la courtine, qui est percée pour cela, & deuant la porte de la Ville qui est dans cette mesme courtine, il y a vn fort bel ouurage à cornes, dont les bastions sont entiers: toutes les portes de la Ville sont fort belles, mais principalement celle qui va à Olstein. Outre cette riuere de Traue, il y en a encore vne autre petite, qui vient du costé de Saxe, laquelle remplit les fossez qui sont du costé du Leuant opposez au port, & comme elle est bien plus haute, que la Traue dans laquelle elle se va ietter, elle fait auparauant deux cheutes, dans chacune desquelles elle fait moudre des Moulins, dans les dits fossés: ainsi la Ville qui est en longueur du Septentrion au Midy, est beaucoup plus basse à l'Occidant tout du long du port: elle est gouvernée par quatre Bourgue-maistres & seize Senateurs perpetuels, ausquels appartient tou-

F f

O^robre
1663.

Octobre
1663.

toute la Justice, Police, & gouvernement de la Ville, & du territoire, qui peut estre de 20. ou 22. lieues de circuit, dans lequel ils ont deux ou trois petites Villes: ils ont seul la creation de ceux qui meurent de leurs Corps: quand c'est vn Bourgue-maistre ils le créent du Corps des Senateurs, & si c'est vn Sénateur, ils le tirent du Corps des Bourgeois: mais ils ne procedent à la creation des Senateurs, qu'il n'y en ait quatre à créer, & pour le Bourgue-maistre, ils laissent vne année entiere sa place vacante, puis en créent vn: il y a trois compagnies en garnison, & tant dans la Ville que dans le territoire, ils ont 7. ou 8. cents hommes; mais comme c'est vne Ville anceatique qui est tousiours dans la neutralité, elle ne craint guere la guerre: Les femmes y portent des grandes capelines de paille qu'elles tiennent en l'air sur la teste avec les deux mains, & des mâteaux sur les espaules fait comme ceux des hommes, & des cales qui descendent iusques sur les sourcils, & qui retournent sur les temples & laissent les oreilles descouuertes. Le Bourgue-maistre enuoya vn Capitaine l'apresdiné à M. le Duc, qui le conduisit, voir les fortifications, & le pont. M. le Comte de Guiche y estoit encore, & nous le rencontraimes chez vn Libraire où i'achetay, *Specimina anatomica de Bils*, & l'apresdiné sur les rempars. L'Hostel de Ville n'est pas grand' chose, l'on y garde la peau de plusieurs Lyons remplie de paille, qui les represente comme vifs, avec vn poisson Spada: Le soir ie fus voir M. le Comte de Guiche, qui me fit souper avec luy, avec lequel ie m'entretins plus de quatre heures, pendant lesquelles il me dit vne infinité de vers de Lucian & de Lucrece, qu'il sçait à merueille: avec vne infinité d'autres belles sciences, dont il a grande cōnoissance. Nous logeâmes aux Armes de Hambourg, dans vne des places la plus proche de l'entrée où le carrosse entroit dans la sale, avec les 4. cheuaux: l'hoste

ste

ste qui nous mena au Dome estoit vn bon homme fort
caressant, mais qui n'entendoit ny François ny Latin.

Octob.

1663.

TRAVE-
MVND.

Le 16. Nous partismes à 7. heures & vn quart pour aller
à Trauemund petite Ville, distante de deux milles d'Alle-
magne de Lubec, de qui elle depend, située sur l'extremité
ou emboucheure de la riuere de Traue: & pource est appel-
lée Trauemund, qui veut dire la bouche de la Traue. La
Ville est petite, fortifiée de quatre bastions: mais bons, &
bien faits, & la riuere qui y forme vn port, est beaucoup
plus large, que la Seine à Paris: son emboucheure n'est pas à
vne portée de pistolet de la Ville, où elle a bien mille pas
de largeur: on y arriua à dix heures & vn quart, nous fus-
mes iusques a la Mer à pied: au bord ie trouuay vn petit cail-
lou sur lequel estoit crue vne petite plante dont les racines
ne s'en pouuoient destacher, & l'apresdiné nous prismes vn
bateau, & nous y fismes conduire vn peu auant: l'eau de cette
Mer paroist fort belle, & calme, n'ayant pas de flux.

Je pesay son eau, qui se trouua peser seulement 22386. au lieu que celle de
Calais pesoit 22862. & l'eau douce audit Calais 22274. dont l'equation estoit
49. si bien que la difference estoit vne quarante vniésme, & presque vne quaran-
te deuziesme partie & parce que l'equation de cette derniere n'est que neuf, la dif-
ference d'auec l'eau douce est d'vne deux cent dix-septiesme & la difference des
deux eaux de mer d'vne cinquante-troisiésme.

Nous disnasmes à l'enseigne de la Couronne, dans vne
maison tres propre dont la sale estoit lambrissée d'vn tres
propre sapin, avec vne frise & corniche bien trauaillée. La
pluspart des maisons sont de bois, les autres de brique &
toutes assez basses. En reuenant, nous trouuasmes M. le Com-
te de Guiche, qui y alloit, pour s'y embarquer, & quand
nous repassasmes la Traue, à l'endroit où l'on la passe en Bac,
vn Bourgeois de Hambourg qui parloit latin, nous accosta,
& ayant demandé place à M. le Duc, il nous instruisit de plu-
sieurs choses durant tout le chemin; en allant les Broüil-

Octobre
1663.

lards nous auoient empesché de voir la beauté du pays : ce que nous vismes au retour, & comme les fourches sont proche de la Ville & le lieu où l'on decapite, qui est clos de muraille, nous rentrâmes par l'endroit du port, qui est bien plus bas, que la porte de la Ville où il faut monter par dedans l'ouillage à corne, l'hostessè reuint d'une Nopce sur le tard.

ZEVE-
NEIC.

Le 17. Nous partîmes à huit heures & demy de Lubec, & arriuâmes à vne heure & demy, à Mossen petite Ville située au bord d'un lac distante de 4. milles de Lubec de qui elle depend; nous en partîmes à trois heures, & arriuâmes à cinq heures trois quarts à vn petit village nommé Zeueneic appartenant au Duc de Saxe: nous eûmes vn peu de pluye pendant 2. heures: il ny auoit rien de particulier dans le paylage.

LVNE-
BOVRG à
la Rose
d'or 8 l.

Le 18. Ayant assez mal passé la nuit, sur vne meschante coëtre estanduë sur le quareau, & esté éveillé par vn chien qui estoit demeuré enfermè dans la chambre; & puis dès les deux heures du matin par des batteurs de bled, tout contre nostre porte: nous nous leuâmes à quatre heures & partîmes à quatre & demy, & allâmes passer l'Elbe à Ertembourg, où elle est large, comme trois fois la Seine à Paris & fort basse; nous demeurâmes à attendre le bateau, ou à passer vne heure & demy; & puis passant par vn pais, tout de landes & tout baigné, nous arriuâmes à deux heures & demy à Lunebourg distante de 4. milles de la couchée. Cette Ville Capitale du Duché est assez iolie, bastie de brique. Les Maisons à l'Allemande, avec des Cabinets vitrés, qui sortent dans la ruë, & des hautes pierres larges, dressées deuant les portes. Il n'y a point d'autre fortification que de beaux Rempars avec de fausses brayes où il y a quelques angles. La Riuiere de Ilmenou passe au tour, qui y forme
de

Octobre
1663.

de tres larges, & beaux fossez. Il y a vne source d'eau salée, d'où l'on fait grande quantité de sel, la faisant euaporer, dans des bassins de plomb quarrés, & peu profonds, & c'est vn grand reuenu pour le Duc. Nous allasmes à l'endroit où on le fait, où il y a deux ou trois cents chaudieres ou euaporatoires: le sel est fort blanc, & l'eau que ie pesay pese 26789. qui est vn quart plus que l'eau douce. Il y a vn Chasteau sur vne eminence à vn bout de la Ville, qui est fortifié & fert de Citadelle. en partant l'apresdiné mes pistolets se trouuerent perdus, nous fismes deux milles d'Allemagne pour arriuer sur les 5. heures à Binnembutel, petit village de Lunebourg, où l'hostellerie estoit fort propre, & où il y auoit force filles ou seruantes qui n'y parurent guere.

BIN-
NEM-
BUTEL

4. l.

Le 19. Nous partismes à 6. heures & demy & fismes 3. milles pour arriuer à 10. heures à Hostat meschant village, où nous trouuasmes à peine des œufs & du pain: nous en partismes à midy & iusques à 5. heures fismes autre 3. milles pour arriuer à Smullan mechant village de Brandebourg, dont nous vismes la separation d'avec le Lunebourg à vne lieüe proche du village par vn fossé: tout le iour nous passasmes par vn assez beau pais, & fort diuersifié; mais nous eusmes tres mauuais temps, de pluye, gresles, & orages violents, tant le soir que le matin.

SMVL-
LAN

12. l.

Le 20. Ayant fort mal soupé, & plus mal couché sur la paille, nous partismes à cinq heures du matin, & fismes 4. milles pour arriuer à Melinen petit village, où nous dinasmes chez vn assez bon païsan qui n'auoit que des filles, où nous eusmes de la boulie par merueille, & quelques œufs: & nous en partismes à midy, & arriuasmes à cinq heures à Gardeleben petite Ville appartenante au Duc de Brandebourg esloignée de la dinée de 4. milles, & nous logeasmes chez le Bourgue-maistre qui parloit latin: tout le chemin

GARDE-
LEBEN

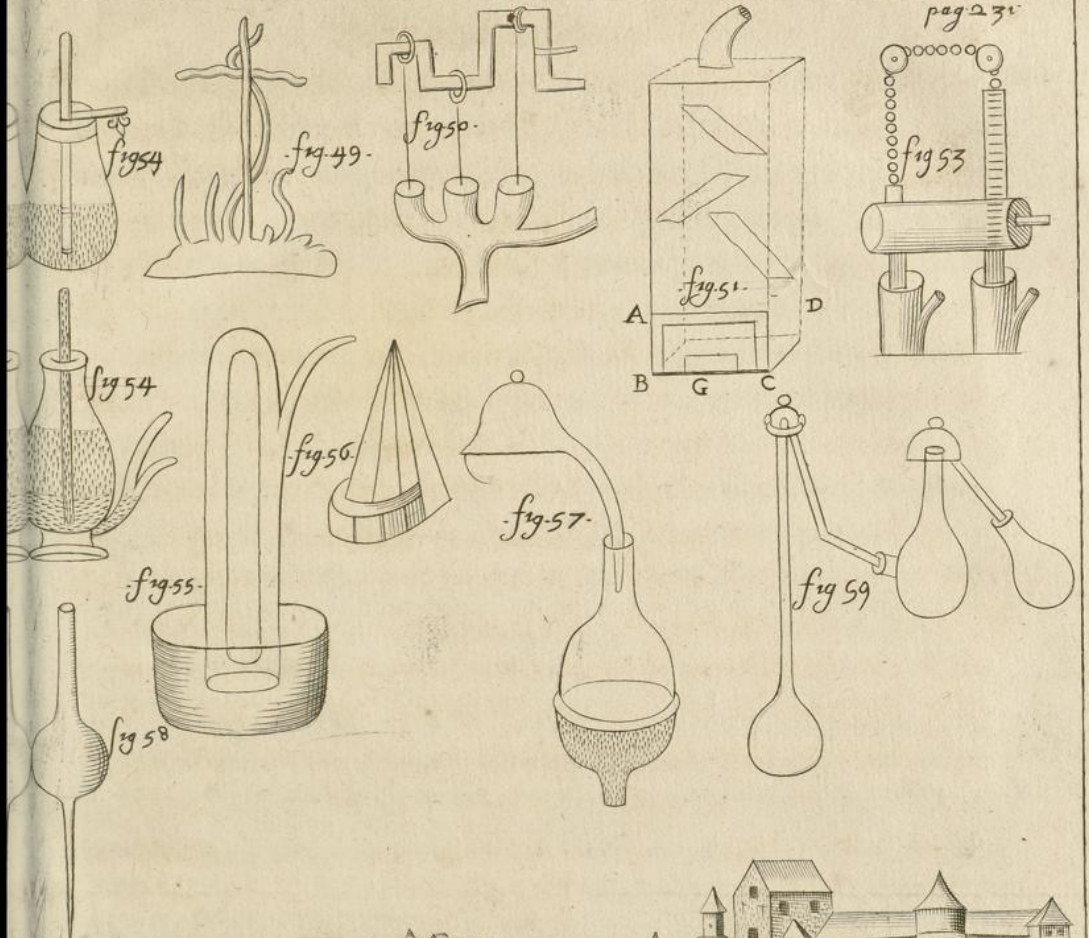
16. l.

Octobre
1663.

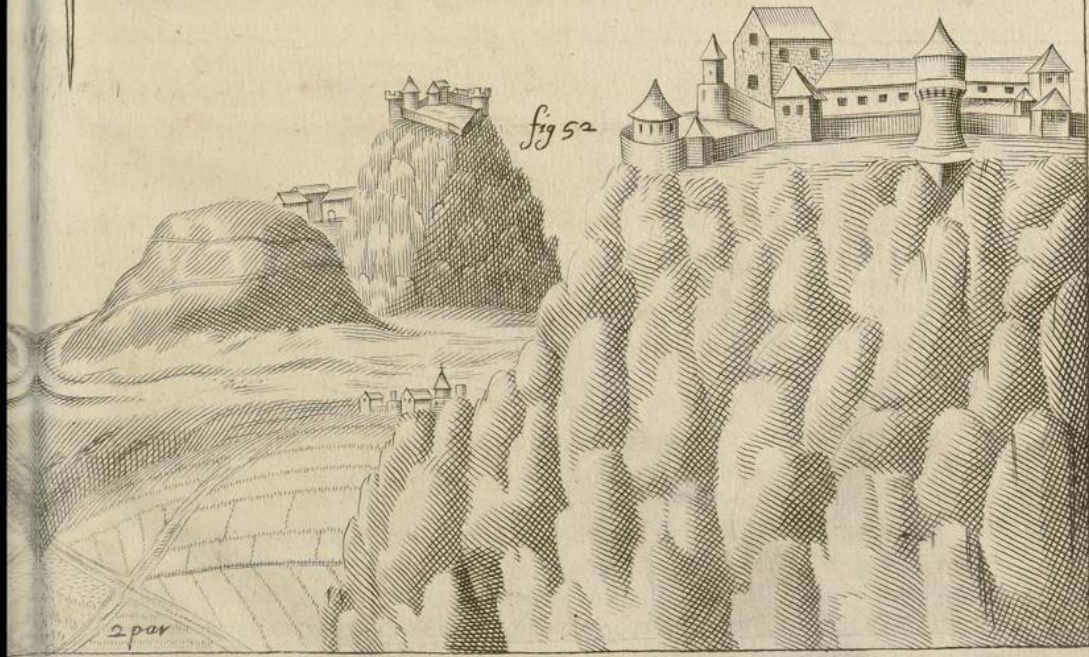
pendant ce iour fut parmy des bruyeres ou de terres incultes, & plusieurs bois de bouleaux, & d'autres de chesnes. Gardeleben signifie situation de iardin, parce qu'il y en a plusieurs à l'entour, nous fusmes passablement bien couchés.

Le 21. Nous partismes à 7. heures, & cheminâmes iusques à midy, pour faire cinq milles iusques à vn tres mechant village nommé Sanseüeguen, où nous ne trouuâmes quoyque ce soit que du meschant pain, du beurre frais & de la méchante Biere. Tout le chemin auoit esté pendant deux milles dans des bruyeres, & pais incultes, & les trois derniers dans vne forest, au sortir de laquelle est ce Village; nous en partismes à vne heure & fismes trois milles par vne fort belle campagne bien cultiuée & pleine de plusieurs Villages, & arriuasmes à cinq heures à Magdebourg assez grande Ville; mais qui n'est pas encore restablie des deux pillages qu'elle a souffert; l'vn de l'Empereur qui la prit pour vanger la mort de l'Euesque que le peuple auoit tué, & l'autre par le Roy Gustaue de Suede. Elle appartient à present à l'Euesque, à ce qu'il pretend, à cause de quelques anciennes conuentions dont il n'est plus fait de mention; & eux la pretendent Ville libre: neantmoins comme elle est dependante du Duché d'Alberstat qui est à present au frere du Duc de Saxe comme Euesque d'Alz, apres la mort duquel elle appartiendra à l'Electeur de Brandebourg: en arriuant nous vismes sortir de l'Eglise des hommes, & des femmes, qui reuenoient d'vn enterrement: les femmes estoient coiffées d'vn bonnet tout fourré de marte, & portoient de petits mantelets de serge noire sur les espaules, qui arriuoient seulement à leurs ceintures: ils sont faits de trois pieces; deux sur chasque espaule estendus comme deux aisles de papillon de haut en bas, & la troisiéme est le collet estendu de mesme iusques à deux doigts du bas du mantelet; qui est tout

MAG-
DE-
BOVRG
au bras
d'or 16. l.



pag 231



2 par

tout plissé, quoyque ces trois pieces soient vnies, & roides comme trois pieces de carton. Les autres femmes qui paroissent dans leur logis, auoient vn bandeau sur le front, tout proche des sourcils, large de trois doigts, d'une estoffe de soye noire avec des dantelles, & vne eschappe noire au tour du col, qui pend derriere le dos. Il y a vne assez grande rüe où l'on recommence à bastir. La Ville est mal fortifiée; mais elle a vn fort bon ouurage à corne fraisé deuant la porte de la Ville.

Oct. br.
1663.

Le 22. ie fus le matin voir M. Otoh Gerike Bourgue-maistre & tres sçauant dans la Pneumatique, chez lequel.

Il me fit voir vne infinité de vases, pour demonstrier la force elastique de l'air, comme deux hemispheres de cuiure, desquels l'air estant osté, trente cheuaux ne les pouuoit pas separer. Vn autre, au bas duquel il y auoit de l'eau, & plusieurs petits tuyaux qui enfonçoient dans cette eau, par lesquels ayant fait entrer de l'air, en tournant les robinets, l'air s'introduisoit dans ce vase passant au trauers de l'eau, & quand l'espace qui estoit au dessus de l'eau commençoit à estre tout a fait rempli, l'air faisoit vn extrême bruit, l'on introduisoit de l'eau dans ce vase par vn siphon, dont vn bout se plongeoit à bas dans vn seau d'eau & l'autre dans l'orifice d'un des canaux, qui entroient dans la capacité du vaisseau par son col, le tout bien garny de bons robinets: il auoit aussi vn autre globe suspendu en l'air le col en bas, d'où l'on auoit attiré l'air, auquel appliquant vne bouteille de verre carrée, & ouurant le robinet, elle se rompoit, & si la bouteille estoit ronde elle ne rompoit pas, & y mettant la main elle s'introduisoit fortement dedans, & par cet instrument, qui estoit pendu à vn bras de balance, il pese l'air. Il fait aussi par cet instrument, l'experience, que luy appliquant vn autre vaisseau plain d'air, & tournant le robinet du vaisseau qui est vuide, à mesure que l'air du plein, entre avec violence dans le vuide, il se forme beaucoup de vapeurs dans celuy qui estoit plein, d'où il conclud que lorsque les vents se formēt, c'est que l'air se rarefie en haut où il laisse les parties aqueuses, qui estoient mêlées avec luy, lesquelles se reünissant formoient les nuées. Il fait l'experience du vuide par la seule eau, & ce par vn canal de verre sellé hermetiquement par vn bout, lequel il introduit dās vn long Alambic, & le cimente bien par le col, afin qu'il n'y entre point d'air, que par vn tuyau qu'il y a au couuercle, avec vn robinet; puis il tire tout l'air de cet instrument, & apres il y fait entrer suffisamment de l'eau, pour surpasser l'orifice du canal, de quatre doigts; alors ayant bien fermé le robinet il incline l'instrument, & tout le canal se remplit d'eau: puis il abbaisse l'instrument, en sorte que le canal est presque dressé perpendiculairement, & toujours plein d'eau & son bout ouuert, enfoncé de quatre doigts dans l'eau, en sorte qu'il n'y peut entrer aucun air: neantmoins dans ce mesme instant qu'il vient au parfait perpendiculaire; ce canal plein d'eau se vuide tout, par où il pretend de mieux demon-

Fig. 47.
Fig. 48.
Vases
pneuma-
tiques de
M. Geri-
ke.

Nouvelle
experien-
ce du vui-
de.

tre

Octob.
1663.

Attractions.

Thermometre curieux.

trer le vuide, que par l'expérience de Torricelly. Il tient que la terre attire continuellement toutes choses à elle, & pour le demontrer, il a vn globe de demy pied de diametre fait à ce qu'il me dit de neuf minéraux, il est jaunastre, & comme du ciment fort poly, lequel estant vn peu frotté, il attire de petites feuilles, de certains legumes, & des plumes de duets; & ce qui est de plaissant, c'est qu'il attire ces plumes, puis il les laisse retomber, puis il les retire & les laisse retomber; & cela continuellement & sans fin; il demontre encor l'effet de l'attraction de la Lune par la Terre, & de l'opposition de la mesme face, par vn plus petit globe, de mesme matiere, qui conduit dans l'air ce duuet tousiours de mesme distance, en quelle part qu'il veut, & tousiours le mesme costé du duuet tourne contre ce globe; mais si tost qu'on approche vn filet de ce duuet, il se va joindre au globe, & ne s'en separe plus, y demurant comme mort, & tout joint en peloton. Il me dit que lors qu'il conduit ce duuet proche d'une lumiere, quoyqu'il fasse, il ne s'en approche jamais assez pour estre brûlé; au contraire il se va joindre au globe. Il a aussi vn Thermometre particulier d'un petit homme de bois mis dans vn tuyau de verre vuide dont partie est enfermée dans vne boëtte, qui empesche de voir s'il y a quelque liqueur dedans, il ma dit pourtant qu'il n'y en auoit aucune, & tout l'artifice consiste en la matiere, qui soutient la figure de bois, laquelle glisse librement dans le tuyau, & fait hausser cette figure par dessus vn cercle peint au dehors, lors qu'il doit faire beau temps, & quand il doit pleuoir, comme il faisoit ce iour là, la figure (ou sa main qui sert d'indice) descend au dessous au bas du cercle, où il y a plusieurs points marquez, & lors qu'il doit faire de grands vents, elle descend iusques aux plus bas points.

Il me montra le liure d'un Iesuite intitulé, *Gaspari Scotti Mechanica Hydraulipneumatica*, à la fin duquel est vn traité du dit Sieur Hoto Gerike. L'apresdiné ie fus avec M. à la grande Eglise, qui n'a point ressenty les malheurs du pillage de la Ville, elle a esté bastie par l'Empereur Otho premier, qui est enterré au milieu du Chœur, sans autre ornement qu'un grand Marbre blanc, élevé d'un pied & demy de terre sur quatre ou six méchans pilliers: à quatre pas plus loin, contre le *Candelabrum* qui est deuant l'Autel, est vne pierre ronde de trois ou quatre pieds de diametre sur le pavé, sur laquelle on dit, qu'un Ange couppa le col à Euode Archeuesque dudit lieu: la pierre de l'Autel est d'un marbre jaspé, qui a six pieds trois pouces, & demy de large, & treize pieds trois pouces de long, tout d'une piece; il y a aussi vne coupe à six faces au milieu de la nef qui est de porphyre, & seruoit de fonds Baptismaux: dans le fond de la nef retranché par

Octobre
1663.

vn treillis de fer, est la sepulture d'vn Archeuesque qui estoit de la maison de Saxe, qui est tout de bronze, tant la figure, vestuë à l'Episcopale que le monument, sur lequel elle est estenduë, entourée & ornée des douze Apostres de relief; derriere la closture du grand Autel, est le tombeau de la femme de l'Empereur Otho. Il y en a vne infinité d'autres des particuliers contre les murailles, remplis de force ornemets: entre autres il y a vne chaine de pierre à l'vn qu'on dit estre d'vne piece, & auoir vne grandissime longueur. La chaire du Predicateur est vne des plus grandes raretés de cette Eglise, elle est de marbre blanc, toute de bas relief, & de figures de reliefs, fort bien faites & d'vne bonne sculpture; l'on y montre vne vieille eschelle de bois, faite comme celles où montent les poules; mais fort large & grosse; sur laquelle ils disent, que chanta le coq quand S. Pierre renia, & vn Bassin de cuiure fort vieil, & rouillé, où Pilate se laua les mains, pour declarer qu'il estoit innocent de la mort de Iesus-Christ. Je perdis mes remarques sortant de ce lieu, apres quoy nous fusmes au port pour voir la largeur de l'Elbe qui est comme vn des bras de la Seine sous le pont S. Michel à Paris: passant par les rües nous vîmes les marques de la guerre par vne infinité de maisons toutes ruïnées: il y auoit dans les ruës grandissime embarras de charrettes, presque toute la longueur de la Ville qui est la mesme, que de cette ruë qui est fort large; ces charrettes auoient apporté des grains. Apres M. le Duc fut voir M. Gerike qui luy fit voir les mesmes choses que i'auois veües, hors quelques iets d'eau dans ses fontaines.

Je tiray à force de l'examiner, que son petit homme, estoit dans vn tuyau d'où l'air estoit osté, & qu'il estoit sur vne espee de piston, qui ioignoit si bien, qu'il ny entroit aucun air: mais que quand celuy de dessous s'espaisissoit, il faisoit monter la figure, & quand il se rarefioit, il la faisoit descendre. Il fit rompre vne bouteille quarrée, l'appliquant à vn de ces balons vuidez, duquel tour-

Autre curiosité de M. Gerike.

G g

Octob.
1663.

nant le robinet & l'air de la bouteille quarrée s'y introduisant, l'ambiant la pressant de tous costés la rompit. Il fit voir aussi comme ayant vuide l'air d'un recipient dans vn autre; celuy qui demouroit vuide, se ternissoit beaucoup; mais à l'instant qu'il y laissoit introduire l'air, il s'esclaircissoit. Il tient que la compression de tout l'air ambiant est égale à celle de quarante pieds d'eau, & il a esprouvé qu'il fait monter l'eau, par vn siphon, jusques à cette hauteur (& non pas plus) dans vn vaisseau vuide.

Nous fumes cherement, & fismes meschante chere, & mauvais vin & meschante biere.

Le 23. nous partismes à huit heures, par vn beau temps, quoyque vn peu froid à cause d'un vent d'Orient: nous fismes 4. milles par vn parfaitement beau pais de campagnes cultiuées & pleines de plusieurs villages; & laissant à gauche l'Elbe que nous costoyasmes fort souuent, nous arriuasmes à midy à vne petite Ville, nommée Calben, aussi ruinée que Salts autre petite Ville où nous auions passé vne heure & demy auparauant. Je vis à Calben vne Grammaire par figures. Apres diné nous partismes à trois heures & à vne portée de mousquet nous passasmes en bas la riuere de Sala, sur les bords de laquelle se fit la loy Salique; elle a en cet endroit cent pas de large, elle se va rendre dans l'Elbe, proche du dit sable, qui est située sur le bord de l'Elbe; on y vendangeoit. L'apresdiné nous fismes 3. milles par vn semblable pais que le matin, & arriuasmes apres soleil couché, à Kolten, petite ville, située dans la principauté d'Hanalt; nous fismes bonne chere d'une oye grise, & quelques poissons, mais il n'y eut qu'un lit.

KOL-
TEN
14.

Le 24. nous partismes à six heures, & cheminasmes iusques à dix pour faire quatre milles & disner à Lantsperg petit village situé au pied d'un petit Mont, qui est seul dans toute cette grande campagne, qui regne iusques à Lipsic, & qui a les marques des guerres passées, nous en partismes à deux heures, & arriuasmes à cinq & vn quart, ayant fait trois milles à Lipsic, que l'on ne voit, que l'on n'en soit

LANTS-
BERG

LIPSIC
14.

soit

soit assez proche, parce qu'il n'y a pas de Tours fort hautes, que la Ville n'est pas fort grande, & qu'elle a vn bois à costé, & quelque petite eminence de campagne, qui n'en laissent voir que la sommité. Dès l'abord elle me parut peu de chose; elle n'a autre fortification qu'une meschante demi-lune deuant la porte des petites murailles de brique, avec vne pareille fausse braye, & des fossez pleins d'eau; mais point de rampars, bastions, ny autres ourages. Les maisons sont de bois, & de terre, couuertes de bois, c'est tout ce que j'en vis en allant iusques à l'hostellerie, où il ny auoit point d'enseigne.

Octobre
1663.

Le 25. ie fus à onze heures voir M. Ioachin Echolt qui me receut fort ciuilement, m'offrit tout ce qui dependoit de luy, & me mena chez vn Senateur pour voir si nous y pourrions loger plus commodement, qu'à nostre logis où l'on ne voulut pas moins de dix piastras par iour: ce Senateur qui parle bon François, & qui est bien logé, le vouloit bien, mais sa femme, qui auoit fort bonne mine, de grande taille, avec vne ongreline de velours y apportoit difficulté: nostre Marchand parloit tres-bon Italien, son logis comme presque tous ceux de Lipsic est tres-grand, fort enfoncé avec de longues cours, & trois ou quatre logements sur les toits (qui sont à la Françoisé, mais avec des tuiles de bois) iusques sur la creste, avec des vitres, ce qui est fort plaisant. Il auoit plusieurs Magasins dans son logis dont les portes estoient marquées par numero. Là proche estoit la place, qui est presque quarrée, elle a 233. pas de long, & 100. de large, & comme c'estoit les derniers iours de la foire, il y auoit encor force boutiques dans le milieu sous des tentes, & toutes les maisons estoient aussi garnies de Marchandises. Les rues sont fort larges & assez bien placées; mais la Ville est tres petite, ainsi que nous le vismes l'apresdiné du haut

Octob.
1663.

du clocher de l'Eglise de saint Thomas, & qui peut estre comparée à Aix. Les femmes y portent des coiffes fourrées en forme de calottes, qui vont iusques sur le milieu du front, & couurent tout le derriere du col: à vne extremité de la Ville il y a le Chasteau du Duc de Saxe, qui est assez fort avec quelques pointes de bastions sans flancs, mais on ny entre pas: le paysage est fort beau, il y a vn petit Ruisseau qui passe d'vn costé des murailles, & fournit de l'eau au fossé, qui en est separé par vne langue de terre, & de quelque mechante demy-lune; l'on voit de là l'endroit où se donna la bataille qui est entre Lantsperg, & Lipsic.

Le 26. ie fus voir M. Echolt: ie remarquay la façon du dedans des maisons, qui sont en potence, vn costé est sur la rüe où sont les sales à poëles, & vne place assez grande, au deuant de laquelle on entre, & dans ces poëles, & dans la cuisine, qui est attenante, & dans vne galerie en l'air qui conduit à plusieurs petites chambres, qui sont dans l'aile du bastiment, qui s'estend en profondeur, tout le long de la cour. Je fus au sortir de là chez des Libraires, passant par les rües j'obseruay que les hommes qui portent le deüil, ont tous leurs chapeaux couuerts de crespé, & outre cela il en pend vn large, iusques aux talons despuis l'endroit du cordon, car ils n'en portent pas. L'apresdiné M. Echolt estant venu voir M. pour luy faire les excuses du Bourguemaistre, qui ne luy pouuoit montrer son cabinet: ce iour là, nous demeurasmes au logis à ioüer.

Le 27. ie fus le matin par la Ville voir la beauté des rües larges & bien percées avec plusieurs puits couuerts d'vne Architecture de pierre, & quelques figures dessus, d'où l'on tire l'eau par des pompes: j'entray dans vne fort iolie Eglise de S. Nicolas dont la voute, & les pilliers se peignoient d'vn feüillage de grisaille, & d'autres dorés par dessus en forme de

de

Octobre
1663.

de liens: tout autour de l'Eglise regne vne petite tribune ornée par dehors de petits Anges de relief, assis au pied des pilastres, qui forment le balustre de cette tribune. J'entray dans vne autre où il y auoit force drapeaux, & quatre tableaux de quatre Ducs de Saxe, de leur hauteur contre les pilliers, laquelle se nomme *Polinar*. J'entray aussi dans le grand College Ducal, qui est le premier & où l'on enseigne la Philosophie, & qui n'est pourtant point beau, ny bien basty: vn Escolier me dit qu'il y en auoit encor cinq autres, c'estoit pour voir dans la cour le Professeur des Mathematiques qui se trouua empesché: de là j'allay acheter quelques cartes & tailles douces, & vn liure intitulé *Orbis pictus Job. Amos comeni*, qui me reuint à quinze liures de France: j'y vis *Topographia Germaniæ & Gallia* en 18. volumes, dont on vouloit 50 patagons; mais comme elle est en Allemand, ie la laissay: estant dans la boutique, le General Arnheim passa en carrosse à six cheuaux, suiui d'vn autre à quatre, & de quatre Caualiers: Nous vismes Lutzen petit Village entre Lantsperg, & Lipsic où mourut le Roy Gustaue de Suede. L'apresdiné ie fus avec M. à l'Eglise S. Nicolas où il y auoit vn baptême, & plus de soixante femmes, qui sortirent, & furent dans les rues, de deux, en deux comme à vne procession; celles de condition qui marchaient les premieres, auoient de gros bonnets ronds, fourrés de marte, & les Bourgeoises des coiffes de velours qui descendoient en rond sur la nuque, doublées de fourrure, au lieu que le bonnet des autres estoit en dehors, & celuy de la sage femme si gros qu'il sembloit vn turban, & toutes auoient de petits mantelets, fourrés de noir qui sembloient des escharpes.

* Le 28. ie portay mes lettres au Marchand, puis mesuray la place: de là j'entray dans la grande Eglise où ie vis communier vne infinité de femmes, apres que les hommes

Octobre
1663.

238

Voyage d'Allemagne

eurent communiez : tous se tenoient debout en receuant la communion, il y auoit plusieurs filles qui portoient des coiffures derriere la teste, faites d'une espece de broderie d'or, de canetilles. Cette Eglise est presque faite comme celle de S. Nicolas, hors qu'elle n'est pas dorée : en retournant avec S. Iust, nous remarquaimes encore deux ou trois belles places ; mais les principales sont la grande dont la maison de Ville est à vn de ses costés, & tiét plus de la moitié de cette face ; & de l'autre costé elle a vne autre place au deuant dont elle tient tout vn des costés, & cette place est la plus belle, apres la grande. L'apresdiné M. Echolt vint prendre M. le Duc & l'amena chez le Bourgue-maistre où deux de ses filles qui parlent bien François & sont tres ciuiles firent le compliment à M. le Duc, au lieu du Pere qui ne parut point : elles le menerent dans son cabinet où il y a beaucoup de curiositez, mais ie n'y vis rien que ie n'eusse veu ailleurs, ny de remarquable qu'une piece de jaspe d'un costé tout vert, & de l'autre tout rouge, & chacun de l'espaisseur de trois lignes, ou enuiron ; qui sembloient deux pieces collées l'une contre l'autre, si iustement & esgalement la nature à separé ces deux couleurs. I'y vis aussi le plus beau Diable du Perou que j'aye veu & quantité d'oiseaux assez gros & bien conseruez, & à costé des tablettes de cire comme les auoient les Anciens, mais elles estoient escriptes à l'Allemande : elle mena M. le Duc dans toutes les chambres du logis, dans chacune desquelles il y auoit des curiosités, soit meubles, tableaux, garde-robes, cabinets, & vne grande presse d'ébene fort bien poussée ; l'aînée de ces Demoiselles dessignoit, & peignoit aussi en gamaeu assez joliment.

Le 29. j'allay le matin passer par l'Eglise de S. Nicolas, i'y vis entrer vne Espousée accompagnée d'une infinité de filles & de femmes qui alloient de deux en deux, qui entrèrent,

Octob^{re}
1663.

trefent, au son des orgues, & trompettes & violons, & s'allèrent toutes asseoir dans le chœur, où on commença à chanter & n'ayant pas le temps d'attendre ie m'en allay, & passay chez vn Espicier voir des cornes de Licorne, qu'il faisoit 400. richdales: de là ie menay M. Echolt au logis où M. le Duc le retint à disner, il nous dit que Lipsic valoit 400. mille richdales par an au Duc de Saxe. L'apresdiné nous partismes dans vn petit carrosse fort estroit, mais bien suspendu, & cinq des gens de M. dans vn chariot couuert, qui tous deux cousterent 30. piastres iusques a Dresde. Nous partismes à vne heure, & arriuasmes à six & vn quart à Vurtzen, ayant passé à vne portée de mousquet de cette petite Ville, la Riuere de Mulda, qui est assez large: la nuit commençoit, & le vent souffloit assez fort, mais quoyque nous l'eussions passée dans vn bac, nous la repassasmes encor deux fois sur deux ponts de bois auant qu'arriuer à la Ville: tout le chemin fut de trois milles par vn beau pays, bien cultiué, avec quelques petits bocages, & tout pays plat; j'obseruay la propreté de la batterie de cuisine & du foyer de M. Echolt.

VURT-
ZEN au
Lyon d'or

Le 30. nous partismes à cinq heures trois quarts du Lyon d'or où il n'y auoit eü qu'vn lit pour Monsieur & vne tres estroite couchette pour moy, & nous arriuasmes à dix heures & demy à Oschatz petite Ville, mais fort iolie: les maisons basties à la Françoisse, les ruës tres larges, & la place belle, dans laquelle nous logeasmes au Cygne où il y auoit aussi vn Seigneur Allemand, qu'on disoit estre le Duc d'Olstein: nous en partismes à midy, parce qu'il y auoit encore quatre milles iusques à Meissen où nous n'arriuasmes qu'à six heures trois quarts, nos cheuaux estant si las de la grandetraitte ayât fait 3. milles le matin, qu'à demy mille de Meissen vn de ceux du timon tomba dans le chemin, estendu

O S-
CHATZ
au Cygne.

Octob.
1663.

MEIS-
SEN
à la Bague
d'or

DRESDE
à 6. l.

estendu comme mort, d'où avec peine on le fit releuer: les mauuais chemins & la nuit nous firent trouuer cette traitte fort longue; car nous fusmes fort secoués dans les carrosses, & ceux du chariot beaucoup plus: nous rencontrafmes à demy mille de la ville la riuere d'Elbe, que nous fusmes costoyant iusques à la porte de la Ville, contre laquelle elle est si proche, qu'il fallut faire quelques pas dans la Riuere pour entrer à la Ville. Tout le long de la iournée, nous passafmes dans vn beau & bon pais plat & bien cultiué: à vn mille de la Ville de Meissen, il commence a estre vn peu inegal & d'auoir quelques vallons. Les moulins à vent ont les ailes de bois, au lieu de toile: nous fusmes bien logés à la Bague d'or fimes bonne chere, & l'hoste fort courtois.

Le 31. nous ne partifmes, qu'à dix heures, mais comme il pleuuoit fort, ie ne peus aller dans la Ville qui me parut assez iolie en sortant: elle est située partie sur la colline & partie dans le plat: le Chasteau qui est sur vn sommet de colline, qui commande à la Riuere d'Elbe qui baigne les murailles de la Ville, paroît quelque chose de beau, & il y en a encore vn autre, sur vne autre hauteur plus enfoncé dans la terre; les maisons & les places du bas de la Ville sont aussi fort raisonnables; nous passafmes l'Elbe dans vn bac, & nostre chariot la passa dans vn autre qui vint de l'autre costé de la Riuere: il plut tout le long du chemin, ce qui nous obligea d'abbatre nostre portiere du costé du leuant, & nous empescha de voir vne coste pleine de vignobles, & de petits pauillons couverts d'ardoises à vne lieuë de Dresde, que nos gens nous dirent estre fort agreables: nous arriuasmes à Dresde sur les trois heures, ayant demeuré cinq heures à faire ces trois milles, & nous demeurafmes encore vne heure, tant à la premiere porte de la Ville, ou de cete partie qui est separée de l'autre par la Riuere

Riuere, que sur la porte du pont ; à toutes lesquelles il fallut enuoyer demander permission d'entrer : pendant que nous estions sur le pont nous considerasmes les fortifications de cette partie de Ville, qui estoit derriere nous, qui sont bonnes, mais basses, & de gazon seulement, pour commander sur la Riuere, & pour estre commandées de celles de la Ville, qui consistent en deux grands Bastions, reuestus de pierre de taille, vn à chaque bout de la Ville, avec deux auances entre deux deuant la longueur de cette courtine, le tout reuestu de pierre & de fausses brayes de mesme, avec des eminences, comme des caualiers qui sont remplis de canons curieusement conserués chacun sous vn petit couuert de massonnerie ; en passant par les corps de garde, tous les soldats vestus de rouge & gens de bonne mine estoient en haye : la Ville ne me parut pas fort grande, mais fort belle, & bien bastie a la Françoisse ; les maisons grandes, les ruës & les places larges. Nous logeasmes chez vn François, qui a enleué la femme fille de Doliuet de Paris.

Le 1. ie fus chez le grand Marechal, nommé le Baron de Requimbert, & ne l'ayant trouué ie le fus chercher au Palais où il estoit au conseil : ce qui m'obligea de retourner pour luy parler à son logis : entrant dans le Palais i'en trouuay l'entrée assez belle ; c'est vn portail de pierres de taille, composé de deux colonnes qui supportent vne grande corniche d'vn Ordre Toscan, sur lequel il y a quatre Vertus grandes comme Nature, de marbre ou pierre blanche : cette porte est l'entrée d'vne assez belle basse cour, entourée d'vn haut bastiment irregulier ; au milieu d'vn de ses costez est vn grand portail qui entre dans la cour du Palais, laquelle est grande, & large : aux quatre coins sont quatre petites Tours, couuertes en Dome, qui seruent de degrez, dont il y a qui sont couuerts de fer blanc, cuiure,

H h

Nouemb.
1663.

Nouemb. ou plomb vert qui est assez extraordinaire & plaisant à voir:
 1663. en face du portail est vn vestibule sous vn portique de cinq
 arcades, & quoyque le bastiment, ne soit ny bien regu-
 lier, ny poly comme les modernes, il marque pourtant
 quelque chose de fort maiestueux; il y auoit quantité de
 gardes aux portes, & beaucoup de personnes qui alloient
 à la cour. Quand le Marechal fut de retour chez luy, ie luy
 fis le compliment de M. le Duc, & il me dit que l'Electeur
 s'en alloit dehors iusques à famedy, & que luy alloit
 monter en carrosse, mais que demain il viendroit voir
 M. le Duc, & luy feroit voir ce qu'il y auoit de plus
 rare. L'apresdiné vn certain More que j'ay veu à Paris, vint
 enuoyé comme ie crois de sa part, pour dissuader M. le
 Duc d'aller voir aucune chose, qu'il ne l'y menast: c'est pour-
 quoy nous demeurasmes presque toute l'apresdinée au logis.
 Il nous dit de ces responses ingenieuses d'une Dame Espa-
 gnole dont on dit que l'œil estoit fort beau, mais qu'il falloit
 vn siege pour y arriuer, parce qu'elle estoit vn peu trop
 grâde; elle repondit. *Otro le queda mas cercano* d'autres respon-
 dirent à vn iuif qui dit, *don de van las oueja sin pastor: pastor*
tenemos, mas el perro nos falta & cette Anagramme *Stephano Pro-*
tomartire SANTO MORTO FRA PIETRE, & ce mot du Com-
 te de Villa mediana, qui voyant sa Dame porter vne bougie
 qui estoit à la fin dit, *mi amor va sincera*. Ie fus avec luy passer
 par l'escuirie, deuant laquelle est vne grand' cour, pauée;
 au milieu de laquelle, est vn abbreuoir fort enfoncé
 où les cheuaux descendent par deux chemins balustrés de
 pierre; & entre ces deux chemins il y en a vn autre balu-
 stré, mais a niueau de la cour, qui fait le tour de cet abbre-
 uoir; pour regarder d'en haut baigner les cheuaux à costé
 de ce magnifique abbreuoir est vne triple carriere, formée
 de piliers de bronze tournés, de cinq pied de haut, avec des
 chaines de fer qui passent des vns aux autres, & deux gran-

des colonnes de bronze de 15. ou 20. pieds de haut, pour *Nouemb.*
attacher la bague: à costé de cette carriere est vn grand *1663.*
portique, ou galerie couuerte, formée par 13. arcades &
autant de grosses colonnes; contre la muraille de laquelle
vis à vis des arcades, sont les Tableaux des plus beaux che-
vaux qu'il y a eu en cette cour: l'escuirie est au fond de la
cour faite en double potence, qui forme trois allées, dans
lesquelles il y a place pour 73. chevaux d'vn costé & autant
à peu pres de l'autre, à cause que c'est le costé du dedans
qui tient vn peu moins que l'autre; & il y a deux tres-grands
pas d'vn pillier à l'autre; à chascun desquels est vn chande-
lier de fer qui tourne sur vn pied de cheure: le ratelier est
aussi de fer: & les machoires doublées, où reuestues de
cuiure: l'allée du milieu est de 12. pans de large, entre de
belles colonnes de pierre qui supportent la voute tres
delicate & bien faite; contre chacune des colonnes il y a sur
vne cartouche de bronze vn cheual de bas relief, aussi de
bronze, avec vn robinet qui iette de l'eau, & entre les dites
colonnes, & les chevaux il y a vne petite allée formée par les
piliers de bois qui separent les chevaux, lesquels sont ioints
en haut par vne arcade de menuiserie. Quoyque l'Electeur
fut hors de la Ville; que sa femme & son fils fussent en
Dannemarc; l'escuirie estoit pourtant presque toute pleine,
& si lon me dit que les plus beaux chevaux estoient en vne
autre Ville. Je vis vne Compagnie de Croates du Prince,
qui sont bien montez, & gens d'execution à leur mine; deux
Officiers l'vn à la teste, l'autre à la queüe, portant des sabres
nuds à la main & les autres des arquebuses, ou mousquetons
couverts sous leurs grandes vestes rouges, attachées au
col, & des bonnets de mesme estoffe, n'ayant point de colets
ny rien au col.

Le 2. M. le Marechal de Requimbart, fauory de l'Ele-

Nonemb.
1663.

Richesses
du Duc de
Saxe.

Electeur enuoya son carrosse à M. le Duc, avec vn ordre signé de sa main, pour voir toutes les raretez; & M. fut sur les neuf heures voir l'escurie dont la muraille en dehors dans la rüe est peinte d'vne assez belle grisaille de la maniere de Polidore descrite cy-deuant. Je commençay par la galerie dont j'ay descrit le bas le iour precedent, laquelle a 200 pas de long, & dans l'entrée deux des fenestres sont de grands tableaux de tous les ayeuls de l'Electeur, iusques à Vitichin, grands comme naturel: de cette galerie nous fusmes dans celles qui sont sur les escuiries qui sont pleines, les vnes d'vne infinité de beaux traineaux; on en conta 24. de diuerfes figures d'Animaux, Vaisseaux, Rochers, & d'vne infinité de Cheuaux de bois, mais tout au naturel comme ils ont esté, avec des hommes dessus, armés de toutes sortes de belles & diuerfes armes & harnois, les vns plus riches que les autres, & des compagnies entieres de Croates, avec leurs mesmes habits & les visages du Cavalier, au naturel dans d'autes vne infinité de harnois en broderie d'or, de perles, de pierreries, mais fausses, hors deux à la Turque, de zade, & de turquoises; vne infinité d'armes, d'arquebuses, pistolets, espées, poignards, armes à la Turque, deux cabinets ronds, où il y a force gobelets d'argent doré dans des bufets en Rochers, des houffes en broderie, des couertes de mullet, & tous les habits des masques, balets, & carouzels: car ils conseruent toutes choses, iusques à la peau des animaux qu'ils ont eüs, & toutes sortes d'habits, bonnets, tocques, pendans d'espées, plumes, ailles, machines, & toutes choses generalement, dont ils se sont vne fois seruis, que nous laisserions perdre, ou qui seroient pour les valets de chambre. Ils conseruent tout, & leur raison est la peine qu'ils ont d'en faire faire, quand ils en ont besoin vn autre fois. Ce qui me parut le plus curieux, sont deux paires d'armes complettes, pour le

le gendarme, & le cheual, de fer à figures de relief, meslées *Nouemb.*
d'autres de cuiure doré parfaitement bien grauées cizelées: 1663.
enfin il y a trois estages, l'un sur l'autre de ces choses: apres les-
quelles nous entraimes en bas dans l'escuirie où l'on conta
150. pieces de cheuaux passablement beaux. L'apresdiné
l'on fut à l'arsenal qui est vne grande cour quarrée dont
les deux costés, & le fond sont trois larges allées, dans les-
quelles il y a vne infinité de canons si bien tenus, qu'il sem-
ble qu'ils viennent d'estre acheués, on en conta 317. gros,
dont les plus gros estoient de 89. liures de bales: outre ceux
là il y en auoit vne infinité de demis, & de coulourines,
de fauconneaux, & quantité de tres beaux mortiers, & tout
cela dans ces allées, qui ne sont pas sur terre; mais ce sont
les voutes des caues qui sont dessous. Au dessus de ces lo-
ges de canons sont des galeries hautes, toutes pleines d'ar-
mes, tant pour l'infanterie, que pour la caualerie, pour ar-
mer à mon aduis 20. ou 25. mille hommes au plus, quoy-
qu'ils disent, qu'il y en auoit pour 36. mille. De là nous fus-
mes dans la vieille Ville qui est au delà du pont, qui est pa- *Maisons*
uée de grande pierre, & a des parapets à creneaux de mes- *de Chasse*
me, & a 600. & quelques pas de long; nous fusmes à *de l'Ele-*
cteur.
la maison des chasses, qui est vn grand lieu, où sont tous
les attirails necessaires pour la chasse, comme chariots, ca-
leches, toiles, espieux, chiens, & il y a vne assez jolie gale-
rie peinte des diuerses chasses qui ont esté faites: à vn costé
de la cour, est le chenil, qui sont sept petites cours, au tour
de chacune desquelles est vne petite galerie couuerte, sous
laquelle sont des caisses, ou loges pour chaque chien qui
y est attaché avec vne chaine; & outre ceux-là qui ne sont
que mastins, les bouchers, & les payfans sont obligés d'en
nourrir vn certain nombre: enfin nous fusmes à vn assez
grand iardin qu'a le Mareschal hors la Ville de l'autre co-

Nouemb. 1663. fte que celuy de la vieille Ville, au milieu duquel est vn assez grand viuier, & plusieurs arbres fruitiers, qu'il me dit (quand ie fus le voir le soir pour prendre ses ordres pour voir l'Electeur) estre tres bons, & d'auoir cueilly 200. oranges tres bonnes, & grosses, sur vn de ses orangers, qui n'auoient rien de different de celles d'Italie; & qu'il y a des Melons de cinq à six liures. Il me dit aussi qu'il y a force bled, vin, & fourrage dans la Saxe; que la venaison, & le gibier y sont en abondance, & que quand ils n'enuoyent pas leur bled aux Pays bas, vn homme ne scauroit manger pour quatre sols de pain dans vne sepmaine; tant il est à bon marché, & qu'au plus les perdrix n'y valent que douze sols du pays la piece, & huit sols les becasses: de l'autre costé du chemin de son iardin, ou clos de bois, il a vne petite, mais jolie & mignonne maison de bois seulement; l'Electeur ne luy ayant pas voulu permettre de la faire de pierre, de crainte que ce ne fust vne chose trop forte contre la Ville en cas de guerre; parce que de ce costé il n'y a aucun dehors, & la force n'y consiste qu'en vn tres beau fossé, & à deux gros bastions reuestûs de pierre qui sont aux deux bouts de cette face de Ville, qui est fort petite; mais dont les maisons sont belles, & hautes, les rües larges, & les places aussi, dont la grâde le seroit bien d'auantage si la maison de Ville placée en Isle dedans, n'en retranchoit presque la moitié, dont il est dommage: car cette maison n'a rien de considerable: au retour nous apprismes que M. l'Electeur reuenoit coucher à Dresde.

Le 3. M. de Reuille Interprete des langues du ieune Prince vint voir M. le Duc, & sur la difficulté qu'il me dit qu'on faisoit en cette Cour de faire lauer avec l'Electeur tout autre que des Princes, nous resolusmes qu'on ne prieroit point Monsieur le Duc à disner avec l'Electeur, & sur les

neuf

neuf heures nous fusmes voir dans le Palais les chambres des raretez ramassées par l'Electeur Auguste, ainsi disposées.

Septemb.

1663.

Raretez
du Cabinet
du Duc de
Saxe.

Dans la premiere, qui est contre le degré qui ne sert que de vestibule pour les autres, il n'y a pas grand'chose de remarquable, aussi n'en fait on pas compte; y obseruay pourtant, le portrait de Vladislaus Roy de Pologne en l'An 1333. c'estoit vn grand homme pour l'esprit, mais tres petit, pour le corps; ainsi que son portrait fait voir, qui n'a pas 3. pieds de haut: de ce vestibule ou chambre l'on entre dans la premiere, qui se nomme celle des instruments, parce qu'elle est toute remplie de toute sorte de ceux qui sont necessaires pour la Chirurgie, a percer des perles & à tirer l'or, la Menuiserie & autres mecaniques, en bel ordre, bien cōseruez & curieusement faits, avec le portraict de Luther par Lucas. La 2. s'appelle celle des vaisseaux à boire, & aiguieres, diuisés en quatre; sçauoir vases de cristal, ou il y en a de toutes sortes, de roche, & d'autres; & entre autres, vne des plus grosses & parfaites boules de cristal de roche, que j'aye veu: les seconds sont d'or, ou d'argent doré, enrichis de pierreries, d'esmail, & de coraux: les troisiemes sont de coquilles, enchassées; & les quatriemes d'œufs d'Autruches, noix muscades, vne entre autres taillée en petites figures de bas relief, fort belles & des cocos. La 3. chambre est pleine de Tableaux, mais il n'y en a de bons, que d'Albert de Lucas, & vn deluge de Rubens, qui est fort du goust des Caraches: il y a plusieurs cabinets, & cassettes de toutes sortes, d'iuoire, de nacre, d'ebene d'or esmaillé, de cristal, & vn rocher tout de grosses meres perles. La 4. est toute pleine de diuers instruments de Mathematique, & d'vne petite orgue toute de verre de Barcelonne, tous les tuyaux, & la porte du cabinet: il y a des tableaux cylindriques, catoptriques, & autres, & deux niueaux dont ie ne pûs voir l'inuention dans de petits cubes longs, où vne esguille demeure tousiours dressée perpendiculairement, quelque inclination qu'ait le cube, & pour voir le niueau du plan, il faut que cette esguille responde au milieu, ou centre de la face haute qui est couuerte d'vn verre. La 5. est toute pleine de miroirs, planches de cuiure doré, & graué, & de bas reliefs, comme vne grande table ronde de bois, toute taillée d'vn beau bas relief, vn petit retable d'Autel à trois ordres de gamacus, d'vn si bel ourage, que ie l'estime d'aussi grand prix que chose qui soit là, vne infinité de miroirs concaues & conuexes, d'autres ordinaires enrichis d'orfèvretie, & d'autres d'Architecture d'or, ou d'argent, sizelures, & pareils ornements. La 6. est pleine de choses naturelles comme diuers rochers faits de pieces de toutes les mines de la Saxe, de la Boëme, & Hongrie, & construits, comme les mines, avec des figures, qui representent la maniere qu'on y travaille: plusieurs productions des mines d'argent du pays qui au commencement estoient presque argent tout pur, & comme spongieux; & vne croix fort bien travaillée, d'vn pied de hauteur, faite d'vne branche naturelle d'argent, qui a vegeté en cette façon sur sa mine ou rocher, auquel elle est attachée, avec quelques petites branches aux pieds, comme ie l'ay mis à la figure: plusieurs petrifications de bois, & diuerses de poissons imprimés sur la pierre, des pierres de foudre d'vne grandeur démesurée, de grands bois de Cerf, passés dans des troncs d'arbres, qui ont crû, & les ont en-

Fig. 49.

fermés.

elles.

Novemb.
1663.

fermés à n'en pouvoit sortir d'une façon, ny d'autre, & un espeton de fer passé de mesme au trauers d'une branche de bois. Vne roche d'émeraude, où il y en a trois, ou quatre brutes, grosses comme des oliues, mais taillées en cubes parfaits. Vn des plus parfaits oyseaux, qu'on nomme Roy des oyseaux de Paradis que j'aye veu, d'un rouge brun, avec les deux petits filets qui sont tournés au bout en limaçon; & un oiseau dans vne boëtte, qu'ils disent estre le Phœnix conforme à la description de Pline, lequel à le bec aigu, comme vne linotte, ou moineau; mais à proportion de l'oiseau, qui paroist de la grosseur d'une Pie: il est d'un jaune, tirant sur le rouge, & a vne Huppe ronde sur la teste, du mesme plumage, que le corps, non pas à grandes plumes, comme les Huppes, quoyque la creste soit aussi grande que les leurs. La 7. chambre est d'automates, horloges, & pieces d'ivoire, faits au tour. Entre autres un grand Vaisseau, avec toutes les voiles, masts, & cordages, & tous les noms des Ducs de Saxe, dans le dehors des costes du Vaisseau, lequel est appuyé sur un Neptune d'ivoire, avec quatre chevaux qu'il guide, qui me parut un parfaitement bel ouvrage; plusieurs boules vuidées, les vnes dans les autres, & vne où il y auoit deux ou trois medailles d'ivoire des portraits des Ducs de Saxe; plusieurs chaines d'ivoire, à double, triple, & quadruple boucle. Un œuf naturel, dans lequel on attache de chaque costé, un petit fer de cheval, avec les cloux, qui entrent, & ressortent. un noyau de cerise, sur lequel il y a 120. testes, grauées; entre vne infinité d'horloges, vne d'or émaillé en forme d'un monument, sur le haut duquel, est vne figure couchée qui tient un Sceptre en main, qui marque les heures à un quadran, qui porte les heures, & les fait rouler: trois horloges à boule, l'un en tour de cuire vermeil doré où il y a dix-sept cercles spiraux; les minutes sont marquées par les diuerses sorties ou ascensions de la boule: il y en a un autre dans un coffre, qui par un miroir, fait paroistre, que la boule remonte, par un mouuement horizontal, & un autre qu'elle monte & descend par un mouuement perpendiculaire; il y a vne infinité d'oyseaux, d'animaux, de figures, de vaisseaux, & autres choses, qui chantent, remuent, & marchent, histoires de la Natiuité, où le Ciel s'ouure, les Anges descendent, les Mages viennent adorer, & tout cela sont horloges, dont la plus curieuse est vne qui marque tous les mouuements Celestes, tant du premier que second mobile, & qu'on estime plus de douze mille escus. Il y a au fond de cette chambre, deux Cerfs comme nature, l'un fait de paste toute composée de corne Cerf, & l'autre fait de bois, couuert de peau, qui est un cabinet plein de tous les medicaments, tirés & composés des parties de cet animal. Au sortir de là, nous fusmes voir les animaux, Ours, dont il y en auoit un blanc, plusieurs Loups seruiés, qui sembloient de petits Lyons, ou de gros Chats, des Tigres, des Lyones. & un fort beau Lyon, & deux Singes gros & laids dont l'un auoit le museau bleu, avec des rayes rouges à costé, & le cul de mesmes couleurs.

*Raretez
du Cabi-
net.*

Monsieur Matthieu wachrel, Marchand Hollandois, qui demouroit à la rue S. Martin à Paris, auoit tousiours conduit M. par tout.

* Le 4. le Bourgue-maître amena sur les dix heures le carrosse

carrosse de l'Electeur à M. le Duc, où il entra seul selon la mode de ce pays, les Gentils-hommes le precedant, à pied avec le Bourgue-maistre; à l'entrée du Palais les trois diuerses sortes de gardes, qui consistēt en 300. Dragons, 200. Cheuaux legers, 200. Crauates, 100. Suisses, & 100. Halebardiers, estoient en haye; les vns auoient des fers de halebarde au bout de leurs mousquets, depuis bien auant dans la rüe, iusques à la porte du degré où le Mareschal, de la maison le vint receuoir, avec sa clef d'or à la ceinture. Le grand Mareschal l'attendoit à la porte de la sale, qui entroit à la premiere antichambre, & le conduisit iusques à la troisième où l'Electeur l'attendoit au milieu de la chambre, & s'auança pour le receuoir, quand il commença d'entrer dans la chambre. Vn Truchement luy fit les compliments de l'Electeur, auquel M. le Duc respondit, & en suite apres quelque petits entretiens, il prit congé, & se retira à reculon, & le Duc de mesme: puis le grand Mareschal reconduisit M. iusques dans la sale des gardes, & le Mareschal, de la maison iusques au bas du degré, & le Bourgue-maistre iusques au logis. Le Lantgraue de Hesse vint saluer M. à la porte de la sale où il fut obligé d'attendre avec le grand Mareschal, qu'on eust attelé de nouveau le carrosse que les cochers auoient fermé, croyant qu'il disneroit au Palais, ce qui ne se fit pas à cause de la ceremonie de lauer avec l'Electeur. Toute l'apresdinée nous demeurasmes au logis où Manuel le More, m'apporta cēt Anagramme *Martinus Lutherus TER MATRIS VVLNVS* avec ce distique.

Et ferro & lingua & calamo fera vipera Luther,

Ecclesia matris ter graue vulnus eris.

Le 5. ie fus le matin avec M. wachtel, chez vn Italien qu'on m'auoit dit estre philosophe, mais ce n'estoit qu'un châtré, peu, ou point sçauant, mais ciuil: de la ie fus chez

Nouemb. M. Henry-Frisen Conseiller du Conseil priué, tres-honne-
1663. ste ciuil, & fort habille homme, autant que i'ay pûs iu-
 ger, dans le peu de temps que i'eus à l'entretenir; il me dit
 que Borri n'auoit fait voir pendant qu'il auoit esté a Dresde,
 ny sçauoir, ny experience & qu'après auoir souhaité sa pro-
 tection, & reçu des effets de son amitié, il s'en estoit plaint
 & qu'il iugeoit, que c'estoit vn homme tres inconstant, &
 soupçonneux, comme ie le luy auois depeint & qualifié, il
 me donna deux addresses pour Prague, l'vne de M. Marcus
 Marcy, grand Philosophe, & l'autre de M. le Comte de
 Martinitz, Bourgrau de Royaume de Boëme, dont il me
 donna aduis par vne lettre qu'il m'escruiuit du Conseil où
 il estoit allé. A midy nous partismes de Dresde en carrosse,
 & les gens en coche couuert, sans trouuer les gardes en
 haye à la porte, comme elles y estoient quand nous arri-
 uasmes: nous cheminasmes enuiron deux lieües dans la plai-
 ne, laissant l'Elbe à nostre gauche, avec les costaux rem-
 plis de vignobles & de maisons qui la bordent, & de grands
 bois au haut de ces Montagnes, on voit le long de l'Elbe
 plusieurs petites Villes fort agreables, & deux belles mai-
 sons ou chasteaux à vnelieüe l'vn de l'autre qui appar-
 tiennent à l'Electeur: au bout de deux milles nous commen-
 çasmes a monter des Montagnes assez douces iusques à
 Hisibal, où nous arriuasmes à six heures, quoy qu'on n'y
 compte que 4. milles: à l'entrée de ce petit bourg, il y a vne
 Riuiere qu'il falloit passer; & comme il estoit nuit, nous
 fismes allumer des flambeaux, laissasmes aller les caros-
 ses, & nous fusmes à pied iusques à l'hostellerie. Le iour pre-
 cedant i'auois esté l'apreldiné me promener au tour de la
 Ville par dehors avec M. wachtel: nous vismes dans vn
 bateau vne grande pierre de marbre qui auoit 22. semel-
 les delong & 8. ou 10. de large, lequel croit en ce pais.
 Nous

HIST-
 BAL 8. l.

Nous fusmes aussi voir quelques logis qu'on bastit, qui sont propres & comme les nostres, à la reserue des poëles, dont il y en auoit dans vne chambre deux a costé de la cheminée, comme deux petits cabinets: la Ville neuue dont ie fis le tour, est fort petite, & n'a que quatre gros bastions aux quatre coins, avec de grandissimes courtines par consequent; mais les portes font vne espece de flanc, & le tout est reuestu de pierre de taille.

Le 6. ayant fort mal couché, tous sur le peu de paille qu'on put trouuer pour M. & pour moy; & ayant mangé des prouisions que nous auions portées, nous partismes à cinq heures du matin, & commençasmes à monter les Montagnes de Boëme, pleines de pierre, & de sapins pendant quatre heures; puis nous descendismes vn peu; & en suite avec beaucoup de froid, d'vne forte bize, de la pluye & de la gresse, nous continuasmes à monter & descendre iusques à deux heures & demy apres midy, que nous arriuasmes à vn plus meschant gite que celuy que nous auions l'aissé, nayant fait pendant neuf heures que quatre milles pour arriuer à Abresik petit village situé dans les mont-
gnes où nous ne trouuasmes rien à manger, que ce que nous auions apporté, & point de lits que de la paille, sur laquelle il fallut coucher, comme le iour precedent, dans vne petite chambre haute. ABRE-
SIK 8. L.

Le 7. A huit heures nous partismes & continuasmes, comme le iour precedent, à passer les Montagnes vn peu moins sauuages, & plus cultinées iusques à dix heures & demy, que nous arriuasmes dans la plaine de Boëme, laissant l'Elbe à nostre gauche, & la Ville d'Ausic, qui y ioints; à midy & demy, ayant fait 2. milles & demy, nous nous arrestasmes à vn petit village nommé Iesouait pour diner d'vn poulet que nous auions apporté, d'vne aumelette & du

Novemb. ris, & à deux heures nous en repartîmes & arrivâmes à
 1663. quatre heures à Boudin où nous guéâmes la Rivière
 de Gée, qui estoit si espandue, dans les terres; & les che-
 mins si mauvais, que nous fûmes demy heure à traverfer
 trois endroits, où l'eau venoit jusques sur les sieges
 du carrosse, & de là nous fîmes encor deux milles pour
 arriver à huit heures à Velbern petite Ville, toute ruinée &
 brulée par des femmes gagnées du Turc, de peur qu'on ne
 les fit mourir, où à peine pûmes nous trouver à loger, n'y
 ayant dans le grand logis où nous demeurâmes, qu'un pœle
 commun pour tout le monde, à rais de chauffée dans
 vne chambre faite d'arbres mis les vns sur les autres: ie me
 trouay fort fatigué de cette journée, où nous auons esté en
 carrosse douze heures pour faire six milles.

VEL-
 BERN
 12. l.

Le 8. nous partîmes à sept heures trois quarts si fort in-
 commodés des mauvais gites, & grandes traites, qui furent
 semblables jusques à Prague, où nous n'arrivâmes qu'entre
 quatre & cinq, quoyqu'il n'y eust que 3. milles d'Allema-
 gne: mais le chemin estoit tres mauvais, tant à cause du
 país qui est tout haut & bas, que par le temps pluvieux, &
 neigeux, qui auoit humecté les terres doù les cheuaux sor-
 toient à peine: abordant à vn quart de lieüe de la Ville nous
 laissâmes faire le tour d'une montagne au carrosse, à cau-
 se de l'eau qu'il faut passer, & nous la descendîmes par vn
 chemin assez rude & droit: la plus part des pierres sont es-
 peces de marbre; pourtant il ne doit pas estre bon, puis qu'il
 n'y en a pas d'employé aux bastiments de Prague: elle
 est située d'un costé, sur vne Montagne, fort aprochant de
 Lyon, & de l'autre dans le plat país, qui est pourtant enfer-
 mé par d'autres Montagnes qui sont de l'autre costé de la Ri-
 viere de Meulda, laquelle passe entre ces assez hautes Mon-
 tagnes, & diuise Prague en deux Villes qui sont iointes,
 par

PRAGVE
 à la Licor-
 ne d'or
 6. l.

par vn assez long pont qui à 13. grands pas de large & 680. pas de long: le palais de l'Empereur est sur le haut de la Montagne qui fait vn assez bel aspect: les ruës en sont larges, & fort crotrées, & il y a quelques beaux logis, deuant lesquels nous passasmes en allant a l'hostellerie de la Licorne: ces logis sont à l'Italienne avec des fenestres ornées d'Architecture, principalement celuy du Valstein qui est à l'entrée, & tient vn fort grand espace.

Novemb.
1663.

Le 9. ie fus voir nostre marchand M. Michel Giambelli, qui me parut fort honeste homme: il demeuroit a l'extrémité de la nouvelle Ville, si bien que pour y aller ie passay sur le pont; i'entray dans la vielle Ville, à l'entrée de laquelle, est le Colleege & l'Eglise des Iesuites dont l'Architecture par dehors me parut fort belle: il y auoit 13. figures grandes comme nature sur le portail, faites d'vne pierre qui paroît bronze. Je passay deuant la place où est l'hotel de Ville, qui n'est remarquable que par vn horloge de diuers mouuements comme celuy de S. Iean de Lyon: dans la place il y a vne grande colombe de pierre, avec vne statue de la Vierge, de bronze doré, & quatre Anges tenant quatre Demons afferrés aux quatre coins; & assez proche vn grand bassin de fontaine, à douze faces, qui est ruinée, d'vne pierre rouge qui de loïn paroît porphire & de proche n'est pas seulement vn raisonnable marbre; les 12. signes sont gravés au tour, & il y a vne figure au milieu, esleuée sur vn pied d'estal: i'entray dans le marché des Iuifs, aussi estois ie conduit par vn Iuif & de là dans celuy de la pelleterie, qui tous deux ne sont que miseres comme presque toute la Ville paroît estre: ie vis deux carrosses de Dames, à six cheuaux, lesquelles estoient vestües à la Françoisé, à la reserve qu'elles sont fort descouuertes sur les espaules: les femmes portent des bonnets fourrez à la Grecque, & des man-

Novemb.
1663.

254

Voyage d'Allemagne

teaux sur leurs espaules, longs comme ceux des hommes, à grandcolets, les vns de fatin doublés de taffetas, & des iuppes de mesme qu'elles troussent fort haut, de peur des crottes, & celles du peuple ont la teste bandée d'une toile assez large: les Juives en ont qui leurs entourent le col, & les font paroistre des coqs en paste; elles portent aussi des iuste-au-corps noirs, dont la manche est ouverte, comme le pourpoint des hommes. Lapresdiné ayant fait marché à 134. escus pour vn carrosse & chariot iusques à Francfort, j'allay avec le cocher chez luy pour les voir, il me ramena dans son carrosse, & ie passay chez le Medecin Marcus Marcy à qui M. Frisen m'auoit adressé, ie le trouuay au lit malade de la goutte, & âgé de 80. & tant d'années, qui fut cause que ie fis mon compliment court, & il me remit à vn autre temps.

Le 10. ie fus au Chasteau voir M. le Comte de Martinitz, Bourgrau de Prague, & de toute la Boëme, qui auoit pris medecine, & qui d'abord enuoya prier M. le Duc à disner pour le iour suuant par son Secretaire: il me mena dans l'Eglise du Chasteau, qui n'est plus que le chœur, le reste ayant esté bruslé: dans cette Eglise est le Tombeau de Maximilian second, de Ferdinand, & de sa femme; tous trois sur vn mesme monument. Je vis l'endroit où l'on ietta les trois Officiers de l'Empereur d'une fenestre, qui pourtant ne se firent aucun mal, quoy que la cheute en fut tres-haute. De là ie contemplay la Ville, qui semble extrêmement à Lyon, & ie ne scaurois dire laquelle est la plus grande, & si c'est Brague, ce n'est pas de beaucoup, & Lyon est beaucoup plus agreable; la maison de Colorede qui est au pied de la Montagne où est le Palais, est vne de celles, qui a le plus d'apparence. Les places & les ruës sont assez belles, mais elles sont si sales, & les boutiques des Marchands

si

si gueuses, que la Ville n'en paroît pas agreable. L'apresdiné M. le Bourgraue enuoya vn carrosse de velours tout doré à six cheuaux à M. le Duc, pour le mener au Palais où nous vismes cette grande multitude de chambres, & vne grandissime sale de Comedie, soustenuë par le milieu d'un rang de colonnes de plastre, en façon de marbre; deux ou trois cabinets, petits, pleins de tableaux; deux longues galeries, & vne tres-grande sale, qui en sont toutes pleines de ceux de *Titian*, *Raphaël*, *Georgeon*, *Tintoret*, *Paul Verones*, *Bassan*, & d'une infinité d'autres fort beaux, que le dernier Archiduc a apportés de Flandre, de la despoüille d'Angleterre: de là M. passa dans l'escuirie où il y auoit 60. pieces de cheuaux de main assez beaux.

* Le 11. M. le Bourgraue enuoya son carrosse avec vn Gentil-homme à M. le Duc, qui alla ouïr la Messe aux Iesuites, qui sont à la vieille Ville proche le pont, où ils font vn des plus grands Colleges de leur Ordre, que l'Empereur Ferdinand a fondé pour 200. Iesuites: d'un Belueder qu'ils ont, nous vismes parfaitement bien toute la Ville, mieux que d'aucun endroit, que ie reconnus estre assurement plus petite que Lyon, mais de fort peu: de là nous fusmes disner chez M. le Bourgraue qui vint receuoir M. au milieu du degré, & luy ayant fait toute sorte d'honneurs, mesme de n'auoir pas voulu l'auer avec luy, mais avec moy, dans vn autre bassin, Il luy fit vn superbe dîné où il y auoit Madame sa femme, de la maison de Dietristein, laquelle M. le Duc surprit en la saluant à la Françoisé contre la coustume du pais, deux de ses filles, vne mariée au Comte de werbena qui y estoit aussi, & l'autre fille ressemblant au possible à Madame d'Orleans: toutes ces Dames estoient vestuës à la Françoisé assez bien pour le pais: M. le Comte Graewerme, fils d'une sœur du Bourgraue avec Madame
fa

Nouemb. 1663. la femme qui parle bien François, & les autres Latin & Italien, & M. le Comte de Steramberg des Païs bas, & M. Iulius Albert Froncol-whratt: après diner on fit danser vne petite fille de M. âgée de cinq ans, la plus gentille qu'on puisse voir, & vn page, qui dansa diuerfes danses, avec des violons assez bons: puis il donna la Musique avec les orgues, & des voix, tandis qu'il jouoit aux Eschets, avec M. le Duc. Pendant tout le dîné il me fit l'honneur de m'entretenir de toutes les reuoltes de Boëme, & de mille autres choses d'Etat & de Politique, dont il est grand Maistre, comme ses emplois le tesmoignent; qui ne le rendent pas plus considerable que sa courtoisie, & son sçauoir. M. le Comte Zwerbi son neueu pria M. le Duc d'aller souper chez luy, ce qu'il ne luy pût refuser, & nous y fusmes fort bien receus; la Maistresse du logis, & Madame la Comtesse de Swerbena & moy parlâmes fort des esprits, & des forciers; & M. le Comte de Steramberg me dit en suite vne chose merueilleuse qui est d'auoir veu rendre par la bouche, à vn Sergent de l'armée Françoisë des fers de cheual.

Le 12. l'on m'apporta de la part de M. le Bourg-graue, vn fort beau ieu d'Eschets, avec le tablier & vn liure; le tout pour M. le Duc, & vn liure pour moy, semblable à celuy de M. de la composition d'vn Iesuiste. L'apresdîné M. le Comte Swerbena mena son carrosse à six cheuaux à M. le Duc, & luy fit compagnie, avec M. de Colwrat, pour aller voir la maison du feu Duc de Frisland, dit walstein, où il y a vne fort belle sale à l'Italienne, vne parfaitement belle loge, vn grand iardin, où il y a des grottes, & murailles d'vne simple mais tres-belle Rocaille, faite de tronçons de bois, & de canaux de terre, reuestus d'vn simple mortier: il y a aussi vn manege couuert au fonds du iardin, mais le plus beau du logis est l'escuirie pour 36. cheuaux, separée par de

de beaux piliers de marbre rouge, avec leurs pieds d'estal, base, & chapiteaux, éloignés de six semelles, l'un de l'autre: les creches faites en coquilles ou bassins ronds, goderonnez du mesme marbre, enfoncés dans des niches, de plastre ornées d'Architecture & de petits rateliers de cuire à chacun, le tout fort proprement. Au retour M. le Bourgrauve vint voir M. le Duc, avec lequel il demeura assez long-temps, & luy dit beaucoup de belles choses de l'Empereur, de sa chasteté, de sa prudence, assiduité aux Conseils, diligence, & exactitude à escrire de sa propre main aux Ministres des affaires les plus delicates, de sa hardiesse, de sa passion pour la chasse, du peu de conte qu'il fait des aduis que le Prince de Porcia luy fait donner, de ne se pas tant hasarder, de la jolie responce qu'il fit au feu Empereur quand il le voulut faire fouetter, arrachant les verges des mains de son Precepteur, & les offrant à l'Empereur, luy disant, *qu'il ny auoit que luy qui eut pouuoir de toucher vn de la Maison d'Autriche;* de la responce qu'il fit aux Teutons qui disoient estre fondés au contraire de ceux de Malte, eux pour faire la guerre par terre, & les Maltois par mer. *La difference n'est pas en cela, (dit-il) mais bien qu'ils sont braves sur l'eau, & vous autres en vin;* & de mesme il respondit aux Cheualiers de Malte, qui disoient de ne faire que trois vœux. *Vous en faites vn quatriesme de n'observer pas vn des trois.* Il nous dit aussi qu'il estoit, & bon Musicien & bon Poëte Italien, possédant cette langue en perfection: quand il fut retiré, M. le Duc alla luy dire adieu, & à Madame sa femme, & receut de nouveaux témoignages d'amour, & de respect Il nous montra des lettres de l'Empereur de sa propre main, & en chiffre, vint receuoir M. au bas de son degré, & le vit partir auant que remonter, puis luy enuoia vne cantine de toute sorte de vins.

*Responces
galantes
de l'Em-
pereur.*

Novemb.
1663.

Le 13. ie fus le matin faire compliment de la part de M. à M. le Bourgrauue que ie trouuay à l'Eglise où il me fit mille protestations d'amitié en mon particulier, & m'ordonna si tost que ie serois arriué chez moy, de le luy faire sçauoir: puis donna ordre qu'on fit passer le carrosse, qui me ramena, au milieu des troupes qui alloient faire montre. Il y en a 12. mille dans tout le Royaume, mais seulement 4500. où 600. dans Prague, tous ieunes gens bien-faits forts, & vigoureux, & fort bien vestus, lesquels on discipline tous les iours, & leur fait-on faire trois fois la semaine l'exercice. A vne heure apres midy nous partismes, M. en carrosse, & ses gents en chariot couuert de cuir, qu'ils doiuent mener iusques à Francfort, passant par Nuremberg & Bamberg & seiournant trois iours entiers en ces 2. lieux, moyennant 136. escus. A vne demi-mille nous vismes sur la montagne blanche le lieu où se donna la bataille, que l'Empeur Ferdinand II. gaigna contre le Palatin, esleu Roy de Boëme. Nous ne pusmes rien voir que les mauuais chemins bouëux, à cause du grand & froid broüillard, qui geloit tous les buissons, où nostre Cocher prit de la glace, & s'en frotta les mains pour se garantir des grandes incommodités du froid durant l'hyuer, à cause que c'estoit la premiere glace qu'il auoit veüe, ce qui est la croyance du pais, à ce qu'il dit. Nous arriuasmes sur les six heures & demy à Lodenits, esloigné de deux milles & demy, & logeasmes dans vn grand poile bas basti d'arbres posés en long, l'vn sur l'autre où la femme, & les enfans estoient.

LODE-
NITS.

Le 14. nous partismes à sept heures, & à vn mille de chemin, nous passasmes dans vn bac en deux fois la petite riuere de Beraun au deuant de la petite Ville qui en porte le nom, laquelle comme toutes celles de la Boëme est fort ruinée: nos gens s'y arresterent pour acheter vn dinde,
&

& y boire du brandeuin ; & à vn quart de mille de là nous ^{Novemb.}
passasmes proche d'une maison de chasse de l'Empereur, ^{1663.}
qui paroît assez iolie & dont le parc est fait de bois, qui en
Allemand se nomme Kaisers : & trois quart de mille plus
loin nous dinasmes à Siz dans vne assez propre hostellerie,
où il y auoit vne fille qui faisoit le pain, qui auoit les traits
du visage, & la taille parfaitement belle : nonobstant la mi-
sere du pays nous y trouuasmes de bonnes oyes grasses,
poulets, pigeons, potages, mais point de beurre, n'y ayant
pas des Vaches dans le pays. L'apresdiné nous fismes encore
deux milles, & passant comme le matin dans des chemins
assez rompus, & bouëux & vn pays inegal, tantost plain, tan-
tost sur de petits monts, nous arriuasmes à cinq heures & de-
my Zerwitz où nous eusmes vn poile en haut fort bon, & ^{Z E R-}
propre, mais de mesme fabrique d'arbre : la Gergeau entrant ^{WITZ.}
dans le pœle se cogna rudement la teste contre le haut de
la porte dont il se sentit fort mal, & ie luy fis boire du sang ^{Voyez les}
de la creste d'un coq dont il se trouua bien. ^{secrets.}

Le 15. Nous partismes à six heures & demy & arriuasmes
sur les 9. heures à vne maison où il y auoit tout proche des
forges, que nous fusmes voir : puis nous dinasmes en cette
maison que l'Empereur à fait bastir pour la commodité
des passants & en partismes à deux heures & demy & arri-
uasmes sur les cinq heures à la petite Ville de Pilsen, ayant ^{PILSEN}
fait quatre milles en tout le iour, dedans, ou à costé des ^{à l'Aigle}
bois de pins, sapins, & bouleaux, où pourtant on trouue ^{d'or.}
assez de petits villages & villes, mais fort ruinées. Il y auoit
foire à Pilsen & il y a aussi garnison dont les soldats
estoyent en haye à la porte quand nous entraimes : nous lo-
geasmes à l'Aigle d'or, au coin de la place, où nous ne fus-
mes pas mieux couchés qu'à l'ordinaire sur de la paille,
mise dans le milieu de la chambre, & vn méchant lit de

Novemb. plume par dessus.

1663.

*R L A-
D R A au
Cygne
d'or.*

Le 16. ie fus au matin dans l'Eglise, qui estoit vis à vis du logis assez iolie, avec de grands Autels dorés à chaque pilier: ie passay par la place où l'on défaisoit les boutiques: nous partismes à dix heures, & arriuasmes à cinq heures à Kladra, n'ayant fait que trois milles: il fit vn tres grand frimat qui candissoit les arbres, & les plantes. Le pays estoit assez bien peuplé de villages, & il y a force bois de pins, & sapins: nous logeasmes au Cygne dans la place de cette tres petite Ville, qui est dans vn fond à vne portée de mousquet d'vn Conuent de Benedictins, situé au haut du mont. Nous fusmes dans vne chambre haute, proprement lambrifée.

Le 17. nous partismes à huit heures & eusmes vn tres grand frimat iusques à dix heures, qui nous empescha de voir autre chose du pais que les grands bois, de pins & sapins, par où nous passasmes & arriuasmes, à deux heures a Had, petit village où nous dinasmes, ayant fait deux milles, *HICELS DORF* & nous en fismes deux autres iusques à Hicelsdorf, petit village au pied d'vne montagne assez haute, rude, & pleine de pins que nous traueirasmes, avec l'aide des Bœufs, elle a enuiron vne lieüe de montée & de descente: vn peu auant que la monter, le carrosse versa, mais si doucement que personne n'en fut incommodé: nous fusmes dans vn assez grand cabaret dont le poile d'en haut estoit creué & l'on n'y pouuoit demeurer à cause de l'à fumée; ce qui m'obligea de coucher au poile bas avec les valets, qui estoit plein de la fumée des esclats de sapin dont ils se seruent, au lieu de chandelles, où ie fus si incommodé de la respiration, que nonobstant que ie laissasse la porte & vne fenestre ouuerte, ie ne peus dormir que trois heures sur vn meschant lit de plume, mis sur vn banc avec de la paille dessous: il auoit fait

fait

fait beau soleil toute l'apresdinée.

Novemb.
1663.

Le 18. nous partismes à sept heures, il fit fort beau tout le long du iour, nous laissasmes à la gauche en partant le Chasteau de Franberg sur le haut de la montagne; & dans vne heure de chemin apres auoir passé encor quelques bois, nous fusmes sur les confins de Boëme, & du Palatinat de Bauiere, qu'un tres petit ruisseau separe: & sur le haut d'une petite montagne il y a les vestiges d'un Fort que l'Empereur y auoit iustement sur les confins; & assez proche vn autre sur vne pareille montagne au de la d'une petite plaine ou vallon, où Mansfelt auoit placé son artillerie. Nous fismes toute la matinée iusques à vne heure deux milles & demy, par grande quantité de bois de pins & sapins, pour arriuer à Fodras, petite Ville de Bauiere où nous dinaf-
mes dans vne hostellerie où l'hoste faisoit des draps de laine: au milieu de la place ou grande ruë qui fait toute la Ville, est vn fort beau Chasteau qui est au dehors d'icelle, qui appartient aussi bien que la Ville au Duc de Soultzbach: là les Catholiques, & les Lutheriens se seruent d'une mesme Eglise à diuerses heures. L'apresdiné à trois heures nous en partismes, & arriuasmes à cinq heures à witchao petit vil-
lage où il y auoit vne assez bonne hostellerie: nous trouuasmes le país de Bauiere moins rude, & plus beau que la Boëme; mais non pas meilleur; car les terres de la Boëme, sont si grasses, qu'il y croit beaucoup de bled & de bois; & autant qu'un homme en peut porter ne couste que seize sols: & ce qui cousteroit deux sols à Paris de pain, n'y vaut pas quatre deniers: la couchée fut à vn poile haut sur paille, plumes, & draps.

FODRAS

VVIT-
CHAO

Le 19. nous partismes à six heures & fismes trois milles iusques à la petite Ville de Hirchaou où nous dinafmes mal à l'Ours: en chemin nous passasmes la Riuiere de Nop,

Novemb.
1663.

AMBAC
9. L.

WARS-
MAN-
HOF 5. L.

proche Chintiten qui est assez iolie, & l'on la passe sur vn pont fait de troncs d'arbres de sapins dont nous trouuâmes presque tout le long du iour des bois que nous tra-uersâmes ou costoyâmes, par de petites montagnes douces, qui sont aussi fort bien cultiuées; aux enuirons de Hirchaou il y a grande quantité d'estangs qui tombent les vns dans les autres, parce que le pais est vn fond. Nous arriuâmes à cinq heures & demy à Ambac, ayant fait vne mille & demy depuis diné: il estoit nuict, & les portes estoient fermées, mais il n'y auoit qu'une fille qui la gardast: ie couchay dans vn lit avec mon fils, & tout nostre monde coucha sur la plaine.

Le 20. nous ne partîmes qu'à huit heures & nous fûmes iusques à deux heures à faire deux milles & demy qu'il y a iusques à warsmanhof, à cause du mauuais temps, & du tres mauuais chemin, dans des vallons pleins de pierres, d'eau & de boüe, où nous versâmes sans aucun mal: & parce qu'il estoit trop tard pour en partir apres le diner, qui fut tres mauuais, aussi bien que le souper où ie fus contrains de faire des œufs a l'Espagnole, nous couchâmes en ce meschant village. Le matin à vne lieüe de chemin, nous passâmes au pied de Soulsbach, qui est basti sur le haut d'une roche, & qui paroît de loin plus qu'il n'est, parce qu'il est bien blanchy par dehors: ce n'est qu'un assez petit Chasteau, quarré avec quatre tours rondes, appartenant au Prince de ce Nom.

Le 21. ayant esté fort mal couchez nous partîmes à cinq heures du matin, & en trois heures nous ne fîmes qu'une mille par vn tres mauuais chemin dans les eaux, entre les montagnes, & arriuâmes à Hirsprug petite Ville, tres iolie & bien bastie de bonnes pierres, appartenante à M^{rs}. de Nuremberg. Là nous fûmes hors des montagnes & des mauuais

mauuais

mauvais chemins ; & en deux heures ou environ nous fîmes deux autres milles , & arriuâmes à Laouf , autre iolie petite Ville où nous dinaâmes fort bien & proprement avec du meilleur pain de l'Allemagne: là cōme en la precedâte les Bourgeois font meschante garde, & il y en auoit aux portes quatre à l'vne & cinq à l'autre quand nous passions: icy les femmes commencent d'auoir sur leur testes des coiffures rondes comme des turbans faits de fourrures : nous en vîmes plusieurs à vn enterrement qui s'y faisoit où l'on portoit des torches esteintes qui sont de grands bastons , couuers d'vne estoffe rouge ; les Prestres y portent le surpelis , le bonnet , ou toque à la main , & de grandes fraises gode-ronnées & empesées : les femmes en portent de mesme avec des mantelets plissés & des iuspes aussi plissées ; il n'y a ny lumiere ny eau beniste en ces ceremonies : & les cimetières sont hors la Ville. L'apresdiné nous continuâmes nostre chemin & fîmes les deux milles restantes iusques à Nu-remberg par vne grande forest de sapin que M^r. de Nuremberg , ont autrefois achetée du Marquis de Brandebourg qui ne leur permet pas d'y tuer le moindre gibier : nous y arriuâmes à quatre heures: elle est située dans la plaine avec vne Riuiere qui passe au milieu de la Ville où elle fait quelques Isles, le tout sans quay : on y entre par vne grandissime demy-lune: derriere laquelle est vn long faux-bourg où il y a peu de maisons : puis on trouue les murailles de la Ville fort hautes & de bonne pierre de taille, avec de grandissimes & profonds fossez , reuetûs de pierre, sans autre fortification. Nous trauerâmes beaucoup de la Ville, auant que d'arriuer à l'hostelerie de l'Oye d'or où nous logeâmes assez proche de la grande place de la grande Eglise, & de l'hostel de Ville , deuant lequel nous passâmes qui est vn grand corps de logis long avec trois grands portaux, d'vn Ordre Do-
rique

Novemb.
1663.

ANNO
1663

N V-
REM-
BERG à
l'Oye d'or
10. l.

Nouemb.
1663.

rique, sur chacun desquels il y a deux estages de 36. fenestres, chacune ornée de leur Architecture, & frontons. La Ville est libre, & gouvernée par 36. Patrices qui sont perpetuels dont le plus ancien qui loge au Chasteau, lieu esleué au milieu de la Ville, a la principale authorité, non obstant que chaque mois on crée deux de ces 36. pour Bourgue-mestres. Quand il en meurt vn de ces 36. on n'en peut créer aucun en sa place, qui ne soit de Maison patricienne, qui sont Nobles & sans aucun meffange ny commerce avec la Bourgeoisie. Leur territoire peut auoir 24. lieuës de France de circuit, dans lequel il y a plusieurs petites Villes, & vne infinité de Villages, Bourgs, & Chasteaux, par plusieurs desquels nous passasmes. Il s'y fait vne infinité d'ouurages curieux, comme pieces de tour, ouurages d'orfèverie, petites figures d'albastre, & de plastre: il y auoit vne Nopce à nostre logis: car c'est la mode du pays de les faire dans les hostelleries, c'est à dire le festin, & de s'en aller le soir: à cause de la guerre du Turc l'on ne permettoit de les faire que pendant deux iours, & c'estoit le dernier, si bien que nous vismes sur les sept heures sortir l'Espoux & l'Espoufée, coiffés chacun avec des bonnets incarnats, tout couuerts de broderie, & papillettes d'or & d'argent: ils se mirent dans vn carrosse esclairé par vne meschante torche, & par plusieurs lanternes que des seruantes portoient.

*Nopce à
Nurem-
berg.*

Le 22. on m'apporta plusieurs babioles, qui ne valoient rien, ie fus avec nostre hoste à la grande Eglise qui est bien tenuë & pleine d'vne infinité de sieges à la mode des Lutheriens; dans le chœur il y a vn grand Crucifix, de la main d'Alberture, parfaitement beau à mon aduis, sur la teste duquel, il y a deux ans qu'vne estoile d'oripeau qui estoit attachée à la voute de l'Eglise estant tombée, & s'estant iustement

stement

stemment placée entre le titre de la Croix, & la teste du Crucifix, on ne l'en a point voulu oster : là derriere est vn fort beau Tombeau de bronze, à mon aduis du dessein d'*Albert Dure* qui estoit de cette Ville, lequel est le Tombeau de saint Sebaldus, fils du Roy de Dannemarc, qui me plût extremement : c'est vne Architecture delicate de bronze, avec force figures festons & colonnes fort desliées ; au milieu duquel est le monument couuert d'une chasse de bois : dans cette Eglise, il y a plusieurs tableaux, dudit *Albert*, & vne Resurrection, qui est plus belle que de luy, que ie iugeay de *Parme* : de là ie passay par l'hostel de Ville, dans la grande Sale duquel i'entray ; elle à 40. pas de long, & 14. de large : au dessus du lambry il y a vne grandissime frize, du dessein d'*Albert*, qui est fort belle, d'un triomphe Imperial, mais mystique. L'apresdiné nous fusmes avec M. en carrosse à l'hostel de Ville où il y a plusieurs belles chambres dont les planchers plat-fonds & portes, sont de tres-belle menuiserie, & Architecture : il y a plusieurs beaux tableaux d'*Albert* ; entre autres vn Adam, & Eve, grands comme nature, & deux en façon de portes d'Autel, à chacun desquels sont deux Euangelistes, qu'ils disent n'estre que copies, & que le Duc de Bauiere, à qui ils les presterent, en a retenu les originaux : sicela est ce sont les plus belles copies que i'aye iamais veües ; mais ie les crois plustost de *Raphaël* que d'*Albert Dure*. Dans la chambre du Conseil il y a vn ornement de porte d'un relief de bois, ouurage merueilleux dudit *Albert* Cét Hostel de Ville n'est pas acheué ; quand il le fera, ie l'estimeray plus beau, que celuy d'Amstredam. De là nous fusmes à la grande Eglise, où i'admiray encore d'auantage le beau travail de bronze du tombeau de S. Sebaldus où il y a des figures d'Apostres, qui vont du pair avec l'antique. Nous passasmes par la grand' place du marché où

Nouemb.
1663.

Nouemb.
1663.

il y a quelques belles maisons, mal peintes, & vne assez grande Eglise à vn costé; mais le plus beau est vne fort belle & grande fontaine, avec force Statues de pierre; le tout entouré d'vn fort beau balustre de fer, fort haut & bien travaillé. De là nous fusmes à deux autres Eglises, ou il n'y auoit rien de remarquable; puis chez vn excellent ouurier qui a fait.

*Carrosse
nouveau.*

Vn carrosse pour le Roy de Dannemarck, lequel auance, recule, & tourne sans cheuaux par tout, & fait 3000. pas geometriques en vne heure, seulement par des manuelles, que tournent deux enfans, qui sont dans le corps du carrosse, qui font tourner les roües de derriere, & celuy qui est dedans, tient vn baston, qui fait tourner le deuant du carrosse, ou sont attachées les deux petites roües, pour braquer à l'endroit qu'il veut. Il auoit vne pompe, qui iettoit grande abondance d'eau; de petits canons d'vn pied de long, qui portent 500. pas: il traualloit à vne galanterie pour M. le Dauphin, d'vne escarmouche de Cauallerie, contre vn bataillon d'Infanterie, qui doiuent marcher, & tirer par ressort.

Le 23. ie fus chercher des liures: l'apresdiné M. fut à l'Arсенac dans lequel il y a cinq grand magazins, tous remplis d'armes, & de Canons, & de plusieurs sortes d'orgues. Il peut y auoir pour armer 15. mille hommes d'armes fort bien, & proprement tenuës; de Canons il y en a, quelques deux ou trois cents pieces, mais beaucoup de petits; dans vne cour, il y en a deux extraordinairement gros, qui portent 400. mais on ne s'en sert pas, & ie croy qu'on ne les a pas mesme esprouués, ils sont hors de leurs affuts, & il y a de gros boulets de pierre pour les charger, pour lesquels il ne faut que 50. liures de poudre: il y a vn extremement grand Espadon, qu'on dit estre d'vn Geant dont l'on montre tout ioignant, vne des Costes. De là nous fusmes à vn petit cabinet de celuy qui gouerne l'Arсенal, dans lequel il y a vne infinité de petits modeles, tant des choses de l'Artillerie & fortifications, que des Mecaniques, & Mathematiques: au sortir nous fusmes chez vn Bourgeois curieux en armes, nommé Viatis, qui a vne chambre toute pleine
d'arque

d'arquebuses, pistolets, espées, poignards, & autres de toute sorte de pays & de nations anciennes & modernes; *Nouemb.*
i'y esprouuay la force de ma pierre d'ayman, qui porta 76. *1663.*
fois son poids: de là nous fusmes à la Biblioteque du Magistrat qui est assez grande, composée de quatre galeries, avec des armoires des deux costez, & vn armoire double, au milieu des galeries, qui les diuise chacune en deux. Je ne crois pas qu'il y ait plus de douze ou quinze mille volumes, reliez à l'antique; au lieu d'une bande de soye, ou de drap, pour rendre les liures d'égale hauteur, il y a vne bande de ménuiserie, qui se hausse. Je me trouuay assez mal la nuit d'un accez de fièvre qui me fit resoudre à me purger.

Le 24. ie pris de l'antimoine dont i'ay diuerses preparations que i'ay voulu reseruer pour vn autre lieu.

* Le 25. ie ne me trouuay pas en estat d'aller à la Messe avec M. qui fut aussi voir le Chasteau. Je demeuray tout le iour au logis. L'apresdiné vn nommé le Roy, de Lyon, arriva par le courier de S. Gal.

Le 26. L'apresdiné nous fusmes ensemble au Chasteau basti sur vne roche: c'est bien vn ancien bastiment Romain, mais ie ne sçay si c'est vn ouurage de Neron comme l'on le dit, & que mesme le nom de Nuremberg en vient: parce qu'ils disent vne chose bien plus absurde, & qu'ils asseurent pourtant qu'un forcier qu'on vouloit arrester dans ce Chasteau trauersa à Cheual le fossé, qui a plus de vingt toises de large, & plus de quinze de profond, & pour autoriser le conte, ils montrent dans des pierres du parapet de la terrasse du Chasteau, des empreintes des fers de Cheual mal faites, & dont trois sont de front, comme si le Cheual eust eu trois pieds: la Ville qui est au pied du Chasteau paroît assez petite, elle a autour de ses murs plusieurs grosses Tours; mais trois entre autres qui sont de bonnes fortereffes, & vne

Nouemb. petite riuere qui n'est pas nauigable, passe par le milieu où
1663. elle fait quelques isles; mais il n'y a aucun quay.

Le 27. Je garday tout le iour la chambre.

Le 28. nous partismes à huit heures & demy de Nuremberg, & M. emmena avec luy le fils de son hoste, nommé Vuolf Negelein: nous arriuasmes à midy à Fairsprun, esloigné de deux milles d'Allemagne: le pays estoit assez beau & plat, mais le broüillard assez grand; en sortant de la Ville, on passe par vne longue suite de maisons de plaisance des habitans, & deuant le Cimetiere où il y a force iolis monuments, avec des inscriptions de bronze. Apresdiné nous fismes encore autres deux milles, & arriuasmes à nuit close à Embscheriguen, Ville petite où nous fismes assez bien, tant pour le coucher, que pour la chere. Nous trouuasmes des fraizes par les chemins dont nous mangeasmes, & qui estoient tres bonnes. Nous passasmes tout le long de l'apresdinée par des bois, & par de tres mauuais chemins, d'où les cheuaux auoient peine de nous tirer, la terre estant extremement grasse.

EMBS-
CHERI-
GVEN.

Le 29. nous partismes à la pointe du iour, & apres deux milles de plus mauuais que le soir precedent, nous arriuasmes à Langenfeld, meschante petite Ville, aussi bien que Naichtelin, qui appartient au Prince de Parait, qui est de la maison de Brandebourg, & où est assigné le doüaire de Madame sa femme, fille du Duc de Saxe, il n'y paroît guere de maison entiere que le Chasteau, qui est vn corps de logis, qui paroît assez peu de chose. L'apresdiné nous ne fismes qu'un mille à cause de la continuation du mauuais chemin, quoyque le pays soit fort beau, plein de bourgs & villages, & qu'il y ait vn assez beau Chasteau, que nous laissasmes sur la droite. Nous couchasmes à Marcpirrach petite villette Catholique, appartenante à l'Electeur de Mayence; nous

MARC-
PIR-
RACH.

fusmes

fusmes mal logés dans vn poile dont le plancher alloit en
penchant , & couchasmes dans vne petite chambre à trois
meschants lits, & dont les fenestres estoient rompuës & sans
vitres.

Nouemb.
1663.

Le 30. Nous fusmes à la Messe auant que partir , & apres
auoir déjeuné nous fismes vn mille & demi , par de fort
mauuais chemins, à cause desboües que le froid n'auoit pas
assez gelées, & arriuasmes à midy à Entereheim, petite Vil-
le où nous disnasmes , & apresdiné nous fismes vne autre
mille & demi, iusques à Kintzing, petite Ville assez jolie, si-
tuée sur le bord du Main , qu'on passe pour y arriuer sur vn
fort long pont de pierre , qui separe la Ville , d'vn faux-
bourg , par où l'on passe auparauant : nous ne fusmes pas
plus de deux heures à faire ces trois dernieres lieües de Fran-
ce : parce que le chemin estoit bien plus beau ; pour le pays
il l'est extremement dans ce commencement de la Franco-
nie, qui n'est que campagnes bien cultiuées, pleines de ter-
res & de quantité de vignobles sur les petits monts qui
les entourent ; & l'on ne trouue aussi plus de biere en ces
quartiers, mais au lieu de houblons des vignes, ausquelles,
à cause de la grandeur de leur bois, il faut donner de grands
eschalas, quasi comme ceux des houblons. Il y a aussi vne
infinité de petites villes & villages dans ces campagnes, de
lieüe en lieüe, les plus esloignées: nous passasmes entre au-
tres par vne, nommée Mapernet, appartenante au Prince
d'Onschepac : nous logeasmes dans vne bonne hostellerie,
nommée la Cour du paysan, où nous fusmes fort bien logés,
& couchez. Là les femmes portent de petites hottes bien
propres, faites de ces oziers blancs dont on fait des corbeil-
les à tenir des soyes , & les broüettes sont faites en sorte
qu'vne partie des fardeaux est au de là de la roüe qui se
trouue au milieu de la longueur de la broüette , à cause

*KINT-
ZING.*

Decembre

1663.

VIRTS-
BOVRG.

qu'elle auance en arc comme vn pont par dessus la roüe.

Le 1. nous partismes à huit heures, il faisoit assez froid, & neantmoins les chemins n'estoient pas fort beaux, aussi n'arriuasmes nous qu'à midy à Vitzbourg, quoyqu'il n'y eust que trois petites milles d'Allemagne: cette Ville est située dans la plaine qui aboutit aux montaignes, contre lesquelles le Min passe, & baigne la Ville qui est longue, étroite, les rües petites, mal percées, les maisons desagreables. Entre le fauxbourg, & la Ville, il y a vne assez grande place où il y a quelques ieunes arbres, les murailles de la Ville sont bonnes, & les fossés assez profonds, mais il ny a aucune fortification. Proche d'vne des portes à l'entrée du fauxbourg, il y a vn long bastiment, qu'on ne prendroit pas pour des moulins, comme c'en sont. A vn bout de la Ville, est vne petite montagne sur le sommet de laquelle est basty le Chasteau tres fort, tant par la nature, que par l'art, nous logeasmes à la place, au logis du Faucon, où estant arriué ie fus à la grande Eglise: c'est vn vaisseau long à l'ancienne, les fenestres de la nef, estant fort petites, & tout au haut proche la voûte: tous les pilliers de la nef, & presque toutes les murailles de la croisée, sont garnis de Tombeaux & Archeuesques qui sont contre, en bas relief de pierre: autour de l'Eglise est vn assez grand Cloistre, & vn paruis à vne des portes des aisles, au tour duquel il y a des Marchands, & de la rüe l'on entre dans ce paruis, par quelques marches, qui conduisent sous vne galerie soutenue de colomnes, qui font la face de ce paruis: de là ie fus aux Iesuites, & j'y retournay l'apresdiné, où ie vis le Pere Gaspar Schot, qui a beaucoup imprimé de la Physique & Pneumatique.

* Le 2. ie fus oüyr la Messe, à l'Eglise des Augustins, proche de nostre logis, où ioüys vne des meilleures Musiques que j'aye iamais oüye, soit pour la voix, soit pour la composition:

position : puis ie fus accompagner Monsieur à vne autre *Decembre*
Eglise, ou les deux carrosses que M. l'Electeur luy enuoyoit *1663.*
à six Cheuaux le vinrent trouuer, avec vn Gentil-homme
qui le conduisit au Chasteau, lequel est situé sur le sommet
d'vne montagne que le Min separe de la Ville: sur le Fleuve
il y a vn pont de pierre d'environ 300. pas de long, au bout
duquel il y a encore vne petite partie de Ville, laquelle est
enfermée par les fortifications, qui regnent despuis celles
du Chasteau, & qui ne consistent proprement qu'en quatre
bons Bastions, sous lesquels dans la descente de la monta-
gne, il y en a encor d'autres, & plusieurs ouurages terrassés,
qui commandent aux basses de la Ville : elles sont fort
irregulieres, car il y a des courtines à angles rentrants &
d'autres qui sont petites & seruent de flancs à de longs
fronts de Bastions. Le Chasteau qui est sur le sommet de la
montagne est assez grand & beau, tant à le voir par dehors,
que par dedās : il y a de grandes cours & basse-cours & qua-
ntité de logements, dans les deux estages qu'il y a sans les ga-
leras, & rais de chauslée : au milieu de la cour il y a vne belle
& grosse fontaine, qui vient d'vne autre montagne voisine
qui semble luy commander ; mais la distance est telle que
le Canon ne peut pas faire grand effet outre cette fontaine
il y a vn bon puy & vne cisterne & vne fontaine au pied de
la montagne du Chasteau, laquelle on fait aller iusques au
bord de la riuere où il y a vn grand bastiment de cinq Mou-
lins à papier, à scier du bois, & à moudre le bled & outre
cela vne pompe à trois branches, laquelle pousse l'eau de
cette fontaine, iusques au haut du Chasteau, quoy qu'il y ait
tout au moins deux cents toises de hauteur : ie fus eston-
né de voir que les pompes eussent assez de force pour faire
monter cette eau si haut, par vn tuyau : il y a trois grandes
voutes ou magazins tous remplis de Canons, mais il n'y
en

Decembre
1664.

en a de gros , que dans l'vn où il n'y en a pas plus d'une vingtaine , tous les autres sont fort petits ; deux grandes caves, qui sont dans cette mesme cour du Chasteau, sont aussi bien garnies de grandissimes tonneaux de tres belle menuiserie, tant pour les cercles & barres qui trauersent les fonds, avec les armes taillées du deffunct Electeur qui les à fait faire, que pour les marches ou soûtiens des bois, sur lesquels ils sont appuyés. Ces tonneaux qui sont au nombre de plus de soixante , sont d'une extraordinaire grandeur, car les moindres sont de 22. où 25. foudres, & le foudre est plus grand de beaucoup qu'un tonneau de quatre années: ils sont tous pleins de diuers vins & i'en bû d'un de 123. années qui estoit plus clair que le plus beau d'Espagne. Nous vismes trois Chameaux pris sur le Turc, qu'on auoit enuoyés à son Altesse Electorale, qui estoit au lit malade de la goutte: elle y receut M. le Duc fort ciuilement: tout le long de la conuersation qui fut d'environ demy heure ayant son bonnet à la main, il le pria de vouloir disner au Chasteau, ce qu'il fit, où le meilleur du repas, fut la bonne volonté de l'Electeur, car le disner n'estoit pas grand' chose, & le fruit encore moindre; mais ie l'attribue au lieu, qui n'est pas le sejour ordinaire de l'Electeur; qui s'y arresta à cause de ses gouttes allant à la diette de Ratisbonne. Il est puiffamment riche, car il est Euesque de Vitzbourg, & Duc Souuerain de Franconie; de plus il est Archeuesque de Mayence, & Electeur, & despuis peu il a eü encore l'Euesché de Vormes. Vn Gentil-homme François nommé le Marquis de Champigny, & vn Chanoine de Vormes disnerent avec M. le Duc, avec le Capitaine des Gardes de son Altesse, & vn autre de ses Gentils-hommes à qui il auoit ordonné de faire voir le Chasteau, & les fortifications à M. le Duc, qui nous furent montrées fort exactement: puis on reconduisit M. dans les mesmes

mesmes carrosses, qui l'auoient mené, & parce que tous les gens s'en estoient allés sans disner au Chasteau, on leur vint faire des excuses de cela le lendemain, & on leur dit que l'on auoit bien bâtonné les valets de M. l'Electeur, pour les auoir laissés sortir: le soir M fit souper avec luy M. de Champigny.

Le 3. nous partismes à huit heures, passasmes par la montagne du Chasteau au pied de ses bastions, puis trauerfant pendant cinq heures des montagnes & des bois, nous arriuasmes à Naiprun, petite mechante villette, esloignée de trois milles; & apres diné, nous fismes encore vn mille, pour arriuer à Raikelseim à cinq heures du soir, autre mechante Bicoque où nous soupasmes, dans le poile du commun & couchasmes dans vne chambre haute propre à plat - fond plastré & façonné, où il n'y eut qu'vn lit pour M. & vn coïetie avec deux draps pour moy.

R A I -
K E L -
S E I M.

Le 4. nous partismes à la pointe du iour, & fusmes sept heures à faire les deux milles qu'il y a iusques à Miltemberg jolie petite Ville, située au bord du Min, tout ioignant les Montagnes par lesquelles nous auions tousiours cheminé ou parmy des bois par des chemins si rudes que l'essieu de nostre carrosse se rompit, & on demeura vne heure à le raccommoder: pendant quoy i'allay à pied deuant & fis plus d'vne lieüe de France qu'il restoit pour arriuer à Miltemberg; d'où apres auoir disné au Geant nous partismes à trois heures & passasmes à la sortie de la Ville le Min dans vn bac: apres auoir passé la Riuiere nous fismes en vne heure & demy vn grand mille qu'il y a iusques à Klingenbergue, par vn tres beau chemin dans vn valon, au milieu duquel, le Min passoit à nostre gauche au pied des Montagnes couuertes de bois; & vis a vis à nostre droite il y enauoit d'autres à l'opposite toutes pleines de vignes,

M I L -
T E M -
B E R G.

K L I N -
G V E N -
B E R G V E.

Decembre
1664.

plantées sur des terrasses faites des pierres seches de la Montagne : toute la suite de ces Montagnes sont des vignobles, de tres bon vin. Le matin au sortir de Reikelseim nous passasmes sur vn pont la petite riuere de Faoub qu'on dit estre tres dangereuse, à cause du meschant fond ou gay : nous soupassmes dans l'estaue basse, dont le plat-fond estoit de plastre, ouuragé comme par tous les autres lieux. Les femmes de tout ce pays portent des bonnets ronds de drap, qui se restroussent comme des tapabors, mais beaucoup plus par derriere que par deuant, & les hottes sont faites de planches de bois comme des tonneaux.

AS-
CHAF-
FEN-
BVRG.

Le 5. nous partismes à sept heures & pendant deux lieües, nous passasmes comme le iour precedent contre des montagnes pleines de vignobles plantez sur des marches en amphiteatre. Apres cela nous entraismes dans la plaine, & fismes encore quatre lieües pour arriuer à Aschaffenburg assez grande Ville, située sur le bord du Min, & sur le penchant d'vne petite eminence où toutes les maisons paroissent desertes, & inhabitées. L'Archeuesque de Mayence à qui elle appartient, y a vn des plus beaux Chasteaux qu'on puisse voir, basty sur le haut d'vne eminence, qui a la riuere à son pied, qui luy sert de canal, & toute la campagne, d'vne fort agreable perspectiue : il est tout basty de pierre rouges; c'est vn quarré flanqué de quatre Tours quarrées & couuertes d'ardoise en Dome: il y a trois estages aux ailles du logis, qui ont chacun 12. fenestres, & deux à chaque tour, qui sont seize, avec vne mediocre Architecture Allemande: deux de ces estages sont les logements, & le troisiéme qui est à rais de chaussée de la cour, est pour les Offices: la cour a 72. pas de face: aux deux costé de laquelle il y a vne terrasse ierée en dedans, soutenuë de fort laides colomnes, de la mesme pierre que tout le logis, & d'Architecture Allemande. Aux
quatre

quatre coins de cette cour, il y a quatre petites Tours rondes couvertes en Dome, qui ont les degrés faits en limacon, avec trois petites colonnes qui regnent depuis le bas iusques au haut au tour du noyau, entre lesquelles on voit du bas iusques au haut: outre les trois estages des Tours quarrées qui accompagnent ceux des aisles du logis, il y a encore trois autres estages plus hauts avec vne balustrade au tour du plus haut, & outre cela il y en a encore deux dans les Domes; il y a vne infinité de chambres, & sales dans ce logis, principalement la sale de l'appartement de l'Empereur dont le plat-fond est d'assez beau bas relief de plastre; la Chappelle est aussi fort belle, l'Autel & la Chaise estant de marbre blanc, tout remply de figures & bas reliefs: il y a dans les aisles neuf chambres de suite, outre les deux des deux Tours; mais dans les aisles où sont les sales, il n'y en a que deux, les sales occupant le reste. Tout le logis est terrassé & du costé de la riuere il y a vn parterre sur la terrasse, c'est vne des plus belles maisons qu'on puisse voir; toutes les portes des chambres y sont infiniment chargées de sculpture de bois à l'Allemande, qui ne laisse pas d'estre considerable pour le labour, quoyque la science n'y soit pas; nous y vismes arriuer le General des Capucins, que ses Religieux estoient allé prendre avec la Croix au débarquer. Nous logeasmes à la Carpe d'or, d'où nous partismes à deux heures, & passasmes le Min sur le pont de pierre qui tient à la Ville: puis par vn aussi beau chemin, que le matin, nous arriuasmes à 5. heures à Seligestat, qui en est éloigné de 2. milles: nous couchasmes dans des lits, mais plus durement que sur le bois, dans vne chambre à trois lits.

Le 6. nous partismes à sept heures & arriuasmes à midy à Francfort, éloigné de trois milles, passant presque tousiours le long du Min, & par des chemins fort marefcageux, &

Decembre
1664.

SELIGE-
STAT.

FRANC-
FORT à
l'Homme
rouge.

Decembre 1663. boüeux, nous fusmes loger à l'homme rouge, d'abord ie
 fus chez M. Fransbain où ie ne trouuay que des lettres de
 M. Blot, & de M. de Groot qui me demandoit vn *recepisse*,
 des 600. richdals qu'il m'auoit données à Cologne, celuy
 que ie luy auois fait estant perdu, & il auoit dōné ordre à M.
 Fransbain de nous deliurer nos hardes, & prendre ce receu:
 de là ie fus chez Messieurs de Neuuille, qui n'auoient point
 de lettres pour nous, puis chez M. Henry le Long, qui m'en
 donna deux de Lyon du 26. Aoust & 2. Nouembre, puis
 ie vins disner & souper tout ensemble à quatre heures.
 Francfort, à ce que nous en vismes de loin en arriuant,
 est vne Ville mediocrement grande, plus petite que Nu-
 remberg, mais plus grande que Lipsic: elle est située sur le
 Min, qui passe au milieu, mais le costé Oriental, qui se
 nomme Saxenhausen, est fort petit & ne peut estre pris
 que pour vn fauxbourg: il est pourtant fortifié de quelques
 bastions, rempars, fossés, & grosses Tours rôdes de Pierre, dās
 ce faux-bourg est la porte & vn pont de pierre le joint, avec
 l'autre Ville principale dont toutes les maisons ne sont ba-
 sties que de bois, & couertes d'ardoise: les rües en sont af-
 fez grandes, hors deux ou trois qui sont fort marchandes,
 les autres sont fort desertes, quand la foire n'y est pas, & tous
 les magasins ou boutiques des Marchands qui ont coustu-
 me d'y venir, & qui ont leurs noms escripts en grosses lettres
 sur l'Arcade des boutiques, sont fermez. La maison de Ville,
 qui ne paroît qu'vne maison particuliere, est à vn costé de
 la place, qui est vn peu en pente, parce que depuis la riuie-
 re on va touïjours montant, iusques aux deux tiers de la pro-
 fondeur de la Ville: pour la longueur elle n'est que depuis
 le pont en descendant selon le cours de la riuie-
 re, car ce qu'il y a au dessus du pont n'est pas considerable: depuis l'a-
 yant mieux consideré, ie l'ay trouué presque aussi grand que
 l'autre

SAXEN-
 HAV-
 SEN à
 l'Homme
 rouge.

l'autre. Nous logeasmes à l'Homme rouge, qui respond sur le port, lequel à quelque chose de celuy de Cologne, hors qu'il n'est pas si long, ny la riuere si large. Decembre
1663.

Le 7. ie fus retirer nos hardes, & vis chez M. Fransbain, vne fort belle Magdeleine d'ivoire, de demy pied de haut, qu'il estimoit cent escus, & autant vn Faune, & vne Faune de bronze assez beau qu'il tient pour antiques: puis je fus voir vne grande maison, qu'il nous vouloit louer, presque à l'extremité de la Ville, & ainsi i'en vis toute la profondeur qui n'est pas grande, & passay par les deux plus longues & larges rües, les autres n'estant que fort estroites. De là ie fus au Lyon d'or, pour tascher d'y loger, mais l'Hostesse ne le voulut pas, parce que nous n'auions pas esté descendre chez elle. L'apresdiné ie fus chercher des liures, mais ie ne trouuay pas les Boutiques si bien garnies que i'eusse creu: nostre Cocher qui nous auoit amené de Prague le plus honneste homme qui fut iamais de cette profession, qui parloit bien Latin, & Italien, & qui estoit tres seruiable, prit congé de M. le Duc, dont il fut liberalement traité, aussi en partit-il bien satisfait comme M. & nous tous de ses seruices.

Le 8. ie fus faire mes deuotions au Conuent des Carmes & au retour i'acheptay, Villis de Fermentatione & Vfus astronomicus Bartshij. L'apresdiné M. le Duc fut voir la maison de M. Marian le meilleur peintre de l'Allemagne, disciple de Vandeic, qui traueille en histoires & potraicts: i'y vis la teste de la Lucrece *du Guiderin* qui est la plus belle chose, que i'aye veüe de luy: il l'estime 200. escus.

Le 10. me trouuant fort incommodé d'vne difficulté de respirer avec fieure, ie desmeuray tout le iour au logis & pris vn remede le soir, mon mal ayant duré 3. iours.

Decembre
1663.

Le 12. M. me dit vn secret que ie changeay en celuy des chiffres, qui à mon aduis est tout à fait indeschiffrable.

Le 13. l'apresdisné ie m'amufay a peser l'eau.

—		.		—
h		i		n c
l		u		d e
p		o		s t
o		r		a m

Qui se trouua peser 32. cent vinthuitiemes qui font en tout 22293 cent vinthuitiemes qui font 19. cent vinthuitiemes plus que celle de Calais, aussi c'estoit en hyuer, mais d'autre costé c'estoit dans vn poile.

Le 14. m'estant tres mal porté la nuit, i'appellay le Medecin, qui m'ordonna quelques petits remedes, me fit tirer du sang & ie tins le lit.

Fig. 50.

* Le 15. Je fus à la Messe aux Carmes avec M. i'observay que dans le verre où i'auois pris le iour precedent ma medecine, qui n'estoit que de la simple Manne dissoute, il y estoit resté dedans vne pellicule, contre tout le verre faite en forme d'aisles ou de verges de geneste, à peu prés en cette figure, ce que i'observay avec le Microscope, avec grand plaisir considerant que la faculté, qu'a ce medicament de bien nettoyer l'estomach, pouuoit raisonnablement estre attribuée à la figure des parties qui le composent.

Le 16. Je fus chez Messieurs de Neuville chez lesquels.

Cheminée
curieuse.

Il y a vne cheminée couuerte d'un entonnoir, lequel se ferme, quand tout le bois est en charbon, & qu'il n'a plus de fumée, & fait vn poile de la chambre: il y a aussi, à costé de cette cheminée trois colonnes de bronze sur leur pied d'estal, qui sont creuses & font trois petits poiles ou fourneaux, dans lesquels on met du bois qui s'euapore par vn tuyau qui entre dans la cheminée & qui se ferme quand le bois ne fait plus de fumée, & fait encore vne estuue de la chambre.

Le 17. le froid continuant de plus, en plus, la riuiera charria, & ie fis ces experiences, premierement.

Experiēce
de la gla-
ce.

Je pesay de l'eau qui pese 32. 53. 128^{es}. & l'ayant mise geler, ma phiole monta en haut, ce qui m'obligea d'adiouster 32. 128^{es}. pour voir si l'eau se gelant tout à fait, la phiole monteroit; mais elle demeura prise en bas & quand ie fis degeler l'eau, la quantité d'air qui estoit dans la glace, s'attachant à ma phiole, la fit

fit

fit monter & furnager ; mais quand ie les eus ostées , elle redescendit : comme le froid relascha ie n'eus pas moyen de faire d'autres obseruations , sinon qu'à mesure que l'eau gele, elle se forme en longues fentes ou rayes , comme verges, & quand elle est gelée, sa surface n'est plus vnie comme celle de l'eau, mais toute en bossé.

Decembre
1663.

* Le 19. nous fusmes à la Messe aux Carmes, & nous y retournasmes l'apresdiné pour voir leur cloistre, & refectoir peints à fresque par vn des plus excellents Peintre de son temps, nommé *George Scheolt* qui faisoit de la maniere du *vieil Breugle*, mais ses desseins plus nobles.

Le 21. Ie fus mal & dans les remedes tout le reste du mois.

Le 1. le Medecin me vint voir le matin, qui me fit prendre le reste de mes apozemes. Ie fus fort mal depuis les trois heures iusques à onze d'vne grande douleur de teste & deffailance continuelle ; soit à cause que le remede estoit trop vieil, soit à cause de la fumée du charbon, qu'on auoit bruslé à ma chambre, dans laquelle on bastit ce iour

Ianuièr
1664.

Vn petit poile fort ioly qui s'euaporoit dans le tuyau d'vne cheminee, & qui auoit l'air par vne petite porte ou registre, comme vn fourneau, & qui ne fumoit point, dont l'ouurier qui le fit auoit seul le secret; mais à ce que ie pûs remarquer ce n'estoit que de faire trauser des tuiles plattes dans le fourneau, inclinées à contre sans l'vne contre l'autre, en sorte que la fumée eust son passage, comme la figure aydera à l'expliquer, quand toute la porte entiere A,B,C,D, estoit ouuerte, le feu s'esteignoit ou brusloit mal, & la fumée rentroit dans la chambre, mais quand il n'y auoit que le petit registre G, d'ouuert, il y entroit de l'air avec tant de force, qu'on eust dit, que c'estoit vn soufflet.

Inuention
d'un poi-
le.
Fig. 51.

Le 2. mon Medecin prit congé, & ie me leuay.

Le 3. ie fus par le marché, voir les babioles qu'on estale pour les enfants, ausquels on donne des Estrenes à ce iour qui estoit leur veille de Noel; & il y a des enfants vestus en Anges, & en Diables, qui vont dans les maisons demander si les enfants prient bien Dieu, & s'ils ne sont point meschants: alors ils se mettent à genoux, & pendant leurs prieres, le Pere leur met ce qu'il veut auprès, & leur fait croire que Dieu le leur a enuoyé.

Le

Janvier

1664.

Le 5. L'Apresdiné M. Marel peintre & frere de nostre hôte me mena chez M. Chelekens qui a des tableaux & de tres beaux liures d'Estampes, entre autres vn de toutes les œuures de Israël Van Mocre plus ancien qu'Albert. Vn de toutes les œuures d'Albert en cuiure, & vn autre de toutes celles de bois, entre lesquelles est sa belle porte triomphale, & vn autre liure des desseins d'vn Martin d'Achafenbourg, bien plus estimé infiniment qu'Albert Dure, mais peu conu en France.

* Le 6. ie fus l'apresdiné avec M. Requelin, chez le Peintre Marian, & passant par les rües, ie consideray comme toutes les maisôs ne sont que de bois, & de boüe, même celle où loge l'Empereur où il y a vne grandissime cour longue, dont la moitié est en iardin, & tout autour sont des galeries, desquelles on entre dans les chambres, presque en cloistre, avec de vilains escaliers pour y monter. Le deuant du bastiment qui est sur la rüe, est seulement de pierre.

Le 7. ie fus le matin chez M. de Neuville, qui est assez bien logé & a quelques tableaux, entre autres *de Ossanbeic* qui demeure à Vienne, & qui imite fort Bamboche; puis ie passay chez M. le Long l'apresdiné, apres auoir conduit M. le Duc à vne visite, ie fus à vn inuentaire où i'acheptay vn petit tableau en rond de la main de Lucas, VanFalkenburg, du supplice de lean Hus, & au retour douze portraits des Electeurs, & de l'Empereur.

Le 8. ie fus me promener hors la Ville au tour des fossez qui sont forts estroits: les bastiôs sôt de terre, avec leur faussés brayes, vn peu bas, mais casematez, & en quelques endroits la contrescarpe assez bonne: au retour ie trouuay des lettres de Paris du 29. Decembre: l'apresdiné M. de Neuville enuoya son carrosse à M. le Duc, pour aller voir les curiosités de M. Mallepan où ledit Neuville estant arriué, comme nous en fortions, il mena M. le Duc faire le mesme tour,

que j'auois fait le matin par les rües: ie vis vne fille Patricienne en deuil vestuë & coiffée de linge comme vne religieuse. Januier
1664.

* Le 13. sur le tard nous fusmes chez M. Morel voir ses tailles douces, entre autres vn liure de 250. pieces grauées par *Thenir*, des tableaux de l'Archiduc, dont il vouloit quinze escus.

Le 14. nous vismes quelque curiositez, entre autres de petites figures de cire parfaitement belles & bien-faites, où il y auoit quinze petits quarrés, grands chacun d'vn pouce & demy en quarré; dans chacun desquels il y auoit 12. où 15. figures tout au moins, de la vie de Iesus-Christ, enchassées dans des cadres d'ébene; & sur les angles il y auoit des gamaeux contrefaits en cire, qui sembloient de la vraye agate: il auoit aussi vne belle petite piece d'ambre jaune de la figure d'vn dez à coudre, mais grosse au double, dans laquelle il y auoit vne mouche assez grosse, & fort entiere, il la faisoit six escus; il auoit aussi vn fort beau tableaux de *Vailant*, qui demeure à Paris, de ces bois contre lesquels on passe des lettres dans des cordons. L'apresdiné nous fusmes à l'Hostel de Ville, où nous vismes en bas, la sale du Conseil, qui est peu de chose; dans le lambris il y a des portraits de quelques Empereurs, peints dans de meschans petits ronds: on nous y apporta la Bulle d'or de l'Empereur Charles IV. de l'an 1356. pour la creation des Empereurs, & l'ordre qu'on y doit tenir; c'est vn petit *in quarto* de parchemin, escrit à la main, où pend le seau à des cordons de foye jaune, & noire, & ce seau qu'on ne voit point, est dans vne boëtte d'or faite en medaille où d'vn costé est l'Empereur assis sur vn banc & deux couffins sous luy, tenant le Globe de la main gauche, & le Sceptre de la droite, & tout autour il est escrit: *Karolus quartus, diuina fauente clementia Romanorum Imperator semper Augustus*; & dans le champ sur ses espaules il y a

Januier
1664.

Le Bohemorum Rex: au reuers est vne Eglise avec deux Tours
 ou clochers aux costez, & au tour est escrit *Roma caput mun-*
di regit orbis fana rotundi, & sur le deuant de l'Eglise est escript
Au ea Roma: de cette sale nous montasmes dans celle où
 l'Empereur, les Electeurs à ses costez, & les Princes d'Alle-
 maigne tiennent le Conseil sur des bancs couuerts simple-
 ment de drap vert, & quelques meschants tableaux en for-
 me de frise: tout ioignant est la grande sale où se fait le fe-
 stin, laquelle est tres irreguliere, le fond qui regarde sur la
 place estant en biais, qui fait qu'un des angles est extraordi-
 nairement aigu; c'est dans cette grande place où l'on rostit
 le bœuf, où l'on voit encore les broches des deux derniers,
 qui sont deux gros pieux quarrés, pendus contre la muraille
 d'un tonnelier qui doit tourner la broche. Vn Electeur en
 personne y va querir vne piece de bœuf, qu'il porte à l'Em-
 pereur; vn autre va querir du vin de la fontaine qui est au
 milieu de la place, qui pour lors en iette, au lieu d'eau; vn
 autre prend de l'auoine, apres l'auoir melurée, & la porte
 aussi à l'Empereur; vn autre distribuë de l'argent, & autres
 choses, descriptes dans le liure des Ceremonies du Couron-
 nement: de là nous fusmes à la grande Eglise voir deuant
 vne petite Chappelle qui est dessous le Iubé, qui ferme le
 Chœur, & le separe de la nef, l'endroit où l'Empereur est
 Couronné; & dans la Sacristie, qui est au costé droit du
 fond du Chœur, fort mal propre, & fort petite, le lieu où
 les Electeurs créent l'Empereur, deuant le S. Sacrement,
 qu'on y expose, & d'où ils ne peuvent sortir, qu'ils ne l'a-
 yent crée: & cependant le Comte Papenhin est à la porte,
 l'Espée nuë à la main, pour ne les point laisser sortir. Le
 soir ie m'occupay à peser l'eau dans le poile, & ie la trou-
 uay peser 32. -- 64. cent vingt-huictièmes qui en tout avec la
 phiole font 22313. cent vingt-huictièmes: mais insensible-
 ment

Poids de
l'eau

ment

ment l'eau s'eschauffant dans le poile & s'allegeant par consequent, elle le fit iusques à ce que il y eut 28. cent vint huitièmes d'ostées & sans lesquelles la phiole enfôça: sibië que l'eau s'estoit donc rarefiée ou allegée d'une sept cents nonante sixième partie, apres quoy elle commença à s'espaisir, soit que le poile commença à se refroidir, soit qu'il y entra du froid par vne porte qu'on auoit ouuerte.

*Januier
1664.*

Le 16. nous partismes à neuf heures de Francfort, avec vn carrosse, & vn coche, qui cousterent six Richdales par iour, & outre cela sept Richdales pour les frais qu'il y a depuis Francfort iusques à Strasbourg, en passages de Riuieres. Nous arriuasmes à trois heures au deuant de Mayence où nous fusmes enuiron vne heure, tant à attendre les Bacs, qu'à passer le Min qui est fort large en cet endroit, & beaucoup plus qu'à Cologne, au moins en apparence: il y a ordinairement là vn pont de bateaux, mais on le retire en hyuer crainte des glaces: la Ville est située sur le bord du Rhin, & ne paroît pas fort grande, mais pourtant plus longue que Francfort; au bout d'en bas est la maison de l'Electeur, qui n'est pas grand' chose: on y a ioint vn grand corps de logis qui est demeuré imparfait à cause que le terrain ne s'est pas trouué bon: comme l'on ne peut pas fermer le Rhin, la Ville est fermée de murailles le long de l'eau aussi bien que du costé de terre qui fait vne desagreceable perspective on voit de loin force clochers, & entre autres celuy de la grande Eglise: toutes les ruës en sont extraordinairement estroites, & plus ie crois qu'en autre part du monde. Nous allasmes loger à l'Homme sauuage, où autrement au Clemans: on compte 4. milles de Francfort, mais comme il faisoit fort beau rouler, à cause que les chemins estoient gelés, & que le pais est fort plat, nous ne fusmes pas six heures à les faire: le païsage est aussi excellent; dans

*MA-
YANCE
au Cle-
mans 6. l.*

Janvier
1664.

le chemin nous laissâmes à gauche vn assez ioly Chasteau dans la plaine qui appartient au Landgraue d'Armstat, & nous passâmes aussi par vne petite villette qui luy appartient.

Le 17. ie fus me promener par la Ville, où ie ne remarquay autre chose, sinon qu'il n'y auoit rien de remarquable; car les ruës en sont toutes estroites, les maisons laides, & les Eglises mal ornées: la grande qu'on nomme le Dome dediée à S. Martin qui est à cheual sur le haut d'vne Chapelle, bastie tout au milieu de la Nef, est vn assez grand Vaisseau long, qui a deux fonds, & par consequent deux Chœurs & deux grands Autels, & aussi deux chaires de Predicateurs, mais c'est vne simple construction sans ornement aucun d'Architecture: ie croirois bien à la maniere du bastiment, que ce fut vn Temple du temps du Paganisme, comme quelq'vn me le dit: tout proche il y a vne autre Eglise dediée à la Vierge qui n'est que le Chœur d'vne grande Eglise. Je fus en plusieurs autres Eglises peu remarquables; puis au Chasteau de l'Electeur, qui est aussi fort peu de chose, parce qu'il ne veut pas faire acheuer vn corps de logis que son predecesseur auoit commencé & chargé de ses armes; on nous dit bien que le thresor meritoit d'estre veu, mais nous n'en eusmes pas la curiosité. La Ville a plus de longueur le long du Rhin que ie ne pensois, comme ie le vis en sortant & passant iusques à l'autre extremité où il y a vn assez bon ouurage commandé pourtant du Fort S. Iaques, qui est sur vne plus haute eminence, & l'vn & l'autre hors de la Ville: ie la crois presque vne moitié plus grande que Francfort; mais pourtant fort laide & defagreable: nous en partismes à vne heure apres midy & costoyant tousiours le Rhin par des terres, saussayes & prairies nous arriuasmes sur les cinq heures à Oppenheim appartenant à l'Electeur

OPPEN-
HEIN
au Lyon
d'or 6. l.

lecteur Palatin petite Ville située sur la pente de la colline, & fort ruinée; nous y fumes pourtant aussi bien logez pour la propreté des chambres qu'à Mayence, d'où l'on ne compte que trois milles. Janvier
1664.

Le 18. nous partismes à huit heures par vn beau soleil, mais fort froid: en sortant nous vismes que cette petite Ville paroist assez iolie & a doubles fossez, & quelques torrions de terre, pour en rendre l'abord vn peu difficile: quand nous eusmes cheminé vne lieüe, nous rencontraimes l'Euesque de Spir à cheual, accompagné d'vne vintaine de personnes à cheual; son carrosse vitré à six cheuaux isabelles, alloit vuide deuant luy & il y en auoit vn autre qui alloit derriere plein de monde: il alloit à Ratisbonne: enuiron vne heures apres midy, nous arriuasmes à wormes, située dans vne fort belle campagne tres fertile qui va iusques à Franquendal. wormes a esté vne des plus grandes Villes d'Allemagne, à ce qu'on en peut iuger par l'enceinte des murailles qui enfermoient les Faux-bourgs: mais comme ils ont esté entiere-ment ruinés par les guerres, & qu'on y a planté des vignes en pallissades de hauteur d'appuy, ou vn peu plus comme c'est la façon de ce pais, la Ville qui est renfermée par vne seconde closture, n'est pas fort grande ny de beaucoup approchant à celle de Mayance; mais elle est bien plus iolie: elle a vne grande ruë assez belle & large qui mene à la grande place qui est aussi bien iolie; à vn costé de la Place est l'ancien hostel de Ville, dans lequel il n'y a pourtant rien à voir que le crane avec les cornes fort grandes & grosses de trois bœufs qui charrierent toute la pierre dont la grande Eglise est bastie: de l'autre costé de la place, mais vn peu enfoncé dans les ruës est l'Eglise vn fort grand Vaisseau qui a deux fonds ou deux Chœurs accompagnés chacun de deux Tours rondes ou clochers & d'vne couppe où Dome, à l'vn di-

WOR-
MES 6.

Janvier
1664.

ceux: le logis de l'Euesque (qui est a present le mesme que de Mayance) est tout ioignant, & n'a rien de considerable; audeuant il y a vne petite place où l'on prononce les sentences de mort aux criminels , & on montre vne pierre ou gros caillou à dix pas de la porte fichée en terre comme vne borne, au tour de la quelle on fait faire trois tours au criminel , & s'il peut pendant ce temps toucher cette pierre, il est deliuré, ou bien si vne fille le peut baiser trois fois: mais pour empescher l'vn & l'autre, les Ministres de la Iustice sont à l'entour, qui empeschent qu'on n'aborde le patient, & il y a vn homme la halebarde à la main qui a le pied sur cette pierre qui empesche que le condamné, n'en puisse approcher. Je crois que le Chapitre a choisy pour Euesque vne personne puissante comme l'Archeuesque de Mayence, parce que les trois quarts de la Ville, & le Magistrat estant Lutherien, & n'ayant pourtant point d'Eglise pour l'exercice de leur Religion, qu'une des Catholiques, où il vont faire leur presche, quand l'Office diuin est acheué, ils auroient peur que les heretiques ne se saisissent de quelqu'une, s'ils n'estoient protegez: cette grande Eglise, a esté bastie par le Roy Pepin, à ce que nous dit le Marguillier: il y a vn fort beau Cloistre, au milieu duquel il y a vn grand & haut aubepin dont les branches soustenuës comme celuy de Cleues par des piliers qui sont de pierre, font vn circuit de 50. pas enuiron. A 20. pas de l'ancienne maison de Ville est la nouvelle où l'on tient le Conseil dans vne chambre haute où il ny a rien de remarquable, si non que ce fut là où Luther se vint presenter à l'Empereur, & faire hautement declaration de sa croyance. Les Magistrats estoient assemblés pour vn grand festin qu'ils font le lendemain de la creation de leur Bourgue-maistre, qu'ils auoient fait le iour precedent, où l'on boit si fort, que
l'année

l'année precedente vn Docteur en creua & mourut en ^{Januier} 1664.
 sortant du logis si tost qu'il fut à la ruë : apres auoir disné
 à l'hostellerie du Couf-haut, dans vn poile ioignant la cour
 chez vnebraue femme qui parle françois, nous en partis-
 mes enuiron le trois heures:& apres auoir fait vn mille nous
 arriuasmes sur les cinq heures à Frankendal : c'est la meil-
 lieure place qu'ait l'Electeur Palatin, & ce n'est aussi qu'une
 place de guerre où il y a 400. hommes de garnison; la pla-
 ce est à neuf bastions dont nous en vismes trois qui sont sur
 vne mesme ligne du costé d'où nous venions, & outre cela
 il y a encore vne fort bonne demy-lune entre-deux
 par laquelle l'on entre dans la place : le plan qui est exa-
 ctement & bien donné par *Martini Zeillerus* dans son *Itine-*
rarium Germania, nous consola du refus qu'on nous fit d'aller
 faire le tour de la place, pouuant iuger des autres bastions par
 ceux que nous vismes en entrant, qui ne sont que de ga-
 zon, mais bien batus & bien faits, assez grands, fraisés en
 haut & pallissadés tout autour avec de fort petits pieux,
 & le fossé de la demy-lune extremement estroit: il y a aussi
 vne fausse braye autour des bastions & des courtines :
 nous y fismes fort bonne chere; aussi cette hostellerie est elle
 renommée pour l'une des meilleures de l'Allemagne; l'hoste
 en est fort honneste & parle bon François, le pain y est des
 meilleurs que j'aye mangé en Allemagne & l'on nous seruit
 des amandes, sur lesquelles il y auoit vne crouste fort mince
 de sucre, & de canelle, qui estoient excellentes.

Le 19. nous partismes sur les neuf heures par vn fort
 grand froid, & fismes presque tousiours sur de chaufées
 assez étroites, & en mechant chemin, les trois lieues qu'il
 y a iusques à Manhein, au deuant duquel nous arriuasmes
 enuiron midy, & demeurasmes quelque temps a passer le
 Rhin qui est deja fort large en cet endroit: c'est vne place
 que

FRAN-
 KEN-
 DAL au
 Lyon d'or
 3. l.

MAN-
 HEIN

Janvier

1664.

que l'Electeur a fait nouvellement pour commander le Rhin: la Ville & la Citadelle ne sont que commencées, pour ce qui est des bastiments; mais pour les fortifications, celles de la Citadelle sont paracheuées fort belles bien faites & regulieres: c'est vn Heptagone dont les bastions, & demy-lunes qui sont entre-deux ne sont point reuestus, mais ils sont fort bien faits avec de bonnes fausses brayes pallissadées, & outre cela vne seconde palissade dans le fossé: on y passe dedans venant du Rhin, pour aller à la Ville qui n'en est separée que par le fossé qui est commun à toutes deux; il y a desia à l'vne & à l'autre quelques iolies maisons de brique, à la Hollandoise: toutes sortes de personnes & de Religion y ont accez & Franchise: le Temple est vn fort agreable bastiment de deux Ordres l'vn Dorique & l'autre Ionique fort galammant fait; la plus part des ruës ne sont que tracées aussi bien que les places. Nous dinasmes dans celle de la Ville. La Riuere du Neker se ioint au Rhin assez proche de la Ville, comme lon peut voir dans le plan qu'en a fort bien donné Zeillerus: nous en partismes à deux heures, & nous estant vn peu esgarés nous reprismes le grand chemin & marchames souuent le long du Neker, qui est assez large & tousiours par vn fort bon & beau pais bien cultiué & planté de vignes en berceaux ou treilles de la hauteur de quatre pieds qui sont iusques aux portes de Heildeberg où nous arriuasmes sur les quatre heures & demy, ayant fait trois heures depuis Mannheim: nous y entraimes par vn tres long faux-bourg, qui a quelque espeece de closture & de bastion deuant l'entrée; mais la Ville n'a qu'vne simple muraille & vn fossé qui la separe de ce faux-bourg: nous allasmes loger au Cerf, qui est vne fort mauuaise hostellerie dans la place & pourtant la meilleure de la Ville. M. l'Electeur enuoya sur les neuf heures vn Gentilhomme

NEIL-
DEBERG
3. l. au
Cerf d'or

homme

homme à M. le Duc luy faire compliment, & excuse d'a-
uoir sçeu si tard son arriué, & luy offrir son logis; quoy
qu'il fut fort tard il luy enuoya en suite son carrosse, mais
M. le Duc le remercia, & remit de voir son Altesse au
lendemain.

Januier

1664.

Le 20. a 2. heures son Altesse Electorale, enuoya son
carrosse avec vn Gentilhomme à M. le Duc, pour le mener
au Chasteau, où le ieune Prince, fils de son Altesse l'atten-
doit, dans la sale & le conduisit iusques à la chambre de
l'Electeur qui estoit incommodé d'une grande fluxion sur
l'œil qui le faisoit tenir sur son lit: apres les compliments
faits, & vn entretien d'un quart d'heure le maistre d'hostel
se presenta pour faire connoitre qu'on auoit seruy, ce qui
fit finir la conuersation, il vint prendre M. le Duc, & le mena
diner, passant tousiours deuant luy à toutes les portes, en
suite de toute la Cour qui le precedoit aussi. M. l'Electeur
dit dans cette occasion à M. le Duc, que la ciuilité d'Alle-
magne estoit de passer deuant celuy que l'on vouloit hono-
rer; & de fait luy mesme passant le lendemain de quelques
vnes de ses chambres à d'autres avec M. le Duc, il faisoit
passer son fils deuant luy & luy de mesme passoit deuant
M. le Duc, neantmoins lors qu'il fallut lauer le ieune Prince
se l'aua seul premier, & apres on donna de l'eau à M. le Duc,
qui estoit à son costé & à tous deux la mesme seruiete,
que deux Gentilshommes tenoient estenduë deuant ces deux
Seigneurs: le Prince aussi s'assit premier au bout de la table,
& M. le Duc à la main droite, au costé de la table, & vn
ieune Seigneur, au costé gauche, apres duquel on me fit
mettre immediatement, & personne deuant moy de l'autre
costé tant pour laisser vne place vuide apres de M. le Duc,
que pour en laisser vne à l'escuyer trāchāt qui seruoit de tou-
tes les viandes, & tousiours au ieune Prince le premier: il y

Janvier
1664.

eust encor quatre Gentilshommes à cette table, & dans vne autre sale il y auoit d'autres tables pour les autres Gentilshommes, dont il y en a assez bonne quantité, & vne pour les Pages, qui sont quinze où seize: apres le diner on mena M. le Duc au iardin, qui est hors du Chasteau au delà des fossés sur des terrasses qu'on a faites dans la Montagne qui est fort haute: comme le lieu est incommode les promenades n'en ont pas pû estre fort grandes, il y a pourtant quelques allées des parterres des berceaux, & vne fontaine; & dans le fond d'une allée vne assez grande grotte où y il a force iets d'eau: mais durant les guerres on a ruiné ce qu'il y auoit de plus beau dans la grotte; le froid nous en fit sortir pour rentrer au Chasteau qui est basti sur le roc assez haut dans la pente de la Montagne: c'est vn vieux bastiment imparfait, & irregulier où il y a deux corps de logis assez beaux par dehors, mais d'une Architecture Allemande, & qui n'est pas mesme continuée iusques au bout de chacun: il y a aussi plusieurs Tours rondes, & vne particulièrement qui est extraordinairement grosse, mais il n'y a pas tant d'exces pour vne tour, qu'il y en a au grand tonneau de la caue, que l'on a refait de nouveau; & qui n'est pas encore acheué, il occupe toute la caue, dans laquelle il se fait & a 24. pieds de diametre, & 30. de profondeur: il tiendra 180. foudres, vn foudre est ce que peuuent mener 4. cheuaux. Ce Chasteau a la Ville à son pied, laquelle est restressie, & serrée d'un costé par cette haute Montagne, où est basti le Chasteau & de l'autre costé par vne toute semblable, entre laquelle & la Ville, passe le Necher, qui baigne le pied de la Montagne, & les murailles de la Ville: mais comme cette Ville est au commencement de l'entrée des Montagnes on peut voir entre elles comme dans vn tuyau de lunettes la grande plaine qui y aboutit, iusques mesme à Spir, & c'est vne

vne

vne fort belle veüe qu'ont le Chasteau, & les terrasses fort à *Ianvier*
 plein & à descouuert. M. le Duc pensoit de s'en retourner à *1664.*
 son logis, mais son Altesse ne le voulut pas permettre, &
 voulut qu'il demeurat dans le Chasteau : auant souper son
 Altesse m'enuoya querir, & me fit l'honneur de m'entre-
 tenir de plusieurs choses; & apres que M. le Duc eust soupé
 dans l'appartemēt qu'on luy auoit préparé, son Altesse m'en-
 uoya encore querir, & i'eus encore l'honneur de l'entretenit
 iusques à minuit : ce qui osta toute esperance à M. le Duc
 de pouuoir aller coucher à son logis pour partir le lende-
 main; comme il auoit fait dessein.

Le 21. si tost que ie fus leué, son Altesse m'enuoya deux
 Gentilshommes, qui me menerēt à sa Bibliotheque; laquelle
 bien qu'assez iolie n'est pourtant que l'ombre de cette fa-
 meuse qu'auoient ses Ancestres, qui fut prise dans les guer-
 res par le Duc de Bauiere, & donnée au Pape, qui l'a iointe
 à la Vaticane, dont elle fait a present vne des meilleures
 parties. I'y vis pourtant desia force liures curieux, que ce
 Prince ramasse continuellement parce qu'il les entend &
 les ayme beaucoup, & a generalement, de grandissimes co-
 gnoissances de toutes les sciences & des langues iusques à la
 Grecque, l'Arabesque & les autres Orientales.

*Grandes
 qualitez
 de M. l'E-
 lecteur
 Palatin.*

Il entend & cognoit aussi fort bien les medailles, & en a vne tres grande
 quantité d'or, d'argent, & de cuiure, tant Consulaires, que de l'Empire : mais par-
 ticulierement il en a des Grecques admirables, entre lesquelles il y en a vne
 infinité des Villes & Prouinces : mais sur toutes ses medailles il y en a vne pe-
 tite d'or de Cæsar, qui a pour reuers vn Empereur assis, auquel on presente
 deux Captifs, il l'estime quatre mille escus, & dit qu'il ne la donneroit pas pour
 dix mille, tant à cause de sa rareté que de la beauté du coin & des figures; mais
 quoyque ie la trouuasse admirable, ie luy prefererois vne autre petite d'argent,
 qui a d'vn costé la teste d'vn ieune homme qu'il tient estre Cæsarion, & pour
 reuers la Deesse Iuventas assise & tenant vn pigeon sur sa main : il l'estime aussi
 infiniment, & si ie ne me trompe quelque deux mille escus; mais pour moy ie
 la trouuay si admirablement belle, que ie la priserois bien dauantage. Il y en a
 encore vne autre de cette sorte qui a d'vn costé, vne Allocutio & de l'autre vn
 Milocroniotes, qui porte vn beuf, avec deux ou trois autres figures, celle là
 est aussi d'argent, & parfaitement belle.

*Civicuses
 medailles
 de S. A.
 Palatine.*

Januier

1664.

Quand j'eus bien feuilleté ses liures, & leû le catalogue de ses medailles, il m'euoya dire de luy aller parler, & ie le trouuay en beaucoup meilleure santé que le iour precedant, qu'il s'estoit leué pour receuoir M. le Duc: j'eus l'honneur de l'entretenir vne couple d'heures attendant le disné, & ie luy fis voir parce qu'il le souhaita ma maniere de peser les liqueurs, & fis l'espreuue de quatre eaux differentes, entre lesquelles il y en auoit vne qui auoit esté bouillië, laquelle se trouua plus pesante, qu'une semblable, qui ne l'auoit pas esté; ie luy en laissay le calcul exactement noté: lors M. le Duc arriua, & il luy fut au deuant iusques à la seconde chambre & apres vn peu de conuersation, il le lascia aller disner avec le ieune Prince, son Altesse ne tenât pas table à cause de son indisposition: au premier seruice il n'y auoit que 8. plats, puis au second six, en laissant deux & puis le fruit. Apres le diner, il fit voir iusques a ce qu'il fut nuit toutes ses Medailles à M. le Duc, & ses autres curiosités.

Autres
raretez
de S. A.
Palatine.

Comme pierres gravées, Couronnes de pierreries d'un Roy des Romains, qui estoit de sa maison, la pomme d'or de l'Empire qui appartenoit autrefois aux Electeurs Palatins, & qui a esté donnée a celuy de Baviere, avec l'Electorat, en eschange de quoy l'Empereur offre audit Electeur Palatin la Couronne, dans le troisieme escusson de ses armoiries, qui est vuide à present qu'il n'y peut plus mettre le globe: il fit voir aussi vne bourse faite d'*Amiantos*, assez delicatement & bien tissue, faite par vn Moine: elle estoit à l'Empereur, qui pretendoit de perfectionner dauantage le secret & filer plus delicatement cette pierre dont son Altesse auoit encore vntres gros pelotton fort battu, & macéré, pour la pouuoir mettre en œuure, & filer.

Apres que M. le Duc se fut retiré & qu'il eust pris congé de son Altesse, elle s'en alla souper, & si tost qu'elle fut hors de table, elle m'enuoya encore dire de l'aller trouuer, & me fit encore l'honneur de souffrir mon entretien iusques à minuit: il ny a guere de choses curieuses dans la Physique & les Mecaniques, dont nous ne parlissions toutes les fois que j'eus l'honneur d'estre avec elle, & elle ne pouuoit se lasser d'ouïr les pensées des Galilées, des-Cartes & Boile touchant
- les

les mouuements, les sensations, la rarefaction & les qualitez dont il me tesmoigna sa satisfaction par les presents qu'il me fit d'une de ses medailles d'or & de cinq de ses monnoyes tant d'or que d'argent & du liure de *la Physique curieuse du Pere Schot* qui luy est dedié, & de celuy dans lequel son droit de Vicaire de l'Empire est expliqué, & qui est intitulé *Discours sur les affaire d'Allemagne*.

Januier
1664.

Le 22. son Altesse m'enuoya le matin par vn Gentil-homme de sa chambre les monnoyes d'or & d'argent, avec le liure de son droit pour le Vicariat, m'ayant donné le soir precedent celuy du Pere Schot, & sa medaille d'or; lors qu'il monroit les siennes antiques à M. le Duc, parlant des monnoyes qu'a fait nouvellement battre le Roy d'Angleterre, il tesmoigna d'auoir grande enuie d'en voir: sur quoy ieluy dis d'en auoir sur moy vne des plus belles, laquelle ie luy presentay, il l'accepta & m'enuoya querir la sienne qui a son portrait d'un costé & pour reuers vn timon de Vaisseau esleué sur vn globe avec deux serpents à costé; & pour deuise *Iuuet prudentia sortem*, avec ses dernieres monnoyes; il m'enuoya aussi vn bouton d'or fait de l'or que l'on trouue parmi le menu sable du Rhin, avec le liure que j'ay dit des affaires d'Allemagne: apres toutes ces faueurs, & bons traitement, & auoir bien desieuné, M. le Duc partit dans le carrosse de son Altesse, & s'alla equipper de campagne à son hostellerie où il trouua que son Altesse auoit fait payer la despense de ses gens, qui n'estoient pas montez au Chasteau, & vn carrosse de campagne à la porte pour le mener plus commodement à Spir, dans lequel il se mit, quand il sortit de l'escuirie de son Altesse, qu'il vit en passant, parce qu'elle est dans le faux-bourg: elle est la plus large que j'aye encore veüe, il y a place pour 58. cheuaux d'un costé, & autant de l'autre, & vne fort large allée entre-deux, for-

Janvier
1664.

SPIR, à
l'Oye d'or
5. l.

mée par de hautes colomnes canellées , iointes en haut par des arcades , qui soutiennent la voute , tout du long ; elle estoit assez bien garnie. De là nous fusmes en trois heures au bord du Rhin, à 5. l. quoy qu'on y en conte cinq: apres l'auoir passé en bateau nous arriuasmes à Spir (qui est vis a vis du port) sur les trois au quatre heures : c'est vne fort petite Ville , qui n'a aucunes fortifications , qu'une double enceinte de meschantes murailles crenelées : elle consiste presque en vne seule ruë qui en fait toute la longueur , laquelle est fort large : à vn bout est vne porte de la Ville , & à l'autre qui est le plus proche de l'eau , la grande Eglise laquelle est grande & haute , mais n'a autre chose de remarquable : c'est vn bastiment ancien de la façon de celle de Vormes avec des Tours ou clochers à chaque coin , & vn petit Dome sur le milieu de la croifée , avec vn corridor , qui regne tout au tour en dehors assez proche du couuert : il y a dans le milieu du cloistre vn Caluaire avec vne vingtaine de figures , comme nature , qui y montent ; c'est vn assez bel ouurage , entre autres vne haye , dont il est difficile de cognoistre si ce sont des branches de bois ou de pierre : la maison de l'Euesque y est attachée , qui consiste en vn seul corps de logis , long , basti de pierre de taille rougie à la mode du pais , couuert à la Françoisise , avec quantité de luquernes : au deuant est vne grande basse cour , fermée d'une muraille balustrée par le haut , & au derriere est le iardin , qui aboutit au Rhin , & aux murailles de la Ville : ce qu'il y a de remarquable en cette Ville est que c'est où se tient la chambre Electorale , mais c'est dans vn si simple logis que cela en oste toute la grande opinion que le nom en fait conceuoir. Il y a vn ruisseau qui passe tout du long de la Ville , sous la grande ruë qui a des ouuertures en diuers endroits , pour y aller lauer le linge , & abbreuer

abbreuer les cheuaux. Nous logeasmes dans cette ruë pres-
que à vn bout dans l'hostellerie du Cygne où de l'Oye d'or:
Les ruës trauerfieres sont fort petites & tres vilaines.

Januier
1664.

Le 23. nous partismes sur les neuf heures & en sortant
nous considerasmes encore mieux comment la Ville estoit
deserte & les maisons ruinées en quantité d'endroits & en
d'autres ce n'estoient que iardins & tuilleries; nous marchas-
mes enuiron demy lieüe, auant que d'arriuer au Rhin,
que nous passasmes dans vn bac tous ensemble; puis conti-
nuant nostre chemin par des bois & quelques marez, nous
arriuasmes à deux heures & demy à Philisbourg esloigné de
Spire d'vn mille d'Allemagne: c'est vne place qui appar-
tient au Roy, qui y tient vne garnison de treize compagnies
de 50. hommes chacune, dont il y en monte 200. par iour
en garde. La place est reguliere composée de sept ba-
stions Royaux de terre, iusques à present, mais qu'on com-
mence à reuestir: ils sont fraisés, & ont vne forte haye vi-
ue, au pied, & de bonnes palissades dans le milieu du fossé
qui est grand & large & outre cela du costé du Rhin, qui
n'en est esloigné que d'vne portée de mousquet, c'est vn ma-
rez, qui rend cet endroit assez fort: il y a vn magasin,
dans lequel il y a du canon assez les plus petits sur les rem-
pars où il y en a quelques pieces demontées qui sont plus
grosses: il y a dans ce magasin pour armer 2400. hommes;
il n'y a que les fortifications qui appartiennent au Roy, car la
Ville qui n'est pourtant qu'vn pouilly & tout ce pais appar-
tient à l'Euësque de Spire qui a vn fort beau Chasteau dans
la Ville composé de quatre grands corps de logis qui enfer-
ment vne cour quarrée aux deux coins, de laquelle sont deux
Tours ou deux escaliers, qui mennent dans deux estages, au
tour desquels regne vne galerie en dedans de la cour: si-
tost que M. le Duc mit pied à terre de son carrosse. M. de

PHILIS-
BOVRG.
2. l.

Rareuille

Januier
1664.

Rareuille Lieutenant Colonel de Grandé qui commande dans la place accompagné des Officiers des autres compagnies, qui sont en garnison, le vinrent saluer, & mener dîner avec eux; & apres dîner il l'accompagna sur les rampars, & luy fit voir les fortifications, & le trauail qu'on fait à les reuestir, & le mit apres dans son carosse à la porte de la Ville, dont il partit à deux heures & arriua sur les cinq heures à Linckenan esloigné de trois heures de Philisbourg; nous logeasmes à l'Arbre vert où nous fusmes assez bien, hors l'incommodité du bruit que faisoit l'enseigne du logis par le vent qui la poussoit: ce lieu apartenoit au Marquis de Dourlac.

LINKE-
NAN
3. l. a l'Ar-
bre vert.

CHETO-
LOF-
FEN
10. l.

Le 24. nous partismes à six heures & demy & fismes trois grands milles iusques à Raschetat, petite villette appartenante encore au Marquis de Dourlac où il y auoit foire, & où nous arriuasmes à midy, & en partismes à deux heures & fismes autre deux milles iusques à Chetoloffen où nous arriuasmes à 5. heures, autre petite Ville du Marquis de Bade: tout ce iour le chemin fut par vn pais plat cultiué, ayant à nostre gauche des Montagnes, & le Rhin à la droite.

BIS-
CHEN
4. l.

Le 25. nous partismes entre six & sept & fismes deux milles pour arriuer à Bischen, petit village appartenant au frere cadet du Comte de Hanaut, dans lequel il y auoit force loges & cabinets fait de feüilles ou fagots soit pour des Banquets qui s'y estoient fait pour quelques resiouissances, ou pour des foires: nous en partismes à 1. heure, & fismes encore deux milles iusques à Strasbourg où nous arriuasmes à soleil couchant, ayant marché tout ce iour par des taillis & lieux marescageux a cause de la quantité des Sources Ruifseaux & petites Riuieres, dont ce pais abonde: aussi passasmes nous plus de six ou sept ponts auât qu'arriuer à Strasbourg, dõt le plus grand est celuy du Rhin, fait de petits arbres ou grosses branches

branches de sapins mises en trauers , qu'on dit auoir 850. *Ianvier*
pas de long: toute cette journée aussi bien que la precedente, *1664.*
fut tres belle, & peu froide, à cause du Soleil qui ne fut ia-
mais couuert d'aucune nuée: toutes les femmes du pays por-
tent des bonnets de feutre, releués plus par derriere, que par
deuant, plats sur le haut, avec deux nattes de cheueux qui leur
pendent derriere le dos, & leurs habits aussi bien que ceux des
hommes font de toile noire: sitost que nous fusmes arriuez
à l'hostellerie du Courbeau où il y auoit des Cigognes tou- *STRAS-*
tes noires dans la cour. Je trouuay la Ville fort belle, à cau- *BOVRG*
se d'vne assez grande riuere, qui passe tout au trauers sous *au Cour-*
plusieurs ponts de bois, avec des quays des deux costez. Les *beau 4. l.*
femmes y portent des bonnets plats, releués en tapabor de-
uant, & derriere, qui font vne pointe sur les costez de la
teste.

Le 26. ie me fus promener par la Ville, le long de la ri-
uiere de Preisch, qui la trauesse en long, quoyque la Ville
soit presque ronde: il y a force puy dans les ruës qui ont des
seaux de fonte bien tornés, comme de petits mortiers dont
les axes sont presque au milieu pour les vider facilement;
il y en a vn de mesme dans l'aïlle droite de la grande Eglise.
Je sortis dehors, & parce que cette riuere se diuise hors des
portes, en 6. ou 7. branches, pour passer de l'autre costé de la
Ville, ie fus obligé de trauesser cinq ou six ponts, qui traues-
sent chacun des langues de terre, que cette riuere separe:
dans l'vne ie vis la maison où les tireurs de l'arquebuzze s'as-
semblent, & tirent au blanc, dans les sales de laquelle, il y a
vne infinité d'armoiries sur des escussions d'estain, & plu-
sieurs tables où ils mangent, & au deuant du logis vn tres
gros Tillot qui par ses branches estanduës, de cinquante *Beau Til-*
pas de circonferance forme deux chambres, vne basse, & *lot.*
l'autre haute: de là rentrant dans la Ville, par vne assez bel-

Januier
1664.

le porte, faite lors que Henry second fit passer par là des Troupes contre Charles-Quint ; ie vis de mesme que par l'endroit où nous entraimes , il y a triple fossé : ioignant cette porte est l'Arfenac & vne assez grande place , ou large ruë , qui a vn petit ruisseau à gauche , qu'il faut passer pour rentrer dans le milieu de la Ville, par dessous vne grosse Tour, dans laquelle sont les finances de la Ville ; comme c'estoit le dernier iour de la foire , ie n'en vis que le debagagement dans les ruës où les plus frequentes marchandises que i'obseruay furent les fourrures ; puis comme il approchoit d'onze heures , qui est celle où l'horloge de la grande Eglise si renommée par tout deuoit sonner , i'entray dans l'Eglise apres auoir admiré la beauté de son portail d'vne fort delicate structure , mais particulièrement la Tour, qui est le plus beau, & le plus haut bastiment de cette espece que i'aye veu : il ne pourroit pas estre plus delicat s'il estoit de menuiserie , & il est si haut que ie crois facilement que quand de là on regarde les hommes qui sont en bas , ils ne paroissent que comme des nains. Il deuroit y auoir vne autre Tour, pareille à l'autre costé du portail, mais elle n'a esté élevée, que iusques à la voûte de l'Eglise, laquelle est vn vaisseau fort exhaussé, & fort long, mais non pas fort large, n'ayant que la nef, & les aisles, sans Chappelles à leurs costez : à la croisée de main droite en entrant, est ce tant renommé Horloge, où ce que ie trouuay de plus considerable est le portraict de Copernic, qui y est à costé : ce n'est pas que les diuers mouuements, qui marquent les iours, mois, heures, minutes, cours des Planettes, & du second, & premier Mobile, avec les eclipses, & tout ce qui est dans les Calendriers ne soit fort curieux, & qu'vn Coq qui chante, & plusieurs figures, qui passent pour sonner chacune leur coup, & tourner des sabliers ne soient vn agreable amusement,

*Eglise &
Horloge
de Stras-
bourg.*

ment, pour le peuple quand onze heures du matin, & trois heures apres midy sonnent. Il y a sur vne tribune prochaine vn homme de pierre, appuyé sur vn balustre dont on fait ce ioly conte, que c'estoit l'Architecte, qui taxant son ayde ou disciple d'auoir mal esleué vn pilier de l'Eglise qui separe la croisée de la nef, il luy respondit qu'il souhaitoit qu'il durat aussi long-temps que cela subsisteroit, & que les Chanoines auoient fait mettre cette figure pour marque en retournant au logis, i'acheptay des images de l'Eglise, de la Tour, & de l'Horloge, avec vn petit liure de la façon des habits des hommes, & des femmes. L'apresdiné Messieurs de la Ville, qui auoient auparauant enuoyé douze grands brocs de vin à Monsieur le Duc, luy enuoyerent leur Secretaire, avec vn Carosse pour le mener voir l'Arse-
nal où d'abord dans l'allée qui est à la porte il y a deux petits fauconneaux canellés spirallement, avec des ornements de bas relief fort iolis: de là passant la cour, le premier magazin est remply de canons, & de mortiers; en face de la porte est vne piece qui porte 100. liures de bales; les autres ne font pas de cette force, mais bien au dessous, & les plus petites de cet Arsenal, aussi y en a-il 60. Il y a plusieurs mortiers deux entre autres extremement gros dont les affuts estoient aussi fort considerables à cause de leur ferrures, & demy cercles de fer, dentez ou à cran pour les pointer, avec de belles basses tailles; de là passant dans vne longue cour, qui auoit deux grands corps de logis, ou magazins à chaque costé: dans le premier il y auoit 54. canons plus gros que les premiers, tous bien montez sur leurs affuts, & au dessus de ce magazin, il y auoit 800. paires d'armes completees, avec les cuissars dans le milieu de cette longue sale; & d'autres contre les murailles dans le magazin: vis à vis de l'autre costé de la cour il y a en bas 48. canons, qui sont encore plus gros

Janvier
1664.

Enterre-
ment à
Straf-
bourg.

que tous les autres, deux desquels sont de 100. liures de bales, & trois couleuurines de 15. à 16. pieds de long, & dans la sale qui est au dessus, il y a 1260. mousquets, ou tres grosses arquebuzes à croc, & vn chariot armé d'espadons, avec vne petite couleuurine au milieu, & d'autres avec des piques, couuerts en haut, & enbas entre les roües de mantelets qui defendent les hommes qui les poussent par derriere:cét Arsenal est tres renommé par toute l'Allemagne; mais ie ne voudrois pas assurez, que ceux de Cassel, ny de Dresde, luy cedassent. De là M. le Duc fut voir l'Horloge, & puis entra chez l'Horlogeur qui en a le soin, où il en vit vn petit de cabinet d'vn pied de haut, où il y auoit beaucoup de choses du grand: au retour mon dit Sieur alla faire à pied vn tour à la foire, où j'achetay vn de ces escus qui s'ouurent, & ferment à vis: comme nous disions nous vismes passer vn enterrement où l'on ne portoit, ny Croix, ny torches esteintes, ny l'on ne chantoit point, comme en d'autres lieux Lutheriens, comme ils le font en ce pays: les hommes portoient le corps sur leurs espauls, & les femmes qui suiuoient, auoient des coiffures de toille, comme des Religieuses, avec de longs voiles de mesme, qui leur pendoient depuis le derriere de la teste iusques aux talons, & des mentonieres larges qui leur bridoyent la bouche & le menton, puis se replioient en bas sur de petites fraizes qu'elles portent comme les Ministres.

* Le 27. M. Vvinker me vint voir, & offrir son Carrosse pour M. le Duc, nous fusmes pour ouyr la Messe chez des Religieuses Hospitalieres de S. Iean de Ierusalem, qui ont leur Conuent dans la Ville; au retour, quoy qu'il fit fort froid, le beau Soleil m'obligea d'aller faire vn tour iusques aux moulins, qui sont à l'autre bout de la Ville, opposé à celuy où ie fus le iour precedant, en attendant que les
Magistrats

Magistrats qu'ils nomment Ammestres, passassent en carrosse avec d'autres Officiers, accompagnés des valets de Ville, vestus de robes de drap froncées, qui ne vont qu'aux genoux, my-parties de blanc & de rouge. Ils alloient dans tous les poiles des artisans, qui sont les maisons où ceux de chaque vacation s'assemblent, pour y recevoir leur serment de fidelité, que ledit Magistrat esleu ne leur auoit point fait prester encore; c'est luy qui a le supreme pouuoir, qui ne puisse estre que Bourgeois, quoyqu'il y ait six Chetel-mestres qui sont Nobles & six Ammestres, qui sont Bourgeois, lesquels sont perpetuels; mais toutes les années on eslit vn des Ammestres, pour Presider, & estre le Chef sur tout l'Estat de la Ville, laquelle a quelques autres lieux qui en dependent, & luy appartiennent. L'apresdiné M. le Duc fut dans la Tour de la grande Eglise, & monta 660. & tant de degrés iusques à vn petit corridor, qui fait la couronne du cone: il y a pourtant iusques au haut encore. quelque 50. degrés; mais comme il est dangereux à les monter, & plus à les descendre, ny ayant aucun appuy, il se contenta d'auoir hazardé beaucoup, & s'estre bien peiné à aller iusques là; & selon la supputation qu'on peut faire par la hauteur des marches qui ont neuf pouces de haut, ce clocher peut auoir 525. pieds de haut, autant que les pyramides: ie n'eus aucune tentation d'y monter, & ie l'attendis dans l'Eglise que ie mesuray, & trouuay quelle est large de 58. pas & longue iusques au grand Autel de 138. Nous rencontrafmes force femmes dans les rües; les femmes des Gentilshommes sont coiffées à la Françoisé, avec des coiffes de crespé, mais fort mal: elles ont de grands iuste-au corps mal faits, qui ont la taille longue, & descendent iusques aux fesses, & des iuppes estroites qui ont mauuaise grace: au tour du col elles ont vne fourrure, comme la pluspart des

Januier

1664.

femmes, & filles des autres conditions: les Bourgeoises & les seruantes ont des corps courts, qui se ferment au col, & vont s'ouurant iusques en bas, où les deux bouts ne passent pas les costez; pour les coiffures il y en a de toutes les sortes differentes, qui sont en Allemagne.

Le 28. le cocher nous ayant amené vn vilain carrosse que ie renuoïay, ie fus tout le matin à la queste d'vn autre, i'en trouuay vn chez vn des premiers Bourgeois qui me le loüoit moyennant dix escus iusques à Basle, mais les cochers en ayant ramené vn autre bon, i'enuoïay remercier ce Bourgeois qui m'enuoya dire qu'il m'enuoyoit meilleur marché de deux escus, si ie le voulois prendre: ce qui fait voir l'auarice de ces gens, parmy lesquels il y a aussi fort peu de Nobles: i'observay encore combien ils sont interessés en ce qu'vn des principaux qui auoit auancé pour moy 16. sols, demeura vn quatt d'heure à la porte de nostre hostellerie, attendant que i'eusse trouué cet argent pour le luy rendre: l'apresdisné M. winker vint avec son carrosse pour conduire M. le Duc chez vn peintre où nous ne vismes rien de bon; & au retour nous entraimes dans le lieu où l'on escrimoit avec des espadons, des demy piques & de certains couteaux de bois, dont ils se frappent si fort qu'il y en eut vn qui eut la teste fenduë, dont il saignoit bien fort: pour parer tous ces coups tant d'espadons que de couteaux & demy piques ils auoient de gros gants rembourrés comme des coussinets, qui alloient iusques au delà des coudes: ce diuertissement estoit des plus froids qu'on puisse auoir: estant de retour au logis i'allay chez M. Cous prendre de l'argent: ie ne l'auois point veu encore, parce qu'il auoit tousiours esté occupé aux affaires publiques estant des premiers de la Ville; il me fit des excuses, & ie le trouuay fort honneste homme: il m'enuoya

m'enuoyá des lettres de recommandation pour Basle , & *Ianvier*
pour Vlme. 1664.

Le 29. nous partismes à neuf heures dans vn fort ioli petit carrosse vert & les gens dans vn coche qui cousterent 40. escus iusques à Basle : nous marchasmes iusques à 4. heures dans vn país plat presque tout de bois , mais fort clairs , & nous nous arrestames à Tiblesen , esloigné de 4. milles , de Strasbourg: c'estoit vn mechant giste, mais le plus prochain *TIBLE-
SEN*
village eust esté encore pire , & les cheuaux auoyent fait vne *à l'Aigle*
assez longue traite sans repaistre : ce village est de la souue- *8.*
raineté de l'Euesque de Strasbourg , & partant est Catho-
lique: nous y fusmes assez bien pour le manger, mais il n'y eust
que deux meschants lits dans deux chambres , où il fallut
boucher les fenestres avec des nappes , & nous y fusmes che-
rement.

Le 30. nous partismes à 6. heures & demy par vne fort belle campagne bien cultiuée, avec des bois en quelques endroits , mais fort esclaircis : nous fusmes 8. heures pour arriuer à vne heure apres midy à Brisac, place tres importante & *BRISAC*
tres forte , qui appartient au Roy, & est Capitale de l'Alsace: *au Lion*
elle est située sur le bord du Rhin qui est à son couchant, *d'or 8.*
sur vn petit mont esleué tout seul au milieu de la plaine ,
ainsi sa situation est déjà fortifiée naturellement car le Rhin
luy sert d'vn grand fossé du côté du Couchant; & au Leuant,
outre que l'abord en est encore plus droit & difficile à mōter
que du costé du Rhin , il y a cinq grand bastions Royaux,
avec des demy-lunes deuant, dont plusieurs sont déjà reuestus;
& l'on traueille à reuestir les autres qui sont fraislés, & palissadés,
avec vne seconde palissade dans le fossé qui est souvent
rempli par le Rhin qu'on y fait entrer & qu'on rencontre par
tous les enuirons de la place pour peu qu'on y creuse, parce
que c'est vn país fort plat , & descouuert iusques aux mon-
tagnes,

Janvier
1664.

tagnes qui en sont elloignées de deux ou trois lieües au Leuant, & le double au moins au Couchant, entre lesquelles est située l'Alsace tout le long du Rhin: il seroit donc assez mal aisé de s'y retrancher, sans auoir l'eau iusques aux jarrets. La Ville est petite, & longue, & ne consiste presque qu'en vne seule ruë qui est sur le sommet, & tout du long de la montagne, à vn bout de laquelle est le Chasteau, & à l'autre la grande Eglise, dans laquelle le tableau du grand Autel, avec ses deux portes, & tout le Retable est d'vne taille de bois, la plus belle & la plus delicate que j'aye iamais veüe. Il y a des feüillages, & des drapperies, entre autre choses l'Image d'vn Dieu le Pere qui a Iesus-Christ à sa gauche, & couronne la Vierge, qui est la chose la mieux trouuée, qui se puisse, & que j'aye veüe d'*Albert Dure*: de cette Eglise & du Chasteau, qui sont enuironnés de terrasses, on voit toutes les fortifications d'vn coup d'œil, & tout ce qu'il y a dans la Campagne à dix lieües à la ronde: dans le milieu de la grande rüe il y a vn tres-grand puy quarré, taillé dans le Roc, aussi profond à peu pres que le Rhin, où il y a vne source de la meilleure eau, que j'aye iamais beu, & que j'estime aller du pair avec celle du Nil, si lon se pouuoit yurer d'eau, ie l'aurois fait de cette là, ne m'en pouuant rassasier: elle fournit de boisson à toute la Ville, par le moyen de deux grands seaux, de quatre pieds de haut chacun, que des femmes louées pour cela, tirent continuellement par vne grande roüe, ou elles marchent, & quand vn seau est en haut, il rencontre vn crochet au bord du puy, qui le fait vider, dans vn grand reseruoir, & l'autre seau pareillement, d'où l'on la prend apres par vn Robinet. M. de Pontet qui commande à la Place, vint voir M. le Duc, & luy donna des chevaux pour aller faire le tour de la place, où il l'accompagna, tandis que son disné s'apprestoit. Apresdiné comme il

Bonne eau
de Brisac.

il

il alloit monter en carrosse M. Collebet Intendant de Iustice en ce lieu le vint aussi saluer. Nous en partismes à trois heures, & repassâmes le Rhin sur le mesme pont, sur lequel nous l'auions passé pour y entrer; & au de là du Rhin, nous passâmes aussi par vn petit ouurage à corne, qui est au bord, & dans la demi-lune qui est deuant cet ouurage du costé du midy: il y a vn autre monticule plus petit de beaucoup, que celuy ou est bastie la Ville, lequel est renfermée dans l'enceinte & fortifications de la place, du costé du Nord: hors des fortifications il y a vn autre plus petit monticule qui incommoderoit & commanderoit aux Bastions qui sont de ce costé, mais on le démolit tant qu'on peut, quoy qu'il soit tres difficile, à cause que c'est en partie la Roche viue, qu'on ne peut faire sauter par des mines: il y a dans le Chasteau vne grosse Tour quarrée, qui semble vn ouurage antique, bastie de grosses pierres taillées en pointes de diamant, dont les murailles ont bien vne toise d'espaisseur; c'est pourrant vn bastiment moderne, fait par les Archiducs d'Insprug pour brauer vn Fort qui est sur la montagne à deux lieües de là, qui appartient au Marquis de Dourlac, & qui incommodoit Brisac pour les courses qu'il faisoit iournellement iusques à ses portes: l'Archiduc dit qu'il feroit faire vn priuë qui seroit plus fort que son Chasteau, & fit faire cette Tour. Nous fîmes encore quatre heures de chemin, & arriuasmes sur les sept à Blodelsh, petit village où nous trouuasmes l'hostellerie toute remplie de monde, & nous fusmes obligez d'aller à vn autre logis où nous fusmes tous bien logez & couchez, moy dans la chambre de M. ioignant le poile.

BLO-
DELSH
au Soleil
4. l.

Le 31. apres auoir desieuné à cause qu'on ne deuoit point disner, nous partismes à huit heures; & apres auoir fait cinq lieües par de grandes campagnes costoyées de bois

Janvier
1664.

BASLE
au Sauua-
ge.

l'on fit repaistre les cheuaux dans vn village où les femmes portoient vn petit chapeau sur le deuât de la teste, qui n'estoit pas plus gros, qu'vn poing, pointu par le haut, & sans rebords; on y apporta pour les gens du Cerf, du Sanglier, du lard, & du salé dans vn plat: apres quoy on partit, & ayant passé vn bois de demy-lieüe, à vne lieüe de distance de Basle, nous y arriuasmes à quatre heures ayant fait huit heures de chemin, ou huit lieües de France. La Ville est située dans le fond de la campagne de l'Alsace au commencement des montagnes, & vne partie mesme de la Ville est sur des collines hautes: au bas de l'vne d'icelle passé le Rhin assés large, sous vn pont de bateaux, qui ioint à cette grande partie de Ville qui est au Couchant, vne plus petite qui est à l'Orient; & qui a aussi des montagnes derriere elle, qui sont diuisées de celles de l'autre par le Rhin: tous les enuirons de la Ville de costé & d'autre sont remplis de vignes, dans chacune desquelles il y a vne petite maison quarrée d'vne seule chambre, & de bois seulement; mais la quantité qu'il y en a, fait que c'est vne chose agreable à voir; les fortifications ne sont rien, & il ny a non plus aucune garde aux portes. Nous allasmes descendre au Sauuage, ayant passé vn assés long Faux-bourg, & presque toute la Ville aussi qui est assés peuplée & marchande; les ruës y sont passablement larges, les places de mesme, & il y a grande quantité de fontaines, qui sortent de grandes colomnes, sur lesquelles il y a des figures droites; mais le tout d'assés mauuaise sculpture: d'abord ie fus chez Messieurs Faesch Richiner & Choen où ie trouuay huit ou neuf paquets de Lyon. Les Bourgeois y portent tous l'espée, de petites fraizes goderonnées fort menu; & ceux qui portent le deüil, ou qui ont quelque employ portent des chapeaux frizés comme de la reuesche, hauts d'vn pied, pointus en pain de sucre, avec vn petit rebord.

bord quarré aux trois quarts, & le quatrième est retroussé, & joint à la coupe dudit chapeau.

Février

1664.

Le premier Février ie montay à la grande Eglise, bastie sur le haut du monticule de la Ville dans l'extremité du replat, qui a la riuere à son pied, laquelle on voit d'une Terrasse qui est au derrière de l'Eglise: & ce qui rend cét endroit encore plus agreable outre sa belle veüe, c'est vn des plus gros Tillots qu'on puisse voir, dont le tronc a 21. pieds de circuit, & plus de trois pas de diametre, & le tour de ses branches cent pas; le diametre de l'estenduë des branches a 68. pieds de Roy: l'Empereur y a mangé souuent, pour iouyr, tant de la fraischeur de l'ombre de cét arbre, que de la belle veüe du Rhin, & de la campagne bornée du costé de la Ville, vis à vis des montagnes & estenduë, à perte de veüe des deux costez: l'Eglise est assez grande fort bien bastie de pierre; mais les sculptures fort mauuaises, comme estant fort anciennes, bastie par l'Empereur Henry II. mais les deux Tours qui sont des deux costez du deuant sont parfaitement iolies, & d'une Architecture tres mignonne. Le Docteur Erasme est enterré dans cette Eglise, & son Epitaphe est fait d'un Autel antique, à la frize duquel il y a vn *Deus terminus* qui estoit son cachet, & deuisé avec ce mot *nulli cedo*: l'apresdiné M. le Duc y fut sur le recit que ie luy en fis, & M. Faesch le vint trouuer, & le mena dans son Carrosse, premierement hors la Ville voir vne meschante peinture d'une danse de Morts dont sans suiet on fait cas, à cause disent-ils que nonobstant la quantité des Morts, il ny en a pas vne qui fasse vne mesme posture: de là il nous mena chez M. le Docteur Faesch son Frere, qui a vn Cabinet, & Bibliotheque où ie ne remarquay rien de plus curieux que.

Février

1664.

Deux portraits d'un homme & d'une femme, ses ayeuls de la main d'Olbens, vne assez bonne Calamite, vne escu de Louys XII. avec l'Inscription, *Perdam Babylonis nomen*, & vne piece du Duc Charles de Lorraine, qui d'un costé a vne glaiue qui coupe des Lys, avec cette Inscription *abii hac vltio messem*, & de l'autre, vne foudre avec cette Inscription *flamma metuenda Tyrannis*. Il me dit que la *Topographe Allemande de Merian*, estoit meilleure que celle de Blaeu d'Amsterdam: la plus grande curiosité est à la pluralité, & diuersité des Bibles. Il a vn assez beau liure d'estampes d'*Albert*, & vne coupepe godronnée d'agate de Boëme.

De là nous voulusmes aller chez M. Platerus, qui ne s'y trouua pas, possible parce que son Cabinet n'est plus rien à ce qu'on nous dit, & qu'il le laissoit deperir, & retournant au logis, nous nous arrestasmes à la maison de Ville, qui n'est point fort considerable: ce n'est qu'une maison de particulier, qui a vne assez petite cour peinte, mais fort mal, & au pied du degrez sur vne colomne la Statuë de *Minutius Plancus* Fondateur de Lyon, ainsi qu'il est dans l'Inscription qui est à ses pieds d'*Augusta Rauracorum* qui a esté destruite, & estoit à deux heures de Basle qu'il fonda: là dedans nous vismes vn Tableau d'*Albert* en quatre panneaux ou portes à se fermer, c'estoit la Passion de Nostre Sauueur en petites figures dont il y en auoit de parfaitement belles, mais beaucoup d'autres fort estropiées, quoyque bien peintes & particulièrement le Crucifix; mais j'ay veu de plus belles pieces de luy, & ie n'estime pas tant celle là que le font M^{rs} de Basle. La Ville est gouuernée par deux Bourgue-maistres, deux Tribuns, & soixante Conseillers, lesquels sont tous pris du Corps des Mestiers, qui sont au nombre de quinze; & personne ne peut aspirer à ces charges qu'il ne soit du Corps d'un desdits Mestiers, & si quelques Bourgeois de condition, ou Docteur y veut pretendre, il se doit faire aggreger à l'un de ces Corps, & attendre qu'il vacque quelqu'une des places de son Mêtier pour estre nommé de chacun desdits quinze Mestiers: il y en a quatre qui composent le nombre des soixante Conseillers,

feillers; & de ces quatre, deux ont esté nommés par le Conseil, & deux par le Corps dudit Mestier; si bien que lors qu'une de ces places est vacante par la mort, ou la Promotion à la Bourgue-maistrise & Tribunitiat de celuy qui la possedoit, s'il auoit esté nommé par le Conseil, c'est au Conseil d'en nommer vn autre, & s'il auoit esté nommé par le Corps de son mestier, c'est aux Maistres du dit mestier d'en mettre vn. Or ces soixante Conseillers & les deux Bourgue-maistres, & deux Tribuns sont perpetuels, & quand vn Bourgue-maistre, ou Tribun meurt, c'est au Conseil d'en eslire vn à la place, qui soit du nombre des Conseillers. Ils exercent alternatiuement la Police & Gouvernement de la Ville chaque année, sçauoir vn Bourgue-maistre, vn Tribun, & trente Conseillers vne année, & les autres l'année suiuate: ceux qui n'exercent pas, & qu'on nomme les Vieux ne laissent pas d'estre presents aux deliberations, quoyque placés en lieu reculé, & derriere les autres; & quand le fait est mis, ils s'en vont à la reserue du Bourgue-maistre, & Tribun vieil, qui demeurent avec les nouveaux, & enuoyent leurs sentiments aux nouveaux qui sont en fonction, qui les suiuent ou les laissent comme bon leur semble. Il ny a aucune Noblesse parmy eux; & depuis que les Nobles sortirent de la Ville, lors que le peuple s'assembla pour la reforme du Gouvernement, on ne les y a pas voulu laisser rentrer: on a veu Bourgue-maistres des personnes qui auoient esté tonneliers, ou d'autre mestier aussi bas, mais pourtant des qu'ils sont en charge, ils ne font plus aucune vacation, ce qu'ils pourroient s'il vouloiēt, mais ils ont assez de quoy viure: car la Bourgue-maistrise vaut bien deux mille liures de reuenu, & la charge de Conseiller huit cents, avec d'autres droits qu'ils ont sur les Receueurs. Outre cela il y a des Bourgeois establis pour rendre la Iustice, qui portent les mesmes habits que les Magistrats, à la reserue d'une

Fevrier
1664.

petite manche que ceux cy portent au bout de la grande de leur manteaux plissés ; pour l'Espée tout le monde generalement la doit porter, hors ceux qui portent le deuil : outre ce Conseil de soixante il y a le Conseil d'Estat composé de treize qui sont aussi perpetuels, sçauoir les deux Bourgue-maitres, les deux Tribuns, & neuf Conseillers : les femmes y ont autant de diuersité d'habits extraordinaires qu'à Strasbourg & plusieurs portent des bandeaux de toile empesée, qui leur courent presque tout le front, & vn autre qui leur coure toute la bouche & le menton, & se ferme derriere le col.

Le 2. M. Feisch ayant presté son Carrosse à M. le Duc il fut à vn grand quart de lieüe de la Ville, ouÿr la Messe à vn Village de l'Alsace nommé Huningen contre le Rhin, qui appartient au Roy, & à my-chemin à mille pas de la Ville, nous passasmes deuant vn petit Fortin presque ruiné, où le Roy pourtant entretient dix soldats en garnison. Il pleuuoit, & negea en suite, ce qui me fit demeurer le reste de la matinée au logis où i'escriuis à M. le Long à Franc-fort, & puis i'achetay les portraits des habits de Basle, & de Strasbourg, & des Professeurs d'Vildeberg. L'apresdiné M. Feisch vint prendre M. le Duc, & le mena dans la grande Eglise voir le Cabinet de Hambert-bak, qui auoit esté d'Erasme, que Messieurs de Basle ont acheté des Heritiers dudit Bak, dix mille escus.

Reste du
cabinet
d'Erasme.

Il y a des livres, des medailles, des stamper & des tableaux ; & les meilleurs sont d'*Olben*, entre autre vn Chrift estendu mort, qui est veritablement merueilleusement beau ; vn crayon d'vn demy-corps d'homme habillé, & vn tableau de la femme d'*Olben*, tenant vne petite fille sur ses genoux, & vn petit garçon par la main debout deuant ses genoux, qui sont les trois plus belles pieces, qu'on puisse voir d'*Olben* : il y a plusieurs autres tableaux du mesme Maistre, entre autres, deux ou trois d'*Erasme* son bon amy, d'où l'on voit aussi le cachet & l'anneau avec le *Terminus* gravé sur tous les deux.

Au retour ie fus mesurer avec vn cordeau, l'arbre de la plate-forme, de derriere l'Eglise, & chez vn Peintre, reuenu depuis

depuis peu d'Italie, où ie ne vis rien de remarquable. Messieurs de la Ville auoient fait demander le matin à M. le Duc quand il luy plairoit, qu'ils vinsent luy rendre leurs deuoirs & manger avec luy, comme c'est leur coustume, & de payer leur escot, & mon dit Sieur leur fit responce, que ce seroit pour le lendemain à diner. Il y a vne chose singuliere, & extrauagante en cette Ville, qu'ils comptent touûjours vne heure plus qu'il n'est veritablement; ainsi quand le Soleil est au Meridien, & qu'il est iustement midy, leurs horloges sonnent vne heure, & leurs quadrans mesme sont composés pour marquer diuersement des nostres; ainsi quand il est quatre heures à la Ville, il n'en est que trois à la campagne: ils disent que cela ce fit lors que le Concile se tenoit en cette Ville (dans vne sale où nous ne fusmes point, quoyqu'elle ioignit nostre logis, parce qu'il n'y auoit plus aucune marque de cela) que pour faire diligenter d'auantage ceux qui y alloient, on auançoit ainsi l'horloge: & que comme ils sont Religieux obseruateurs de l'antiquité, & ennemis des nouueautez, ils n'ont rien voulu innouer.

* Le 3. nous fusmes encore à la Messe à Huningen, où nous vismes plusieurs Villageois, avec de petits bouquets, & d'autres avec des couronnes sur le haut de leurs bonnets, qui marquent qu'elles sont filles; les femmes vont comme les hommes deux fois à l'offrande, & mettent chaque fois vne petite monnoye sur le coin de l'Autel, sans baisser aucune Croix, ny coin d'Autel: outre cela il y a vn homme, avec vn petit sac fait en capuchon, au bout duquel est vne sonnette qu'il presente à tout le monde au bout d'vn baston, pour receuoir l'aumosne pour les pauures: il y en a de mesme parmy les Religioneux. Ceux de Basse suiuent la doctrine de Calvin: au retour le froid estoit si grand, que nous reuimmes tous à pied iusques à la Ville où ie passay chez le
Docteur

Février
1664.

Docteur Feischz, pour luy dire adieu, Messieurs de la Ville, enuoyerent cinq Conseillers faire compliment à M. le Duc, qui demeurèrent à dîner avec luy sans estre conuiés, comme c'est leur coustume; mais aussi ils payent leur escot; & comme l'on fut assis à table, le premier valet de la Ville avec sa robe mi-partie de blanc, & noir entra, fit compliment à M. le Duc de la part de la Ville, & luy presenta 12. brocs de vin; quand ces Messieurs se lauerent, ils osterent leurs hauts chapeaux, & prirent des calottes. L'Apredisné nous fismes voir le Medecin *Platerus* qui a vn cabinet de choses naturelles, comme.

Cabinet
du Medecin
Platerus.

Fossiles, minéraux, petrifications, entre autres deux grandes pieces de pierre noire, à l'une desquelles est vn poisson, & à l'autre deux, grands comme des mediocres tenches; deux ou trois de celles du Mont Sinai, mais fort belles; vne infinité de poissons, & animaux secs, mais peu rares, les plus curieux sont trois liures, l'un de poissons, l'autre d'oyseaux, & animaux, & l'autre d'insectes, & particulièrement d'une infinité de papillons peints au naturel, quelques vns meilleurs pourtant que les autres, qu'il dit estre les originaux de *Ionstonius*, entre lesquels il y en a vn de la main d'*Olbens*: il ne les vouloit vendre, qu'avec dix-huit autres qu'il a de simples, & fleurs naturelles, appliquées, & colées sur le papier, & sur la feuille opposée leur image ou peinte, ou en image gravée, & il vouloit cinq pistoles de la piece, & vendre le tout ensemblement.

Hermite
sçauant.

Au retour ie remarquay au costé de toutes les boutiques fermées de grosses pierres, attachées à des cordes pour leuer les portes des dites boutiques; nous fismes marché de 12. cheuaux pour aller à Chaffouse moyennant 40. escus: vn des Conseillers qui dînerent avec M. le Duc, me parla d'un excellent Philosophe Hermite, nommé Emeric de Stal, qui a son Hermitage, entre Basle & Chaffouse, à vn lieu nommé Berau, lieu fort sauuaige & solitaire dans les montagnes, où il y auoit aussi vn fort beau Couuent de Religieuses, & M. Feisch me fit auoir vne lettre de recommandation pour le dit Hermite, au cas que ie voulusse y aller en passant & vne autre pour vn Gentil-homme nommé M. de Chenaut, qui demeure à Valsout, sur le chemin de Basle à Chaffouse,

où

ou il faut prendre la traaverse pour aller à Berau, pour sca-
voir de luy des nouvelles du dit Hermite, & où il seroit par-
ce que c'est son intime amy.

Le 4. nous partismes à huit heures, & à vne lieüe & demy
loin de Basle, nous passasmes par vn petit Village, ou estoit
autrefois *Augusta Rauracorum*, qui se nomme encor Augu-
ste, ou il se trouue tous les iours des medailles dans la terre,
& i'en achetay en passant d'vn payfan vne trentaisne de
cuiure, quoy quelles ne valussent pas grand chose, & vne
d'argent d'vn Seuere dõt ie donnay trente sols: nous marcha-
mes iusques à vne heure apres midy pour faire cinq lieües,
parce qu'ayant neigé la nuit, il faisoit fort glissant: vn quart
d'heure auant qu'arriuer à Mumff, petit Village apparte-
nant à l'Archiduc d'Inspruc, où nous disnasmes, vn vent
froid se leua qui nous incommoda beaucoup. L'apresdiné
nous ne fismes que trois fort petites lieües, & parceque la
nuit s'approchoit, nous nous arrestasmes à Laufenberg, pe-
tite Ville aussi de l'Archiduc, située contre le Rhin, que nous
auions costoyé tout le jour, & veu touïjours ses eaux ver-
tes, comme nous les auions obseruées tout le long de son
cours: nous passasmes par quelques bois, & plusieurs petites
Villes & villages, mais comme la campagne estoit couverte
de neige, on n'en pouuoit remarquer, ny la beauté, ny la
bonté. Nous vismes de l'autre costé du Rhin à vne petite
lieüe de Laufenberg, la petite Ville de Seckinegn où il y a
vn pont de bois sur des piles de pierre lequel est couuert
tout du long: nous soupasmes dans vn petit poile à part; &
ie couchay seul dans vne fort froide chambre.

Le 5. nous partismes à sept heures & passasmes le Rhin
sur le pont de la Ville moitié pierre où ce fleuue est extre-
mement retressi par deux montagnes, & plusieurs roches,
dans son lit, qui luy font faire vne petite chute au dessous

MUMFF

LAV-
FEN-
BERG
au Paoze

Février
1664.

WAL-
SONT.

Merueil-
les du P.
Emeric.

du pont : à vne heure nous passasmes à Haueschtein vne petite riuere sur vn pont de pierre d'vne seule arche, tout neuf : cette riuere a son cours tout contraire à celuy du Rhin, ou elle se iette : sur les dix heures ayant fait seulement trois lieues nous nous arrestasmes à disner à walsont, tres iolie petite Ville, située au bord du Rhin sur vn monticule fait en cone, séparé des montagnes qui bordent le Rhin par des fossez fort profonds: on y entre d'vn costé & on sort d'vn autre à l'opposite par deux ponts de bois couuerts, & la Ville n'est qu'vne grande, droite, & fort large ruë, dont la plupart des maisons sont peintes en dehors, & les auant-toits fort auancés, & en dos d'asne qui est fort ioli à voir, & sur les deux bouts de la ruë contre deux Tours, qui sont les deux portes, deux grandes montres : nous nous y arrestasmes, afin que ie peusse voir M. de Chenaut qui en est Gouverneur, que ie trouuay entendant chez luy la Messe en musique, à cause qu'il estoit la sainte Agathe, Patronne de Madame sa femme: il vint apres voir M. le Duc, & luy enuoya de son vin, il me donna encore plus d'enuie que ie n'auois de voir le Pere Emeric qu'il dit auoir la maniere de distiller vne matiere qui ne couste pas cinq sols, dont il fait vne teinture qui teint les metaux imparfaits; que c'est vn personnage fort pieux, fort communicatif, & fort retiré, mais qu'il y auoit peril de l'aller voir, à cause des neiges, & des precipices; mais qu'on le feroit bien venir, si l'on luy mandoit, & qu'on voulut seiourner, ce que ie ne voulus pas accepter, ny ie ne l'eusse peu faire, quand ie l'eusse voulu; il me dit qu'il auoit vn compagnon qui estoit Gentil-homme, fils du Chancelier de Saxe, qui s'estoit retiré avec luy, & fait Catholique, qui pourtant estoit vestu en Gentil-homme, quoyqu'il vescu avec autant d'abstinence que le bon Hermite, qui ne mange rien de ce qui a eu vie, & pourtant est

frais

frais comme vn homme de 40. ans, bien qu'il en ayt plus de 70. apres le disner nous ne fîmes que quatre petites lieües, & nous arrestâmes à coucher à Hersinge, à cause du tres violent froid dont tous nos gens estoient presque gelés, mais par l'assistance diuine ie fus le seul qui à peine le sentis. Nous soupâmes dans vn assez grand poile dont tout le monde embrassa d'abord la tour en y arriuant, nous n'y eufmes que du porc, des saucisses & boudins bien mauuais, & des œufs: ie couchay dans la chambre de M. avec mon fils.

Le 6. nonobstant l'extraordinaire froid, nous partîmes à huit heures & apres vne lieüe de chemin, nous fûmes contraints d'arrester à vne maison, qui estoit sur le chemin pour nous chauffer: apres quoy nous continuâmes & arriuâmes à vne portée de canon de Chaffouse, ayant fait deux lieües où nous mîmes pied à terre, pour voir la cheute du Rhin, qui coulant fort large, & estant peu profond entre les môtagnes, se precipite sur de rochers à vn second lit, plus bas de dix toises que le premier, & cela en cinq cascades, dont celle du milieu, passe entre deux roches droites, & élouées; au milieu du premier lit on voit comme deux grãds termes, qui sont ruïnés tout autour. Cette cheute fait vn grandissime bruit, & merite bien d'estre veüe; apres l'auoir bien considerée nous allâmes à Chaffouse située entre les montagnes, & qui a ses murs baignés par le Rhin: la Ville est petite, le fauxbourg par où nous arriuâmes n'est pas beau, & comme on le prenoit pour la Ville, cela nous en donnoit mauuaise opinion; mais quand nous entraâmes plus auant, & dans la Ville, ses rües larges, & la pluspart de ses maisons peintes par dehors, nous satisfirent beaucoup: d'abord les Magistrats firent sçauoir à M. le Duc, qu'ils luy vouloient faire la reuerence, & disner avec luy, ce qu'ils firent; le disné estant prest auant nostre arriüée dans l'hostellerie de la Couronne où

Février
1664.
HER-
SINGE.

CHAFF-
FOUSE à
la Cour-
ronne.

Fevrier
1664.

nous fumes logés fort proprement. La Ville est gouvernée par deux Bourgue-maistres, & vn seul Tribun ou Lieutenant & 24. Conseillers perpetuels, mais les Bourgue-maistres exercent alternatiuement chaque année, leur charge: outre ce Conseil il y en a vn autre de 60. Conseillers, qui n'ont autre fonction que lorsque que les 24. ont quelque affaire tres importante qu'ils croyent meriter d'estre plus peesée, ils appellent ces 60. avec eux pour deliberer. Tous ces 84. Conseillers sont tirés des Corps ou Confrairies des métiers, qui sont douze en nombre, & chaque confrairie, nomme ses Conseillers, de mesme que 24. autres Conseillers, qui ne se mélent que de la Iustice, & seruent perpetuellement sous vn Iuge Criminel, & vn Iuge Ciuil, lesquels deux Chefs changent alternatiuement l'vn l'autre chaque année leur fonction; car celuy qui est vne année President au Ciuil, l'année suiuate l'est au Criminel, & quand vn Bourgue-maistre ou le Lieutenant ou l'vn de ces deux Magistrats de Iustice manque, c'est au grand & petit Conseil tout ensemble de nommer en la place qui bon leur semble; mais pour l'ordinaire c'est tousiours vn du petit ou du grand Conseil; le soir M. le Medecin Hardre que i'auois enuoyé prier de trouuer bon que ie l'allasse voir, me vint trouuer, & sur ce que ie luy demanday des nouuelles du Pere Emeric, il me dit qu'il le croyoit plus sçauant dans la Philosophie Hermetique, que dans la Medecine, & qu'il luy auoit aduoüé qu'il tenoit du ieusne Helmont tout sont sçauoir.

Le 7. Je fus me promener par la Ville avec M. Neguelin, laquelle me pleust extremement, non pas pour sa grandeur, mais à cause que les rües en sont fort larges, & les places en grand nombre, avec plusieurs belles fontaines, & les maisons peintes agreablement par dehors: il y a sur le haut de la Ville vne fort grosse Tour qui ioint aux murailles plus par parade que

que par deffense quoy qu'il y ait force canons dessus, pour l'entretien de laquelle le Roy par l'Alliance faite avec les Suiffes donne 800. liures par an : son pont de pierre est l'vn des plus estimés qui soient sur le Rhin : la grande Eglise n'a aucune architecture ny peinture , mais elle est fort grande & à double aille : le Ministre à sa chaise en dehors de la tribune qui separe la Nef du chœur , iustement au dessus de la porte; les Magistrats enuoyerent encore 3. des leurs dîner avec M. le Duc qui nous incommoderent fort, estant sur nostre despart , & à l'entrée du repas la Ville luy enuoya le present des douze brocs de vin par leur valets vestus de robes vertes & noires: leurs Messieurs qui mangerēt les deux fois avec nous payerent leurs escot ; apres dîner ils attendirent que nous fussions montés à cheual , mais auparauant il arriua des Iesuites qui vinrent dîner à la chambre où nous venions de dîner qui ioignoit celle où Monsieur le Duc s'equippoit, ausquels ils firent les mesmes ciuilités à dîner avec eux & de leur presenter le vin de la Ville qui est à si bon marché que le meilleur ne vaut pas deux sols la peinte ; le blé y est aussi à bon prix quoy qu'ils n'en cueillent guere ; mais leurs voisins de Souabe , qui ne pourroient pas debiter le leur ailleurs, le leur vendent à bon marché & acheptent leur vin ; nous en partismes à deux heures & ayant fait 3. lieuës de chemin par des bois, avec la neige qui auoit radouci le temps, nous nous arrestasmes à 5. heures à Singen , petit village dans le Virtemberg proche du tres fort Chasteau de Hohenwiël qui appartient au Duc de Virtemberg : il est situé sur le sommet d'vn grand rocher, qui est plus haut de 20. toises que le haut d'vne petite Montagne qui le ioint : & tous deux sont dans la plaine : c'est à mon aduis la plus forte situation de place qu'on puisse voir, hors vn autre qui en est à vn quart de lieuë loin , de mesme

Février

1664.

*SINGEN**à la Co-**ronne 3.l.*

Février sur le sommet d'un autre rocher fait en cone, & tous deux
 1664. également inaccessibles: ie me trouuay fort incommodé
 du trauail de cheual qui estoit fort rude, nous n'y trouuaf-
 mes qu'un peu de veau, & des œufs, & deux lits seulement,
 mais les poiles estoient propres.

Fig. 52.

*MES-
KIRCH
au Bœuf
6.l.*

Le 8. nous partismes de Singuen à neuf heures, & fismes
 six lieues par vn tres beau temps excepté demy quart d'heu-
 re auant qu'arriuer à Meskirch, que la neige, nous osta la
 connoissance des chemins & la veüe de la Ville où nous
 arriuâmes sur les trois heures: nous cheminâmes presque
 tousiours dans les bois, & les Montagnes, & vismes aux
 enuirs de Hohentwiel, plusieurs autres Chasteaux sur le
 sommet des rochers, mais presque tous ruinez. Meskirch
 est vne petite Ville appartenant au Comte de Furstemberg
 qui y a vn fort ioli Chasteau, composé de quatre corps de
 logis, & quatre pauillons qui les flanquent; nous passâ-
 mes le matin à la veüe du lac de Constance que nous lais-
 sâmes assez loing à nostre droite: auant la nuit ie fus à la
 Ville car nous logions dehors contre la porte au Bœuf. Elle
 est tres petite, mais bien iolie & bien bastie; i'entray au
 Chasteau qui est sur vne eminence: il y a vne parfaitement
 belle-basse cour, qui a vn retour dans le fond duquel est
 vn grand corps de logis qui sont les escuiries; la porte du
 logis n'est pas au milieu d'une des faces, ainsi l'entrée dans
 la cour est à vn coin ce qui fait vn mauuais effet: on ne nous
 voulut point donner de la viande, sans permission du Com-
 te, qui fit dire qu'il estoit empesché, & son Lieutenant dit
 que s'il ne scauoit la qualité de M. il ne la donneroit
 pas pour des simples Gentilshommes l'hoste l'obtint pour-
 tant, mais nous fismes escorchez.

Le 9. ayant fait partir le bagage de bon matin, nous ne
 partismes qu'à sept heures & demy, & fismes trois grandes
 lieues

lieües dans vn bois tout couuert de frimats glacés fort agreables à voir , mais fort froidement : nous y vismes des cochons extraordinairement rouges, comme ils le sont par toutes ces Prouinces : au sortir du bois nous entraſmes dans les plaines , & bien toſt nous trouuaſmes le Danube fort eſtroit en comparaïſon du Rhin quand nous le quittaſmes; & ayant cheminé 4. bonnes lieües dans la plaine & trois auparauant dans le bois nous arriuaſmes à vne heure à la petite Ville de Ridlingen , ſituée au bord du Danube qu'on paſſe pour y entrer , & nous logeaſmes à l'Ange, tout en face de la porte de la Ville qui paroît aſſez iolie, meſme du commencement de la plaine d'on l'on l'aperçoit : les fenestres des maiſons en ſont toutes rouges, & les contrefenestres de meſme , qui par tout ce païs ſe baiſſent en dehors le long de la muraille dans des couliffes. L'apreſdiné nous partîmes à 3. heures & vn quart & marchaſmes iuſques à ſix heures & demy ſans incommodité; le temps eſtant extrêmement doux, nous fiſmes plus de 4. grandes lieües & arriuaſmes à la Ville de Ebingen dont nous fiſmes tout le tour des murailles pour entrer par vne poſterne qu'on ouure ſeulement pour la poſte, & nous logeaſmes au Poïſſon couronné où le poile haut eſtoit fort propre, a uec vn plat-fond de ſapin verni en couleur de noyer, & à compartiments : ie couchay dans la chambre de M.le Duc où il y auoit 3. lits à coſté du poile

RID-
LIN-
GEN 7. l.

EBIN-
GEN au
Poïſſon
couronné
4. l.

Le 10. apres auoir fait dire la Meſſe par vn Cordelier, & auoir deſieuné nous partiſmes à dix heures par vn temps ſi chaud que ie fus obligé de quitter mon manteau , & ouvrir mon iuſte-aucorps; pourtant comme nous approchaſmes d'Vlme il commença à neiger; nous y arriuaſmes à deux heures ayant cheminé 4. lieües; & d'vn petit monticule qui en eſteſloigné de demy lieües on commence a

VLME
au Cerf
4. l.

la

Fevrier
1664.

la voir dans la plaine sur le bord du Danube, le gros clocher de sa grande Eglise, son petit pont, & quatre grands bastions qui sont presque sur vne ligne de ce costé du Couchant d'où nous arriuions, lesquels ont leurs demy-lunes & de tres belles fausses brayes, le tout reuestu de brique & de fort beaux & larges fossez : nous fismes entrer vn pauvre païsan François, auquel on refutoit l'entrée; nous allasmes descendre au Cerf, il y auoit le tableau d'vn lieure double, qui apres auoir bien couru d'vn costé se tournoit sur l'autre lequel fut pris dans vn jardin de cette Ville; nous y vismes quelques pieces de tour, faites de corne & de tres belles figures & bas reliefs d'iuoïre & de bois, que nous apporta vn excellent ouurier, l'vn desquels estoit d'vne Adoration d'vn pied & demy de haut & de demy pied de large, où il y auoit enuiron vne vingtaine de figures de demy relief & d'autres de relief, parfaitement bien taillées en bois & valoit quelque 80. escus, M. le Duc alla faire vn tour par la Ville où nous vismes les coiffures particulieres des femmes qui portent le deuïl qui est d'vn quintin fort empesé fait en aïsses de chauues souris iointes au haut de la teste, & vne corne qui pend du costé droit du mesme quintin: les filles qui vont faire la Communion portent aussi cette coiffure; les dames portent des mantelets fourrez & toutes des fraïses goderonnées a gros goderons. La Ville est imperiale libre & toute Lutheriene: ayant accompagné M. le Duc au logis, ie fus chez M. Kolb auquel ie ne pus parler.

Le 11. le frere de M. le Kolb, vint faire compliment de la part de son frere qui auoit les gouttes: ie fus me promener par la Ville où ie ne vis aucune belle maison, la plus part estant de bois, quelques vnes de brique, mais les auant-fenestres les font paroïstre de bois: l'hostel de Ville est à costé
d'vne

d'une assés grande place, mais n'est guere plus remarquable qu'une particuliere, hors quelques peintures à fresque, assés mauvaises au dehors; ie passay au trauers d'un bastiment assés grand qu'on appelle le neuf, où il n'y a que des greniers à bled: il y a vn autre grand bastimét encore pour la même chose à vn autre endroit: il y a force places, & 2. ruës assez larges; mais comme le froid retenoit le monde dans les poiles, & qu'il n'y auoit point de boutiques ouuertes, cela faisoit paroistre la Ville vn peu deserte: ie descendis apres contre la riuere, ie passay le pont de pierre de quatre arches, i'entray dans la petite Isle, & sorty par la demi-lune, qui est encore au delà; & retournant ie vis qu'à la porte de la Ville qui est vne forest peinte, en bas sont deux Empe-reurs assis, & en haut deux Caualiers portans de grands guidōs; ie fus voir vne de ces riuieres qui passent dans la Ville, & se vont ioindre au Danube, desquelles ils se seruēt fort bien, à diuers Moulins, entre autres à ceux qui sōt pour scier le bois, que ie consideray long-temps; puis ie reuins au logis, passant chez vn horlogeur fort celebre où ie ne vis pourtant rien de curieux: i'entray dans la grande Eglise dont l'architecture n'est pas considerable, mais bien sa grandeur ayant cent soixante-cinq pas de large, & cent vingt-quatre de long; son portail n'est pas aussi fort beau; mais bien sa Tour ou clocher, qui est au dessus, laquelle est presque vn semblable ouurage à celle de Strasbourg, hors qu'elle n'est pas si haute; aussi crois-ie qu'elle n'est pas acheuée, & qu'il n'y en a que la moitié. Comme nous disions il passa vn enterrement où toutes les femmes auoient de ces coiffures de quintin, des fraises, & des robbes ou manteaux plissés, qui sont les habits de deuil avec de grosses manches: nous vismes

*Femmes
d'vlm.*

Février
1664.

passer quelques Villageoises deliberées comme des hōmes, branlant les bras en marchant, bottées de petites bottines de cuir noir, qui se laçoient par les costez, vestues de toile noire, le corps & la iuppe, laquelle a vn bord de demi-pied de haut de serge noire, avec des ceintures de cuir rouge; & outre cela elles trouffent leurs iuppes en les ferrant sur le haut des fesses, & leur faisant faire vn bourrelet tout autour; elles ont aussi des cales de feutre noir, plattes & rondes, qui descendent iusques sur le milieu du front, & cachent toutes les oreilles; la pluspart des filles portent deux grosses nattes, de tres blonds cheveux, qu'elles retrouffent en cercle, au costé des ioues, & ratachent le bout sur le haut de la teste. L'Aprés-diné nous fusmes chez vn curieux nommé Christophle Vueicman, qui traueille assez bien en grandes Lunettes & Microscopes, & a plusieurs choses curieuses dans diuers cabinets, entre autres.

Cabinet
de M.
Vueicman.

Vne medaille de Charles-Quint ou d'vn autre Empereur, appliquée sur vn fond, transparant qui est vne composition metallique, faite par Paracelse, laquelle pese extraordinairement; vne Momie d'vn Africain desseché dans les sables, avec la peau si entiere qu'on discerne fort bien la physionomie, & qui n'est point hydeuse, les dents, les ongles, & ses parties honteuses entierement bien conseruées. Il y a aussi cét animal de l'Amérique, nommé Rondessa, qui fait rentrer ses petits dans son ventre, toutes les fois qu'il luy plaist: il est fait comen vn Chat gris hors qu'il a le museau plus aigu comme vne Bellette: il y a vn squelette bien conserué, & entier de l'Onocrotale, & vn autre d'vn Pélican. Au retour nous passasmes chez le sculpteur où nous vismes vn bel Hercule en bois tuant vn Hyde, dont il demandoit cinquante liures, ce Gentil-homme a vn œuf ferré.

La maniere de rinses les verres dans la basse Allemagne est avec vn aspergés ou goupillon fait de grosse soye de porc, de la forme du *Carduus fullonum*.

Le

Le 12. les Lutheriens faisoient la feste de la Purification, & il neigea fort : le matin ie fus à l'Eglise de la Trinité, vn Couuent de Chanoines Reguliers de saint Augustin ; delà ie fus voir les fortifications de la Ville, qui a d'vn costé le Danube qui luy sert de fossé, & tout le reste est premierement entouré d'vne bonne muraille, au delà de laquelle est vn fossé de vingt ou vingt-cinq pas de large, remply de l'eau d'vne petite riuere, qui passe encore par la Ville; y fait quelques petites isles, & se iette apres dans le Danube. Au delà de ce premier fossé sont les rempars, fort beaux garnis d'onze bastions Royaux, avec leurs fausses brayes, grands fossés à fonds de cuue extremement larges, belles contrescarpes, & demylunes deuant les courtines; le tout reuestu de brique, & les fossés tres profonds, & pleins d'eau, & des Caualiers, sur quelques bastions tout au long des murailles : en dedans la Ville sont les petites maisons des soldats tres propres: en reuenant ie passay chez Monsieur Veicman, pour voir plusieurs choses, qui sont dans l'Inuentaie imprimé de son cabinet, lesquelles il n'a plus: il ne me voulut pas vendre sa medaille faite sur la composition metallique par Paracelse, disant qu'il ne vendoit, que ce qu'il faisoit luy mesme; il n'est pas pourtant fort opulant, car il prend de l'argent de tous ceux qui vont voir son cabinet, comme il fit de M. le Duc, & de Messieurs de Mercy de Lorraine, qui y furent apres. L'Apresdiné il vint voir le Microcospe que M. Hude m'a donné.

Le 13. L'Apresdiné M. le Duc fut à la grande Eglise, & pendant qu'il monta au clocher, ie demeuray en bas à con-

Février
1664.

siderer la beauté de la voûte qui est au bas de la nef, sur laquelle est vne Tribune où sont de fort belles Orgues, & cette arcade est soutenue de quatre colonnes de chaque costé, de l'Ordre Dorique, avec vne frise de rose, & de cranes de Bœuf, fort bien faite. Le couuert de la chaise du Predicateur, qui est de menuiserie, est considerable, à cause de sa hauteur & delicatessè de l'ouurage & qu'il y a vn escalier pour monter au haut, comme à vne seconde chaise. La nef à ce que me dit le Marguillier a cent soixante-six pieds de hauteur, elle a deux aisles de chaque costé, lesquelles avec la nef ont cent soixante pieds de large, & la longueur est de trois cents pieds. On nous apporta de ces vaisseaux de serpentine, faussement ainsi appellés, dont ils ne faisoient le plus grand, & le plus beau que deux richedales. L'arrestay le matin le marché, d'vne caleche, & d'vn coche suspendu pour nous mener à Auxbourg moyennant trente piastres.

Le 14. Nous partismes sur les sept heures, à cause que les portes se ferment les Ieudys & les Dimanches, à sept heures & demy, & ne s'ouurent qu'à dix: nous fismes huit lieuës par vn fort beau, & bon pays, descouuert, cultiué, & fort plein de Villages, & petites Villes, au trauers de deux desquelles nous passasmes Laipphain, Ginsburg qui avec tout le pays appartiennent à l'Archiduc d'Inspruc, aussi bien que celle de Burgau où nous arriuasmes à midy, & y disnasmes au Bœuf d'or dans vne estuue haute dont le petit poile de fonte qui estoit cassé faisoit grand mal à la teste: les Tours de ce pays sont quarrées iusques a la moitié, & puis elles sont à huit faces iusques au Dome, qui est couuert de cuiure:

nous

nous en partîmes à trois heures, & fîmes trois lieuës pour arriuer à cinq heures à Zusmerhausen, bon Village où nous couchâmes, le poile haut auoit vn cabinet à l'angle de la chambre qui sortoit en rond sur la ruë, vouté & tout ouvert en dedans : on passe dans vn bois d'une bonne lieüe de long qui ne finit qu'à demy lieüe, de la couchée.

Février
1664.
ZVS-
MER-
HAV-
SEN au
Soleil.

Le 15. Nous partîmes à neuf heures qu'il neigeoit vn peu, & passant presque tousiours par des bois, nous arriuasîmes à midy au commencement de la plaine & dans laquelle il y a vne infinité de belles maisons où Auxbourg est situé : nous arriuasîmes enuiron vne heure à la Ville, qui nous parut de loin assés grande; & quand nous fûmes dedans tres belle pour la largeur de ses ruës, & la beauté des maisons peintes pour la pluspart, & qui n'ont point d'auant-toits, qui les obscurcissent: ny les boutiques de haut-vents : nous fûmes loger dans la plus belle ruë, dans laquelle est à vn bout, l'Hostel de Ville, & à l'autre la Doüianne du vin qui est vn assés beau bastiment à l'Italienne; & pour plus grand ornement de cette ruë à vn bout est vne fontaine d'vn grand Mercure de bronze, auquel l'amour attache ses brodequins aîlés, esleué sur vn haut pied d'estail; & à l'autre bout proche la Doüianne du vin, est vn Hercule tuant l'Hydre, le tout de bronze, & plus grand que le naturel, esleué sur vn autre pied d'estail : il y a vne autre belle fontaine dans vne petite place proche l'Hostel de Ville d'vn Cesar de bronze esleué sur vn pied d'estail, avec d'autres figures à l'entour dans le milieu de la ruë, dans laquelle est aussi la maison où loge l'Empereur, quand il vient à Auxbourg, laquelle appartient à Messieurs Foukres; & est

AVX-
BOVRG à
la Cou-
ronne.

Février
1664.

fort bien peinte par dehors. Nous logeâmes à la Couronne, ou l'Hoste parle Italien, & vn peu François; d'abord i'enuoyay sçauoir si M. de Relingue y estoit, mais on me rapporta qu'il estoit party le matin pour aller en suite recevoir quelques troupes, que les Suisses enuoyoit à l'Empereur; pendant que le dîné s'apprestoit, ie fus chez Monsieur Stetten qui me fit grande ciuilité, il est vn des plus riches de la Ville, & est bien logé: on apporta au logis force babioles à vendre, entre autres de petites chaines d'or, & d'autres d'esmail, pour des montres, bracelets ou colliers tres delicates, & vne puce enchainée que M. le Duc accepta: apres dîner il fut chez des faiseurs de cabinets où il en marchanda vn d'ébene, fait en Dome à six faces dont on vouloit trois cents escus, bien qu'il n'eust pas plus de trois pieds ou enuiron de haut, & vn pied & demy de diametre.

Le 16. ie fus rendre à M. Angel Agent du Prince de Brunf-
uic, la lettre de recommandation de M. Oldembourg, qu'il
confidera si fort que d'abord il s'habilla, & me fit compa-
gnie tout le iour; premierement le matin chez vne Dame
Vefue, qui auoit six cents & tant de medailles antiques d'ar-
gent, & enuiron autant de bronze qu'elle faisoit six cents
escus, & des figures de *Jean de Boulogne*, vn Henry I V. à che-
ual qu'elle faisoit trois cents escus, & vn cheual seul qu'elle
faisoit cents cinquante escus, & vn bois de cerf extraordi-
naire qui portoit plus de quarante & la plus grand' part des
endoulieres estoient autour de la couronne: delà nous fuf-
mes à l'Eglise du Dome, qui est des Catholiques, deuant
laquelle il y a vne assés grande place, où se fit la Con-
fession

fession de Ausbourg; l'Eglise n'a rien de considerable, que sa propreté: elle est assés longue & large, & a deux ailles de chaque costé de la nef, & est toute blanchie: puis nous fusmes aux Iesuites dont l'Eglise est toute semblable à celle de leur Noiuiciat de Lyon; nous retournasmes par vn autre chemin; & par tout les ruës y estoient belles, larges, toutes les maisons peintes ou crespies; mais il n'y a pas vne belle porte, estant toutes simples sans ornement, comme celles d vn magasin, & pas vne boutique d'Artisan en veuë dans la ruë, ce qui empesche qu'il ny ait aucun embarras mais qui les fait paroistre aussi plus desertes, & moins marchandes; nous passasmes le long de la riuere de Lek, qui trauerse presque toute la Ville, & cét endroit est vn peu plus bas que le reste, & les ruës ny, les maisons où logent les Artisans n'y sont pas si belles mais fort petites: là demeure ce bon faiseur de montres, nommé l'Angen Bucher, à qui ie donnay celle que i'auois de luy pour me la raccommo-der: ie fus aussi chez vn Tourneur où i'achetay vne plume eternelle pour treize sols & luy commanday des escus blancs. L'Aprèsdiné Monsieur Angel vint saluër M. le Duc, & le mena à l'Hostel de Ville, qui est au bout de la ruë, où nous logions, fort mal placé, n'ayant point de place au deuant; mais seulement vn peu au delà, vne fort petite: & au contraire la ruë est plus estroite deuant le portail qu'aux autres endroits, le bastiment est vn gråd corps de logis fort exhauscé, qui a trente huit pieds de face ou vingt-trois de mes pas & cent onze pieds de profondeur ou quarâte trois de mes pas: ce corps de logis est diuisé en trois estages; le premier où l'on entre par vn beau portail orné de deux colomnes de marbre, n'est qu vn seul vestibule voûté, & soûtenu de huit

huit

7

Février
1664.

huit piliers. Le second est vne sale de pas perdus de la mesme grandeur, qui a vn beau plat-fond de menuiserie, qui est portée par huit colonnes de marbre jaspé, dont les bases & les chapiteaux à la Corinthienne sont de bronze; & le troisième estage est vne grande sale de mesme, de cent dix pieds de long, trente-huit de large, & cinquante-deux de haut: ce plat-fond est de menuiserie est à compartiments peints & dorés; on y entre par deux grandes portes qui sont au milieu de chaque costé, ornées d'une belle Architecture de menuiserie, peintes & dorées, & de mesme quatre autres portes qui entrent dans quatre grandes chambres, deux de chaque costé de la sale, lesquelles sont séparées par le degré; mais qui ne sont pas si exhaussées que la sale; & ainsi le corps de logis du milieu, en a deux autres à ses costez qui ne sont pas si hauts & qui forment la structure de ce bastiment, remarquable par ces trois grands salons ou vestibules, & par les colonnes de marbre, & pa-ués de mesme en la sale haute & diuers plat-fonds de menuiserie: dans les chambres hautes il y a de fort beaux poiles; & dans les basses où l'on tient ordinairement le Conseil ils sont dans le milieu de la chambre, enfoncés dans le plancher, & ne paroissent point; mais seulement vne grille ronde de cuiure découpée, par où sort la chaleur. Dans les deux corps de logis qui accompagnent celuy du milieu il y a deux plate-formes, desquelles on regarde en bas dans la grande sale qui s'éleue encore plus de vingt pieds, plus que les platte-formes: delà nous fusmes chez Monsieur Daniel de Pierre, gendre de feu Vveselius, & qui fait les lunettes encore meilleures que luy, j'en achetay vne paire pour lire, à vn escu, & vne lentille d'un poulce & demy deux escus,

&

& Monsieur le Duc acheta deux longues veües de poche, six escus. Il loge dans le faux-bourg, ou il y a deux ieux de Paume, que nous fusmes voir: sur le soir des Pauures venoient chanter sous nos fenestres, qui n'en partoient point qu'ils n'eussent eu l'aumosne qu'on leur iette dans vn papier, qu'on allume vn peu: c'est la maniere dans l'Allemagne, de quester en chantant, & dans toutes les Villes ou il y a Vniuersité les Pauures escoliers vont en trouppes chantant le iour en musique deuant les logis, pour auoir l'aumosne.

J'escriuis le soir ces secrets en ayant perdu bien des autres, faute de les auoir mis au net.

Hæmorrhagie.

Antillis maritima, alcina folia, dite autrement *paronychia altera Matthioli*, est vne petite herbe, laquelle machée crüe ou en potage ou bien sa fleur ou graine seichée & beüe autant qu'il en faudroit pour couvrir vn escu d'or guerit toute sorte d'hæmorrhagie.

Pour le Farcin.

Il faut commencer par la saignée du col & en tirer du sang iusques à ce que le cheual soit prest à s'éuanouyr & tomber, & auant que de le seigner, il faut le tenir bridé & sans manger, deux ou trois heures, le lendemain de la saignée donnez au cheual vn breuage composé de deux onces de Theriaque tres fin, dissous dans vne peinte de tres bon vin blanc, en sorte que ledit Theriaque ne paroisse plus, & qu'il soit tout meslé & iucorporé avec le vin ce qui se fait mieux dans vn plat sur les cendres chaudes que non pas à froid: puis desbridés le cheual, & luy faites aualler ce breuage refroidy avec la corne dont se seruent les Marchaux en faisant tenir la teste du cheual la plus haute & esleuée qu'on pourra, puis l'on couurira le cheual & le faut tenir bridé sans manger & bien couuert l'espace de trois ou quatre heures, puis luy donner vne ou deux mesures de son mouillé, ensuite dequoy s'il auoit encor du venin dans le corps, le susdit breuage le luy fera sortir par boutons lesquels on ouurira à quelques iours de là & en chaque bouton ainsi sorti & ouuert & en ceux qui paroissent déjà fait y insinuer avec vn tuyau de plume du sublimé en poudre, fort subtile que l'on enfermera dedans les boutons que l'on bouchera avec vne tente de chanvre en sorte que le sublimé puisse s'attacher au dedans des boutons & qu'il y demeure 24.

Février
1664.

ou trente heures puis ostés la tante & s'il paroît quelque chair morte ou baveuse qui veuille sortir & se détacher dedans, il la faut arracher avec des pincettes, puis tres-bien laver les boutons avec de l'eau fresche, & laisser sécher le contour desdits boutons lesquels il faut graisser tout à l'entour avec du sein de porc, deux fois le iour en faisant tousiours purger lesdits boutons à chaque fois que vous les penserez, iusques à ce que vous voyés que les bonnes chairs ayent entierement remply les trous de chaque bouton, & lors qu'ils seront en cét estat vous continuerez de les frotter avec la susdite graisse de porc iusques à ce que le poil soit reuenu.

Pour les Asmatiques & corruption de sang.

Prenés enuiron deux parties de bonnes fleurs d'antimoine blanches & enuiron cinq parties de cristaux de nitre bien purs & les ayant puluerisés meslés les bien avec les dites fleurs. Ce meslange estant mis dans vne cucurbitte large & forte, il le faut allumer par dessus avec le bout d'un fer ou avec vn charbon vif, & pendant qu'il flambe & fulmine, il le faut tousiours garder en mouuement afin que le feu en touche toutes les parries. Cette detonation finie tenés le creuset quelque peu de temps iusques à ce que toute la matiere soit fondue en vne masse verte laquelle en cassant le creuset, il faut immediatement tirer hors, lors quelle est chaude auant que l'air la puisse ralentir, & la mettre dans vn verre conuenable y versant dessus de bon esprit de vin, lequel estant mis en digestion durant 24. heures deuiet riche d'une belle teinture de laquelle vn bon Chymiste en Angleterre se sert au lieu de *Panacea antimonialis Glauberi*, pour les maux susdits & pour les symptomes de melancholie.

Remedes contre les maux du Poumon.

Prenés des fleurs de souffre bien pures vne once; de la meilleure huile d'oliue, 4. ou 5. onces: meslés les bien ensemble dans vn vase de terre bien fort qui puisse tenir vne beaucoup plus grande quantité des mesmes ingrediens que celle qu'il y faut mettre: mettés ce vase sur vn feu moderé de charbons de bois entierement allumés iusques à ce que l'huile (ce qui se fait lentement) ayt tout à fait dissout les fleurs, ce qui se fera ayant bien trauaillé dans demie heure ou dans vne heure selon la quantité de vostre matiere; mais il faut auoir grand soin durant toute l'operation que l'huile ne prenne pas feu, auquel cas elle ne seroit pas seulement toute perdue mais pourroit mettre toute la maison en feu; il faut encor estre fort soigneux d'agiter constamment & habilement vostre matiere depuis le commencement iusques à l'entiere solution & quand le vase est osté du feu iusques à son refroidissement. Pour scauoir si le souffre est parfaitement dissout

il

il le faut souuent esprouer auant que de l'oster du feu, en prenant par le bout d'un petit baston vne goutte ou deux durant quel est sur le feu, & en laissant refroidir sur vn morceau de papier blanc, & si vous trouués vne profonde rougeur ou vne transparence dans la liqueur & ne voyés plus aucunes fleurs de souffre, indiffoutes, vous pouués estre assureé d'une parfaite dissolution: vous regarderés encor que la consistance de ce baume ne soit, ny trop liquide, ny trop espeffe: mais semblable à celle du miel, principalement vous aurés soin que cette liqueur ne se brûle point. La dose interieure est de deux à quinze & vingt gouttes selon la constitution & la force du patient: on le prend à iûn, ou seul ou réduit en pilules avec du sucre ou de la reglisse, ou dissout dans quelque vehicule conuenable. Il est aussi tres bon exterieurement pour des efforts de quelques membres & contusions, pour des gouttes commencées de sciatiques & paralyfies, en oignant les parties affectées de ce baume si chaudement qu'on le peut souffrir.

Mal de dents.

Frottez la dent du cheual marin sur vn marbre ou autre pierre avec de l'eau, qui fera vn espece de lait ou liqueur blanche laquelle mise sur la dent malade appaise la douleur.

Pour la Goutte.

Il faut lors qu'on a la goutte engraisser la partie affligée avec du Saouon noir.

Pour la Pierre.

Prenez bonne quantité de cosses de fèves fresches & les faites secher au four lors que le pain en est tiré & les puluerisés: mettés pendant vne nuit infuser dans vn demi sétier de vin blanc deux dragmes de cette poudre & le lendemain filtrés ce vin & le beués à jeun & faites la mesme chose trois ou quatre jours à tous les deffauts de Lune: cela est si souuerain contre la pierre qu'il la dissout, peu à peu & garantit d'estre taillé, comme M. le Camus l'a esproué en sa personne depuis neuf ans qu'il fut fondé & tout prest d'estre taillé.

Flux de sang.

L'Hydropiper maculata dulcis, mangée en omelette guerit le flux de sang.

Onguent noir.

Recipe 1. liure de ceruse en roche; 2. liures d'huile d'olive la plus douce: pulverisez la ceruse: mettez le tout en pot de terre vernissé, environ sur vn petit feu: remués tousiours avec spatule de bois tant qu'il soit bien noir: laissés refroidir vn peu, puis le laué avec eau de fontaine dont ferés des rouleaux: il faut le mettre simplement sur les playes en emplastre, ayant premierement laué la playe avec vin chaut sans y mettre aucune tente, & si la playe estoit fort profonde il y faut mettre de dans de l'huile d'Hypericon & mettre après l'emplastre dessus qui peut feruir deux ou trois fois en l'essuyant.

Gonorrhée.

Recipe deux demi setiers de vin blanc avec le jus d'vn gros citron où 2. petits & deux onces d'huile d'amandes douces tirée sans feu, le tout mis dans vn verre du soir au matin & auant que le prendre le verser d'vn verre à autre pour le bien mêler, en prendre trois matins de suite, se reposer vn iour, se faire saigner après, puis le lendemain se purger avec le pois de deux escus de sené la moëlle d'vn quarteron de casse, & vne once syrop de roses ou fleurs de pesche dans vne decoction.

Recipe deux poignées d'orge boüilly dans vne chopine d'eau iusques à reduction de la moitié filtrer & s'en seruir.

Jaunisse.

L'Herbe de la grande éclairé mise sous la plante des pieds guérit la jaunisse, elle opere aussi portée sur soy dans la poche ou autre lieu.

Playes.

Consolida minor broyée, le suc & l'herbe mise sur les playes des dos des cheuaux les guérit en peu de iours.

Consolida maior fait le mesme effet aux playes des hommes.

Migraine.

Couppés le bras gauche d'vn crapaut & laissés-le aller, après cela faites bien calciner

calciner ce bras sur vne tuile, & qu'une personne sujette à la migraine porte toujours cette poudre sur le cœur, elle en guerira pour tousiours en moins de trois mois.

Février

1664

Encloüeur.

Recipe gomme Eley my colophoine & terebentine de chascun quatre onces, sang de dragon, aristoloche longue & aristoloche ronde de chacun vne once, cire rouge demy liure, & du tout faites emplastre selon l'art. Faites en fondre dans le trou: de l'encloüeur du cheual ayant prealablement fait vne fort grande ouverture du dit trou que si par hazard vostre cheual s'encloüoit à la campagne, il ne faudra que tirer le clou & boucher le trou d'un morceau de vostre vnguent iusques à ce que vous puissiez faire l'ouverture.

Sureau & molettes.

Recipe souffre vif vne dragme, argent vif amorti vne dragme, cantarides vne dragme, verd de gris en poudre deux dragmes, huile de laurier six onces, laquelle ne sert que pour deslayer les drogues.

Faites bien frotter à rebours-poil le sureau ou mollettes que vous voudrés guerir, & puis vous le frotterez bien fort dudit onguent encor à rebours-poil de la grandeur du mal: apres qu'il sera bien frotté vous ferés chauffer vn fer tout rouge que vous appliquerés le plus prés du cheual que vous pourrés reïterant les mesmes choses au bout de deux ou trois iours, il ne faut point mener le cheual à l'eau & le tenir graissé avec du vieux oing, il ny a point de mal de promener le cheual.

Dysenterie.

Recipe demi setier d'eau rose, autant d'eau de plantin, dans quoy vous mettez infuser deux onces de roses de prouins douze heures sur cendres chaudes puis le passerés & y adiousterez le poids de deux escus de rubarbe couppee par petits morceaux, que lairrés encor infuser douze autres heures: puis passés pressés & mettés l'extrait dans vn poisson sur le feu avec deux onces de sucre & en faire vn syrop duquel il en faut prendre le premier iour deux cuillerées & apres tous les iours vne cuillerée & faut estre vne heure & demi apres l'auoir pris sans manger.

Le mercure se purifie en le distillant dans vne ventouse fort basse à vn tres lent feu de lampe sur cendres, en sorte qu'il ne se sublime point, mais qu'il en sort en

Diuers secrets Chymiques,

Février
1664.

deux ou trois iours vne eau qui luy empesche de bien dissoudre l'or.

L'or se calcine le sublimant plusieurs fois avec du mercure preparé comme dessus y joignant aussi ou du sublimé ou bien à mon aduis du regule d'antimoine: puis l'or restant en chaux tres pure & si subtile quelle passe tres aisement par le taffetas, il le faut encore recalciner plusieurs fois avec du sel armoniac bien sublimé.

Le sel armoniac se sublime avec le bol qui a esté auparavant bien calciné.

L'or ainsi passé avec le sel armoniac se reduit en huile à l'humide puis en sel. voyez cy apres les secrets Chymiques, où l'operation est plus distinctement.

Pierre.

Recipe de certains cailloux ou pierres du corps humain rouges qui semblent estre faits d'un amoncellement d'autres petits cailloux: faites les calciner en les mettant au feu ou broyez le calcul humain qui n'a pas besoin d'estre calciné: puis les esteignés dans du vinaigre & reiterés cela tant de fois qu'ils se calcinent parfaitement: mettez vne pincée de cette poudre dans vn demi verre d'eau de grand' mauue blanche que vous tirés de toute la plante l'ayant prealablement bien concassée & ensuite laissée au serain dans vn pot de terre deux ou trois soirs, & puis mis à la caue iusques à ce quelle vienne en pourriture & muffilage, le pot toujours ouuert: lors mettez la dans vn alambic & tirés l'eau au bain marie: demi verre de cette eau avec vne pincée de la poudre susdite, guerit la pierre dans la vessie comme M. Chauueau l'a esproué à son fils dans deux ou trois prises.

Suppression d'urine.

Le fiel de Carpe auallé tout entier dans vne cuillerée de vin ou de boüillon, guerit les suppressions d'urine comme M. Bullioud l'a esproué à ce que m'a rapporté M. Tornier.

Pour la Pierre.

Le P. de Chales Iesuite me dit à Lyon qu'estant à Smyrne vn de ses compagnons fut guery de la pierre ayant fait boüillir vne poignée de jonc pris au bord de la mer & autant de cumin sauuage dans vne peinte de vin iusques à la consommation de la moitié puis ayant beu tous les matins vn verre de ce vin.

Cors

Cors, verruës.

Pillés du soucy avec du sel & en mettés sur des cors apres les auoir coupés, ou sur des verrues & il les guerira.

Epilepsie.

Creuser vne auelaigne, la remplir de mercure, & la porter penduë au col l'ayant bien bouchée avec de la poix resine ou cire d'espagne.

Sciatique.

Recipe graisse de mouton cruë, vinaigre & mie de pain bis, cuisés le tout en consistance de bouillie ayant au prealable bien haché la greffe, & mettez cét onguent entre deux linges & l'appliqués fort chaudement sur la douleur.

Gonorrhée.

Beuuez vn petit verre de vin blanc auquel vous aurés fait faire deux, ou trois bouillons avec de la racine d'artichaud dedans.

Faire tomber les dents.

La decoction en vin blanc de l'herbe dite *macear* mise sur la dent la fait tomber.

Conseruer de corruption l'eau.

Jetés vn peu d'eau forte dedans l'eau: elle empesche quelle ne se corrompe iamais & la rend plus claire & propre à renuoyer vne clarté mise derriere.

Pour conseruer les fruits & gibier.

Les raisins stratifiés avec des cendres tamisées en sorte qu'ils ne se touchent pas

Février
1664.

pas les vns les autres, enfermés dans vn tonneau ou l'air ne puisse entrer.
Et le gibier enfermé de mesme dans vn tonneau où il y ayt de la lie au fonds sans que le gibier la touche mais qu'il soit posé sur des plateaux qui trauerfent se conferue enseuelissant aussi le tonneau dans la terre aussi bien que celui des raisins.

Vin artificiel.

Recipe vn pain sortant du four, trempés-le en fort vinaigre puis laissés le bien secher & le gardez & dans le besoin jettez en vn morceau dans vn vaisseau, tasse ou autre avec de l'eau à proportion & il luy donnera le gout & la couleur.

Mortifier la viande.

Mettés deux noix vieilles avec leur coquille dans le ventre de la viande quand elle rostit.

Colique.

Faire consommer pendant quatre ou cinq heures vne perdis grise, mellés trois blancs de pourreaux, & douze vesses, & quand le tout est reduit en charpie, le bien presser, & donner à boire vn grand bouillon au malade, & le reiterer s'il est besoin; quand vous adioustés de l'eau lors de la coction, il faut qu'elle aye bouilli, & qu'elle soit chaude.

Pour la courte haleine.

Prendre 3. ou 4. feuilles de ceterach, les mettre dans du vin blanc moitié eau; les y laisser tremper 3. heures; en boire vn verre, en vous leuant, vn à l'entrée du dîner, vn au commencement du souper, & vn autre en vous couchant.

Huile coulante de l'arbre.

Entez la vigne sur vn noyer & les raisins feront de l'huile ou bien passez vn ferment par le milieu du tronc d'un noyer & lors quelle aura parfaitement bouché & remply le trou couppés le ferment proche de l'entrée & le noyer au dessus du ferment ainsi toute la seue du noyer ira au ferment.

Mouvement perpetuel.

Mettez de la limaille d'acier dans de l'eau forte & bouchés l'ouuerture du vaisseau avec vne piece d'aymant sur laquelle vous mettrés aussi vne platine de fer & vous verrés vne perpetuelle agitation de cette liqueur.

SECRETS

SECRETS CHYMIQUES.

Pour calciner le cuiure & en faire la pottée, il faut que ce soit dans vn pot de terre cruë, mettre autant de souffre que de cuiure, & le pot estant lutté, & singulierement les ouvertures le mettre dans vn four à potier & l'y laisser iusques à ce que le pot soit cuit. Prenés deux onces de ce cuiure, & vne once d'argent, cela fondu prenés six onces de souffre & le mettés en douze papiers l'vn apres l'autre dans le susdit metal, & le tout estant bien fondu, mettés y six onces de sol fin & le tout vous rendra neuf onces de fin sol.

Le Talc se calcine parfaitement en pillant avec du gros sel, puis estants bien *Fard.* pilez vous le separez en iettant dessus tant d'eau fraîche que le sel en soit tout absorbé ce qu'estant fait, & le Talc seché vous y versés dessus du tres bon vinaigre distillé, qui furnage de deux doigts, & le mettés en digestion vne couple de iours, puis vous faites évaporer iusques à ce que cela se reduise en consistance de pomade de laquelle en se frottant le visage & les mains, on les blanchit extrêmement.

Recipe vne ou deux onces de mercure qui laisse la tache jaune à la culier. Recipe l'amalgame donné passés - le par le chamois, gardez separement ce qui *Chymie.* a passé, & ce qui est demeure. A ce qui est demeuré ioignés y vn ou de x gros du mercure que vous avez achepté, l'ayant au préalable purifié avec du vinaigre, & du vitriol & passé par le chamois, il s'amalgamera incontinent avec ce qui est resté, & lors mettés cét amalgame dans vne petite phiole, & l'exposés au Soleil pendant sept ou huit iours: après quoy vous le repasserés par le chamois, & vne partie y demeurera, à laquelle vous ioindrés autres deux gros du mercure achepté qui s'amalgamera: remettés ce second amalgame pendant autres huit iours au Soleil, & puis vous le repasserés par le chamois comme la premiere fois: prenés tout le mercure qui a passé les deux fois, & le mettés dans vne petite phiole parfaitement bien bouchée avec cire dessus du cuir ou papier en quatre doubles, mais auparavant mettés dans ce mercure passé, dix ou douze grains d'argent en feuille & dix ou quinze grains d'or en feuille & le tout s'endurcira dans la phiole comme vne pierre; mais remuant la bouteille bien bouchée durant vne demie heure le tout redeuiendra liquide: mettés cette bouteille en vous couchant, entre le matelat & le lit de plume, iustement sous vous, & en vous leuant mettés la dans vostre bourfillon, en deux ou quatre iours cela sera de couleur liuide ou plombée, & dans douze ou quarante totalement noire avec vne fumée nageante, au dessus qui durera dix ou douze iours, apres lesquels viendra vne couleur de fer, puis orangé, puis iaunastre orangé ou verdatre, puis couleur de fer, puis violet, puis quasi jaune comme or, puis noir, puis iauneret noir, & enfin blanche ensuite de laquelle si vous voulés vous en tenir là vous prendrés vn gros d'autre mercure sur lequel vous ietterés dix ou quinze grains d'argent folié, & quatre ou

V u

Février
1664.

cinq d'or l'entends du mercure, qui aura esté viuifié par nostre pierre, comme le premier, lequel gros vous ietterés sur la pierre blanche, & le lendemain elle renoircira, & peut-estre en dix ou douze iours elle deuiendra blanche; & puis si vous voulez encor la reimbiber, quatre ou cinq ou dix fois, plus ou moins vous la reimbiberés apres qu'elle sera comme reuenuë chaque fois du moins à la couleur iaunaistre: notez que plus de fois elle sera reuenuë par ces reimbibitions en sa couleur blanche, plus grand effet elle aura lors que vous en ferés projection sur de l'estain ou mercure commun, que l'on fait vn peu chauffer. Si vous voulés pousser vne partie, pour lors il faudra mettre la phiole sous du fumier bien bruslant, & changer souuent de fumier, & tousiours reimbiber, mais avec cette difference, que sur ce qui seruira de reimbition pour arriuer à l'or il y ayt quatre fois plus d'or folé dedans que d'argent, & ce qu'aussi bien à l'or que l'argent, selon le nombre des reimbibitions la teinture va à l'infini, la premiere allant à dix, la seconde à cent, la troisiéme à mil & l'amy.

Op.

Faites calciner le Venus par le souffre; puis pislés cét *Æs vstum*, & le recalcinés avec fleurs de souffre, iettés cela en eau chaude filtrés, evaporés, & reitérés tant de fois qu'il ne reste aucune terre dans le filtre, & que les cristaux soient purs, & transparans; destachés-les dans vn alambic borgne, au feu de lampe iusques à rougeur; puis mettez-les en cornuë, & en tirez tout; calcinés le *caput mortuum* dans vn crusol, & tirés-en le sel doux comme tu sçais. Ioignés ce sel avec toutes les distillations *Recipe V.G.* vne once de cet esprit, impregné meslé avec deux onces d'eau distillée, & iettés-y vne once de limaille d'acier; faites évaporer iusques à croute, & tirés-les cristaux verts qui se formeront, mortifiez avec iceux autant de mercure qu'il se pourra, & le faites sublimer: prenez le plus cristalin de ce sublimé, & reitez sur les mesmes fecés trois fois la sublimation, & il faut auoir fait cette operation avec la moitié seulement de vos vitriols afin de resublimer avec l'autre moitié que vous aurez gardé, le cristalin qui en est produit comme vous auiez fait avec la premiere des deux *caput mortuum*, de ces sublimations; tirés en le sel, comme vous avez fait au Venus, & le ioignez avec le sublimé dans vne cucurbite borgne mise sur feu de lampe, le tout se conuertit en eau noire, & continuant le feu il passe par les couleurs, blanchit & rougit, & quand tout est fait fermente pendant trois iours au fort feu avec or bien ouuert trois de poudre, & vn d'or & s'il n'a pas ingres ioignés-y du volatile que vous aurez reserué.

Or Potable.

Accipe spiritum vini septies rectificatum qui congelandus est aqua quadam vt sequitur.

Accipe vrinam iuuenum masculorum qui vinum bibent; sine eam putrescere in vase, tum separa eam à facibus & spiritum ex illa distilla per arenam: eam denno super caput mortuo affunde, & distilla, quod sexties repetendum est; ille est spiritus quo mercurius philosophorum sublimabitur vt sequitur.

Accipe phialam inferius satis capacem, angustum collum habentem infundē

in

Février
1664.

in eam spiritum vrinæ, & phialam bene obtura spongia oleo madefacta, & rursus expressa, impone cassidem satis capacem, iuncturas luto claude, & in balneo colloca augendo ignem vt in balnea bulliat spiritus, & sublimabitur mercurius philosophorum albus instar cristalli: id continuabis donec aliquid albi spiritus sablimer quem in phiala seruabis cera optimè obturata; dein distilla aquam fontanam vel pluuia, affunde eam super mercurium philosophorum; impone igni & sublima vt ante quod septies iterabis; postea mercurium philosophorum in vase vitreo hermetice sigilla & calore lento digere per dies decem & nouem & in aquam mutabitur quam septies in balneo distilla & cum dicto spiritu vini misce & videbis spatio vnus horæ mutatum in purum, & limpidissimum x, illud .i. illud coagulatum denuo in phialam infunde; & sigilla vt prius & in vapore calido, pari modo digere per dies duodecim, & vicissim in aquam mutabitur, solue in ea Solem & rubra fiet vt sanguis; distilla per balneum, & fiet oleum rubrum instar rubini quod suauissimum odorem habet; distilla illud oleum Solis septies per alembicum, deinde in pelicanum ad circulandum mitte, coagula, & fixa, & erit oleum verum contra omnis generis morbos salutare.

Calcinez parfaitement le talk, soit avec de la peau de chagrin soit en le pilant avec du sel, puis mettez ce talk bien pur, & bien calciné dans vn grand matras de verre parfaitement bien bouché, & l'enseuelissez ainsi dans du fumier de cheual que vous renouuellerés quelquefois afin qu'il soit tousiours en chaleur & dans quarante iours, ou enuiron le talk sera reduit en eau. *Talk.*

Faites sublimer au sable de l'arsenic avec esgal poids de sel decrepité, & prenés la matiere mitoyenne, & cristaline qui sublime, reiettant & la farine subtile qui va au haut de la chappe borgne, & les feces qui restent au fonds; resublimes ce cristalin, & reitérés tant de fois qu'il ne se sublime plus aucune farine. *Proi. au blanc.*

Faites calciner de l'argent avec du mercure de saturn. avec lequel vous lamalgamez, & cela reitéré tant de fois que les eaux dans lesquelles vous lauez l'argent, apres que le mercure en est chassé par le feu, sorte nette, & belle comme quand elle y a esté mise.

Triturez parfaitement ces deux choses ensemble mettant quatre parts d'arsenic contre vne d'argent amalgamé avec mercure despuré (sans quoy il ne se ioiendroit pas à l'arsenic) faites sublimer le tout tant de fois que rien ne veuille plus monter. Cette sublimation se fait commodement dans vn matras couché sur le costé retournant tousiours dessous ce qui est sublimé dessus, ainsi l'on éuite de rompre des vaisseaux qu'il faudroit rompre à cause que la matiere estant sublimée s'attache trop fortement aux parois du vaisseau.

Mettez cette derniere matiere (qui est comme vne pierre; mais que vous broyerés aussi parfaitement) dans vne vessie de porc, & laissez-la en digestion

Fevrier
1664.

au bain iusques à ce quelle se soit toute reduite en huile fixe, ce que vous connoistres à la transparence de la vessie.

Prenez de cette huile vne part, & quatre parts de mercure de saturn. ou vn peu plus, mettez le tout dans vn creuset; mais ne mettez l'huile que lors que le mercure boüilt, puis continuant le feu de fusion iusques à ce que la matiere soit dure qui sera enuiron quatre ou cinq heures, le tout se reduit en vne masse d'vne sale matiere qui s'attache au creuset d'où vous la retirez l'ayant cassée, puis la mettant à la coupelle du plomb, elle en sort le plus beau, & meilleur argent du monde.

Remar-
ques Chy-
miques.

L'alun parfaitement calciné retient toutes les terres dans la distillation.

Et le colcotar parfaitement calciné retient tout le phlegme & ne laisse passer que les esprits huiles & sels volatils.

Prenés 16. fois plus de mercure que de sol lorsque le mercure bout, & que le soleil est rouge ioignés-les, puis triturés long temps, & fortement, puis exprimés par le linge, rebroyés ce qui reste d'amalgame, afin de faire exprimer plus de mercure, & reitères la trituratiõ de l'amalgame tant qu'il ne se puisse plus rien exprimer: alors iettés vn peu de la poudre de sublimé sur l'amalgame, & triturez tant qu'il ayt toute absorbée & remettez-y en tant de fois qu'il n'en veuille plus absorber: alors faites sublimer le tout, & il s'en fera vn mercure doux & vôte soleil demeurera en poudre tres subtile laquelle le sera encore d'auanaage si vous reitères plusieurs fois la sublimation, alors pour calciner en matiere spongieuse ce soleil qui passe par le plus subtil tamis de taffetas, sublimés-le avec son double poids de sel armoniac lequel ayt luy mesme esté sublimé plusieurs fois avec du bol bien calciné, c'est-ce que i'ay mis au feüillet precedant de la purification ou calcination de l'or.

Secret du
P. Benig-
ne.

Faites dissoudre demy once *ad libitum* de la Lune dans vne once & demy d'eau forte & iettés cette dissolution toute chaude dessus trois onces de mercure, que vous aurés mis pour cela dans vne escuelle de terre dans laquelle il y aura de l'eau assez pour couvrir tout le mercure & iettés encor trois fois autant d'eau froide qu'il y auoit d'eau forte: sur ce mercure donc couuert d'eau iettés-y vostre dissolution chaude de Lune, elle causera vne petite ebullition apres laquelle finie vous vuiderez toute la liqueur par inclination dans de l'eau salée chaude pour faire precipiter la lune en vne poudre blanche du mesme poids que vous l'y auiez mise; mais que vous aurez peine de reduire en corps: toutefois en la mélangant SSS. avec de la poudre d'ana de salpêtre, & de charbon & les faisant fondre ensemble à fort feu dans vn creuset vous en viendrez à bout: or après auoir vuidé par inclination: comme a esté dit cy-dessus, vous trouuerés au fond de l'escuelle tout le mercure, que vous y auiez mis congeler que lauerez deux ou trois fois avec eau chaude, alors prenés du tartre blanc puluerisé & l'arroufant

avec

avec du vinaigre commun, faites en vne paste que vous formerés en boules, dans lesquelles vous ensevelirés en chacune vne once ou vne once & demy au plus du dit mercure congelé, en sorte qu'il ayt vn bon trauers de doigt de paste tout à l'entour, cela fait mettrés ces boules dans de la toïse, & en faites des noüets bien liés avec du fil, lesquels ferés bouïllir dans vn petit pot plein de vinaigre iusques a ce qu'il soit presque consommé; apres quoy les retirant du pot vous les ensevelirez durant vne couple d'heures dans le feu, comme on fait cuire des pommes ou des chastagnes; & apres ce temps vous trouuerez cela changé en vne matiere spongieuse laquelle fondüe dans vn creuset, est fin argent de coupelle; mais quelque quantité de mercure que vous-y ayez mise, vous n'en pouuez retirer du fixe qu'autant pesant que vous y auiez mis de Lune.

Février
1664.

Dans trois onces de bonne eau forte, faites dissoudre vne once lune de copelle, & dans deux onces d'eau forte, vne once de mercure, & dans vne demi once d'eau forte, vne dragme sel armoniac, puis meslez ces dissolutions, faites les euaporer iusques à consistance de boulie, puis versés dessus vne liure d'eau de fontaine distillée, laissez digerer le tout hors du feu pendant trente heures, puis versés l'eau par inclination bien claire, & dans icelle iettés-y deux ou trois onces mercure lequel vegetera dans l'espace de quinze ou vingt-heures, & quand aurez retiré vostre vegetation vous poués y remettre d'autre mercure iusqués à deux fois diminuant toute fois son poids à chaque fois: si vous faites dissoudre de l'or dans l'eau regale faisant le reste, comme dessus il vegetera iaune.

Vegetatiõ
de Merc.

Pour extraire toutes sortes d'esprits prenés par exemple pour celuy de sel douze onces d'esprit de sel, mettrés-les dans vne cornüe, puis mettrés-y dedans deux onces de sel (pour le mieux dissout filtré & euaporé) & vne once d'eau distillée au sable à feu lent au commencement, puis plus fort iusques à ce que tout soit passé, & s'il reste quelques feces, coobez, & vous aurez vn esprit excellent que pourrés tousiours multiplier de la mesme façon avec celuy-là à l'infiny.

Esprits.

Pour remettre sa lune en corps il la faut mettre dans vn creuset, & l'arrouset avec de la lessiue de tartre, puis la faire secher doucement au feu & reiterer cette imbition & dessication plusieurs fois de suite & à la fin ayant fait recuire tout doucement le creuset donner le feu de fusion.

Reductif.

Reeipe soleil calciné mettez-le dans vn alambic avec du vin vieil rouge, qui le couure de l'espeueur d'vn cousteau, distilez, & coobez trois fois à chaque degré de feu, la premiere de trois charbons, la deuxiême de six, la troisiême de neuf, la quatriême de douze, la cinquiême de quinze, puis refaites la mesme chose avec du lait tiré tout chaud de la vache.

Or potable.

Février
1664.

Faites eschauffer sur le sable du mercure, & lors qu'il commence à bouillir iettez y dessus du ius de l'herbe des foullons dont les tinturiers se seruent, ou bien du ius des hermodates.

Congelation.

Sol.

Vne once lune & trois onces, & demy saturn. qui ayt esté bien purgé de ses crasses & dorés à l'ordinaire.

*Blanchir
merc.*

Recipe deux onces de mercure commun, vne once mercure subl. ou au defaut du mercure commun prenez vne once de \mathcal{L} . faites distiller au bain, ou sable, ou le laissés reduire à l'humide à la caue, il vient vne eau qui blanchit le mercure.

Autre faites dissoudre vne once de mercure dans trois onces d'eau forte, & dans cette dissolution iettés y vne cuillerée de sel armoniac, & laissés passer l'ebullition apres quoy versez par inclination l'eau laquelle blanchit aussi le mercure.

Bronzer.

Faites dissoudre du mercure dans de l'eau forte, puis faites encor dissoudre dans cette dissolution vn peu de vitriol de cypre, & cette liqueur bronzera parfaitement toute matiere de terre, ou bois.

*Blanc de
feu.*

Recipe sel armoniac vne once, sel gomme vne once, sel alcali vne once, sel commun vne pinte, salpêtre, alun de roche, alun de plume, tartre blanc de Montpellier, de chacun vne once fleurs de souffre deux gros, pillés ensemble en pot non verni, avec deux pintes d'eau dans laquelle vous ietterez les susdites matieres lors qu'elle sera tiède, de peu à peu, en quatre ou cinq fois, & quand tout sera dissout faites cuire vostre tiercelet & lors qu'il sera tout rouge iettez-le dans le susdit bouillitoire & laissés l'y trois quarts d'heure, puis vous l'en retirerez & decrasserés bien avec le sable, puis le ferés recuire, comme la premiere fois & le reietterés rouge dans le bouillitoire & l'y laisserez encor autres trois quarts d'heure.

Représenter les quatre Elements.

*Voyez la
I. Part.*

Recipe esmail noir grossierement concassé qui ira au fond du vaisseau de verre, & représentera la terre, puis ayez tartre calciné, ou cendres grauées, laissés-les à l'humide & prenez la dissolution, qui s'en fera, & la plus claire que pourrez & meslez y vn peu d'azur de roche pour y donner la couleur d'eau de mer, pour l'air ayés de la plus subtile eau de vie que vous teindrez en bleu celeste avec vn peu de torne sol; & pour représenter le feu prenez de l'huile de ben ou à deffaut de celle de terebentine faite ainsi. Distillez terebentine en bain-marie, l'eau & l'huile monteront ensemble esgalement blanches, & trans-

parentes

parentes, l'huile pourtant sur-nagera separés-la avec vn entonnoir de verre, & la teignez en couleur de feu avec ocrenette & safran, si vous distillez au sable dans vne cornue la terebentine restée au fond de l'alembic il en viendra vn huile espesse & rouge qui est vn tres excellent baume.

Février
1664.

Pour blanchir le cuiure.

Recipe sel decrepité, & le double d'arsenic cristalin, & avec cette poudre lames de venus fort desléés en creuset bien luté, & donnez vingt-quatre heures feu de rouë mediocre, les seize premieres, & les huit autres violent, puis prenés ce qui sera bon & en faites bouilles avec saouon noir & les faites fondre dans vn creuset percé mis dans vn autre.

Fixation, & teinture de mercure en lotton, & medium.

Recipe vne liure mercure, deux liures vert de gris, & vne poignée de sel pillez le tout, & le mettez en pot de fer remuant tousiours iusques à ce qu'il ne paroisse aucun mercure au fond, puis le iettez dans de l'eau claire, & le lavez iusques à blancheur parfaite, prenez apres vostre matiere, & l'estendez sur vne feuille de papier dans vn plat plein d'vrine l'espace de vingt-quatre heures, apres avec tutie, & carcome ana en creuset bien luté pendant trois heures au grand feu, puis prenez *As vsum* precipité de mercure rouge, & sel armoniac ana que ferez sublimer à feu de degrez durant six heures prenez cinq parts de poudre v. g. cinq onces que vous mettrez avec demie once de soleil & demie once de la matiere cy-dessus (laquelle sera melliorée si vous l'avez fait fondre avec de la Lune) & fondez.

Douteux.

Arbre Vegetatif.

Dissoluator Luna in aqua partitionis, dissoluto iniciatur paulatim aqua communis ad duplum aquæ fortis, fiat operatio in vase vitreo cui immittatur bona quantitas mercurij & fiet arbor.

Pour

Fevrier
1664.

Pour rompre le fer.

Recipe eau forte, esprit de salpêtre, & de vitriol, ana, & apres auoir bien frotté le barreau que vous voulez rompre avec du ius de l'herbe dite esclaire ou *chelidonium maius*, & l'auoir entouré de cite pour retenir vostre eau forte; jettez là dedans avec vne once de mercure & apres que le mercure sera dissout donnant vn coup contre le barreau il se rompra.

* Le 17. Nous fufmes oüyr la Messe aux Iacobins, qui sont de l'autre costé de la ruë du derriere de l'Hostellerie de la Couronne: l'Eglise est fort propre, le tableau du grand Autel est vne Assomption de la Vierge, par *Lanfranc* fort beau. L'Après disné Monsieur le Duc fut dans le Carosse de Monsieur Stetten, jouër à la Paume; & pendant ce temps, ie fus à vne Eglise Catholique de l'Abbaye sainte Croix qui est tres propre; les colonnes qui separent la nef des aisles, sont fort hautes, & fort déliées, & les chaises du Chœur sont de petits priés-Dieu qui regardent l'Autel, & ne sont pas en face de ceux de l'autre costé, comme c'est l'ordinaire: cette Eglise n'est separée d'vne fort iolie, & moderne des Lutheriens, que par vne cour, qui sert de passage entre deux ruës: apres ie fus voir Monsieur de Piere pour auoir des bouteilles à peser l'eau, parcequ'il traueille à la lampe.

Le 18.

Le 18. ie fus ouïr la Messe à S. Oulleriz Abbaye de Benedictins, qui est vne assez jolie Eglise, à laquelle joint vne autre de Lutheriens : au retour M. de Furstemberg Euesque de Mets qui logeoit à nostre logis, & reuenoit de France où il auoit veu Madame de Cheureuse, & M. de Luines, voulut auant que partir pour Ratisbonne saluër M. le Duc, mais comme il estoit encor au lit, ie fus faire ses excuses. L'Aprèsdiné nous fusmes à l'Arsenal dont le portail est fort beau de pierre de taille avec vne belle Architecture & au dessus cinq grandes figures de bronze, le Genie de la Paix avec vn glaiue flamboyant en main, terrassant le Demon de la Guerre & trois petits Amours : on entre dans vne grande cour par vne autre porte qui est dans la muraille de la closture & au costé droit de la cour & au fond sont deux corps de logis, lvn de 76. pas de long, & l'autre de 40. & chacun de 20. pas de large: au rais de chaussée sont les canons au nombre de 120. enuiron, mais petits pour la pluspart; il y en auoit trois de fer & vn de cuiure, & au costé le long des murailles des piramides de boulets si proprement tenus qu'on s'y miroit dedans : au dessus de ces deux magasins, il y en a cinq sur chacun qui font cinq estages : dans le premier sont toutes les Arquebuses à croc au nombre de 3000. Au secôd estage sont les simples Mousquets neufs au nôbre de 3000. Le troisiéme estage est de vieux Mousquets & d'armes pour la Cauallerie, & le cinquiéme est de piques, où il y a pour armer enuiron 15000. hommes, c'est vn Arcenal des plus garnis & mieux tenus que nous ayons veu en Allemagne : vn des Officiers montra à Monsieur le Duc vn Arc à lalet de fer bien limé qui se bandoit sans peine, parce que le crochet qui prend la corde s'aduance iusques à elle & puis par le moyen d'vn cry caché on bande facilement & debande de mesme l'Arbaleste, & par la mesme maniere on change de cor-

Arsenal.

*Garde de
la Ville.*

Fevrier
1664.

de y adioustant vne seconde qui le bandant dauantage fait destendre & sortir la premiere: de la nous fufmes voir la porte secrette, par laquelle moyennant six sols vn caualier, & trois vn homme de pieds peuuent entrer dans la Ville à toutes heures de la nuit. Premièrement il y a vne longue galerie de bois qui passe sur le fossé & aboutit sur la contrescarpe qui se ferme par vne porte que l'on ouure de la Ville, quand la sentinelle a aduertie que quelqu'un veut entrer; mais si tost que cette porte est ouuerte, elle se referme bien tost apres, quād la mesme sentinelle a aduertie par vne sonnette qu'on est entré, & ce auant que l'on puisse estre au milieu de la galerie, laquelle du costé de la Ville aboutit sur vn petit torrion ou platte-forme qui a encore vne partie du fossé entre elle & la closture ou muraille de la Ville, où pour entrer il faut qu'on baisse vn pont leuis qui doit estre abattu auant qu'une petite porte de fer de la hauteur d'appuy s'ouure pour entrer sur ce pont; ce qui a esté fait par precaution, & pour empescher que ceux qui veulent entrer la nuit ne se iettent dans le fossé, croyant que le pont soit abbaisé; s'il ne l'estoit pas quand on est entré dans le pont, il se releue & l'on demeure dans vne allée assez estroite iusques a ce qu'on ouure d'en haut fort ingenieusement vne grande porte qui se ferme à 3. verroux, & par laquelle on entre dans vne chambre quarrée dont quād on y est, l'on referme la porte par où l'on est entré, & on en ouure vne autre par où l'on en sort, & par laquelle on entre dans vn autre chambre quarrée où estant on referme de mesme la porte par où l'on y est entré, & c'est là qu'il faut dire qui l'on est, d'ou l'on vient, où l'on va & payer le droit qu'on met dans vne petite boëtte qu'on fait deualer en bas par vne poulie, & quand on a satisfait au payement & aux demandes, on ouure la porte qui donne l'entrée dans la Ville: proche de là est vne voute secrette qui
perce

Fevrier
1664.

perce dans les fossés par où l'on peut en temps de guerre faire entrer du secours de Cavallerie, & d'Infanterie: au sortir de là nous fumes voir les reseruoirs de l'eau dont toute la Ville est abreuvé tant par les fontaines publiques, que particulieres; ils sont dans deux Tours dont la plus haute a 130. degrés, & 30. autres qu'il peut y avoir de pente iusques au ruisseau, font en tout 120. pieds d'eleuation.

Elle se fait par deux façons de pompes qui poussent l'eau en haut, l'une comme à Virtzbourg par des pilons attachés à des coudes qui sont meus par l'arbre d'une rouë que l'eau fait tourner, l'autre est par deux poulies sur lesquelles passe vne chaîne de fer, aux deux extremités de laquelle il y a deux pilons attachés qui ont six dents de bois, lesquelles entrent dans des pignons qui sont à l'arbre d'une rouë que le ruisseau fait tourner, mais comme il n'y a de ces pignons qu'à vne moitié de l'arbre, quand elles ont attrappé les dents des pilons, ils le font descendre en bas, & par consequent l'autre pilon monte en haut qui n'en est pas empesché, parce que l'endroit de l'arbre qui se presente alors à ce pilon n'a point de pignon; mais quand ce pilon qui est descendu, est en bas, il n'y a plus de pignon à la partie de l'arbre qui luy est opposée, mais si a bien à celle qui est opposée à l'autre pilon qui est monté, lequel estant pris par ces pignons, il faut qu'il descende, & que l'autre monte, & ainsi successivement cela pousse l'eau dans des tuyaux avec tant de force qu'il la fait monter environ 120. pieds, & bien dauantage à Virtzbourg, comme ie l'ay marqué estant en ce lieu.

*Eleuation
d'eau.**Fig. 53.*

Le 19. ie fus le matin retirer ma montre, la boëte, & les brouffelles pour le poids des liqueurs pour l'Electeur Palatin, avec le courier de Venise, & Monsieur Neguelin; l'Apresdiné ie fus prendre de l'argent de Monsieur de Stetten qui me fit conduire chez son gendre pour voir sa maison peinte en dehors par *Rotename*: puis j'allay iusques à vne heure de nuit chez des ouuriers tourneurs en bois & en metal.

Le 20. ie fus chercher des chamois: puis chez des ouuriers tourneurs & peintres sur talk: de là ie passay deuant la boucherie qui est l'un des plus beaux Edifices de la Ville, le deuant est de pierre de taille où il y a deux grands portaux avec vne fort bonne Architecture: elle fut brullée l'année passée; mais

X x 2 cela

Fevrier
1664.

cela n'est pas cognoissable, quoy qu'on dise, & c'est vne chose magnifique: l'apresdiné Monsieur fut à la maison des Foucres qui est dans la grande ruë où il n'y a du tout rien auoir, & quoy que ce soit celle ou loge l'Empereur, c'est fort peu de chose: elle est peinte par dehors, & toute couuerte de cuiure: on dit que si les Magistrats eussent voulu permettre à celuy qui la fit bastir, de la faire couvrir d'or, il l'eust fait, mais ils ne le luy permirent pas, & dirent qu'il falloit donc qu'il fit planter des potences au deuant pour pendre ceux qui viendroient dérober les tuiles, mais il n'y a rien au dedans qu'un mediocre vestibule, vne voute qui est soutenuë de colonnes de pierre, le meilleur peintre de la Ville, qui n'est pas fort excellent, y auoit vn grand tableau d'Autel qu'il vint faire voir à M. le Duc, dont il ne fut pas fort satisfait.

LYON.

Le 21. le démeuray tout le matin au logis, l'apresdiné i'accompagnay Monsieur le Duc à voir diuerses choses, & ie fus faire seller les phioles à Monsieur de Piere, qui me fit present d'une lentille de cristall de roche; j'écriuis aussi le matin à Lyon, & fis le marché d'un Carrosse à 4. cheuaux, & six de selle pour aller à Munic y sejourner vn iour, & de là à Ratisbonne moyenant 75. escus.

BRUC
au Poiss-
son.

Le 22. le fus le matin faire faire 8. petits anneaux d'argent, & acheter d'un vendeur d'Images nommé Georgio Mittrer, la petite Passion en bois d'Albert. Il en a toutes les ceuvres bien conseruées, qui consistent en no. pieces de taille douce, & en 160. & tant en bois, lesquelles il donneroit pour 85. ou 80. richedales: de là ie vins dîner; & puis nous partîmes à 10. heures & demy, & fusmes iusques à 6 $\frac{1}{2}$ pour faire les 6. milles qu'il y a jusques à Pruc fort grand bourg où nous couchâmes au Poisson, dâs les Estats de l'Electeur de Bauiere, mais dont l'Abbé de Firsstéfelt est Seigneur,

on entre presque au fortir d'Auxbourg, sur les terres du Duc, & sitost qu'on a passé la riuere de Lech, laquelle on a diuisée en plusieurs canaux, qui entrent dans la Ville par trois ou quatre endroits: le paisage est fort agreable; c'est vne campagne de prairies bornées presque à perte de veüe de petites montagnes: nous eûmes tousiours vn fort mauuais chemin, à cause du degel, mais le pais est pourtant fort beau, & bien diuersifié de plaines, bois, petites montagnes, & de plusieurs villages: ie couchay seul dans vne petite chambre où il y auoit à peine place pour mon lit, il y auoit vn vaisseau double de verre, dans lequel on voyoit vn oyseau, & des poissons ensemble, comme ie l'auois veu chez M. Gerike à Magdebourg.

Le 23. Nous ne partîmes qu'à onze heures, M. le Duc monta à cheual, à cause du beau temps, nous passâmes tousiours par vn fort beau pais, & apres auoir fait trois milles, nous arriuâmes sur les 4. heures proche de Munik où M. le Duc nous attendoit dans le chemin pour entrer en Carrosse dans la Ville, qui a des bastions de terre seulement vn peu bas, & dont les courtines n'ont pas de rempars, mais il y a vne palissade tout au tour d'assés gros pieux: le fossé en est estroit & sec, mais au derriere de la courtine il y a vn autre fossé plein d'eau au deuant des murailles de l'enceinte: les bastions par où nous entrâmes, ont vn caualier: la Ville paroît de fort loin, estant dans vne grande campagne, & nous en auions desia veu les Tours le iour auparauant: à l'entrée on trouue vne tres belle large rüe laquelle tient toute la longueur de la Ville qui nous parut d'abord fort belle, à cause de la largeur de cette rüe, & des maisons qui sont presque toutes peintes, & assez hautes sans auant-toits, & à l'Italienne: les Iesuites y ont vn superbe bastiment, & vne Eglise qui l'accompagne, & qui

M V NIE
au Bœuf
6.

Fevrier
1664.

Eglise des
Iesuites.

estant beaucoup reculée, & la rüe outre cela fort large, cela forme vne belle place: vn peu plus outre on passe sous vne Tour qui estoit autrefois la porte de la Ville, à laquelle où trouue vne autre place, comme celle des Iesuites; au milieu de laquelle il y a vne belle colonne de marbre, avec vne statue de bronze de la Vierge esleuée au dessus: puis on passe sous vne seconde Tour, à laquelle joint l'Hostel de Ville qui n'est rien, proche laquelle est la boucherie: nous allâmes loger au Bœuf, vn peu plus loing dans cette mesme rüe, où apres auoir fait vn peu de colation M. le Duc s'alla promener *incognito*, & fut aux Iesuites où nous vismes vne grande & parfaitement belle Eglise, quoyque ce ne soit qu'vne Nef sans aïles: nous entrâmes dans le college qui est magnifique, il y a trois ou quatre fort belles cours, entourées de beaux corps de logis, dans l'vne desquelles est vn fort beau & grand jardin, & ce qu'il y a de moins beau, est le frontispice de l'Eglise composé de deux assés beaux portaux de marbre; mais comme cela est extraordinaire, & qu'ils ne sont séparés que par vne niche, dans laquelle est vn Saint Michel de bronze, cela fait vn mauuais effet, & encore plus tout le reste de cette facade qui depuis ce premier Ordre s'esleue fort haut, & est fort large avec de petites figures fort clairement mises dans de meschantes niches simples sans ornement: à 10. pas des Iesuites sont les Augustins qui ont aussi vne fort belle Eglise où nous entrâmes pour receuoir la benediction du Saint Sacrement, qu'on y donnoit, où il y auoit grand nombre d'hommes, & de femmes, lesquelles portent des collets à dantelles, & comme les hommes de petits manteaux qui leur vont iusques à la ceinture; il y auoit Musique qui n'estoit pas mauuaise: le poile de la chambre de M. le Duc fumoit si fort, qu'en estant tres incommodé, ie fus contraint de

de sortir de table, & de la chambre.

* Le 24. Je fus le matin chercher le Comte Foukre grand
Maistre d'Hostel de Madame la Douairiere, qui estoit allé à
la Cour où je fus sçauoir de luy si M. le Duc pourroit la sa-
luër, & M. le Prince Maximilian frere de l'Electeur, &
apres s'en estre instruit, il me vint dire que Madame estoit
bien marrie qu'une indisposition l'empeschat de recevoir
cét honneur, & qu'elle luy enuoyeroit vn Gentil-homme
pour luy en faire excuse, & que M. le Prince luy enuoye-
roit aussi vn Gentil-homme pour le remercier, & luy fai-
re sçauoir l'heure qu'il pourroit le voir, ce qui se fit ainsi,
& auant dîner M. le Duc receut par deux diuers Gentils-
hommes ces deux compliments, & sçeut que sur les deux
heures on luy enuoyeroit vn Gentil-homme, & vn Car-
rosse, ce qui s'executa aussi: il fut donc au Palais saluër le
Prince qui le vint recevoir à la porte de sa chambre sans en
sortir, & apres quelque entretien tous deux se couvrirent,
& demurerent tousiours debout, & vn peu apres M. le
Duc prit congé de luy, se retira, & son Altesse ne fut
que iusques à la porte sans sortir de sa chambre: delà le Gar-
derobbe qui attendoit M. le Duc, le mena voir le Palais
dont la face paroist encor plus belle qu'elle n'est; parce qu'elle
est peinte avec des Ordres d'Architecture, mais il n'y en
a aucun de relief de pierre: il y a deux grandes portes au mi-
lieu separées par vne niche, & chacune, ainsi que la niche
est ornée d'une belle Architecture de marbre, avec de
grosses colomnes de marbre, & des statues de bronze; la
premiere de ces portes mene dans vne cour longue &
estroite qui a deux corps de logis de chaque costé, &
semble vne ruë: au fond de laquelle il y a vne arcade, la-
quelle a vn escalier à chaque costé, qui sert de passage à vne
autre grande cour en ouale; l'autre porte entre dans vne
grande

Feurier
1664.

Église de
la Chapelle

ob

Fevrier
1664.

grande cour quarrée toute peinte en dedans, comme en dehors, & ainsi que les autres en forme d'Architecture, mais si soigneusement & proprement conseruées, qu'il semble qu'elles viennent d'estre acheuées, & ce qui est le plus beau de ce Palais, c'est le soin & la propreté. Du milieu de cette cour dans le costé gauche du corps de logis on voit vn fort grand, & beau vestibule vouté, soutenu de quatre grosses colonnes de marbre iaspé avec leurs bases, & chapiteaux de mesme, quoy que les bases qui ont deux rang bas & larges ayent mauuaise grace : à droit est vn parfaitement bel escalier de marbre, & generalement tous les degrez, & planchers, portes, & cheminées sont de marbre, mais si bien tenus qu'on s'y mire, & qu'il est mesme difficile d'y marcher sans glisser; les marches de ce bel escalier à palier ont deux toises de long: au haut est vne grandissime & belle sale pauée de marbre, ornée à chaque bout de deux portes de marbre, deux au costez de la grande, par où l'on entre dans la sale dōt la menuiserie est de pieces rapportées, & la façon & dorure des serrures sont autant remarquables que les belles colonnes de marbre qui l'ornent, & les plat-fons peints d'emblesmes & deuises fort ingenieusement disposées tant dans cette sale, que par toutes les chambres. Les deux qui sont à l'opposite accompagnent vne grande & belle cheminée, sur laquelle est vne statuë de la Vertu assise, qui est de Porphire: cette cheminée a la mesme Architecture que la grande porte par où l'on entre: il y a vne infinité de chambres & galeries toutes remarquables pour les marbres des planchers, cheminées, & portes, tous differents, mais entre autres vne galerie de bois de cerfs dont les carreaux semblent des miroirs, & vn petit cabinet bas dans le fond d'vn petit jardin dont les murailles sont incroustées de marbre à pieces rapportées

Fevrier
1664.

rapportées qui font huit ou dix tableaux ou perspecti-
ues dans des arcades avec leurs pilastres, & le reste de
l'Architecture de marbre noir si bien faites qu'il n'y a point
de peintre qui les put mieux peindre ny imaginer rien de
plus sçauant, & de plus beau. Dans la perspectiue à vn costé
de ce jardin est vne fort belle grotte où il y a force co-
raux, cristaux, quillages & corocailles : de ce cabinet on
entre dans vn grand salon bas vouté, & petit, pavé de
marbre avec vne plate-forme à chaque bout d'où l'on
descend dans le milieu, les murailles des costez & des
fonds incroustées de mesme avec vne belle Architecture,
& garnies de quelque 600. busts, testes, ou statuës anti-
ques regulierement disposées dans les voutes des fené-
tres, & dans les pilastres des costés : outre cela il y a plu-
sieurs bas reliefs antiques, dans les chambres sur les por-
tes & sur les cheminées, & dans des niches de ce jardin
où est ce cabinet de perspectiues faites de pieces rapportées,
lesquelles estoient conuertes pour les conseruer contre l'in-
iure de la saison, aussi bien que les quatre fontaines qui
y sont avec des statuës de bronze, & les tableaux qu'on
auoit tous ostez de la galerie des raretés afin que le de-
gel ne les gatast, ce qui faisoit paroistre cet endroit fort
desert, n'y restant que six ou huit armoires dans la mu-
raille ornées d'une belle menuiserie, dans lesquelles il y a
plusieurs raretés.

Entre les choses que ie remarquay le plus, sont des cristaux de roche
raillés & granz, plusieurs ourages en bois & moire delicatement tail-
lés & tournés, bagues & pendants d'oreilles, où il y a des horloges; l'espee du
Duc Guillaume d'or la garde & le fourreau sont d'argent taille & cizellé, tres
pesante, mais ce Duc estoit si fort qu'on voit vne pierre à l'entrée du Palais qui
pese 440. li laquelle il jettoit 12. pieds en haut; vn Ada & Euè en bois, ouragé
excellen d'Albert Duce, d'un pied de large ou entouré, & d'un peu plus en hau-
teur, d'as le quel outre la beauté du dessein, & de la toile délicate, il y a vne infini-
té de choses rar animaux qu'arbres, & plâtes, & sur tout la moulle & galle des
trones d'arbres; vn autre tableau en cire blanche d'une descente de croix de bas

Y y relief

Fevrier
1664.

relief original de *Michel Ange*, vne façon de gondole à boire d'une pierre noire cōme le jayet laquelle blanchit le drap noir quand on la passe dessus fortement comme sic'estoit de la craye, ils la nommerent ce me semble *Galatites*, vne autre grande gondole à boire d'une pierre qu'ils disent estre du bois de palmier perrifié à cause qu'il a diuerfes veines, & des pores ou œils comme ceux du palmier, vn parfaitement joli cabinet d'iuoir blanc tout taillé de bas reliefs & orné de statües, dans lequel sont 22. tiroirs pleins de medailles d'or antiques dans la pluspart desquels il y a 6. medailles aussi curieusement gardées, & couuertes par des planches couuertes de cuir doré, enchassées dans des tiroirs de sapins d'or le deüat est d'iuoir; vn crucifix de cire sur vn rocher composé de toutes sortes de pierreries comme rubis esmeraudes turquoises dans leur propre matrice aussi bien que de l'or, & de l'argent dans leurs propres mines; des chapelets de perles qui se trouuent dans les moules d'une riuiere qui vient de Boëme & passant par le Palatinat se va rédre dās le Danube à Passau au même endroit qu'une autre qui viēt de Tirol, & lōg tēps les trois eaux demeurent distinctes, & ont differente couleur, & celle où viennent ces perles, est fort noire & se nomme *Ils*; plusieurs vases de Rhinoceros avec des sculptures de bas relief, vn fort beau tableau de *Pietro perugin*, quelques petits coffrets d'iuoir descoupés à jour, & autres ouurages de bas relief ouuragé de perles, & plusieurs ouurages d'or avec des rubis d'orient.

Au retour il y eut vn Gentil-homme ordonné pour venir accompagner M. le Duc, & le seruir en tout ce qu'il auroit besoin, lequel pourtant M. le Duc remercia quand il fut au logis; l'ordre fut donné à l'hoste de traiter du mieux qu'il pourroit, ce qui fut executé, & mesme on luy donna vn meilleur appartement qu'il n'auoit: ie remarquay encor vn beau tableau d'*Albert des 12. Apôtres* grands comme nature, mais pour les 4. Apôtres d'*Olbens* dont les copies ont esté données à Nuremberg: on ne put voir les originaux à cause qu'ils estoient enseuelis comme tous les autres que nous ne pûmes voir; vne toilette à figures au petit point d'or & de soye, avec tous les contours rebordés de pierres precieuses que le Duc de Moscovie à donnée.

Le 25. Je fus à l'Eglise S. Pierre, où l'on preschoit, dans laquelle il y a quelques beaux tableaux: de la ie fus aux Augustins ouir la Messe, où ie remarquay que tou-

tes

tes les femmes ont de petites bougies allumées tant qu'elles sont à l'Eglise, & les principales ont des tres petits bougeoirs d'argent où elles les mettent, & comme elles sont petites; quand elles finissent, elles en tirent de nouvelles de leur manche: le soir precedant au salut, j'avois bien veu cette quantité de bougies, mais ie croyois que c'estoit à cause qu'il estoit nuit: je remarquay plusieurs belles femmes, & que toutes les plus principales estoient vestuës à la Françoisse, & les autres avec leurs petits mantelets à grands parements fourrés, & de gros turbans de fourreure; puis ie fis compagnie à M. le Duc à la Messe à l'Hostel-Dieu, & l'apresdiné à l'Eglise de nôtre Dame où il y à dans le cœur en marbre le tombeau de l'Empereur Louys 40. qui est couché sur vn monument d'vn ourage ancien, & peu considerable, mais Maximilian Duc de Baviere, suiuant les ordres de son Pere & de son Ayeul, la fait reuestir d'vn beau tombeau de marbre noir, avec les ornements de bronze: aux quatre coins sont quatre Suisses armés, vn genouil en terre tenant vne lance à la main, au milieu des costez de la longueur sont les statuës d'Albert, & Guillaume de Baviere, Pere & Ayeuls de Maximilian, grandes comme nature, debout & le dos tourné contre le tombeau: sur les quatre coins de la corniche il y a huit Anges, & deux autres figures sur le dome, sur lequel est vn couffin surmonté de la Couronne Imperiale: toutes les 16. figures, le Couffin, la Couronne, & tous les ornements sont de bronze; les autres deux sont enseuelis aux Iesuites simplement dans des caues: derriere le grand Autel de cette Eglise, est vne chapelle de la Vierge dont l'Autel est d'ébene, & les bases, chapiteaux, frises des colonnes, & autres ornements sont d'ivoire: de la nous fusmes aux Iesuites dont l'E-

Février
1664.

glise est à l'Italienne avec 3. chapelles de chascun costé, & la croisée qui n'est guere plus enfoncée que les chapelles : comme il n'y a que la Nef sans aïles, la voute en est extrêmement large, & fort exauflée, & autant que la coquille du chœur : elles sont ornées de compartiments fort agreables, & blancs de plâtre à mon aduis, qui accompagnent les costés, & les chapelles qui sont séparées par deux pilastres canellés de l'Ordre Corinthien, sur lesquelles s'appuyent les arcades des chapelles; le tout propre, & blanc comme si l'on ne faisoit que l'acheuer : nous entrâmes dans le Conuent où vn Pere nous mena par tout : les doratoires en sont magnifiques de 160. pas de long avec des ornements de menuiserie à toutes les portes & pavés de grands carreaux de pierre simple, qui est aussi polie que si c'estoit marbre : la bibliothèque n'est pas excessiuement grande, mais elle est fort bien disposée à double rang de tablettes, avec vne galerie à balustrade tout autour de la haute : de là nous passames au tour du Palais dont les deux portes sont formées chaqu'vne par deux grandes colonnes de marbre, avec leurs ornements, bases, frises, chapiteaux, & sur les frontons qui sont de marbre, deux vertus de bronze, & au costé des colonnes les armes de Saxe d'vn costé, & de l'autre celles de Lorraine de Bronze : entre ces deux portes, il y a vne grande niche de marbre avec ses ornements dans laquelle est vne Vierge debout couronnée d'estoilles plus grande que nature aussi de bronze : il n'y a autre beauté au dehors de tout le Palais, dont toute l'Architecture n'est qu'en peinture en grisaille jaunastre : nous sortîmes hors la Ville pour ea mieux considerer les fortifications qui sont pius, tellement les bastions sont bas, & les rempars estroits, & bien qu'il

y ait vn double fosse, & a quelques bastions des-fausles braies: le tout ne vaut pas grand' chose, & toutefois a vne portée de mousquet; la cāpagne est plus releuée que le Plan des enuiron de la Ville: apres cel le vent estant vn peu froid, nous nous retirasmes au logis, la Ville est beaucoup plus estroite que longue, & presque en ouale, elle n'est pas fort grande, mais tres-peuplée; nous vîmes deux enterrements, l'vn d'vn artisan porté par 4. hommes vestus de longues robes de drap rouge, & les chapeaux de mesme couleur, & le drap qui couuroit la biere estoit de velours rouge avec des armes en broderies; l'autre estoit d'vn enfant, que des femmes sans Prestres ny croix portoient enterrier hors de la Ville, & sans qu'il estoit couuert d'vn drap moituaire, on eust jugé de la maniere dont la femme le portoit que c'estoit plustost vn baptesme qu'vn enterrement.

Le 26. Jour du mardy-gras; le fus le matin qu'il faisoit grand brouillard, & fort froid chercher de ces perles qui se treuuent dans le Lis, mais ie n'en pus recouurer; apres auoir diné ayant esté deff. aiez par la Princesse Douairiere nous partîmes à dix heures & demi, & passant tousiours par de grandes campagnes incultes où il y auoit force cerfs, & quelques Villages assés miserables, nous arriuasmes sur les 4. $\frac{1}{2}$ à Fraissing siuée dans vn lieu baigné de plusieurs ruisseaux, cette Ville appartient en souueraineté à l'Euêque du dit lieu, frere de l'Electeur de Cologne, Fils du Duc Albert, & Cousin Germain du Duc de Baviere. Il a son chateau sur vne eminence à vn bout de la Ville, qui paroît estre assez joli; nous logeâmes au Cerf d'or, & quelque temps apres estre arriués nous vîmes passer, puis repasser l'Euêque, homme nouveau & de fort bon-

Feurier
1664.

FRAIS-
SIN
10. iour au
Cerf.

Fevrier
1664.

ne mine, qui alloit se promener à cheual accompagné de deux valets de pied, de deux Gentils-hommes à cheual, deux pages & deux palefreniers, menant deux cheuaux en main, nous vismes aussi passer par les ruës vn Chanoine avec vne grande calotte à oreilles, de velours façonné, & vn valet derriere luy qui pouuoit bien estre le Doyen des estafiers, car il a pour le moins 70. ans: nous ne fismes que 5. petites lieuës d'Allemagne; nous y fusmes tres-bien traittez, & proprement couchez, mais plus cherement que nous n'auions esté iusques là: l'hoste est vn demy rousseau qui parloit latin.

Le 27. Nous fusmes ouir la Messe, & prendre des Cendres; auant que de partir le cuisinier tomba voulant monter à cheual, & son cheual luy marcha sur la cuisse; Et parce que le chemin de Marbourg qui est le plus court estoit trop mauuais, nous prismes celuy de Landshut qui estoit aussi fort rompu, particulièrement les deux premieres heures de chemin où nous eusmes vne brouée, & vn vent fort froid; nous fismes quatre lieuës iusques à Mespurg petite Vilette, au sortir de laquelle il faut passer la riuiere d'Isar sur vn pont de bois tremblant, lequel on refaisoit, & nous fismes l'apresdiné autres 4. lieuës pour arriuer à Landshut tres-jolie Ville où il y a vne tres-longue, & large ruë d'ont les maisons sont fort hautes, la pluspart peintes, vne Eglise dont la tour semble n'estre pas moins haute que celle de Strasbourg mais non pas si grosse; des fontaines dans les ruës: aussi estre vne des residences de l'Electeur, où le petit Prince qui a vn an & demy est nourry, & il y auoit garde deuant son logis; la riuiere d'Isar en baigne les murailles, & se diuisant en deux fait vne Isle au deuant qui en est le fauxbourg

L'AN-
TSHVT
à la Cou-
ronne
d'or. 8. l.

fauxbourg, nous logeasmes à la couronne d'or.

Fevrier
1664.

Le 28. Nous partismes à 7. heures de matin mais nous fismes trois milles par vn temps tres froid; quoy que le Soleil fut fort clair, & le chemin tres mauuais à cause que le pais estant gras les cheuaux auoient de la peine d'en sortir nous passasmes par vn grand bois & arriuasmes à midy à Herbespac petit village où nous dînâmes, & en partismes à 2. heures, & fismes autres trois milles jusques à Chirlin autre Village où nous arriuasmes à 7. heures $\frac{1}{2}$ ayant eu pareil chemin à celuy du matin autant de froid du costé que venoit le vent, mais tres chaud de celuy où le Soleil donnoit, & passant aussi par de grands bois de sapins, ie couchay avec mon fils dans la chambre de M. le Duc.

CHIR.
LIN
12.l.

Le 29. Je partis le matin à cheual avec le postillon pour Ratisbonne chercher logement, j'y arriuay à 11. heures, ayant pendant les 3. milles qu'il y a que je fis en 3. heures $\frac{1}{2}$ passé par vn fort grand bois, puis par des pais labourez d'ont le chemin estoit tres mauuais: ie fus estonné de voir de demi lieuë loin la Ville si petite qu'elle est choisie pour vne Diette, & encore plus de n'auoir rencontré pas vne ame en tout le chemin, qui vint ou sortit d'vne Ville où estoit la cour de l'Empereur, & trois Eslecteurs sçauoir Cologne Treues & Bauiere: sur les 4. heures celuy de Saxe y arriua, & fit son entrée dans vn carrosse tout doré tiré par six cheuaux noirs: il estoit precedé de 16. ou 17. autres de luy ou de ceux qui luy estoient allez au deuant, d'vne compagnie de Mousquetaires de 75. hommes, de 12. gardes à cheual de six pages menant six cheuaux de main, de 12. trompettes, & vn timbalier, & apres luy six autres pages, & plusieurs autres officiers de sa maison: i'eus grand peine à trouuer

RATIS.
BONNE
à l'Ours
d'or.
6.l.

logis

logis, nostre Marchand M. Triangel n'en ayant point arresté : il estoit fort courtois, & me fit offrir de tout ce qui dependroit de luy, en ayant eu ordre de M. Ficher de Lyon, il me rendit vne lettre de Lyon du 10. de ce mois. M. le Duc arriva sur les cinq heures, & fut loger à l'Ours d'or.

Mars
1664.

Le Premier. Je fus le matin me promener par la Ville & voir les boutiques des Libraires, merciers, & orfeures, où j'achetay quelques Images, & vis un cabinet tout d'argent qu'on faisoit 4000. florins qui sont 8000. li. L'Aprèsdin je fus encore chez des Libraires, Monsieur le Duc garda le lit, & l'Empereur fut à la chasse; ie fus tout tard chez M. le Comte de Furstemberg luy faire compliment, mais il jouoit.

* Le 2. Je fus le matin voir M. de Furstemberg Euesque de Metz qui offrit son Carrosse & ses gens à M. le Duc, puis ie fus voir vne procession où l'Empereur, l'Eslecteur de Treues, & celuy de Baviere estoient; Ils entrerent dans la grande Eglise; puis furent à vne religion de filles lesquelles sortent & y oyrent le sermon & la Messe en Musique; l'Empereur estoit sur un Throsne esleué de cinq ou six degrez où estoit un priez-Dieu tout couuert de noir & le dais de mesme. Du costé de l'Euangile plus bas dans des banes qui estoient du même costé, estoit l'Eslecteur de Treues qui presenta le livre de l'Euangile, & la Paix à baiser à l'Empereur les prenant de la main du diacre qui les luy apportoit aussi bien que l'encensoir: apres le dit Eslecteur estoient plusieurs Euesques comme de Strasbourg, de Munster, de Ratibonne, & de l'autre costé vis à vis l'Eslecteur de Treues, estoit celuy de Baviere: l'Empereur fut continuellement à prier dans ses heures; Il auoit vne perruque fort noire
finée

Mars
1664.

frisée, & les moustaches renouïés; Il a le regard vn peu farouche, la levre de dessous extraordinairement auancée & grosse, & les dents de dessous vn peu auancées en forme de deffenses : il s'en reuint seul dans son carrosse, ses courtisans le precedant à pied le chapeau à la main, son grand escuyer, & son grand chambellan aux deux portieres aussi à pied le chapeau à la main l'Electeur de Bauiere qui n'auoit guieres moins de gardes que luy le fuiuoit en carrosse, mais ce ne fut que jusques à son logis où il entra, & laissa aller l'Empereur : tous les carrosses entrent indifferemment dans la cour du Palais, mais ce n'est qu'à Ratisbonne, & non pas à Vienne, on laisse aussy librement entrer tout le monde dans les chambres : dans la premiere anti-chambre estoit le Prince de Porcia, jadis Gouverneur de l'Empereur, & maintenant son premier ministre, assis sur vne chaise à cause de la goutte, que l'Empereur salua passant deuant luy : sa Majesté Imperiale a la desmarche peu ferme, & va branlant de costé & d'autre comme les canes. M. le Comte de Colurats que nous auions veu à Prague me fit entrer à la Messe, & me mena apres au Palais voir reuenir l'Empereur : l'apresdiné M. de Furstemberg enuoya son carosse à M. le Duc, & nous fusmes promener de l'autre costé du Danube, & dans vne Ile qui est au deuant de la Ville, d'où nous considerasmes vn tres-beau bastion, reuestu à moitié de pierre de taille, le reste d'vn tres-beau gazon, & par dessus des embrasures, & canonnières fort belles : j'escriuis le soir à Lyon, Francfort, & Amsterdam.

Le 3. M. de Furstemberg fut attendre tout le jour M. le Duc au logis pour le mener chez M. le Prince de Lorraine, mais il ne vint que sur les sept heures, & M.

Zz. le

Mars
3664.

le. prince de Lorraine n'estoit plus chez luy : on arresta le marché qu'on ne peut auoir qu'a quinze escus par iour.

Le 4. Monsieur le Duc fut voir Monsieur le prince de Lorraine qui le mena chez l'Empereur où il salua dans l'antichambre plusieurs princes de l'Empire qui y estoient ; mais comme ce n'estoit pas jour d'audience , il ne vit pas l'Empereur ; & apres auoir reconduit M. le prince de Lorraine il reuint dîner: apres quoy M. Salomon, & Mallet Conseillers à Metz vinrent saluer M. le Duc qui fut en suite chez M. de Grauelle qui n'y estoit pas, & de la promener dans l'Isle où ie ne fus pas , estant tout indisposé.

Le 5. mon indisposition m'empêcha de voir le dîner que l'Euêque de Salzbouurg auoit fait preparer pour l'Empereur, où il ne fut pas n'allant jamais que chez les Electeurs: cét Euêque pretend la mesme grace, mais il n'en pût venir à bout , & il n'y eust que les Electeurs de Mayance, Treues, Bauieres, avec sa femme , & celuy de Saxe. L'apresdîné nous fusmes chez vn peintre qui auoit force tableaux d'Italie; de la promener dans l'Isle, puis chez M. le prince de Lorraine.

Le 6. Ie fus voir avec M. le Duc Messieurs de Furtemberg freres, l'vn Euêque de Strasbourg, l'autre de Metz: le premier le pria a dîner où estoit Monsieur le Duc de Virtemberg, & le Prince Oleric son frere, lequel le iour precedant on auoit esleu pour commander la Caualerie de l'Empire comme Lieutenant sous le Comte de Vualdek
qui

Mars
1664.

qui auoit esté esleu aussi pour la commander comme General de la Caualerie : son cousin Chef de la famille des Comtes de Vualdek y estoit aussi , & le Marquis de Dourlac & le Prince de Bade cadet du gendre de Madame la Princesse de Carignan , & qui estoit esleu General pour commander les troupes de l'Empire ; & vn Duc d'Olstein cadet de cette maison esleu aussi pour commander les dites troupes de Caualerie de l'Empire sous le Prince Oleric ; & finalement les trois freres de Furstemberg d'ont l'vn est le Comte qui est marié , & les deux autres Euéques. Le dîné estoit assez beau à trois seruices de quatre plats , & quatre assietes chaqu'vn. Ils se passa presque tout à boire , quoy que nous fussions plus de trois heures $\frac{1}{2}$ à table , mais ce fut sur la fin où ils ne faisoient que boire incessamment au second le Comte de Vualdek massura que ie pouuois sortir apres que ie fus ennuyé d'vn si long seiour ; à l'exemple du Comte de Furstemberg qui s'estoit leué de table ; & quoy que ce ne fut ny pour pisser ny pour m'exempter de boire , car on n'auoit point obligé Monsieur le Duc ny moy à cela , ie ne laissay pas de sortir pour les obliger d'en faire autant , mais ils desmeurent encore vn quart d'heure à boire tousiours , & encore pendant vne demy heure estant hors de table : personne ne fut soul mais tous fort encherubinés , & le Duc de Virtemberg les pria à souper où ie ne doute pas qu'ils ne s'acheuassent. Ils allerent jouier a l'homme au Sequin la marque , à tirer tousiours tout & laisserent la sale libre à cent Gentils - hommes qui à leur exemple ne firent que boire pendant vne heure $\frac{1}{2}$. Le matin

Mars
1664.

Monsieur le Prince de Lorraine auoit fait esperer à Monsieur le Duc qu'il salueroit l'Empereur, mais cela ne se put.

Le 7. Je demeuray au logis, le soir Monsieur le Prince de Lorraine enuoya M. Bron son escuyer aduertir M. le Duc que l'Empereur iroit le lendemain à la chasse, & luy offrir des cheuaux qu'il accepta: M. de Grauelle enuoya faire compliment par son frere à Monsieur le Duc, luy offrir carrosses & cheuaux, & l'asseurer qu'il ne manqueroit pas de le venir voir.

Le 8. M. Bron amena 7. cheuaux à M. le Duc, & nous fusmes à la chasse où l'Empereur vint dans son carrosse avec son grand escuyer qui estoit couuert dans le carrosse, & vn autre pour ses Officiers, comme pour grand Chambellan nommé le Comte Lambert, & le grand Fauconnier: l'Archeuesque de Treues y vint aussi en carosse, & le Duc de Virtemberg de mesme, tous les autres Seigneurs de la Cour y estoient à cheual; le Prince de Lorraine n'y vint pas à cause du pas avec les Eslecteurs & Ducs de Virtemberg: il y auoit plusieurs Fauconniers; & outre cela vn grand brancar couuert, tout remply d'oyseaux. Quand on fut à plus de deux grandes lieues loin de la Ville l'Empereur se mit à cheual & monta vn cheual Turc entre deux selles, blanc cendré, le plus beau, & le mieux fait qu'on puisse voir: outre cela il en faisoit encore mener huit autres en main; il cheuauche vn peu à la ginette: il n'auoit que peu de gardes à cheual qui ne passoient pas cinquante ou soixante: il marchoit tousiours seul hors quand l'Electeur de Treue arriua qui fut long-temps à costé de luy: tout le monde marchoit sans y prendre garde deuant, derriere, & à costé, mais vn peu esloigné & tous le chapeau à la teste, sinon lors que l'Empereur s'arrestoit & leur

leur

Mars
1664.

leur tournoit la face, & encore ce n'estoit que les plus proches de sa personne : on commença à voler vne pie qui ne donna pas grand plaisir, puis des milans, des canars & vne corneille. A 11. heures & demy l'Empereur alla dîner dans vn petit Chasteau d'vn Gentil-homme qui estoit là proche : Il fit dîner avec luy l'Electeur de Treues comme c'est la coustume, mais ce qu'il n'auoit jamais encore fait à aucun Prince, il fit alors dîner le Duc de Virtemberg avec luy : quoy que M. le Duc ne l'eut point encor salué, il ne laissa pas de paroistre toujours proche de luy *incognito*, avec vn iuste-au corps tout couuert de broderie d'or & d'argent. Sa Majesté Imperiale qui le cognoissoit bien, le dissimuloit & me regardoit extraordinairement, & fit desmander si ie n'estois pas avec M. le Duc, parce que comme je le coniecture M. le Bourgrave de Prague luy auoit fait quelque auantageuse relation de moy; & cela me fut confirmé par M. le Comte de Colourat Seigneur de Boëme : Sa Majesté beut à la santé de ses deux Seigneurs qui disnoient avec luy à chaqu'vn separément, & ils burent en suite à celle de l'Empereur, & se tenoient debout & descouverts de leurs calottes, car ils n'auoient pas de chapeaux, ny l'Empereur aussi quand ils la beuoient & quand l'Empereur beuoit la leur : l'Electeur presenta la seruiete à l'Empereur à l'entrée & à la sortie du repas, quand il auoit laué apres le premier seruice. M. le grand Chambellan mena M. le Duc dîner avec luy à sa table où estoit le grand Escuyer, les Comtes de Nassau, de Hanau, le Fils du Duc de Holstien & plusieurs autres Princes de l'Empire. Je dînay avec M. Bron à la table de M. le grand Fauconnier qui fut serui la derniere, & mal, parce qu'il estoit demeuré à seruir l'Empereur : apres le dîner on fut en-

Mars
1664.

core faire voler vne corneille , & des milans ; & puis l'on s'en reuint , & Monsieur le Duc alla descendre chez Monsieur le Prince de Lorraine , puis se retira à son logis.

* Le neufvième. Je fus ouïr seul la Messe dans la petite Eglise qui joint la cour, où l'Esleeteur de Baviere , & Madame sa femme estoient dans la tribune & toute leur Cour en bas dans l'Eglise , qui furent tous à l'offrande : au retour j'accompagnay Monsieur le Duc à la Messe aux Augustins : comme il dînoit Monsieur le Prince de Lorraine l'enuoya aduertir qu'à trois heures $\frac{1}{2}$ il auroit audience de sa Majesté Imperiale , & luy enuoya son carrosse & son Escuier pour cela. Monsieur le Comte Lambert qui luy auoit promis de l'y introduire ne s'y trouuant pas , vn Gentil-homme de la chambre qui estoit dans l'antichambre seul avec le Comte Valestein & personne autre dans tout le logis hors des gardes , en fit l'office ; & l'Empereur ayant fait sçauoir s'il entendoit l'Italien luy fit dire qu'il pouuoit parler François , & qu'il luy respondroit en Italien ; apres quoy il fut introduit & fit vn fort court compliment , l'Empereur estant appuyé contre sa table , qui ne branla point , & ne fit qu'un peu de semblant de porter la main au chapeau ; apres qu'il en fut d'ehors je fis demander la grace de baiser les mains à sa Majesté Imperiale qu'il m'accorda , & reuint encore contre sa table , car Monsieur le Duc l'en vit partir quand il se retira : je luy dis qu'ayant veu toutes les puissances de l'Europe la gloire que j'en auois , eust esté imparfaite , si je n'eusse eu l'honneur de baiser les mains à sa Sacrée Majesté , & reuerer en elle seule

AVDI-
ENCE
de l'Em-
pereur.

Mars
1664.

seule tout ce qu'il y a de grand dans le monde ; Il me dit en Italien comme ie luy auois parlé qu'il auoit agreables mes bonnes volontés & que lors qu'il me pourroit fauoriser qu'il le feroit ; & j'eluy respondis que pour reco-
gnissance de ses graces , ie n'auois qu'à offrir vne vie à sa Majesté que je serois heureux de perdre pour son seruice , & il me repeta qu'il seroit bien aise d'auoir quelque occasion de me fauoriser ; apres cela ie me retiray en faisant de continuelles reuerences comme j'auois fait en entrant : il demeura tousiours immobile, appuyé contre sa table ; & me presenta sa main à baiser , apres que ie me fus baissé tres-bas pour luy faire vne reuerence ; il auoit vn habit de deüil & le manteau sur les deux espales. Au sortir nous fusmes chez Monsieur le Prince de Lorraine luy rendre conte de ce qui s'estoit passé : le matin Monsieur de Gravelle vint voir Monsieur le Duc qui n'estoit pas encore esueillé.

Le 10. ie fus salüer Monsieur l'Electeur de Mayance de la part de Monsieur le Duc, & sçauoir quand il pourroit auoir l'honneur de luy faire la reuerence , il voulut me faire luy mesme la responce que j'allois sçauoir de son grand Marechal seulement, par lequel il me fit dire d'attendre , & comme il sortit pour aller au Conseil Electoral pour l'Eslection d'vn Chef qui commendast les troupes Imperiales ; parce que les Princes de l'Empire n'auoient pas voulu demeurer d'accord de celuy que les Eslecteurs auoient nommé , & en voulurent vn de la Religion pretendüe ; car pour les troupes des alliés le Comte d'Olac en auoit le commandement sans contredit : quand il sortit donc il m'abborda, me dit qu'il vouloit gouerner M. le Duc plus familièrement qu'il n'auoit fait à Virtsburg

&

Mars
1664.

& qu'il luy feroit ſçauoir quand il le pourroit venir voir. A II. heures M. le Prince de Lorraine enuoya ſon Carole à M. le Duc, & ils allerent enſemble à la Cour où l'on ne vit point l'Empereur; mais l'on apprit que les Electeurs y viendroient en corps l'apreſdiné; ce qui fut executé, & celuy de Mayence chef du conſeil Electoral, celuy de Bauiere & de Saxe, tous trois dans le caroffe du premier y vinrent precedés de leurs gardes & de leur Cour à pied; car c'eſt la couſtume d'Allemagne que tous leurs gens, ſoit Gentils-hommes ou autres aillent apres eux. Apres auoir paſſé la ſale & la premiere antichambre ils s'arreſterent dans la ſeconde pour attendre les députés, de Brandebourg qui ne venoient pas aſſés viſte & en entrant dans la 3^e. antichambre ils y trouuerent l'Empereur qui s'auança ſur le ſeuil de la porte, puis on tira les portieres: apres vne petite demy heure ils en ſortirent & l'Empereur les ramena juſques ſur le ſeuil de la porte; où il les auoit receus le chapeau à la main, leur faiſant des reuerences aſſés baſſes: l'Electeur de Bauiere eſtant hors de la porte ſe rapprocha de l'Empereur & luy parla en particulier & luy donna vn papier: auparauant qu'aller à la Cour M. le Duc auoit eſté chercher M. de Grauelle, qui n'y eſtoit pas; & apres nous fûmes faire vn tour dans l'iſle, puis chez M. de Mets qui n'y eſtoit pas auſſy, & de là au logis. Nous viſmes la Duchefſe de Bauiere qui venoit de voir la marquife de Barait fille du Duc de Saxe & femme d'vn cadet de Brandebourg qui fait vne branche ſeparée: elle auoit le meſme train que l'Electeur ſon mary, ſçauoir ſes gardes deuant & ſa Cour auſſy à pied. Le iour precedant le marquis de Barait ayant eu heure de voir l'Empereur, ou il y alla trop toſt, ou quelque trop long repas fit que le grand Mareſchal qui le deuoit receuoir ne ſ'y toruua pas; ſi bien que l'Empereur

deur

reur n'ayant auprès de luy qu'un Gentil-homme de la chambre (qui porte la clef d'or & dont il y a grand nombre) l'enuoya pour recevoir ce Marquis qui s'en tenant offensé se retira sans vouloir aller saluer l'Empereur.

Mars
3664.

Le 11. le demeuray tout le matin au logis où Monsieur le Comte Strozzi vint pour voir Monsieur le Duc ; & le Comte de Lesselin l'enuoya conuier à dîner pour le lendemain. Monsieur de Piere essaya mes Lunettes de *Diuini* : Monsieur le Duc fut l'après-diné chercher messieurs les Comtes Strissi & Lambert , & de la chez le marquis de Bade , autrement le Prince Leopold où estoient Madame de Furstemberg tres-belle femme, Madame de Leuestein sœur de Monsieur de Furstemberg & Madame la Presidente sœur du Duc d'Olstein à qui par grace l'Empereur à permis de conseruer tous les droits de Princesse bien qu'elle les ait perdus en espoufant le Surintendant de la Maison de l'Empereur qu'on nomme le President : elle est fort galante & mignonne. Au retour nous vismes sortir l'Empereur de chez l'Electeur de Saxe qu'il estoit allé voir , & qui l'estoit allé recevoir iusques à son carrosse , & reconduit de mesme jusques là. Il n'auoit qu'un seul carrosse à sa suite & encore n'estoit-ce pas de ses gens : ses gardes qui sont vestus de noir chamarré de passéments jaune & noir , portent des pertuisanes dont le fer ne coupe que d'un costé : je remarquay contre tous les puy publics , de grandes cuues de bois attachées sur des traîneaux pour porter de l'eau lors des embrasements. Sur le soir je fus demander audience à Monsieur l'Electeur de Treue qui estoit incommodé des gouttes & qui me fit dire qu'il enuoyeroit à Monsieur le Duc lors qu'il seroit

AAa en

Mars
1664.

370

Voyage d'Allemagne

en estat de recevoir l'honneur qu'il luy vouloit faire.

Le 12. le fus chercher Monsieur l'Electeur de Bauiere & Monsieur Mayer de là trouver M. le Duc chez l'Empereur où Monsieur de Lorraine l'auoit mené ; sa Majesté Imperiale alloit à la chasse & dîna en public : auant que partir elle me regarda aussi fixement qu'elle auoit fait à la campagne. Au sortir ie fus avec Monsieur le Duc dîner chez Monsieur le Comte de Lesselin qui alloit en Italie recevoir les troupes du Pape. Il y auoit à ce dîné Monsieur le Cardinal Carrafe cy-deuant Nonce vers l'Empereur, l'Archeueque de Saltsbourg qui est traité d'Altesse & qui estoit à la gauche du Cardinal, Monsieur de Grauelle qui estoit à la droite, & Monsieur le Duc à la gauche de l'Archeuesque ; & ces quatre tenoient vn costé de la table, & de l'autre côté estoient Monsieur le Comte d'Olac, le Comte de Strozzi, le Comte Lesselin & moy ; à vn bout le Chancelier de Boheme, & à l'autre le neveu du Cardinal, & le beau frere de l'Archeuesque. On ne fit que boire depuis le commencement du repas continuellement jusques à la fin, excepté M. le Duc & moy à qui l'on faisoit grace, mais pourtant il fallut en boire quelques vns. L'apresdîné nous fusmes promener dans l'isle, & au retour ie fus demander audience pour Monsieur le Duc, chez Monsieur & chez Madame de Bauiere. Monsieur l'Electeur me fit dire que si M. le Duc luy parloit Alleman ou Italien qu'il luy feroit scauoir quand il le pourroit voir ; & Madame fit responce qu'elle auoit donné heure pour des audiences le lendemain, mais qu'elle le luy enueroit aussi dire quand elle la luy pourroit donner. Ie fus chez Monsieur Mayer avec lequel ie renouelay la connoissance de Rome, & ie vis chez luy vn beau tableau *du Bassan* du festin que marthe fit à nôtre

Mars
1664.

tre Seigneur. En retournant au logis je passay chez nostre marchand où je retrouvay l'Apoticaire qui loge monsieur le Comte Par qui a esté Gentil-homme de la chambre du feu Empereur qui me dit qu'un homme avoit donné audit Empereur vn peu de poudre restée dans le fond d'une petite boëte laquelle mise avec la boëte sur moitié de mercure, & de lune fondus ensemble, la boëte demeura sans se brusser; & que la teinture fut si forte qu'ayant fait couper cette masse refroidie qui estoit d'un rouge extraordinaire, on trouva dedans plusieurs veines rouges comme du sang qui faisant iuger que la poudre estoit trop forte, il fit refondre cette masse avec autant de matiere que la premiere fois, & le tout fut de l'or à plus de vingt-quatre pour la couleur: il me dit; que celuy qui donna la poudre l'avoit receüe d'un autre, & ne la sçauoit pas faire: mais qu'une autre fois vn vieillard inconnu vint trouver l'Empereur, & luy presenta vn peu de poudre le priant d'en faire l'espreeue parce qu'il croyoit qu'elle seroit bonne à quelque chose: l'Empereur l'a prit & luy dit de reuenir dans deux ou trois jours, & qu'il luy parleroit, & d'abord enuoya querir l'apoticaire dans la boutique duquel nous estions pour faire l'espreeue de cette poudre que l'inconnu luy auoit donnée, & elle conuertit huit onces de mercure en parfait or; mais l'Empereur ayant enuoyé chercher l'homme à son logis, il trouua qu'il estoit party & ne parust iamais.

*POVDRE
de Proiection.*

Le 13. le fus le matin chez vn peintre, & chercher Osambey; puis ie retournay au logis où ie fus jusques sur les trois heures apres midy que nous fusmes

AAa 2 voit

Mars
1664.

voir le Prince de Lorraine, & avec luy à la promenade dans l'Isle.

Le 14. Monsieur l'Electeur de Mayance enuoya prier Monsieur le Duc à dîner : Madame la Duchesse de Bauiere enuoya aussi dire qu'elle donneroit audience à dix-heures, mais s'estant trouuée fort mal, vn moment apres elle contremanda. Nous fusmes chez le Peintre. *Osambey*, qui imite fort bien la maniere de *Bamboche*, de là dîner chez Monsieur de Mayence qui fit lauer Monsieur le Duc avec luy dans le mesme bassin, auant & apres le repas, où l'on boit comme ailleurs quoy qu'on y ait plus de liberté. L'apresdîné nous parlâmes fort de Philosophie, & il m'assura d'auoir fait avec la pesanteur d'un grain de poudre, de deux liures de mercure trois marcs d'or, & qu'auant que de le tirer du creuset, celui qui luy donna la poudre voyant que la matiere estoit trop rouge luy dit que les rayons estoient trop rouges & qu'il faudroit auoir de l'argent. Et Monsieur l'Electeur qui s'en trouua du plus pur en jetta trois ou quatre dragmes dedans & le tout sortit en or tres-parfait dont il me promit de me donner : celui qui luy donna la poudre ne l'auoit pas faite ny ne la sçauoit pas faire. il vint reconduire Monsieur le Duc iusques à la porte de son antichambre qui entre à la sale ; de là nous fusmes promener dans l'Isle.

POVDRE
de Projec-
tion.

Le 15. *Osambey* vint voir les tableaux que j'auois apportez de Hollande : le fus porter mon liure de lettres à Monsieur l'Esleateur de Mayance, puis chez vn peintre qui a esté à Constantinople. L'apresdîné Monsieur le Duc eut Audience de Monsieur l'Electeur de Bauiere : la visite de M. le Duc fut fort courte apres laquelle

ie

ie fus chez Monsieur l'Electeur de Saxe demander audience qui me fit faire des excuses de ce qu'il ne la pouvoit donner ce jour là ; mais que l'on retournaft le lendemain , & qu'on ſçauroit quand il la pourroit donner : ce fut le Comte de Quinſi , qui me parla en l'abſence du grand Mareſchal : de là ie fus voir Monsieur Friſen , & le remercier de la cognoiſſance qu'il m'auoit procurée de Monsieur le Bourgrau de Prague.

* Le 16. Nous fuſmes ouïr la meſſe aux Auguſtins où eſtoit l'Empereur , & de là avec monsieur voir le Prince de Lorraine chez l'Empereur , & auant dîner chez le Duc de Saxe pour ſçauoir du Comte de Quinſi la reſponſe de l'audience que ie ne peus auoir , parce que ſon alteſſe traittoit les Electeurs : l'apreſdiné j'eſcriuis à M. l'Electeur Palatin.

Le 17. l'eſcriuis à Lyon , & à Paris ; puis acheptay vne petite boëte pour mettre tout ce que i'enuoyois à l'Electeur Palatin , & de là chez *Oſambey* le peintre qui m'indiqua Corneille qui fait des fruiçts, des lettres , papiers , & chez lequel monsieur le Duc fut l'apreſdiné , & de là promener dans l'iſle où monsieur de Bron monta vn fort beau cheual Turc & le monta à dos nud : le Duc de Saxe Lauembourg avec ſon Fils arriua & y firent leur entrée , mais on n'y tira point de canon.

Le 18. ie fus porter à l'Ambaſſadeur de ſon Alteſſe Palatine la lettre que ie luy eſcriuois , & le poids des liqueurs qu'il auoit deſiré : de là ie fus aux Ieſuittes qui ont vn affés joli lieu ; mais il n'y a rien d'extraordinaire de remarquable : c'eſtoit jadis vn Conuent de Moines , car le cloiſtre y eſt encore : je fus demander audience à Monsieur le Cardinal Carraſſe qui fit des excuses de ne pou-

Mars
1664.

uoir receuoir ce iour là monsieur le Duc , parce que c'é-
toit le jour de l'ordinaire , & que le lendemain il deuoit
receuoir le bonnet de la main de l'Empereur. Corneille le
peintre m'estoit venu porter le matin deux de ses tableaux,
l'vn de fruitts, l'autre de plusieurs lettres, plumes, ganifs,
cire d'Espagne attachées à des cordons cloués contre
vn ais, & vn rideau à demy tiré dont il vouloit cinquante
escus : me trouuant tout indisposé je garday la chambre
& pris vn remede. Vn Comte Allemand qui logeoit
contre ma chambre trouua qu'on luy auoit volé ce jour
là plus de cent escus.

Le 19. Se fit la ceremonie du bonnet que l'Em-
pereur donna au Cardinal Carrafe dans la grande
Eglise.

Le 20. monsieur le Comte Strozzi vint voir le ma-
tin monsieur le Duc avec monsieur le Comte Ditrifchteim
beaufrere de monsieur le Bourgraue de Boheme qui le
pria à dîner pour le lendemain : puis ils le menerent chez
l'Empereur où l'on sçeut la confirmation des Generaux
estûs par le conseil Electoral. L'apresdiné monsieur le
Duc fut voir monsieur le Cardinal Carrafe , & de la
chez Osambey ; puis chercher vn autre peintre, & en sui-
te chez Naiperger qui traueille merueilleusement bien
en cire, & fait des figures si petites qu'il en met trois
ou quatre dans le creux d'vne moitié de graine de chan-
ure. Il contrefaict en cire toutes sortes de choses com-
me bois, metaux, pierres, verres, & autres choses outre
cela il a chez luy vne infinité de cabinets, & autres curiosités
tres-riches.

Le 21. le fus chez messieurs les Electeurs de Treues
& de Saxe pour sçauoir quand ils pourroient donner au-
dience; puis chez *Osambey*, de la chez le frere de Naiper-
ger

ger qui fait les belles figures de cire que son frere vend ; & de la chez *Carlo Rutardo* peintre qui fait fort bien les animaux. Au retour nous fusmes à la Cour où l'Empereur arriua apres, avec huit carosses en suite du sien, dans lesquels il n'y auoit personne ; car les maistres alloient à pied deuant l'Empereur : tous les grands en vsent de mesme à l'égard de leurs courtisans, particulièrement le Duc de Virtemberg qui va seul & à la portiere d'où il ne salüe qui que se soit qui le saluë ; s'il n'est fort considerable. L'Empereur dina en public parce qu'il mangeoit ce iour là du poisson : apres auoir esté quelque temps à son diné nous allasmes dîner chez Monsieur le Comte de Ditrischtein où estoient Messieurs les Comtes de Lesselin, d'Olac, de Valdek, de Mansfeld qui est vn beau jeune Seigneur grand & blond, le Comte de Strozzi, le Marquis Pio de Sauoye qui commandoit vne compagnie dans Neuhausel, quand le Turc la prit, le Comte de Ladron qui à espousé vne sœur du Comte de Ditrischtein, & le Bourgrau de Boheme ; l'autre est Monsieur de Schafenberg qui n'a ny qualité de Comte, de Marquis, ny de Baron, & qui pourtant est d'une des plus nobles & anciennes familles d'Allemagne : il faillit d'auoir querelle avec le Marquis Pio au retour. Le diné estoit fort beau à cinq seruices : les petits violons de l'Empereur jouèrent fort bien.

Le 22. Monsieur le Duc eut audience de l'Electeur de Saxe qui le vint receuoir jusques au milieu de son antichambre & le raccompagna jusques là : au retour : nous sceusmes que Madame de Baviere auoit enuoyé dire qu'elle donneroit audience à Monsieur le Duc à quatre heures ; il y fut & au sortir chez *Osambay*, puis

à

Mars
1664.

à la promenade dont ie me dispenlay à cause du froid: Monsieur de Grauelle enuoyé plenipotentiaire du Roy vint voir le matin Monsieur le Duc.

* Le 23. Monsieur le Duc fut à la Messe aux Augustins, puis voir Monsieur l'Electeur de Treues qui s'étoit fait seigner qui le reçeut dans vn fauteuil plus proche de la porte que celuy qu'il auoit fait preparer pour Monsieur le Duc qui estoit sous le Dais: M. le retira pourtant quoy que l'Electeur l'en voulut empescher, & luy fit force excuses de ce que ses gouttes l'empéchoient de le reconduire: de là il fut chez l'Empereur où il demeura à dîner chez le Comte Lambert grand chambellan qui l'en auoit enuoyé prier deux jours auparavant.

Le 24. Je fis faire la caisse des liures & tailles douces que j'auois acheptées despuis mon despart de Monsieur Iean Fusch pour l'enuoyer à Monsieur Fischer à Lyon: l'apresdiné Monsieur fut chercher messieurs de Grauelles de Furstemberg & le Prince de Lorraine: j'acheptay vn Tableaux de Corneille, de lettres, plumes & ganif attachés contre vne planche, & l'apresdiné deux petits d'Osambay; Monsieur le marquis de Verneuil qui venoit d'Espagne & d'Italie & qui logeoit à nostre logis vint salüer Monsieur le Duc qui fut sur le tard promener dans l'Isle où il se mit dans le Carrosse du Prince de Lorraine qu'il y trouua: au retour ie fus chercher Monsieur le Comte Par que ie trouuay chez l'Apoticaire nommé Strobel Perger, qui desmeure deuant le logis de l'Empereur il a la maniere de tirer les mercures des corps; & d'vne l. de regule d'antimoine en tirer sans aide d'autre mercure $\frac{1}{2}$ l. de ☿ lequel il fixe en tres-bel argent qui souffre la coupelle, mais il n'en fixe que le quart; il me fit voir & de

de ce ☿ & coulant qu'il a tiré luy mesme & ce en deux iours qu'il peut mesme tirer en 4. heures & de celuy qui l'a fixé, il me donna du coulant; mais il ne me voulut jamais apprendre n'y l'extraction ny la fixation, disant qu'il l'auoit reçu sous serment de ne le jamais montrer: Monsieur le Comte Par me dit d'auoir l'eau qui sans diminuër du poids d'une piece en tiroit plusieurs grains iusques à 16. il me ramena chez nous.

Le 25. le fis euaporer dans vn cueillier d'argent vn peu du ☿ du saturne que l'on m'auoit donné le iour precedent qui laissa la cueilliere toute teinte dedans & dehors en or, & l'ayant bien bouchée & frottée avec de la poudre d'ardoise, que ie rencontray par hazard, elle deuint blanche comme auparauant; mais parce qu'il y auoit en deux endroits des marques du lieu où auoit esté le ☿ qui auoit rongé & creusé l'endroit où il auoit esté vn peu plus espais, ie croyois que ce n'estoit qu'une crouste esleuée, & non pas vn creux; ie la remis sur les charbons, & elle redeuint aussi jaune que la premiere fois, bien qu'il n'y eust point de ☿ cette seconde fois: cependant ie la reblanchis comme deuant en la lauant, & la frottant. Nous fusmes à la Messe aux Augustins, puis voir le Duc de Bauiere qui reçut Monsieur le Duc à la porte de sa chambre, & il luy faisoit respondre par vn Gentil-homme qui luy seruoit de truchement: de la nous fusmes à la Cour, puis Monsieur le Duc fut dîner chez Monsieur l'Electeur de Treues. L'apresdîné ie fus voir le Marquis de Verneuil qui logeoit à nostre logis, puis promener par la Ville où ie rencontray vn homme de Monsieur de Bauiere qui me dit.

Que pour auoir le Regule & beau & aisè à conuertir en ☿ il falloit le refondre plusieurs fois; & qu'il faisoit le verre & en le faisant fondre simplement avec du Salpêtre, puis, &c.

BBb

L'archiduc

Mars
1664.

L'Archiduc d'Inspruc arriua sur le soir.

Le 26. le fus voir le matin le Comte Par qui trauaille sur le ☿ qu'il extrait de la ☽ & sur le ☼ qu'il y joint dont il me fit voir vne poudre fort subtile; puis j'accompagnay M. le Duc chez le Comte de Valdek, & de là à la Cour où nous vismes dîner l'Empereur. L'apresdîné nous fusmes voir M. de Grauelle: le soir ie fus demander à M. le grand Chambellan l'audience de congé de l'Empereur pour M. le Duc, & à Monsieur le Comte de Kinsicq grand Chambellan de l'Archiduc d'Inspruc, l'audience de cet Archiduc.

Le 27. le fus chez l'Electeur de Mayence; puis ie sceus du grand Chambellan que Monsieur le Duc auoit audience de l'Empereur l'apresdîné; de là dîner chez Monsieur de Grauelle, où estoit Monsieur le Prince de Soulsbac, & Messieurs Amat, Salmon, & Malet Conseillers de Mets. Au sortir M. le Duc fut prendre congé de l'Empereur, où il ne demeura qu'un moment, il fit vn extrefme froid tout le jour à cause d'un tres fort vent de Nord.

Le 28. Le mesme vent & froid continua, Monsieur Perrin de Lyon me vint voir, le fus pour sçauoir la responce de l'audience de l'Archiduc que ie ne pus encor auoir; puis chez l'Electeur de Mayence pour la mesme chose qui me retint à dîner avec luy, tous deux seuls dans sa chambre sans valets qui se retiroient quand ils auoient porté les plats, & son Altesse me verfoit à boire dans son mesme verre. Il me dit comment la Busardiere qui demouroit chez vn Seigneur à Prague se sentant malade à mourir escriuit à Vienne à vn nommé Caos son amy de le venir promptement trouuer, mais il n'arriua que quelques heures apres qu'il fut expiré, & ayât demandé s'il n'auoit rien laissé, le Maistre d'Hôtel de ce Seigneur luy montra vne certaine poudre que son Maistre luy auoit ordonné de bien conseruer, quoy qu'il ne sceut pas ce que

POVDRE
de Proie-
tion.

Mars
1664.

que ce pouuoit estre, laquelle Caos desroba adroitement ; mais le Seigneur l'ayant demandé à son Maistre d'Hostel qu'il menaçoit de pendre luy-mesme s'il ne la trouuoit , le Maistre d'Hostel avec deux pistolets à la main alla à Caos, luy dit qu'il falloit mourir ou rendre la poudre ; qu'il n'y auoit que luy qui l'eust pû prendre, ce qu'il fit, mais il en garda la meilleure partie, & possible en supposa-t'il vne fausse ce qui n'a pû estre sçeu ; d'autant qu'à la prise de Prague Conigsmarc ayant pillé la maison de ce Seigneur prit aussi la poudre que le Seigneur luy demanda par lettre, luy disant que c'estoit vne poudre pour la grauelle; Conismark luy fit réponse qu'il n'en auoit point trouué, mais que s'il l'auoit qu'il la garderoit pour s'en seruir en cas de besoin : or ce Caos à fait de cette poudre plusieurs proiections, vne en presence du defunt Empereur qui fit faire vne piece de cét or où il y auoit vn mercure d'vn costé, & de l'autre escript qu'à tel jour & an. cét or auoit esté fait par proiection, vn autre en presence du grand Vicaire de l'Electeur de Mayence, & la troisiéme en presence de cette Altesse qui me dit qu'elle la fit elle mesme avec toutes les precautions qu'une personne sçauante comme elle dans la Philosophie peut rendre. Ce fut avec vn petit bouton gros comme vne lentille, & si il y auoit de la gomme adragant qui tenoit la poudre ensemble; il mit ce bouton dans de la cire d'une bougie qui estoit allumée là ; mit cette cire dans le fond du creuset par dessus quatre onces de mercure, & mit le tout dans le feu couuert de charbons noirs dessus & dessous, & aux enuiron; puis ils commencerent à souffler d'importance, & au bout de demy heure ils osterent les charbons, & virent l'or fondu, mais qui faisoit des rayons fort rouges qui pour l'ordinaire sont verts. Caos



Mars
1664.

luy dit alors que l'or estoit encore trophaut, qu'il le falloit rabaisser en y mettant de l'argent dedans, lors son Altesse qui en auoit plusieurs pieces, en prit vne qu'il jetta luy-mesme dedans, & ayant versé le tout en parfaite fusion dans vne lingotiere il s'en fit vn lingot d'vn tres-bel or, mais qui se trouua vn peu aigre que Caos dit proceder de quelque odeur de Loton qui s'estoit trouué possible dans la lingotiere, mais qu'on l'enuoyat fondre à la monnoye, ce qu'on fit; d'où l'on rapporta tres-beau & tres-doux; & le Maistre de la monnoye dit à son Altesse qu'il n'en auoit iamais veu de si beau, qu'il estoit plus d'à 24. karats & qu'il estoit estonné comment d'aigre qu'il estoit il fut deuenu extrêmement doux par vne seule fusion. Son Altesse me promit de m'en enuoyer à Venise: elle me dit aussi qu'en pompant l'air, & le poussant dans vn valon de verre elle en auoit tiré del'eau: Elle m'ordonna de conuier M. le Duc de sa part à dîner chez elle le lendemain, mais sur les 7. heures du soir Monsieur l'Archeuêque de Strasbourg l'enuoya prier aussi à dîner, & luy fit dire que Monsieur l'Electeur de Mayence y viendroit aussi. L'acheptay l'apresdiné des pieces d'vn escu & de 30. sols d'argent, faites sur la diette, où il y auoit d'vn costé vne Aigle tenant d'vne de ses mains vn troussseau de fleches avec ces mots à l'entour, *Sic unitis non pauero*, & de l'autre vn nom de IESVS dans vn Soleil au haut de la medaille, & au bas vn croissant renuersé avec ces mots, *Quo superiore potentior.*

Le 29. Monsieur le Cardinal Carrafa enuoya demander audience à Monsieur le Duc pour le matin qui fut sur les 11. heures, & fit vne visite assés longue: Monsieur le Duc l'alla receuoir, & conduire jusques à son carrosse.

rosse

rosse : Monsieur l'Archiduc d'Inspruc enuoya faire excuse s'il ne pouuoit donner audience ce jour là, parce qu'il alloit à la chasse avec l'Empereur nonobstant la neige qui tomba assés grosse iusques sur les 3. heures. Monsieur le Duc fut dîner chez Monsieur de Strasbourg, où il y eust tres-grand monde, & vn superbe festin qui dura bien cinq heures. Je n'y demeuray pas, parce qu'il ne me le dit pas, quoy qu'il me demandat apres à Monsieur le Duc : l'apoticairre *Strobel Perger* me dit comme vn Marchand de Lubec qui faisoit fort peu de negoce, mais qui sçauoit fixer le plomb & le teindre en bon or, donna au Roy de Suede cent liures d'or en masse lors qu'il passa par Lubec dont il fit faire des ducats; & pour ce qu'il sçauoit bien que cét or procedoit de la conuersion du plomb en or. il fit mettre aux costez de ses armes qui sont grauées à vne des faces du ducat, le caractere du souffre, & celuy du mercure. Il me donna pour verifier son dire vn de ces Ducats, & il me dit qu'apres la mort de ce marchand qui ne paroissoit pas fort opulent, n'ayant iamais negocié qu'à vn negoce de peu de profit, & qu'il auoit mesme discontinué depuis tres-long temps; on trouua chez luy plus de 1700. mille escus.

Mars
1664.*PLOMB*
en Or.

* Le Trentième, Je fus ouïr la Messe aux Cordeliers pendant que Monsieur le Comte de Par s'habilloit : au retour Monsieur le Duc fut à l'audience de Monsieur l'Archiduc d'Inspruc, auquel j'eus aussi l'honneur de faire la reuerence, quand il en fut dehors. C'est vn Prince grand & de bonne mine : il estoit appuyé contre sa table; & quand ie luy parlay de la Reyne il mit la main au chapeau & se descouurit.

BBb 3 III

1664.

Il accompagna le troisieme fils du Marquis de Bade jusques à la porte de sa chambre. L'apresdîné ie retournay chez le Comte Par qui me donna quelques secrets, & nous liafmes vne amitié ensemble. Il est Chambellan de la clef d'or de sa Majesté Imperiale: sur le tard Monsieur fut dire adieu à Monsieur de Grauelle.

Le 3. Monsieur fut dire adieu Monsieur de Strasbourg qui estoit fort enthumé d'un grand dîné que le Duc de Wirtemberg leur auoit fait le jour precedent: tous ces festins qui estoient continuels faisoient fort parler tout le monde; & l'on les condamnoit tout haut dans les antichambres de l'Empereur, & de l'Archiduc d'Inspruc: de là nous fusmes chez Messieurs les Comtes de Lesselin, de Strozzi, & de Dietrichstein. Monsieur de Mayence enuoya prier Monsieur le Duc à dîner, où nous fusmes, & où estoient le Comte Strozzi Capitaine des gardes de l'Empereur, le fils de Conigsmark, le frere du Comte de Serin, & Monsieur d'Auau-gour: l'apresdîné Monsieur de Mayence donna vne longue veüe à Monsieur le Duc, & puis nous nous en allâmes au logis. Monsieur le Duc fut faire ses adieux chez le Prince de Lorraine & autres: Monsieur le Comte Guillaume de Furstemberg Euesque de mets, luy vint dire adieu, & Monsieur Amat Conseillier de mets. Sur les sept heures suiuant l'ordre que m'en auoit donné son Altesse de Mayence, ie la fus voir, & demeuray avec elle jusques à dix heures où elle me tesmoigna beaucoup d'amitié & de confiance. Je luy donnay copie de quelques endroits de nos lettres; Elle m'en sçeut grand gré, & ayant depuis long-temps grande opinion de la magnesie me dit.

Que son *Caput mortuum* qui n'ayant aucun sel attiroit puissamment l'esprit vniuersel, nous le donnoit pur & indeterminé, & non spécifique; il me dit l'effet du sel de tartre sur vne lame de cuiure appliquée sur des charbons, & vne sorte de grenade remplie dedans d'un meslange du dit Sel, & de Salpêtre, & les fentes exterieures de cette grenade qui estoit comme treillisée, remplies de fi-

laffes

laffes de lin, bien trempées dans la solution de ces deux fels : il me promit de m'envoyer la rectification de l'esprit de vin dont il ne retombe pas vne goutte en terre d'un plein verre qu'on en jette en l'air, & de l'or qu'il a fait luy mesme par projection & d'establir & lier commerce de moy, & de son grand Doyen qui luy auoit enuoyé force vitrifications, & qui pretend d'arriuer à la composition de la porcelaine.

Avril
1664.
Curiositez
Chimiques.

Le Premier. Nous fusmes dire adieu à monsieur le Comte Guillaume de Furstemberg; puis partismes sur les sept heures en carosse, nos hardes sur vn coche, & quatre de nos gens à cheual, ayant fait marché avec vn postillon à 36. escus par personne depuis Ratisbonne jusques à Venise, voiture & nourriture, & 80. escus pour les hardes: nous fimes 6. milles jusques à la dînée, qui fut à la petite Ville de Habensperg, & trois milles apres dîné jusques à Caisselfelt où nous couchâmes, les deux premiers milles par vn pais vn peu montueux, & dans des bois de pin, & assez long tēps le long du Danube, le reste du pais estoit fort beau; il fit assez froid le matin, & le carosse estoit tres mal commode: nous trouuâmes à la dînée messieurs Amat, Salmon, & Malet Conseillers de mes: m. le Duc jouant au galet où nous dînâmes, se mit vn esclat de bois entre la chair, & l'ongle du gros doigt lequel on ne peut arracher.

HABEN-
SPERG
à la Cour-
ronne 12.
l.
CAIS-
SEL-
FELT
à l'Estoile
6.

Le 2. Nous partîmes à 5. heures du matin au plus beau tēps du monde qui continua tout le jour; le chemin fut aussi fort beau, la Baviere estant en ces endroits fort cultiuée, & remplie de Villages, & de plusieurs Villes petites, mais tresjolies comme celle de Schrobenhausen où nous dînâmes à l'Estoile ayant fait 4. milles puis afin d'arriuer ce même jour à Auxbourg Monsieur le Duc, mon fils, le maistre d'Hostel, & moy montâmes à cheual à 11. & arriuâmes jultement à huit à la porte secrete d'Auxbourg, ayant fait cinq grands milles; nous entraâmes par la dite porte secrete,

SCHRO-
BEN
HAUSEN
à l'Estoile.
81.

&

Mars
1064.

& payasmes chaqu'vn trois gros qui valent six sols de France qui est $1. \frac{2}{3}$ gros par teste, le cheual autant que l'homme; & si l'on menoit vn chien il payeroit aussi $1. \frac{2}{3}$ gros: nous arriuâmes à l'hostellerie de la Couronne où les Conseillers de Mets qui estoient venus en poste, ne nous attendoient pas: nous vismes le matin deux corneilles voler deux ducs, & deux cigoignes qui vindrent ce sembloit pour les voler tous, mais qui apres auoir fait vn tour où deux, s'abaissent en terre, & les corneilles continuerent.

AVGS-
BURG
à la Cou-
ronne
12. l.

Le troisieme. Nostre carosse & le reste du train arriuerent sur les huit heures. L'apresdiné ie fus avec tous ces Messieurs à l'Hostel de Ville; puis chez Monsieur de Piere qui me fit voir vn excellent Microscope, dont il refusa 6. ducats; puis aux Iesuites, & de la voir ce liure d'*Albert Dure*.

Le quatrieme. Je fus le matin chercher des estuis, & des medailles modernes chez les orpheures, & à la monnoye; puis achepter le microscope: l'apresdiné avec Monsieur le Duc, & ces Messieurs de Mets voir des Estampes, faire tourner des escus: à deux heures apres minuit le feu se prit au lit de Monsieur le Duc qui courut grand' fortune de brusler en dormant. Il luy en couta quatrevingt six escus.

LANTS-
PERGVE.
à la Teste
de More.
6. l.

Le cinquieme. Je fus dire adieu à Monsieur Stetin qui me donna deux escus du Roy de Suede avec la marque du ☉ & souffre; de la achepter vne carte du Tirol; & apres auoir dîné nous partîmes à vne heure apres midy en caleche suspenduë sur le derriere seulement, & couuverte en coche: nous fîmes les six lieuës qu'il y a iusques à Lantspergue où nous arriuâmes à 7. heures par vne grandissime pelouse qui continuë iusques à cette Ville; il faisoit

vn

vn tres-beau temps, & si chaud que les vapeurs qu'il esleuoit dans cette plaine faisoient iuger que c'estoit de l'eau dans laquelle on voyoit mesme l'image des arbres qui estoient dans la campagne, & pour cela il y eût gageure que c'estoit de l'eau, & comme ie tenois pour le contraire, j'e gagnay la gageure: Cette Ville de Lantsbergue est tres-petite, mais fort jolie, comme toutes celles de Bauiere, elle est sur le bord de la petite riuere du Lecque qu'on passe sur vn pont de bois pour y arriuer, il y a plusieurs fontaines principalement vne deuant l'hôtellerie où il y auoit huit assés jolis jets: en attendant le souper nous fusmes faire vn tour par la Ville qui est aussi fort pressée de la montagne au haut de laquelle est vn petit chateau.

Je fus seul voir l'Eglise du Nouiciat des Iesuites proche nostre logis, où i'eus vn entretien en Latin avec vn Pere qui n'auoit ny chapeau ny bonnet carré, mais vne calotte à oreilles à l'Allemande qu'il auoit eüe au Confessionnal.

Je luy demanday au vray ce que c'estoit des Peres que les Holandois firent mourir à Mastric, dont ils ont mis les testes sur des pieux; il me dit, que la veritable cause de leur mort, auoit esté la conuersion du Duc de Bouillon à qui le P. Recteur nommé Boddens, auoit fait embrasser la foy Catholique; que les Holandois ayant descouuert vne coniuuration de quelques habitãs Catholiques pour remettre la Ville entre les mains du Roy d'Espagne attirerent vn brasseur de Biere qui accusa le Pere Recteur, vn autre Pere, & vn Frere qui furent aussy-tost mis en prison, & qu'vn certain Enseigne leur ennemy auoit poussé l'accusateur, que les Bourreaux les tourmenterent de la plus cruelle maniere dont

CCc ils

Avril
1664.

386

Voyage d'Allemagne

ils peurent s'aduifer, les ayant liez à vne chaine, avec vn collier armé de pointes au col; & ayant allumé vn grand feu au tour des patients, qui souffrirent constamment la question; que le Pere Recolet aduoia qu'un soldat Bouguignon luy auoit communiqué le dessein de faire rendre la Ville à son Roy, mais qu'il l'en auoit dissuadé luy disant que c'estoit vne affaire dont il ne deuoit point se mesler, & se remettre à la Prouidence de Dieu qui luy conseruoit la liberté de viure en sa Religion. Tout cecy se trouue dans la relation que M. de Bouillon en escriuit a lors & que les Peres d'Anuers gardent, signée de sa main; où il adiouste qu'enfin il soutiendrent constamment iusques au lieu du supplice où l'on lût leur sentence qu'ils n'auoient iamais veu ny connu leur accusateur, qui se coupa 3. ou 4. fois, & ne les connoissoit pas non plus luy-mesme.

Comme ie luy dis que i'estois de Lyon, il me demanda aussi-tost des nouvelles de la mort du Pere Theophile Raynaud, ie luy dis que ie me trouuay à Lyon quand il mourut, & que mon frere que i'estois venu de Paris, lors qu'on luy fit l'operation de la taille, m'en auoit souuent entretenu. Il me tira lors vne lettre du Pere Henschenius, dont i'auois veu la Bibliotheque à Anuers, par laquelle il luy escriuoit que les Iacobins ont fait courir le bruit en Flandres, & à Rome, que le Pere Theophile estoit mort enragé, que les Iesuites l'auoient priué des Sacremens, qu'il couroit par leur Conuent de Lyon, criant comme vn damné *Philistin super me*, & qu'ayant esté enterré *sepultura Asini*, on l'auoit trouué le lendemain des-terré, & son corps tout liuide, parce que les Diabes l'auoient battu toute la nuit: ie luy dis que c'estoit vne calomnie grossiere & vn bruit ridicule:

car

car le bon-homme auoit cessé par foiblesse depuis 15. iours de dire la Messe, & communioit tous les iours, il auoit fait trois Confessions generales au Pere du Lieu, la semaine qu'il mourut; & mesme le matin du iour de son decez, qui arriua l'année passée à la veille de tous les Saints, apres en auoir eû des visibles pressentiments, il dit adieu trois fois au Frere qui l'aidoit à s'habiller l'assurant qu'il ne luy donneroit plus de peine, & retournant de la Chapelle où il auoit ouïy la Messe & communié, il dit à vn Frere qu'il rencontra, qu'il auoit demandé à Dieu d'aller passer au Ciel la feste de tous les Saints, & vn moment apres, enuiron demy heure apres la Communion il expira entrant en sa chambre entre les mains d'vn autre bon Frere, & ainsi s'accomplit la Prophetie qu'il auoit faite qu'il mourroit en sa Sotrane, & dans sa chambre, qu'il auoit tant aymées toutes deux, que nulle persecution ne l'auoit peu détacher de l'état qu'il auoit embrassé en son enfance, n'ayant iamais quitté durant soixante ans la retraite de sa cellule que pour des œures de charité, comme pour confesser le moindre paysan qui se presentoit, à quel temps que ce fut. Je luy dis que l'Eglise de Lyon, luy fit vn seruice solemnel, au Chapitre de S. Iust, où s'est tenu vn Concile; que les Carmes & les Chartreux, auoient fait de mesme à Lyon, & par tout leur Ordre, & que la Congregation des Messieurs de Lyon, auoit voulu dire l'Office en leur Chappelle, & assister en corps à ses obseques. Je luy dis que mon Frere mesme qui ne croyoit pas de leger aux reuelations, m'auoit dit souvent que quand le Pere Theophile estoit fort affligé en Auignon à l'occasion de son liure de *Negotatore Religioso*,

Avril
1664.

vn Carme deschaussé l'estant allé recommander aux prières d'une Carmelite qui est en Auignon en odeur de sainteté, sans vouloir le nommer, cette fille luy respondit, que celuy pour lequel il demandoit des prieres estoit vn des plus sçauants de l'Eglise, & tres-agreable à Dieu; mais que pour exercer sa vertu & croistre son merite, nostre Seigneur l'auoit voulu mortifier en la chose pour laquelle il auoit eu plus de passion, qui estoient ses liures, dont toute la gloire & la recompense, luy estoient reseruées apres la mort, & qu'alors toutes les Prouinces du monde les recherchoient avec empressement: comme ie vis qu'il m'écoûtoit avec vn extrême plaisir, j'adioustay ce que monsieur le Prieur Iugeact de Lyon, m'auoit appris de la modestie du Pere Theophile, laquelle ses aduersaires deuroient imiter, sçauoir qu'il auoit refusé l'Euesché de Geneue, apres la mort du Néveu du Bien-heureux; que Dom Felix de Sauoye, & tout le Senat de Chambery, ayant obtenu le consentement du Duc Charles Emanuël, le seul pere Theophile s'y opposa, & les pressa si fort qu'ils furent contraints de cesser, ce que ledit prieur m'a asseuré, sçauoir de science certaine; mais qu'il estoit luy-mesme témoin d'un acte de la plus heroique vertu, puis qu'ayant eu ordre de feu Monsieur de Bourdeaux, & quelques autres de presenter au Pere Theophile lors de ses aduersitez, des Benefices & deux mille liures de rentes, avec caution Bourgeoise dans Lyon, s'il vouloit seulement employer sa plume à escrire en faueur de certaine Doctrine, le pere Theophile respondit à Monsieur Iugeact ces belles paroles, en baisant sa sottane, qu'il aymoît mieux mourir persecuté dans cét habit que viure bien à son ayse

ayse en manquant de fidelité à Dieu à qui il l'auoit vouée. Ce pere m'indiqua le traitté du P. Curius *de duabus mediis proportionalibus, & latere Heptagoni per Hyperbolen.*

Avril
1664.

* Le 6. Apres auoir ouïy vne petite Messe avec Passion, & la grande sans Passi on, nous partîmes apres les sept heures & fûmes dîner à Vailhain petite Ville esloignée de quatre mille, où nous arriuâmes à deux heures, ayant cheminé par vne plaine comme le jour precedant, mais cultivée, puis par des bois sapins. L'apresdîné nous fîsmes encore trois milles tousiours dans la plaine remplie de force bois de sapins, & de quelques mechans villages: nous arriuâmes à sept heures & $\frac{1}{2}$ à Mournau petite Ville située à l'entrée des hautes montagnes de Tirol qu'on voit depuis Augsbourg, nous auions pris vn guide de cinquante ans, qui sautoit & couroit presque tout le long du chemin: ie remarquay le matin à la Messe que toutes les femmes s'y communierent, & qu'elles portoient des fraises plissées à gros goderon, & dans les chemins des paisannes vestuës de toile noire avec des chapeaux, dont la coupe est basse, & fort aigue, & ont des bottines blanches laçées au costé, auxquelles sont attachées des pantoufles au lieu de souliers: au lieu où nous dînâmes, les petits jeûnes garçons tiroient vn asne de bois avec vne figure de IESVS-CHRIST dessus par toutes les ruës, & l'on leur donnoit des petits pains rons, & entrelacés comme des bugnes, qui sont saupoudrés de sel dont on mange fort en ce país: à la couchée nous trouuâmes la premiere fois de ces lits si hauts qu'on ny peut demeurer assis sans toucher de la teste à leur ciel qui est de menuiserie: devant le logis estoit vne Eglise où l'on chantoit graces en Musique quand nous y arriuâmes.

VVAIL-
HAIN
à la Cour-
ronne.
6.l.

MOVR-
NAV
à l'Estoile.
4.l.

DDd Le

Avril
1664.

PAR-
TEN-
CHIR-
CHEN
à la Cour-
ronne
61.

Le 7. Nous partîmes à 6. heures $\frac{1}{2}$ & fîmes 4. milles toujours dans le valon qu'enferrent les hautes montagnes du Tirol: ce valon est arroufé d'une petite rivièrè qui rend ce chemin fort agreable jusques à Partenchirchen fort bon & grand village; mais les maisons ne sont couvertes que de planches de bois mises simplement les vnes sur les autres, où elles sont seulement arrestées par de grosses pierres qu'on y met dessus, ce qui à mon advis est assés dangereux; car si quelqu'une tomboit elle tueroit ceux qu'elle rencontreroit: l'apresdiné Monsieur le Duc & moy fûmes à cheual, parce qu'il falloit monter les montagnes, c'est à dire quelques vnes des plus hautes que j'aye veuës; nous trouuâmes en chemin force marchands d'Augsbourg qui reuenoient de la foire de Bolsane, & des Juifs que ie crus Italiens, parce que nos valers leur ayant voulu dire. *Mouschemechem & Iodathe*, il faillit à y auoir du bruit.

Il est fait mention cy-dessus de ces mots, mais le premier se trouue icy escrit d'autre façon, & plus corrélement à mon advis. Car vray semblablement c'est l'interrogation en langue Hebraïque. Quodnam est nomen vestrum? מי שמכם

Quant au mot Iodathe, il ne peut signifier qu'ils ont crucifié Nostre Seigneur, mais on pourroit douter que c'est pour leur demander s'il sont Juifs. הי הוורי אתה? Tunc Iudæus?

Nous passâmes par vn assés grand village qui est dans ces montagnes dont les maisons ne sont que de bois, & couvertes de mesme, mais elles se touchent, & font vne fort longue & large ruë: à my-chemin de la couchée, est la separation de la Bauiere, & du Tirol où il y à vne borne avec les armes de l'Archiduc; & à vne portée de Mousquet contre la montagne que nous laissions à gauche, est vn joly Fort dit Char-

metz

netz : c'est vn triangle imparfait qui est tres-fort par la situation d'vn costé où l'on ne scauroit monter par deuant, & encore moins descendre par derriere la montagne escarpée à laquelle il est attaché : il commande à tout le valon, dans lequel il y auoit vn petit Fort de terre qui est tout ruiné, où l'on demande à present les patentes de santé. Ce fort est à l'Archiduc : apres l'auoir passé nous montâmes encore, & fusmes coucher dans vn village qui est au dessus d'vne des montagnes dans lequel est vn Couuent d'Augustins. Nous fusmes voir le lieu où se fit vn miracle le Ieudy-Saint, il y a 280 ans enuiron, à ce que nous dirent les Peres : c'estoit vn Gentil-homme Allemand nommé *Oswaldus Milser* qui auoit son château là proche, lequel par presumption voulut que le Prestre le communiât comme luy avec vne grande hostie ; mais comme il l'eut dans la bouche la terre au costé de l'Autel fondit sous ses pieds enuiron deux pieds, ce qui l'obligea de se retenir à la pierre de l'Autel, sur laquelle on voit quatre enfoncements de la marque de ses quatre doigts, & au bord du dit Autel vn autre enfoncement qui est celuy de son pouce aussi bien que la marque de ses talons dans le creux où la terre s'enfonça, & dans vne chapelle on y montre l'Hostie qui paroist plutôt vn petit os blanc que du pain, dans lequel il y a deux enfoncemens qu'on dit estre la marque de ces dents, & vn peu de rouge que ie ne peus pourtant iamais recognoistre qu'on dit estre comme du sang caillé : on adiouste que son valet allant rapporter cela à sa femme qui n'en creut rien, elle dit que cela estoit vray, comme il estoit vray qu'vn bois sec qui estoit là auoit des fleurs, & d'abord il y parut des roses, dont elle fut

Avril
1664.

Miracle
du S. Sa-
crement.

Avril
1664.

si touchée qu'elle s'en alla dans les bois dont on eut jamais plus de nouvelles, & son mary fit aussi penitence, & mourut faintement: ce village se nomme Sefelt & est esloigné de 5. mille de la dînée d'où nous estions partys à 2. $\frac{1}{2}$ & arriuâmes à 7. $\frac{1}{2}$ mais nos gens n'y arriuerent qu'à neuf heures & demy.

Le trouuay dans le logis vn des Iuifs que nous auions rencontrés en chemin, qui m'expliqua le *Dixit Dominus*, disant que Dauid ne l'auoit pas composé, mais vn de ses Musiciens, qui introduit Dauid parlant à son fils Salomon *Domino meo*, Seigneur de celuy qui chantoit ce Pseaume. Et quant à ce qu'il luy dit qu'il sera Prestre Eternel selon l'ordre de Melchisedech, il me dit que cela se deuoit entendre, non de la Prestrise, mais de la Royauté, car le mesme mot qui signifie *Prestre* en Hebreu, signifie *Prince*, & le mot *in aeternum*, ne signifie pas vne durée sans fin, mais vne durée bien longue; si bien que *tu es sacerdos in aeternum secundum ordinem Melchisedech*; est vn souhait de ce chantre qui predit à Salomon qu'il sera long-temps Prince des Iuifs, & sa race apres luy, suiuant la parole que Dieu en a donnée à Dauid mon *Roy iuste*; car dans l'Hebreu *Ordinem* signifie *parole*, & *Melchisedech*, *Roy iuste*.

TROISIÈME

LE 8. nous partîmes à huit heures & apres auoir monté quelque peu nous commençâmes à descendre, ayant pourtant à droit & à gauche des montagnes d'une hauteur extraordinaire, les vnes de rochers secs, les autres couuertes de sapins; nous descendîmes pourtant du pied de ces montagnes plus d'une heure & demy durant, iusques à ce que nous arriuâmes dans le valon qui est fort large, arrousé de la petite Riviere d'Ine qui passe deuant la ville d'Innsprug, à laquelle nous n'arriuâmes qu'apres midy, ayant fait enuiron vne lieuë dans le valon pour y arriuer. Nous auions passé en chemin deuant vne haute montagne escarpée, au haut de laquelle l'Empereur Maximilian suiuant vn Chamois estoit entré dans vne grotte, d'où ne pouuant retourner si aisément qu'il y estoit entré, il y demeura trois iours: enfin vn vieillard le vint prendre sur ses espaules, le porta en bas & ne parut iamais depuis; & pour memoire il y a fait mettre vn Crucifix avec vn Saint Iean, & la Vierge à costé, qui d'en bas ne paroissent pas si grands, qu'un doigt, & l'on ne peut iuger comment on les y a peu mettre. Inesprug qui est la capitale du Tirol, appartient à l'Archiduc qui en porte le nom: elle est située au milieu du valon, la Riviere d'Ine baigne ses murs, ou plustost ceux des maisons; car il n'y a ny fortifications, ny murailles que les maisons, qui paroissent toutes des murailles avec des fenestres, parce qu'à cause des vents les toits en sont fort couuerts par les murailles qu'on hausse beaucoup plus, & qui les cachent entierement; si bien qu'on diroit qu'il ny en a point, & que c'est vne ville qui a esté bruslée: elle est extrêmement petite, les ruës estroites, & outre cela encore restreintes.

Le second voyage d'Italie ayant été fait par M. de Monconys pour des affaires particulières, il n'en a pas écrit le Journal. Voyez en les remarques le 19. May 1664. I N S. P R V G s. l. au Cerf d'or. Aduenture de l'Empereur Maximilian.

Auril.
1664.

par plusieurs cabinets qui sont iettés en dehors des maisons: il y a vn pont que nous passâmes pour y entrer par vne porte qui est sous vne petite Tour. Nous logeâmes au Cerf d'or dans vntroisiesme estage où sont les plus beaux appartemens de toutes les maisons de cette ville: en attendant qu'on aprestoit le diné ie fus à l'Eglise des Recolets, qui a vn assez joly portail, au deuant duquel est vn porche soutenu de deux colonnes de marbre jaspé; la Nef est fermée par quatre colonnes de marbre d'vn costé & autant de l'autre qui supportent les arcades. Entre châqu'vne de ces colonnes il y a 4. Statuës plus grandes que nature, qui sont de bronze fort bien trauaillées, de plusieurs Archiducs, Roys, & Empereurs, & quelques Princes, entre autres celles de Clouis Godefroy de Bouillon, Ferdinand Roy d'Aragon, Philippe le bon, & Charles Comte de Charollois; il y a douze de ces Statuës d'vn costé, & douze d'vn autre, les vnes armées, les autres vestuës à la Royale debout sur des pieds d'estal, qui sont tout de long entre ces colonnes, & quatre contre la closture qui separe le Chœur de la Nef, qui sont en tout 28. lesquelles semblent seruir d'ornement au tombeau de Maximilian qui est au milieu de Nef; il est représenté de bronze, priant à genoux sur le haut d'vn monument de marbre, composé de deux ordres de pannaux ou carrés, huit à chascun des costez, & quatre à chaque fond, dans lesquels sont en bas reliefs de marbre en petites figures, les plus remarquables actions de cet Empereur. Sur le haut de ce monument il y a encor quatre petites vertus de bronze. L'apresdiné i'y retournay & fus de là aux Iesuites dont l'Eglise est le mesme modele de celle de S. Louys à Paris, mais beaucoup plus petite: Il y a des pilastres de marbre à la separation de deux Chapelles qu'il y a de chaque costé: les bancs qui sont de menuiserie dans le milieu

Tombeau
de Maxi-
milian.

lieu de la Nef avec leurs Prié-Dieu deuant , sont percés si regulierement que c'est vne fort agreable perspectiue que de regarder par ces trous , mais vn treillis qui separe la Nef de la porte & qui est de bois simplement , mais descoupé en perspectiue qui y est peinte , & represente des portiques, des voûtes , & des portes treillissées , est vne des plus galantes choses que j'aye veu : de là ayant eu vn homme du second Chambellan pour nous mener au Chasteau, j'allay y voir vne assez grande sale où les traux d'Hercule sont peints à fresque , mais elle n'est pas reguliere , & pour cacher le defaut du degré dont la voûte entre dans la sale , on y a fait vn perron qui n'aboutit à rien , & outre cela il y a encore vne grande auance comme vn tambour de jeu de paume : c'est tout ce qu'il y a à voir dans ce Palais où la cour n'est pas considerable , & les degrez en sont vilains & de bois , mais on a fait nouvellement vn des plus beaux salons qui se puisse voir pour les comedies, & pour le manège : ce lieu qui est à rais de chauffée a 436. pieds dans œuvre de longueur & 102. de large , & est diuisé en vne grande sale de 350. pieds de long & 80. de large , & d'une gallerie qui regne aux deux costez de la longueur & au fond , laquelle avec l'espaisseur des pilastres qui la forment a 11. pieds de large , & au fond est la place du theatre qui a 75. pieds de profond & autant de largeur que la sale , laquelle a son plat-fond tout vuide de charpente comme celle d'un jeu de paume & mais qui est peinte : à costé de ce bastiment sont les escuries, & au delà vn fort beau jeu de paume; & après vn fort grand jardin sans parterre, au milieu duquel sont deux reseruoirs proche l'un de l'autre, dans chaqu'un desquels tombent 10. tuyaux de fontaine si claire qu'on y voit plusieurs truites , carpes , & brochets ; le fond n'est pourtant paué que de cailloux comme vne rue : au de là de ce jardin il y a

Avril.
1664.

encor deux ou trois autres enclos où il y auoit autrefois des cerfs, maintenant il n'y auoit que deux chamois dans l'vn : le soir vn nommé Belle-ville François, valet de chambre de l'Archiduchesse que i'auois demandé, pour sçauoir des nouvelles de Borry, me vint voir & m'assura qu'il auoit donné de l'huile de talk & de l'or potable à l'Archiduchesse; mais que pour la projection il n'auoit iamais ouï dire qu'il eust fait rien de semblable : passant par les ruës ie vis au fond de la place qui est peu de chose, le deuant de l'hôtel de ville où il n'y a rien de remarquable, qu'vn couvert de bronze doré fait en escailles, qui est sur vn balcon placé sur la porte; & il est si bien doré que plusieurs croient qu'il est d'or pur : il y a sur ce couvert deux girouettes qui sont fiointes à la manille qui est beaucoup plus haute qu'elles, qu'il est impossible que le vent les fasse iamais tourner.

Le 9. Nous partismes à six heures & demy, ie fus à cheual à cause des montagnes : nous en montasmes vne fort haute au sortir d'Insprug pendant deux heures : puis nous descendismes & fismes tout le jour la mesme chose : nous ariuasmes à onze heures à vn petit village qui est dans les montagnes nommé Steinach, esloigné de quatre milles d'Insprug, & en partismes à vne heure & demy & fismes 3. autres milles pour aller coucher à la petite ville de Sterzinguen située aussi dans les montagnes : nous en auons montée vne seconde aussi tres haute : nous en trouuasmes deux le matin qui estoient fort bien cultiuées, les autres incultes, ou de rochers, ou couvertes de sapins ; au haut d'vne qu'on passa l'apresdiné il y auoit vn petit Lac, d'où sortoit vn ruisseau que nous auons presque tousiours suiuy : vn peu apres estre sorty du lieu de la dinée nous trouuasmes dans vn chemin assez estressé par les montagnes & ce ruisseau, vn
bas

STER-
ZING-
GVEN^{10.}
l. & demy,
à la Rose
d'or.

Anno.
1664.

bas relief de bronze de deux pieds enuiron en quarré, où est taillé le rencontre de Charles Quint avec son frere Ferdinand avec cét escrit ; *Imp. Cas. Carolo V. P.F. Aug. ex Hispanis Italiâque, susceptis imperialibus coronis aduenienti, & Ferdinando Hung Bohemique regi à Pannoniis occurrenti, optimis principibus ad perpetuum publica latitiâ memoriam, quòd fratres ante annum VIII. digressi summis inter mortales honoribus, regnis, triumphis aucti hoc in loco salui, sospitesque conuenerunt. Anno salutis M. D. XXX. Ferdinand. Franzius à Monte Niueo Stenaci præf. mandato Regio F. C.* Monsieur Guillaume Ambrosius Borrekens d'Anuers qui nous auoit joint à Insprug escriuit cette inscription qu'il me donna le soir : les villages où nous passasmes, aussi-bien que la ville où nous couchasmes auoient les contre-fenestres de fer, & quelques portes aussi. & les couverts des maisons de bois comme à Insprug, avec les murailles des maisons releuées par dessus, de crainte à mon aduis que les vents n'enleuent les plateaux de bois qui les couurent, & ne iettent en bas les grosses pierres qui les tiennent au lieu de cloux : nous logeasmes à la Roze d'or au bout de la ville contre la porte, il y a quatre lits dans la chambre longue où il y auoit plusieurs Allemans & Italiens qui venoient d'Italie : nous trouuasmes en chemin des pierres friables, presque comme le talc qui brilloient comme de l'or, & des charrettes qui en apportoient d'autres d'une mine de plomb, cuiure, & argent, qui est dans ces montagnes.

Le 10. Nous partismes à six heur. qu'il faisoit froid dans ces montagnes que nous traueusasmes encoire toute la journée, mais nous en commençasmes à voir où il y auoit des vignes : nous fismes le matin deux mill. & demy & arriuasmes à 10. heur. à vn meschant village où nous dinasmes,

EEc 3 & où

Avril. où nous beusmes d'excellent vin blanc, & nostre Flamand
 1664. oublia son espée : nous en partismes à midy, & marchant
 toujours le long des montagnes à costé de la petite Riui-
 re Loifoc, nous fismes 4. l. & demy & arriuasmes à 6. heu-
 res au village de Kolman où nous couchasmes & y mâgeas-
 mes des asperges nouvelles & des raisins frais, c'est à dire
 conferuez, & beusmes du vin blanc plus doux qu'il ne sort
 du pressoir. Nous auions passé le long des murailles de la
 petite ville de Brixen, dont l'Euesque du lieu est Seig-
 neur & Prince de l'Empire, & y a vne assez jolie maison en
 apparence. On trouve plusieurs agreables Chasteaux sur
 toutes ces petites montagnes, dont il y en a de cultiuées :
 on a grand soin d'accommoder les chemins, sans quoy il y
 a des pas assez estroits & dangereux à se precipiter, com-
 me beaucoup de charretiers dont ont void les tableaux de
 leur mort sur les chemin : les hayes sont des pieux de sa-
 pin prez les vns des autres, ou de plus gros qui sont percez
 & assez esloignez, dans lesquels l'on passe de petits arbres
 ou grosses perches.

Le II. Nous ouïsmes l'Office, & puis apres auoir diné
 nous partismes à onze heures & fismes toute la journée
 comme les precedentes dans les montagnes & le long de
 la mesme Riuiere, nous passasmes au trauers de la ville de
 Balsano qui est petite : nous entraismes dans vne Eglise des
 Iacobins fort jolie où il y a vne fort belle Chapelle avec
 vne belle coupe, l'Autel à colonnes de marbre & le paué de
 marbre. Au faux-bourg vn honneste homme qui estoit à
 la porte de sa maison nouvellement bastie, nous arresta
 fort ciuilement, nous fit apporter à boire, & nous dit la
 mort du Roy d'Espagne. A vne demy lieuë de là le carros-
 se versa de mon costé & ie me blessay au pied: le pays com-
 mençoit à estre fort bon & bien cultiué, quoy que tout mon-
 tagne.

tagne.

K O L-
 M A N
 10. l. & de-
 my à l'Ar-
 bre vers.

B R I X E N

tagne, où il y auoit force bled dans le valon, & des vignes faites en treilles. Nous fismes 4. milles & demy tout d'une traite & fismes coucher à vn village nommé Bronsolo & dans vne chambre bien enfoncée dans le logis, où il ne falloit point monter pour y entrer.

Avril.

1647.

*BRON-
SOLO 7.1.*

Le 12. Nous continuasmes tousiours à passer les montagnes suiuant le cours de la Riuiere, tantost dans des valons pleins de vignes, tantost entre des rochers steriles: le temps estoit fort noir & froid, nous fismes le matin 3. milles & demy & dinasmes à vn meschant village nommé S. Miguel Italiano, où l'on commençoit à parler Italien & on estoit tres-falement dans les hostelleries où les gens de M. dinerent dans le mesme lieu que luy. Il cōmença à pleuvoir quand on voulut partir & le chemin estoit mauvais; ce qui me fit mōter à cheual pour faire les 2. milles qu'il y a iusques à Trente où nous arriuasmes à 6. heures: c'est vne tres-petite ville qui appartient à l'Euêque qui est Souverain du Pais. C'est à present l'Archiduc d'Inspruc qui n'a iamais pû auoir ses Bulles, il en retire pourtant le reuenu qui ne monte pas à 30. mille escus pour le plus, iadis il en valoit trois ou 4. cent mille, mais les Comtes de Tirol en ont pris la meilleure partie, c'est le Chapitre qui l'élit, & c'est tousiours vn de leur corps: la ville est située dans le valon qui est si estroit en cet endroit, que le Chasteau de l'Euêque qui joint aux murailles de la ville est basti sur commencement de la montagne, & la Riuiere qui baigne le costé opposite de la ville ne laisse que fort peu de place entre ce Chasteau & les montagnes: nous logeasmes au Poisson, i'escris le soir à Paris.

*TREN-
TE, 9.1.
au Poisson.*

Le 13. iour de Pasques ie fus à la Messe aux Iesuites. Le deuant de leur Eglise est peint en perspectiue, comme le fond d'une

d'une

Avril.
1664.

d'une allée de jardin, & le grand Autel comme les perspectives des théâtres : proche de cette Eglise est le Palais des Comtes Galas, basti à l'Italienne fort bien, avec un grand vestibule soutenu de colonnes & piliers, mais il n'y a que le devant & une aile de faite. Il y a quelques autres maisons d'assez belle apparence par dehors, & quelques vieilles peintures à fresque : je retournay à la Messe avec Monsieur le Duc aux Augustins, où il avoit force femmes laides & mal vestuës à l'Italienne, la jupe d'une couleur le corps de l'autre, de grands galands sur les oreilles & de sales cravates sur les espauls. L'après-dinè nous fusmes à l'Eglise du Dome bastiment tres entier, couvert en berceau & de plomb, avec un petit Corridor en dehors tout à l'entour, soutenu de petites colonnes de trois ou quatre pieds, joignant presque le couvert : l'on y preschoit & nous descendimes dans une Eglise basse qui est soutenuë de colonnes au dessous du chœur & du grand Autel, qui est autant élevée par dessus la Nef que cette Chapelle basse est profonde : à costé du chœur haut dans la Sacristie nous y vismes force Reliques, entre-autres une Sainte Espine, la teste d'un Innocent où il y a un peu de cheveux qui sont roux, le pied de Saint Hierosme, qui est enfermé dans une chasse de cristal, & qui estoit tout plein de filets d'aragnée, les os de Saint Vigile Evesque de Trente qui fut accusé d'heresie pour avoir tenu qu'il y avoit des Antipodes : de là nous fusmes à l'Eglise de Santa Maria Maggiore, dans laquelle se tint le Concile qui y est peint, il y a des Orgues estimées extrêmement, mais nous ne les pûmes pas ouïr : ie ne trouvay de beau, que le tableau des deux portes : de là nous fusmes à l'Eglise de S. Pierre voir le corps d'un jeune enfant de vingt-neuf mois que les Juifs, il y a 200. ans déroberent le Vendredy Saint, & le firent cruellement mourir en

le

le piquant avec des esguilles de testes pour auoir tout son sang, qu'ils beurent à la santé les vns des autres, puis ieterent le corps dans la Riuiere qui fut trouvé, & les Iuifs chastiez, & toute cette nation bannie pour iamais de cet Estat, ou ils ne peuuent demeurer que trois jours: on voit le corps de ce petit Martyr tout entier dans vne chaise de cristal avec la peau fort noire, & les marques des piqueures sur la teste & sur le corps, qu'on dit auoir esté au nombre de sept milles: on montre aussi les esguilles avec quoy on le tua, & vne pleine fiole de son sang qui est fort rouge & figé, & le verre de cristal & les deux godets d'argent dans lesquels ils le beuoient: les petits enfans furent ceux qui accuserent les Iuifs, criant par les ruës que c'estoient eux qui l'auoient pris: de là nous fusmes au Chasteau de l'Euesque qui fait vne partie de la closture de la ville, il y a de grands fossez taillés dans le roc du costé de la campagne, & trois gros torrions du costé de la ville, laquelle n'a point d'autre fortification: c'est tres peu de chose que ce Chasteau, quoy qu'il y ait deux appartemens l'un sur l'autre; mais il y a quelques chambres, & cabinets, vne galerie, & vn degré peints à fresque en l'an mil cinq cens trente deux qui sont fort belles de la maniere du *Perougin*, & d'*André del Sarto*: quoy que soit, c'est du bon goult & du bon temps; ie crois que c'est le Cardinal de Medicis depuis Leon X. qui l'a fait peindre; car il y est peint en deux ou trois endroits en Cardinal: ie remarquay que les femmes qui se communioient mettoient des mouchoirs sur leurs testes ou des coëffes, & qu'il y en eust vne qui osta la coëffe d'une qui auoit receu le S. Sacrement & la mit sur sa teste & s'alla communier.

Anil.

1664.

*Enfant
tuté par
les Iuifs.*

Le 14. Apres auoir ouï la Messe à l'Eglise Saint Pierre

II. Partie.

FFF

Avril.
1664.

GRINIO
9. l. & dem.
à la Cloche.

à la Chapelle des Peres Martyrs S. Simeon : nous partismes sur les sept heures à cheual & montasmes d'abord vne tres-haute montagne , au pied de laquelle est Trente : & tout le jour nous fusmes de mesme à traueser les montagnes : nous fismes 10. mil. d'Italie iusques à Leuego petit meschant village dans les montagnes où il fallut appeller long-temps l'hostesse de la ruë , pour sçauoir s'il y auroit à loger & à diner : nous y arriuasmes à onze heur. & la caleche à midy , & y mangeasmes d'excellens pigeons : nous en partismes à vne heure & demy , & ne fismes que costoyer les montagnes , dans le valon fort estroit , mauvais chemin pierreux , & vn grand ruisseau nommé la Brange au bas où il y auoit danger d'y tomber à cause du chemin estroit : nous trouuasmes vn lac proche de la dinée : nous fismes dix - huit mil l'apresdiné iusques à Grinio , où nous arriuasmes à huit heur. dans vne meschante hostellerie où si Monsieur le Duc ne fut arriué premier l'on n'eust pas eu logement , des hommes & des femmes qui vinrent apres. ayant esté obligez d'aller loger chez le Curé: ce lieu est du Comte de Tirol, & le lieu de la dinée estoit du Domaine de Trente; j'achetay vne carte du Concile auant que partir de Trente.

Le 15 Apres auoir ouï la Messe nous partismes à six heur. moy en carrosse , dont ie me repentis fort , car ie n'arriuay qu'à deux heur. à Solanio petit village , situé sur le bord de la Brente , qui fait vne cheute avec grand bruit deuant l'hostellerie : nous fusmes ces huit heur. à faire dix-sept mil. par le plus mauvais chemin que nous eussions encor fait , soit pour la quantité de rochers , sur lesquels nous passions entre deux montagnes extremement hautes & fort serrées , qui ne laissoient qu'à peine le lieu qu'il falloit pour le cours de la Riuiere de Brente , soit à cause du peu de
largeur

Avril.
1664.

largeur du chemin où à peine la caleche pouvoit passer, les rouës estant souvant à quatre pouces du bord, au bas duquel il y auoit des precipices & la Riuiere; on trouve à mychemin la separation des Estats du Tirol & de Venise; apres laquelle pourtant enuiron vn mille, on trouve vn haut rocher escarpé perpendiculairement, & creusé dans la moitié de la hauteur, qui appartient à l'Archiduc, il se nomme *Kobel* en Alleman, & *Chiusa* en Italien, qui commande au chemin; en sorte que rien ne peut passer qu'on ne les foudroye de cette cauerne où l'on ne peut monter, que par vne corde & vn baston sur lequel on s'affit: puis d'en haut on vous tire par vne poulie, comme ie le vis à vn de ceux qui estoient en haut, que ie fis descendre & remonter pour le moins cent pieds de haut, qui de crainte de tourner & se cogner le derriere de la teste, alloit donnant continuellement des pieds contre le Rocher qui le faisoit aller tantost d'vn costé, tantost de l'autre, il auoit vne grosse fangle de cuir qui le lioit à la corde, au bout de laquelle estoit attaché le baston, sur lequel il estoit assis: il y auoit force personnes dans cette grotte, hommes, femmes, & petits enfans; & on nous dit qu'il y auoit des moulins, des sources, & plusieurs chambres; il y a vne petite maison ou passage, où l'on paye quelque chose pour passer: l'apresdinné au bout de 3. mil. nous sortismes enfin des montagnes où nous auons esté continuellement depuis dix iours, & entraimes dans le Treuisare comme dans vne terre de promesse où nous trouuasmes vne grande campagne & vn pais tres-beau, plein de vignes plantées de la hauteur des figuiers & meuriers à qui elles estoient jointes avec du bled & du lin semé dessous, & vne infinité de villages bien peuplés de femmes plus raisonnables que ces monstres que nous auons laissez dans les montagnes, & plusieurs maisons tres-

Auril.
1664. proprement basties, avec des jardins de mesme: nous partismes à quatre heur. de la dinée, & arriuasmes à huit à Castel-Franco ayant fait treize milles: nous logeasmes à l'Espée, hostellerie grande & assez propre, avec sa galerie au milieu & les chambres à costé à la Venitienne: elle est hors de la ville, qui paroissoit quelque chose de meilleur qu'elle n'est; en ce pays la pluspart des hayes sont de roseaux.

CASTEL
FRANCO 10.l. à
l'Espée.

Le 16. Avant que partir ie fus dans la ville avec Monsieur Borre Rens voir au Dome vn tres beau tableau sur le bois, d'une Vierge assise sur vn throsne, tenant vn l'evs nud sur ces bras, avec vn Saint François debout à sa gauche & vn S. Maurice armé à sa droite, ouvrage de *Geor. geon*: la ville est tres-petite toute quarrée, qui n'a autre fortification que ses murailles & d'assez larges fossez, mais les faux-bourgs qui vont aussi en quarré tout au tour sont assez iolis: nous en partismes à huit heur. & passant devant vne quantité de belles maisons de campagne, qu'il y a, 18. milles durant iusques à Maestre: nous y arriuasmes entre vne & deux, Monsieur l'Abbé Brunetti y attendoit Monsieur le Duc avec provision de vin & de viande; apres y auoir diné nous traucrasmes ce Bourg & allasmes au canal prendre la Piota qu'il auoit fait preparer pour aller à Venise, qui en est esloigné de sept milles; en chemin on passe devant vne Eglise où le Prestre qui la sert sonne fortement deux cloches si-tost qu'il voit passer quelque bateau; puis il s'approche du bord & tend vne bourse ou l'on luy donne l'aumosne, laquelle on dit estre considerable au bout de l'année: nous arriuasmes à six heur. à Venise en admirant l'extraordinaire situation de cette ville & sa grandeur: nous passasmes par le grand canal où nous vismes plusieurs

VENISE
8.l. & dem.
au Lion
blanc.

plusieurs beaux Palais , & dans vn le Duc de Neuers & Mademoiselle Colonne sa sœur estoient à la fenestre ; & vn peu plus auant nous trouvâmes le logis du Lion blanc à Liffriane, où M. Brunetti auoit fait preparer 5. chambres pour Monsieur le Duc.

Le 17. le fis marché d'vne gondole à deux hommes pour huit liures & demy du pays par iour : ie fus acheter quelques hardes ; & puis faire compliment de la part de M. le Duc à Monsieur l'Euesque de Besiers , iadis l'Abbé Bonfi , & presentement Ambassadeur du Roy vers cette Republique ; il le receut fort ciuilement & me reconduisit iusques sur son degré : l'apresdiné ie fus chez Monsieur Dreyvestin , pour sçauoir des nouvelles de ma montre , & chez Retano pour en auoir de Monsieur l'Electeur Palatin , mais ie n'en trouuay point : apres l'accompagnay M. le Duc à Saint Marc , où nous admirâmes la beauté de la place de place qui est deuant cette Eglise ; elle est beaucoup plus longue que large , & est formée par deux corps de logis de differente Architecture, ce qui fait vn meschant effet & diminue la beauté de l'ouvrage & de la matiere qui est de marbre ; celuy qui est à main droite de l'Eglise est soustenu de 50. arcades , & celuy qui est à main gauche de trente-sept , mais l'architecture en est bien plus belle : le fond en est aussi de deux differentes Architectures ; du costé de l'Eglise est la Tour où nous montâmes pour bien descouuoir toute la ville , laquelle me surprit de la voir si grande , & les maisons si pressées ; & bien au delà de ce que ie l'auois tousiours creë , & ie ne pense pas d'exagerer en disant qu'il y a quatre fois autant de maisons qu'à Lyon , autant pour le moins qu'à Amstredam , plus qu'à Londres, mais moins de beaucoup qu'à Paris : nous voulusmes entrer dans vn des

Avril.
1664.

place de
S. Marc.

Avril.
1647.

bastiments qu'on forme une autre place, avec le logis du Doge qui est à l'opposite, laquelle a encore l'Eglise de Saint Marc à une face, & la Mer à l'autre, c'estoit pour y voir la bibliothèque, mais elle se trouva fermée & ie ny vis que 2. parfaitement belles Statues de marbre à l'entrée ou vestibule de la seque beaucoup plus grande que le naturel, l'une du dessein de *Titian*, & deux termes contre une porte là proche de deux grandes femmes: de là nous allâmes voir le Couvent de Saint George où l'Eglise, & les deux cloîtres, dont les arcades de l'un & de l'autre sont soutenues de 4. colonnes, c'est à dire qu'au lieu d'une colonne il y en a deux; l'escalier pour monter au dortoir & la beauté du dit dortoir sont dignes d'estre considerées, mais plus que tout cela un grand tableau des nocces de Cana, qui est le fond du refectoir, l'un des plus beaux ouvrages de *Paul Verones*, qui ne s'en fit payer que cent pistoles, quoy qu'à present on en donneroit bien trois milles à ses Peres de S. Benoist s'il le vouloient vendre: il y a encore dans la colonne de marbre d'un Autel qui est dans la Nef de cette Eglise, un Christ, les bras estendus & les pieds joints, formé par les veines de marbre; mais comme au devant du mesme Autel, il y a une grande teste de mort formée de mesme des veines du marbre, à laquelle ils ont adiousté l'artifice à la nature pour former les yeux & le nez, ie douterois qu'il n'y eust quelque artifice au Crucifix: la menuiserie des chaises du chœur qui est derriere le grand Autel est aussi assez remarquable: apres avoir bien veu ce Couvent, nous nous en revînmes par le grand canal pour voir à loisir une quantité de beaux Palais de marbre qui sont dans ce canal, mais come les vapeurs de l'eau noircissent fort les bastiments, ils n'en paroissent pas ce qu'ils feroient ailleurs, & plusieurs aussi qui sont d'une Architecture ancienne

ne

ne & Gottique, ne me paroïssent pas fort agreables : les deux plus beaux que i'y trouuay furent celuy de *Grimani* & celuy de *Cornaro* ; les Nobles sont distinguez des autres par vne robbe longue de drap noir, qui va iusques aux talons, toute ouverte deuant avec de grandes & larges manches & des bonnets en forme de cales qui sont de mesme drap, frangées à l'entour, qui n'ont point bonne grace.

Auit.
1664.

Le 18. l'enuoyay au Courrier de Monsieur l'Ambassadeur mes lettres pour Lyon, & Paris : l'aprèsdiné ie fus voir Monsieur l'Aduocat Moran, où nous vismes des verres couverts, de 10 escus pieces: nous ny vismes pas faire des miroirs, parce qu'on n'y trauaille que le matin : de là nous fumes voir l'Eglise de Saint Iean & S. Paul, deuant laquelle à vn costé d'vne place qui y est, il y a la Statuë en bronze de *Bartholomeo Coiono*, sur vn cheual de mesme metal & doré sur vn pied d'estal de marbre, la face de l'escole de S. Marc qui aboutit à celle de cette Eglise est incroustée de marbre, qui forme des perspectiues assez belles & des arcades dás lesquelles il y a des Lions: dans l'Eglise qui est assez obscure il y a à main gauche en entrant ce beau tableau du *Titian* de Saint Pierre Martyr & à main droite vn de *Iean Belin*, d'vne Vierge assise, & force Saints & Saintes à ses pieds : de là nous fumes à la petite Eglise *des Mendicanti* où on faisoit vn tombeau d'vn Noble, avec force colonnes de marbre, il y a deux beaux tableaux, l'vn de *Paul Verones*, au costé droit du grand Autel & vn du *Guerchira*, sur vn Autel de la Nef à main gauche : de là nous trauerasmes la ville & fumes aux Capucins où l'Eglise est toute simple, mais si propre : le paué du chœur & de la Nef est de marbre si bien disposé en compartiment & l'Ordre qu'on tient si bien entendu quoy que seulement blanchy, qu'elle peut passer

Airil.
1664.

passer pour vne des plus iolies Eglises de Venise: de là nous ramenâmes M. Brunetti chez luy, & nous nous retirâmes apres.

Le 19. Je fus rendre la lettre à Marco Terrasso, qui fait de ces diamans contrefaits: puis passay par l'Eglise S. Chrysostome dont la Nef est composée de deux coupes ou Domes, sans celuy qui est au milieu de la croisée; c'est vne fort mignone Eglise: de là j'entray dans celle de Saint Sauveur dont tous les Autels de la Nef sont fort magnifiques, composez de grandes colonnes de maibre de differents ordres d'Architecture, aussi magnifiques que les grands Autels, & plusieurs sepultures de Doges de mesme Architecture, ie fus avec le Flamand à Saint Gioan & Paulo, Messieurs Amat, Salomon, & Malet arriuerent à midy; apres dîné nous fumes ensemble chez Monsieur Gilbert qui contrefait si bien les diamâs, de là à Eglise de *la Salute* qui est dans vne Isle vis à vis de Saint Marc; vn seul dome à huit faces compose la Nef dont l'Architecture est de mesme, que celle du portail, est des plus considerables de Venise; le chœur est vn autre Dome à costé duquel est la Sacristie, à la voûte de laquelle il y a trois beaux tableaux du *Titian* le meurtre d'Abel, le sacrifice d'Abraham, & la victoire de Dauid contre Goliath; j'y remarquay encore vn petit tableau du *Bassan* d'vn Christ descendu de la Croix avec la Vierge & des Saints & Saintes affligez qui me plût fort; le reste de la journée se passa chez les Libraires & autres Marchands à la mercerie; le soir M. Brunetti apporta des lettres de Paris du 28. Mars.

* Le 20. Nous fumes à Saint Marc voir sortir le Doge avec les Senateurs, luy vestu d'vne robe de drap d'or doublée d'Hermine, le petit bonnet de drap d'or fait en corne de Rhinoceros & par dessous vne coëffe de
quin

Pompe
Venitiè-
ne.

quintin empesée, qui est toute la recompense qu'une femme demanda à la Republique, pour auoir tué vn Seigneur qui se vouloit faire Maistre de l'Estat, luy iettant vn mortier de marbre sur la teste comme il passoit par la rue: les Senateurs portoient de grandes robbes de velours & de damas rouge à grands feüillages & à grand' manches qui vont iusques en terre; ils allerent en Procession au delà de la place dans vne petite Eglise dont le Curé vient tous les ans ce iour-là demander à la Republique qu'elle remette la parroisse où elle estoit auparauant: de là nous fumes à la Messe à Saint Gioan & Paulo, où ie vis au refectoir vn tableau de *Paulo Veronés*, d'vn banquet de Iesus-Christ chez Simon: de là nous passasmes à Saint François où Monsieur le Duc estoit allé ouïr la Messe: l'apres-diné Monsieur le Duc fut voir Monsieur l'Ambassadeur, qui le vint receuoir sur le bout du degré, & le reconduisit iusques au bas: apres quoy ie fus voir Monsieur le Nonce qui le vint receuoir au milieu de son degré: c'est vn Prelat fort courtois qui mena Monsieur le Duc au cours où il y a grand plaisir de voir vne grande quantité de gondoles qui passent viste comme des traits, les galands suiuant où precedant leurs maistresses, & la posture des gondoliers qui semblent des gens qui se vont precipiter dans l'eau: Monsieur le Nonce ramena Monsieur le Duc dans son logis.

Le 21. Nous fumes pour voir S. Marc, mais il y auoit trop de monde, ce qui nous obligea de remettre la partie à vne autrefois & d'aller à Moran où nous vismes faire des grands miroirs; ils prennent vne grande quantité de matiere qu'ils soufflent en vne colonne d'vn demy-pied de diametre & de 2. pieds de longueur, alors ils l'ouvrent par le fond; puis la remettant au feu ils l'en retirent & laissent

Avril.
1664.

Verrerie
& mi-
roïers à
Venise.

pendre si souvent qu'elle s'allonge de la grandeur qu'ils veulent les miroirs, alors ils l'ouvrent par le trou qu'ils ont fait en bas de l'ouverture, qu'il faut pour faire la grandeur du miroër: apres ayant coupé ce cylindre (qui à l'ouverture qu'il fait a vn bout) ils y apliquent vn fert pour le tenir par le cercle de l'ouverture, & pour faire l'autre bout de mesme ouverture, alors ils commencent à couper où fendre à costé vn peu ce cylindre, & le remettant souvent au feu ils le coupent enfin tout du long & l'appliquent sur vne grande pelle de fer, laquelle ils portent dans vne fournaïse qui a vne plus grande porte où ils aplanissent cette glace en la retournant plusieurs fois; puis la mettent recuire sur le four: ie commanday des Thermometres & autres vaisseaux: au retour nous passames chez Monsieur Brunetti: l'apresdîné attendant la visite de Monsieur l'Ambassadeur, ie fus voir deux portraits fort vilains avec Monsieur Amat; & quand M. l'Ambassadeur qui vint voir M. le Duc, avec M. Robert Intendant de l'armée que le Roy enuoyoit en Allemagne & M. le Camus le Tresorier d'icelle; ie fus voir l'Illustrissime Comte Martinigo, curieux en Philosophie.

Le 12. Nous fusmes le matin voir l'Arcenal où ie ne trouuay pas la mesme grandeur, ordre, & magnificence, que j'auois veüe 30. ans auparauant; c'est vne petite ville où il y a 3000. personnes qui y trauillent continuellement, lesquels on paye tous les iours, differemment pourtant, les vns ayant iusques à liures, & les moindres comme petits garçons 4. sols; d'abord on montre dans vn paillon à la gauche en entrant vn double magasin bas, où il y a des armes pour armer 50. galeres, entre lesquelles armes sont celles de *Baiamonte Kepolo*, qui se vouloit faire Maïste de la Republique & qu'une femme tua, luy iettant vn mortier

Arcenal.

300

11 de

de pierre sur la teste en voulant regarder par la fenestre sur ces deux magasins bas, il y en a deux hauts pleins d'armes, entre autres des grands harnois des chevaux des anciens Paradins qui sont fort vsez; & vn plan de bois en relief de *Seberenico* & des montagnes voisines: de là on passe dans les magasins destinez chaqu'vn aux choses particulieres, comme celuy des cloux, celuy des polies, trimons, & auiron; celuy des ancrs, celuy des sillasses, où l'on fait les cales, les forgas qui est de 450. pas de long, les forges du fer où il y a 13. fournaises, la fonderie des canons, le poids où il y a des balances pour les peser ingénieusement faites, qu'vne demy liure les fait trébucher; la salpestrerie, cinq magasins pleins de canons où il y en a quatre fort gros & vn particulièrement qui a trois bouches, lequel pese 16570. & trois qu'on fit pendant que le Roy Henry III. dinoit, pour mettre sur vne galere qu'on fit bastir dans le mesme temps, ces canons sont pleins de basse-tailles assez mignones, deux grands magasins hauts pleins de toutes sortes d'armes & au milieu vne grandissime sale où dina le mesme Roy & où l'on traite aussi les Princes, & Ambassadeurs, quand il vont voir l'Arsenal; dans ces deux magasins il y a pour armer 12. galeasses qui sont de grand. ssimes galeres de 145. pieds de long & 28. de large & seul corps de bastiments, sans les auancements des poupes & prouës, elles ont 28. rangs de chaque costé & sept hommes à chaque rang & portent 1300. hommes, & ont trois masts pour porter des voiles estallés presque aussi bien qu'vn vaisseau; vn autre magasin haut le plus propre & mieux ordonné de tous, où il y a 7000. mousquets disposez en sorte que toutes les bouches visent dans le milieu de la sale, vn autre où il y a pour armer 50. galeres & vn plan de bois en relief de la ville de Chisse & de tout le

Avril.
1664.

pays : puis on voit cette grande quantité de remises ou couverts à tenir quatorze galeasses, & sept à huit cents galeres, dans l'un desquels est le Bucentaure fait comme vne galeasse, hors qu'il est vn peu plus petit & que les forçats ne paroissent point, car il y a vn plancher entre deux qui fait vne belle sale bien parquetée, separée en deux par des piliers de menuiserie taillez & dorez comme tous les dehors & dedans de ce vaisseau; à la poupe duquel sur vn throsne le Doge accompagné du Senat assis dans les costez du vaisseau va faire la ceremonie d'espouser la Mer, y iettant vn anneau dedans, le iour de l'Ascension: au sortir de là nous fusmes diner chez Monsieur l'Ambassadeur: l'apresdiné ie fus avec Monsieur Amat chez M. Gilbert, & voir en deux lieux des portraits qui n'estoient point beaux; nous auions esté auparauant avec Monsieur le Duc chez vn Peintre qui fait à merueille au naturel, qui se nomme *Sebastian Pompelle*: ie me trouuay fort incommodé d'vn deuoyement & d'vn peu de fièvre qui me fit mettre au lit.

Le 23. Vn curieux nommé Pierre Berney Suisse me vint voir, le matin ie ne sortis point: Monsieur le Nonce vint voir l'apresdiné Monsieur le Duc: apres nous fusmes avec Monsieur Cefali, & Monsieur Potfi à Saint Sebastien voir les beaux ouvrages de *Paul Veronese*, dont toute l'Eglise est pleine, la voûte, les murailles, les portes des orgues, & deux tableaux aux costez du chœur; il est enterré dans cette Eglise avec cette Epitaphe sous son bust, *Paulo Caliaro Veronensi, pictori Nature amulo, Artis miraculo, superstite fati famâ victuro*: nous vismes dans la chambre du Superieur de ce Conuent vn tableau d'vne Eue de la main du *Belloti*, qui est tres-beau & finy extraordinairement; il y a encor

Tombeau
de Paul
Verone-
se.

dans

dans le refectoir le festin où la Magdeleine l'aua les pieds à
Notre Seigneur des meilleures pieces de *Paul Veronese* : le
soir ie receus des lettres du 28. Mars de Messieurs Dacque-
uille & Vitart.

Anvil.
1664.

Le 24. Ie fus voir le matin l'excellentissime Bertucio
Contarini que les gouttes tenoient au lit ; il est fort sur la
Philosophie Chymique : au retour ie receus la triste nou-
uelle de la mort de mon frere : sur le soir i'allay avec
Monsieur le Duc chez *Carlo Lotti* , qui fait fort bien en
grandes figures ; nous auions esté auparauant à Saint Marc
pour voir les belles peintures qui sont dans les deux sales
du Conseil tant dans le soffite qu'aux costez des murail-
les, la plus part de *Paul Verones*, *Bassan*, *Tintoret*, & *Pal-
me* ; les tableaux des Doges forment les frises de ces deux
sales, d'où nous vismes passer le Doge & les Senateurs qui
alloient à Vespres à cause de la veille de Saint Marc, où
nous fusmes ouïr vn peu de Musique & considerer par les
galleries qui font tout le tour de l'Eglise , la beauté des
voûtes & des murailles qui sont toutes de Mosayque, & le
paué de marbre, mais l'Eglise est vn peu obscure & la voûte
basse.

*Mort de
mon fre-
re.*

Le 25. I'escriuis presque tout le iour, fors que le temps
que i'allay à Saint Marc à la Messe, où estoit tout le Se-
nat : & ie montay dans l'appartement du Doge où estoient
dressées les tables du festin qu'il fait à pareil jour aux Am-
bassadeurs & Senateurs qui estoient peu de chose : de là
ie fus à la Messe à Saint Roch, où ie vis ces admirables ou-
vrages du *Tintoret* , principalement la peste qu'il a peinte
au costé droit du chœur , & la Piscine du mesme costé
dans la Nef : vis à vis de laquelle est le Saint
Martin du *Porcenon* fait à l'enuy du *Tintoret* : les sales basses

Avril. & hautes de cette Confrairie sont peintes par le mesme *Tintoret* qui y fait cette grande piece du Crucifiement de Iesus Christ qui ne se peut estimer non plus que la gloire de Saint Roch qui est au haut du plat-fond de cette seconde sale haute, lequel tableau de S. Roch l'on dit qu'il fit en vne nuit : le degré de cette Confrairie est vne tres-belle chose, quoyque ce ne soit qu'une montée simple, mais tres-douce dont les marches de marbre sont fort longues & bien taillées sur le rebord : l'apresdiné ie fus iufques à Saint Marc pour voir si la galere du General qui alloit en Candie ne seroit point partie mais elle l'estoit, plusieurs peautres, couvertes, de tapis de damas charmarrez d'or, auoient passé dans le grand canal qui conduisoient les Officiers dans la dite galere : de là ie fus avec M. Potfi au Fresque ou estoient Messieurs les Ambassadeurs & vis M. le Comte de l'Esle.

Le 26. Ie fus porter mes lettres; puis tout le matin chez M. Gilbert où ie retournay l'apresdiné pour acheter deux *Bassans*, & vne teste de *Tintoret* 140. escus, que ie portay montrer à *Carlo Lotti* qui ne s'y trouua pas.

* Le 27. *Carlo Lotti* me vint voir le matin, me destrompa de mes tableaux aussi bien que trois autres Peintres, ie les reportay à Gilbert, Monsieur de l'Esle vint voir Monsieur le Duc : ie pris le deuil, & fus au Fresque avec Monsieur Potfi.

Le 28. Ie fus voir des tableaux, & diner chez Monsieur l'Ambassadeur qui m'ayant dit le peril qu'il y auoit d'aller à Rome à cause de l'armée du Pape, qui voloient tout estant debondée Monsieur le Duc changea son dessein d'y aller; nous fusmes l'apresdiné à Saint Marc où ie consideray la beauté de cette Eglise composée de quatre Domes qui accompagnent le grand du milieu : elle est toute pauée de marbre

marbre en parquestages differents les murailles iusques à 15. ou 20. pieds sont incroustées de marbre, & tout le reste avec ûles votes sont de Mosaïque; nous fusmes boire des eaux fresches: puis à Realte chercher des diamans, chez M. Gilbertaussi en conuersation.

Avril.
1664.

Le 29. Je me fus promener seul à Realte considerer les marchez & diuers arts, comme de friser les ratines, & cottoner les futaines: ie fus l'apresdiné avec Monsieur le Duc voir Monsieur de l'Esle, qui nous dit la precipitation avec laquelle les parens du Pape auoient congedié les troupes que sa Sainteté auoit promises à l'Empereur, lesquelles uoient par les chemins & l'empeschoient d'aller à Lorette: ie fus avec Monsieur Cochin Peintre François, qui fait des paisages, & voir vn autre Peintre François nommé Regnier qui a force tableaux qu'il tient bons & de grands prix; de là il me mena à Sante Marie Major voir quatre Saisons, vn peu plus grands que toile de teste, & vn grand de l'Arche de Noël où il y a vne infinité d'animaux des meilleures choses du *Bassan*, comme vn Saint Iean Baptiste debout dans le desert qui est sur l'Autel: au fond de l'aile de cette Eglise est le plus bel ouvrage du *Titian*.

Le 30. Je fus avec Monsieur Potli voir le Saint François de *la Vigne* sur deux Autels, deux Madones assises sur vn throsne l'vne de *Paul de Verones*, qui tient le petit Iesus, qui estoit droit & qui s'essance pour se ietter en bas, avec vne Sainte Catherine, & vn Saint Antoine au bas du throsne; l'autre du *Saluiat*, laquelle tient des heures qu'elle montre au petit Iesus: puis chez les Religieux nommez *li Serui*, dans le refectoir desquels est le plus beau de tous les ouvrages de *Paul Veronese*, à scauoir du festin où la Magdeleine laue les pieds à Iesus-Christ; il y a dans l'Eglise deux portes d'Autel pu *Por de Non* d'vn Christ qui dit à S. Mathieu

Beaux
Tableaux
à Venise.

accom

May. 1664. accompagné d'autres Apostres, *Qui videt me, &c.* à l'Eglise de la *Madonna del Orto*, les deux costez du chœur d'un jugement d'un costé, & de l'adoration du Veau d'or de l'autre du *Tintoret*, & les portes de l'orgue du mesme, d'une Presentation de la Vierge au Temple, où elle monte de la plus belle maniere qu'on puisse voir: dans cette Eglise ie trouvoy du *Sause* Lionnois qui la copioit, & qui me fit compagnie aux Seruites: Monsieur de Charny y fut acheter vne copie d'une Madone du *Carache* s. Hongres, laquelle il me remit pour la luy porter en France.

Le premier ie fus avec vn Courretier nommé *Bortolo Foresti* voir chez Monsieur Retano vne Madone du *Bassan*, avec vne grosse teste du *Tintoret*, d'une Magdeleine qu'il faisoit 35. pistoles: de là à l'Eglise de Saint Zacarie où il y a vn beau tableau du *Saluat*, & vn des plus beaux de *lean Belin*, de cinq ou six Saints debout, S. Iean, S. Hierosme, S. Antoine, &c. & dans la Sacristie sur l'Autel vn beau de *Paul Veronez*: de là à la Messe à la Virgine où le Doge avec les Ambassadeurs, & le Senat estoit; M. le Nonce me donna son bouquet pour porter à Monsieur le Duc: l'apresdiné nous fusmes à Lido à deux milles de Venise, c'est vne digue naturelle qui couvre Venise de ce costé là; tous les canoniers y vont à pareil iour gaster beaucoup de poudre; & vne bonne partie de Venise y va par coustume, car le plaisir n'y est pas grand, sinon pour la canaille qui y mange sous des tantes qui y sont dressées: au retour ie fus faire vn tour à Fresque.

Le 2. ie fus tout le matin avec le Courretier voir des tableaux en diuers lieux, chez l'excellentissime Bertucio Contarini vn grand tableau de *Paul Veronez* d'une Europe, vn de ses plus beaux ouvrages; & vn autre grand de *Iacobo Bassan*, aussi de ses plus belles œuvres, où il y a vne infinité de figures

res

res & d'animaux, chez le Signor Ottoboni vn petit tableau des espouailles de la Vierge, de la grandeur de toile de teste, tres-bien conserué où il y a 8. ou 10. figures des bonnes choses du *Paul Veronez*, dont ie luy offris soixante pistoles: il en vouloit plus du double & le Courretier me dit qu'il ne croioit pas qu'il le laisat pour 100. ou que ce seroit le moins qu'on en peut donner: l'apresdiné M. le Duc fut dire adieu à M. le Nonce; & sur le soir ie fus encor voir des tableaux & jouïay toute la nuit au Triquetrac iusques au iour sans rien faire.

May.
1664.

Le 3. Iescriuis à Paris & à Lyon, & fus à la Messe avec M. le Duc; & de là diner chez M. l'Ambassadeur, & prendre congé de luy; l'apresdiné avec le Courretier chez *Giuseppe Cagliari* sur le canal Regio voir plusieurs tableaux qu'il a de *Paul Veronez* dont il est petit fils ou neveu; & entre autres vne Venus nuë, qu'un Satyre veut forcer, & vn petit amour qui dort en terre tout nud, qui est non seulement la plus belle chose qu'ait iamais fait *Paul*, mais la plus belle à mon gré qui soit au monde, car tout ce que *Raphaël*, *Car-* Excellents
rache, & *Titian*, ont fait de plus beau pour le dessein, pour tableaux.
l'aggrément & pour le coloris se trouvent en ce tableau dont ie ne me pouvois rassasier; il l'estime quinze mille escus, & ie crois que rien ne le peut payer; j'en vis vn autre de cette mesme force chez les Seigneus Vidman d'une Susanne que deux vieillads veulent forcer; elle est toute nuë ferre les cuisses, & replie les jambes, tient vn de ces vieillards par la barbe, l'autre luy presse la fesse avec la main, qu'il semble qu'il craigne de blesser: vn amour qui est dans l'air pleure de voir cét obiet, quoy que tout en soit charmant, le corps de la Susanne est d'une beauté extraordinaire & qui efface vne grande Venus

May. accompagnée d'un grand amour tout nuds, qui est
1664. dans la mesme chambre, & tous les autres tableaux du
Titian, & de Paul Veronez: monsieur Retano chez qui i'e-
stois allé reuoir ses tableaux m'y auoit mené; & de là à S.
George voir les tableaux qu'il y a dedans l'Eglise du *Tim-
toret*, & vne tres-belle Natiuité de nuit, en grand, des plus
beaux de *laques Bassan*.

* Le 4. Apres auoir ouïy la Messe nous partismes sur les
sept heur. de France, dans vne peautre qui cousta 20. du-
cats de 6. liures 4. sols pieces iulques à Ferrare; Messieurs
Salmon, Amat, & Malet, vinrent avec Monsieur le Duc;
& Monsieur de Charny nous vint accompagner hors de
Venise: nous arriuasmes à Loreo sur les 4. heur où l'on prit
vne cheual frais pour aller encore coucher à Pâposso éloigné
de 50. milles de Venise, qui appartient à l'Etat de Ferrare;
la nauigation tant sur la Mer que sur les canaux, & sur
le Pô, est fort agreable, le pays bien cultiué, & le Pô bor-
dé d'arbres chargez de pampres, qui passant des vns aux
autres forment des festons entre deux: nous couchasmes à
vne hostellerie où il n'y auoit que quatre lits si meschants
que messieurs Amat, Malet, & Salomon, aymerent mieux
coucher vestus que s'y mettre dedans: nous ne mangeas-
mes que de nos prouisions, & plus de deux lieuë. durant
sur le bord du Pô, nous trouuasmes vne infinité de ces
mouches nommées *Demoiselles*.

Le 5. Nous partismes à sept heur. & demeurasmes ius-
ques à 5. heur. du soir pour arriuer à Alspons où l'on laisse
le Pô, & où nous prismes vn nouveau bateau qui nous me-
na iusques à Ferrare sur vn petit & sale canal, qui ne dure
que 3. milles & aboutit aux fossez de la ville qui sont assez
larges: la ville a quelques bastions fort irreguliers, reuestus
de brique comme les courtines, mais il y a vne Citadelle at-
tachée

FERRA-
RE à
l'Ange 8. l.
25. m.

May.
1664.

tachée à la ville qui est fort bonne : apres auoir donné nos noms à la porte. & y auoir laissé nos armes à feu : nous entraimes à pied à la ville , laissant nos hardes dans la barque qui les porta iusques au milieu de la ville ; elle n'est pas fort agreable , les ruës en sont larges , mais les maisons laides ; la place n'est point reguliere , il y a dedans trois statuës de bronze , l'vne d'Alexandre VII. assis & placé sur vn pied d'estal & sur deux colonnes , qui sont contre les bastimens au costé d'vn portail qui mene dans la place , celle du premier marquis de Ferrare , & celle du premier Duc ; vis à vis de cette porte est la grande Eglise , dont la façon est fort antique , composé de trois ordres d'arcades l'vne sur l'autre , qui forment vn espee de perspectiue enfoncée , composée de plusieurs petits piliers en forme de Corridor : l'Eglise est longue & obscure , & la vouëte en est de planches jointes en berceaux ; le Palais des Ducs où logent à present les Legats , est aussi aux enuiron de cette place : nous y entraimes , mais nous ne fimes que trauerfer la Cour qui est quarrée mediocrement grande & les murailles fort hautes ; aux 4. coins de ce bastiment il y a 4. tours à diuers rangs & platte-formes : la boucherie qui est tout contre est fort belle & grande : le clocher qui tient à l'Eglise est vne Tour quarrée , composée de quatre ordres d'Architecture fort bien entendus & agreables , & la seule Architecture considerable dans la ville : nous fumes loger à l'Ange où le Maistre de la maison parle François.

Le 6. Messieurs Amat & Malet vinrent avec moy à pied attendre le carrosse à la porte de la ville , afin d'en voir vn peu plus que le soir precedent : nous entraimes dans l'Eglise de Saint Paul , elle est toute dorée & peinte de moresques en grisaille : nous vismes les deux statuës des premiers Marquis & Duc de Ferrare , dont le premier est à

May.
1664.

BOVLO-
NE à S.
Marc 10. l.

cheval & l'autre assis : nous entraâmes dans le Palais dont la cour est toute peinte en gamaeux jaunes de tous les Princes & Seigneurs de Ferrare, avec leurs armoiries & inscriptions : nous montaâmes en carrosse qu'ils nous conterent 8. escus à chacun iusques à Boulogne, nous fusâmes diner à 20 milles de là à vn village nommé Saint George où Monsieur Malet s'apperçeut qu'il auoit laissé sa bourse à l'hôtellerie de Ferrare où il y enuoya l'homme de Monsieur Amat qui n'en pût auoir aucune nouvelle ; il y auoit 175. pistoles : l'apresdiné nous fisâmes encore dix milles par le plus beau chemin qu'on sçauoit voir ; il y a de grandes routes bordées de grands peupliers, avec des prairies & terres semées des deux costez, & plantées d'vne infinité d'arbres qui toustiennent des pampres, formant encore de tres agreables festons : nous arrivaâmes à vingt trois heures à Boulogne avec Messieurs Salmon, & Malet, car Monsieur le Duc & Monsieur Amat, voulurent venir en poste à la fraischeur iusques à la nuit : nous nous fusâmes promener par la ville qui est peu peuplée, les ruës n'en sont pas fort larges, mais il y a des portiques de chaque costé, qui embellissent fort les maisons & sont tres commodes quand il pleut, ie fus chez Messieurs Gorri, Boni, & Bondini Marchands, qui receurent avec beaucoup de ciuilité la lettre de Monsieur de la Roche : de là voir le Guerchin d'*Iacinto Jean Francesco*, vn des premiers Peintres du siecle ; nous passaâmes dans la grande place où il y a vne fontaine au milieu, sous laquelle est vn Neptune de bronze : le Palais du Legat, pour lors le Cardinal Vidone, est dans cette place assez grande, mais où il n'y a rien à voir que la Statuë de Gregoire XIII. en bronze, assis sur le haut du portail de ce Palais : à vn autre costé

Anril.
1664.

costé de la place est la grande Eglise qui n'est point acheuée, n'ayant qu'une ou deux toises de frontispice, incrousté de marbre iaspé: vis à vis de cette Eglise est le logement du Podestà: nous entraismes encore dans l'Eglise du Dome ou de l'Archeuesché, laquelle est d'une structure singuliere, c'est vne Nef sans ailles avec deux grandes arcades rondes qui font les Chapelles, & deux autres quarrées, entre deux avec des pilastres canelez de l'Ordre Corinthien; les frises fort chargées d'Arabesques & de culs de lampes entre les consoles de la corniche; au fond est le chœur releué en dix ou douze degrez, sous vne autre grande arcade soustenuë de chaque costé de deux colonnes canelées du mesme Ordre que les pilastres, & plus auant est la voûte en coquille du derriere du chœur soustenuë de deux colonnes de mesme, mais cette coquille est moins exhaussée que la voûte du chœur & cette voûte du chœur moins que celle de la Nef: proche de là est vne tres-haute Tour quarrée simplement de brique, aussi-bien que tous les bastiments & Eglises de la ville: nous logeasmes à la Poste à l'enseigne S. Marc où nous rencontraismes M. Terret François.

Le 7. Messieurs Salmon, Amat, Malet, & moy fumes aux Franciscani vn des plus beaux Couens de la ville; le portique qui est au dehors tout le long du bastiment est peint de tres-bonnes peintures, les cloistres en sont magnifiques & l'escalier à palier, du milieu duquel on voit d'un costé le cloistre haut & de l'autre en mesme temps le cloistre bas, & celuy qui est au dessus qui fait vn obiet admirablement agreable. Au deuant est vne place où l'on fait le manege, & vis à vis de la porte est vne colonne canelée de pierre sur laquelle est vne Vierge: puis à l'Eglise de S. Dominique où est le plus bel ouvrage du *Guide*, du mafsacre des

May. 1664. Innocens , & vn autre du *Carrache* , d'une Vierge tenant le petit Iesus debout sur ses genoux , & Saint Iacinte deuant luy à genoux : de là à l'Eglise de Saint Saluador où il y a vne belle Assomption de *Carrache* , & vn autre de *Geronimo del Carpio* d'une Vierge , maniere de *Leonard* ; dans la Bibliothéque de ce Conuent il y a au fond à fresque vn Saint Augustin assis dans vne chaise d'escole avec vne infinité d'Heretiques qui ont leurs liures , & plusieurs autres regardant dans cette Escole du dessus des colonnes , & des balustrades del'Architecture ouvrage incomparable , sur le dessein de *Raphaël* : dans S.Iean on montre l'admirable tableau de *Raphaël* d'une Sainte Cecile debout au milieu de quatre Saints aussi debout : l'apresdiné Monsieur Giambello ayant amené vn carrosse à 6. cheuaux pour Monsieur le Duc, & vn à deux pour sa suite : nous fusmes voir Saint Michel *In bosco* , vn Conuent de Religieux basty à vn mille de Bologne sur le sommet d'une montagne , situation tres-belle d'ou l'on voit toute la ville & le pays , dont la beauté ne se peut imaginer ; la menuiserie de la Sacrificie & des chaises du chœur merite d'estre veüe , les cloistres en sont magnifiques, & de plus vn appartement pour les estrangers de deux enfilades de chambres tres-propres , mais plus que toutes choses le petit cloistre à 8. faces peint à fresque par le *Carrache* ou par ses meilleurs disciples : au retour nous passasmes dans la grande Eglise où il ny a rien à voir.

Le 8. le fus seul aux *Mendicanti* , qui est vn lieu où l'on nourrit quantité de pauvres enfans, où il y a dans le grand Autel vne Vierge tenant vn grand Christ mort deuant elle & au dessous du Christ cinq Saints debout , & par dessous ses Saints plus bas plusieurs grands Anges, tres-bel ouvrage du *Guido* , mais vn autre du mesme, qui est sur vn des Autels

tels

tels de main gauche de plusieurs hommes & femmes qui offrent diuers presens sur des soucoupes à vn Prophete, est encor plus beau; là mesme est la Chapelle de Saint Eloy, où le tableau de l'Autel & ceux des deux costez de la Chapelle de trois miracles de ce Saint, sont des ouvrages admirables du *Caedon*, que i'eusse pris pour le *Carrache*, duquel il y a vn tableau d'vn Christ appellant Saint Mathieu qui laisse sa barque, & sur vn autre Autel d'vne sainte Vierge, montrant le Ciel à vn vieillard à genoux, avec plusieurs Anges dont les vns font signe de se taire mettant le doigt sur la bouche, qui est aussi fort beau: de là i'allay au Conuent de *i Serui*, à vn autre bout de la ville où ie vis dans la voûte d'vne Chapelle 4. Anges tenant vne mître & vne croce, des plus belles choses du *Guido*; au retour ne trouuant ny carrosses ny cheuaux, nous resolusmes d'aller en poste; Monsieur le Duc, moy & deux valets partismes à 18. heur. & fusmes coucher à Fourli à quatre postes de 10. milles chaqu'vne à 5. Iules pour cheual, i'en fus beaucoup incommode au commencement; la premiere est Saint Nicolò, la seconde Imola petite ville, la troisieme Faenza où nous arriuasmes proche des 24. heures, la quatrieme est Forli où nous arriuasmes à la nuit, & ne laissasmes pas de voir la beauté de la place & nous fusmes fort mal logez; nous eusmes tousiours tres-beau chemin principalement aux enuirons de Boulogne, qui est des plus beaux payssages de d'Italie.

May.
1664.

FORLI
13. l. ou
40. m.

Le 9. Nous partismes assez tard & fismes les postes de Forli, de Cesena & de Saignano, à laquelle ne trouuant pas des cheuaux; nous nous arrestasmes pour diner, apres quoy nous fusmes à Rimini ville maritime, que nous trauersasmes toute, passant par la place où il y auoit grand marché, & proche de la porte où estoit la poste il y a vn

RIMINI.

arc

May.
1664.

arc de Triomphe antique assez beau ; là nous apprîmes la perte de quelques barques par vne bourrasque de la nuit precedente, & vîmes plusieurs corps trouvez vn peu auant qu'arriuer à Rimini nous passâmes le Rubicon à gay, quoy que son lit soit assez large & qu'il y ait vn Pont : de là il y a poste & demy iusques à la Catholica, qui est sur vn haut où nous vîmes plusieurs personnes sur le bord de la Mer, qui regardoient les corps reiettez par la Mer : de là à Pesaro où il n'y a que sept milles, où nous vîmes contre le portique de l'Hostel de ville qui est dans la place, plusieurs Hostels antiques avec des inscriptions ; là nous nous informâmes du Marchand à qui estoient adressées nos hardes, si la barque qui les portoit n'estoit point de celles qui estoient peries; de là nous fusmes à Fano iusques où il n'y a que 7.m. la poste est à l'entrée de la ville où nous trouuâmes les carrosses d'vn Noble Venitien qui alloit à Lorette avec sa femme: nous en partîmes à 23. h. & demy, & fusmes coucher à 1. lieuë & demy de là à Senegaglia, courant comme la precedente poste le long de la Mer; la poste est hors de la ville dans vne fort grande hostellerie qui appartient au Duc de Florence, où l'on est fort bien.

Le 10. Nous partîmes sur les neuf h. de France & fîmes vne poste iusques à Casè Brugiare, & vne de là à Ancone petite ville située au pied d'vn Promontoire qui auance assez en Mer pour former vn bon port; nous y dinâmes & y fîmes grand' chere de poissons; i'y vis la loge des Marchands dont la voûte est peinte par le *Pelerin de Boulogne*: dans le milieu est vn Christ aux pied duquel vn Ange tenant vn flambeau à sa main fait tresbucher Lucifer, & il y a vn petit Ange qui vole, qui est merueilleux, aussi-bien que six Vertus qui sont aux deux costez de la voûte, & vn

Hercule

Hercule à vn fond & vn autre Heros à l'opposite sur la porte : au bout du port sur le milieu du mole , est vn bel arc de triomphe tout de marbre , dressé à l'honneur de Traian pour auoir rendu ce port seur aux vaisseaux: l'apres-diné nous en partismes & filmes la poste & demy qu'il y a iusques à Lorette, où nous arriuasmes à 22. heur. elle est bâtie sur le haut d'vne montagne ; ainsi on la voit longtemps auant que d'y arriuer , & cela plusieurs fois à cause que tout le pays estant de montagnes & vallées tres-lassantes & fascheuses pour courre , on perd souvent de veüe ce Saint Lieu. Monsieur Malet y arriua bien-tost apres & nous fusmes tous dans la Sainte Chapelle faire nos prieres: elle est placée au milieu du Dome de l'Eglise , & toute entourée d'vne muraille de marbre , ornée de bas reliefs de la vie de la Vierge , & de dix grandes figures de Prophetes qui sont aux angles , mais ces murailles ne touchent point celles de la Chapelle , qui ne sont que de brique & n'ont aucun fondement : on y voit l'Image de la Vierge faite par Saint Luc de bois de sapin assez balanée , placée dans vne niche sur le haut de la cheminée derriere l'Autel , qui en est separée d'vn grand pas de distance par vn balustre & treillis d'argent qu'a fait faire le C. Dietristein. Vis à vis & au fond est vn vieux Crucifix peint sur vne Croix de bois, ouvrage aussi de Saint Luc ; toute la Chapelle est pleine de lampes d'or & d'argent, & de diuers autres vœux, comme celui du Roy Louys XII. d'vn Ange d'argent offrat à la Vierge M. le Dauphin ; 2. cornes d'abondance d'or de la grand' Duchesse qui seruent de lampes, l'habit de la Vierge est brodé de pierreries, & sa couronne & celle du petit Iesus toute de diamants , donnée aussi par Louys XIII.

May.
1664.

LORETTE.

* Le II. Je fus faire mes deuotions dans la Chapelle & me confessay au P. Boulter Iesuite; puis consideray lestableaux

II. Partie.

Ili

M. y.
1664.

de l'Eglise, entre lesquels est vne naissance de la Vierge, ouvrage du *Carrache* ; & la Chapelle de Sainte Anne peinte à fresque par *Francesco Mincio* ; l'apresdiné le Pere Boullier vint voir Monsieur le Duc, & le mena à l'Apothicaiererie de l'Eglise où tous les pots sont de *Raphaël*, qui est vne des plus curieuses choses qu'on puisse voir : de là nous fumes voir le thresor où les peintures de la voûte, faites par le *Pomerange*, n'en sont pas les moins belles choses ; il y a trois principaux parements beaux, vne robe d'une Vierge d'un brocard, avec vne double dentelle sur le deuant de broderie de diamants, où il y en a 6000. donnée par la feuë Reyne d'Espagne ; vn parement d'Autel tout de perles, rubis, & diamants donné par la grande Chanceliere de Pologne qu'on estime 140. milles escus ; & vn autre donné par l'Imperatrice, bordé de diamants où il y en peut auoir 3000. Il y a vne infinité de bagues, de grands diamants, de chœurs d'or tout couverts de diamants, chaisnes, aigles, reliquaires, oratoires, coffres, vases d'agate, lapis, ambre, &c. & vne mere perle, qui represente assez bien vne femme tenant vn enfant entre ces bras : de là ie passay chez vn Distillateur nommé *Giouan Battista Marochi da Cingoli*, pour faire distiller des poissons nommez *Ballari* ou *Dattes* de Mer, pour voir si l'eau esclairoit comme font ces poissons que nous auions pris à Ancone, lesquels estant bien esclairez dans vn verre d'eau, la rendent aussi-bien qu'eux transparente & lumineuse la nuit, & même dauantage, & cette eau dura iusques au lendemain, l'ayant mise le soir precedent, mais la distillée ne fit rien : les asperges sont fort ameres en ce pays.

Le 12. Je fus ouïr la Messe à la Santa Casa ; puis m'entretenir avec le sieur *Giouan Battista marochi* qui teignit le poil d'un chien avec de l'huile d'amandes ameres chargé
de

de la fumée d'encens: ie luy donnay vn ongre du Roy de Suede: puis nous partismes l'apresdiné avec M. Salmon qui estoit arriué le soir precedent, & Monsieur Malet ayant loüé des cheuaux iusques à Rome 4. escus & demy piece, ceux qui auoient des selles à tous cheuaux en payerent 5. & il fallut outre cela payer au Maistre de la poste 8 postes & demy pour huit que nous estions, afin d'auoir permission de prendre des cheuaux d'autres que de luy: parce que nous estions arriuez en poste: nous allasmes coucher à Macherata située sur le haut d'vne montagne dont l'abord est vne longue & droité montée, pauée de briques: la plus part des villes de ce pays sont situées sur le haut des montagnes dont il est fort remply.

May.
1664.

MACE-
RATA 4.
l. 12. m. à
la Cloche.

Le 13. Nous partismes sur les 5. heur. du matin & arriuasmes à 9. heur. à Tolentino petite ville, entourée de murailles simples, crenelées, & de Tours basses & rondes de mesme, aussi bien qu'vn pont qui est au dehors; là est la Sepulture de Saint Nicolas de Tolentin où nous nous arrestasmes pour prier deuant le lieu où l'on croit qu'est son corps, car vn Religieux nous dit qu'on ne sçauoit point certainement où il estoit; puis fulmes diner à vn meschant village entre les montagnes nommé Valchimara où il faisoit vn vent fort frais, quoy que le Soleil fut fort ardent; nous auions fait 16. milles & en fismes encor 14. tousiours entre les montagnes assez serrées iusques à Serra-valle où nous arriuasmes à 24. h. & y couchasmes à la Poste à l'enfeigne S. Marc.

SERA-
VALLE
10. l. 30. m.

Le 14. Nous partismes assez matin & fismes deux postes iusques à Foligni tousiours par de mauvais chemins entre les montagnes: Monsieur le Duc nous laissa partir & prit la poste: l'apresdiné ie fus au Conuent delle Comtesse voir vn admirable tableau de Raphaël d'vne Vierge assise

May.

1664.

dans vn Soleil au dessus d'vn arc-en-ciel, tenant vn petit Ie-
sus nud & debout sur ses genoux, & en bas sur terre à main
droite vn vieil Chambrier de Pape à genoux, qu'vn Saint
Hierosme offre à le Vierge, & de l'autre costé vn Saint
François à genoux, & derriere luy vn Saint Iean Baptiste
debout, & au milieu de ces quatre vn petit Ange debout
tout nud, lequel tient vn tableau ou cartouche quarrée lon-
gue où il n'y a rien d'escrit: nous commençâmes à trouver
là la gabelle, nous en partîmes à cinq heur. de France &
fîmes autres deux postes dans vne grande campagne tres-
bien cultiuée & pleine de villes & villages iusques à Spole-
te, où nous arriuasmes à nuit close, qui fut cause que nous
ne vismes pas si cette ville estoit si belle qu'elle paroît gran-
de de loin, car on la voit dès Foligni: nous passâmes
pourtant dedans, mais ce fut tout au long des murailles
& si long-temps qu'il nous ennuyoit fort que nous ne fus-
sions à l'hostellerie, qui est dans le faux-bourg assez pro-
che de la porte. A cinq milles auant qu'y arriuer, il y a con-
tre le chemin vne petite Chapelle, faite des restes d'vn
Temple antique, basti à ce que nous dit vn Prestre du
lieu qui se trouua là, à l'honneur de Clitumnus le Dieu
d'vn petit fleuve qui y est tout ioignant, & qui baigne tout
le pays, qu'on nomme Pissiniano & en Latin *Piscina Iani*, ce
qui me fit iuger que ce temple pourroit bien auoir esté dé-
dié plustost à Ianus, à cause de la maniere du bastiment,
qui a vn porche deuant, soustenu de quatre colomnes de
marbre, dont les deux du milieu sont taillées en feüilles
de lauriers, disposées les vnes sur les autres en escailles, &
les deux des extremitez sont canellées torses; & outre ce
porche il y en a encore deux plus petits aux costez du Tem-
ple, presque comme on voit le Temple de Ianus à Rome,
&

&

& vn autre que j'ay veu en Syrie; ce Prestre nous citoit quelques vers des Georgiques qui font mention de ce fleuve ou ruisseau, d'où l'on prenoit les cheuaux blancs pour les chariots de triomphe, & nous dit que Pline dans quelque vne de ses Epistres faisoit aussi mention de ce Temple.

May.
1664.

Le 15. Monsieur le Duc & Monsieur Malet prirent la poste pour aller voir la Cascade delle Marmoré, que Monsieur Salmon & moy fusmes aussi voir, allant sur nos cheuaux, parce que nous apprismes à la premiere poste, que de là à la Cascade il n'y auoit que 4. milles, & quatre autres de la Cascade à Terni: nous prismes donc vne guide qui nous y mena & nous vismes sortir d'une montagne, sur laquelle on dit qu'il y a vn Lac, vne Riuiere qui peut auoir vingt pas de large, qui tombe d'une chute droite de plus de deux cens cinquante pieds dans vn grand bassin fait de la montagne qui s'ouvre pour la laisser couler encor en pente sur de gros rochers, avec autant de violence & de bruit, & autant escume qu'à la grande cheute qui la fait paroistre de la neige & non pas de l'eau: nous arriuasmes enuiron les onze heures à Terni petite ville située dans la pleine dans vn lieu tout couvert d'arbres, où ayant trouué vn carrosse à six cheuaux qui retournoit vuide à Rome moyennant dix escus qu'on donna au Cocher, il nous promit de nous mener à Rome, & parce qu'il ne pouuoit partir que le lendemain, nous nous reposasmes à Terni le reste du jour, pendant quoy ie fus voir l'Eglise du Dome restaurée par le Cardinal Rapacciol, où il y a quelques bonnes peintures, deux Religieux de S François à fresque contre les pilastres d'une Chapelle qui semblét être du Carache, vn tableau d'un Christ dans

TERNI
à la Clo-
che.

May. dans le jardin qui paroît à la Magdeleine, & vn autre d'v-
 1664. ne Vierge :cette Eglise a esté premierement consacrée en
 l'an 130. depuis l'Incarnation ; il y a quelques inscriptions
 antiques dans la maison de l'Euesque qui y est attachée, &
 quelques Autels antiques : je fus aussi chez le Marquis Ca-
 stelli qui a 3. ou 4. chambres pleines de tableaux & mar-
 bres antiques, entre lesquels ie remarquay vne belle teste
 d'vn homme decapité, & quelques autres de ieunes
 gens.

Le 16. Nous partismes en carrosse sur les 4. heur. du ma-
 tin, & fismes bien-tost la premiere poste à cause qu'elle est
 dans le beau pays tout plat ; mais de là iusques à Otricoli
 qui est vne autre poste où nous dinafmes, & où nous man-
 geafmes vne espece de carpe differente des autres par l'es-
 caille cōme celles des tanches ; le chemin y est le plus mau-
 vais du monde, sur des mōtagnes de pierres ou tres-mal pa-
 uées : l'apresdiné nous fismes autres deux postes par vn beau
 chemin & beau pays ; & fusmes coucher à Rignano où
 nous ne trouuafmes que des œufs.

RIGNA-
 NO 13. l.


Le 17. l'enuoyay Gergeau premier à Rome pour aduer-
 tir Monsieur Bouvier de nostre arriuee, qui ne fut qu'à
 deux heur. apres midy, à cause que les chemins sont assez
 rudes pour le carrosse, si ce n'est depuis la derniere poste
 nommée Prima Casa où nous fismes repaistre les cheuaux
 ne pouvant faire les 3. postes qu'il y auoit cette matinée de-
 puis Rignano iusques à Rome. Messieurs de la Berchere, &
 Amat, vindrent au deuant iusques à Ponte mole & disne-
 rent avec Monsieur le Duc chez Monsieur Bouvier qui l'at-
 tendoit & le logea : nous receusmes lettres de Paris qui luy
 ordonnoient d'aller promptement en Hongrie : c'est pour-
 quoy il commença à voir les beautez de Rome, sçauoir
 Place Nauonne, S. Pierre, la Longare, le petit Guise, & les
 gale

ROME
 20. l.

galeries de Raphaël le grand Farneze, la Chancellerie, la Rotonde, où par tout il ne fit que ietter l'œil. May. 1664.

* Le 18 Nous partismes en carrosse pour aller voir le Pape à Castel Gandolfe, mais comme il estoit tard quand nous en approchâmes, nous remismes la visite au Mardy; & fusmes voir à Frescati la vigne Ludouifio, sa Cascade, & sa Girandole; & à Beluedere chez le Prince Pamphile les mesmes choses, mais plus belles; & la sale des Parnasses où l'eau fait iotier des Orgues, & pousser vn jet de vent qui soustient vne balle en l'air: nous en partismes à 23 heur. sonnées & fusmes en deux heur. à Rome,

DIGRESSION.

 Avant que de toucher aux remarques de ce troisieme voyage, nous auons voulu rapporter quelques vnes de celles qui furent faites par M. de Monconys en son voyage de Rome de l'an 1660.

J'ay veu en Nouembre 1659. vn peu auant mon voyage, vn chien dans le cimetièr de Saint Innocent, qui n'en estoit sorty depuis deux ans & demy que son maistre y estoit enterré; c'estoit vn Villageois qui estoit venu solliciter vn procez à Paris, pendant la poursuite duquel il mourut; le chien estoit vilain, noir, la teste & le museau grisastre, les oreilles droites & courtes. Amour
d'vn chië
pour son
maistre.

Tableaux rares qui sont à Rome & que j'ay vûs en 1660.

A A Saint Hierosme *Vn S. Hierôme mourant qu'vn* Dominicain.
Euesque communie, au grand
Autel.

A A S. Iean de' *Vn Saint Iean, & vn Eues-* Dominicain.
B Bolognesi. *que, avec vne Vierge assise, en*
haut, & le petit IESVS debout
entre ses jambes, deux Anges au

costé

May.
1664.

costé de Saint Iean, l'un tenant son Aigle, l'autre son Calice, au grand Autel.

A Santa Agata
Trasteuere.

Vne Vierge à un Autel d'une Chapelle à main droite.

Carrache frere.

A Saint Pierre
ad vincula.

L'Ascension de Iesus-Christ, sur le haut de la montagne, & au bas plusieurs Apostres qui regardent un petit enfant possédé debout, que son pere tient, aupres duquel est une femme sur le deuant à genoux, qui tourne le dos au grand Autel.

Raphaël.

A Sainte Marie
Trasteuere.

Vne Vierge portée au ciel par les Anges, dans le plat-fond de la Nef.

Dominicain.

A S. Iaqués des
Espagnols.

Toute la Chapelle premiere de main gauche en entrant de plusieurs miracles de Saint Iaqués de Alcalá, un Dieu le Pere dans le fond de la coupe de cette Chapelle, & deux Apostres aux deux costez de l'Autel.

Carrache.

A S. Louys des
François.

La premiere Chapelle à main gauche à fresque des deux costez, la mort de Sainte Cecile au costé gauche, & comme elle donne l'aumosne au costé droit.

Dominicain.

Le tableau du grand Autel de cette Chapelle, copie de Raphaël, par le Guide.

Vn

de Monsieur de Monconys.

441

A S. Isidore.

Vn Saint François avec vn
Euesque, à vne Chapelle à main
gauche joignant le chœur.

Carauage.

May.
1664.

A Sainte Marie
Majeur.

Vne Vierge tenant vn petit
Iesus nud qui dort sur ses genoux,
sur vn Autel qui est dans le haut
de la Nef à main gauche.

Guide.

Dans vn arc de la Chapelle
Pauline, trois Moines à fief-
que.

Guide.

Aux Capucins.

Vn S. Michel dans l'Autel de la
premiere Chapelle de main droite
en entrant.

Guide.

A S. Bartolomo
in Liola.

Dans vne Chapelle à droit de
la Nef, le tableau de l'Autel, vn S.
Charles vestu en Cardinal mon-
trant la Croix.

Carrache.

Et les deux costez de la Chapel-
le avec la voûte de plusieurs mira-
cles de Saint Charles, sçauoit vne
peste, & vne aumosne au dessus à
gauche, & à droit vn possédé, &
vne adoration d'vne Reyne avec
deux Anges, à la voûte vn Christ
assis en la gloire.

A S. André de
la Val.

La voûte du chœur & les 4. an-
gles de la coupe des 4. Euangelistes
& de S. André, avec les Vertus
contre les fenestres.

Dominicain.

Dans le fond de la copule, vne
gloire.

Lanfranc.

II. Partie.

KKk

- May. 1664. A la Place. A la main droite en entrant des Sibilles & des Prophetes. Raphaël.
 Le fond du cœur à fresque. Albano.
 A S. Augustin. Sur vn pilier de la Nef à main gauche, vn Prophete & deux Anges. Raphaël.
 A l'Anima. Sur l'Autel d'une Chapelle à main droite, une Vierge. Iule Romain.
 A S. Carle di Catenari. Les 4. angles de la coupe, 4. vertus la coupe. Dominicain.
 Sur l'Autel d'une Chapelle à main gauche, le trépassement de Sainte Anne. Andrea Lacqui.
 A S. Gregoire. Dans une Chapelle particuliere separée de l'Eglise, à main gauche en entrant à fresque S. André que l'on conduit au supplice. Guide.
 A droit Saint André que l'on foïette. Dominicain.
 A S. Chryfogone. A la Sofite vn S. Chryfogone vestu en soldat porté au Ciel par des Anges. Guerchin.
 A S. François in Ripa. Vne Pitié, sçavoir vn Christ mort sur les genoux de la Vierge, deux petits Anges à ses pieds & vn S. François à gauche & vne Magdeleine à droit. Carache.
 Santa Catharina Dei Funari. Vne Sainte Marguerite appuyée sur vn Autel où est escrit Sursum corda à main droite en une Chapelle. Carache.

Vne

	<i>de Monsieur de Monconys:</i>	443	
Au S. Esprit.	<i>Vne Chapelle à droit en en-</i>	Mutian.	<i>May.</i>
	<i>trant</i>		1664.
	<i>Vne joignant, où est vne Assom-</i>	Scipion Caietan.	
	<i>ption.</i>		
A S. Apostoli.	<i>La voute du cœur.</i>	Pietro Perugino.	
A la M. di Loreto.	<i>Vne figure de marbre de Sain-</i>	François Flamand.	
	<i>te Catherine.</i>		
A la Trinité du Mont.	<i>Vne descente de Croix à fres-</i>	Daniel de Volterre.	
	<i>que.</i>		

DESCRIPTION DE LA BIBLIOTHEQUE
Vaticane.

SIXTE V. a fait faire la grande sale de cette Bibliotheque, peinte à fresque, d'un costé de toutes les anciennes Bibliotheques, & de l'autre de tous les Conciles generaux: dans les voûtes les places publiques de Rome, & les aiguilles que le Pape a fait esleuer avec les portraits des principaux Peres, & Autheurs Ecclesiastiques; le vaisseau est tres-beau, tous les liures sont dans des armoires, ce ne sont que manuscrits dans cette premiere sale; l'on y fait voir des lettres de Henry VIII. Roy d'Angleterre, escrites de sa main en vieux Gaulois, à Anne Boullen qu'il appelle sa maistresse; il y a aussi le liure que le mesme Roy escrit contre Luther, & qu'il enuoya à Leon X. l'original des escrits de Baronius, quantité de lettres escrites par le Cardinal Sirletus auant qu'il fut Cardinal estant Gardien de la Bibliotheque Vaticane, aux Legats du Concile de Trente, lesquels le consultoient sur les poincts qui se traitoient au Concile. Il y a vne infinité de manuscrits de tous les Peres & Conciles: cette sale à cent pas de long. A

K K k 2

May.
1664.

main droite au bout il y a vne galerie où sont les liures imprimez, parmy lesquels dans l'armoite des Bibles est la Sixtine, confrontée avec les anciennes, & avec l'Hebreu, & les Septante, sur laquelle est imprimée la Vulgate: vis à vis de cette galerie il y en a vne autre longue de deux cents pas, dans laquelle Urbain VIII. fit mettre la Bibliotheque Palatine de Heidelberg, où il y a quantité de manuscrits, principalement de liures heretiques, comme toutes le œuvres de Luther & plusieurs escrits de sa main; elle est à main gauche dans la galerie, & le Pape d'à present Alexandre septiesme a fait mettre à main droite la Bibliotheque du feu Duc d'Urbain, laquelle il a fait apporter à Rome depuis quelques années: il y a dans cette dernière, quantité de mignatures les plus belles qui se puissent voir, vn nouveau Testament escrit sur vn velin tout en lettres d'or, le liure de Iosué peint par les Grecs sur du parchemin: l'on voit encore des liures escrits ou imprimez en toutes sortes de langues; vne Bible Armentienne tres-belle, vn liure de la Chine sur leur papier, lequel est noir & les lettres d'or; vn liure de Mexico tout de figures, de l'Egyptien, Samaritain, Abyssin & autres langues Orientales. C'est vne des plus considerables choses de Rome, mais de laquelle les Papes n'ont pas le soin qu'elle merite. Platina fut le premier à qui Sixte V. donna la charge de Gardien de ladite Bibliotheque.

Mouches.

J'ay appris du Pere Kirker que si vous prenez des mouches seiches en poudre, puis aspergez cette poudre avec de l'eau de pluye, & l'exposez apres au Soleil, il s'en formera sur l'heure d'autres mouches.

Coquilles engendrées.

Le mesme m'a asseuré qu'à Rome au Prin-temps, tous les matins depuis le Soleil leué iusques à midy, il se forme sur les toits & dans les iardins vne infinité de coquilles, qui se dissipent ou dispaioissent à midy.

Enfermez dan vn vaisseau sellé hermetiquement l'esprit que vous tirerez de

de

de l'herbe de capillaire , & iettez y dedans tout le sel que vous aurez de la calcination de ses feces , & vous verrez croistre l'herbe dans ce vaisseau au Prin-temps & dessecher en Hyuer , & puis renaistre successiuelement iusques à l'infiny. P. Kir Ker.

May.
1664.

Vegetation.

L'Aimant mis au costé d'un verre plein d'huile d'anis , en forte que l'aimant ait ses poles dresséz perpendiculairement sur l'orison , & le verre mis dans vne escuelle pour recenoir la dite huile , dans peu de jours l'aimant l'aura tiré hors du verre , & l'on la trouuera toute dans l'escuelle. Idem.

Aimant.

Le mesme m'a dit qu'on a espronné que les bubons des pestiferez estoient pleins de vers dont l'air en temps de peste est tout remply , mais la plupart si petits qu'on a peine de les voir avec le microscope , par le moyen duquel on voit les moins petits , & m'a dit que dans les boutons des perionnes copperosées il y a pareillement de petits vers , & que sur les feüilles de la sange il y a vne infinité de petites aragnées , lesquelles se voyent aussi par le moyen du microscope , & qui sont emportez par la moindre ablution ou laüement.

Vers dās
la peste.

Monsieur Carré Aduocat au Parlement de Dijon eust en dormant la reuelation de sortir de sa maison par vn passage Grec, qu'il se fit expliquer le lendemain , & ayant voulu obeir à l'aduis dès qu'il fut sorty de sa maison elle abysma : M. Languet Chanoine de Dijon me l'a confirmé à Rome l'an 1660.

Songe.

Le 3. Aueil le Pere Fabry me dit, qu'ayant fait descendre dans l'experience du vuide, l'argent vif à la hauteur qu'il a de coustume, puis bouchant par vn instrument la communication qu'il y a entre le vif argent resté au tuyau, & le vuide qui paroît au dessus, si par vn autre trou qui est au dessus du tuyau & que l'on ouvre, on donne entrée à l'air ambiant, on sent qu'il y entre avec violence; puis si l'on met ce peu de vif argent qui reste dans le tuyau dans vn vaisseau separé, & qu'on retire cela trois ou quatre fois tant qu'il y ait assez de ce vif argent (duquel il a exprimé l'air comme il pretend) pour en remplir toute la salbacane, & faire l'experience du vuide comme à l'ordinaire : ce vif argent estant priué de l'air qu'il contenoit auant les premieres operations, ne deiscend plus si bas qu'il faisoit auparavant; d'où l'on peut inferer qu'il y a en extension de la matiere subtile, sortie du vif argent, qui attire puissamment à soy ledit vif argent, & le fait remonter avec la violence qu'il monte lors qu'on incline tant soit peu le dit tuyau.

Observation du
vuide.

P'appris que Monsieur Brioley, d'Angers, Prieur de Beau Preau, a de merueilleux remedes & particulierement pour la pierre, M. Carteron banquier de Rome qui loge à la rué des Marmousets, en donnera des nouvelles.

Pour
guérir la
pierre.

Au

May. Au commencement d'Octobre 1660. vn Chasseur tua à dix ou douze mil-
 1664. les de Rome lors que i'y estois, vn Dragon gros comme vn renard, qui auoit
Dragon. quatre pieds, vne queue d'une canne ou environ de long, deux aisles de
 chauve-souris, avec l'une des quelles ayant frappé le Chasseur au pied, il en
 mourut quelques iours apres, mais personne ne vit le Dragon à Rome, & ie
 le fus chercher en vain.

*Croix
formées
à Naples.* Le 16. Octobre ie fus voir avec le Pere Kirker au grand Iesvs de Rome,
 vn devantau venu de Naples, qui estoit d'une toile claire grossiere & fort
 usée, spongieuse comme de la toile de coton, sur lequel il y auoit plusieurs de ces
 croix qui se formoient sur les linges, proche du Vesuve & à Naples; il y
 auoit en beaucoup d'endroits de ce tablier des taches de la mesme couleur que
 les croix, sçauoir cendrées, qui à peine paroissoient sur le blanc; & de ces taches
 il y en auoit de grandes comme vn teston de diuerses formes; quand aux croix
 elles estoient aussi de différentes grandeurs, & au milieu de toutes, il y auoit
 vne grosse marque, laquelle s'estoit allongée en croix selon la tissure de la toi-
 le, mais tousiours plus estendue & plus large que n'estoient pas les lignes qui
 formoient la croix, lesquelles lignes n'estoient pas aussi esgales entre elles ny
 là mesme de mesme grosseur par toute la longueur, mais aux vnes, vne des
 lignes de la croix estoit fort large, & celle qui faisoit le trauers estoit fort pe-
 tite, & quelques autres estoient larges au milieu, & dimiuoient fort aux deux
 extremittez, & il n'y auoit pas vne de ces croix qui ne fut selon la suite des fi-
 lets de la toile & de son tissu & pas vne en trauers; si-bien que par toutes les
 obseruations on peut conclure que cette rosée ou vapeur presque inuisible
 qui tomboit sur le linge, s'estendoit apres au hazard selon la longueur des fi-
 lets qui suiuoient plus ou moins cette liqueur, laquelle tachoit le linge, à cau-
 se de la qualité qui s'estoit meslée dans la vapeur esleuée de la terre, & de la-
 quelle cette rosée s'estoit formée en suite en l'air.

Langue. Le 27. Octobre ie vis dans la rue qui va de la Trinité à sainte Marie Major
 vn enfant de six ans qui auoit la langue hors de la bouche plus grosse qu'un
 foye d'agneau.

*Naissan-
ce du Pa-
pe.* En 1599. Febr. 12. Hor. 16. m. 26. Alexandre VII. naquit à Siene.

*Deffense
d'elephant.* A la my-Nouembre creusant dans l'entrée du Vatican pour faire des founda-
 tions, on trouua des dens d'Elephant, & quelques années auparauant on auoit
 trouué assez proche de là vne deffense d'Elephant.

Le 28. Nouembre M. l'Abbé Bouuier se rinçant la bouche apres souper
 vne des grosses dents des dernieres à deux racines sortit dans sa bouche sans
 douleur & sans sang, & aussi seiche, que si elle eut esté arrachée vn mois aupa-
 rauant; il y auoit desia quelque temps qu'il la sentoit branler, mais sans aucu-
 ne douleur.

Palinge

A LA ROTONDE

Epitaphe de Raphaël.

*Ille hic est RAPHAEL, timuit quo Sospite Vinci
Rerum magna parens, & moriente mori.*

AUTRE EPITAPHE.

à la vigne Iustiniane.

*Hic sita est AMYMONE MARCI, optima & pulcherrima,
Lanifica, pia, pudica, frugi, casta, domifeda.*

CONNOISSANCE DES VERTVEUX.

A Rome Micahel Angelo Ricci, Octauio Falconieri, les PP.
Honorat Fabri, Raphaël Prodanelli, Athanase Kirker,
& Zucchi Iesuites; M. Gresian chez M. l'Abbé Bouvier.
l'Abbate Gallo *Strada fratina*, chez Gioan Battista Cho;.
Francesco Gotofredi Medailliste curieux. Francisco Cer-
cy Maistre de chambre du C. Barbarin; Eustachius à Di-
uinis. Francesco Coruino.

A Florence Vincenzo Viuiano; Carlo Datti; Lorenzo Ma-
galoti; Iacinto Talduci Artiste du G. Duc.

A Milan, Bartolomeo Seriano, & Capitan Gioan Giacomo
Criuel me firent courtoisie à la Comedie: il Signor Ca-
nonico Manfredo Seattala, homme incomparable.

A Pise, le Doctor Bellucio qui a soin des Simples.

Au

May.
1664.

*Palingenesia seu resurrectio herbarum ex cuiuscumque
semine.*

Primò accipe seminis plantæ cuiusvis maturissimi, tempore & cælo sereniss, libras quatuor, quæ in mortario contusæ, & fialæ mundæ quàm optime clausæ impones, & ne vel minimum expiret, caueto asseruata quoque fialâ in loco munito.

Secundò, hoc peractò observabis tempus vespertinum cæli serenissimi, vt sequenti nocte rorem decidentem colligas.

Tertio, fialam reseruatam aperi, semen contusum comminutumque exime, & super tabulam vitream extende; hanc vero tabulam cum semine in horto aliquo aut prato sub dio libero expositam relinque, & ne aliquid roris abundantioris è tabula defluendo pereat, tabulam vnâ cum semine in patula latiuscula collocabis; sic fiet vt ros copiosè super semen decidens ipsi commodiùs naturam suam hisce macerationibus conferat.

Quartò, eodem tempore ad rorem commodiùs excipiendum, quatuor palis affixum linteamen subtile & purissimum extendatur quod madore nocturno imbutum inde in vitrum mundissimum ad octo circiter mensuras exprimatur.

Quintò, semen imbutum rore nocturno iterum fialæ suæ inclusum, ne quid inde expiret, aut calore solis extrahatur ante solis ortum pristino loco reponatur.

Sextò, ros ex linteamine expressus sæpissimè percoletur, colatus aliquoties distilletur, donec omnibus fecibus & terrestri immunditia immunis euadat: feces vero relictas calcinabis, & salem inde pulchrum visu extrahes qui mox in rore distillato dissoluatur.

Septimò, ros hoc sale imbutus, semini in fiala asseruato altitudine trium digitorum affondatur: deinde fiala hermeticè cum vitro contuso & borace signata in loco calido & humido asseruetur aut etiam sub fimo equino mensuro spatio condatur. Deinde exemptam fialam considera & videbis semen adinstar gelatinæ transmutatum, & spiritum cuticulæ instar variis coloribus variegatæ supernatantem, & inter cuticulam & terram limosam, rorem de natura feminis existentem instar segetis viridis.

Octauò, fialam hanc ita sigillatam per totam æstatem suspende in loco Soli interdiu, noctu Lunæ reliquisque syderibus peruio, cælo verò turbato vel pluuioso in loco sicco & calido reserua, donec pulsus nubibus serenitas demum affuisset, cui denique eam expones. Accidit nonnunquam vt opus hoc mensibus fere duobus, aut citiùs; aliquando post annum iuxta temporum constitutionem absoluetur. Cæterum signa perfectionis operis hæc sunt; limosa materia in fundo in altum extumescit, spiritus & cuticula in dies decrescunt, totaque materia demum inspissatur, in vitro verò à reflexione solis subtiles nascuntur exhalationes & nebula, plantæ excrecentis veluti prima quædam elementa, sed debilis adhuc & sine colore & ad formam filorum telæ

arancarum

araneorum ascendens, nunc modò descendens pro radij solaris fiam ferientis efficacia.

May.
1664.

Nono tandem ex tota illa in fundo subsistente materia spiritúque; cinis fit albo-ceruleus: & tum successu temporis caulis, herba, & flores producuntur in forma & specie seminis, quæ species presente calore comparet, eodem absente evanescens in chaos suum reuertitur. Sed quoties ignem applicaueris, toties calore suscitata materia, plantæ formam exhibebit, durabitque hac ratione, si vas benè obturatum fuerit perpetuo.

Je remarquay que la cane Romaine a 8. palmes, & l'aune de France n'a que 5. palmes.

La pierre d'Eustachius à Diuinis pese vne once & elle en porte 33. & demy estant armée.

Calami-
tes ou
aymants.

Celle du Pere Raphaël Prodanelli Iesuite Penitencier à S. Pierre de Rome pese cinq onces, moins vn quart, & porte 13. liures de 12. onces la piece.

Pesant à Rome au mois de May 1660. les liqueurs, j'ay trouvé qu'il falloit 855. vases d'eau pour 840. de vinaigre, & pour 912. d'esprit de vin, parce que l'eau pesoit 855. l'esprit de vin 798. le vinaigre 870. C'est à dire que l'esprit de vin pesoit 57-855-es. moins que l'eau ou bien 1-15-c. le vinaigre pesoit 15-855-es. plus que l'eau ou 1-57-c. & l'esprit de vin pesoit 72-870-es. moins que le vinaigre ou 1-12-c.

Poids des
liqueurs.

Le vin d'Albano pesoit 8. gr. 32-64-es. outre ma phiole le vin rouge 8. g. 9-64-c.

L'eau minerale de Rome, dite Acetosa, pesoit le 21. Aoust 1660. 64-4344-es. de grains ou plus que ma phiole 6.g.48-64-es. L'eau de pluye le 27. Septembre 4315. ou 6.g.19-64-es. l'eau de pluye le 13. Octobre 6.g.24-64-es. de tres-mauvais goust: celle de fontaine 6.g.25-64-es; celle de pluye le 17 pesoit 25-64-es. sans mauvais goust venant du toit hors qu'un peu la terre, & en mesme temps celle qui fut prise en l'air ne pesoit que 6. g. 23-64-es. & n'auoit point le goust de terre.

L'eau de Dampierre le 8. Iuin 1661. pesoit 6.g.27-64-es.

Celle de Monsieur de la Basiniere le 11. temps pluuieux pesoit 6.g.24-64-es.

A l'instant l'eau de pluye pesoit 6.g.28-64-es.

Le lait le 15. Iuillet pesoit 9.g.6-64-es.

II. Partie.

LLI

May.
1664.
Poids des
metaux.

L'or pese 72. l'argent 36. le plomb 36. le cuiure 30. l'acier 27. le fer 16. l'estain 25. l'argent vif 60. experimenté par Gasto Claveus en son Apologie pag. 31.

Messieurs Color, & Raisin me dirent à mon retour, qu'en Avril 1662. Monsieur de la Forest Maître Chirurgien d'Orleans luy dit qu'il auoit veu avec Monsieur Baudouin Medecin du dit lieu, vne femme dans l'hospital d'Orleans qui ayant eu en vain les maux de l'enfantement, sans pouoir accoucher mourut, & que l'ayant ouverte on luy trouua vn fort beau garçon formé entre la matrice & l'intestinum rectum, sans que la matrice fut en aucune maniere percée, mais comme la mere estoit morte, l'enfant fut aussi trouué mort.

Monsieur Chauveau me dit apres mon voyage, auoir veu en 1652. où 1653. tremper les pieds dans le Rhosne en Auignon, à la figure de Saint Agri- que & qu'à l'instant contre toute apparence, faisant vn grand vend droit du costé du Nord, il fit vne si horrible pluye qu'en quatre heures toute la campagne fut inondée.

Le 2. Septembre Monsieur Vvalgustein Danois, nous apprit chez Monsieur Teuenot à imprimer toutes fortes d'herbes sur du papier, en les fumant sur la flamme d'vne lampe, puis les mettant entre deux papiers & passant vn polissoir dessus.

Il nous dit encore comment on pouoit mouler vn simple en argent, aussi delicatement que le naturel, en le plongeant dans du plastre clair comme si l'on vouloit faire de la chandelle, mais avec telle adresse que les feuilles ne se joignent point, mais demeurent en leur situation naturelle; puis chargeant le tout de plastre & laissant vn trou pour ietter l'argent; il le faut faire cuire, & puis chauffer le moule tant que le simple se calcine dedans, d'où l'on le fait sortir, où plustost les cendres en y versant dedans du mercure, qui va chercher les plus secrets recoins d'où il élene ces cendres, & alors vuidant le mercure vous y iettez l'argent fondu dans le moule, que vous cassez pour en retirer l'empreinte.

D. Franc.

May.
1664.

D. Franc. de Salazar me donna ces vers, qu'il a
composez sur la fontaine du Pape.

PEregrino esta que ves
Que ostenta cristal por plumas,
Este diluuió d'espumas,
Esta de atomos region,
Todos una fuente son;
Comiença luego a admirarte,
De Roma en tan breue parte,
Donde el dar aqua es llorar
Natura leza,
Verse vencida del arte.
Si imagination turbada,
Te la pinta en blanco aliño,
Tal ves pauellon d'armiño;
Y tal venus mal formada,
Aduierte que esta en gañada,
Bien te puedes persuadir,
Que es fuente, pues al subir;
Y al bajar,
Vn pielago de cristal,
Donde la base eminente,
Presenta a la Sphera ardiente;
Fiera bata'la naual:
Mas como en empresa tal,
Sacrilegamente yerra,
Iris suspende la guerra,
Pues las aguas pertinaces,
Respetando arcos de paces,
Se van retirando a tierra.

May.
1664.

Le 19. Je fus voir le matin Messieurs les Cardinaux Barbarin ; puis le Pere Fabri, & achetay vn bas relief de *François Flamand* 20. Iules : Monsieur de Bourlemont & le Pere Fabri, vinrent aussi pour voir Monsieur le Duc : l'apresdiné Monsieur alla voir le Pere Kirker, qui luy dit qu'il auoit experimenté que les pierres qui se trouvent dans le corps des viperes, estant appliquées sur la playe d'vn chien qu'vn vipere auoit mordu, s'y estoit attachée fortement iusques à ce qu'elle eust attiré tout le venin, apres quoy elle s'estoit destachée d'elle mesme ; & puis l'ayant mise dans le lait elle s'estoit purifiée : de là nous fusmes au Capitole à la Loge d'Araceli, au Capouacina, à la prison de Saint Pierre, au Colisée, au *Forum Neruæ*, à l'*Ærarium publicum* : de là au *Forum boarium*, & au theatre de Marcellus. Messieurs Amat, Malet, Salmon, & la Berchere, vinrent souper au logis.

Le 20. Je fus chercher des tableaux tout le matin, j'achetay vn bas relief de *François Flamand* : Messieurs de la Berchere & Salmon dînerent au logis : l'apresdiné on fut à la vigne Montalto & à celle de Ludouifio : puis nous vimmes escrire en France & Monsieur de Lauardin vint apres souper.

Le 21. Je fus ouyr la Messe du Pape & voir Monsieur Nini : puis avec Monsieur le Duc chercher Eustachius, qui m'estoit venu voir le matin, & Monsieur de Saint Jean le Medecin ; de là à la Madona del Populo, à Saint Louys, & à la Rotonde : l'apresdiné Monsieur le Duc fut avec M. Bouvier à la vigne Bourguesi, & moy ie fus troquer mon œil de chat contre vn tableau de *Pouffin*, vn de *Titian*, & vn de *Gaspre*, & acheter deux ronds du *Bamboche*, & vne teste de terre de *François Flamand*, puis voir Monsieur Pouffin là mesme, & souper au logis où Monsieur de Lauardin

din

din vint voir Monsieur le Duc & sortirent apres ensemble.

May.
1664.

Le 22. Je fus à la Messe à Saint Iaques des Espagnols voir la belle Chapelle du *Carache*; Monsieur le Duc fut à Saint Jean de Latran voir donner la benediction au Pape: & l'apresdiné ie fus sçauoir de Monsieur Chiaia, si Monsieur le Duc auroit audience le lendemain, il me dit qu'il m'en rendroit responce le lendemain matin, & me traitta avec toute la ciuilité possible: au retour ie trouuy M. le Duc party; j'allay voir passer la caualcade de carrosse l'Ambassadeur d'Espagne Dom N. d'Arragon: puis avec Messieurs de la Berchere, Amat, & Salmon, à la vigne Medicis où les plus remarquables choses sont l'Eguiseur, le Marcias, le Ganimede, les deux luiteurs, vn petit Apollon jouant de la flûte, & l'incomparable Venus ouvrage Grec, & quelques bas reliefs dont les murailles sont incroustées avec vn vase antique de la hauteur d'vn homme, tout cela de marbre.

Le 23. Monsieur Chiaia me dit qu'apprehendant que le Cardinal Corrado Dataire, fut trop long-temps à son audience, il valoit mieux pour ne point faire attendre Monsieur le Duc remettre son audience; cela obligea M. le Duc d'aller à Saint Pierre voir la couppe, & monter iusques dans la pomme avec Monsieur de Lauardin, puis le derriere du chœur où est au fond la chaise de Saint Pierre, soustenuë des 4. Docteurs de l'Eglise en brôze, plus grands trois fois que le naturel, avec plusieurs Anges de mesme metal, & vne infinité de stuc autour d'vn grand Soleil, au milieu duquel est vne colombe; à main droite de la chaise est le tombeau de Paul III. vestu à la Pontificale de bronze, assis au dessus du monument, au deuant duquel il y a deux figures de marbre couchées, l'vne est vne vieille,

May.
1664.

& l'autre est vne ieune personne, qu'on dit estre Clelia Farnese fille de ce Pape, qui est vne si belle figure que la tentation qu'elle caufoit à quelques personnes a obligé d'y faire vne chemise de bronze, pour acheuer de couvrir ce que celle de marbre laissoit descouvert trop lasciuement: à l'opposite est le tombeau d'Urbain VIII. assis & vestu de mesme & de pareille matiere & forme que le premier: l'apresdiné ie fus avec Monsieur le Duc, & Messieurs de Lauardin, & de Refuge, chez Eustachius; puis à la vigne de Medicis.

Le 24. Ayant pris deux carrosses à 4. cheuaux, nous fusmes avec Messieurs de Lauardin, & de la Berchere, à Tiuoli; nous nous arrestasmes en chemin au ruisseau sulphuré, le long duquel ie croyois trouuer les Isles flottantes que i'y auois veüe autrefois; mais il n'y en auoit plus, à cause qu'on a desseché les marais où elles estoient, qui caufoient vn tres-mauvais air dans tout le pais, & cela en donnant le cours libre à ce ruisseau & refaisant son canal: nous vismes la cascade de la Riuiere de Teuerone qui tombe toute entiere en nappe, puis se conuertit en neige deuant que toucher les rochers d'en bas, lesquels elle a creusés en sorte qu'elle s'y perd dedans, & puis resort vn peu apres. Il y a vn vieil Tēple rond entouré d'vn portique de mesme figure sur le haut d'vne eminence, au costé de cette cascade où il y a à la frise le nom du mesme qui a fait bastir vne tour ronde dans la plaine, au commencement de la villette de Tiuoli, qui estoit à mon aduis son tombeau: nous dinasmes chez vn bourgeois de Tiuoli, qui se dit Gentilhomme, comme tous ceux de cette villette pretendent de l'estre: l'apresdiné nous vismes le Palais, les jardins, les fontaines, girandoles, cascades, soles, allées & berceaux d'eau, & les bas reliefs admirables du *Padoianin*, qui sont le long
de

de l'allée, au dessous d'une suite de lances d'eau qui tombant dans des vases en gondoles ressortent par des meufles entre chaqu'un de ces quarrés de bas reliefs, & retombent dans d'autres bassins qui sont encore plus bas: à un bout de cette allée sur une plate-forme, est une représentation de relief de l'ancienne Rome: il y a en ce lieu des pierres de toutes sortes, si bien ressemblantes à des dragées, que ceux qui ne le sçavent ont de la peine à n'y estre pas trompez.

May.
1664.

* Le 25. Je fus sçavoir de M. Chiaia, si Monsieur le Duc auroit audience, & reuins l'appeller si-tost que sa Sainteté eut oüy la Messe, car il ne la dit pas ce iour-là; M. le Duc fut introduit à l'audience, apres laquelle sa Sainteté luy donna une medaille d'or du poids de 7. pistoles, où son effigie est d'un costé, & le degré de S. Pierre au Vatican de l'autre. Apres luy ie fus introduit, & i'eus une tres-longue audience, où *sa Sainteté me dit force bien du zele du Roy & des François pour la guerre de Hongrie, qu'à cette heure que tous les differends entre elle & sa Majesté estoient heureusement terminez, il auoit esté long-temps pour obliger le Roy comme fils à faire les* *Audience donnée à M. de Monco-*
volontez de son pere, mais que voyant qu'il ne le vouloit pas, il auoit bien voulu faire les siennes, & luy accorder toutes les choses qu'il desire, quoy que fort contre la bien-seance & avec retardement des affaires de la Chrestienté; que sa Majesté elle mesme connoissoit bien qu'elle luy auoit fait faire des choses qui ne se deuoient pas, & dont la posterité le blasmeroit, mais que puis que sa Majesté l'auoit ainsi desiré, qu'il auoit voulu passer par dessus toute sorte de consideration, & qu'il esperoit qu'à l'aduenir sa Majesté en useroit mieux & qu'ils seroient de meilleure intelligence, crainte que Dieu ne l'en chastiat; que la rebellio des Auignonnois estoit sans exemple; & luy ayant dit qu'elle auoit esté sans partici-
pation

May.
1664.

pation de sa Majesté, il repliqua pourquoy donc elle auoit exigé qu'il la pardonnât, & que si bien comme ie luy disois, Dieu pardonnoit aux pecheurs, il leur en faisoit pourtant faire la penitence; que ie disois pourtant la verité, qu'il estoit plus glorieux de pardonner entierement que de punir; & qu'il l'auoit aussi voulu faire de la sorte, mais que c'estoit un mauuais exemple pour les peuples; qu'il croyoit que si sa Majesté eust sceu le tort qu'auoient les François, les insultes & les desordres qu'ils auoient faits, & les excez commis plusieurs fois contre les Corses dont mesme ils auoient tüé quelques-uns, il auroit plustost châtié les François que de demander qu'on leur fit satisfaction: & luy ayant dit que le C. Legat pourroit faire sçauoir la verité des choses à sa Majesté, il me dit que non, & qu'au contraire il auoit ordre de n'en point parler du tout, mais de dire seulement au Roy le desplaisir qu'on auoit de ce qui s'estoit passé, avec protestation que le tout s'estoit fait sans aucun ordre ny connoissance d'aucun de sa maison: touchant son procedé avec l'Empereur pour ses troupes, qu'il auoit terminé les affaires avec la France le 14. Avril, & que le 16. il auoit ordonné que les troupes demeureroient sans estre licenciées tout le reste du mois; & que le 18. il auoit enuoyé 160000. escus à l'Empereur; que le 20. il auoit enuoyé un bref pour retirer certains biens Ecclesiastiques en Allemagne; qu'en suite il luy en auoit enuoyé un autre pour luy offrir ses troupes, mais avec instance de les prendre promptement, à cause qu'elles se licenciéroient d'elles mesmes si elles apprennent, auant qu'on les eut enuoyées, que c'estoit pour aller en Hongrie; mais qu'au lieu de se hâter & se resoudre, ils s'estoient amusez à faire des festins; que bien que l'entretien des dites troupes fut de grande dépense au S. Siege, qu'il auoit pourtant encore bien voulu les retetenir tout le mois de Mars, apres quoy voyant que l'Empereur n'y meteoit point d'ordre, il les congedia, & qu'il falloit que la
generosité

generoſité des François ſuppleat à la lenteur Allemande. Il me dit encore les raiſons qui l'auoient obligé à faire attendre ſi long-temps la diſpenſe qu'il m'auoit enfin accordée, & qu'il ne pre-
tendoit pas qu'elle paſſat iamais pour exemple. Enfin apres beau-
coup de diſcours fort obligeans pour moy, comme d'eſtre faſché
de la mort de mon frere, il me dit qu'il faisoit capital des ſer-
uices que ie luy uoiois, & que s'il en auoit beſoin dans ma pa-
trie il en uſeroit; & me donna des Indulgences pour l'article de
la mort pour moy, & mes parens au premier & ſecond degré, &
pour dix de mes amis tels que ie uoudrois. Au ſortir de l'au-
dience Monsieur le Duc fut à la Meſſe au College Ro-
main: puis à S. Iaques des Eſpagnols, à S. André de la
Val, à la place où logeoient les Corſes, où nous viſmes
la Pyramide qui eſt fort petite, mais ſon pied d'eſtal eſt
fort gros, & l'inſcription y eſtoit deſia: le ſoir prece-
dant le Secretaire de Montſieur l'Ambaſſadeur eſtoit ar-
riué, qui apporta la nouvelle que ſon Excellence eſtoit par-
tie de Florence: Dom Auguſtin eſtoit party le meſ-
me matin pour luy aller faire compliment à San Chie-
rico.

May.

1664.

Le 26. Ie fus tout le matin par la ville à chercher quelques
tableaux: l'apreſdiné à la Feſte de S. Philippe Neri; puis voir
les tableaux de Meſſieurs Petit, & ceux du Sieur Nicolo Si-
monelli, Garde-robbe du Cardinal Patron.

Le 27. Le matin le Sieur Nicolo Simonelli me mena
voir les tableaux de la femme du Sculpteur, & ceux des en-
fans du Caualier Iosepin; & au retour ie luy fis voir mon
Microſcope: l'apreſdiné M. Bertolin le Courrier me vint
voir; apres ie fus voir M. Simonelli, qui me donna deux
Eſtampes, deux petits tableaux de *Mompri*, deux medail-
les du Pape, vn euantail, & vn chapelet: ie luy laiſſay 19.

11. Partie.

M M m piſto

May. pistoles pour vn Bassan; & ie parlay à l'enuoyé de l'Electeur
1664. Palatin.

Le 28. Caspre m'enuoya son tableau, & M. Simonelli celui du Bassan, pour lequel il me dit d'en auoir donné 20. pistoles; il vit mes lunettes & tableaux de Holande, dont ie luy donnay vn, & il m'en renuoya deux, l'vn de *Vendecable*, qui imite le *Mole*, l'autre de mignature copie de *Raphaël*: puis M. le Duc avec toute sa brigade furent chez le Sig. Gotifredo voir son Dieu Priape, & de petites tablettes longues & quarrées de corne, qu'on donnoit anciennement pour entrer aux spectacles: de là ie fus avec M. le Duc voir M. de Bourlemont; & de là au Palais de Palestrine: Messieurs Amat, & Salmon vinrent diner au logis: l'apresdiné ie fus chez M. Simonelli, & chez Monseig. Nini Majordome du Pape, mais ie ne le pûs voir; & fus avec M. Bouvier à la vigne: puis sçauoir de Monsieur de Bourlemont si Monsieur le Duc iroit à la rencontre de M. de Crequi.

Le 29. Je fus à S. Pierre avec M. le Duc & Messieurs de Lauardin, & de Refuge, mais n'y ayant rien pû voir, nous fusmes à S. Pierre in Montorio voir le beau tableau de *Raphaël*; de là à Farnese, & à S. Augustin voir le Prophete de *Raphaël*, & la Madona, avec deux Pelerins du *Carauage*, & vne descente de Croix de *Daniel da Volterra*: l'apresdiné ie fus voir M. Simonelli & prendre congé de M. Nini; puis chez *Claude*, où ie vis le beau païsage, qu'il a fait à M. de Bourlemont.

Senepon. M. Simonelli me dit que l'huile de jayet, est vn souverain remede contre le enepon en frotant les narines, les temples, & le col du malade: & que la semence de la viperine masse, dont les feüilles sont peluës & longues d'vne palme, autant qu'il en peut demener sur vn sol, pillées & baignées dans vn verre de vin, est le souverain remede contre les vers.

Vers.

Je fus à la place d'Espagne voir M. Poussin, qui recon-

nut

nut & aduoia le tableau de Nacisse que i'auois eu de luy; ie fus prendre Eustachius pour aller voir le Sieur Guastafero, qui me montra sa Sphere de bois où il y a vn bouton d'as Ecliptique qui se meut d'vn mouuement contraire à celuy de la Sphere: ie vis aussi vne fontaine de verre à Siphon, comme l'a descrit le P. Schot, & des siphons de verre, dont vne des iambes estoit tres-estrote: dans l'vn il y auoit de l'eau qui montoit bien plus haut dans le petit tuyau, que dans le large, l'autre estoit plein de vif argent, qui descendoit beaucoup plus dans le petit tuyau que dans le gros, tout au rebour de l'eau dont il ne sçauoit pas encore la raison: de là Eustachius vint voir mes lunettes.

May.

1664.

Le 30. Je fus tout le matin avec M. Bouvier voir des tableaux; & le soir querir mes lunettes, & prendre Eustachius avec les siennes que M. le Duc vint esprouer à la Trinité du Mont: nous les trouuâmes excellentissimes; elles sont de 18. palmes, trois plus que les miennes; i'auois esté voir l'apresdiné avec M. le Duc, le Palais de Farnese où il y a vne quantité infinie de tableaux excellents, tant dans l'appartement haut que dans le bas: de là à l'Eglise de la Place voir vn tableau de *Iule Romain*, & les Sibilles & les Prophetes de *Raphaël*; puis à Sainte Marie Major où nous ne pûmes entrer qu'à la Chapelle de Paul V.

Le 31. Je fus prendre M. le Maire pour aller voir vn tableau que l'on me vouloit vendre pour *Guide*: & de là chez le Sculpteur du Pape qui me fit 600. escus vn du *Poussin* d'vne Bacchanale de petits enfans, & 200. escus ceux de *Claude Lorrain* de toile d'Empereur; puis allant chercher M. le Duc qui estoit à l'Ara Celi pour essayer le jour les Lunettes d'Eustachius; ie trouuay Monsieur Bouvier qui m'apprit l'arriuee de Monsieur l'Ambassadeur, chez lequel ie fus apres auoir cherché inutilement Monsieur le Duc que

MMm 2 ie

Juin.
1664.

ie trouway à Farnaise, qui s'en retournoit ayant fait son compliment, ce qui m'obligea à remettre le mien au lendemain.

* Le premier Iuin Messieurs de Lauardin, vinrent le matin prendre Monsieur le Duc pour aller voir la Chapelle à Monte-Cauallo, Monsieur de Bourlemont vint aussi le voir & luy fit sa visite qu'il estoit au lit; puis nous fusmes ouïr la Messe à Monte-Cauallo, où le Papetint Chapelle; apres en quelques Eglises attendant l'heure d'aller diner chez M. l'Ambassadeur qui ce iour fit responce au compliment que luy enuoya faire le Cardinal Azzolini, qu'il auoit ordre de n'auoir aucun commerce avec luy: ie saluay M. & en fus bien receu, quoy qu'il ne me connut que par mon nom, ayant connu particulièrement mon frere dont il me tesmoigna de l'estime & du déplaisir de sa mort: l'apresdiné ie fus chez le Cauallier del Pozzo; & de là à la place d'Espagne où ie payay à M. le maire le tableau de *Claude Lorrain*, qu'il m'auoit auparauant enuoyé, & vins souper seul à bonne heure & me coucher; ie vis en me retirant le Sieur Simonelli qui auoit la goutte.

Le 2. ie fus avec vn Regratier & Monsieur Artaud voir vne madone de *Iule Romain* dans le Conuent de la Chiesa Noua, & vis à vis vn *Basan*, puis portay mon tableau à *Claude Lorrain* qui me promit de le racommoder: ie fus visité de Monsieur du Puis, à qui ie donnay vne larme de verre, & en cassay vne en sa presence; ie fus voir le Sieur Simonelli auquel i'en donnay deux; & de là faire compliment à messieurs Nini, & Chiaia maior domo, & mre. de la chambre du Pape, de la part de Monsieur le Duc, & prendre congé d'eux; puis à la Messe à Santi Apostoli: l'apresdiné nous fusmes avec Monsieur de Lauardin & Artaud, à Saint Se-

bastien

bastien voir l'endroit où le corps de Saint Pierre & Saint Paul furent trouvez, & où le Pape Saint Estienne fut tué disant la Messe; de là voir la Sepulture de Metella dite *Capo di boue*, qui est vne Tour ronde d'vne espaisseur extraordinaire, sçauoit d'environ quarante pieds: elle est proche du Cirque de Caracalla qui se va si fort destruisant qu'à peine y reconnoit-on rien à present, comme l'on faisoit encore bien la premiere fois que ie le vis: au retour il plût fort, ce qui obligea le Cocher de se mettre à couvert sous le Temple de Ianus, qui est dás le *Capo di boue*. c'est vne masse de pierre quarrée, ouverte aux quatre costez par quatre grandes portes ou arcades; & à chaque face des pilastres qui soustiennent la voûte, il y a six niches reuestuës d'un ornement simple d'Architecture, trois basses & trois hautes, si bien qu'à chaqu'vne il y a 21 niches qui representent les 12. Mois où les 12. Signes; & les 4. portes representent les 4. Saisons, ou les 4. Humeurs, ou les 4. Vents, ou les 4. Tours, ce que l'on s'imagine du retour: ie fus avec Monsieur de Lauardin faire la reuerence à Monsieur d'Elbene Ambassadeur de Malte, frere de Monsieur l'Euesque d'Orleans que i'honore particulièrement.

Le 3. Ie fus le matin avec Monsieur le Maire voir chez Monsieur Saluiati le tableau de *Poussin* que i'achetay 64. pistoles, & ie le fus montrer à Monsieur *Poussin* qui le reconnut pour l'original: puis ie fus trouver Monsieur le Duc dans le Vatican, ayant auparauant ouïy la Messe à saint Pierre, & pris congé du Pere Fabri, & du Pere Richeome. De là ie fus trouver Monsieur le Duc dans la Bibliortheque Vaticane, de laquelle nous passasmes à la galerie qui est plei-

1^{in.}
1648.

ne des Cartes de toute l'Italie, peintes à fresque; & en suite dans les sales de *Raphaël*, les loges peintes par le même, les sales & appartements où habite sa sainteté, la Chapelle peinte par *Michel Ange*, la sale *Clementine*, dont la voûte est de *Cherubin d'Albert*, avec vn grand païsage à vn fond de *Paul Bril*: au sortir on fut cüyr la Messe à l'Anima: l'apresdiné pendant que Monsieur le Duc estoit allé à Sainte Agnes voir le tombeau de Bacchus; ie fus voir Monsieur *Simonelli* qui auoit la goutte, & chez *Claude Lorrain* qui toucha vn peu à son tableau: puis Monsieur le Duc m'ayant enuoyé son carrosse, nous fusmes à la vigne *Aldobrandin* à *Magnanopoli* où il y a de tres-beaux bas reliefs contre les murailles, & dans la sale de petites figures admirablement belles, quoy que toutes les testes en soient ruinées; plusieurs belles figures de marbre, mais principalement dans le degré vne femme en chemise qui n'a pas sa pareille; plusieurs *Bassans*, vne chambre de nudités de cinq ou six grands tableaux de Venus de diuers grands peintres, comme *Titian*, *Carache*, *Paul Veronez*; mais toutes ces beautez cedent à vne peinture à fresque, l'vnique qu'on voye à present, laquelle represente vne espousée qui se met au lit la premiere fois: elle fut trouvée fort auant en terre, & est assez bien conseruée; la muraille sur laquelle elle est peinte, est de briques quarrées comme des Prismes: de là Monsieur le Duc fut prendre congé de monsieur l'Ambassadeur.

Le 4. Au matin pendant que monsieur le Duc estoit allé voir l'armerie du Pape & le Chasteau Saint Ange, ie fus retirer mon tableau de *Claude Lorrain*: puis porter à messieurs de *Chemborne*, neveux de monsieur l'Electeur

lecteur

lecteur de mayence, la lettre que ie luy auois escrite le matin, aussi-bien qu'au Sieur marochi de Lorette: puis avec monsieur Bouvier, chez monsieur Nicolas Chirurgien du Pape voir ses tableaux: l'apresdiné sur les cinq heures de France ou vingt-vne & demy d'Italie, nous partismes pour Florence en litiere à grands frais; vn peu plus loin que la Storta premiere poste depuis Rome, nous trouuasmes monsieur le Cardinal d'Est, qui s'y faisoit porter en chaise, dont il fortit pour saluer monsieur le Duc qui estoit sorty de sa litiere: messieurs Bouvier, & Artaud, vinrent seuls accompagner iusques à Ponte-mole monsieur le Duc qui voulut passer chez monsieur Poussin, & le voir auant que partir, comme le plus Illustre qui ait esté iamais pour la peinture, esgalant *Raph:él* dans le dessein, & le surpassant dans l'Histoire & l'ordonnance: nous arriuasmes à deux heures de nuit à Becane seconde poste, esloignée de 15. milles de Rome, Hostellerie qui appartient à Dom mario, frere du Pape, où nous fulmes tres-mal n'y ayant ny œufs, ny beurre, ny linceuls.

Le 5. Nous partismes à six heures, & arriuasmes à onze à Rossiglione, ayant passé par monterose, & fulmes encore diner à Caprarolla, Chasteau appartenant au Duc de Parme, basty à my-costau au bout de la grande ruë de la ville, qui va tousiours en montant & si droite que le Chasteau paroît comme vne perspective: on y monte par vn perron en fer de cheual: le corps du logis est vn pentagone, la cour est vn rond parfait, & toutes les chambres en sont quarrées: on en conte 365. La cour qui est fort grande est soutenuë d'vn gros pilier taillé du roc vif, sur lequel est basty le Chasteau. Il y a vne cham-

Ann.
1648.

Ann.
1648.

bre faite d'un tel artifice, que des deux angles opposez, on entend ce qu'on dit tout bas; quoy que ceux qui sont au milieu de la chambre n'entendēt aucune chose: on dit que c'est à cause qu'elle est parfaitement quarrée, c'est de l'ouvrage de *Jacobo Vignola*: la pluspart des chambres sont peintes par *Frederic Sucre*: les faces sont taillées dans le roc, & il y a de tres-petits bastions attachez à chaque angle en forme de terrasses, hors vn qui est esleué iusques au haut du bastiment: les escaliers sont en limaçons où l'on fait descendre des cornets de papier dans vn petit espace, depuis le haut iusques en bas sans qu'ils se fourroyent, pour diuertir les innocens: derriere le Chasteau on a fait autant bien qu'il s'est peu les jardins, allées, fontaines, grottes, & cascades dans le penchant de la montagnē qui continuē encore beaucoup: vne des plus jolies choses est vne grotte, de la voûte, de laquelle distille de toutes parts de l'eau dans vn bassin qui tient toute la grotte, & qui semble vne grosse pluye; tout au bout de ces jardins il y a vn petit caffin composé de quatre chambres & de deux loges, à l'opposite l'une de l'autre, chaqu'une dans le milieu des faces qui sont separées par le degré: l'apresdîné nous fusmes coucher à Viterbe assez grande ville, où est dans vn Couuent de Religieuses, sainte Claire de monterose morte depuis plusieurs centaines d'années, qui est encore en chair & en os bien conseruée, iusques mesme à la prunelle des yeux.

VITER-
BE à la
Cloche 8 l.
& demy ou
25.m.

PONTE
CENTI
NO 10.l.

Le 6. Nous fusmes diner à Bolsena petite villette au bord du lac, il fit mauvais temps & l'apresdîné aussi: nous fusmes coucher à Ponte Centino ayant fait 30. milles en tout le iour, tout ce pais est fort montueux.

Le 7.

Le 7. Nous montâmes la grande montagne de Radicofani à l'entrée des Estats du Grand Duc, sur le haut de laquelle est vne bonne forteresse bastie sur le roc & sur le sommet de la montagne: de là nous fîmes vne autre poste nommée la Scala ayant fait 17. milles auant diner, & 13. apres diner iusques à Bonconuento où nous arriuasmes à vne demy heure de nuit, & vismes dans les terres qui sont à l'entrée de la ville vne quantité infinie de ces moucherôs qui luisent, dont i'en fis prendre quantité: tout le long du iour nous ne fîmes que monter & descendre, tout le pays estant des montagnes de terres cultivées, avec des villes sur le sommet de plusieurs.

latin.

1664.

BON-
CON-
VENTO
10. l.

Le 8. Apres auoir oüy la Messe nous montâmes en litiere & ayant fait deux postes, sçauoir vne de 6. milles iusques à Montarone, & l'autre de 7. milles iusques à Sienne; nous arriuasmes en cette ville sur le midy: elle est située sur trois sommets de montagnes, ainsi il faut tousiours y monter & descendre; elle est toute bastie de brique hors quelques grands Palais, comme celuy du Gouverneur, plusieurs des Picolomini, & quelques autres; les ruës sont aussi pauées de brique & la place de mesme, qui est en forme d'Amphitheatre; la grande Eglise est bastie dedans & dehors de marbre blanc & noir; & ce qu'il y a de plus remarquable est le paué du chœur qui est de marbre blanc & noir, ouvrage excellent du *Mecarin* qui y a fait vne partie du vieil testament avec ces deux seules sortes de marbre, & quelque traits de burin aussi - bien faits que si c'estoit au crayon ou bien en estampe. Le Pape Alexandre VII. à present regnant a fait faire vne Chapelle de la Vierge à vn costé de la Nef, dont toute la voûte est dorée sans aucune couleur: ouvrage pourtant plus magnifique que beau, de même que la couronne d'or garnie de pierreries qu'il a mis sur la

SIENNE
4. l. & dem.
ou 13. m.

Min.
1664.

reste de la Vierge qui est peinte dans vn tableau sur le milieu de l'Autel, laquelle Couronne est estimée douze mille escus: il fait faire vne autre Chapelle à l'honneur de S. Iean, vis à vis de celle là de la mesme maniere; au dessus de laquelle est la Bibliotheque de Pie second où l'on entre de l'Eglise comme si c'estoit vne Sacristie: le tour de cette Bibliotheque est peint, vn costé par *Pietro Perugin*, & l'autre par *Raphaël* lors qu'il estoit son Disciple, de grandes figures comme nature en 8. grands tableaux à fresque, de la vie de ce grand Pape *Æneas Siluius*, dit Pie II. conseruez comme s'ils venoient d'estre faits. Au milieu de cette Bibliotheque il y a trois Graces de marbre antiques & belles, & l'on y a mis la chasle d'vn Cardinal mort depuis plus de deux cents ans, qu'on a trouvé depuis peu avec presque tous ses cheueux sur le crane, quoy qu'il n'y ait plus aucune chair aux os: le deuant de cette Eglise est vn assez bel ouvrage quoy que Gottiq: de là nous fusmes voir la chambre de Sainte Catherine de Sienne, ou l'on montre l'endroit où elle se disciplinoit qui estoit aussi son cabinet dont la porte de sapin est à demy emportée par la deuotion de ceux qui en prennent quelques pieces. Nous partismes de Sienne à quatre heures & fismes encore 13. milles ou deux postes pour arriuer à demy heure de nuit à Pongibonse où nous fusmes en arriuant prendre des *Lucole*: à vn mille & demy de Sienne nous trouuasmes Dom Augustin neueu du Pape qui s'en retournoit en carrosse à Rome luy troisiesme, accompagné de cinq ou six Cavaliers seulement.

PONGI-
BONSE
4. l. & dem.
ou 13. m.

Le 9. Nous partismes à six heures & demy de France, & apres auoir passé Barberino tres-meschante ville appartenante à Messieurs Barbarins nous rencontraismes Monsieur le Cardinal Grimaldi qui s'en alloit à Rome en litiere;

nous

nous passâmes iusques à S. Cassiano où nous dinaâmes, & Monsieur s'ennuyant dans la litiere prit la poste; & comme nous arriuâmes à Florence on luy vouloit faire quitter les armes, mais ie l'empeschay d'abord: je fus chercher Monsieur Viuiani que ie ne trouuay pas, puis au Palais pour sçauoir quand Monsieur pourroit auoir audience, mais son Altesse Serenissime estoit allé se promener *al Poggio Imperial*; ie parlay à Monsieur le Marquis Copoli Mre. de Camera qui me dit qu'il me feroit sçauoir la volonté du Grand Duc: le soir Monsieur Viuian me vint voir, qui me dit comment il montroit la pression de l'air par cet instrument.

Iuin.
1664.

FLOR-
RENCE
chez le
Bourguig-
non 7. l. ou
20. m.

Ayant rempli tant le vase D, que le canal AB de Mercure, rompant le bout du bec H, le Mercure descend iusques à une certaine hauteur, alors on remplit d'eau fort chaude tout ce lieu du vase D qui est vuide d'argent vif & d'abord on bouche bien avec de la vessie l'ouverture FF du vase, en sorte qu'il n'y puisse entrer aucun air, & à mesure que l'eau se refroidit elle descend iusques au signes DD, & laisse l'espace FD, vuide: ainsi le Mercure du canal AB, & celui du vase despuis M iusques à N, n'est pressé que de l'eau DM, mais si l'on pique la vessie dont l'on a couvert l'ouverture F, l'air y entrant il peze sur l'eau, & par consequent sur le Mercure du vaisseau qui fait remonter dans le canal AB le Mercure plus haut que le niveau de celui du vase.

Fig. 54.

Il me donna aussi cette seconde maniere d'éprouver la pression de l'air par deux canaux.

Vn double canal plein de Mercure enfoncé dans vn vaisseau qui en est aussi plein, puis bouchant l'ouverture du dit canal extérieur, & rompant le bout du bec qu'il a, l'air s'y introduisant il pressera le Mercure & fera remonter celui qui est dans le canal intérieur plus haut que la marque AB, où il estoit descendu à cause qu'il

Figur. 55.

OOO 2

juin. estoit plus haut de deux pieds & demy comme c'est l'ordinaire dans
1664. l'experience du vuide.

Le 10. Monsieur Viuiani amena le matin vn carrosse du Grand Duc & conduisit Monsieur le Duc sur les 15. heures à l'audience du Grand Duc & en suite de la grande Duchesse: au retour il trouua aulogis vn tres-beau present de vin, de volailles, ortollans, saucissons, fromages, & confitures, que le Grand Duc luy enuoyoit: l'apresdiné Monsieur Viuiani accompagné de Monsieur *Melara* Page de la valise du Grand Duc, vinrent pour conduire Monsieur le Duc à la Chapelle de S. Laurens où Messieurs Capponi, & Allemani le vinrent trouver & luy furent tous compagnie tout le iour: ayant descrit cette Chapelle dans mon voyage de Leuant ie n'en diray rien icy sinon qu'elle s'auance fort y ayant desia 60. ans qu'elle est commencée, mais comme c'est vn si grand ouvrage & que les moindres pierres estant plus dures de beaucoup que le marbre qui n'est point employé dans le dedans, mais seulement aux ornements externes de cette Chapelle; le temps qu'il faut à tailler ces pierres fait iuger qu'il faudra encore plus du double du temps pour l'acheuer: c'est vn superbe bastiment & riche pour les materiaux, mais pauvre pour le dessein: les Sieurs Allemani, & Capponi y vinrent trouver Monsieur le Duc, & attendant l'audiance de Madame la grande Princesse, le menerent dans les galeries où il ne demeura pas longtemps, parce qu'il se faisoit tard: apres l'audiance nous fusmes dans les jardins du Palais où il y a ce beau berceau de limons, parmy lesquels il y en a qui sont moitié orangers & moitié citrons; & passant par le jardin du Prince Leopold nous vismes sa grotte avec le petit parterre où il y a plus de jets d'eau qui mouillent le monde qu'en aucun lieu où j'en aye veu, car les sieges, les murailles, & les por-

tes en sont toutes pléines : de là nous fusmes à l'Eglise du S. Esprit où il y a vne custode & le grand Autel de pierres fines de la maniere de celuy de bronze de S. Pierre, laquelle vn particulier a fait bastir; c'est vne balustrade appuyée sur vn pied d'estal qui enuironne quatre piliers qui soutiennent vn Dome : de là nous fusmes à la place du Palais voir entrer *D. Pedro de Velasco* Ambassadeur du Roy d'Espagne, qui venoit complimenter le Grand Duc à cause de la naissance du jeune Prince fils de son fils & de Mademois. d'Orleans; le Grand Duc le vint receuoir iusques à la porte du Palais, comme il fait à tous les Ambassadeurs des Rois, quoy qu'il ne leur donne pas la droite, laquelle pourtant il donne au Cardinaux; le Sieur *Viuiani* demeura à souper avec M. le Duc.

May.
1664.

Le 11. M. *Viuiani*, *Capponi*, & *Allemani* vinrent faire cōpagnie à M. le Duc, premierement à l'Eglise du Dome qui a 210. de mes pas. On dit que la longueur est de 260. largeur de la croisée 166. largeur de la Nef avec les deux ailles 66. hauteur de la Nef 72. hauteur des ailles 48. circuit de toute l'Eglise 1280. hauteur de la coupe depuis le paucé à la lanterne 1548. hauteur de la lanterne 36. la pomme 4. la croix 4. de là je fus aux galleries où ie remarquay particulièrement vn bust d'vn ieune enfant le plus beau morceau antique qu'on puisse voir; j'observay aussi le clou de cheual moitié d'or & moitié de fer, qu'on y connoit assez distinctement estre foudé : de là passant dans le vieux Palais nous vismes le grand Salon peint par le *Saluati*, & la garde-robbe où est toute l'argenterie, & la belle chaise de broderie, & de pierres, precieuses dans laquelle le Grand Duc est assis sous la loge de la place le iour de la Saint Iean, pour receuoir les tributs que toutes ses villes luy apportent ce iour-là,

Juin. en luy venant rendre hommage : nous vismes aussi passant
 1664. deuant les remises des carrosses celuy du Grand Duc , de
 velours rouge, brodé d'or dedans & dehors, tout le bois
 doré & les ferrures aussi, de la main de cet excellent ou-
 vrier des galleries, qui fait de si riches ornemens de che-
 ual, d'épées, pistolets, & autres choses si polies qu'elles
 sont plus estimées & plus belles que l'argent; & le Grand
 Duc en enuoye des presents fort considerables aux Roys,
 & aux Princes : enfin nous fusmes à l'Audience du prince
 Matthias, en suite à celle du prince Leopold, tous deux fre-
 res du Grand Duc, & nous vismes les tableaux de ce der-
 nier où il y a entre autres vne Vierge de demy-corps, qui
 presente vn petit Iesus à sainte Catherine vn des plus beaux
 ouvrages de *Paul Veronez* qui n'a cousté que 200. pistoles;
 il a aussi vne Venus de marbre couverte d'vn voile depuis
 le nombril iusques aux pieds, qui est à mon aduis de la
 mesme main que la belle de Medicis qui est à Rome; & par
 consequent autant belle & mieux conseruée; cest vne Sta-
 tuë qui n'a point de prix qui s'est trouvée il y a peu de
 temps à Boulogne, & que son Altesse a eue pour fort peu
 de chose: pendant que nous voyons ces raretez, Monsieur
 Falconieri vint prendre Monsieur le Duc pour le mener
 diner chez son beau-pere le Marquis de Buffalo tout
 perclus des gouttes; il y eut tres-bonne compagnie entre
 autres Madame la Marquise de Buffalo, & mes-Dames
 Nicolini & Falconieri ses filles; cette derniere a esté vne
 des belles Dames de Rome, & peut encore disputer ce til-
 tre avec raison: elle est niece de Monsieur Altouti Nonce
 à Venise, qui procura toutes ces ciuilitéz à Monsieur le
 Duc; il y auoit encore Monsieur le Comte de Rabat Capi-
 taine des chasses du Grand Duc & son Fauory, qui donna
 l'apresdiné le diuertissement du combat des ours, lions,
 loups,

Tableaux
 à Floren-
 ce.

lous, chiens, & vaches, mais ce ne fut pas grand chose; Messieurs Falconieri & Nicolini gendres du Marquis del Buffalo y estoient aussi, & Messieurs Buffalini, Scinchinelli & Vgolini: au sortir du combat des bestes M. le Duc fut voir M. le Cardinal de Medicis, retenu dans son lit à cause des gouttes, ne se pouvant jamais remuer si l'on ne le remuë; apres nous fusmes à l'Eglise de Sainte Croix voir le tombeau de *Michel Ange*, & à vne heure de nuit à l'Annonciade voir l'Image de la Vierge qui y est à fresque dont on dit que la teste a esté peinte par les Anges: le peintre estant en peine de la maniere dont il la feroit, ayant déjà peint tout le corps il s'endormit & se reveillant en sur-saut il trouva qu'elle estoit faite; on la tient tousiours couverte de trois voiles dont il y en a vn qui est d'argent massif, & il faut vne faueur extraordinaire pour la voir, & on n'accorde cela qu'aux Princes & Ambassadeurs: ce fut vne grande grace que le Grand Duc voulut faire à Monsieur le Duc, mais nonobstant que pour eiter la foule, il eust ordonné que ce fut à vne heure de nuit, tant de monde y accourut qu'on fut obligé de s'en aller (pour obliger plusieurs d'en faire de mesme) & de reuenir à minuit où il n'y eust pas moins de monde; on la descouvrit quand nous y fusmes, & apres l'espace d'un *Pater*, & d'un *Aue*, on la recouvrit; c'est vne peinture fort brune dont le front & les joües sont plus blancs que le reste du visage, comme si cet endroit auoit esté frotté & vn peu raclé; on tient qu'apres qu'on l'a regardée, la veüe ne se perd ny ne diminuë plus.

Le 12. Messieurs Viuiani, Lallemani, & Capponi firent compagnie à Monsieur le Duc à l'Eglise du Dome où nous ouïsmes la Messe; puis fusmes chez M. de Gadagne pour voir passer la procession du Saint Sacrement: de là

nous

l'air.

1664.

Tableaux

à Florence

30.

Juin.
1664.

nous fusmes à Santa Maria Nouella où les Princes
laisserent le S. Sacrement & s'en retournerent tandis qu'on
y chanta vne grand' Messe & nous aussi nous reuimmes
au logis où Messieurs de Lauardin & de Refuge dine-
rent ayant veu la Proceſſion avec Monsieur le Duc : l'a-
presdiné nous fusmes à l'Eglise de l'Annonciade où
estoiſent les Dames: puis du costé de la place où nous trou-
uâmes au retour la grande Princesse qui y alloit toute
seule tandis que tout le monde estoit au cours , le grand
Duc & la grande Duchesse aussi & leurs Alteſſes : nous fus-
mes aussi à l'Eglise S. Laurens où nous viſmes la Biblio-
theque bastie du dessein de Raphaël , deuant la porte de
laquelle il y a vn vestibule quarré tout plein d'Architectu-
re si bien entenduë pourtant , qu'il n'y a point de confu-
sion ; on monte de cette sale à la Bibliotheque par vn
perron curieux & extraordinaire, il est le seul qui ait conti-
nué l'architecture des jambages du portail iusques au long
du seuil, comme dans les portes de cette Bibliotheque où il
y a 88. bancs de menuiserie avec deux tablettes à chaqu'un
& leur pupitre dessus avec les sieges deuant qui seruent
pour la tablette qui precede: tous les liures y sont ma-
nuscrits , reliez en veau rouge attachez avec des chaisnes
de fer , il y en a bien 40. pour le moins à chaque banc les
vns sur les autres, de sorte qu'il peut y auoir 3500. volumes:
de là nous fusmes au cours qui se faisoit dans la ruë qui va
du dome à l'Annonciade , & à l'entrée de la nuit nous fus-
mes chez M. Atto chastré l'ouïr jouïr du Clauessin &
chanter avec vne Signora & trois de ses freres.

Arsenal.

Le 13. Messieurs la Molara , & Viuiani vinrent mener
Monsieur le Duc au Chasteau où nous viſmes l'Arsenal,
dans lequel il y a pour armer 70. milles hommes : ie n'ay
point

point veu d'Arfenac mieux tenu : il y a force belles pieces de canon , on en fait vn de 300. liures de bales , il y en a vn de 160. qui pese 72500. Le matin son Altesse auoit enuoyé à Monsieur le Duc vn second present de vin , poissons , champignons , beurre , dragées , & glace ; nous fusmes apres à la Messe à Sainte Croix où estoit tout le monde , entre autres le Grand Duc & Messieurs ses freres : l'apresdiné M. le Marquis Vitelli copie du Prince vint voir M. le Duc & M. Magalotti aussi qui m'auoit connu à Rome : M. le Duc fut voir Madame la grande Princesse ; & de là dans vn carrosse à 6. cheuaux que luy enuoya son Altesse il se fut promener *al Poggio Imperial* maison de son Altesse fort jolie à la porte de la ville où il y a force peintures , iardins , & vne tres-belle auenuë de ciprés ; le Duc y vint apres & M. le Duc eut moyë de l'entretenir long-temps : il me fit aussi cet honneur & M. le Prince Leopold : au retour i'escriuis à Lyon & à Paris par Lemi le Courrier. M. Molara amena vn joueur de lut auant le souper , & puis il demeura avec M. Viuiani à souper avec M. le Duc.

Le 14. ie fus le matin acheter vn bamboche d'vn nommé *Camerati* par l'entremise de *Domenico Benoti*, qui me mena au jardin du feu Cardinal Iean Carlo où i'acheray vn autre bamboche , & vn *Guide* ; & fis auparauant compagnie à M. le Duc au manège où M. de la Molara mena fort bien 2. ou 3. cheuaux : l'apresdiné ie fus voir Iean Paul Prado pour vn seruice , mais ses affaires & l'affliction de la mort de sa femme qui s'estoit jettée dans le puy le leudy precedant ne le luy permirent pas : de là ie fus chez le Signor Vincenzo Viuiani , puis i'enuoyay prendre les deux tableaux : apres ie fus avec M. le Duc chercher M. le Marquis Coppoli , & voir le Marquis Vitelli : de là aux jardins du Prince Mathias & à celuy du defunt Cardinal : le soir ie fus au bal où

Juin.
1664.

la grande Duchesse estoit assise à la droite de la Princesse sous le milieu du dais, le Grand Duc à costé de sa femme & l'Ambassadeur à la gauche de la Princesse; & au costés de ces deux estoient les Princes Mathias & Leopold mais hors du dais: l'on y fit tous les honneurs qui se peuvent faire à Monsieur le Duc, qui fut presque toujours dans la danse tant que le bal dura; il commença à 24. heures & finit à 3. apres lequel Messieurs de la Molara, & Viuiani vinrent faire media nocte au logis.

* Le 15. le Grand Duc enuoya deux douzaines d'ortolans & vn grand bassin de confitures à Monsieur le Duc, & Monsieur Viuiani enuoya querir mon tableau, qu'il fit voir à vn peintre qui me dit le mesme que les autres: nous fusmes à la Messe à l'Annonciade dont le cloistre ou cour deuant l'Eglise est peinte d'*André del Sarto* enterré dans ce cloistre avec son bust de marbre: *Accio Bandinelli* grand Sculpteur est enterré dans l'Eglise: dans le grand cloistre sur vne porte est la belle Madone & Saint Ioseph assis sur vn sac, ouvrage admiré d'*André del Sarto*: de là nous fusmes au logis où vn Lorrain nommé Nicolas le Coq qui se mêle de peinture, amena vn petit fils qu'il a nommé Mathieu, âgé de huit ans seulement, lequel dès l'âge de six ans commença à faire, sans sçauoir ny lire ny escrire, toutes les plus difficiles regles d'Arithmetique, comme les quatre premieres, la regle de trois, de compagnie, racines quarrées, & cubes; & cela à l'instant qu'on luy en fait la proposition: il est assez beau, respond agreablement & spirituellement aux choses qu'on luy dit, & a le tein vn peu plombé: ce qu'il fait est si prodigieux, que ce n'est pas sans raison que plusieurs demandent s'il n'a point quelque esprit familier: de là nous fusmes au Palais prendre congé du Grand Duc qui me donna d'vne mine d'argent du

Potosi

Enfant
d'une
prodigieuse
imagination.

Juin.
1664.

Potosi, & vne masse d'argent qui en auoit esté tirée triturant la pierre avec l'argent vis, puis le faisant euaporer: il me fit voir vn gros caillou sur lequel vne branche de corail noir croissoit continuellement à ce qu'on disoit, il le tenoit sur vne table couvert d'vne cloche de verre pour l'éprouver; on l'auoit donné à Venise au Prince de Toscane: il traitoit ce matin l'Ambassadeur d'Espagne publiquement & les deux Princesses y estoient & les deux Princes: le festin fut somptueux & magnifique, & chacune de ces six personnes furent seruiés des mesmes viandes & de la mesme quantité de plats; si bien que c'estoient six dinés séparés sur vne mesme table. On auoit proposé à Monsieur le Duc de donner la seruiete à son Altesse, mais le Grand Duc ne voulut point le permettre, disant qu'il ne vouloit pas estre seruy par vne personne de cette cōdition: il luy fit tous les bons traitements & ciuilités qu'on peut souhaitter & voulut mesme qu'il acceptat vne de ses litieres pour le porter plus commodement à Boulogne: le soir Monsieur le Duc fut prendre congé des deux Princes & des deux Princesses.

Le 16. Je trauaillay de bon matin pour encaisser mes tableaux; ie fus chercher Monsieur Iuste le peintre & Monsieur Viuiani; ie rencontray au retour Monsieur le Capitaine Alcaini fort curieux en Chimie, & fus diner avec Monsieur le Duc chez Monsieur le Marquis Nicolini où il y eut vn tres-grand festin & grandissime compagnie: apres nous trouuâmes au logis les Sieurs Lamolara, & Viuiani, & le Sieur Carlo Dati qui me donna sa lettre imprimée pour prouuer que Torricelli auoit trouué le premier la roulette. Le Grand Duc ayant voulu que Monsieur le Duc prit vne de ses litieres pour le mener à Boulogne, nous la fîmes partir premier, & montâmes

Jun.
1664.

en carrosse à six chevaux que le Sieur Molara amena & vint faire compagnie à Monsieur le Duc avec Monsieur Viuiani à vne lieuë de Florence où nous montasmes en litiere : nous passasmes à Pratolin, où le Guarda Roba ne se trouua pas, & nous ne vismes que le dehors du Palais qui est vn petit corps de logis flanqué de quatre pauillons, au tour duquel il y a vne belle platte-forme balustrée de pierre ; deuant le logis il y a vne fort grande prairie enfermée de murailles & de figure d'amphiteatre, qui va en montant doucement, au fond de laquelle est vn grand rocher artificiel d'où sort vne fontaine laquelle passe apres dans vne rigole en forme de cascade tout le long du milieu du pré ; de l'autre costé du logis qui regarde Florence sont les jardins que nous ne pusmes pas voir : nous n'allasmes coucher qu'à la Ponte où nous arriuasmes à deux heures de nuit ; il y a sur vne montagne assez proche qui demeure à la gauche en venant à Boulogne vn Chasteau assez fort & de grande enceinte.

Le 17. Trauersant tousiours les montagnes & principalement celle de Pianoua assez perilleuse, le precipice estant haut & le chemin fort estroit : nous allasmes diner à Fiorenfola petite ville, ayant passé auparauant par vne autre nommée Scarperia : l'apresdiné vn peu auant qu'arriuer à Scargalafino Messieurs de Lauardin, & Refuge nous joignirent & passerent outre & furent coucher au dit lieu, mais nous passasmes plus auant & fusmes coucher à Loiano ayant fait 26. milles en tout le iour.

Le 18. Nous partismes de bon matin, Monsieur de
la

Lauardin nous ayant fait leuer pour déjeuner, puis il s'en alla premier nous faire aprester à diner à Boulogne où nous arriuasmes à midy, n'ayant trouvé la plaine qu'à six mille proche de la ville qui n'a nulle fortification: ie fus l'apresdiné chez le Marquis Cospi qui me fit voir ses tableaux du *Guide*, *Guerchin*, *Albano*, vn parfaitement bel ouvrage de *Saluator Rose*, & vne Sainte Cecile joiuant de la viole, avec vn Ange châtant debout proche d'elle, des plus beaux tableaux du *Dominicain*: i'achetay vn amour du *Guide*, il y a vne fille à Boulogne nommée Elisabeth Sirani qui imite fort excellemment la maniere du *Guide*: puis ie fus reuoir aux Mendicanti les deux beaux tableaux du *Guide*, trois du *Cauedon* des miracles de Saint Eloy, maniere du *Caravage*, mais qui le surpasse; & ce beau tableau d'*Annibal Carrache* d'vn Christ qui appelle Saint Mathieu & luy fait quitter sa banque: ie fus de là chez le Marquis Magniani, qui a vne Vierge du *Guide* comme la mienne, pour voir la frise de sa grande sa- le peinte à fresque par *Annibal Carrache*: apres ie fus avec Monsieur le Duc en carrosse voir courre les barbes; nous vismes les Dames qui estoient au cours, fort belles & en grand nombres, & vne infinité de carrosses d'hommes.

May.
1664.

Le 19. Monsieur de Lauardin partit pour Ferrare & les gens de Monsieur le Duc aussi; luy resta pour y aller en poste; ie fus voir à l'Eglise Saint Gregoire vn admirablement beau tableau du *Guerchin* d'vn Euesque qui donne l'habit de Saint Bernard à vn Soldat armé, vn Religieux auprez & plusieurs personnes qui regardent avec admiration, & dans le Ciel vne Vierge assise sur les nuës, tenant

BOVLO-
GNE 5.
l. 16. m.

Ann.
1664.

MODE-
NE 7. l.
25. m.

vn petit Iesus assis sur ses genoux qui rit cōtre vn Ange qui luy offre vne Croix, & vn grand Ange dans les nuës qui montre à la Vierge ce qui se fait en bas : i'arrestay deux places à vn carrosse iusques à Milan pour quatre pistoles & nous partismes à 18. heures ayant pris congé de Monsieur le Duc qui me donna tous les plus tendres tesmoignages d'amitié, & ie luy en donnay mutuellement de mon respect, & des deplaisirs que i'auois de le quitter; ie montay en carrosse avec vn Operateur, vn Theatin, vn Iesuite, & vn Iacobin; j'entretins ce dernier de ce que i'auois appris à Rome & à Lyon du P. Theophile, & du traitement que les Dominicains luy font apres sa mort, ne l'ayant osé durant sa vie, parce qu'ils apprehendoient d'estre mordus: nous arriuasmes auant les 23. heures & demy à Modene, esloignée de 20. milles, ayant passé deuant le Fort Urbain où il faut attendre du chemin la permission de passer: c'est vn Pentagone regulier à bastions à oreillons, tous reuestus de brique aussi-bien que les courtines, deuant lesquelles sont des demy-lunes; & outre cela vne enceinte de terre qui les enferme; & derriere il y a encore vn bon fossé avec vne contrescarpe; au dela encore vn chemin des rondes, banquettes, & beau terreplain; il est sur les limites des terres du Pape & de celles de Modene qui en est encore esloignée de cinq milles: ie fus auant la nuit me promener par la ville où les ruës sont estroites, avec des portiques comme à Boulogne: le Palais du Prince est laid, mais on en a commencé vn neuf qui est demeuré imparfait & ne s'acheuera pas de long-temps; les escuiries qui ne sont pas aussi acheuées sont fort belles; au deuant est le manege couvert & à costé vn bois enclos de murailles fort agreable: au retour i'entray dans vne fort jolie Eglise proche

che du Palais, composée d'un dome au milieu & de quatre arcades ou Chapelles ouuertes en voûte, & des tribunes balustrées dans les quatre angles qui separent ces Chapelles, lesquelles tribunes sont soustenuës de colonnes.

Itin.
1664.

Le 20. Je partis de Modene à neuf heures d'Italie, & remarquay en sortant les mauuaises fortifications de la ville: aussi y a-t'il vne Citadelle à vn bout de la ville à main droite quand on en sort pour aller à Regio où l'arriuay à douze heures & demy d'Italie, quoy qu'il y ait 15. milles; ie trouuay par les chemins, qui depuis Boulogne iusques à Milan, sont de grâdes allées où pour mieux dire, vne seule allée droite garnie d'arbres des deux costez avec des prez & des terres cultiuées à droit & à gauche, diuisées de mesme par de beaux arbres, meuriers, ormes, & chesnes, sur lesquels s'esleuent des vignes qui les lient les vns aux autres avec leurs branches qui composent d'agreables festons: dans ces chemins, dis-je, ie trouuay force chars tirez par des bœufs couverts de petites housses de toile, parfemées de houppes de fil, ce qui s'vse par tous ces quartiers; j'auois changé de compagnie, & ie n'eus que le Iesuite du jour precedent, le fils de l'Operateur, & vn Iuif, il y en a plusieurs dans Regio: cette ville est petite, mais les ruës en sont larges & nettes, on y trauaille assez proprement en cornes de bœufs, dont l'on fait des Croix, des reliquaires, & des anneaux; on y fait aussi grand commerce de soye, & ie trouuay toutes les ruës pleines de Paysans qui auoient de grands sacs & paniers pleins de cocons exposez en vente: i'y fus voir l'Eglise de la Madone dont toutes les voûtes sont peintes de diuers Peintres assez bons; mais ce qu'il y a de plus remarquable est vn

REGIO
s. l.

tableau

juin.
1664.

tableau d'une Annonciade au fond du cœur où chantent les Religieux qui est d'*Annibal Carrache*; il y a aussi sur l'Autel d'une Chapelle un Crucifix avec quelques Saints au pied de la Croix qui est une des plus belles œuvres du *Guercin* de la première manière, duquel il y a encore deux tableaux dans l'Eglise prochaine de la Confrérie de la mort sur deux portes au côté du cœur, mais qui se gâtent fort: je fus aussi à l'Eglise du Dome où il y a aussi au fond du chœur derrière le grand Autel un excellent tableau d'*Annibal Carrache* d'un S. Mathieu, & d'une Sainte Catherine; dans la même Eglise il y a quatre figures de marbre de *Prosper Clement*; & en dehors de l'Eglise sur le portail un Adam & Eve couchés, aussi de marbre, qui ne cedent point aux ouvrages de *Michel Ange*, qu'il imite fort & sur 2. pieds d'estaux carrés: à la porte du logis du Sieur Scarusi il y a un Hercule de marbre qui semble une copie de celui de *Farnese*; tant ils ont de rapport & un Alexandre Farnese avec cette inscription au pied d'estal, *Prosper Clemens de Regio 1560. Gasparis Scarusi impensis*. L'en partis proche de 18. heures, & je fus en quatre à Parme où j'aurois autant souffert de chaleur que le jour précédent, s'il y eust eu du monde dans le carrosse, mais j'estois seul avec mon valet; après la première poste qui est bien plus longue que la seconde on trouve la Rivière de Linse qui est fort petite, & qui a pourtant un tres-long pont à cause de ses débordements: c'est là le commencement des Etats du Duc de Parme où il faut payer comme à l'entrée & la sortie de toutes ces petites villes, pour empêcher qu'on ne vous fasse perdre du temps à fouiller vos valises: nous demeurâmes quatre heures à faire ces quinze milles de Regio à Parme où j'arriuy d'assez bonne heure pour aller au Dome voir la coupe peinte par le *Correge*, admirée de tout le monde; &

PARME
10. l. 30. m.
à la Croix
blanche.

tout

May.
1664.

tout proche cette Eglise est celle de S. Jean dont la coupe est aussi du même *Correge* & aussi belle si elle ne l'excelle; il y a 2. tableaux du même dans vne Chapelle de l'Eglise à main droite en entrant, que l'Abbé tres-ciuil, aussi est-il Gentil-homme, prit la peine de me montrer exactement: sur la vouëte de la petite porte qui va de l'Eglise au cloistre il y a vn S. Jean qui vaut bien tout le reste du *Correge*: ces deux tableaux de la Chapelle dont l'vn est vn Christ descendu de la Croix, & l'autre vn Martyre d'vn S. & d'vne Sainte, son fort renommez parmy les curieux: i'auois trauersé toute la ville en arriuant, passant dans vne large ruë qui va d'vn bout à l'autre & veu la grâde place qui n'est pas remarquable, non plus que le Palais qui est basti de brique; mais qui n'est point acheué; il est grand & il y a force cours, le Duc ny logeoit pas mais dans vn autre qui est dans son jardin de l'autre costé de la Riuiere laquelle est tres-petite & à peine la peut on trouuer sous les arcades d'vn assez grand pont qu'elle a: i'attendis que le Duc reuint du promenoir & ie le vis entrer dans son Palais: puis ie vins souper fort bien, car on est bien traité à la Croix blanche où ie logea; il y a vne Citadelle à main droite de Parme quand on y arriue du costé de Modene; la ville n'est point forte.

Le 21. l'en partis avec nouvelle compagnie & par des chemins aussi beaux que les jours precedens: nous fîmes en trois heures & demy 15. milles qu'il y a iusques à Fiorenzola petit village où nous dinasmes au logis de la Poste dont le Camerier auoit eu autrefois de grâds biës qu'il auoit perdus pour auoir cautionné: l'apres diné nous fîmes dans le même temps 15. m iusques à Plaisance où nous arriuasmes à 22. heu. nous logeasmes à la Poste: ie me fus promener par la ville

PLAISANCE
19. l. 30. m.

qui est fort deserte : les ruës n'en sont pas fort larges , la place est assez jolie , dans laquelle il y a les statues d'Onufre & Alexandre Farnaise de bronze à cheual , sur vn pied d'estal chaqu'vne , le tout de mesme matiere : i'y achetay des bijoux & des boëttes couvertes de paille en façon de broderie.

* Le 22. Vn honneste Prestre qui estoit de nostre compagnie dit la Messe , & puis nous partismes dans vn nouveau carrosse où Monsieur de Varennes Marchand à Lyon vint prendre place : il y vint aussi vn Reuerend Moine avec des lunettes , qui auoit pris la premiere place qui appartenoit au bon Prestre , lequel eut assez de courtoisie pour luy dire que s'il la luy demandoit il la luy offriroit ; mais la fierté du Moine la refusait & estant sorty pour se la faire donner de haute lute par le Cocher , ie demanday combien ils l'auoit payée , & fis terminer le differend en la payant , laissant le Moine qui ne vouloit pas la portiere , dans le milieu de la ruë mortifié & estonné de mon procedé , & moqué de tous les assistans qui en furent ravis : à vne portée de mousquet de Plaisance qui n'est point fortifiée , nous passames la Riuiere du Pô dans vn grand bac ponté attaché à plusieurs bateaux qui sont arrestez le long du milieu de la Riuiere ; & en cinq heures , depuis dix iusques à quinze nous fismes vingt-deux milles qu'il y a iusques à Lodi petite ville , fortifiée seulement du costé de Milan ; nous dinames à vne Hostellerie qui est vn peu auparavant que d'y arriuer , où ie me trouuay vn peu mal de la colique , & où i'achetay des œufs de canards d'Indes qui estoient fort beaux pour auoir de la race : l'apresdiné nous ne fismes que 12. milles iusques à Morignano où nous arriuames d'assez bonne heure , fort fatiguez de la grande chaleur soufferte toute l'apresdinée ; l'Hostellerie est

est réputée la meilleure qui soit de Milan à Rome ; on y est seruy proprement & avec affection, mais nous n'y fismes pas bonne chere à cause qu'on auoit tout enuoyé à Milan pour l'arriuée du Prince de Toscane ; i'y eus vne tres-mauuaise nuit tant à cause de la chaleursto uffée que pour la saleté des draps , & la quantité des cousins.

Le 23. Nous eufmes le temps assez frais à cause d'un peu de pluye qu'il auoit fait: les chemins en estoient vn peu plus mauvais, c'est pourquoy nous fufmes deux heures & demy à faire huit milles qu'il y a iusques à Milan où nous arriuasmes à 11. heures ; la ville est située au plus beau país qu'on puisse voir, elle est tres-grande & fortifiée de bastions reuestus de brique mais assez mauvais ; aussi la principale force gist en la Citadelle, dans laquelle il y a vne source qui fait moudre des moulins : la grande Eglise nommée le Dome est vne des choses plus considerables de la ville ; elle n'est moins longue que S. Pierre de Rome que de quatorze pas , mais elle est bien plus estroite ; elle est generalement toute bastie de marbre , mais qui n'est pas poly ; il y doit auoir quatorze mille figures grandes comme Nature d'un marbre qui croit proche de ce país là, & on y trouue de plus le granisse d'Egypte dont il y deux belles colomnes au portail de cette Eglise qui n'est pas acheuée , & ne le sera de long-temps : le Palais du Vice-Roy y ioint qui est grand , mais il n'est point beau par le dehors & n'a autre majesté que la grandeur de sa cour ; toutes les ruës sont pour la plus part estroites ; mais la chose plus curieuse de cette ville est M. le Chanoine Sepralla Gentil-homme aymé & honoré de tous les Princes de la Chrestienté , de tous les curieux , & generalement de tout le monde : ie le

lett.

1664.

*MILAN
2.l. & dem.
aux trois
Rois.*

QQq 2

Ann.
1664.

fus voir d'abord dans le Laboratoire qu'il a dans le cloistre de l'Eglise d'où il est Chanoine.

Où ie vis les petits Microscopes tres-bons, & la maniere de laquelle il tourne tous les verres grands & petits, puis les polit avec l'estain calciné & deslaié dans l'eau.

L'apresdiné ie le fus voir chez luy où il me montra exactement quatre chambres pleines de toutes curiositez, entre lesquelles ieremarquay.

Vn bois nouvellement trouué aux Indes qui sent parfaitement la cinette, & aussi en porte r'il le nom:vn caillou tirant à l'agate dans lequel il y a de l'eau enfermée en quantité considerable: plusieurs cristaux dans lesquels il y a dans l'vn deux ou trois gouttes d'eau; dans l'autre des herbes comme si c'estoit du foin, & dans vn autre quantité de soye de porc; & vn d'vn pied de haut fait en cone & exangulaire, lequel est à demy cassé à deux doigts du bois, en sorte

Figur. 56.

que les angles ne respondent plus les vns aux autres, quoy qu'il soit du reste fortement solide, comme il se voit à la figure: il a aussi quantité de pieces d'ambre, dans lesquelles il y a plusieurs insectes enfermés, comme mouches, moucherons, consins, aragnées, & de petites grenouilles; oures lesquelles choses il a de toutes autres sortes de curiositez: plusieurs ouvrages d'Amiantos filés & du filtres-subtil: il a à ce qu'il me dit le secret de le filer, il distile les essences en perfection sans odeur d'empireume en tenant simplement la mechie de la lampe couppee tout contre le bord du canal de eniute, dans laquelle elle passe, & il distile toutes choses à la lampe sans les macerer, & fait puis la separation du flegme, de l'esprit, & de l'huile; ayant recen toutes ces liqueurs dans vn vaisseau fait en entonnoir sellé par le bec hermetiquement, afin que les liqueurs pesantes tombent au fond à leur tour, d'où il les tire les vnes apres les autres par vn entonnoir de verre en suçant; puis fermant avec le doigt le haut du tuyau de cet entonnoir fait comme il est à la figure: il distile aussi

Fig. 57.

au Soleil par des verres pleins d'eau comme par autant de miroirs ardants, & subtilise l'esprit de vin en le distilant 3. fois à l'ordinaire & la 4. dans vn vaisseau fait comme il est à la figure, de cinq pieces: il me dit que le secret de

Fig. 58.

Borti de remettre la veüe à vn animal apres luy auoir sorty l'œil de la teste, & l'anoir inci é dans l'humeur aqueuse, pourueu qu'on n'ent point blessé le neif optique ny les autres humeurs, estoit de mettre dans la playe du ius de chelidoine grande, & puis la courir avec vn peu du marc; mais qu'il faut que l'operation se fasse sur le marbre, & empêcher que l'animal ny touche & ne l'ouure, ce qu'il fera si l'on n'en a grand soin à cause du prurit que cela luy cause.

*Remettre
l'œil à
vn Ani-
mal.*

Le 24. le passay vne partie de la matinée avec le Sieur Septalle dans son Laboratoire & donnay à ses deux neueux le dessein de la machine de M. de Zulcon; puis ie fus ouir la Messe & voir vn loalier pour qui Simonelli m'auoit donné

donné

donné vne lettre, chez lequel ie ne vis rien de beau: l'apresdiné ie fus prendre congé de Messieurs Septalle où ie trouuay M. Muller de Koppenaguen fils du grand Thresorier de Dannemarc, que i'y auois rencontré le iour precedent, & avec lequel ie m'estois allé promener dans le carrosse d'un Mre. de Camp son amy; le grand Prince estoit arriué à 4. heures de nuit. Le Sieur Septalla a le secret de changer le fer en acier qu'il ne me voulut pas apprendre, non plus que celuy de faire en moins d'une nuit 3. canons de batterie de plus de 30. liures de bales: sur le tard ie fus au cours qui se tient dans les ruës où toutes les Dames estoient bien parées dans de tres-beaux carrosses de toile d'argent, de velours, brodés & chamarrés d'or; d'autres de velours noir qui pourtant ne les rendoient pas belles, car ie n'ay iamais veu en aucun lieu si grande quantité de laidés & si peu de belles, quoy qu'elles eussent apporté tous leurs soins pour paroistre deuant le Prince de Toscane qui y estoit à vne portiere du carrosse du marquis Visconti chez qui il logeoit; il portoit le petit deuil de Madame de Saouye, il auoit fort peu de mine, quoy qu'il ait le visage bien fait, l'œil gros, & les cheueux noirs; mais il tient presque tousiours la bouche ouverte: le Gouverneur de Milan Dom Ponce de Leon y parut en vn beau carrosse à 6. cheuaux, de velours vert en broderie d'or, avec ses gardes & ses courtisans à cheual; il y auoit des Officiers de Iustice à cheual avec la robbe & la Vara, qui passoient par tout pour faire arrester ou passer les carrosses, pour empescher l'embaras: le soir le Sieur Septalla me vint dire adieu.

Le 25. le partis dans vn carrosse que ie pris exprés iusques à Turin pour quatre pistoles & demy & vne personne que ie permis au cocher de pouuoir prendre, qui fut vn Pere Augustin: nous fismes les 20. premiers milles toujours le lög

Juin.
1664. du canal qui va de Milan à Buffaloro où nous dinâmes dans l'Hostellerie qui est auprès du Pont, lequel nous passâmes immédiatement après diner, & fûmes jusques au Tesin, & beaucoup de temps encore après l'auoir passé dans des chemins si pleins de son eau que souuent elle venoit jusques au siege du carrosse: nous passâmes cette Riuere en deux endroits: la premiere fois dans deux bateaux joints par vn pont assez petit où il n'y auoit place que pour le carrosse, la seconde fois dans vn petit bateau dans lequel il fallut faire verser le carrosse pour l'y pouuoir placer: là le Tesin est assez large, profond, & fort rapide, & il faut beaucoup attendre pour le passer: nous arriuâmes à 23. heures à Nouare, qui n'est esloigné que de dix milles de Buffaloro, & logeâmes à la Poste au trois Roys;

*BVFFA-
LORO 6.
l. & dem.
20. m.*
*NOVA-
RA 3. l. &
dem. 10. m.
aux trois
Roys.* cette ville est petite & à demy fortifiée, car les fortifications ne sont pas acheuées; elle est la derniere de l'Estat de Milan: nous souffrîmes beaucoup de chaleur cette apresdiné; en sortant ie vis les autres bastions & demy-lunes & le glacis qui sont fort bons quoy que mal polis.

Le 26. Nous partîmes à 9. heures d'Italie, & arriuâmes à douze au bord de la Riuere de Sesia, ayant vn peu auparauant passé à Borgo petit village sur les frontieres du Milanois où l'on demande les droits de Doanne: à vne portée de mousquet de Borgo est vn Fort demoly, qui estoit iadis aux Espagnols auant qu'ils rendissent Versel, lequel est sur l'autre bord de la Sesia que nous passâmes à gay, l'eau montant jusques sur les sieges du carrosse; nous n'entraîmes pas dans Versel à cause que le pont leuis du costé de la Sesia estoit rompu, & nous fîmes seulement le tour par dehors: i'en consideray les fortifications qui ne sont pas grand' chose ny regulieres; mais le terrein est bon

pour

juin
1664.

pour en faire quand ou voudra : c'est la premiere ville de Piedmont dont Monsieur de Senantes est Gouverneur; elle est esloignée de Nouare de 10. milles; & comme nous n'y arrestasmes pas pour diner, & que nous fusmes iusques à Cassin d'Esttrade trois milles, encore plus loin, nous busmes vn coup à vn cabaret qui est à vne portée de pistolet, & fusmes diner audit Cassin d'Esttrade, le plus meschant cabaret que j'aye trouvé depuis mon depart de Paris en ça, vn chetif village où l'on est tres-falement : nous en partismes à 18. heures & traueasmes de grandissimes campagnes pour la plus part semées de ris, & par consequent fort inondées ce qui rompoit les chemins & produisoit vne quantité incroyable de grenouilles; nous arriuasmes à 24. heures à Chian où nous couchasmes à la Poste hors la ville que nous traueasmes dans l'espace d'vn *Aue*, car ce n'est qu'vne bicoque: il fit encore plus chaud que le iour precedent, & nous fismes l'apresdiné 12. milles: il aborde tousiours grand monde à ce logis dont les chambres sont au costé droit de la cour où l'on entre par vne meschante galerie de bois qui regne en dehors tout du long.

Le 27. Nous partismes fort matin pour ne faire pourtant que huit milles auant diner: nous pasasmes à vn mille de Chian vne Riuiere nommée Dalaro sur vn bac de deux bateaux pontés, mais si petits qu'à peine le carrosse avec deux chevaux y pouvoit tenir; apres l'auoir passé nous marchâmes par vn bois taillis où depuis peu l'on auoit volé à des Iesuites en carrosse 80. pistoles; nous ne trouuasmes personne & arriuasmes à quatorze heures à Chiuas d'as vne hostellerie à vne portée de mousquet auant qu'arriuer à la Ville où l'Hostesse par sa mauuaise grace m'obligea d'aller diner à vn autre logis qui estoit vis à vis: vn Perre Augustin qui estoit avec nous fut diner dans Chiuas à

CHIVAS

4. l.

Con

Juin.
1664.

son Couuent où ie le fus prendre apresdiner ; & comme ie l'attendois sur les fossez ie consideray la misere de cette petite ville où restent encore les bastions & les fossez , qui ont esté si souvent aux François & aux Espagnols : nous fismes encore dix milles pour arriuer sur les vingt-deux heures à Turin , Ville capitale du Piemont où le Duc de Saouye fait sa residence : j'allay descendre à la Rose rouge , mais l'Hoste & le Camerier me receurent si mal que j'allay à mon ancien logis aux deux Fortunes ; & d'abord ie fus chercher le Courier de Rome qui estoit arriué : puis ie fus chercher M. le Marquis de S. Thomas Secretaire d'Estat mon ancien amy , & Monsieur le Comte de Butilieres son fils.

TURIN
5. l. aux 2.
Fortunes.

Le 28. Je fus me promener par la ville qui n'a rien de beau que ce qu'on nomme la neuve , qui consiste à vne grande place ; à vn bout de laquelle est le Palais neuf qui est vne assez grande facade pleine de fenestres , d'vne Architecture assez mediocre ; vne grandissime basse-cour deuant , qui est fermée par vne muraille qui soustient vne terrasse , & a plusieurs portes & arcades qui regardent la place ; sur cette muraille sont des figures des Ducs de Saouye ; à l'autre bout est vne belle , longue , & large ruë bastie nouvellement de maisons blanches , & semblables ; à vn des costez de cette place est le vieil Chasteau où logeoit feu Madame Royale , & les autres costez sont bastis aussi de nouveau avec des portiques couverts où sont des boutiques , & où j'achetay vne casaque de taffetas ciré , vn couvert de chapeau , des gamaches , & vn paresol pour le voyage : ie vis quelques Peintres entre autres Monsieur Daufin qui est au Prince de Carignan , qui me mena l'apresdiné voir la galerie des tableaux du Marquis de Voguere où ie vis entre autres vn tableau de Vouet d'vn demy

demy corps d'homme nud, & deux tableaux du Poussin, l'un l'Adoration du Veau d'or, & l'autre le passage de la Mer rouge: ie fus voir le matin Monsieur de Saint Thomas; qui me dit de voir Monsieur le Marquis de Pianesse à midy, ce que ie fis, mais il estoit déjà allé chez Monsieur le Duc, où ie fus trouver Monsieur de Saint Thomas, qui me dit qu'il falloit voir son Altesse & qu'il prendroit son heure; neantmoins ne croyant pas cela necessaire ie m'en allay arrester vn cheual au Messager pour mon homme moyennant 2. pistoles par jour qui suiuroit le Messager; mais le soir prenant congé de Monsieur de Saint Thomas, il me dit que son Altesse auoit tesmoigné souhaiter que ie luy fisse la reuerence & qu'il le falloit; ie le fus chercher chez Madame la Princesse sa sœur, mais ie ne pûs pas là luy faire la reuerence, & il fallut remettre au lendemain; ie ne pûs non plus voir M. de Pianesse qui s'étoit retiré à bonne heure.

litt.
1664.

Le Sieur Vacquier me donna ces Vers que le P. B. enuoya à Madame Royale apres le restablissement de sa santé auant sa derniere recheute,

In.
1664.

NELLA FELICE CONVALESCENZA

DELL' ALTEZZA REALE
DI MADAMA DI SAVOIA

MADRIGALE.



A ch' io della celeste alta CHRISTINA
Viddi il real sembiante,
Pensai ch' ei fosse immortale e divina,
E tal pensiero in me vivea costante.

O Ciel! se questo errore
Fù per sorte cagion del suo languore,
Già la credo mortale,
Pur che col' error mio, cessi il suo male.

ALTRO

NEL MEDESIMO SOGGETTO.



Anci pur Febo i più funesti dardi
De suoi maligni sguardi,
E per far nel tuo sen mortal ferita
(CHRISTINA, più del SOL splendida e bella)
Quel Padre della morte e della vita,
Di liuide quadrella
Armi l'Arco fatale;
Deb! non temer (MIO SOL) quel fier rivale,
Che la perderà sempre egli in tal giuoco,
Mentre da tuoi begli occhi
Con Arco doppio, Arciera amabil scocchi
(Lui con un Arco sol) strali di fuoco.

MAGNÆ.

MAGNÆ CHRISTINÆ

*Jun.
1664.*

MVNERATRICI LITTERATORVM SPLENDIDISSIMÆ

EPIGRAMMA.

Nunc age, Pierio migrate cacumine Musa ;
Vos juuat Alpinos incoluisse Lares.
Huc Christina vocat : valeant tua munera Phœbe ;
Aurum tu nosti gignere , at Illa dare.

* Le 29. l'enuoyay mes porteurs deuant, m'attendre à Riuolle, & mon valet partit avec le Messager ; ie fus oüyrt la Messe à l'Eglise du S. Suaire proche du Palais où loge son Altesse, qui est fort grand composé de deux grandes cours, dont la premiere est quarrée & a quatre corps de logis ou ailles doubles, & celle de derriere n'en a qu'une ; le jardin est derriere le long de la face de ces deux corps : il y a force chambres & sales peintes & lambrifsées, & vne grandissime enfilade de chambres sur ces deux longueurs qui respondent au jardin où il y a des cabinets & galleries pleines de tableaux, mais le Prince ne s'y plaissant pas il ny a rien d'extraordinaire : sur les 11. heures de France ie luy fus faire la reuerence, il me remercia de l'amitié, dit-il, que ie luy tesmoignoys m'offrit dans les occasions sa protection, il se souuint que ie luy auois autrefois fait la reuerence: ie partis en poste sur le midy & trouuay mes porteurs à Riuolle où ie me mis en vne chaise tres-legere & couverte de toile cirée sans fonds au dessous du siege sinon vn petit marchepied, & joignis le messager à Veillane. Riuolle est vn Chasteau de son Altesse sur vne eminence, lequel n'est qu'un pavillon avec quatre petite tours quarrées aux angles: Veillane est

R R 2

Latin.
1664. vne petite bicoque où il y a vn fort bon Chasteau sur le haut du rocher: i'en repartis à vingt heures, & arriuay à vingt quatre à Buffolin tres-meschante ville: où ie n'entray pas, & ie passay le port de la Doire qui baigne les murailles: ie logay tout contre dans vn meschant logis à cause de la lassitude de mes porteurs, le Messager auoit passé iusques à Suse esloigné de dix lieuës de Turin: ie vis à Saint Ambrogio le rocher escarpé de Saint Michel de la Cluse d'où l'on dit qu'vn Cavalier tomba sans se blesser, & fonda l'Abbaye: elle est chef d'Ordre & a de grands benefices & en tres-grand nombre par tout le monde qui en dependent; mais le peu de vigilance des Abbez à laissé tout aller, & Dom Antoine de Sauoye qui la possede n'en confere que bien peu en France.

*BVSSO-
LIN 8.1.*

Le 30. Le partis à trois heures & demy apres minuit & laissant à gauche la ville de Suse, j'allay à la Noualaisie où j'arriuay sur les sept heures & pris quatre porteurs du lieu pour me monter la montagne de Montsenis: le Messager qui y arriua quelque temps apres y prit des mulets pour soulager ses cheuaux: elle à deux grandes lieuës de montée tres-rude & droite, toute de rochers où à peine les hommes peuvent grimper; & vne lieuë de plaine qui en autre país passeroit pour montagne: au dessus il y a vn lac & vne maison de bois que Charles Emanuel fit bastir pour y receuoir Madame Royale Christine de France: la descente est d'autres deux lieuës par le petit Montsenis où l'on passe en Esté quoy que le chemin en soit fort rude, mais il est plus court pour aller apres à Braman petit village qui est dans le valon à vne lieuë du pied de la montagne, qui est à mon aduis le sejour des *Brannouices* de Cesar. Il y fit tout le jour vn vent d'Occident qui donnoit dans le nez, melle de quelque petits frimats que ie sentis beaucoup froid, & fis faire

du

du feu à la dinée sur le haut de la montagne, & le soir à Braman où ie couchay à la Poste. En Hyuer on se fait ramasser sur la neige depuis le bout de la plaine iusques à Lannebourg qui est au pied de la montagne plus à la main qui est le petit Montsenis où les femmes portent de couvrir chefs, faits comme de grandes calotes à oreille d'Allemagne: & quoy qu'il y ait plus d'une lieuë de montagne on fait cela en moins d'un grand quart d'heure sur de petites chaises attachées à deux brancards qui touchent terre, que les gens de ce pais-là cōduisent avec tant d'adrefse, vn deuant assis sur son cul & l'autre derriere qui pouffe, qu'en quelques endroits qu'ils veulent ils s'arrestent; quoy qu'ils aillent d'une vitesse extrême & eurent adroittement les precipices où ils semble qu'ils se vont ietter, si prez ils s'en approchent, & tournent leur chaise bien mieux qu'on ne fait vn carrosse.

Le 1. Descendant tousiours doucement dans la coste des montagnes le long du valon & de la Riuiere d'Arc, qui se iette dans l'Isere & fait beaucoup de bruit durant son cours: ie fus diner à 5. lieuës loin à vn petit village nommé S. Michel; c'est icy où Iuuenal pourroit dire *Quis tumidum guttur miratur in Alpibus*; ce n'est pas l'eau de neige qui en est la cause, mais c'est vn vice de race, car des beueurs d'eau ne sont point goitreux: i'auois eu tant de froid le long des chemins que ie fis faire du feu en passant à Saint André, situé sur vn monticule: l'apresdineé ie ne fis que 4. lieuës & arriuay à bonne heure à la Chambre où le Cheualier de Nouyon arriua: apres ie luy ceday ma chambre & fus loger ailleurs: elle a eu des Seigneurs particuliers qui ont mené de longues guerres aux Comtes de Sa- uoye; mais elle à present aux Heritiers du Prince Thomas:

Entre

Iuin.

1664.

B R A-

M A N

2. l.

L A

CHAM-

BRE 2. l.

Juillet.
1664. Entre Saint Michel & Saint Jean de Morienne, qui en est esloigné de deux lieuës, est le village de Saint Julien où l'on fait de fort belle ardoise, l'apresdiné nous passasmes à S. Jean de Morienne petite ville fort jolie, bastie dans le valon qui commence a estre bon.

*AIGUE-
BELLE
4. l.*
Le 22. Cheminant toujours dans le valon avec vn vent qui m'obligea à faire faire du feu pendant que mes porteurs déjeunoient: ie fis 4. lieuës iusques à Aiguebelle où i'arriuy comme la grand Messe se commençoit: l'apresdiné ie fis 6. lieuës dans le mesme valon qui s'élargit toujours davantage, & est arroulé de Lisere qui nous demouroit à la gauche iusques à Mommeillan, qui est vn tres-fort Chateau basty sur le sommet d'vn roc aussi long que haut, placé dans le milieu de la plaine dont l'Isere baigne le pied où il y a vne petite meschante ville: cette place est plus forte par sa situation que par l'artifice, car la montagne la plus voisine ne l'incommode pas estant si droite qu'on n'y scauroit dresser vne batterie ny porter du canon; deux lieuës plus outre est Chambery ville Capitale de la Sa-
*CHAM-
BERI 6. l.
à la Botte.*
uoye, mais pourtant peu de chose: le Senat où le Parlement y reside; la ville est longue & estroite, il y a assez bonne compagnie à ce que i'en pûs juger à la quantité des Dames & des hommes qui se promenoient l'apres-souper dans vne belle allée qui est hors la ville; ie logeay à la Botte où il y auoit force Gentils-hommes logez.

*PONT
DE
BEAUV
VOISIN
4. l. à l'Esch
à la Poste.*
Le 3. le montay à cheual pour soulager mes porteurs à la montagne d'Aiguebelette que ie demouray presque deux heures à monter, & ie la descendis en chaise & fus diner au Pont de Beauvoisin esloigné de 4. lieuës seulement, mais qui en valent 5. c'est vne petite ville dont la moitié est de Saouye & l'autre de Dauphiné; & la separation est le milieu du pont: l'apresdiné ie ne fis que quatre lieuës & fus coucher

cher à la Tour du Pin où sur les huit heures me promenant
deuant l'Hostellerie de la Croix d'or; ie vis plusieurs
personnes qui prenoient le frais sur vn pont qui est à la
porte de la ville, & regardoient en l'air vn Meteore gros
comme vne pomme, & fort rouge avec vne queuë d'vn de-
my pied fort claire qui tomba du midy au couchant, ie
m'auançay pour voir ce que c'estoit & ie vis encore la trace
du chemin qu'il auoit fait, qui estoit clair beaucoup
plus que la voye de lait, & de largeur d'vn pouce
il estoit rompu en deux & aux extremités voisi-
nes de ces deux pieces auoit vne espeece de reste comme on
dépeint les Cometes, mais de mesme clarté passe que le
reste de la trace.

Inclles.

1664.

*L A
TOUR
DU PIN
4. l. à la
Croix d'or.*

Le 4. Parriuy à Lyon sur les 6. heures du soir.

Fin de la Seconde Partie.

